

PUBLICATIONS

DE LA

SOCIÉTÉ DE L'ORIENT LATIN

SÉRIE HISTORIQUE

V

GESTES DES CHIPROIS

XIII^e-XIV^e SIÈCLES

LIBRAIRES DE LA SOCIÉTÉ

PARIS : *Ernest Leroux*, 28, rue Bonaparte.

LEIPZIG : *Otto Harassowitz*.

LES
GESTES DES CHIPROIS

Recueil de chroniques françaises

ÉCRITES EN ORIENT

AUX XIII^e & XIV^e SIÈCLES

MANUSCRITS DE LA BIBLIOTHÈQUE

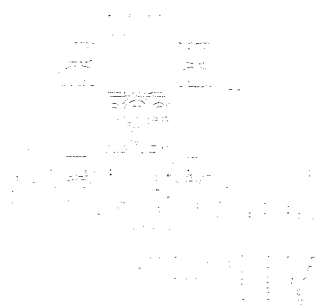
publié pour la première fois

pour la

PREMIÈRE FOIS PAR

PAR

GASTON RAYNAUD



GENÈVE

Imprimerie Jules-Guillaume Fick

1887

Tiré à 500 exemplaires numérotés, dont :
50 sur grand papier,
50 sur papier vélin,
400 sur papier ordinaire.

N^o 479

SOCIÉTÉ DE L'ORIENT LATIN

*

EXTRAIT DES STATUTS

Art. 19. Les publications de la Société sont faites sous la surveillance du Comité de direction, & la garantie du secrétaire-trésorier & de l'un des commissaires responsables.

Vu l'édition des Gestes des Chiprois par GASTON RAYNAUD.

Le commissaire responsable,
COMTE DE MAS LATRIE.

Certifié.

Le secrétaire-trésorier,
COMTE RIAANT.

Paris, 1^{er} août 1887.



TABLE

*

	Pages.
PRÉFACE.	ix
LES GESTES DES CHIPROIS.	
1 ^o <i>Chronique de Terre-Sainte</i> (1131-1224).	1
2 ^o <i>Récit de PHILIPPE DE NAVARRE</i> (1212-1242).	25
3 ^o <i>Chronique du TEMPLIER DE TYR</i> (1242-1309).	139
Table chronologique.	335
Glossaire.	345
Index.	353
Additions & corrections, notes complémentaires.	389





PRÉFACE

L est peu de documents aussi importants pour l'histoire de l'Orient latin que les trois textes que nous publions aujourd'hui sous le titre général de *Gestes des Chiprois*. Cette compilation, faite au commencement du XIV^e siècle, nous donne en effet de nombreux & nouveaux renseignements sur les événements qui, au cours des XII^e & XIII^e siècles, se sont passés en Syrie & dans tout le bassin de la Méditerranée ; mais elle vaut surtout en ce qu'elle offre, à côté de détails puisés à des sources multiples, deux récits personnels & originaux, dont l'un, composé par le célèbre Philippe de Navarre, & déjà cité au XIII^e & au XIV^e siècles, ne nous était connu que de nom, & dont l'autre, suite du précédent, a pour auteur un témoin oculaire de la plupart des faits qu'il raconte. Aussi devons-nous nous féliciter¹ de la bonne fortune, qui permet à la Société de l'Orient latin de publier un manuscrit jusqu'à présent inédit.

Ce manuscrit a été retrouvé en Piémont par un amateur érudit, M. Carlo Perrin², de Verzuolo, près Saluces, qui put, il y a quelques années, le copier page pour page & ligne pour ligne ; c'est cette copie³, exécutée avec soin, qui a servi de base à notre édition.

1. Voy. le VII^e Rapport du secrétaire de la Société de l'Orient latin (28 mai 1883), p. 18-22. —

2. M. Perrin devait, dans l'origine, collaborer à la publication, mais il y a renoncé depuis. Voy.

les VII^e, VIII^e & IX^e Rapports du secrétaire de la Société de l'Orient latin, 1882-1885. — 3. Elle appartient à M. le comte Riant, à qui M. Perrin en a fait présent.

Nous avons eu d'ailleurs quelque temps sous les yeux le manuscrit original: ce qui nous permet de le décrire. Il est écrit sur papier d'orient lustré & poli. L'écriture grossière & peu nette est du XIV^e siècle ¹. Le manuscrit devait contenir primitivement 28 cahiers de 8 feuillets chacun, plus un cahier de 10 feuillets (le 4^e) & un cahier de 4 feuillets (le 12^e). Malheureusement le premier cahier (fol. 1 à 8) a été arraché, & le texte ne commence qu'au feuillet 9 de l'ancienne pagination. Le feuillet 94 est blanc. Le verso du feuillet 144 a aussi été laissé en blanc. Dans le 25^e cahier, le copiste, chargé de la pagination, a sauté le numéro 198, ce qui fait que le feuillet 199 suit sans interruption le feuillet 197. On s'est aperçu plus tard de cette erreur, & pour y obvier dans une certaine mesure, on a intercalé à la place voulue un feuillet blanc, auquel on a donné le numéro 198, & que le copiste a utilisé en y inscrivant une mention, qu'on retrouve à peu près dans les mêmes termes à la fin de la seconde partie du ms. (p. 138) ². Ajoutons qu'en reliant autrefois le ms., on a eu le tort de déplacer ce feuillet volant & de le mettre sans raison entre les feuillets 223 & 224. Le 30^e & dernier cahier est très maltraité: le 1^{er} feuillet (232^e) manque, ainsi que le dernier (239^e); le 238^e n'est plus représenté que par quelques fragments informes.

La première partie du volume, que nous avons désignée par le nom de Chronique de Terre Sainte, commence en 1132 (avec le 9^e feuillet), pour finir en 1224 (feuillet 24, fin du 3^e cahier). Cette chronique, comme nous le voyons à la p. 20, commençait à Adam, c'est-à-dire à la création du monde; mais tout le commencement, jusqu'en 1132 était bien abrégé, puisqu'il ne comprenait qu'un cahier de 8 feuillets.

La deuxième partie ou deuxième livre, œuvre de Philippe de Navarre, l'Histoire de la guerre des Ibelin contre Frédéric II, va du feuillet 25 au feuillet 93, & renferme la période de 1218 à 1242.

1. Une note du copiste (p. 138 & 334) nous apprend que le ms. a été écrit en Chypre. — 2. Nous avons reproduit à la fin de notre édition (p. 334) la mention du fol. 198.

Le troisième livre, dont l'auteur est incertain ¹, est de beaucoup plus long que les deux autres parties, & compte 18 cahiers (du 13^e au 30^e, du feuillet 95 au feuillet 238); le récit s'étend de 1242 à 1309.

Ces trois parties, bien que distinctes entre elles, ont cependant un lien commun qu'il est facile de remarquer. Certains passages, qui renvoient d'une partie à l'autre, montrent en effet qu'un réviseur général, autre qu'un copiste, a cherché à réunir en un tout ces trois parties diverses, & à leur donner une unité. Une chose frappe aussi, c'est que la troisième partie a été évidemment rédigée pour faire immédiatement suite au récit de Philippe de Navarre. Il n'y a en effet aucune interruption dans la chronologie des deux narrateurs. Remarquons de plus que l'auteur, qui avait une quinzaine d'années en 1269 (comme nous le verrons plus tard), ne devait guère raconter de visu les événements antérieurs à cette date. Si donc il a pris la peine d'aller puiser à des sources étrangères les éléments de la première période de son récit, qu'il commence en 1242, immédiatement à la suite de l'Histoire de Philippe de Navarre, c'est qu'il avait l'intention de composer une chronique faisant corps absolu avec celle qui précède.

Le même raisonnement nous conduit à penser que la Chronique de Terre Sainte, placée en tête du manuscrit, a, elle aussi, été rédigée par le même auteur, qui, après avoir écrit une longue suite au récit de Philippe de Navarre, a voulu mettre en tête le commencement commun des chroniques universelles. Du reste nous trouvons cité, — & uniquement cité, — dans la Chronique de Terre Sainte & dans la troisième partie dite Chronique du Templier de Tyr, le Livre du Conquest ², qui semble être la principale source d'information de notre auteur. N'est-ce pas là encore une preuve de la commune origine de ces deux textes? Enfin la langue présente des deux côtés les mêmes irrégularités & les mêmes italianismes.

1. On verra plus loin qu'il y a de très grandes probabilités pour attribuer cette troisième partie à

Gérard de Monréal. — 2. Voy. p. 5, 6, 17 & 152.

Nous pouvons donc conclure en disant que notre compilation est l'œuvre d'un auteur, qui, au commencement du XIV^e siècle, a composé une Chronique de Terre Sainte, principalement d'après le Livre du Conquest; il a joint à cette chronique le texte de Philippe de Navarre, auquel il a dû ne faire subir que peu de changements (1218-1242); puis il a fait suivre ces deux dernières parties d'un nouveau récit dont les commencements (de 1242 à 1270 environ) sont encore empruntés de préférence au Livre du Conquest, mais dont toute la fin (1270-1309) est inspirée par des souvenirs personnels. Enfin en 1343, un copiste nommé Jean le Miège, prisonnier en Chypre, a copié le manuscrit même que nous avons décrit plus haut.

Revenons maintenant sur chacun des trois livres qui composent la compilation, & étudions-les séparément.

I. — CHRONIQUE DE TERRE SAINTE.

Après avoir dit plus haut que cette chronique & le troisième livre des Gestes des Chiprois ont un seul & même auteur, il nous reste peu de chose à ajouter. Nous savons déjà que le compilateur ne cache point les emprunts qu'il fait au Livre du Conquest ou Histoire de l'empereur Eracle. Les passages cités aux pages 5, 9 & 17 se retrouvent en effet dans Guillaume de Tyr & ses continuateurs¹ & appartiennent à la troisième classe des manuscrits de cette compilation². Mais l'Eracle n'est évidemment pas la seule source à laquelle il ait puisé. Quelles sont les autres? Cette question nous semble à peu près insoluble, car tous les textes, qui pourraient éclairer ce problème, sont loin d'être publiés encore. Nous devons cependant remarquer que les dates fournies par d'autres textes que l'Eracle sont presque toujours erronées.

Dernièrement les Archives de l'Orient latin³ publiaient

1. Voy. l'édition de l'Académie des Inscriptions, t. I, p. 765-6, 958-9 & t. II, p. 270 & suiv. —

2. Voy. Archives de l'Orient latin, t. I (1881), p. 250. — 3. T. II (1883), 2^{me} partie, p. 427-461.

deux textes parallèles, les Annales de Terre Sainte, qui ont de nombreux points de ressemblance (jusqu'en 1247) avec les Gestes des Chiprois & en particulier avec notre Chronique de Terre Sainte. L'un des éditeurs de ces textes, M. le prof. R. Röhricht, qui avait pu prendre connaissance du manuscrit des Gestes des Chiprois, se demande dans la préface qu'il a jointe à la publication, si les Gestes n'ont pas été utilisés par le rédacteur des Annales. En admettant, comme nous croyons l'avoir démontré, que notre chronique, première partie des Gestes, a été composée en même temps que la troisième, au commencement du XIV^e siècle, la réponse à cette question sera facile, car les deux textes des Annales, bien que l'un soit représenté par un ms. du XV^e siècle, ne peuvent être considérés, au point de vue de la langue, comme postérieurs au XIII^e siècle. Les Annales auraient donc bien plutôt été mises à contribution par les Gestes des Chiprois, à moins que, ce qui est infiniment probable, les Annales & les Gestes n'aient eu de nombreuses sources communes, parmi lesquelles certainement il ne faut pas oublier l'Eracle, non plus que les Annales Terræ Sanctæ¹.

II. — HISTOIRE DE LA GUERRE QUI FU ENTRE L'EMPEREUR FREDERIC & JOHAN D'IBELIN,

par Philippe de Navarre².

Philippe de Navarre, l'auteur de la deuxième partie des Gestes des Chiprois, a joué durant sa vie un rôle considérable en Chypre & en Syrie, & a été pendant près d'un demi-siècle mêlé à tous les événements qui ont suivi la mort du roi Hugues I^{er}.

¹. *Archives de l'Orient latin*, t. II (1883), 2^e partie, p. 430, note 3. — ². Nous disons *Navarre*, en empruntant l'orthographe fournie par le ms. fr. 12581 de la Bibl. nat. (fol. 407) & représentée par la forme italienne *Navarra* de Florio Buf-

tron & de la Chronique d'Amadi. En réalité nous ignorons absolument à quelle localité correspond ce nom qui se trouve écrit *Nevaire* dans notre ms. & *Novaire* dans la plupart des mss. du *Livre de forme de plait*.

*Soldat & homme politique, Philippe de Navarre fait manier la plume aussi bien que l'épée : tour à tour jurisconsulte, historien, poète, moraliste, il mérite sans conteste le nom d'homme universel, que lui décerne Florio Bufton en tête de sa Chronique de Chypre*¹.

Deux de ses ouvrages sont bien connus : le premier, le Livre de forme de plaît a été apprécié & publié par le comte Beugnot². C'est un manuel de la législation féodale usitée en Chypre & dans le royaume de Jérusalem, où l'auteur laisse parfois s'égarer quelques détails sur lui-même.

Le deuxième ouvrage, inédit jusqu'ici & signalé à l'attention des érudits en 1841³, sera bientôt publié pour la Société des anciens textes français, par M. Marcel de Fréville. C'est un petit traité de morale, intitulé les Quatre tenz d'aage d'ome, où Philippe de Navarre, empruntant ses exemples un peu de côté & d'autre, donne son avis motivé sur la manière dont on doit se conduire à toutes les phases de la vie, enfant, jeune homme, homme fait & vieillard. Il est permis de supposer que Philippe de Navarre a dû composer ce traité, alors que déjà vieux, il avait renoncé à la vie active, pour se consacrer à la méditation & à l'étude.

Nous trouvons mentionné le titre & le résumé du troisième ouvrage de Philippe de Navarre, à côté de ses autres œuvres, dans le ms. fr. 12581 de la Bibliothèque nationale (fol. 407) en ces termes : « le premier [livre] fist de lui meefmes une partie, car
« la est dit dont il fu & commant & por quoi il vint deça la mer,
« & commant il se contint & maintint longuemant par la grace
« Nostre Seignor. Après i a rimes & chançons plusors que il
« meifmes fist, les unes des granz folies dou siecle que l'an apele
« amors. Et assez en i a qu'il fist d'une grant guerre qu'il vit a
« son tens antre l'empereor Fredri & le seignor de Barut, mon

1. Chronique de l'île de Chypre, par Florio Bufton, p. p. René de Mas Latrie (extrait des *Mélanges historiques*, t. V), 1884, p. 8. —
2. *Affises de Jérusalem ou Recueil des ouvrages de jurisprudence*

composés pendant le XIII^e siècle dans les royaumes de Jérusalem & de Chypre, t. I (1841), p. 469-571. — 3. Bibliothèque de l'école des chartes, t. II, p. 23-31.

« seignor Jehan de Belin le Viel. Et un mout biau compe i a il de
 « cele guerre meïsmes dès le commencement jusques a la fin, ou que
 « il sont devise li dit & li fait & li grant consoil des batailles &
 « des sieges attiriez ordeneement, car Phelipes fu a touz. Après
 « i a chançons & rimes qu'il fist plusors en sa vielleſce, de Nostre
 « Seignor & de Nostre Dame & des sains & des saintes...¹ » Il est
 facile de voir que le biau compe n'est autre chose que la deuxième
 partie des Gestes des Chiprois, à laquelle il manque aujourd'hui
 le commencement, relatif à l'arrivée de Philippe de Navarre en
 Orient, & toute une série de chansons amoureuses & dévotes
 que le compilateur n'a pas cru devoir comprendre dans son
 œuvre. Ce qui nous reste de l'ouvrage de Philippe de Navarre
 est, non pas un poème, comme l'a supposé Beugnot, mais une
 simple narration, que l'auteur a parfois entremêlée de vers.

Avant notre publication, l'Histoire de la guerre des Ibelin
 n'était cependant pas absolument perdue, puisque le chroniqueur
 chyprois, auquel nous faisons allusion plus haut, Florio Buſ-
 tron, dit l'avoir connue & utilisée dans sa Chronique de
 Chypre : « Ho poi trovato particolarmente i Geſti di Ciprioti²
 « in franceſe, ſcritti da Filippo de Navara, huomo univer-
 « ſale, & il quale intervenne in molti fatti, & di guerra, &
 « di patti di pace³. » Quelque précise que semble cette phrase,
 il est néanmoins bien évident que Florio Buſtron n'a pas connu
 Philippe de Navarre autrement que d'après notre compila-
 tion. Il ne relate en effet aucun des faits antérieurs à ceux
 dont parlent les Gestes des Chiprois, & n'a par conséquent
 pas eu sous les yeux les mémoires personnels de Philippe de
 Navarre, perdus aujourd'hui, & que cite tout d'abord le ms.
 fr. 12581. De plus Florio Buſtron, comme nous le verrons plus
 tard, reproduit presque mot à mot certains passages, qu'il em-
 prunte à la troisième partie des Gestes, preuve manifeste qu'il
 s'est servi de la compilation tout entière.

1. Ce texte a déjà été publié
 par le comte Beugnot (*Bibl. de
 l'éc. des ch.*, t. II, p. 15-16). —
 2. C'est à ce passage de Florio

Buſtron que nous avons emprunté
 le titre général de la compilation.
 — 3. Edition, p. 8.

Le récit des Gestes est donc à peu près le même que celui de Florio Bustron; nous le résumerons en peu de lignes.

Venant d'Europe, & appelé en Chypre par des affaires personnelles, Philippe de Navarre arriva dans l'île juste à point pour prendre le parti des Ibelin dans leur querelle contre l'empereur Frédéric II. On sait en effet qu'à la mort du roi Hugues I^{er}, la reine Alix avait remis la tutelle de son fils Henri à son frère Jean d'Ibelin, seigneur de Béryte. Jaloux de cette préférence, les barons de Chypre mirent dans leurs intérêts Frédéric II, alors que pressé par Grégoire IX, il se décidait enfin en 1228 à partir pour la Terre Sainte. Frédéric débarque en Chypre, enlève le bailliage du royaume à Jean d'Ibelin, qu'il remplace par cinq bails. De là lutte & conflit entre les Ibelin d'une part & Frédéric & les cinq bails de l'autre. Choisi une première fois comme intermédiaire, Philippe de Navarre n'échappe que par miracle à un guet-apens que lui tendent les cinq bails. Retiré avec quelques troupes rassemblées à la hâte dans la tour de l'Hôpital de Nicosie, il est bientôt secouru par le seigneur de Béryte, qui accourt d'Acre, livre & gagne la bataille de Nicosie. Les bails se réfugient alors avec le jeune roi, leur prisonnier, dans le château de Dieudamour, tandis que Philippe de Navarre négocie la reddition du château de Cérines.

Dieudamour est assiégé par les Ibelin; le siège dure longtemps, & Philippe de Navarre est blessé dans une escarmouche, en 1229; ses compagnons, le croyant mort, s'écrient : « Mort « est notre chanteur ! tué est ! »

Bientôt la prise de Dieudamour & de Kantara détermine une trêve momentanée. Philippe de Navarre dut même à cette occasion, — & c'est là un fait que seuls nous relatent les Gestes, — aller outremer en ambassade, pour se plaindre auprès du pape & des rois de France, d'Angleterre & d'Espagne, des agissements de l'empereur Frédéric.

La guerre recommence bientôt. En 1230, l'amiral impérial, Richard Filangieri, débarque à Béryte & s'empare facilement du château. Le roi & son armée, commandée par Jean d'Ibelin, quittent alors Chypre, malgré les avis de Philippe de Navarre, auquel est laissé le gouvernement de l'île. L'armée chypriote, forcée d'abandonner le siège de Béryte, se replie sur Acre. Pendant ce

temps, Philippe de Navarre échoue, par la mauvaise foi de Richard Filangieri, dans la négociation qu'il tentait en vue de marier la sœur du roi avec le fils de Boémond, prince d'Antioche. De retour en Chypre, Philippe trouve presque toutes les forteresses tombées au pouvoir des bails. La conquête de l'île est à refaire.

Le roi *S^c Jean d'Ibelin* réunissent une nouvelle armée *S^c* reprennent Famagouste (1232). Kantara, grâce à l'habileté diplomatique de Philippe de Navarre, est aussi recouvré. Enfin, après la victoire de la Gride, l'île retourne définitivement aux Ibelin, sauf Cérines, qui tient encore jusqu'au commencement de l'année 1233. Après la prise de la ville, Philippe de Navarre, qui avait assisté au siège, est chargé de conclure la paix.

Ici s'arrêtent les renseignements que nous donne sur Philippe de Navarre la chronique de Florio Bustron. Les Gestes des Chiprois nous permettent de conduire un peu plus loin la vie de notre auteur. C'est ainsi qu'en 1236 nous le voyons assister à la mort du vieux Jean d'Ibelin ¹. En 1242, grâce à sa subtilité de juriste versé dans la connaissance du droit féodal, Philippe de Navarre parvient à décider le seigneur de Béryte *S^c* le seigneur de Tyr, disposés tout d'abord en faveur de Simon de Montfort², à reconnaître à la reine Alix la régence du royaume de Jérusalem, jusqu'à la venue de Conradin, qui vient d'être majeur ³. En récompense de ses services, Philippe de Navarre, comblé d'honneurs *S^c* de richesses par la reine Alix, est fait seigneur d'un fief de soudée ⁴. C'est encore lui qui un peu plus tard traite la paix avec Richard Filangieri.

A partir de cette époque, les Gestes ne nous apprennent plus rien sur Philippe de Navarre ; ils mentionnent seulement son fils Balian⁵, dont le nom est déjà cité, mais non identifié dans les Familles d'Outremer ⁶.

1. Pages 117-118 de notre édition. — 2. Voy. une charte du 7 juin 1241, dans les *Archives de l'Orient Latin*, t. I (1881), p. 402-403. — 3. Pages 127-130. — 4. Pages 130-131. Voy. Rey, *Les*

Colonies franques de Syrie (1883), p. 23-24. — 5. Pages 131 & 135. — 6. *Les Familles d'Outremer de Du Cange*, p. p. E.-G. Rey, dans la collection des *Documents inédits* (1869), p. 606.

En comparant, comme nous l'avons fait plus haut, le texte de Philippe de Navarre au récit de Florio Bustron, on voit que les Gestes des Chiprois ajoutent peu de chose à ce que nous savons de Philippe de Navarre; ils ne font guère que confirmer, préciser & compléter partiellement des faits déjà connus. Mais ce que nous ignorions, ou plutôt ce que nous soupçonnions à peine, c'est le talent poétique & surtout satirique, que nous constatons dans les vers assez nombreux intercalés au milieu de ce récit historique. Les genres qu'aborde le poète sont multiples; c'est d'abord une lettre rimée, adressée de Nicosie à Balian d'Ibelin, pièce assez longue, en vers de 12 syllabes, que l'auteur fait rimer par groupes de 3, 4, 5, 6, 9, 10 & même 16 vers ¹. C'est ensuite un serventois ou chanson sur la bataille de Nicosie, en 1229 ²; c'est encore une aubade inspirée par le siège de Kantara ³; c'est enfin & surtout une parodie, pleine d'esprit & de finesse, du roman de Renart, où Philippe, donnant à Jean d'Ibelin le surnom d'Yfengrin & aux cinq bails les noms des divers animaux de la compagnie Renart, raille de la façon la plus piquante le bail Anceau de Brie, dont la confession est mise en pendant de celle de Renart ⁴. Légèreté de style, ironie mordante, tournure alerte des phrases, choix précis des mots, rythme sautillant du vers, l'imitation est parfaite; & on comprend quel puissant avocat devait être cet homme « universel », qui pouvait si bien s'assimiler les choses les plus diverses & se montrer à la fois sérieux dans ses écrits juridiques, & spirituellement badin, quand il ne s'occupait que de littérature légère.

Un peu plus loin, Philippe de Navarre fait une nouvelle allusion, — en prose, cette fois ⁵, — au rôle de Renart, si populaire au moyen âge. Ici nous nous trouvons en présence non plus d'un épisode du Roman de Renart, mais d'une fable ésopienne, dont la forme première, malgré quelques légers changements ⁶, nous a été conservée par La Fontaine, sous le titre : Le lion, le loup & le renard (VIII, 3). La version que présente Phi-

1. Pages 55-57. — 2. Pages 61-62. — 3. Pages 65-67. — 4. Pages 69-75; voy. aussi p. 64-65. —

5. Pages 114-115. — 6. Voy. Robert, *Fables inédites...*, (1825), t. II, p. 559-560.

lippe de Navarre a été augmentée de bonne heure de la partie relative au cœur du cerf. On rencontre pour la première fois cette addition, source de notre texte & des versions allemandes ¹, dans la compilation de Frédégaire ² & dans la chronique d'Aimoin ³.

Philippe de Navarre est-il toujours original & ne reproduit-il pas quelquefois des récits empruntés à des sources antérieures? Quand il s'agit de poésies & de souvenirs personnels, l'originalité de l'auteur ne fait pas doute; lorsqu'au contraire il raconte des faits, dont il n'a pas été témoin, il en emprunte certainement les détails à d'autres narrateurs. Du reste il nous fait savoir que ce livre « fyt de lui meesmes une partie ⁴ », voulant dire par là que, n'ayant composé de lui-même qu'une partie de ce livre, il a puisé ailleurs les éléments de tout le reste. C'est là en effet la seule explication à donner des ressemblances qui existent entre le texte de Philippe de Navarre & d'autres textes, qui, comme les Annales de Terre Sainte ⁵, doivent remonter à des originaux communs.

Nous avons vu que le chroniqueur chyprois du XVI^e siècle, Florio Buftron, s'est inspiré souvent du récit de Philippe de Navarre, d'après la compilation des Gestes des Chiprois ⁶. Un autre historien de Chypre un peu antérieur, dont l'ouvrage, écrit de même en italien, est connu sous le nom de Chronique d'Amadi, a fait aussi de nombreux emprunts à notre texte, qu'il traduit parfois presque littéralement. Dans quelle mesure ces emprunts ont-ils été pratiqués par l'auteur de la Chronique

1. Voy. Rochholz, dans la *Zeitschrift für deutsche Philologie*, t. I (1869), p. 181-198. — 2. *Etudes critiques sur les sources de l'histoire mérovingienne*, par G. Monod; 2^e partie: la *Compilation dite de Frédégaire*, (1885), p. 72-73. — 3. Aimoini, *monachi Floriacensis, historia Francorum*, dans la *Patrologie latine* de Migne,

t. CXXXIX, col. 647-648. — 4. *Bibl. nat. mf. fr.* 12581, fol. 407. — 5. *Archives de l'Orient latin*, t. II (1883), 2^e partie, p. 438-440. — 6. Le texte de Philippe de Navarre correspond aux pages 57-106 de l'édition de Florio Buftron, donnée par M. R. de Mas Latrie.

d'Amadi, qui offre une rédaction à la fois plus et moins complète que la nôtre ? Nous ne l'examinons pas ici. Nous laissons à M. de Mas Latrie, qui prépare une édition de cette chronique, le soin d'établir en détail la parenté des Gestes et de la Chronique d'Amadi¹.

III. — CHRONIQUE DU TEMPLIER DE TYR.

Cette chronique forme la troisième partie des Gestes des Chiprois, et nous avons dit qu'elle est l'œuvre personnelle du compilateur des deux précédentes. Elle fait immédiatement suite au texte de Philippe de Navarre et contient le récit des événements de Syrie jusqu'à la prise d'Acre en 1291. Après cette date, le chroniqueur passe en revue les faits advenus en Chypre, jusqu'en 1309, sans oublier les rivalités des Génois et des Vénitiens, non plus que certains détails relatifs à la Chine et à l'extrême Orient.

Nous avons donné à cette relation le nom de Chronique du Templier de Tyr, parce que son auteur se rattache évidemment d'une façon quelconque à l'ordre du Temple, et que d'autre part il a vécu à Tyr les premières années de sa vie. Eu égard à la position qu'il a occupée pendant assez longtemps, il eût été plus rationnel de désigner son texte sous le nom de Chronique du secrétaire de Guillaume de Beaujeu : la longueur du titre nous a seule empêché de l'adopter.

La première mention que l'auteur fasse de sa propre personne, se rapporte à l'année 1269 ; il était alors, à Tyr, page de Marguerite, femme de Jean de Montfort, et devait avoir une quinzaine d'années, ce qui lui donnait 55 ans en 1309, date extrême de la fin de sa chronique. Il nous dit lui-même qu'il ne resta page qu'une seule année². Il vivait encore à Tyr, en 1270, quand eut lieu l'assassinat de Philippe de Montfort, sur lequel il accumule les détails les plus précis et les plus circonstanciés³.

1. Comparer les pages 27-138 de notre édition aux pages 54-159 du ms. italien 387 de la Biblio-

thèque nationale (copie moderne de la *Chronique d'Amadi*). — 2. Page 193. — 3. Pages 195-196.

En 1273, nous le retrouvons à Acre, au moment où Guillaume de Beaujeu est nommé grand-maître du Temple¹. Dès lors jusqu'en 1291, il est établi à Acre : la connaissance exacte qu'il montre de cette ville en divers endroits², suffirait du reste à prouver le séjour prolongé qu'il y fit. C'est vers cette époque qu'il fut attaché à Guillaume de Beaujeu en qualité de secrétaire. Nous le voyons en effet à plusieurs reprises³, de 1285 à 1290, tenir la plume, & même traduire en français certains documents arabes. Notre auteur devait donc remplir l'office de cet « escri-
« vain sarrazinois », qui, d'après la Règle du Temple⁴, appartenait à la maison du grand-maître. Il n'était certainement pas chevalier, car les faits qu'il raconte ne lui sont jamais parvenus que par des on dit⁵. Du reste il nous fait comprendre qu'il était de la « mehnée », tout au plus de la haute domesticité, de Guillaume de Beaujeu⁶; & comme nous le voyons combattre à côté du grand-maître⁷, nous devons en conclure qu'il joignait à sa qualité de secrétaire, celle de frère écuyer : ce qui suffit à justifier le nom de Templier que nous lui avons attribué. En tout cas il n'était pas prêtre, car dans une violente satire, il accuse tous les prêtres de simonie⁸, & jette en même temps le blâme sur les Dominicains & les Franciscains.

En 1286, il nous décrit complaisamment les longues réjouissances qui eurent lieu à Acre à l'occasion du couronnement du roi Henri II : tournois, travestissements & « autres jeux biaux & « delitables & plaisans⁹. » La scène change après la prise de Tripoli (1288), & nous assistons au siège & bientôt au sac de la ville d'Acre par les Musulmans (1291). Guillaume de Beaujeu, chargé de la défense, meurt blessé d'une flèche sous les yeux de son écuyer, qui nous répète ses dernières paroles.

Après la prise d'Acre, notre auteur semble avoir suivi à Sidon le commandeur & les frères survivants du Temple, qui,

1. Page 201. — 2. Pages 153, 180-182, 220, 244-256. — 3. Pages 218, 229, 241-242. — 4. Publiée par Henri de Curzon, pour la Société de l'Histoire de France (1886), p. 75. — 5. Page 239 :

« selon se que je peus entendre. » — 6. Page 250 : « toute sa mehnée le seguyrent... & adons veyme nos. » — 7. Pages 248-250. — 8. Page 270. — 9. Page 220.

réfugiés dans cette ville, sont forcés bientôt de s'enfuir en Chypre.

Un nouveau grand-maître est alors nommé, Thibaut Gaudin, auprès duquel le Templier ne trouva sans doute pas autant de bienveillance qu'auprès du précédent, car il ne se gêne guère pour en parler librement, jusqu'à le traiter de lâche¹. Il y a loin de ce reproche aux éloges qu'il a coutume de joindre au nom de son seigneur défunt.

En Chypre il se sent un peu dépaycé en arrivant; & bien que vivant à la cour & faisant peut-être partie de la maison du roi ou de la reine², il n'a plus la même facilité pour s'informer de tout ce qui se passe. Du reste le champ de sa chronique s'étend, & s'il réussit à être encore un fidèle narrateur des événements accomplis dans l'île, il doit se contenter des récits des voyageurs & des marchands, quand il s'agit des invasions tartares ou des guerres maritimes de Gênes & de Venise. Malgré la connaissance toute spéciale qu'il semble avoir des noms & des affaires des républiques rivales, il n'a plus la même exactitude dans sa chronologie, qui jusque là n'était pas souvent en faute, & il avoue lui-même qu'il embrouille un peu les faits qu'il raconte³.

Il est encore en Chypre en 1303, au moment d'un violent tremblement de terre qui épargne heureusement l'île. Il est alors témoin très fidèle de la lutte intestine du roi & de son frère Amaury de Lusignan. Prudent ou résigné, il ne prend parti ni pour l'un ni pour l'autre, tout en plaignant le sort de Henri II, humilié & bientôt dépossédé par Amaury. Les affaires des Templiers semblent, dès cette époque, lui être à peu près indifférentes : il serait plutôt attiré du côté de l'Hôpital. L'évolution est d'autant plus habile, que bientôt le fameux procès des Templiers survient. L'ancien Templier, qui a su trouver moyen d'échapper au sort de ses confrères, est assez dur pour Jacques de Molay, qu'il qualifie d'avare⁴. Il ne parle pas des accusations qu'on portait contre les Templiers; en faisant allusion à leur supplice, il dit : « S'ils ont mérité leur sort, ils ont été punis; mais quant à moi, je les ai toujours connus bons chrétiens & dévots. » Il ne

1. Page 257. — 2. Pages 259 & 277. — 3. Page 289. — 4. Page 329.

résiste pas au plaisir de faire encore une fois l'éloge de son seigneur Guillaume de Beaujeu, dont il vante la largesse & la générosité.

Le manuscrit s'arrête incomplet en 1309, au moment où Amaury va exiler en Arménie son frère Henri II. La narration ne devait guère aller plus loin, car il n'est pas supposable qu'elle se prolongeât jusqu'en 1343, époque à laquelle elle fut copiée par Jean le Miège. L'auteur aurait eu à cette date 89 ou 90 ans. Il est plus naturel d'admettre qu'elle finissait en 1313, comme la chronique de Marino Sanudo¹, ou peut-être en 1324 (avec la mort du roi Henri II de Chypre), comme le deuxième livre de Florio Bufron.

Dans son récit presque toujours original & puisé à des renseignements personnels, le Templier n'en utilise pas moins certaines sources. Tout d'abord il est bien évident qu'il ne pouvait agir autrement pour toute la première partie de sa chronique, de 1242 à 1269, année à laquelle remontent ses premiers souvenirs. Il cite le Livre du Conquest ou Eracle²; & la comparaison entre son texte & les Annales de Terre Sainte³, jusqu'en 1247, prouve que les deux rédactions ont ici aussi⁴ des originaux communs. Plus tard, quand il est en Chypre, notre auteur ne peut connaître un grand nombre de faits que par le rapport des voyageurs, & très souvent sous sa plume revient la mention des marchands qu'il a interrogés & dont il enregistre les récits⁵. De même la ressemblance de sa narration & de celle de Marino Sanudo est facile à constater en plusieurs endroits, principalement dans les passages relatifs aux mœurs & aux guerres des Tartares. Du Cange nous dit⁶ que Sanudo a le premier donné le surnom de prince à Henri, fils de Boémond IV; il est à remarquer que le texte du Templier se sert de la même appellation⁷.

1. Bongars, *Gesta Dei per Francos* (1611), t. II, p. 243. — 2. Page 152. Allusion à un fait qui s'est passé en 1109; voy. Guillaume de Tyr, éd. de l'Acad. des Inscr., t. I, p. 467-469. — 3. *Archives*

de l'Orient latin, t. II, 2^e partie, p. 440-442. — 4. Voy. plus haut, p. xij-xiij. — 5. Pages 294, 301, 315, 331. — 6. *Familles d'Outremer*, p. 305. — 7. Page 166.

Malgré tout, la Chronique du Templier de Tyr est une œuvre où la personnalité de l'auteur se fait jour à chaque ligne. A côté de souvenirs intimes comme ceux que nous avons rappelés plus haut, on y rencontre l'expression de sentiments tout-à-fait individuels. C'est ainsi que le diable (l'ennemi d'enfer) y joue un grand rôle¹ : placé en antagonisme avec Dieu, il est le promoteur de toutes les « males œuvres » & l'inspirateur de toutes les défaites. On peut rapprocher de ces idées un passage de la Règle du Temple².

*La langue & le style offrent aussi un caractère tout particulier : les phrases, pénibles & embarrassées, se rapprochent par leur construction moins du français que de l'italien, langue alors fort usitée en Syrie & dans l'île de Chypre. Le vocabulaire est parsemé de mots arabes ou turcs³, surtout de mots italiens⁴, dont la plupart sont des termes maritimes. Dans les rimes, l'influence étrangère, ou plutôt exotique, se fait de même sentir : l'unique pièce en quatrains⁵, — assez banale du reste pour le fond, — présente des rimes acceptables seulement dans certains dialectes italiens ou provençaux : changer = ner (noir) ; fever (favor) = monter ; aver (avoir) = rober. Ces rimes qu'un poète français de la même époque n'aurait certainement pas employées, ne devaient pas choquer les lecteurs chypriotes de nationalités si diverses, Vénitiens, Pisans, Génois, Provençaux, pour lesquels cette chronique a été composée. La mention : « Sachés, biau sei-
« gnors », que nous relevons à la page 255, nous permet de supposer que l'auteur, comme le fit plus tard Florio Bustron, avait sans doute dédié son livre « alli illustri signori conti, cavaglieri & nobili ciprii. »*

Quel est donc cet auteur ? Pouvons-nous l'identifier avec un personnage connu ? Pouvons-nous seulement lui attribuer un nom ? A ces questions il est difficile de répondre d'une façon absolument

1. Pages 221, 238, 275, 289, 316.
— 2. Ed. cit., § 67. — 3. Voy.
entre autres *izeq* (p. 165) ; *quin-
tar* (p. 243) &c. — 4. *Goume*
(p. 288) ; *parefcalme* (p. 154) ;

panfle (p. 154) ; *lamiere* (p. 154) ;
velegier (p. 222) ; *ranpagour*
(p. 228) ; *suivreseingniau* (p. 249) ;
trefeul (p. 274) ; *poge* (p. 280) &c.
— 5. Pages 263-272.

affirmative; cependant de très grandes probabilités concourent à nous présenter un nom, dont nous reparlerons bientôt.

Tout d'abord nous espérons avoir trouvé le nom du Templier de Tyr dans la phrase suivante : « *Et je Dieu le seit « lainserot se con je l'ois quy este la* ^{1.} » Faut-il lire dans ce passage *Lainserot* (= *Lancelot*), *Et* regarder ce nom comme celui de l'auteur ? Après mûr examen, le contraire nous a paru préférable, le sens *Et* la construction grammaticale de la phrase exigeant la correction que nous avons faite. D'ailleurs les *Lancelot*, *Lancelot*, sont nombreux à cette époque, surtout parmi les Gênois, *Et* la connaissance d'un prénom ne nous mettrait sur aucune trace sérieuse.

Nous renonçons aussi facilement à confondre notre Templier avec son confrère provençal du même temps, dont *Fauriel* cite une satire virulente ² : ni le style, ni les idées, ni le mouvement vraiment poétique de cette pièce, qui respire à la fois l'enthousiasme *Et* le désespoir, la bravoure *Et* la révolte, ne nous permettent de confondre son auteur avec le compilateur des *Gestes des Chiprois*, si prosaïque dans ses vers *Et* si prudent aussi dans ses appréciations.

Une troisième hypothèse est également inadmissible. Nous savons que les *Gestes des Chiprois* ont été copiés en Chypre en 1343 par *Jean le Miège*, prisonnier d'*Aimery de Mimars*, lieutenant du châtelain de *Cérines* ³. D'autre part la *Chronique de Macheras* parle d'un « livre » qui aurait été « écrit par sire « *Jean de Mimars* ⁴. » (*Jean de Mimars* était sénéchal de Chypre ⁵.) Du rapprochement de ces deux noms, *Aimery de Mimars* ⁶ *Et* *Jean de Mimars*, appartenant à la même famille, ne peut-on conclure que notre texte est l'œuvre de *Jean de Mimars*, copiée ensuite par *Jean le Miège* ? — Non, certes, car

1. Edition, p. 277, note a. —
2. *Histoire de la poésie provençale*, t. II (1846), p. 138-139. — 3. Pages 188 & 334. — 4. *Chronique de Chypre*, par Léonce Machéras, trad. fr. par E. Miller & C. Sathas (dans les *Publications de l'Ecole des*

langues orientales), 1882, p. 317. — 5. Voy. la table de la *Chronique de Machéras*. — 6. *Aimery de Mimars* est connu d'ailleurs; voy. p. 325 & 332, & *Mas Latrie, Histoire de Chypre*, t. II, p. 102 & 114.

l'allusion faite par Machéras au livre de Jean de Mimars se rapporte à un fait arrivé en l'an 1373, date que n'atteignent pas les Gestes, quand même on les ferait finir à la date où ils ont été recopiés par Jean le Miège, en 1343, & non plus tôt, comme nous le supposons. Remarquons d'ailleurs que la Chronique de Machéras commence (après une courte introduction) en 1309 : elle forme donc la suite immédiate des Gestes des Chiprois.

Enfin une quatrième opinion, qui ferait de Gérard de Montréal l'auteur de la Chronique, a été proposée par M. le comte Riant¹; elle a beaucoup de chances pour être vraie. Dans la préface qu'il a placée en tête de son histoire, Florio Bufton a énuméré en effet les écrivains qui lui ont servi pour sa rédaction. Après avoir cité le nom de Philippe de Navarre², il ajoute ces mots : « Dopo di lui, Gerardo Monreal tenne memoria di molte cose accadute in suo tempo³. » Nous constatons d'autre part que pour la partie correspondante à la Chronique du Templier de Tyr (de 1242 à 1309), Florio Bufton reproduit quelquefois mot à mot certains passages de cette chronique; il y a donc quelque vraisemblance à dire que Gérard de Montréal est l'auteur de la troisième partie des Gestes des Chiprois. Gérard de Montréal est bien connu comme jurisconsulte, quoique nous ne possédions plus ses œuvres. D'après Beugnot, il faudrait admettre qu'il a écrit seulement après 1369⁴, mais cette assertion ne repose que sur des conjectures, & le texte même de Florio Bufton⁵ nous montre que Gérard, en 1310, fut chargé comme ambassadeur, avec Guillaume de Mirabel, de négocier la délivrance du roi de Chypre.

Rien du reste ne s'oppose dans tout ce que nous avons dit précédemment, à l'identification du Templier avec Gérard de Montréal, qui, lui aussi, a habité Chypre, où s'est établie sa réputation de juriste. Les dates concordent de même; & d'après l'âge que nous avons attribué au Templier, Gérard de Montréal aurait eu

1. Voy. le VII^e Rapport du secrétaire de la Société de l'Orient latin (28 mai 1883), p. 15. — 2. Voy. plus haut, p. xj. — 3. Edi-

tion, p. 8. — 4. *Assises de Jérusalem*, t. I, p. xxxvii-xxxviii & lxvi-lxvii. — 5. Edition, p. 207.

56 ans en 1310, lors de son ambassade, ce qui est fort admissible. Enfin le lieu de naissance de notre auteur, Monréal en Palestine, tout près de la Mer Morte, nous donnerait l'explication des mots indigènes & du style quelque peu torturé qu'on remarque dans la Chronique. Jusqu'à preuve du contraire, nous regardons donc Gérard de Monréal comme l'auteur de la Chronique du Templier de Tyr & comme le compilateur des Gestes des Chiprois, qui se trouvent ainsi rédigés dans leur entier par deux juriscultes & diplomates chypriotes, Philippe de Navarre & Gérard de Monréal.

De même que Florio Bufton¹, la Chronique d'Amadi² a utilisé souvent de très près le texte de Gérard de Monréal. Mais ici encore, comme nous l'avons déjà dit plus haut (p. xix-xx), il est assez difficile de fixer bien exactement la part de Gérard de Monréal dans la rédaction des autres chroniques de Chypre, qui ne sont peut-être que les versions successives d'une série de Chroniques royales, tenues au jour le jour, dans le genre de celles de St-Denis.

* * *

Le manuscrit des Gestes des Chiprois est souvent fautif & incomplet; nous n'avons cependant jamais introduit dans notre texte que les corrections & additions absolument nécessaires, respectant les contradictions & les erreurs des auteurs, tant qu'elles n'étaient pas incompréhensibles. La chronologie, bien souvent défectueuse dans la première partie, a été rectifiée dans la Table chronologique, que nous avons jointe à notre édition (p. 335-343). Nous avons relevé dans un Glossaire toutes les formes linguistiques intéressantes; vient ensuite un Index des noms de personnes & de lieux, où figurent un grand nombre de noms inconnus jusqu'ici; enfin dans quelques pages d'Additions & Corrections, nous avons proposé de nouvelles identifications, comblé certaines lacunes & corrigé aussi plusieurs fautes typographiques,

1. Edition, pages 106 & suivantes. — 2. Bibl. nat. Ms. ita-
lien 387, page 159 & suivantes.

que nous aurions sans doute évitées, si nous avions pu revoir nos épreuves sur le manuscrit original.

En terminant cette publication, qui, nous l'espérons, rendra service aux travailleurs, & sera jugée digne des autres volumes de la Société de l'Orient latin, qu'il nous soit permis d'adresser nos meilleurs remerciements à tous ceux qui nous ont aidé dans notre tâche, & tout particulièrement à notre commissaire responsable, M. le comte de Mas Latrie, auquel nous devons bien des indications utiles.

Paris, 1^{er} janvier 1887.

GASTON RAYNAUD.



I

CHRONIQUE DE TERRE SAINTE

1132-1224

C

I



LES
GESTES DES CHIPROIS

*

LIVRE I

CHRONIQUE DE TERRE SAINTE

1132-1224

* *

*

I.
. jor meïsmes devant luy, s'il ne le connuïffoit; s'il ¹¹³¹⁻¹¹³⁶
ne demandaït qu'il fust, & sembloit à la gent qu'il le feïst
d'orgueil, mais se li venoit par se que les mieges dient
qui muer d'une maladie que il conuïssent.

2. A. M.C.XXXII. A. Mil C. & XXXIII ans. A.
M.C.XXXIII, nient.

3. A. M.C.XXXV, morut Henry, roy d'Engleterre, &
fu fait roy après luy Estiene, son nevou, quy fu mout
vaylant & prodome, & fist à son tens mout de biens.

4. A. M.C.XXXVI, morut Federic, l'empereor, quy des-
truit la cité de Milan, & après passa pour aler en Jeru-

1136-1147 falem, & avint que au passer, qui passoit par .j. flum mout petit, vers la terre d'Ermenie, & la beste sur quei il chevauchoit de fus, asoupa, & il chaï dedens le flum, & fu neé, & son cors fu porté en Antioche, & là fu enterré dedens la mere yglise de Saint Piere. En cel an morut en France le roy Loïs, & fu fait roy Loïs, son fis.

5. A. M.C.XXXVII. A. M.C.XXXVIII. A. M.C.XXXIX. A. M.C.XL, nient.

6. A. M.C.XLI, morut le roy d'Engleterre Eftiene, quy fu nevou dou roy Henry, & fu fait son fis roy après luy, le quel Eftiene fu mort en fievres.

7. A. M.C.XLII, fu pape Selestin, quy fu .v. mois & .xiiij. jors.

8. A. M.C.XLIII, fu pape Lufius, qui fu .xj. mois & .xiiij. jors, & en fel an morut l'emperere Henry, qui fu fis de Federic, quy nea o flum.

9. En ce dit an de M.C.XLIII de Crift, morut Fouque, le tiers roy de Jerusalem, & fu roy après luy Bauduyn, son fis, mais je vos diray la maniere coument festuy roy Fouque morut, quy fu par trop grant meschance : il se leva .j. bieu matin, & ala chasser de hors au plain d'Acre, & .j. lievre ly failly devant, si que le roy se mist à courre après le lievre, & chay le roy Fouque, & se briza le col, & enfi morut.

10. [A.] M.C.XLIII. A. M.C.XLV, fu fait pape Heugenes pizans, de Pise, quy fu .viij. ans & .iiij. mois & .xx. jours, & le siege s'efai .ij. jours.

11. [A.] M.C.XLVI, fu la segonde meute des gens d'outremer en Jerusalem, & passerent dou royaume de France pluzors contes & barons & d'autres pluzours terres, c'est afaver (que) le roy de France & l'empeor Conrat d'Alemaigne, après que les barons & contes furent passés en Jerusalem; l'autre est après.

12. [A.] M.C.XLVII, l'empeor Conrat d'Alemaigne &

le roy de France Loïs afegerent Domas, & se combatirent ¹¹⁴⁷⁻¹¹⁵⁴ avé les Sarazins, dont les Sarazins furent desconfis par .j. cop d'une espée que l'empereor Conrat fist à .ij. mains, que il tailla un Sarazin de l'espale jusques au nonbril tout armé. Mais Doumas ne pryrent il mie, car elle est mout forte cité de un(e) focé quy l'avirone plain d'aigue, & de murs & de grant gent, & si a mout de jardins & de bours & de batailles, & par de hors la cité, que les creftiens destrurent & gasterent tout, & se partirent; & bien eüssent prisse la cité, se ne fust une layde achaisson quy se parle au *Livre dou conquest*, mais escurement le dit.

13. [A.] M.C.XLVIII, morut Guillaume, conte de Nevers, en Jerusaleem, quy fu mout saint home & mout predome & amohnier.

14. [A.] M.C.XLIX. A. M.C.L. A. M.C.LI. A. M.C.LII. A. M.C.LIII, fu fait pape Anaïtaize, roumain. Sestuy fu pape .j. an & .iiij. mois & .xxij. jours, & sefa le siege .xv. jors, & morut .j. haut baron à Jerusalem, quy ot non Lufien de Tibaut.

15. [A.] M.C.LIIII ans de l'incarnacion de Nostre Seignor Jhesu Crist, fu fait pape André, anglès, & fu pape .iiij. ans & .vj. mois & .xx. jours, & fu vacant le siege dou pape .ij. ans & .v. mois & .x. jours.

16. [E]n cel an, le roy de Jerusalem^a cart quy ot [à nom] Bauduyn, si prift Escalone des Sarazins, quy est un mout fort chastiau sur mer & un grant hourc come une cité; & est près de^b Jerusalem .ij. journées, porce que l'on n'y peut aler que par terre, dont il y a montées & valées. Et en se meymes an morut Estiene, roy d'Engleterre, quy ot nom aussi Compere, & là feme si eût nom Mehaut,

a. Ce commencement du paragraphe 16 a déjà été écrit par erreur avant le paragraphe 15.

b. On lit entre les lignes après

ce mot, & précédant le mot Jasse barré : a aler par la rive de la mer .xij. lieus pres.

1154-1168 l'emperis, de la quel dame il eür .j. fis, quy ot à nom Henry, qui fu roy d'Engleterre.

17. [A.] M.C.LV. A. M.C.LVI, nient.

18. [A.] M.C.LVII de l'incarnasjon de Crist, morut le fufdit pape André, englès, & en fel an dona le roy Loïs de France sa fille à festu jeune roy Henry d'Engleterre.

19. [A.] M.C.LVIII. A. M.C.LIX. A. M.C.LX, nient.

20. [A.] M.C.LXI de l'incarnasjon de Crist, fu fait pape Alixandre de Toufcane. Sestu ordena à son tens .ij. (con) confeilles, l'un au Cos & l'autre à Rome, où il i ot .xlviij. evesques sans les abés & autres perlas. Et festu rapela à la concorde de sainte iglise l'enperour Federic, mais ne creés mie que se soit Federic le segont, ains prime. Federic l'enpereor cestuy avoit esté mau de l'iglize, por ce que il avoit maintenu les fismatiques; & après que il fu rapelé, con vos entendés, il fist pais & acort entre l'enpereor Manuel de Costantinople & le roy Rogier de Sezille. Cestuy pape fufdit fu pape .xv. ans & .xj. mois & .xxv. jours.

21. [A.] M.C.LXIII de l'incarnasjon de Crist, fu mort Bauduin, le grant roy de Jerufalem, & laiffa .j. fis qui ot nom Aumaury.

22. [A.] M.C.LXIII de l'incarnasjon de Crist, fu enconroné cest Aumaury à roy de Jerufalem. Cestuy roi Aumaury ala atout son host en Egipte, & prist Alifandre & Belbeis des Sarazins.

23. [A.] M.C.LXV, fu nés Phelipe, quy fu puis roy de France.

24. A. M.C.LXVI. A. M.C.LXVII, nient.

25. A. M.C.LXVIII de l'incarnasjon de Crist, le roy Aumaury, roy de Jerufalem quint, se conbaty à Salaheldin, soudan de Babiloine, & le desconfy malement, & ofist mout des Sarazins, & puis ala le dit roy aseger Damiate par l'aïe de une estoire des gallées & gens

d'armes grifons, que l'enperour Manuel de Costantinople ¹¹⁶⁸⁻¹¹⁷⁴ li manda, mais il ne la prist mie, & s'en party.

26. A. M.C.LXIX de l'incarnacion de Crist, les Sarazins prirent Belinas des crestiens, & en sel an fu fait l'abaïe de Valmont.

27. A. M.C.LXX de l'incarnacion de Crist, fu un grant crole quy abati mout des cités: Sur, Acre, Triple, Valence & Antioche & autres cités de crestiens & des Sarazins chaierent partie le jor de la feste de saint Piere & saint Pol.

28. A. M.C.LXXI de l'incarnacion de Crist, fu martires saint Thoumas d'Engleterre, quy morut vesque de Winchester.

29. A. M.C.LXXII de Crist. A. M.C.LXXIII, nient.

30. A. M.C.LXXIII de l'incarnacion de Crist, morut le roy Aumaury, roy de Jerusalem quint, & fu fait roy après luy Bauduyn, qui devint mezel; & de festu Bauduyn vous diray coment la maladie de la mezelerie ly aparut.

31. Le roy Aumaury son pere [le] fist aprendre lettres à un chanoine de Sur, quy fu puis chancelier dou royaume & après fu vesque de Saint Jorge de Rames, qui est .j. grant eveché & riche, & mist o l'enfant por compaignie autres enfans de frans homes; & quant les enfans laisserent euvre & se jeuuent les uns as autres, se grafignéent & se pinféent les mains tant que le sanc en iloit, & les autres enfans à quy l'on grafignoit se plaignoient & plouroient, mais Bauduyn, le fis dou roy, nule fés que il fust grafigné, il ne faisoit nul senblant, ni ne s'en plaignoit de rien, car il ne le sentoient. Et si estoit aucune fois si grafinié que le sanc nysoit de ses mains, & meymes quant li maistre li fengleait les nages de l'escourgée à la fiée com as autres enfans, ledit Bauduin ne donoit cure, dont le maystre s'en aperceü, & ly demanda si li fait mal, quant les enfans le grafignoient, & il respondi que il ne sentoient rien. Et adonc

¹¹⁷⁷ le maistre le fist afaver au roy Aumaury, son pere, qui manda querre & fist venir meges de Domas & fist veïr l'enfant, & y mirent lor curre, mais il ne le porent guarir dou tout, que après que il fu creü & fu encorouné à(u) roy, la mezelerie si crut tant que il ne post chevaucher, & se faiffet porter en host & en bataille dedens une litiere à .ij. chevaux.

32. Cestuy roy Bauduyn, après que son pere fu mort, si fu encorouné à(u) roy de Jerusalem, & fu le cart roy qui ot nom Bauduyn, & par degré il fu le sise roy de Jerusalem après Goudefroi de Boillon.

33. Quant vint en l'an de M.C.LXXVII de l'incarnacion de Jhesu Crist, le dit roy Bauduin, mezel, se conbaty en champ au foudan de Babiloine, Salahadin, à Mongizart, & par l'aïe de Dieu & la sainte Crois qu'il portetent en l'ost, quy [est] la crois où Jhesu Crist fu mis, (&) desconfirent le dit foudan & tout sen host, & furent mors mout des Sarazins, & gualnerent les crestiens affés.

34. D[e f]estuy foudan Salahdin vous veu je devizer d'où il vint & coment il fu feignor de Babiloine, se que Babiloine si estoit sans fouldan, car le fouldan quy avoit nom Noreldin si estoit mort, & avoit laissé .ij. fis dont l'aihné devoit estre foudan, quy estoit encore petit; & le halife, c'est afaver le pape des Sarazins, si gardoit les .ij. enfans en Babiloine. Cestuy Salahdin vint de Perse à grant host que le fouldan de Perce ly (a) avoit doné, & dient aucuns que cel foudan de Perce fu son oncle, & autre dient que le dit Salaheldin fu son nory, mais coment que se fust, Salahdin fu chef & feignor de ce grant host, que il amena de Perce, qui sont bone gent d'armes & plus adurés que siaus de Babiloine, qui estoient une lahche gent & poy usés d'armes. Et quant il fu devant Babiloine, l'on ne le laiffa mie entrer dedens, & il demoura dehors en ses tentes sans nul mal faire, & manda à halife

que il estoit Sarazin, & n'en estoit venu por nul mal faire, ¹¹⁷⁷⁻¹¹⁷⁹
& le manda priant quy li souffrist à venir devant luy veïr
& prendre sa beneïsson; & halife, que nul mal n'i pen-
soit, si li otre a & le fist venir dedens Babiloine en sa pre-
zence, dedens le chasteau dou Caire. Salaheldin, quant
il ala, il mena o luy en tour .ij.^e. homes, mais il furent
à ehlite de tous les meillors que il eüst en tout son host;
& quant il fu dedens le Caire, au palais de l'ahalife, le
quel halife ce feoit à son siege, & par devant luy avoit
une cortine de fée, que quant il se voloit mostrer ou
parler, l'en tiréent la cortine, & il aparisoit, si que l'on
tira adons la cortine, parce que Salaheldin le veïst, &
après tant, Salaheldin fist fenblant d'aler vers luy por lui
encliner; & quant il fu après de luy, si mist main à
s'espée, & fery l'ahalife & l'osist. Et les autres de sa gent
mirent main as espées, & tuerent tous feaus de laiens,
& prirent le chastiau, & l'ost de hors aïaillirent la cité
de Babiloine & la prirent, & en tel maniere fu Salaheldin
seignor de Babiloine, lequel (fu) en son tens fu mout
bon Sarazin, car il fu mout large & mout amohnier &
pitous de cuer & bontey, & fist en son tens mout de
fais, si com il contient au *Livre dou conquest*, que porée
bien devizer une grant partye; mais il i avroit trop de
riote selon la forme de se livre, & pour ce je ne veus
plus parler de ceste raison, & torneray à ma matiere.

35. A. M.C.LXXVIII, fu .j. grant escrois en Jerusalem
dou ciel vers terre, à oure de midy, le jour de la feste de
la Sainte Crois, en setembre, qui ne fu onques oy si grant,
& fu cel an grant persecusion de langoustes.

36. A. M.C.LXXIX de l'incarnacion de Jhesu Crist, se
combaty le roy Bauduin, mezel, à Salaheldin, soudan de
Babiloine, en .j. leuc quy s'apele Margelion, & fu le roy
desconfit & sa compaignie, s'est à favior frere Heude
de Saint Amant, maïstre dou Temple, & Bauduyn d'Ey-

1179-1186 belin, & plussors chevaliers, & crons que se lor avint porce que il se fierent plus en lor force que en la vertu de la sainte Crois, que il avoient layffé à Tabarie.

37. A. M.C.LXXX, morut le roy de France, & fu fait en son leuc roy Phelipe, son fis.

38. A. M.C.LXXXI, le roy Bauduyn, mezel, si fist en sa vie encoroner à(u) roy de Jerusalem .j. enfant, son nevou quy avoit à nom Bauduinet, quy n'en estoit que de .vij. ans d'aage, le quel dit enfant fu fis de marquis Guillaume Longue Espée & de Seville, seur dou dit Bauduyn, le roy meziau, la quele Seville estoit au jor espouze d'un haut home de France, qui avoit nom Guy de Lezigniau, & avoit le roy Bauduyn, mezeau, doné à sa fuer Seville & au dit son mary la contée de Jaffe, mais festu franc home Guy de Lezegniau estoit si très orgueilleus que le roy & tous les barons dou royaume se tenoient mal apaié de luy, & le haoient mout, & por ce en sa vie fist il encoroner Bauduin son nevou à(u) roy de Jerusalem; & por ce que l'enfant fust bien veü de la gent, messire Balian d'Eyblin, quy estoit le plus grant chevalier, de persone le porta sur sa espaule le jor de son corounement. Cestuy messire Balian si avoit à feme la rayne vielle, mere dou roy Bauduyn, mezel.

39. A. M.C.LXXXII, fu fait pape Urban, lonbart, qui fu pape .x. mois & .xxviii. jors.

40. A. M.C.LXXXIII, fu pape Gregoire de Bonivent, qui fu pape .j. mois & .xxvij. jors, & morut en Pize.

41. A. M.C.LXXXIII, fu pape Climens, quy fu pape .iiij. ans, .xj. més & .viiij. jours, & fu nés de Rome.

42. A. M.C.LXXXV, morut Bauduyn, le roy mezel, & morut geune, mais la mezelerie l'ocist, quy fu si chargé que ses chars chaiéent par piefes.

43. A. M.C.LXXXVI, morut Bauduyn, le petit roy, nevou dou roy Bauduyn, mezel, & morut à Acre, & le porterent

sur espales d'Acre en Jerufalem, & là fu enterés; & Seville, ¹¹⁸⁶⁻¹¹⁸⁷
 fa mere, ce fist encouroner, elle & son mary Guy de
 Lezegniau, & fu contre la volonté de tous les barons
 dou royaume, lesquels estéent tous assemblés à la cité
 de Naples, près de Jerufalem au mains d'une journée, les-
 qués furent à conseil, & ordenerent de faire roy le mary
 de l'autre seur, qui ot nom Anfroy dou Thoron. Mais
 felle nuit le dit Anfroy, après se que il ot otroé à
 barons d'estre roy ^a, il s'en parti sans le seü des barons,
 & s'en ala en Jerufalem, & remest là. Et le matin que
 les barons le cuiderent trover, si seürent coment il s'en
 estoit parti: si furent mout dejuglés & corolés, & lor
 couvint en la fin aler en Jerufalem faire homage au roy
 Guy de Lezigniau contre lo cuer. Et en l'omage faire
 fu .j. des barons, quy ot nom Bauduyn d'Eyblin, seignor
 de Rames, quy li fist homage, disant au roy Guy, que
 en tel point ly faisseit il homage que avant que l'an fust
 conply, que le royaume peüst estre tout perdu. Et fu la
 cort trouble, & ce ne fust le grant linage que il avoit, le
 roy li eüst mis main de fus, & parmy tout se, il requist
 dou roy conduit & fiance & partir de sa terre, & covint
 par esgart de court que le roy li donna conduire, dont
 il recomanda son fié, & ce party, & ala en Antioche.

44. [A.] M.C.LXXXVII de l'incarnacion de Jhesu Crist,
 le roy Guy de Lezigniau, le premier jour de junet, & fu
 .iiij. més qui fu encoroné, s'asembla son host de gens
 à cheval & à pié, & ala encontre Salaheldin, soudan de
 Babiloine, & se conbati à Salaheldin & son host en .j. leuc
 qui a nom Carnahin; & fu le roy Guy desconfit à .iiij. jors
 dou dit mois de junet, & ot perdus mout de creftiens à
 cheval & à pié, & fu pris le roy Guy & aucuns de ses
 barons o luy, & fu perdue la saint[e] veraie Crois où

a. *Le ms. répète ici felle nuit.*

1187 Jhesu Crist fu crusefié en sele, la quele il avéent porté en l'ost; ni de sel jor en avant ne fu seü que la dite Crois devint, ni entre Sarazins, ni autre part, si que l'on doit croire que Dieu par sa sainte vertu la ravy au ciel. Et la rayson & l'achaisson por coy feste chevauchée fu ensi faite par le roy noviau, je le vos diray.

45. Il avint en cest an meïmes, le premier jor de may prochain, pa[r]ce que le maïstre de l'Ospitau de Saint Johan, frere Rogier de Molins, & son couvent & le mareschau dou Temple, qui ot nom frere Jaque de Malay, & plusors templiers se combatirent à Sarazins, & furent les chrestiens desconfis malement devant .j. grant cauzau Robert, près de la cité de Nazerel, à une liue, & furent mors à la bataille le dit maïstre de l'Ospitau & le dit mareschau dou Temple & plusors autres freres dou Temple & de l'Ospitau & autres crestiens; & por ceste desconfiture vengier & por ce que Sarazins [avoient] heü [victoire] sur crestiens, fist le roy feste bataille, où il fu desconfit, con vos avés oy; & le jour meymes de la bataille que crestiens furent desconfis, Acre se rendy au soudan Salaheldin & as Sarazins. Et si vous diray que le dit Salaheldin fist entrant à Acre. Quant il fu à la maïstre porte de la vile, & il entroit une povre crestiene à quy l'on avet tolu son fis, se geta as piés dou soudan & s'en plains de se que home d'armes li ot tolu son fis, & que ele ne le conusse, ni ne savoit de qui plaindre. Le soudan Salaheldin s'aresta avé son cheveu, & entendit tout sa plainte, & puis mist sa ganbe au col de la beste, & dist que de là il ne partiroit ni en la cité d'Acre n'en enteroit tant que le fis de la povre feme fust trouvé; & les amiraus qui li estoient entor firent tant sercher que l'anfant fu trouvé & rendu à sa mere devant le soudan. Et entra adons dedens Acre & se herberga au Temple, & fist conduire sauvement tous les crestiens d'Acre as

autres [cités] des creftiens là où il voléent aler, & fist ¹¹⁸⁷⁻¹¹⁹⁰ mafoner une haute tour au caton dou Temple, & i mist dedens la cité d'Acre Sarazins abitans; & s'en parti d'Acre, & ala vers Jerufalem, & le car jor dou dit an de fetembre, ly fu rendue Escalone & s'efcurfi le foulaill mout, & le fegont jor de huitovre, fu rendue la fainte cité de Jerufalem as Sarazins, & tout le royaume fors Sur, & fu delivré le roy Guy de Lezigniau & les autres barons quy furent pris o luy, lesquels furent entre le roy de France & d'Engleterre, a. M.C.LXXXVIII.

46. A. M.C.LXXXIX, le roy Guy, quy estoit à Sur o tant le plus des creftiens estoient afeublés, vint afeger la cité d'Acre à ce que il poft aver de gens & l'asega, mais il ne la poft prendre; & le roy Loïs, roy de France, & le roy Richart, roy d'Engleterre, s'apaißerent de lor guerre.

47. A. M.C.XC, l'enperor Federic venoit au secors de la fainte terre de Jerufalem, & quant il fu à .j. chasteau d'Ermenie, & se mist à pacer .j. flum, qui se dit le flum de Salef, fa beste li trabucha defous, & le dit enperor chay & fu neé; & son cors fu porté en Antioche & là fu enterré, & fu son fis encorounés par pape Seleftin, le fegont jour que il fu sacré. Se pape fu roumain & fu .xvj. ans & .ix. mois & .xj. jours. Sestuy enperor Federic ^a qui nea, ne fu mye seluy enperor Federic quy fu fy contre l'iglise, ains fu cestu mout saint home, mais de l'autre vous parleray sà en avant.

48. En ce dit an l'an de M.C.XC de Crist, le roy Phelippe de France & le roy Richart d'Engleterre passerent en Acre & asegerent Acre; & ses .ij. rois ne passerent mye ensemble, car le roy de France passa y de poy de tens avant dou roy d'Engleterre, & le roy d'Engleterre en son

a. *Le ms. ajoute un membre de phrase qui se retrouve plus loin:* quy fu fy contre lyglise.

1190-1192 venir espouza la fille dou roy de Cezille, & laissa le roy d'Engleterre sa mere en Sezille, quy li mena sa feme à Acre. Et cestuy roy Richart avoit proumis au roy Phelippe de France d'espouzer sa seur, & li failly; & prist seste fille dou roy de Sezille, & ja foit se que le roy de France l'eût à grief, il ne li en fist nul senblant, ains il meymes le roy de France son cors entra en mer & se moullia, & prist la dame espouzée en ses bras & la mist de la barche en terre, & fu dit que à passer que seste dame fist par Chipre & la mere dou roy d'Engleterre, & furent .j. jour devant Limeffon, une ville de Chipre, que Qirfaquy tenoit^a; si se mist en say de prendre la dame, & si ne post, car il partirent selle nuit, & por ceste achaisson le roy Richart d'Engleterre ala en Chipre & la prist. Et en se dit an comensa l'ordre des Alemans.

49. A. M.C.XCI, les devant només, le roy de France & d'Engleterre, recouvrurent Acre [sur] les Sarazins, & fu à .xxij. jours de jugnet dou dit an, & fu veü le foulail la vegile de Saint Johan covert & vert.

50. A. M.C.XCII de Crist, le marquis de Monferar, quy estoit venu à(s) Sur & avoit espouzé la feme quy fu de Anfrey dou Thoron, quy estoit en vie en prison des Sarazins, le quel mariage le patriarche avoit consenti par la grant beoigne que la cité de Sur avoit de secors à sel ore, & avoit à nom la dame Yzabiau, fille dou roy Aumaury de Jerusalem, cestuy dit marquis fu feru de Haffisses, & morut. En se dit an acheta le roy Guy de Lezegniau, quy estoit roy de Jerusalem, Chipre des Templiers qui l'avéent achetée dou roy Richart. Et se dit an le conte Henry passa de sa mer & espouza ceste dame quy avoit esté feme de Anfrey dou Thoron & dou dit marquis, la quele fu fille dou roy Amaury de Jerusalem.

a. *Le ms. ajoute*: chipre griffon.

51. A. M.C.XCIII, le roy de France se torna en France ¹¹⁹³⁻¹¹⁹⁷ & le roy Richart demora en Acre & fist la trive à Salahdin, foudan de Sarazins, & recovra Jaffe, Arfuf, Sezaire, Caïfas, & s'en ala outremer & nen oza pacer par France pour la male volenté qui douta que le roy de France n'eüst à luy pour ce que il espouza autre que sa seur, con vous avés oy. Et por se ce mist à pacer par Alemaigne, dont le duc d'Ostrieche, quy estoit son enemy, le prist & le tint en sa prison, & le fist racheter de trop grant aver & fu delivré de prison.

52. A. M.C.XCIII, morut le roy Guy de Lezegniau, & Sebile s'espouze ^a & ses enfans, sauf une fille; & fu roys après luy son frere, quy ot nom Hemerin; & en ce dit an ^b Livon quy estoit roy d'Ermenie, prist Baymon, prince d'Antioche, à qui il devoit homage, & le mist en prison; mais le conte Henry les acorda ensemble & fist maryage; & ^c osta Baymont à Livon son homage, & fu delivré Baymont.

53. A. M.C.XCV, le conte Henry chassa hors d'Acre le[s] Pizans, borgeis & autres, & puis s'acorda as aus, & retornerent à Acre.

54. A. M.C.XCVI, morut Salahdin, foudan des Sarazins de Babiloine, & Affarafeldin, son frere, toly la seignorie as anfans de Salahdin, quy estoient ses nevous, & ce fist il meïmes foudan. Et en se dit an, morut le patriarche d'Antioche, qui ot nom Haimerin, & fu fait patriarche Piere d'Angoleme, quy fu vesque de Triple, & fu en France grant chareitié que l'estiers dou fourment valut .iiij. livres de parisis.

55. A. M.C.XCVII, manda le pape secors en Jerusalem par croïsserie, & Sarazins rendirent as crestiens Gible, &

a. *Mf.* fespouza. — b. *Le mf.* ajoute: fu deliure baymont & qui.

c. *Le mf.* ajoute: fu deliure baymont & qui.

1197-1203 l'emperere Henry prift Poulle & Sezille, & chay le conte Henry d'une fenestre dou chastiau d'Acre au focé, & morut. Et à sel an fu prise Jafe des creftiens, que Sarazins le prirent.

56. A. M.C.XCVIII, le roy de Chipre, Heimery de Leze-gniau, quy fu frere dou roy Guy, espouza la rayne lfabel, quy fu feme de conte Henry; & l'arcevesque de Maience coruna à(u) roy d'Ermenie Lyvon, & de là en avant se ce corounerent les seignors dou royaume d'Ermenie. Et en dit an, morut l'empereor Henry en Palerme, & fu le segont an que il prift Poulle & Sezille, con je vous ay dit avant.

57. A. M.C.XCIX, fu ocis le roy Richart d'Engleterre, celui qui fu à prendre Acre avec le roy de France, con vous avés oy, par .j. cariau de l'abalestre quy le fery en une bataille, quy fu entre luy & ses homes; & morut. Et fu fait roy après luy son fis Johan; & en ce dit an, espouza Loys, roy de France, fis quy fu de Phelippe, Blanche, fille dou roy Anfois de Castele.

58. A. M.CC.I^a, morut Baimont, prince d'Antioche, & après luy fu son fis, qui ot nom Baymont, quy estoit conte de Triple; & en sel an secha le flum de Egipte, dont il eût en Babiloine grant charestié.

59. A. M.CC.II, fu .j. grant crole quy abati mout de maïsons à Acre & à Sur & à Giblet & à Triple & à Arches, & mout d'autres maïsons des creftiens^b & des Sarazins. Et en sel an, mut le conte de Flandres à aler en Jerusalein.

60. A. M.CC.III, prift le roy Livon d'Ermenie Antioche jusques à la maison dou Temple, & demora dedens la cité .iij. jours; & en cel an le roy Johan d'Engleterre prift Artu & les barons quy furent entre luy.

a. On lit dans le ms. m.ij c. & j;
de même plus bas m.ij c. .ij. & c.

b. Le ms. porte cités.

61. A. M.CC.III, ocist Morchuffe le fis de l'empereour ¹²⁰⁴⁻¹²⁰⁹ Quirsaquy; donc le conte Bauduyn de Flandres & le duc de Veneyse prirent Costantinople par force & firent faillir Morchuffe d'un pielier aval, & morut; & firent empereour de Costantinople le dit conte Bauduyn de Flandres, qui avoit laiffé son pelerinage, & avoit prize Jare, quy estoit dou roy de Hongrie, & doné à Venessiens contre la defence dou pape. Et puis vint en Costatinnople, & fu destorbé le servize Dieu, & poy ly dura Costantinople, & ce dit encores que par deniers que soudan despendy, fu destorné le pasage d'aler en Surie, si com il est escript clerement au *Livre dou conquist* à quy furent mandés les deniers. Et en ce dit an manda le roy Heimery l'estoire de Chipre & de Surie en Egipte, & la guafterent & destrenerent, & firent grant guain. En ce dit an conquist le roy Phelippe de France Normandie.

62. A. M.CC.V de l'incarnafion de Crist, morut le roy Heimery de Jerusalem.

63. A. M.CC.VI, le prince Baimont prist Nefin & Gebelcar dou seignor de Nefin que revelés estoit contre luy, & ot là le prince crevé un eul d'un pilet.

64. A. M.CC.VII, fu coronés l'emperour Othe par pape Inosent, que puis le despoza, quar il ne garda pas leauté vers l'iglife. Sestu pape fist decretales & farmons, & fu .x. ans pape, & .iiij. més. Et en ce dit an, le roy Phelippe d'Alemaigne fu mort en bataille.

65. A. M.CC.VIII, desconfist le prince Baymont d'Antioche les chevaliers & la coumune qu'il avéent faite, & prist le patriarche quy estoit lor consentant, & le mist en sa prizon où il morut, & vindrent les chevaliers à sa mercy.

66. A. M.CC.IX de l'incarnafion de Crist, fu fait Loïs, roy de France, chevalier par la main de Hote, l'emperor. Et cel an alerent contre Aubegos.

1210-1214

67. A. M.CC.X de l'incarnacion de Crift, les barons dou royaume de Jerufalem manderent preant au roy de France qu'il lor mandast aucun haut home, pour espouzer lor dame rayne de Jerufalem, quy avoit nom Marie; dont le roy de France lor manda .j. haut home, quy ot nom messire Johan de Braine, quy vint sel an à Acre, & espouza la dite raine, & le patriarche Abert les corouna en la cité de Sur.

68. A. M.CC.XI de l'incarnacion de Notre Seignor Jehfu Crift, le roy Hugue de Chipre espouza la rayne Alis, de la quele vos orés parler encores en ce livre, & en ce dit an, ala Gautier de Monbeliart en Damiate & fis[t] grant damage à Sarazins, & aporta grant guain; & en se dit an entra Hote l'empereor en Poille, & la prist, & fu escomenyé por ce.

69. A. M.CC.XII de l'incarnacion de Notre Seignor Jehfu Crift, ala Gautier de Monbeliart en Romanie & [en] son chemin prist Satallye, & là fu ofis d'un pylet quy le fery.

70. A. M.CC.XIII de Crift, fu gran bataille de Sarazins d'Espaignie as crestiens, & furent les Sarazins desconfis malement; & en ce dit an, Lafcre se conbary au soudan dou Coine, qui est en Turquie, & fu le soudan dou Coine (& fu) desconfit & mort en champ. Et en ce dit an, les Haffises tuerent Baimon, prince d'Antioche & conte de Triple, si com il chevauchoit par la ville de Triple.

71. A. M.CC.XIII de Crift, le patriarche Abert de Jerufalem fu ofis, si com il estoit en la precesion le dimanche à Saint Crus, mere yglise d'Acre, & le fery .j. frere de Saint Esprit que l'en dist quy li avoit doné .v^e. bezans por faire le maistre de sel ordre, & puis le despoza & mist .j. autre, & autre dient que il ne ly avoit doné rien; mais por ce qu'il le despoza soulement, si le tua, & le maufaitour fu pendu; & fu fait patriarche après luy l'evesque de Sayete.

72. En ce dit an, le roy Phelippe de France desconfit l'empereor Hote à Pont de Bovines, & Loïs son fis desconfy le roy Johan d'Engleterre en Peitou^a, & après devint le roy Johan home de l'iglize de Rome, & dona treu au pape Engleterre.

73. A. M.CC.XV de Crist, Inocent tint conseil jeneral à Rome por le secor de la Terre Sainte de Jerusalem, & furent au conseil .cccc.&.xxij. evesques^b & .lxxij. maistres politans; & adons ordena à soner une campanele devant *Corpus dominy*. Cestu pape vesquy .ix. ans.

74. A. M.CC.XVI, morut le dit pape Ynosent, qui fu tiers Ynosent, & morut à Perouce; & en ce dit an, fu fait pape Henoire le tiers, & fu de Rome, quy fu pape .x. ans & .vj. mois & .xj. jours. Et en ce dit an, morut l'empereor Hote, & Federic, quy se nomoit l'enfant de Poille, fu enco(co)rrouné à enperor; & en sel an fu rendue Antioche à Rupin par le trait de Acairye, seneschau d'Antioche; & sel an morut le roy Johan d'Engleterre, & fu fait roy d'Engleterre son fis Henry.

75. A. M.CC.XVII de l'incarnacion de Christ, si vindrent en la Terre Sainte le roy de Hongrie & le duc d'Ostrieche à la grant cruffée des Hongres & des Alemans, lesquels alerent auhorer à Monte Tabor, & fermerent le Chasteau Pelerin à templiers; & le roy Johan de Breine & le patriarche firent fermer le chasteau de Sezaire.

76. A. M.CC.XVIII, morut le roy Anfous de Castel en Espaigne, & le roy Hugue de Chipre morut à Triple, & ala le roy Johan de Brene en Damiate & l'asega.

77. A. M.CC.XIX, prist le roy Johan de Brene^c Damiate & se conbaty cors à cors à .j. sarazin quy estoit à pié & estoit plus haut à pié que home à cheveu de .j. bras,

a. *Mf.* peiton. — b. *Mf.* & vesques.

c. *Les mots de brene sont ajoutés d'une écriture de date postérieure.*

1219-1223 & le roy Johan li tailla la teste, & fu porté(e) à Acre .j. hos de son bras & fu pendu à sainte Crois, à veïr à la gent par merveilles. En se dit an, le prince Baymont toly Antioche à son nevou Rupin par l'atrait de Guillem Farabel.

78. M.CC.XX, morut Phelippe, roy de France, & fu fait Loïs, son fis, roy. En ce dit an, fu encoroné Federic, enfant de Poille & enperor, par pape Honore.

79. M.CC.XXI de l'incarnasion de Crist, perdirent les crestiens Damiate, car le roy Johan chevaucha dehors par la terre, & les Sarazins firent aler l'aigue dou flum entor fa herberge, & quant il se vy enclos, si rendy Damiate, & s'en vint à Acre, luy & sa gent. Et en ce dit an, le baill d'Ermenie prist Rupin, qui fu prince d'Antioche, & le my[t] en prizon, où il morut.

80. [A.] M.CC.XXII de Crist, retorna à Rome le leguat Pelage, & o luy le roy Johan de Jerusaleme & le patriarche Raoul & le maistre de l'Ospital, frere Guarin de Montagu, & fu otroé le mariage de la fille dou roy Johan à Federic l'emperor par pape Honoire. Et en ce dit an, Phelippe, fis dou prince d'Antioche, espouza la fille quy fu de Livon, roy d'Ermenie, dont le baill le prist après & le mist dedens une mayson plaine de mil, & nea. Et [en] ce dit an, vint une crole à Baphe, quy l'abaty toute.

81. Or vos ay mostré les incarnacions des anées de Adan jusques à l'empereor Federic quy se disoit anfant de Poille & dou dit enperor, en jusques autres en que nos sômes; [si] porrés oïr tout par devize des chozes quy sont avenues tous les ans de celes quy à conter font.

82. Ce fu en l'an de l'incarnasion de Notre Seignor Jhesu Crist, M.CC.XXIII : avoit au reaume de Jerusaleme une haute damoisele quy avoit nom Yzabiau, laquelle estoit fille dou roy Johan de Breine, & quy estoit dreit heir & dame dou royaume de Jerusaleme de par sa mere,

la raine Marie, quy fu fille dou roy Heimery, roy de ¹²²³Jerusalem.

83. Ceste haute damoizelle, que je vos dis quy estoit dreit heir dou royaume de Jerusalem, si avoit une seur quy estoit mariée au roy de Chipre, qui avoit nom Hugue de Lezegniau, la quele l'on la nomoit la rayne Alis.

84. En cel tens avoit de sà mer en Surie .j. haut home, quy avoit nom messire Johan d'Eyblin, & estoit seignor de Baruth, lequel avoit au reaume de Chipre mout gra[n]t rentes de cazaus & d'autres chofes. Cestui seignor de Baruth si fu vaillant & mout hardy & entreprenant & large & cortois & de bel acuell à toute gent, & por ce il estoit mout amé & mout renomé partout, & par my tout se, il estoit sage & conoissant, & preudome & leau enver Dieu.

85. Le seignor si avoit .j. frere quy ce nomet Phelippe d'Eyblin, quy avoit aussi assés de rentes & fiés, & qui fu meïmes vaillant & entreprenant. Ses .ij. seignors estoient oncles de l'avant dite damoisele rayne de Jerusalem & de sa suer la raine Aalis de Chipre.

86. Or avint en cel an que Fedric, que l'on disoit l'enfant de Poulle, estoit fait enperour par pape Onoire, le quel enperour regnoit à cel tens à grant poier & à grant renommée; & avint chose que à cel tens estoit alé le roy Johan de Breine à la court de Rome au pape, qui avoit nom Onoire, dont il porchassa vers le dit pape, qui octroya le mariage de la dite damoysele Ylabiau, rayne de Jerusalem, sa fille, au dit enperor Federic, si con je vous ay dit.

87. Dedens ce, le dit enperor avoit mandé mesages au roy Johan & à barons dou royaume de Jerusalem pour espouzer la dite damoisele, de la quele il en avoit oy parler; mais les mesages de l'empereor pacerent en Surie, & en ceaus jors passa le roy Johan à court de Rome

¹²²³ que les uns ne forent nouvelles des autres, & porchassa le roy Johan la despenfacion dou pape pour le dit mariage, con vous avés oy.

88. Le maryage fu otroé & parfait d'une part & d'autre, fi que l'empereor fist aparailer & armer .xx. gal-lé[e]s à aler en Surie por amener la dite damoiselle rayne de Jerusâlem, & ordena l'emperor .j. predome & sage, l'evesque de Padua, au quel vesque l'emperor dona son anel, dou quel anel le dit evesque devoit espouzer la dite damoisele pour l'empereor. Et ensy fu la chose afermée par saint[e] jglize, & ordena l'empereor chevaliers des siens & valès pour aler sur les dittes guallées pour acompaigner la dite dame à son revenir, & manda l'emperour biau[s] prezens de biau[s] juaus à la dite dame & à ses oncles & as autres siens parens, & se partirent les guallies & ariverent en la cité d'Acre. Et avint choze que en siaus jours le noble baron, seignor de Baruth, se trova à Acre, quy refut l'evesque de Padua ^a & les autres chevaliers de l'empereour mout henoré[e]ment, con fil qui estoient mout cortois seignor, & l'avoit usé & savoir bien faire, & les herberga, & fist servir bien & largement, & s'asemblerent tous les barons quy à Acre se troverent, & refurent les lettres dou pape & de l'empereor & dou roy Johan, & les entendirent dilyguament & à grant reverense & à grant joie dou dit mariage.

89. Le seignor de Baruth & son frere quy vint de Chipre, & tous les autres barons & chevaliers de la Surie & de Chipre & les comunes & borgés & autres s'aparailerent & tayller[ent] robes, enveffées & autres choses quy fust aferable à faire feste de si haut mariage con festu & de si haut encoronement, & menerent la dite damoiselle à Sur, & icy fu elle mariée & encorounée par

a. *Mf.* pacte.

l'arfevesque de Sur, Simon; & dura la feste .xv. jours en ¹²²³⁻¹²²⁴ behorder & en danſes & en ſemonces & de changer enviffures & doner robes & d'autres feſtes de pluſſors manieres.

90. Quant les feſtes furent parfaites en la cité de Sur à mout grant henour, ſi com il couvenoit de faire pour ſi haut mariage, com eſt de ſi haut perſone de l'empereor & de ſi haut[e] rayne, com eſt la rayne de Jeruſalem, le ſeignor de Baruth & ſon oncle & ſon frere, monſeignor Phelippe d'Eybelin, & les autres parens, ſy ordenerent aucunes perſones à mander avec la rayne juſques à l'empereor, & ſi ordenerent le quel y ala; l'arfevesque de Sur, Simon, & meſſire Balian, ſeignor de Sayete, couzin germain de la dite rayne, & autres chevaliers & valès & dames & damoiſeles [y alerent], & l'accompaignierent juſques à l'empereor Federic; mais le ſeignor de Baruth, ſon oncle, & aucuns des autres barons l'accompagnerent juſques en Chipre.

91. Et quant vint à .viij. jours de jugnet, l'an de M.CC.XXIII, la dite rayne ſe recully ſur les .xx. guallies devant dites, que l'empereor ly avoit mandées; au recullir la rayne Aallis, ſa ſeur, rayne de Chipre, & les autres dames l'accompaignerent en la maryne à lermes plourant, con ſeles quy penſéent bien que jamais ne la cuidéent veïr, ſi com il ne firent; & au partir que la dite dame fiſt, ele regarda la terre, & diſt: « A Dieu vos comans, « douce Surie, que jamais plus ne vous verray! » Et elle profetiza, car enſy fu.

92. Les guallies ariverent là ſain[es] & ſauves, & l'empereor Federic la reſut à mout grant henour & à mout grant feſte, & fiſt faire grant bahors & grans luminayres & mout d'enviffures & d'autre feſte, & ſe tint l'empereor mout à payé.

93. Ceſte dame veſquy poy de tens en la compaignie

¹²²⁴ de l'empereor, dont il avint que la dite dame filla .j. fis, & à l'enfanter fu cy travaillé[e] que elle morut, & l'enfant vesquy après sa mere, & fu nomé Corrat, quy fu droit heir dou royaume de Jerusalem, & fu en sa grandece^a apelé le roy Corrat; & de cestu roy Corrat & de la fille dou duc de Hosteriche neffi Corradin, si con vous orés devizer en se livre dou roy Corrat & de Coradin.

94. Ceste dame quy fu maryée à l'empereor, si avoit une seur quy ot nom rayne Aalis, si con je vos ay avant dit, la quelle estoit mariée au roy Hugue de Chipre de Lezingniau, quy fu mout sage & de grant valour, le quel Nostre Seignor l'avoit pris à sa part, & demora la rayne Alis mout jeune dame, la quele avoit .iiij. anfans, .j. fis & .ij. filles, & avoit nom le fis Henry, le quel fu roy de Chipre, si con vos orés parler de luy en ce livre.

95. Ceste dam[e], si com je vos ay dit, avet .ij. oncles, messire Johan d'Eyblin [& Phelippe], quy furent frere de sa mere de par mere, & estoient aussi oncles de seste dame, rayne de Jerusalem, quy fu mariée à l'empereor Federic, con vos avés oy.

96. Ceste royne Aalis si avoit les rentes dou reaume de Chipre à sa volenté & à son comandement, mais le baillage dou dit royaume si fu doné à messire Phelippe d'Eyblin, frere dou seignor de Baruth, quy gouvernoit au reaume de Chipre, & le seignor de Baruth entendoit au fait d'Acre & de la Surie, & aloit & venoit souvent à Acre & à Sur & à Baruth, & là où faisoit bezoign; & la rayne faizoit des rentes tout à sa volenté: car seste royne Aalis si estoit mout large & despendoit les rentes mout largement, & en faisoit dou tout à son gré & à sa volenté.

a. *Mf.* grant dece.



II

PHÉLIPPE DE NEVAIRE

ESTOIRE DE LA GUERRE

qui fu entre l'empereor Frederic
& Johan d'lbelin



LIVRE II

PHÉLIPPE DE NEVAIRE

ESTOIRE DE LA GUERRE

QUI FU ENTRE L'EMPEREOR FREDERIC
ET JOHAN D'IBELIN

* *
*

ICi comence l'estoire & le droit conte de la 1218
guerre qui fu entre (de) l'empeereor Federic
& messire Johan d'Eybelin, seignor de Ba-
ruth, & par quey l'on peusse meaus en-
tendre [coment] mut & comensa & fu cele
guerre, & coment avint que partie des Chiprois se tint
vers l'empeereor & la plus grant partie vers le seignor de
Baruth, PHÉLIPPE de NEVAIRE, quy fu à tous les fais &
les conseils, & quy mainte fois a esté amés des bons pour
le voir dire, & haïs des malvais, vous en dira la verité
aucy come en touchant les homes & les grans fais.

98. Il avint ensi come Nostre Seignor le consenty, que
le bon roy Hugue de Chipre, quy fu mout vaillant, ala
à Tortouse en pelerinage, & puis vint à Triple, & ileuc
amalady & trepassa de cest siecle en l'an de M.CC. & XVIII,
à .x. jors de jenvier, & fu entererré à l'ospital de Saint
Johan. La royne Aalis, sa feme, demoura mout jeune &

1218-1219 avoit .iij. enfans de luy, .j. fys & .ij. filles. Le fys n'avoit que .ij. mois & avoit nom Henry, qui fu après son pere roy de Chipre & fu apelé le roy Henry Gras. La dite reyne Aalis estoit niece de monseignor Johan, seignor de Barut, & de messire Phelippe d'Ybelin, son frere. Tous home[s] liges dou roy firent homage come de baill à la dite reyne, & tous les homes liges prirent & requistrent à messire Phelippe de Ybelin que il fust baill de Chipre por gouverner la terre & tenir la court, & coumander fus les homes. Le roy Hugue meisme l'avoit avant prié & comandé à la mort. Monseignor Phelippe reffut le baillage; fi ot mout de travail & noïse, & la reyne ot les rentes que mout largement les despendy. Messire Phelippe d'Ybelin gouverna mout bien la terre & en pais, & mout i fist de bien & de hennor & de loyauté & de largesse; & monseignor de Baruth estoit tout le plus en Surie, & as tous les besoins metoit grant conseil & grant aye au fait de Chipre.

99. En cel(e) meisme an, ala l'ost de Surie par mer à Damiate, & la pristrent des Sarrazins, & adonc vint de Rome à Acre maistre Pelage, evesque d'Albane, legat & prince des Romains.

100. En l'an de M.CC. & XIX, le prince Bemont d'Antioche toly Antioche à son nevou Rupin par l'atrait de Guillaume Farabel.

101. Et en cel meisme an moruth Lyvon, roy d'Ermenie.

102. Et en cel an fu corouné à empereor de Rome Federic, roy de Sezile, en l'iglize de Saint Piere, de pape Honoire le tiers. Cestuy Federic en sa juventute, avant qu'il fust empereor, se mostroit^a mout bon, & puis qu'il fu empereor, comensa à entendre angouïssouement & à

a. *Mf.* meffroit.

l'abaissement de saint[e] yglize, & à la destrucion des nobles homes. Il effaufoit les fers & les vilains. Il effaufoit & il defendoit les larecins & les homecides as autres, les quels choses il soul faisoit plus que ly autre à quy il les defendoit ne peüssent faire. Il estoit cruel outre mesure, si que il n'avoit en luy nulle pitié. Il fu desleaus & ort; & ne se pooit l'on fier en luy ne por fairement ne por promesse qu'il feïst, & ja soit ce qu'il estoit paourous, nequedent à costreindre la reverence de la foy chatolique il estoit trës herdy. Il, sans espareigner à dignité d'ome d'yglize & à sexe & as viels & as juvenes, tormenta diversement, en manieres qu'onques mais ne fu oye, & veves & enfans & veillars & foibles, arcevesques & evesques, gens de religion, les despoilla de lor vies & de tous lor biens. Au fait de luxure, il trespassa la boune nature, si que en luxure il surmonta Noiron; sans nombre fist d'avoltires & de fornications, & avec ce estoit sodomites. Il enprisona son fis Henry, roi(s) d'Alemaigne, dont il morut en prisson, si com vous le troverés sà ariere. A la fin l'escomenia le devant dit pape Honoire, & le guerroya mout, si com vous oirés dire ci après.

103. En l'an de M.CC.XXI, les Sarazins pristrent Damiate des crestiens, & en cel an le baill d'Ermenie prist le devant [dit] Rupin à Tarse & le mist en prisson, où il moruth. Et en cel an moruth Costance, empereris d'Alemaigne.

104. En l'an de M.CC.XXII, le devant dit legat Pelage retorna à Rome, & o luy alerent le roy Johan de Jerusalem & le patriarche Raoul, & frere Garin de Montagu, maïstre de l'Ospital; & le dit roy Johan parla au pape dou mariage de sa fille à l'empereor par la dispensation de pape Honoire le tiers.

105. Et en cel an, Phelippe, fis de Bemont, prince d'Antioche, espouza la fille dou roy Livon d'Ermenie, &

1222-1224 ot tout le royaume, dont le baill le prist & le mist en priffon, où il morut.

106. Et en cel an, fu le grant crole en Chipre, quy abaty Bafe.

107. En l'an de M.CC.XXIII, le patriarche Raoul de Jerusaleem retorna de Rome à Acre.

108. Et en cel an, moruth Phelippe, roy de France, & Loïs, son fys, fu coroné à roy de France; & en cel a[n] prist la Rochele.

109. En l'an de M.CC.XXIII, vint à Acre l'evesque de Padua, & aporta l'anel à Yzabeau, fille dou roy Johan de Jerusaleem de par l'empereor Federic, & en cel an moruth le patriarche Raoul de Jerusaleem. Après luy fu esleü à patriarche de Jerusaleem Gyrolt.

110. Si tost come le juene Henry, fis dou devant dit roy Hugue de Chipre, [fu] un poy grandet, ses oncles & ses autres homes le courounerent à mout très grant feste. L'arcevesque Estorgue de Nicossie en fist ce qu'à l'iglize en afferoit à faire. A(u) son corounement l'empereor Federic se corrouffa mout de ces .ij. choses, quant il le sot, s'est afayer dou baillage & dou corounement, por ce que le roy Henry devoit estre son home. Il disoit que le baillage estoit fuens^a & que il devoit par les us d'Alemaigne tenir le baillage de Chipre, tant que le dit roy eüst .xxv. ans d'aage, & aucune fois manda l'empereor à la reyne Alis de Chipre qu'ele li laissast tenir le baillage de grace, tant com il li plairoit; mais dou corounement se par corouffa il trop, & disoit que le roy Henry ne devoit recevoir coroune que de luy, & toutes voies mandoit il mout amiables letres tous jors as .ij. freres de monfeignor de Baruth, & le bail fire Phelippe tout adès les apeloit oncles en ses letres,

a. *Le ms. répète* & que le baillage estoit fuens.

por ce que il estoient à la reyne Yzabeau de Surie, quy ¹²²⁴ estoit sa feme.

III. En celuy tens avoit aucuns juenes homes en Chipre; l'un ot nom messire Aymery Barlais, l'autre sire Amauri de Bethsan; cil duy estoient coufin d'un lignage. Le tiers ot nom sire Gauvain, le quart sire Guillaume de River; cil duy estoient d'un lignage. Le quint ot nom sire Hue de Gibelet; celuy fu d'autre lignage, & apartenoit as enfans de monseignor de Baruth par lor mere. Ceaus .v. s'acorderent & jurerent encontre le lignage de Ybelin; & si avoient esté mout bien d'eaus, & avoient ressu mout de biens & d'amors d'eaus, especiaument de monseignor de Baruth plus que de nul home, mais folie & orgueil quy souvent muet de richesce & de repos, & que il y a mout de gens quy ne puent souffrir l'aïse, les mena à ce que il firent, & que il oïrent, & toutes voies y ot achaisons; & si les oïrés ci après maintenant.

IIII. Il avint que monseignor de Baruth fist ses .ij. fils aïnés chevaliers en Chipre; l'un fu messire Balian, quy puis fu conestable de Chipre & seignor de Baruth, l'autre fu messire Bauduyn, quy fu ceneschal de Chipre. A cele chevalerie fu la plus grant feste & la plus longue qui fust onques desà mer que l'on fache : mout i ot douné & despendu & bouhordé & contrefait les aventures de Bretagne & de la Table ronde, & mout de manieres de jeus.

IIII. Un jour après la chevalerie, juoient à un jeu que l'on apelle barbadaye; sy avint que .j. chevalier toufcan, quy avoit nom Tor & estoit de la maïnnée de messire Phelippe le baill, & fery messire Heimery Barlais, si come l'on fiert à seluy jeu. Le dit sire Heimery se corouffa & dist que il l'avoit feloneffement feru & trop fort. Atant s'en parti dou jeu; l'endemain il gaita le chevalier entre luy & sa force, & le laidirent malement, si que cil fu

¹²²⁴ mahaignyé & en peril de mort. Messire Phelippe le baill s'en aïra mout, & ly vofst corre fus. Tous ceaus de fa jure se tindrent à messire Heymery, mais riens ne montoit contre le pooir de messire Phelippe le baill. Monfeignor de Barut, & son frere, se mist entre .ij. & les tint à force, & manda son fys messire Balian quy condeusist messire Heimery Barlais là où il vofyst aler.

114. Après ce ne demora gaires que messire Heimery Barlais se party de Chipre & ala à Triple, & là fu tout iver. Monfeignor de Barut passa de Chipre à Baruth, & manda querre sire Heimery Barlais au pascour, & le mena en Chipre devant son(t) ^a frere si soudainement que il ne sot mot, & dist à son frere que il voloit en toutes manieres & en toutes guises que il pardonast à sire Heimery, & se il nel faisoit, jamais à luy ne parleroit ni ne le verroit, & que il feroit au tel fin come sire Heimery. Le baill dolent fist la volenté de son frere, & le chevalier mahanié fors passa quy ne vofst faire pais; sire Heimery s'avoit mout d'avenant, si fu ariere tout sire & mout ot grant compaignie & grant amour à messire Balian. En cel an un poi après, avint que la reyne Alis de Chipre se corroussa à ses oncles & à ses autres homes, & sans lor gré & lor otroy s'en ala à Triple, & espoufa Bemont, fys dou prince d'Antioche. Tous ceaus de Chipre & sire Heymery Barlais meisme crierent à une vois que le prince fust baill en Chipre & que il eüst pooir, que ce seroit la mort & la destrucion de leur petit seignor.

115. Après ne demora gaires que le devant dit sire Phelippe d'Ybelyn laissa le baillage maugré tous ceaus dou pais; & la reyne Alis, quy estoit à Triple, manda que messire Heimery Barlais fust baill tant qu'elle peüst venir en Chipre. Messire Heimery l'otroya maintenant

a. Mot ajouté postérieurement.

fans ce que il eüst otroy de nul home de Chipre, ains le ¹²²⁴⁻¹²²⁵ tindrent à grant despit, & s'assemblerent à la court, & dist messire Phelippe d'Ybelin que il tenoit à grant orgueil & à grant superbe ce que sire Heimeri s'estoit offert & avoit otroïé d'estre cheveteyne sur luy & sur les autres bounes gens de Chipre, & que il n'estoit mie home que il deüst ce faire, & que c'estoit bien encontre ce que il meïsme avoit dit, quant la reyne Alis espouza le prince. Sire Anceau de Bries se leva & dist que de tant come messire Heymery Barlais en avoit fait & dit, avoit il fait que desloyal, & se il fust en my la place, plus l'en direit & le proveroit. Celuy messire Anceau de Bries fu fis d'un cousin germain de monseignor de Baruth & de son frere; fi estoit jeunes hom & fort & durs, membrus & offus, vigourous & penibles, & entreprenans, & faiseour, amy & enemy, cortois, & large de quanque il pooit tenir, blans & blondès, & vayrs & camus à une chiere grefaignie, semblant au leupart. Les .ij. freres l'avoient mout cher(s) & il le descernoit bien, & sâchés que de ceste guerre fu il le plus prisé à dreit après les .ij. freres & leur enfans, & le bon jeune seignor de Cezaire qui estoit lor nevou. Si come sire Heimery Barlais ot oï ce retraire ce que l'on avoit dit de luy en mal, il s'en party de Chipre & ala à Triple, & enprist que là atendroit la venue de l'empereor que mout estoit criée de jour en jour; & son entendement estoit que par l'aye de l'empereor, il porroit soufmettre le lignage de ceaus d'Ybelin.

116. En l'an de M.CC.XXV, Yfabeau, la fille dou roy Johan de Jerusalem, fu coroné[e] à Sur, & puis passa outremer pour estre mariée à l'empereor Federic, & alerent avec elle l'arcevesque Symon de Sur, & Balian, seignor de Saete.

117. Il avint [que] grant tens aveit que messire Gauvayn ot contens à .j. chevalier quy avoit nom messire

1225-1227 Guillaume de la Tour. Le dit Guillaume fut naffré de nuit entre luy & .j. fuen coufin, & disoit l'on que ce avoit fait fire Gauvain & fon lignage. Le chevalier gary de ses plaies & vint à la court devant le baill, & apela fire Gauvain de traïfon, & il se defendy, & furent lor gages dounés, & receüs, & la bataille fu ferue, & pais en fu faire au champ. La pais fu grevoufe & vilaine à fire Gauvain, & li sembla que il ne l'ofa avoir apelé, se il n'eüst le maintenant de ceaus de Ybelin, & fans tout ce n'estoit il mie si cler d'eaus come il avoit esté devant, & en aucune achaïfon i avoit [esté] tout avant; por la grant leauté que il favoit en eaus, ofa il bien entrer en champ & se y combatre. Au partir dou champ dist que il n'avoit mie feü les covenances de la pais tant com il fu au champ, & que il fu au champ, & que il ne tendroit ja ce que son lignage avoit covenancié. Tantost s'en ala au Temple, & de là à Acre, & d'Acre outremer à l'empereor, & servy l'empereor .j. tens; & favoit mout d'oizeaus, & si fu mout honoré à cele court. L'empereor estoit sur son venir, car l'iglyze le destreignoit de tenir le covenant de pascer en Surie, que lor avoit fait. Il vint au port; les galées furent arivées, & le passage tout apresté; l'empereor respira sa venue jusque à l'autre passage, si com li plot, & manda partie de ses gens desà mer & de ses galées.

118. En l'an de M.CC. & XVI, vint d'outremer le conte Thomas de par l'empereor Federic, & fu fait baill d'Acre.

119. Et en cel an fu comencié à fermer le chasteau de Monfort par les freres des Alemans, lequel chasteau est [en] Surie au royaume de Jerusalem. Et en cel an morut le roy Loïs de France. Après luy fu corouné à roy Loys son [fils, qui] saintement & en boune pais tint son royaume toute sa vie.

120. En l'an de M.CC. & XXVII, morut le devant dit

pape Honoire le tiers, qui avoit tenu le siege de Rome ¹²²⁷
.x. ans & .vj. mois & .xxij. jors.

121. Après luy fu pape Gregoire le novime, nés de Champaigne & de la cité de Anaigne, & fu esleü à Septen Soliver à l'huyteime jor dou moys de mars, après la feste de saint Gregoire. Il canonisa saint Francés & saint Antoine des freres menors & sainte Yzabel d'Alemaigne, qui fu feme de landegrave. Il abreja diverses copilations de decretales & ajousta ses establissemens par les queles plusors choses quy estoient doutoufes es premiers decretales font esclaries. Il escomenia l'empereor Federic par .ij. fois, & l'empereor le guerroya mout longuement. Il tint le siege de Rome .xiiij. ans & .vj. mois & .iiij. jors. En celuy meisme an vindrent de Rome en Acre le patriarche Gerolt de Jerusalem & legat general, & le duc de Lanceborc, & l'evesque de Voincestre, & l'evesque de Exestre; & fire Gauvain quy avoit fervy l'empereor .j. tens, si com il est dit devant, revint lors desà mer en Chipre.

122. En cele chaude nouvelle que l'on crioit que l'empereor venoit maintenant, ains que l'on feüst que il avoit respité son passage, fire Heimery Barlais, quy estoit à Triple, se porpença que il venroit en Chipre à la court, & la leauté [fe]reit de ce que fire Anceau de Bries avoit dit de luy, & pensa que dedens les .xl. jors que il avoit de respit au fait des batailles après le[s] cages douné(e)s, feroit venoit l'empereor, & son fait prendroit bien. Le dit fire Heimery s'en vint tant tost en Chipre & fu en la court & desmenty fire Anceau de ce qu'il avoit dit de luy, & s'en offri à defendre & tendy son cage. Le roy reffut les gages; le jour de la bataille fu douné, & ordené par esgart de court à eaus .ij.; cele quaraintaine, le[s] galées de l'empereor vindrent si com vous [avés] oï. Et fot l'on que il ne devoit mie venir lors, le patriarche

1227 Gerolt de Jerufalem, & mout d'autres gens se travaillerent de faire pais de cele baraille, mais ne pot estre faite, car sire Anceau ne vost otroyer en nulle guise; la bataille fu ferue. Sire Heimery ot le piour, car il avint à la premiere joustte que sire Anceau brisa sa lance, & sire Heimery, quy mout estoit vesiés, espareigna la soue quy avoit .j. des meillors fers dou monde, & la prist par my le mileuc & fery en dardant .iiij. cos en la visiere dou heaume de sire Anceau & tous jors feroit la visiere, & le poygnoit en la chiere. Au tiers cop sire Anceau lança la main à toute l'espée que il tenoit dont il avoit feru grans cos dessus le heaume de sire Heymeri, & prist la lance dever le fer à tout ce que il le pot ^a, & il avoit mout forte main : si aracha la lance par force del poyn de sire Heymeri, & sire Anceau fu fort, & tira si durement que sire Heimery perdy la lance que il avoit pris dou travers. Sire Anceau tira tant qu'il l'abaty, & il fu pesamment armés; si fery grant cop à terre & fu mout blecié; toutevoies se leva, si come il pot, & foy vers la lice tout droit à l'encontre dou leu où estoit monseignor de Baruth par de hors la lice. Il avoit mout bien afaitié son cheval si qu'il corroit après par tout, & il meisme coroit après luy; il traist l'espée & se mist entre la lyce & le cheval. Sire Anceau redressa mout hastivement son heaume, & prist sa lance en dardant si come sire Heimery lançoit, & travailloit luy meisme, & dou monter estoit neent, car il estoit pesamment armés, & petit chevalier, & le cheval estoit grant & haut & fier. Adonc sembla à monseignor de Barut & à tous ceaus quy là estoient que sire Heymeri ne pooit durer, & sire Anceau le hastoit mout, & s'on ne ly eüst desloé, il fust descendy à pié, car il le cuidoit legierement ocirre. Mon

a. *Mf.* lespee.

seignor de Baruth entra au champ entre luy & le seignor ¹²²⁷⁻¹²²⁹ de Cefaire, quy estoit conestable de Chipre, & ne voffrent plus souffrir; si firent tenir as chevaliers sire Anceau à force par le frein & firent tenir le cheval de sire Heymery quy l'avoit ja si lassié quy ne pooit plus. Il parlerent de pais. A celuy jour messire Phelippe de Ybelin, qui estoit frere de mon seignor de Baruth, gifoit malade dou mau de la mort; son frere, le seignor de Baruth, li fist savoir l'estat des .ij. champions, & il, quy ja sentoit la mort, vofte en toutes guises que pais fust; & tant manda pryant & conjurant à sire Anceau avec la force que mon seignor de Baruth ly fist, que la pais fu faite; & sachiés que la pais fu vileine à sire Heimery, car il y ot raenfon moitié & autres covenances griés & fors; mais toutes voies li en sauva sa vie. Sire Heymeri s'en party dou champ entre luy & sire Gauvain & les autres des .v., s'est asaver sire Amaury de Bethsan, & sire Guillaume de Rivet, & sire Hue de Gibelet; si manderent mout plaignant à l'empereor dou lignage de Ybelin, disant mout de maus & de menfonges sur eaus.

123. En celuy meisme an de M.CC. & XXVII, messire Phelippe d'Ybelin, le bon preudome, quy estoit frere de monseignor de Baruth, morut en Chipre de cele maladie qu'il avoit. Mout en fyft l'on grant duel & mout fu grant damage à tous ses amis & à tout le pais mout pleint, & mout le dut bien estre.

124. En cel an morut frere Garin de Montagu, maistre de l'ospital de Saint Johan.

125. Et en cel an furent fermés le chasteau de Cezaire & celuy de Saete, & adonc morut Coreidin, soldan de Damas.

126. En l'an de M.CC. & XXIX, l'emperere Federic passa la mer pour venir en Surie, par le coumandement dou pape Greguoyre, & ariva premierement en l'isle de

¹²²⁹ Chipre en la cité de Lymeffon, & mena o luy .lxx. entre gualées & tarydes & autre navie; mais grant partie de fon oft & de fa mahnée, & fon mareschau, & fes chevaux estoient devant arivé à Acre. Messire Heymeri & messire Gauvain & grant partie de lor amis & de lor fuite entrerent o vasseaus armés, & alerent contre l'empereor jusques à parties de maryne, & si tost com il le virent, il acuserent mon seignor de Baruth, quy ne l'aver defervy vers eaus, porchaferent le pis qu'il porent à luy & à ses heirs & à tout son lignage, & firent entendant à l'empereor, selonc ce que l'on retraist, se il prenoit Chipre, que de Chipre poroit fornir Surie de quanque bezoin feroit en son hostel, & outre tout ce en poroit avoir & tenir mil chevaliers. L'emperere lor fist grant feste & grant proumesse, & dist que il les creroit mout, & il en furent mout liés, & ariverent o luy en Chipre; toute voies l'empereres manda mout cortoisies letres à mon seignor de Baruth qui estoit à Nicossie, preant & requerant come à son cher oncle que il venist à luy parler & ly amenaist le jeune roy & ses .iiij. ansfans & tout ses amis, & ly manda .j. autre mot, quy fu prophetié par la grace de Nostre Seignor, car il ly manda que il & ses amis & ses ansfans seroient riches, & honorés de sa venue, & si furent il, la Deu mercy; mais ce ne fu mie par son gré. Le message de l'empereor fu mout honoré à Nicossie, & mout en fist l'on grant feste de sa venue. Mon seignor de Baruth assembla ses amis & lor requist conseil por le jeune roy Henry & por luy meisme. Tous à une vois crierent que il ne ses enfans ne se meissent au poier de l'empereor, ne menassent le roy lor seignor; car les males euvres de l'empereor estoient trop aparant, & mainte fois avoit dit beles paroles & mandées que les fais estoient oribles & pezens; par coy il ly loient que il se soingnast en aucune maniere, disant que il & tous ses amis & tout

le poier de Chipre s'apareilloyent hastivement & le ¹²²⁹ fiveroient en Surie au servise Deu, & le serviroient en Surie come feignor, & tout ensy l'avoit empris dou faire monfeignor Phelippe, nostre frere, quant il viveit, celui bon conseil, car en Surie estoit le Temple & l'Ospitau, & autres bones gens quy voscent & bien & pais, & l'empereor ne peüst mie si faire son gré dou tout. Monfeignor de Barut respondi à cest conseil, & dist que loyalment & amiablement conseilloyent, mais il voloit meaus estre pris ou mort, & souffrir ce que Deu en avoit porveü, que consentir que l'on peüst dire que par luy ne par son lignage, ne par les gens desà mer fust remés ne destornés le servise Deu, ne le conquest dou reyaume de Jerusalem & de Chipre; car il ne voloit pas mesfaire à Nostre Seignor, ne que l'on peüst dire par le siecle : « L'empereor de Rome ala outremer à grant esfors, & eüst tout conquis, mais le sire de Baruth & les autres delloyaus d'outremer aiment plus les Sarrafins que les crestiens, & por ce se revelerent à l'empereor, & ne vostrent que la Terre Sainte fust recovrée. »

127. Pour ces choses devant dites, s'en ala le feignor de Baruth à l'empereor & ses enfans & tous ses amis, & tout le pooir de Chipre, des chevaliers & des sergens, & menerent le petit feignor le roy Henry à l'empereor, & se mistrent del tout à sa manaie; & il les refut à mout grant feste & à mout grant semblant de joie, & sembloit que lor enemy fussent desjuglé. L'empereor lor requist tantost un don, & ce fu qu'il ostassent la noire robe que il avoyent encore vestue pour la mort de sire Phelippe d'Ybelin, lor frere, & dist que plus grant bien lor devoit estre la joie de sa venue que le duel de lor amy, lor frere, qui estoit trespasé, ja fu ce que il estoit mout pseudome & vaillant. Il otroyerent mout volentiers son comandement, & le mercierent mout volentiers & offri-

¹²²⁹ rent enterinement lor cors & lor cuers & lor avoires à son comandement, & l'empereor les en mercya mout liement, & dist que il les guerredoneroit largement & richement. Maintenant manda robes d'escarlare à ceaus qui vestoient noir, & autres juaus, & lor pria de bouche que il manjassent tous l'endemain o luy. Il fistrent lor robes hastivement, & l'endemain matin vindrent tous vestus d'escarlare devant l'empereor; & en cele meïsme nuit devant il fist ovrir celéement une porte au mur d'une chambre qui feroit en .j. jardin; ce fu en .j. beau maner où il estoit herbergié que monseignor Phelippe avoit fait à Lymesson. Par cele fauce posternne fist [entrer] l'empereour de nuit privéement .iiij. mil homes armés ou plus, entre sergens & arbalestriers, & gent de marine, tant que près toute la garnison de sa navie y fu laens, & furent mis par les estables, & par les chambres, les portes closes sur eaus, tant que il fu hore de manger; les tables furent mises, & l'aigue dounée. L'empereor fist aseïr delés luy le seignor de Baruth & le vieill seignor de Cezaire, qui estoit le conestable de Chipre; à une autre longue table fist asseïr le roy de Chipre au premier chef & le roy de Salonique (à), & puis le marquis Lance & autres barons d'Alemaigne & dou regne, & comanda que tous les chevaliers chiprois fucnt en tele maniere asis que monseignor de Barut & les autres que il peüssent luy veïr & oïr, quant il parlereit, & devissa que les .ij. fis dou seignor de Baruth servicent devant luy, l'un de la coupe & l'autre de l'escuele; & le juene seignor de Cezaire, & messire Anceau de Brie tranchereent devant luy, & que il fucient tous .iiij. en cors & seins par dessus lor secors, car il disoit que tels estoit l'usage & le dreit de l'empire; & il le servirent mout volentiers & noblement, & mout y ot de mès & diverces viandes. Au derein mès issirent les gens armés de là où il estoient repost, & por-

pristrent le palais & les chambres & toute la grant court, ¹²²⁹
 & là mistrent portes & à toutes les autres. Il estoient bien
 armés au palais où l'empereor estoit, & en ot assés de-
 vant luy que tuit tenoient les mains as armes, les uns as
 poumeaus des espées, les autres as couteaus. Les Chiprois
 s'en aparceurent bien, mais il ne s'ounerent mot, ai[n]s
 s'esforcerent de faire biau semblant. L'empereor torna sa
 chere devers le seignor de Baruth & li dist en haut :
 « Messire Johan, je vous requier .ij. choses : faites les
 amiablement & pour bien; si ferés que sage. » Et il re-
 pondy : « Sire, dites vostre plaisir, & je en feray volen-
 tiers ce que je entenderay, que soit raison ou que preudef-
 homes en esgarderont. » — « L'une de .ij. choses, » dist
 l'emperere, « si est que vous me rendés la cité de Baruth,
 car vous ne l'avés n'i tenés raisonnablement. L'autre chose
 si est que vous me rendés tout ce que le baillage de Chipre
 a rendu & que la regale a valu & rendu puis la mort au
 roy Hugue, ce est la rente de .x. ans, car ce est mon
 droit, selon l'usage d'Alemaigne. » Le seignor de Baruth
 respondy : « Sire, je cuit que vous jués & gabés o mey,
 & bien pout estre; aucunes males gens ont ce loé à re-
 quere, quy me hayent, & por ce vous en est souvenu,
 mais, se Deu plaist, vous estes tels & si bon seignor &
 sage que vous conoiffés que nous vous poons tant servir,
 & volentiers le ferons que vous ne les encroirés ja. »
 L'empereor mist la main sur sa teste, & dist : « Par cest
 chef que mainte fois a couroune portée, je feray mon
 gré de .ij. choses que j'ay demandé, ou vous estes pris. »
 Adonc se leva le seignor de Baruth & dist mout hautement
 à mout beau semblant : « Je ay & tien Baruth come mon
 droit fié; & ma dame la reyne Yzabeau, qui fu ma seur
 de par ma mere & fille dou roy Amaury, & droit heyr
 dou reyaume de Jerusalem, & son seignor le roy Amaury
 ensiblement o ly me dounerent Baruth en change de

¹²²⁹ la conestablie, quant la crestienté l'ot recovrée toute abatue, & tele que le [Temple] & l'Ospital & tous les barons de Surie la refuserent, & l'ay fermée & maintenue des amones de la crestianté & de mon travaill, & tous jors y ay mis & consumé quanque j'ai(s) de rente en Chipre & aillors; & se vous entendés que je la tiens à tort, je vous en forniray raison & droit en la court dou reyaume de Jerusalem; & de ce que vous me requerés les rentes dou baillage de Chipre & dou regal, je nen [eüc] onques nule, & mon frere n'en fu baill que de la noïse & dou travaill & de gouverner le royaume; mais la reyne Aalis, ma niece, ot les rentes, & en fist son gré come cele quy avoit droit au baillage selonc nostre usage, & se vous de ce me requerés, dont je vous en forniray raison par les us & par la court dou royaume de Chipre; & se vous soïés certains que pour doute de mort ou de prizon je ne feray plus, se jugement de boune court & de loyale ne le me faisoit faire. » L'emperere se corrouffa mout, & jura & menassa, & en la fin dist : « Je ay bien oï & entendu de là la mer, grant tens a, que vos paroles sont mout belles & polies, & que vous estes mout fages & mout soutil de paroles, mais je vous mostrerai bien que vostre sens & vostre soutilce & vos paroles ne vaudront riens contre ma force. » Le seignor de Baruth respondi en telle maniere, que tous ceaus quy là estoient se merveillerent, & tous ses amis en douterent trop. Le respons fu tel : « Sire, vous avés pieffa oï parler de mes paroles polies, & je ray bien oy parler souvent & lonc tens de vos euvres, & quant je mui à venir sà, tout mon conseil me dist à une vois ce meïsme que vous me faites orres & pis, & je ne vos croire nuluy; & ce ne fu mie por ce que je bien ne doutace, mais j'ois sy à droit effient & en pris; vous vueill encores plus volentiers recevoir prizon ou mort que consentir que l'on peüst dire

ne noter de mal, ne souffrir que la besoigne de Nostre ¹²²⁹ Seignor & le conquest de la Terre Sainte & le vostre fervise fust mis ariere par meye ne par mon lignage, ne par ceus de la terre où je suis, ne que nouvelles alassent par la crestienté & deüst l'on : « Ne savés, l'emperere de « Rome ala outre mer & eüst tout conquis se ne fussent « ceaus d'Ybelin, les desleaus d'outremer qui plus aiment « les Sarazins que les crestiens, & se revelerent & ne « vostrent sire l'empereor, & por ce est tout perdu. » Tout ce meisme, si com je vous ai retrait, dis je à mon conseil, quant je party au venir à vous de Nicossie, & vins tous apencés de souffrir quanque peüst avenir proprement por amor de Nostre Seignor Jehsu Crist quy souffry pascion & mort pour nous, qui nous en delivrera, se à luy plaist & se il veaut, & deigne souffrir que nous recevons mort ou prison, je l'en mercie; & à luy me tien dou tout. » Atant se taist & s'asist.

128. L'emperere fu mout corouscié & chanja souvent coulour, & les gens regarderent mout le seignor de Baruth, & mout y ot de paroles & de menaces, & gens de religion & autres bones gens s'entremistrent de concorder le, mais onques ne postrent remuer le seignor de Baruth de qu'il avoit dit que il feroit. L'emperere faisoit de mout estranges requestes & perillouses. En la fin fu concordé à ce que le seignor de Baruth avoit devant offert, & neent plus i ot de force, que tant que il ly donnaist à l'empereor .xx. vavassors de plus aparans de Chipre qui le plegereent sur leur cors & lor avoyrs & estages que le seignor de Baruth le siveroit & iroit en la court dou reyaume de Jerusalem, & là ly forniroit droit, & ensi tost con il vendroit en la court, les ostages devoient estre quites & delivrés. L'emperere li demanda .ij. fis suens, messire Balian & l'autre, messire Bauduyn, & disoit, ne valut riens, par force covint qu'il les eüst;

¹²²⁹ & lors dist l'emperere au seignor de Baruth : « Je fay bien que Balian est tout vostre cuer, & tant con j'avray luy, j'avray vous. » L'emperere le manda querre, & il vint droit à luy, & le pere le livra chascun d'eaus par le poin destre à l'empereor, & dist : « Je les vous baill & livre en Deu foy & en la vostre, par tel covenant que enfi tost con je venderay en la court dou reyaume de Jerusalem apareillié de fournir dreit, il seroit quites & delivrés, & enfy vous les tenrés & garderés ennoement ne que vous ne lor ferés ni souffirés à faire mau ne vylenie ne outrage. » — « Et je enfi les receis en Deu foy, & en la moie, » dist l'empereor, « & par moy seront il riches & honorés, se Deu plaist. » Atant s'en party l'emperere, & les fist mestre en traversains grans & desmesurés, & avoient une cruiz de fer à quoy il estoient atachié, si que il ne pooyent ploier ni bras ni jambes, & de nuit metoit les autres gens en fers avec eaus.

129. Si tost com le seignor de Baruth fu party de laens, ses enemis vindrent à l'empereor, & li distrent : « Sire, que avés vous fait ? le seignor de Baruth s'en ira ja & garnyra les chasteaus encontre vous & revelera toute la terre, ja pour ses enfans ne laira, & le plus de gens l'aiment tant, que chascun le siva; mais faites bien : mandés le querre tantost, & mandés li amiables lettres, que il porra bien tant faire que vous li rendés ses enfans. Si tost con il vendra, prenés le : quy a le vilain, si a la proie. Enfi porés estre seignor de Chipre, & non autrement. » L'emperere qui mout faisoit maus volentiers par sei fans enoement, le manda querre. Le seignor de Baruth fu mout bien garry par tel quy bien en fust à croire & quy avoit esté au conseil; & il estoient herbergié hors de la ville à tentes, luy & ses amys, & tous avoient lor chevaus & lor armes; & l'emperere n'avoit nul cheval en la ville, mais dedens la ville estoit force soue. Pour la grant

pietallie que il avoit, le seignor de Baruth ot conseil & ¹²²⁹ dist que il s'en voloit aler garnir les chasteaus & garder la terre as drois heirs dou roy Hugue, que qu'il avenist dou roy, que l'emperere avoit tenu del tout & pris. Adonques le jeune seignor de Cezaire, qui estoit neveu dou seignor de Baruth, & messire Anceau de Brie, ces .ij. qui mout estoient preus & vigourous, li distrent : « Sire, ne faites, mais alés à l'empereour, & menés nous avec vous, & chascun de nous avera .j. couteau en sa chauce privéement; si tost come nous serons devant luy, nous l'ocirons, & nos gens seront sur lor chevaus devant la porte, tous armés. Ja puis que l'empereor sera mort, nul ne se movera, & si rescovrons nos cousins. » Le seignor de Baruth se corroussa trop & les menassa, à ferir & à tuer, se il en parloient jamais, & dist que ensi feroient honis à tous jors mais, & toute crestianté crierait : « Li traïtour d'outremer ont ocis lor seignor l'empereor, & puis qu'il feroit mors, & nous vis & sains, nostre droit feroit tort & la verité n'en poroit estre crehue. Il est mon seignor, que que il face, nous garderons nos fais & nos henors. »

130. Atant s'en party le seignor de Baruth; si tost come il fu anuitié, le cry fu grant à la herberge au despartir. L'empereor oï le cry; si ot mout de paour, & s'en party dou manoir où il estoit, & se mist en la tour de l'Ospitau quy estoit forte, & plus près de sa navie; & là ens mist ses hostages en prison. Le seignor de Barut s'en ala droit de Limeffon à Nicossie, & là tint entre luy & ceaus qui le vostrent sivre. Il fist mout richement garnyr .j. chasteau, quy a nom Deudamor, & là envoya les femes & les enfans d'eaus & de lor amis. Il & toutes ses gens d'armes demorerent en la ville de Nicossie : l'une partie manda en Surie & fist venir en Chipre son ost & ses chevaus, & mout de sodoiers & le vieill prince d'Antioche & le sei-

1229 gnor de Gibleth & le feignor de Saete & mout d'autres gens vindrent à l'empereor à Lymeffo[n], & tant con il fu, meffire Aymeri Barlais & sa rote estoient herbergiés par dessus la maison où estoient les ostages en prison. L'en disoit que il faisoient mout grant vilenies sur eaus, tele[s] qu'ele[s] venoient jusques à eaus.

131. Quant l'emperere Federic fu bien esforcé, il chevaucha droit à Nicossie, & le feignor de Baruth trova bien lor en son conseil que il se porroit bien combatre à luy, mais le preudome dist que ce ne feroit ja, se Deu plaist, ni à son feignor ne se combateroit, n'i à lui ne voloit combatre tant con il le peüst eschiver, e[t] sa coustume fu tous jors tele que il metoit le droit envers luy volentiers, & en prenoit la besoigne à envis, & puis que il començoit, il parfaisoit. Et Nostre Seignor ly donna plus de grace, de sens & de valour & d'ennor, & plus li mostra s'amour qu'à nul home de son tens ne de sa richesse. Il guerpi Nicossie à l'empereor, & s'en ala au Deudamor que il avoit garni, & l'empereor n'osa aler après luy : si demora lonc tens à Nicossie o mout grant gent.

132. L'iver aprocha, & l'emperere avoit oï nouvelles de son país que le pape Gregoire & le roy de Jerusalem Johan le guerroyent en Puille : si en douta mout, & se haltoit mout d'aler en Surie por faire aucunes triues as Sarrazins, & retourner en son país. Por ce avint que il fist tenir paroles de pais au feignor de Baruth hastivement, & tant fu la parole tenue par gens de religion & par autres, que il s'acorderent. La fin fu tele, que l'emperere & tous ses barons jurerent au feignor de Baruth que il li rendroit maintenant ses .ij. enfans sains & saus de vie & de membre, & que il li tenroit pa[i]s, & de rien ne li amermeroit luy ne les suens, se par esgart des .ij. cors ne le feïssent, ne mau gerredon ne lor rendroit pour chose qui

eüst esté, & que il feroit recevoir les chasteaus, & le ¹²²⁹ royaume au roy Henry meïsme, & si enfant, con le roy estoit, que il y metroit de ses homes liges qui garderoient les fortereces & le royaume jusques à l'age le roy. Le feignor de Baruth & les fuens jurerent que il rendroit le chasteau de Deudamor au comandement dou devant dit roy de Chipre & que il venroyent o l'empereor & le serviroient tant com il feroit en Surie à lor coust meïsme, & que il ne rendroi[en]t mau guerredon à luy n'i à la foue partie de ce qu'il avoient esté, & l'empereor lor requist mout que il le coneüssent que le baillage; & il li respondirent que il ne li feroient, por tant poroient perdre les testes, car dou baillage estoient il homes de la reyne Aalis, mais sans faille il jureroient feauté à l'empereor por ce que il estoit chef feignor de lor feignor le roy Henry, & ce meïsme jureroient il par tel covenance, se il se contenist au prevelige des covenans qui furent entre l'empire de l'empereor & le roy Henry, que les homes le roy deüssent faire la feauté que il soyent tenus dou fairement, & se n'est au previlyge que il en soyent quites; de cele pais tenir fu plege le Temple & l'Ospital, & tou[s] les barons & les riches homes de l'une part; & de l'autre le chasteau de Deudamors & toutes les autres fortereces de Chipre rendy l'on au roy, & il par le comandement & par la doute de l'empereor les livra à ceaus de ses homes qui estoient de la partie de l'empereor.

133. L'emperere Federic & sa gent alerent tantost à Famagouste pour passer; là vint la navie de Lymesson, & là rendy il au feignor de Baruth ses .ij. enfans qui mout avoient enduré prison en terre & sur mer as galées: estoient tel atorné qu'il estoient grant pitié de veïr. Toutes voies reffut il messire Balian de sa maisnie, & ly offry & li douna assés, & celui qui estoit (&) plus

¹²²⁹ vaillant bacheler & vigourous & larges & avenant & plaifant à toutes gens fur tous ceaus de sà mer, le servy volentiers & amiablement tant que l'emperere se loet mout, & l'autre fis de mon feignor de Baruth qui estoit valet & avoit nom Johan, retint il puis que il furent en Surie, & dist que il ly donreit Foges qui est en Puille, & por ce fu il apelés Johan de Foges.

134. L'emperere o toute sa navie mut de Famagouste .j. foir à l'anuitier; cele nuit meisme le guerpi le viel prince d'Antioche & s'enfuy en une galée & ariva à .j. fuen chastel quy a nom Nefin. Là rendy graces à Deu que il estoit eschapé de l'empereor, car il estoit venus en Chipre après que le feignor de Baruth ot faite sa pais, que l'empereor avoit requis au prince que il comandast à tous ses homes liges d'Antioche & de Triple que il feissent feauté auci come avoient fait ceaus de Chipre. Le prince se tint à mort & dezerité; si contrefist le malade & le muet, & crioit trop durement : «A! a! a! ^a » & tant se tint enfi que il s'en party, enfi con vous avés oï, mais si tost come il fu à Nefin, il fu gary.

135. En l'an de M.CC. & XXIX, l'emperere vint en Surie o toute sa navie; & le roy & tous ses Chiprois, o luy le feignor de Baruth, ala à Baruth, & il y fu mout volentiers veü, car nul feignor ne fu onques plus tendrement amé de ses homes. Il ne demora que .j. jor, & maintenant fuit l'empereor, & ala ^b à Sur. L'emperere fu mout beau receü en Surie, & tous li firent homage come à bail, porce que il avoit .j. fis petit que l'on apela le roy Conrad, qui estoit droit heir dou reyaume de Jerusalem de par sa mere, qui estoit morte. L'emperere & ses gens & toutes les gens de Surie murent d'Acre por aler à Japhe, & maintenant tint paroles de triues au Quemel,

a. *Le ms. répète* trop durement.

b. *Mf.* ala taint.

qui estoit adonc soldan de Babiloyne & de Domas & ¹²²⁹ tenoit Jerusalem & toute la terre, & lors fu rendue Jerusalem & Nazereau & Lydde à l'empereor.

136. En celui meisme an, entre ces faites, l'empereor manda le conte Estiene de Gotron en Chipre, & autres longuebars assés, & fist saisir toutes les fortereces & toute la regale à son eus, & dist que il estoit bail, & que c'estoit son droit. Les Chiprois se doubterent mout, & lor femes & lor enfans si se mistrent en les religions à receit, là où il porent : partie s'en fuirent hors de Chipre, noméement messire Johan d'Ybelin, quy puis fu conte de Japhe, & qui au jour estoit enfant, & sa fuer, & autres gentils gens, s'en fuirent au cuer d'yver, & orent si mau tens qu'à poi qu'il ne noyerent, & si con Deu plot, il ariverent à Tortouse. L'emperere tint Chipre; les Chiprois, quy estoient là en l'ost, furent mout à mal aise, & se le seignor de Baruth le vofist consentir, il eüssent emblé & fortrait le juene roy Henry, & s'en fussent party de l'empereor.

137. L'empereor fu maintenant mau de toute la gent d'Acre, espesciaument dou Temple fu trop mau; & au jor avoit mout vaillans freres au Temple: frere Piere de Montagu, quy mout estoit vaillant & noble, estoit aucy le maistre des Alemans, & ceaus de vau la terre n'estoient mie bien de l'empereor. L'empereor fist mout de lais semblans & avoit tous jors galées, armes, rimes à fernel, en l'iver meismes, & mout de gens disoyent que il voloit prendre le seignor de Baruth & ses enfans, & fire Anceau de Bries, & autres de ses amis, & le maistre dou Temple & autres gens, & les voloit mander en Puille; & autre disoit l'on que il les voloit faire ocirre à .j. conseil où il les avoit mandés & femons; & il s'en aparurent, & il y alerent si ^a esforcéement que il ne l'osa

a. *Le ms. répète esfor.*

1229 faire. Toutes voyes fist il fa triue as Sarafins tel con il voffrent, & ala en Jerufalem, puis vint à Acre le feignor de Baruth, ne le guerpi onques, & si ly avoit l'on loé mout souvent que il s'en partist, mais il n'en vofst.

138. A Accre assembla l'empereor la gent, & y fist venir tout le peuple de la ville, & il y avoit mout bien de luy. Il lor farmona & dist ce que il vofst, & en son farmon se compleïnst mout dou Temple, [qu'il] se trova mout defgarnié, car le couvent estoit tout de hors, mais tantost joindrent, que par [mer] que par terre, tant de gens, ne sai quans jors dura le siege, mais vileinement s'en party. L'empereor apareilla son passage privéement, & le premier jor(s) de may en son l'aube, sans faire assavoir à nuluy, il se recuille en une galée devant la boucherie. Dont il avint que le[s] bouchers & le[s] vieilles de cele rue, quy mout sont enuioufés, les convoyrent & l'arocherent de tripes & de froiffures mout vileinement. Le feignor de Baruth & messire Eude de Mobeliart l'oïrent dire, si corurent là, si chascèrent & laidirent ceaus & celes quy l'avoyent aroché(e) & à luy crierent de terre là où il estoit en la galée, que il le comandoyent à Deu. Et l'empereor lor respondy mout bas, ne sai bien ou mau, & lor dist que il laissoit en son leu baill le feignor de Saete & messire Garnier l'aleman. Et l'empereor avoit mout bien garny le chasteau de Sur; si le livra au feignor de Saete & comanda, & faisoit semblant que il se fioit mout en luy, mais le roy Henry de Chipre en mena il o luy.

139. Ensi party d'Accre l'empereor, heïs & maudys & vileynis, & ariva en Chipre à Lymesson, & là mist il le devant dit roy Henry, & ly donna à feme une soue coufine, fille dou marquis de Monferar. Là fina il à les .v. baus que vous avés oï nomer, qui estoient de la soue partie, & lor vendy le baillage de Chipre & la terre por

.x. mille mars, jusque à l'age dou dit roy de Chipre, & lor fist jurer que il ne souffriroient que le seignor de Baruth & les fuens entraissent en Chipre, & comanda que il les desferitaissent. Et eaus l'otroyerent volentiers à l'empereor; & lor bailla sodoyers alemans & flamens & longuebars à lor deniers meisme, & il quistrent & porchascerent à Acre & par tout sodoyers & aucuns homes le roy, en [a]chaïson de ce que il avoyent ^a le roy Henry o eaus, & pour talant de retorner à lor hostel, se tindrent à eaus, & furent à lor comandement, mais les chasteaus ne lor furent mie lyvrés jusque à tant que il eüssent ^b la gent à pié. L'empereor Federic s'en ala outremer & laissa en son leu gens por recevoir lor gent & livrer lor les chasteaus.

140. Philippe de Nevaire estoit adonc en Chipre por un[e] soue besoigne privée; le[s] .v. baus privéement le manderent querre de nuit & li prierent & requistrent à mout beau semblant que il traitast pais entr'eaus & le seignor de Baruth, & distrent que la fin que il avoient fait à l'empereor n'estoit que por delivrer de ses mains le roy & la terre, & si tost come il avroient les chasteaus, que il feroient quanque le seignor de Baruth vodra. Et Phelippe de Nevaire, qui conoissoit son seignor à sage & pitous, otroya à .v. baus que il se travailleroit volentiers, par si que tous .v. ly jurecent sur sains evangiles, se la pais ne pooit estre, que il conduyroient luy & sa maïsnée & toute la soue chose saine & sauve à Baruth ou à Acre. Phelippe de Nevaire se travailla mout de la pais, & trova à son seignor ce que il vost. Les .v. baus taillerent & roberent les povres gens de Chipre tant que il payerent la gent, & orent les chasteaus. Adonc se

a. *Le ms. répète* le roy en achaisson de ce que il auoyent.

b. *Le ms. répète* atant que il eüssent.

¹²²⁹ troverent tant de gent & cuiderent estre mout fort, mais pechié & folie les mena à ce que il s'en orgueillierent & cuiderent la terre tenir & defendre, & vendre mon seignor de Baruth & les luens, & toutes voyes tenoient parole de pais. Et Phelippe pryvéement maintenant fist assemb[l]er tous les gens dou païs à la court dou roy. Un d'eaus meïsme ala querre Phelippe, & si li mist le bras au col, & li proya que il venist chés le roy, car il voloyent conseillier à luy privéement. Il y ala volentiers, car il senoit mout à ceur por le fairement qu'il ly avoyent fait. Quant Phelippe de Nevaire entra en la court le roy, il vit que les portes estoient mout durement gardé[e]s de gens armés de la maïsnee as .v. baus, qui gardoient les portes mout fierement, que nul [n']iissiist. Phelippe douta & ne fist nul semblant. Quant tous furent assésblés, .j. des .v. baus se leva, qui estoit mout bien parlant, & avoit nom messire Guillaume de Rivet, & dist mout o beles paroles. Entre les autres dist que le seignor de Baruth avoit follement perdu le roy & la terre, & il avoyent fagement recovré l'un & l'autre, & avoyent acheté le baillage, & por ce requeroient à tous les gens de laens que il juracent d'eaus sauver & garder & tenir à bail jusque à l'age le roy, & dist que il avoient bien decervy au roy & que le roy estoit à lor poer. Et (que) mout estoit doutis, & parla le roy mout bais, & regarda mout vers Phelippe. Si tost con ce fu fait, l'evangile fu aportée en la place, & messire Heimery Barlais dist à Phelippe de Nevaire : « Tout premier alés avant, si jurés, car nous volons otroyement que vous soies le premier. » Phelippe se leva & dist : « Sire, parlés à moy, à une part, vous & vo(u)s .iiij. compaignons. » Et il respondirent & crierent tous .v. : « Si m'aïdés : ne ferons, car trop avriens à faire, se nous voliens conseiller à tous ceaus qui jureront, & ensi ne feroit jamais fait mais jurés ; & nous vous ferons plus de bien que

n'ont fait ceaus qu'avés tous servy ; & le quel que vous ¹²²⁹ volés de nous tous, vous donra fie à vous & à vos heirs, & paierons toutes vos dettes. » Phelippe respondy : « Je fui mout liés que en audience de tant de gens m'offrés à faire tant de bien, & vous me faites tant d'ennor, qu'ansi me proifiés. Et je vous en mercy mout, mais je ne pues faire ce que vous me querés, car je fui home de la reyne Aalis del baillage, & se je otroyasse & jurasse vous à tenir à baills, donc mentiroy[e] je ma foi. » Et il crierent maintenant : « Por ce, ne laissés vous mie, mais porce que vous ne volés estre contre le seignor de Baruth ? » Et Phelippe dist que « encontre le seignor de Baruth ne seroie je jamais, se Deu plaist, car j'ains plus luy & ses enfans que nule gens dou monde. » — « Adonques, » dist messire Hue de Gibelet, « avés oy qu'il a dist ? Je los que l'on le pende. » Phelippe li respondy que il ne se tenoit pas à la parole de messire Hue, & que son pere messire Betran avoit mainte fois parlé plus sagement. Lors s'escrierent tuit ; l'un dist : « Prenés le ! » L'autre dist : « Muire adès ! » Phelippe, s'aïra & fu auci come desespéré de sa vie, & s'agenoïla devant le roy, & restraïst en audience le covenant & le fairement que les .v. baus li avoyent fait, & tendy son cage & offry à prover tout ensi con la court esgardereit de son cors encontre le cors d'un d'eaus .v., qu'ensi estoit. Mout de leur maïsnée chevaliers tendirent leur gages contre Phelippe, & il les refusa tous par raison de parole, & tout adès se par offry contre .j. d'eaus .v., & disoit que il estoit bien lor pareil, & que ce proveroit il bien par bons garens de son païs qui estoient en Chipre & en Surie, & chascun d'eaus le desmenty, mais nul d'eaus ne tendy son gage. Atant l'a-resterent & le firent garder en .j. caton dou palais as chevaliers qui tenoi[en]t les espées nues es mains. Les gens se merveillerent mout de ce que Phelippe osa dire

¹²²⁹ & faire : il firent apoter .j. grant traversain(s) & comanderent que il fust mis dedens & amené au chasteau de Deudamors. Au p[a]lais le garderent jusques à grant piece de nuit, & toutes les autres gens jurerent. Les .v. baus orent conseil à une part, & distrent : « Cest home a requis esgart de court, & se nous fur ce le prenons, il fera lait; mais requérons luy que il doint pleges de .m. mars d'argent, que il venra demain à la court en tel point come il est ores; & difons li que se il jure, il sera mené par esgart; & quant il sera party de faens, faisons le ocirre come enemy mortel en cele nuit. » Enfi come il orent porparlé, il li requisrent les pleges. Phelippe de Nevaire respondi que il n'avoit nul plege, & come lige ne devoit douner nul plege, car foy & son fié le plegeit, & il ly distrent que il ly troveroyent bien pleges que par eaus meïsmes souffryrent à luy pleger.

141. Atant s'en party d'eaus Phelippe de Nevaire, & s'en ala à l'Ospital tout dreit, & porchaffa tant en celuy nuit meïsmes que il ot bien .c. & .l. homes d'armes, & trova laens les femes & les enfans de ceaus quy estoient en Surie avec le seignor de Baruth; & se Phelippe ne fust entré, les .v. baus y fussent entrés l'endemain, & l'eüssent pris. En cele nuit meïsmes fu affailli & pris l'ostel où Phelippe estoit devant herbergié, & troverent son lit tout fait, & l'esprevier dessus le lit fu passé de plusors lances & de dars; & il y avoit .ij. suens homes qui gardoient l'ostel: l'un fu ocis & decopé; & l'autre nafré malement.

142. L'endemain faïfrent les .v. baus tous les fiés de mon seignor de Baruth & de ses amis. Phelippe fist faire une cisterne dedens la tour de l'Opital, & fist faire assés de bescut, & mout garny & horda bien l'Ospital, & quant les .v. baus forent que Phelippe fu laens, si l'assegerent, & firent mout durement garder de jour & de

nuit qu'il n'en issist. Phelippe de Nevaire vost faire affaver ¹²²⁹
 cest fait tout premierement à mon seignor Balian d'Ybelin,
 (&) son compere, & puy qu'il ot comencié à escrire
 les letres, li prist il talant de faire les en rime, & porce
 que sire Heimery Barlais estoit plus malvais que tous les
 autres, il le vorra contrefaire à Renart, & por ce que au
 romans de Renart, Grimbart, le taïsson, est son cousin
 germain, il apela messire Amaury de Betfan Grimbart, &
 por ce que sire Hue de Giblest avoit la bouche corte, il
 faisoit semblant que il feïst tousjors la moe, Phelippe
 l'apela finge.

143. Ceste est letre rimée que sire Phelippe de Nevaire,
 qui estoit enclos à l'Ospital Saint Johan à Nicossie, manda
 à messire Balian d'Ybelin, quy estoit à Acre.

*Salus plus de cent mille, beau sire & beau compere,
 Vous mande ly hermite, qui or est nòveau frere!
 Ce ne fust la crois blanche, tant y eüst matiere
 Qu[e] il ne chançast houres ouan ni messe entiere.
 Compere, vostre terre contrefait or Espaigne,
 Car il y a .v. baus (tres)tous en une compaigne :
 Mout me mostrerent amour por jurer lor enseigne,
 Mais je le contredis ; si orent tel engaigne,
 Car sans esgart de court & sans autre bargaigne
 Me quemmanderent prendre & metre en la longaigne ;
 Durement contrefirent [cele] nuit Alemaigne :
 (Les) portes firent garder, n'i ot nul qui se faigne.
 Celuy les establi à la chiere grifaine,
 Quy de son cors meisme mesura la Champaigne :
 Je ne vy cele nuit nule si fiere beste
 Com(e) celuy quy traïst en mi le champ sa teste.
 Se Dieu plaïst, en sa vie avra il tel tempeste,
 Car à tous les grans sains fait on chascun an feste!
 Ency fui aresté en la court cele nuit :*

1229 Beau parler ne requerre esgar[deren]t nul fruit ;
 Et si lor dy je tant qu'il m'esgard(er)ent (li traitour) recuit,
 Puis me vostrent ocirre en traïson de nuit ;
 Mais je fui bien garny par tel, à qui qu'(il) ennuit,
 Quy me douna conseil bon & leal, ce cuit.
 Maintenant afublai la chape (de) saint Johan ;
 Mais j'ai fiance en Deu, que j(e)'en istray ouan,
 Ce savoir de voir que venu soit Balian,
 Et Anceau le camus, je criaïsse autre ban,
 Celuy qu'entre la lice se mist & le cheveu
 M'a par force enbatu & mis à l'ospitau ;
 Deu! s'eüssent laisser tuer le desleau,
 (Ja) ne fussent avvenu en Chipre yrant de mau !
 S'on eüst (laid) covenu^a à Anceau le camus ;
 Quant dou cheveu à terre fist le grant flatimus^b,
 De la messe fust dite [le] benedicamus^c ;
 Tout le mont eüst dit Deu graces dicamus^d,
 Se benedicamus^e fust dit de sa chançon.
 Balian, n'obliés les fers ne la (dure) prison !
 Volentiers le celace, mais par tout le fait l'on ;
 Se l'on vous aresta, n'i avés nule honte,
 Car celui qui vous prist a pris & roy & conte ;
 Mais ce me fait crever que chascun dit & conte
 Que celui le fist faire qui de gens est la honte :
 Et il se mostre bien qu'il a de vous grant doute.
 Balian, ne souffrés qu'à vostre tens aveigne
 Que racheté dou champ au dessus de vous veigne !
 De monseignor Phelippe de Ncaple (car) vous souveigne
 Et de vostre bon oncle, puis bien vous en coveigne !
 Par Deu ly dui Phelippe de Ncaple(s) & d'Ybelin,
 Et l'oncle vostre pere, mon seignor Bauduyn,

a. Ms. couenir. — b. Ms. flatim. — d. Ms. dicamer. — e. Ms. benedi-
 mer. — c. Ms. benedicamer. — camer.

*N*orent onq(ues) pour nul fait les chés bas ni enclin[s] ; 1229
Et se vous recreés pour .v. cheitis farrin[s] !
Celuy Deu qui destruit & confondy Cayin,
Vous destruit & confond, se ne venés à fin !
Por Deu, vos amors d'Acre metés à une part,
Et vous & dan Taisfel qui cuide(s) estre leupart ;
Pour .j. chetif goupil, quy cheï dou liart,
Qui par de sà s'avance, neïs li longuebart,
Se vous aimés les femes, [i] ont eü lor part ;
Car les levés dou siege ; & Trimbers & Renart,
Qui devant l'Ospital ont mis lor estendars,
Toute nuit font gaiter o lances & o dars
Ceus qui tienent la terre & nous faillent d'esgart.
Les dames sont dedens & .j. tout soul Lombart !
Coment le soufrés vous, recreant & couart ?
De l'endemain de pasque, se Damedeu me gart,
Me souvient quant (je) les voi, trestout le cuer m'en art,
Que chascun se fait rey, mais qu'il se truit soi quart ;
C'est le jeu des enfans, se Dé plaist, que qui tart :
En .j. soul jour sont roy, l'endemain font lor art.
Ne puis muer ne rire quant les voi au baillage :
Hue à la torte bouche qui renée parage,
Guillaume de River, qui tant cuide estre sage,
Quy de son mal farmon trestous les affouage,
Et Renart qui bien fait com l'on dest[i]e (des)gage ;
Amaury & Gauvain ne sont pas d'un lignage ;
Bien les conoiffés tous, n'i a nul si sauvage :
Se d'eaus chante on rime, ce n'est pas grant otrage.
Je suy li rocignol, puis qu'il m'ont mis en cage :
L'on ne me doit blasmer, s'il n'i a boune rime
Ne les vers ordenés, car c[e en] est la prime ;
S'en la cage sui gaires, je fineray ma rime :
L'autre y ert equivoque au meins ou leonnime.

1229 144. Ceste rime fu receüe à Acre à mout grant joie, & tous crierent : « Or tost à la rescoufe des dames & dou bon lait ! » Mout tost s'apareillerent & orent mout belle gent & belle navie, & le seignor de Baruth fist toutes les maisons de la navie & des sergens, & as chevaliers presta & douna tant que il orent ce que besoing fu; la mer passerent, & ariverent à la Castrie. Les .v. baus mistrent grant defence au port prendre; toutevoies fu pris à force; les .v. baus se retraystrent & revindrent à Nicossie, où il faisoient garder le roy. Le seignor de Baruth & les suens manderent mout douces paroles au roy, & as .v. baus meisme, disant que il venoyent dou servize Deu, & que il voloyent venir à lor hostel & en lor fiés, & estoient appareillé au droit faire, & dou droit prendre; & les .v. baus ne deignerent onques respondre.

145. Le seignor de Baruth & les suens chevaucherent fagement & seréement, & vindrent devant Nicossie. Les .v. baus issirent de la ville & firent issir le menu peuple de la ville à force, & orent tous les tricoples de la terre & des fodoyers, qui furent trop plus que ceaus de mon seignor de Baruth. Gens de religions se mistrent entre .ij. pour faire pais, mais ne pot estre : les cheveteines des escheles se regarderent & conurent de l'une part & de l'autre; chascun se mist en droit seluy que il plus hayoit, & lors assemblerent. La bataille fu la plus male & la plus peine que onques fust de sà la mer; mout y ot chevaliers abatus & chevaus & gens morte; la bataille fu en .j. double Gareth, & y ventoit .j. fort ponent. La poudre fu si grant que l'on n'i veoit goutte. En celle bataille fu ocis messire Giraut de Montagu, qui fu nevou des .ij. maistres dou Temple & de l'Ospitau & de l'arcevesque de Chipre Estorgue, car son cheveu li gist grant piece sur le cors. En cele bataille firent merveilles d'armes les enfans de mon seignor de Baruth, & sur tous i fist

merveilles messire Balian. Les .v. baus avoient estably ¹²²⁹
.xxv. chevaliers les plus vigourous que il eüssent de
maaignée, quy devoient entendre à ocirre. Mon seignor
de Baruth fery par mi la bouche .j. d'eaus, car il n'avoit
pas heaume à visiere, & de celuy cop le rua mort à
terre. En cele jouste meïsme chey mon seignor de Baruth
en une fosse; les .v. baus portoient grans mitres d'or-
peau pour conoissance, sur lor heaumes, & toutes voies
furent il vencus & desconfis, si com Deu plot; & tout .v.
eschaperent. Tout premier s'en fuy fire Hue de Giblest,
qui faisoit l'ariere garde. Quant la desconfiture & la fuie
ot ja duré une piece & la poudriere fu esclarcie, & fire
Balian d'Ybelin avoit ja chascié mout avant, mon seignor
de Baruth se trova soul au champ avec luy, ne fai quans
archiers à pié au champ se troverent des enemis jusque
à .xv. chevaliers les meillors, qui estoient passé outre au
jouster, & quant la poudriere chey, il le conurent, & il
eaus; & quant le sire de Baruth vit qu'il estoit si soul, si
descendy & entra par une petite porte en une court, où il y
avoit .j. petit moustier, & les sergens o luy : si se defendy
au meaus qu'il pot, il & les sergens. Et il feroient de la
lance ceaus qui venoient au mur dehors pour depecier
& pour entrer laens. Si com Deu plot, messire Anceau
de Bries i survint sur .j. cheveu grant & fort, & covert
de fer & de groces couvertures par dessus. Si se mehla à
tous eaus, & tant fist d'armes que tout brisa, la lance &
espée, & neïs son couteau brisa il, & resfut tant de cos
que il ne se pot mais aider des mains. Si boura ses .ij.
bras dedens les .ij. renes, & quant ceaus venoyent au
mur pour abatre, il feroit des esperons, & les arestoit del
mur abatre, & tant fist que mon seignor de Baruth fu son
coural amy toute sa vie, si con Deu vot. Messire Balian,
son fis, qui mout avoit grant fuite de chevaliers, quant il
vit que son pere n'estoit en la place, si retorna au champ,

1229 & si tost con les enemis le virent & conurent les enseignes, il se deconfirent & fuirent vers la ville de Nicossie, & messire Balian qui venoit devant tous les autres, les encontra mout asprement, & abaty le confanon si durement que il meisme vola à terre. Luy & le cheval cheyrent andui; là ot plusors pris & mors, & plusors eschaperent por la chaoite de messire Balyan. Sire Heimery Barlais & sire Amaury de Bethsan, & sire Hue de Giblest se chastelerent au Deudamors, & sire Gauvain & les sours gens alerent à la Candare. Phelippe de Nevaire qui estoit issus de l'Ospital saint Johan, & les sours gens o luy, lor firent mout de damages en la bataille à ceaus meismes qui furent en la ville. Les .v. baus devant dis avoient mandé ains que la bataille comenfast le juene roy Henry; par force le mistrent au chasteau de Deudamors. Là le tindrent & le garderent come en prison; ceste bataille devant dite fu à .j. samady, à .xiiij. jors dou meis de juingnet devant Nicossie, l'an de M.CC. & XXIX.

146. L'endemain de la bataille, furent les chasteaus assis. Mon seignor de Baruth asseja Cherines, & ses enfans, messire Balian & messire Hue, assegerent le chasteau de Deudamors. Messire Anceau de Bries asseja la Candare, & sire Gauvain estoit dedens entré. Mon seignor de Baruth, qui avoit affegé Cherines, fina as longuebars quy tenoyent le dit chasteau, en tel maniere que se il n'avoient secors dedens .j. terme moty, que il ly rendroyent le chasteau; & il lor paieroit quanque l'on lor devoit de fos de viel & de nouveau, & les conduyroit hors de Chipre eaus & lor choses, sains & faus. Phelippe de Neveire traïra cele pais, & refut le chasteau au terme pour son seignor, & conduist les longuebars hors de Chipre.

147. Adonc Phelippe de Nevaire fist une chançon qui dit enfi & fu mandée à Acre au counestable :

*A tout le mont vueil en chantant retraire
 Le grant orgueil & la grant estorie
 Que onques fust vehüe ne oïe
 De nos .v. baus, qui a droit [font] contraire;
 Car sans esgart de court & sans clamor,
 Desaisirent lor pers & lor seignor
 De lor droit fiés, puis lor vostrent defendre
 Le revenir en Chipre & le descendre.*

1229

*Quant desaisi furent sans riens mesfaire,
 Cil qui erent pelerin en Surie,
 Par mer vindrent d'Acre en la Cast[e]rie :
 Là pristrent port, qui qu'en deüst desplaire,
 Et puis manderent au roy par grant dousour
 Que il venoient à luy par grant amour
 Prest & garni de droit [&] faire & prendre ;
 Mais les .v. baus ne deignerent entendre.*

*Cher lor cousta, [& ce] ne targa gaire ;
 Le samedi, au plein de Nicossie,
 Là conquisterent à l'espée forbie
 Nos gens honour, lor fiés & lor repaire ;
 Vencu furent li felon traïtor ;
 Vers les chasteaus s'en fuïrent plusour ;*

*.
 Meins en vit l'on desfordener & prendre.*

*Celuy qui dut l'ariere garde faire,
 Ot de fuir prime la seignorie ;
 Tantoït conut l'avant garde envaye,
 [Del] fouïr tant com deu moreau pot traire ;
 Parens, amis, autre terre & honour,
 I perdy tout, le musart, en .j. (soul) jour.*

1229

*Fols & malvais c'est trové tout ensemble :
Bien se deüst de honte moine rendre.*

*Cel jor vit l'on abaïffer & deffaire
Lor grant orgueil & lor haute folie,
Qu'il s'en fuïrent a[tout] chiere froncie,
Et meint autre desleal deputaire
Enchastelé s'en font au Deudamor.
Laens rienent en prison lor seignor.
Jugement cil ont decervy bien prendre :
Si court l'ont pris, & autre fois fait prendre.*

*Les traïtors que l'on dev(e)roit detraire,
Font entendant as fos chere ^a partie,
Que mon seignor fait mout [grant] felonie,
Quant au siege le roy pour luy mal faire*

*.
Lou(u)s enragié sont devenu pastour.
L'oncle le roy fust gardé sans mesprendre,
C'on ne tray del chastel pour revendre.*

*Va, ferventoys, con quareau peüt traire ;
Si me portes noveles en Surie,
Au counestable qui ne nous heit mie :
Si li diras qu'à droit vait nostre afaire.
La mercy Deu, le nostre creatour*

*.
Si rist autant quant vit Lengaire prendre :
Mant vous sa langue & le nez faire fendre.*

148. Le seignor de Baruth ala au siege dou chateau
de Deudamors & herberga à la fontaine dou dragon,

a. Ms. *partie chere.*

& ses enfans estoient amont devant le chasteau. Le ¹²²⁹ chasteau si est en mout fier leuc & en mout fieres montaignes, & mout y covient de gent quy bien le veaut affeger, car de mout de leus n'en y peut l'on issir que par la porte, & il y avoit dedens mout de garnison de gens à cheval & à pié. Tout le plus de ceaus qui estoient eschapé de la bataille s'en fuïrent laens : si ot mout fait d'armes devant le bourc, & à la porte maintefoys. Toute voies orent il de mout grant mesaise laens de fain tant qu'il mangerent lor chevaux, & porce s'aseürerent ceaus de hors, & aloient les chevaliers par la terre & venoient quant il voloient. Dont il avint que le seignor de Baruth fu alé à la Candare veïr .j. grant trabuc que fire Anceau de Brie faisoit faire. Ses .iiij. fils deffus noumés estoient espandus par le pais, si que au siege estoient demoré trop poy de chevalier. Ceaus dedens s'en aparfurent & firent une issue si efforséement que il desconfirent ceaus dou siege & gaaignerent la herberge des chevaliers & les viandes; & se ce ne fust, il n'eüssent mie tant duré come il durerent.

149. Messire Balian estoit à Nicossie à mout poy de chevaliers, car il estoit yver; si estoient les chevaliers en leur terres, où il oyseloyent & se desduyoient. Messire Balian vint au cri & recovra la herberge, & fery des espérons jusque à la porte dou borc, & brisa sa lance au fer de la porte dou borc, & à si très poi de gent forni cele besoigne que merveillé fu, & en toute la guerre ne fu il à si grant meschef come il fu à celui jour. Mout y ot fait d'armes d'une part & d'autre. Son pere le seignor de Baruth, quy estoit alé veïr un trabuc que l'on faisoit devant la Candare, vint au cri, & ses freres de là où il estoient, & toutes les gens dou pais vindrent hastivement. Adonc fu establi(rent) [que] messire Balian y feroit .j. mois, & .c. chevaliers o luy [&] grant planté de gent à pié, &

¹²²⁹ L'autre mois i feroit messire Bauduyn son frere à .c. chevaliers aici, quy mout estoit sages & vigourous; & le tiers mois y feroit messire Hues, quy estoit des plus beaus chevaliers & des plus fors & des [plus] avenans dou monde, & ensi com ly uns des freres y estoit, l'autre s'en aloit là où il voloit, & chascun i revenoit à son mois. Près d'un an dura le siege ensi, & tousjors y ot fait d'armes. Phelippe de Nevaire fu .j. jor naffré devant la porte dou borc, & ot plusors playes perilloufes de lances & de careaus & de pieres. Il fu feru .j. jour en dardans d'une lance qui li fausa le bras tout outre, o toute la manche dou hauberc, & la char, tant que sur le costé brisa la lance. Le trofon demora o tout le fer au bras. Ceaus dou chasteau crierent : « Mort est nostre chanteor, tué est! » Et le tenoient ja si hennemi par le frein; mais son seignor le secourut, & le delivra mout vigourousement. Le soir après fist il .ij. coubles de chansons, & se fist porter devant le chasteau à la roche & les chanta en haut & dist. Adonc forent il bien, cil dou chasteau, que il n'estoit mie mors.

150. C'est la rime que sire Phelippe de Nevaire fist, quant il fu naffré devant le chasteau de Deudamors au siege :

*Naffré sui, mais encor ne puis taire
De dan Renart & de sa(utre) compaignie,
Qui pour luy est afamée & honie,
Dedens Maucrois, où il maint & repaire.
Mais se Renart a de son cors paour,
Que ont meffait li autre vavassour,
Et ly sergent, por quei se laissent vendre?
Come bricons leur fait aucuns atendre.*

*[Car] Renart fait plus de traïson faire
Que Guenelon dont France fu traie,*

*A son eus a la tainere farsie.
 Là seüs est pour maistrer la terre,
 Et de la pais l'eschusle chascun jor.
 Bien est honis qui sert tel traïtor.
 Pour luy servir le fait l'on sà hors pendre,
 Et il les fait là dedens les saus prendre.*

1229

151. Ceaus dou chasteau de Deudamour orent si grant famine que le jor de pasques firent il grant feste d'un maigre ahnon que il gaaignerent. De cel ahnon fait menzion Phelippe de Nevaire en la branche de Renart, & dist que (que) il beneïrent l'aneau as grans oreilles & le mangerent à pasques, si com vous le trouverés. Messire Anceau, quy estoit au siege de la Candare, tint si près le chasteau que merveilles seroit à croire ce que il fist, & le trabuc quy là fu abaty presque tous les murs, mais la roche estoit si fort que l'on ne pooit monter, & ceaus dedens estoient à si grant mesaise & meschef, come ceaus quy estoient desgarnis de robe & d'armes, & avoyent tout geté entre voyes, quant il partirent de la bataille; & la bataille fu à .xv. groces liues loins dou chasteau. Une nuit avint que Phelippe de Nevaire ala oveques messire Anceau au gait. Si entroï paroles de ceaus qui estoient en une petite tour depecie, qui estoit demorée au dit chasteau, & sans tout ce savoit il leur covine; tantost fist il une chanson qui dit enfy :

*L'autrier gaitay une nuit jusqu(es) au jour,
 Bien près des murs tout soul sans autre gent;
 S'oï pleindre là fus en une tour
 Les Candariers qui sont mal & dolent;
 Bacet dist l'un à l'autre compaignon :
 « Aylas, » fait il « seignors las ! que feron ?
 Traï nous a Renart, que Deu maudie,*

1229

*Et la fauce chartre de la Castrie,
Que saens vint ains l'aube. »*

*Lors respondy uns autres : « Grant doulor
Et grant peine souffrom, & grans tormens :
La nuit veiller, matin estre au labour,
Poy à manger, & povres vestimens :
A la periere esteut que nous tirons ;
Tous les ennuis & tous les maus avons.
Se longuement devons avoir tel vie,
Je pry la mort qu'anuit tous nous ocie,
Avant que veigne l'aube. »*

*« Après, » dist .j., « en lermes & en plours
Seront pour nous & amis & parens ;
Tous y merons, car leur trabucheour
Nous fait nos fours [tout] saens trabucher,
Si de dens murs, & petreaus, & creneaus ;
(Et maisons) s'on nous affaut, coment nous defendrons,
Car nostre gent est d'armes desfarnie ?
Li mur ne nous garentiroi[en]t (or) mie :
Fuions nous ent ains l'aube. »*

*« Abatu est le molin & le four :
D'atendre plus ne seroit pas grant sens.
Traï nous ont les baus de Deudamor,
Et ont menti vers nous leur sairement.
Toly nous ont le roy en traïson :
Et covenant fu que nous l'avrion !
Puis nous firent conbatre à Nicossie,
Pour eaus sauver & nous tolir la vie !
Ja ne voient il l'aube ! »*

« Trop nous tarde le secors de pascor ;
 Fait est de nous, si com je cuît & pens,
 Mal veïmes onques l'empereor :
 Merci crier nous covendra par tens.
 — Voire ! » dist il, « se nous la trovions,
 Mais je cuît bien que nous y faudrions ;
 Porce vaut meaus le fuyr en Turquie,
 Mais cil dehors gaitent par establee.
 Toute nuit jusqu'à l'aube. »

Quant Gauvain vit sa gent en tel error,
 Mout li chanja son cuer & son porpens :
 En souspirant leur a dit : « Beau seignors,
 Ne puis trover .j. message saens,
 Quy ose aler là où nous vodrions.

Encor est tel en Chipre ou en Surie,
 Quy (en) pensera, se nous perdions la vie ? »
 Et atant parut l'aube.

Quant enfi oïs leur plainte & leur clamour,
 Si me revins au gait de nos sergens.
 Et le contai à joie & [à] baudour,
 Qu'en la Candare avoit duel & contens.
 Si me pria .j. de nos conpaignons

Et je fis tel, la plainte fu oye.
 Quant elle fu parfaite & aconplye,
 Par tout esclarsî l'aube.

152. En celuy siege avint que le jeune seignor de Cezaire,
 fis de seluy quy avoit esté ocis à la bataille des .v. baus
 devant Nicossie, il establi & heberja ses gens vers une
 roche ague qui est mout près dou chasteau, & faisoit

¹²²⁹ traire laens de jour & de nuit. Il avoit un mout soutil aubalestier quy mout bien conoiffoit messire Gauvain, quant il aloit par le chasteau. Tant le gaita qu'il le fery & l'ocist d'un careau, & son cousin messire Guillaume de Rivet estoit alé en Hermenie pour secours, & là moruth. Adonc fu cheveteine de la Candare Phelippe Chennart, quy estoit frere de sire Gauvain de par sa mere, & estoit juenes hom vistes & penibles. Ceaus dedens celerent la mort de sire Gavain, & l'abalestrier dist bien qu'il l'avoit feru. Ceaus dou chasteau..... par aucun leuc & mené en Puille. La fin fu tele, que ceaus dedens liverent le roy, quy estoit son nevou, & ses suers, & les chasteaus au seignor de Baruth, & jurerent que jamais encontre luy ni encontre ses enfans n'encontre ceaus de sa partie ne feroient; & il & ses enfans pour toute lor partie lor jurerent qu'il lor tendroient boune pais, & fu ordené que le lignage de sire Gauvayn devoit issir hors de Chipre, porce que on disoit qu'il avoit ocis le conestable, mais il devoient avoir lor fiés & l'on les devoit conduyre sains & saus hors de la terre. Cele pais traita .j. vaillant frere de l'Ospital, qui avoit nom frere Guillaume de Tineres, & estoit mout privé de mon seignor de Baruth, & quant le roy issi dou chasteau, mout y ot grant feste & grant joie faite & grant dons. Messire Anceau & Phelippe de Nevaire & le chevalier quy fu laidy, quy avoit nom Toringuel, ne vostrent estre present à la pais, ne onques puis ne parlerent à leur enemis dessus noumés, mais il se mistrent en pais pour faire le gré de leur seignor, & devant que l'on traitoit la pais, l'on manda querre Phelippe, & il estoit à Lymesson à une nave, où il devoit aler message outremer au pape & au roy de France, & au roy d'Engleterre, & as .v. roys d'Espaigne pour conter & retraire & faire plainte des grans maus & otrages que l'empereor Federic, & [gens] en sa suite, (&) avoyent fait en

Chipre & en Surie. Si tost come la pais fu faite, Phelippe ¹²²⁹ en vost faire chançon à rime, mais le seignor de Baruth ne le vost souffrir; à quelque peine souffri qu'on feïst une branche de Renart, en quei il nouma bestes plusors & afigura le seignor de Barut à Yzengrin, & ses enfans à ses louveaus, & sire Anceau de Bries à l'ours & soy meïсме à Chantecler, le coc, & sire Toringuel à Tinbert, le chat. Toutes ces bestes sont de la partie d'Yzengrin au romans de Renart, & sire Heimery afigura il à Renart, & sire Aumaury à Grinbert, le taïsson, & sire Hue au singe, & autre fois les avoit il ensi apelés, si com vous avés oï, & celes bestes sont de la partie de Renart au roumans meïsmes; la branche dit ensy.

153. C'est la rime de Renart come Yzengrin le desconfist:

*Tant a esté Renart en guerre,
 Qu'arce & destruite en est la terre;
 Mout fu diverce s'aventure
 A toute fois & aspre & dure:
 Mout fu Renart près de sa fin,
 Quant desconfit l'ot Yzengrin,
 Et asségé (de)dens Maupertuis,
 Un chasteau qu'ot puis à son eus:
 N'i ot que manger ne que boivre;
 Trop malement se dut desçoivre.
 Se ne fust noble la bargaigne,
 Mort fust Renart & sa compaignie,
 Mais Deu qui rous les biens parfait,
 A valu otroyer & fait
 Tant que Renart a sa pais faire;
 Mais ne fu mie bien parfaite
 La pais, ains fu .j. poi trop linge.
 Renart & Gimbert & le singe
 I sont sans plus de cele part:*

1229

Ne sont que troy o tout Renart;
Et (tres) toutes les soues ayes
Sont à (la) pais vilement faillies.
Celuy peut on de traïsson
Apeler par droite raison,
Mais Renart n'ot onq(ues) q'une fois
Cele menty plus de .c. fois,
Et les .iiij. que j'ay recordé
Ne sont pas à tous acordé,
Car il n'ont pais qu'à Yengrin
Et o ses louveaus autrecy ;
Et si vous dy que les louveaus
N'orent pas bien tous leur aveaus,
Quant il lor covint faire pais.
Renart n'ameront il jamais,
Car dan Renart, quant il fu miege,
Et il l[es] ot fait prendre au piege,
Les conpissa en la louviere.
Pefera leur, s'il ne compere ;
Drois est s'il sen pleignent & clament,
Et Deu les heit, se il les aiment.
Mout est encor à grant contens :
N'a mie pais à toutes gens.
Messire l'ours, (&) Timbert, le chat,
Dient quil l'y donroit .j. flat,
Et messire Chantecler, le coc,
Que de s'(on) esquicher est .j. roc,
Ly passe en chantant par le siege ;
Souvent retrait au loup le piege
Et en chansons & en fableaus,
Con l'on pissa sur les louveaus.
Le coq refaite l'esperon,
Et dit qu'il n'a si haut baron
En la court, s'il l'ore envair,

Renart, qu'à luy l'ira ferir.
 Atant esvous Renart acourt,
 Et si veut bien qu'on le hennort.
 Mout s'acosta près d'Yengrin;
 Par poi ne se fait son couzin :
 Les louveaus racointe .j. à un,
 Ses bras jet au col de chascun;
 Mout fait laens Renart [sa] noise.
 Encontre cuer rit & envoise,
 Et dit bien souvent en son conte,
 Mais de s'ennor & de sa honte
 Mout parole de la bataille :
 Par my les fent, par my les taille.
 Quant l'ours les voit, si les rechigne,
 Et dans Timbert, le chat, l'enguigne.
 « C'il comande qu'il le fera, »
 Fait Chantecler, « or y parra,
 Se dans Renart nous tient pour chievre^a. »
 Renart l'entent, prent le la fievre :
 Moute dout l'ours, car de bien haut
 Le fist jadis prendre .j. mau saut.
 S'il le doute, n'est pas merveille;
 A Grimbert son cousin conseille,
 Et dit qu'il a grant mal au cuer :
 « Aylas ! » fait il, « couzin, je muer ! »
 Le pous li bat, change coulour;
 Angouffous mal a en paour.
 Renart s'en vait en sa maison;
 O luy vait Guinbert, le taïson,
 Et le finge dans Cointreaus.
 Et dans Renars li mezeaus,
 Et Percehaye & Malebranche,

a. Mf. chiwere.

1229

Et dame *Hermeline* la franche ;
 I sont corus come desvés.
 « Sire, dites que vous avés.
 — Alés, » dist il, « tost pour le prestre !
 Bien poés tuit veïr mon estre. »
 Quant l'ont oï, cele frapaille,
 Si ont cuidé de voir sans faille
 Qu'il soit de mort en grant paour,
 Et com perdoit mout bon seignor ;
 Mais tout ce est engin & art.
 Or a mestier que on se gart,
 Qu'à envis pert l'on la coustume
 Que l'on tient tant que le loup^a plume.
 Renart, le trechiere plumés,
 De trecherie acoustumés,
 C'est porpencés par lecherie
 D'une mout fiere trecherie
 Qu'en semblant de confession
 Pardonra & querra pardon
 A toute gent en p(e)ril de mort
 A meins de honte & atrui tort,
 Neïs à l'ours quy le foula,
 Envers qu[i] il se rechata,
 A Chantecler & à Tinbert,
 Que son mal queroy(en)t en apert.
 Bien fait que s'à yaus ne s'apaise,
 Il n'ert aseür ni à aïse,
 Mais mout deüre leuc & tens
 Qu'il puißt recomencer par tens ;
 Volentiers atisast le feu,
 S'il en eüst [é] hore & leu.
 Toute fois le prestre Dé(y)mande,

a. Mf. *toup*.

(Et le) cors de Nostre Seignor demande.

1229

Et vous venir le Sauveour,
 Et dans Renart, le trecheour,
 Se fait de .ij. pars soustenir,
 Et dist qu'il vost tout regehir :
 « Sire, en vostre sainte presence,
 De qui tous biens vient & comence,
 Vueil regehir que Yengrin
 N'amai ni n'ameray en fin,
 Et quant je fis antan la jure,
 San desus venist m'aventure,
 Ja n'en eussés outre merfis
 Que j(e)os de ses autres amis.
 Je hais mout ses louveaus & dout:
 Si fai je leur lignage tout;
 Et je leur mostrai bien anton,
 Mais ne me l'os pas de cest an.
 Houny fuy & cheu en mal puis;
 Si m'en repens, quant meaus ne puis.
 Or est Yengrin mon seignor :
 Ensemble en ai duel & paour.
 Nobles est fors de (ma) seignorie :
 Ci endroit faut ma trecherie;
 Ses louveaus regimbent o luy.
 S'il semble c'onques nels conuy:
 Je ne lor puis ores plus faire.
 Pour Deu le lais, quant nel puis faire;
 Bon jeu par ai [je] d'une rien,
 Car lor pais me iendront il bien,
 Et se j(e)avoye leuc ne aïse,
 O eaus m'ardroye en la fornaise;
 Trop ai forfait à mout de gent,
 Encor en ay mout bon talent.
 Mais Deu me puet tout pardonner,

c

10

1229

Qui fait mon cuer & mon penser.
 Par Deu, sire l'ours m'abaty,
 Et de mes reins tout me houny;
 Se je fis faire à Tinbert lait,
 Il si m'avoit mout bien meffait.
 Pour Deu, Chantecler mandés querre,
 Car mout cheveu[ce] par ma terre :
 Je me vueil acorder o luy,
 Et si m'a il mout fait d'ennuy.
 Se de cest mal pooye estordre,
 Maintenant entreray en ordre :
 A tous pardoin & pardonray,
 Quant je de ci me leveray.
 Je leur pardoin : or me pardon(er)ent !
 Par ces .ij. mayns qui yci joignent,
 S'avant n'avoie autre pooir,
 Ne leur puis mais guerre movoir;
 Mais se je les pooye avoir,
 De cuer lor feroie assavoir. »
 Au coc mandent de grant randon
 Qu'il veigne courant au pardon.
 Le quoc respont : « Par Deu li dites
 Que, se il muert, qu'il en soit quites;
 Mais je sai que sa maladie
 Est traïson & felonie.
 Se messire Yengrin est sage,
 Il maintendra vers luy l'usage
 Que tient le fauconier grifon :
 S'il ne fait païstre par raison,
 Il devenra encor hautein ;
 Fasse le venir au reclain.
 Mout me poïse qu'(il) est eschapés
 De là où il fu atrapés.
 A pasques fist faire merveilles,
 Quant il l'aïgnel as grans oreilles

Oïa beneïr ne manger.
 N'i avoit lors point de danger,
 Mais quy or ne se gardera,
 Encor[e] nous engignera. »
 Li message n'i pot plus prendre;
 A Renart vint sans plus attendre,
 Et li conta outrément
 Le respons & le mandement.
 Lors dist Renart au chapelain :
 « Je morray anuit ou demain,
 Se de cest mal pooye estordre;
 Maintenant entreray en l'ordre :
 A tous pardoin & pardonray.
 Quant je de ci me leveray.
 Por Deu, sire, car m'asoïllés,
 Car j'ay fait tant d'autres pechiés,
 Car je peüsse .c. ans vivre,
 Ne seroye je pas delivre. »
 Le prestre l'asot maintenant;
 Mais ce fu par tel covenant,
 S'il eschape qu'il veigne à luy :
 « Oil, » fait il, « & à autry,
 A quy il devra mout peser,
 Iray je maintenant parler. »
 Le prestre ly donna celui
 Quy ne devoit entrer à luy;
 Et il les prent en sa male heure.
 Jhesu s'en part, Renart demore,
 Plein de barat & de mal art,
 Diables ot en luy grant part :
 Mout ot de luy mal en sa peau;
 Destéal traïtour & feau
 Est & fera tant com il vive,
 Jusque parte l'arme cheïtive.

¹²²⁹ 154. Après la pais, le bon seignor de Baruth & ses enfans firent grans biens & grans honors & grant reverence à leur enemy, & leur dounerent chevaus, robes & armes, & autres prefens; & s'acompaignerent à ceaus, & ^a s'en voifoyent d'une robe ensemble, & ne tenoyent rien au cuer qui eüst esté; mais leur enemis garderent & retindrent leur foles volentés, & bien le mostrerent si tost com il porent. Phelippe de Nevaire avoit bien deviné & devisé en la branche de Renart ce que il firent après. Messire Heymeri Barlais estoit mout baut & s'esforçoit mout de faire compaignie & feste au seignor de Baruth & à ses enfans, & l'apeloit son seignor & son pere; & messire Balian l'apeloit frere, & mout parloit souvent de la bataille quy avoit esté & dou siege, tant que l'on tenoit à mal, car mout recorder sa honte est malvaistié & malice.

155. Un jour fu la court pleniére, & messire Heimery Barlais & toute sa route y furent. Au derein de tous entrerent à la court ensemble messire Anceau de Brie, Phelippe de Nevaire & Toringuel. Messire Anceau les esgarda mout & vit que il conseilleent ensemble : si douta mout & dist qu'il estoit si mala[de] que il moroit. Atant s'en party de la court, luy & les fuens, & sen hostel; tantost se fist confesser & comenier, & dist qu'il pardounoit à toutes gens & qu'il voleit crier mercis as .iiij. de desus només, car il les doutoit mout, por ce que il ne furent present à la pais ni ne jurerent. Il manda gens de religions, qui les prièrent qu'il venissent à luy; & il ne volestrent aler, mais il ly respondirent que il moreit, qu'il en fust quite; & ce fu avant que la dite branche fust faite, & por ce fait Phelippe mencion en la branche.

156. Messire Heymeri & sa partie manderent à l'empereour, si com il fu dit, ce que avenu estoit, & grans

a. *Après ce mot le ms. ajoute : se vestoient dune robe &.*

excusations de la pais qui fu faite, & ly manderent que il ¹²²⁹⁻¹²³¹ estoient en leur fiés, & avoyent grant partie de la terre, & se il mandast .j. petit desfors, encores en vendroyent il bien à chef de ceaus quy estoient ses enemis, & d'eaus meïsmes, & plusours feïs manderent, ce dit l'on, & en la fin troverent ce qu'il queroyent.

157. En l'an de .M.CC. & XXIX, le patriarche Gerolt de Jerusalem fist .ij. tours à Japhe devers Escalone, & l'yglice dou sepulcre fu reconciliée. Et le patriarche d'Antioche vint en Accre, legat de la court de Rome, & après ly fu tolue la legation au patriarche par l'emperere Federic, qui l'avoit aculé au pape, dont il ala à Rome, & ot ariere la legation en son patriarche perpetuaument.

158. En l'an de .M.CC.XXXI., quant l'empereor Federic ot fait pais à l'yglice & recovré tout quanque il avoit perdu en Puille, il avint que le devant dit emperere Federic, quy mout hayoit Chipre & Surie, manda en Chipre & en Surie grant ost de ses barons de Puille & de Cezile, & tous ceaus qu'il hayoit plus, & se doutoit, & disoit l'on que il furent bien .vj^c. chevaliers & c. vallès à chevaus covers & .vij^c. homes à pié & bien .iij^m. homes de marine armés o mout grant navie & belle, de naves & de salandre[s] & .xxxij. galées. De cel ost fu chevetteine sire Richard Filanger, mareschal de l'empire. Mon seignor de Baruth qui estoit à Acre, quant il fot la venue de ces gens par les gens d'une nave de l'Ospital des Alemans qui vint à Acre, il retint tantost quanque il pot de gens, & mena o luy grant partie de sa garnison, dont il se dut repentyr. Après il vint en Chipre, & tantost furent semons toutes les gens à armes. Si alerent à Lymesson, & messire Balian, son fils & sa eschele, y vint tout premiers, & en l'oure qu'il vindrent, l'estoire des Longuebar[s] ariva en Chipre au Gavata, qui est près de Lymesson. Le juene roy, Henry de Chipre, & mon seignor de Barut estoient

¹²³¹ entre voyes; & quant il oïrent les nouvelles, il se hafterent tant que il ot mout de chevaus recreüs. Toutes voyes vindrent il bien à tens, & quant il furent ensemble, si ot mout bele gent à cheval & à pié, & firent une mout bele mostre, & se troverent tous armés entre amis & enemis, entor .v^c. chevaliers; & mout y ot de valès à cheval & de tricoples. Les Longuebars les douterent & n'osèrent descendre encore, & le rivage fu bien defendu, que cil ne porent avoir terre ne de l'aigue. Il envoyerent message en terre, & mout y ot de paroles dites d'une part & d'autre. Monseignor de Baruth metoit tous jors le droit vers luy, & parloit si humblement que ses amis en estoient courrousciés. Les Longuebars & sire Heimery Barlais parloyent mout souvent ensemble, & de nuit, & bien fu seü; & en eüssent est(r)é repris, se l'on vofist, mais le preudome ne le vofit souffrir, & disoit que aucy bien pooit il parler de bien come de mal, & se il voloit mal faire, que il souffriroyent tant que il feroit aparant & que il feroient parjur, & que il avroyent brisé la pais, car se il començoit en euvre por chose quy estoit en dit, l'on poroit dire que il feroit parjur, car trop a grant comparifon en dit & fait, onques en autre nel pot l'on metre, & si ly dist l'on verayement que l'on le devoit ocirre en sa tente de nuit en son lit. Le seignor de Baruth se douta; si ala gezir dedens une maison, & se fist gaiter.

159. Les Longuebars conurent que il ne poroyent descendre fauvement; si gaiterent .j. bon tens & murent de nuit, & alerent droit à Barut de nuit, & pristrent la ville sur faut. L'evesque lor rendy come prestre paourous. Il assiegerent le chasteau & le tindrent mout près, & le troverent desgarny de gent, car le seignor de Barut, que de ce ne se prenoit garde, en avoit tout le plus de la garnison portée en Chipre, & ce meïsme avoyent les Longuebars bien seü, quant il furent en Chipre; & de là

orent il conseil d'aler à Baruth. Le chasteau estoit bien ¹²³¹ garny de viandes & de vins & d'armeüres, mais poy i avoit de gens. Les Longuebars avoyent planté de gens de marine & d'engineors, & de marein & fer & plomb & de ce que mestier lor estoit as engins faire. Si en firent de grans & de petis, & combattirent fortement le chasteau des engin; & il avoyent avec eaus .j. desleal, quy avoit nom Denisès, & avoit esté seneſchal dou seignor de Baruth, & tout maistre dou chasteau; & savoit toute la covine de la gent. Celuy enseignoit à geter des engins là où il faisoient greignor damage : en la fin, ot il tel guerredon que il fu pendu par la goule come .j. traître. Le siege aprocha mout le chasteau, car il avoit poy de defendeors; le focé dou chasteau fu pris quy est .j. des beaus dou monde, & au fons dou fossé firent une rue coverte tout en tour de gros marain, & minerent le chasteau en plusors leus, & par dehors le chasteau en une place que l'on apeloit le Chauſor, firent les Longuebars un chasteau de pieres, & de fust sur luy, qui surmontoit & descouvroit tout le chasteau, & faisoit trop grant damage à ceaus dedens. Ce meïsme lor fu mandé de Chipre, conseillant que il deüssent faire ensy, car les desleaus quy manderent, avoyent ce seü que le seignor de Baruth se doutoit mout de cele haute place.

160. Les nouvelles vindrent en Chipre que en cel point estoit le chasteau de Baruth asségié, & l'iver estoit ja entré mout fort; le seignor de Baruth vint en la court devant le juene roy Henry, son seignor & son nevou. La court estoit si pleniére que tous estoient, amis & enemis. Il se leva en estant, & il avoit une coustume que il cruisoit ses jambes, quant il demoroit en estant; il le fist ensi com il sot bien, & parla mout haut & à trait, & dist : « Sire, je ne reprochai onques le mien servise & de tout mon lignage, à vostre pere ni à vous; mais or le m'esteut

¹²³¹ faire. Si contreferay Guillaume d'Avrenie; ja foit ce que je ne le vaille, quant il ot mestier de secorre se[s] nevous, à Candie, il reprocha à son seignor le roy Loys tout le servise que il avoit fait, & je pues bien dire, & affés en ai garentie, que par mey & par mon lignage, fu vostre pere seignor & tint terre; & se nous ne fussions, il eüst esté dezerité ou mort; & quant Deu fist son comendement de luy, vous n'aviés que .ix. mois d'aage, & nous vous avons norry & gardé, vous & vostre terre, Deu mercy, jusques au jour de huy; & se nous n'eussions mis grant conroy, le duc d'Osterriche vous eüst dezerité; & .ij. fois avés esté en auci malvais point ou en piour; & se nous vosciens guerpir vous & le royaume de Chipre & celui de Surie, de legier nous eüst souffert l'emperere à tenir Baruth en pais. Or est ensi venu que les Longuebars ont prise ma ville & asségé mon chasteau si près que il est en peril de perdre & nous & toutes les bones gens furien dezerité, dont je vous pri pour Deu & pour vostre henour & por nos grans servises, & porce que nous sommes d'un sanc & d'une naité norris, & estes ensemble o nous, & pry ausy à tous les autres quy saens sont, come mes freres & mes chers amis, que vous venés en persone à tout vostre pooir o moy secorre mon chasteau. » A tant se taist le seignor de Baruth, & s'agenoilla devant le roy & devant les autres, & fist semblant de baïser les piés dou roy. Le roy failly en piés & tous les autres, & s'agenoillerent; car il estoit encores à genails, & distrent le roy & tous les autres que il s'acorderoyent volentiers & meteroyent lor cors & lor avoyrs à bandon. Le seignor de Baruth les en mercia mout. Adonc se leva il, & tous les autres en pié.

* *

* *

*Come le seignor de Baruth & les Chiprois o luy vindrent de
Nicossie à Famagouste, pour passer en Surie.*

161. Le viage fu enpris mout vigourousement, & ce ¹²³¹
fu entor les festes de Noël. Toft vindrent au port de
Famagouste. Le tens estoit si mal & si peme, que [à] peines
porent passer par le plain de Famagouste, & mout i ot
choses perdues entre voies; lonc tens demorerent au port
pour le mautens & en la fin murent au chef dou trou-
blat, & au tour de la lune, & ne laissa en Chipre nul
cheveteyne. Les gens en parlerent mout; Phelippe de
Nevaire le fist assäver au seignor de Baruth que l'on en
parleit, & il respondi, & dist : « Se je ne meuve adès, je
sai bien que le chasteau sera perdu & tout le pais après, &
se Deu me doint grace de passer avant, tout sera rescous
& sera honour grant, & se Nostre Seignor consent que
je sache la perte, poisse estre entre voies ! je ains meaus
morir ains que je sache la perte, que après. Ne ja, se Deu
pleist, ne sera perdue la terre mon seignor en mon tens
ne la moie, & de ce que l'on me blame que je ne lais
cheveteine en Chipre, je vous diray pourquoi je porrai
tel laisser quy porroit tout gaaigner là où nous alons, &
mainte fois est avenu que par .j. preudome est tout
gaaigné & pour souffraite est tout perdu, & nous alons
en tel maniere & en tel leu où tout sera sur le tablier ; &
se nous foyons perdu, Chipre n'a mestier de cheveteine,
& se nous perdons, nous serons tuit quite, & le cheve-
teine qui seroit en Chipre ne feroit que languir .j. poi de
tens, & après periroit, car je ne sai en crestianté où il
trovast receit ; & por ce ne vueil que nus de mon lignage,
qui ait furnom d'Ybelin, demore. Se nous vencons, avra
chascun sa part en l'ennor & au profit, & se nous per-
dons, si morrons tuit ensemble de par Deu en nostre dreit

¹²³¹ heritage, là où tout le plus de mes parens ont esté nés & mors. » Phelippe de Nevaire entendy bien & volentiers ceste raïson; de luy s'en parti & retraïst tout ce à tout le plus de gens quy là hors l'atendoient; & chascun dist & cria : « Bien dist le preudome ! alons de par Deu ! » Les enemis dessus noumés qui estoient avec eaus en couverture de pais d'amour, goupillèrent mout de demorer, & se cuidoyent enchafteler à la Castrie, qui est dou Temple. Souvent fu retreit au seignor de Baruth, & ly loet l'on que l'on les feïst prendre, & il ne le vost onques faire, & tous jors disoit que il atendroit tant que lor melfait feroit coneü & aparant, & Nostre Seignor aidereit au dreit.

Come les Chiprois passerent la mer fains & faus, & ariverent au puy dou conestable de Triple.

162. La nuit murent tous ensemble, amis & enemis, & orent mout mautens & grant pluyage, ensi con Deu plot. Le tens les geta au puy dou conestable de Triple fains & faus, & pristrent port. De là s'en fuyrent les enemis dessus noumés, & lor fuite furent bien .lxxx. chevaliers, & alerent de l'autre part à Baruth o les Longuebars. Mout amerma l'ost, mout en furent esbaï; mainte gent en orent grant doute. Mon seignor de Barut en fist grant feste, & mout en fu liés par semblant, & dist que ores estoit il aségur & que sa gent y ert delivre & netée des traïtors, & dist qu'il les amoit meaus encontrer en la bataille & trover les devant luy que derieres, car tant com il le fiveient, atendoit il adès que il le ferissent par les espauls, & puis qu'il estoient foy menti(e) à lor seignor, & qu'il l'avoient guerpi en champ, & parjur vers lui & vers les fuens, il n'estoient pas gens quy les deüst douter;

& de ce fait se tenoit il amendé, & l'autre partie mout ¹²³¹ enpirée. Maintenant le seignor de Baruth & ses gens murent par terre, & lor navie par mer; le premier jour vindrent par mi le Boutron; là refurent il mout grant damage de lor navie, car le port est malvais, & le mautens enforça: presque tous les vaisseaus briserent, & le remanant ala en perdecion. Toutes voies les gens murent de là, & chevauchioient par pluie & par mautens & par grans flumaires, par fondes & desrivées, & par le Pas païen, & par le Pas dou chien, quy est mout perillous à pascier; & tant firent que par force que par sens vindrent au flum de Baruth. Ceaus dou chasteau de Baruth firent merveillouse joie & grant lumineaire, quant il les virent. Grant mestier avoient de secors, car le chasteau estoit si miné que il cheoit par pieces, & les engins & le chasteau dou Chaufor les guerreoyent mout.

163. Les nouvelles espendirent par toute Surie que le seignor de Baruth estoit venus secorre son chastel, & si tost com son neveu, le juene seignor de Cezaire, l'oy dire, que en cel termine se trova en Surie, il proumist fiés & douna mout richement & assembla tant de gent come il pot, [&] vigourousement vint aider son oncle & ses cousins. Le patriarche de Jerusalem, les .ij. maistres dou Temple & de l'Ospital, le seignor de Saete, le counestable dou royaume vindrent metre pais. Au passer devant Sur y ot befoigne dou seignor de Cezaire & de la garnison de la ville, car le seignor de Saete avoit ja rendu Sur as Longuebars par le comandement de l'empereor. Le seignor de Cezaire les enchassa jusques dedens la porte de la cité. Mout fu volentiers veü en l'ost & mout fu profitable sa venue. Les .v. seignors dessus noumés parlerent de pais, mais ne pot estre; le mautens dura mout longuement; si avint grant charestié en l'ost de viandes & d'orge, si que près tous les chevaus ne manjoyent que

¹²³¹ foilles de calemeles. Poy i avoit tentes, car toutes estoient perdues en la navie qui perdi devant le Boutron. Les Longuebars estoient à aise, car il avoyent viandes à planté, & bounes maisons & bien aises en la ville.

164. Un jour bien matin, issirent les Longuebars de la ville de Barut, & vindrent as escheles faites jusque sur le flum, que trop estoit grant. Lors s'il ne fust si grans, il ne fussent ja venus : toute jour y furent en tele maniere tant que la nuit les chaffa. Le tens abounaffa puis, & le flum apertifia. Maintenant l'ost dou roy Henry & dou seignor de Baruth passa, & vint devant la ville de Baruth as escheles faites, & ferirent des esperons jusques au fossé. Une povre issue firent ceaus dedens, mais vigourosement les rebouta l'on dedens la ville. Ceaus dedens se tindrent en la ville asségé, & partirent les defences de la ville ceaus enemis qui estoient parti dou roy & de mon seignor de Baruth, & estoient alé de l'autre part. Ces devers les Longuebars furent estably à .j. canton de la ville, où avoit une grant tour, & pour eaus fu elle puis apelée la Tour des traîtres souvent, selon la traïson de ce que il avoient guerpy lor seignor en champ. Les Longuebars faisoient garder mout estroytement par terre & par mer, que l'on n'entraist au chasteau, & avoient arengié lor galées & liées à une grant chaene de fer & bien ormegées tout en tour le chasteau en la mer, & n'avoient laïssié que une petite voie par où il entroyent & issioient. Le seignor de Baruth mandoit chascune nuit à noe ce que il pooit mander de gens d'armes au chasteau ; tels y avoit qui plonjoyent desous les galées & venoyent tous nus. Laens au chasteau trovoyent robes & armeüres & viandes à planté, car laens n'avoient souffraite que de gens à armes & chevereines. Ceaus qui passoyent à noe n'estoyent par tels qu'il peüssent deffendre le chasteau. Si porchaffa le seignor de Baruth tant qu'il ot une nuit

.j. vaisseau, & mist dedens .j. fuen fis que l'on apele fire ¹²³¹
Johan de Foges pour l'achaïson que vous avés autre fois oï.
Celui fu puis seignor de Sur & conestable dou royaume
de Jerusaleme & bail plusors feis, & sot & valu affés;
ovec celui Johan de Foges ot au vaisseau .c. homes
armés, entre chevaliers & sergens & valès, qui tous furent
de la maihnée & de la noretur dou lignage d'Ybelin;
messire Balian, l'ainné des freres, se corroussa mout &
tenfa son pere, por ce que il ne laissoit entrer, & disoit
que il estoit heir; & greignor raïson estoit que il alast que
autre. Messire Bauduin & tous les autres se par offrirent
mout & mout se corrousserent de ce que il y entracent,
& lors respondi il que greignor besoïng avoit il dehors
que dedens, car il atendoient la bataille de jour en jour;
& ensi les apaysa; & les autres vavassors de l'ost, si tost
come il forent, y acorurent, qui meaus à meaus, & tant
y entra que a poi le vaisseau ne noia tous ceaus as quels
le seignor de Barut otroyoit l'alée. Le merfierent mout
les privés & les estranges; & si estoit le peril de passer
les galées & d'entrer au chasteau & de poyer le defendre;
& parut là & aïllors que nus hom fu onques tant amé
de sa gent, car le vaisseau estoit si chargié de gent que
l'aigue estoit jusque au bort, & quant il vint à l'entrée
de la voie estroite par où les Longuebars aloyent à lor
galées, ceaus des galées s'en aparurent; le cris fu mout
hidous & mout y ot lanciaié & trait. Par le plaïsier de Deu
il passerent, & eschaperent des galées & ariverent à la
roche deffous le chasteau, ne savoient rien de lor venue.
Il lancerent & traïstrent tant que mout souffrirent; en la
fin les conurent & les recuillirent [à] grant joie & grant
luminaire seaus dou chasteau, mais au cri qui fu au passer
des galées, le seignor de Baruth s'estendy à terre en cruïs
vers orient & cria mercy à Nostre Seignor, & quant il vy
le luminaire au chasteau & les entreseignes de l'entrée,

1231 humblement rendy graces à Deu, & tous ceaus de l'ost aucy; & puis que le fis dou seignor dou Baruth & tant de bounes gens furent entré dedens le chasteau, mout se defendirent vigourousement & minerent à l'encontre des mineors, & ocistrent les mineors dehors & dedens la mine, & recovrirent les foscs à force, & ardirent la rue coverte que les Longuebars avoient faite au focé, puis firent ceaus dou chasteau maintes belles issues & gagnerent affés sur ceaus dehors, & ardirent plufors engins.

165. Adonc vit bien & conut le seignor de Baruth que son chasteau estoit en bon point de defence, mais lever le siege & vencre ses enemis quy estoient pour .j. dis, ne pooit il mie par la gent que il avoit oluy là, mais la planté d'eaus ne doutoit il mie, car mout volentiers se combatist, mais il estoient dedens la ville qui estoit bien fermée de bons murs & avoyent le poyer de la mer. Si pensa à son cuer qu'il yroit en Accre & porchafferoit grant pietallie & grant navie, dont il n'avoit point, & manderent son fis, sire Balian, à Triple, & le juene roy Henry, & (luy)ly dounerent plein poier de finer & parfaire le mariage de la fuer le roy au fis dou prince, & douner[ent] li grant fié en Chipre en mariage par ensi que le prince lor aidast de chevaliers & de navie & de gens d'armes: la parole dou mariage estoit ja comencée. Grant tens avoit ensi come il le pensa; ensi le fist, mais toutes voyes le fist il affaver à ceaus dou chasteau que il ne s'esmayassent pas, car s'alée estoit por tost revenir à lor delivrance, & il respondirent seurement alassent en nom de Deu, car il se defenderoyent bien à l'aye de Nostre Seignor & à la soue, & eaus s'i firent.

166. Quant que monseignor de Baruth s'en partist dou siege, mut messire Balian, son fis, por aler à Triple. Oluy ala sire Guillaume Vesconte, quy estoit sages hom dou privé conseil de mon seignor de Barut, & avoit comencié

la parole de cest mariage, & si estoit né de Triple. Phe-¹²³¹lippe de Nevaire y ala, quy de luy ne se parteit, & plusors autres mout passerent de maus passages, & par grans flums, & par devant Gyblet qui estoit de l'autre partie; & les mostres se faisoient toute nuit par my la montaigne. Toutes voies, si com Deu plot, passerent & vindrent à Triple & herbergerent dehors en une maison dou Temple, qui a nom Moncoqu. Le prince ses enfans l'ennor[er]ent mout au commencement, & traitoit on chascun jor les paroles & les covenances dou mariage, & de l'aye que le seignor de Baruth demandeit.

167. Sur ce avint que l'on sot à Triple que l'ost de Chipre estoit party de Baruth; si ot mainte gent qui cuidèrent que tout fust perdu. Les paroles dou mariage refroydirent mout, & toutes voyes se tenoyent. Un jour ala messire Balian & sa compaignie chevauchant vers Monpelerin pour trover ceaus quy menoyent les paroles dou mariage. Au revenir la porte de Montquocu lor fu close à l'encontre, & distrent ceaus de la maison que pour luy il ne voloyent estre mau de la gent de l'empereor. Messire Balian manda querre herberge à la maison de l'Ospitau & à ceaus de Beauleu aucy, qui sont moines de Cisteaus & à ceaus qui tenoyent Montpelerin, qui est de l'evesque de Bethleem. Chascun li respondi come le Temple avoit fait. Un chevalier estoit à Triple au jour, quy estoit à Triple vicaire de l'evesque de Triple. Celuy les herberja en une boverie dou dit evesque de l'yglice que l'on apelle l'aire de l'evesque de l'yglice, & si est devant la porte de Triple. Messire Balian fist descor(d)er & netoyer & garnir cele maison au meaus que il pot dedens. Si avint que le cheveteine des Longuebars qui bien favoit que messire Balian estoit devant Triple, (&) fist faire unes letres fauces de par l'empereor, & furent faites à Sur en parchemin sarazinés, boulées d'une boule de l'em-

1231 pereor que il avoit. En ces lettres se contenoit, après mout grant salus, que il prioit le prince & ses enfans coume ses chers coufins & ses feaus homes, que il ne recetassent ses enemis, ne que il ne lor dounassent ni force ni aye. Le prince & ses enfans manderent ces lettres à Phelippe de Nevaire & en une autre remembrance escrite, en quei il avoit plusors paroles; & disoient enfi: « Bounes gens ne tenés à mau. » En la fin de la remembrance, estoit escrite que il prioient Phelippe que il mostrast ces lettres à messire Balian & à sa gent, & les excusast. Et devant estoit venu que le prince avoit douné fié au dit Phelippe, & de son avoir meïsme ly avoit il douné que il ly faisoit volentiers à tous. Phelippe l'amoit & s'en loet mout, mais le fié ne vost il onque retenir ne decervir, & de cestuy mandement li fot maugré, & toutes voyes il ly fist lettres à son seignor, & li conta tout le fait, & puis fist sans le seü de son seignor une simple rime, & la manda au prince :

*Malvaises gens, failly de ceur,
Je ne pues souffrir à nul fuer
Que l'on ne die que vous estes.*

168. En l'aire de l'evesque de Triple, messire Balian & sa compaignie orent mout d'angoisses & de doulors & de despis, & ne pooit partir, car la [issue] li estoit defendue & par mer & par terre & bien gardée, dont il avint que il manda au soldan de Doumas que il ly dounast conduit & aye, si que il peüst passer par la paenime & aler à Acre. Le soldan ly otroia mout volentiers, mais choses avindrent après porquoi il ne fu besoing. Sire Bertram Porcelet, qui estoit prestre de sire Heimery & sa compaignie & les homes de sire Hue de Gibleth, qui estoient en la terre de Triple, tornerent mout souvent

entor la herberge & mostroyent au doit par où il monte-¹²³¹ roient, car il atendoient de jour en jour galées des Longuebars, & bien cuidoient prendre & ocirre messire Balian & les suens en cele herberge, & longuement souffry ceste angouisse.

169. Il avint quant l'ost des Chiprois s'en party devant Baruth, que les Longuebars disoient que l'ost de Chipre fuoyt; si manderent sire Heimery Barlais & sire Aumaury de Bethsan & sire Hue de Gibelet^h & lor gent & le conte Richart qui estoit longuebart. Ceaus pristrent toute la terre fors que le chasteau de Deudamour, où les suers dou roy & les gens dou païs s'en chastelerent, & puis pristrent Cherines. Ains que Cherines fu prise, messire Balian d'Ybelyn porchassa tant privéement, que Jenevés qui estoient venus à Triple [en] .ij. sayties devindrent ses homes, & lor donna fiés, & ly orent en covenant que il le porteroient en Chipre, & il entendoient bien, se il peüst venir, que il vendroit à chef de ceaus qui estoient en Chipre. Le prince s'en aparfut; si aresta à force les gens & les vaisseaus, & li toly sa muete.

170. Après orrés de mon seignor de Baruth, qui estoit alé à Acre: il porchassa & mostra tant de raisons à les gens dou païs, qui doutoient la seignorie des Longuebars, qu'il estoient lor destrucion, que il le firent^a maire de la comune d'Accre, & les Jenevés s'accompaignerent mout volentiers o luy, que pour l'amour de luy, que porce que l'empereor Federic avoit mandé en Surie que l'on le preïst en avoir & en persone. Tant fist le seignor de Baruth que il ot mout grant navie & grant planté de gent à pié & à cheval, que legierement pooit lever le siege de Baruth. Les Longuebars Poïrent dire; si ardirent lor engins, & guerpirent le siege de Baruth & à grant honte s'en fuyrent.

a. *Mj.* feroient.

¹²³¹ 171. Quant la novelle fu feüe devant Triple, messire Balian d'Ybelin trova plus d'amis & de conduit; si s'en party, & vint à Baruth, & trova le leu mout desgarochié; & mout ot grant piece esté, & mout ly fist l'on grant joye, & là atendy le comandement de mon seignor de Baruth, son pere.

172. Le roy Henry & le seignor de Baruth & tout l'ost des Chiprois estoient issus d'Accre au Casal Ymbert. Là forent la delivrance de Barut. Yqui se logierent & atendirent pour avoir conseil qu'i feroient. L'endemain vint à eaus .j. desleal patriarche d'Antioche, qui estoit lombart & estoit passé par Sur & avoit mout parlé à Longuebars. Il fist entendant au roy Henry & au seignor de Baruth, que il avoit plein pooir de par les Longuebars de faire pais entr'eaus, & que il feroit tant que la pais feroit à l'ennor & à la volenté le roy & dou seignor de Baruth & de tous ceaus de Chipre & de Surie. Le preudome qui onques ne refusa pais covenable, & (quy) plus volentiers quant il estoit au dessus, ala après le patriarche à Acre; o luy mena de son conseil & douna [dou] plus beau & dou mellor de l'ost. Le fuit & grant partie de l'ost demoura à Acre qui n'estoit mie meü encores, & la navie encores estoit au port pour les nouvelles qu'il avoit oï dire de Baruth.

173. Le roy Henry fu au Casal Ymbert en la herberge mout eschierement. Toutes voies furent o luy les treis fys de mon seignor de Baruth, s'est à savor sire Bauduyn & sire Hue & sire Guy, qui puis fu coneftable de Chipre & preudome & vaillant, & si y fu messire Johan d'Ybelin, qui puis fu conte de Jaffe & estoit chevalier nouveau, qui n'avoit que .xvij. ans d'age, & fu messire Anceau qui estoit cheveteine de l'ost en leuc de mon seignor de Baruth. Malvaisement estoient herbergié l'un sà, l'autre là; de rien ne se doutoyent, ains disoient que il yroient prendre Sur.

174. Les Longuebars quy estoient à Sur espierent & ¹²³¹ forent que il estoient malvaïsement herbergiés, & poy de gent esloyent. Murent de Sur si tost come il fu anuïté; il menerent avec eaus la gent de Sur à force, & il estoit bounace. Si vindrent les .xxij. galées à Casal Ybert & affaillirent l'ost des Chiprois de nuit; si les troverent endormis & desarmés. Aucunes gens avoyent dit à messire Anceau que les Longuebars venoient, mais il ne crut mie ni ne deigna faire aſaver, dont il dut estre mout blahmés. Onques gens si forpris meaus[ne] se defendyrent; les .iij. fis de mon seignor de Barut, messire Bauduyn & messire Hue & messire Guy y firent merveilles d'armes; messire Bauduyn y fu perilloufement naffré & son neveu, messire Johan, quy estoit juene y fist tant que toute sa vie fu plus prisé. Messire Anceau, pour la valour quy estoit en luy & por ce qu'il estoit chevetteine, (&) se senty culpable de ce qu'il avoit oï, & ne l'avoit noncié. Il fist merveilloufes prouesses, le roy s'en eschapa près que tous nus. Il fu mis sus .j. cheval, & s'en alerent à Acre; & tant com la nuit dura, ne perdirent les Chiprois la herberge; tout[e] nuit se combattirent. Les Chiprois estoient à pié, les uns sur les chevaus sans felle, les uns armés de lor haubers tous nus, les autres tous desarmés. Tel estoit à cheval quy n'avoit frein, qui n'avoit lance n'avoit espée. Toutes voies abatirent il mout de Longuebars & ocistrent. A l'aube dou jour descovry la petite quantité des Chiprois. Si fu prise la herberge de tout & robée; & furent perdues toutes les chevaucheüres, saus celes où estoient montés cil quy eschaperent: .xxiiij. chevaliers pristrent & poy en ocistrent, plusors en nafrent, & toute la herberge, & le plus des armes gaaignerent. Les chevaliers chiprois, qui bien se defendirent, s'arestèrent sur .j. petit touronet à une aubalestée de la herberge; les Longuebars les veoyent bien, mais n'aloient pas à eaus.

1231 175. Le roy Henry vint à Acre; le seignor de Baruth failly au cri, & tous ceaus qui le volestrent sivre, mout douloureux & angoissous. Tout premierement encontra le roy, dont il rendy graces à Deu; après trova autres gens qui fuoyent. Quant il le virent, si eschiverent le chemin; un sien sergent s'esmut, & dist que il ireit veïr se aucuns des enfans de son seignor fust en cele route. Il l'escria, & dist: « Ne faire! aillors les troverons. Il n'oserent pas si loins fuir ne venir là où je fuse. » Un poy avant il encontra .j. sien sergent vieill, qui fuoit; celui ploura & li dist: « Tous vos beaux enfans avés perdus, & mors sont. » Le pseudome respondi & dist: « Et qu'en est, sire vilain punais? Ensi doivent morir chevaliers, defendant lor cors & lor ennors. » Grant aleüre passa avant; quant il aprocha dou Cazal Ymbert, il choisi ceaus qui estoient sur le toron, & si tost come il le choisirent, il feryrent chevaus des esperons après les Longuebars, quy ja se partoient. Les Longuebars choisirent les venans d'Acre; si se mistrent à la fuye, & tout fuyant passerent les pas de Passépoulain. Le seignor de Baruth trova là les siens quy se mehloyent à l'ariere garde des Longuebars, & vit & conut que la mehlée ne la chaffe ne valoit rien, car ses enemis avoient ja pris le pas & avoient mout d'aubalestriers & d'archiers. Si en remena les siens, mout merciant Nostre Seignor de ce qu'il les trova vis & qu'il s'estoient si bien porté. Là trova tous ses coraus amis, fors que son fis sire Hue. Celuy trova il fus une vieille mayson crenelée, quy est au cazal. A celui avoit l'on ocis son cheveu, près de cele maison. Entre luy & .j. chevalier qui li fist compaignie, monterent en une maison & la defendirent à pieres, tant qu'il conurent le secors; l'on cuidoit que il fust mort ou pris: grant fu la joie, quant il fu là trové.

176. Après ce que Richars, li mareschaus de l'empe-

reor Federic, ot douné l'eschac as Chiprois à Cazal Ym-¹²³² bert, il s'en ala à Sur à mout grant gaain, car entre ceaus de terre & ceaus des galées, enporterent tout ce que il avoient gaaignié, & por ce que il gaaignerent tant & le plus dou harnois des armeüres & des chevaucheuïres as Chiprois, lor fu avis que il estoient mout au dessus de lor guerre, & que lor enemis ne porroyent pas recovrer en Chipre ne passer jusque à .j. lonc tens. Si ordenerent lor afaire & laisserent garnison à Sur, & tantost passerent en Chipre à grant effors & à grant bonasse, pour prendre l'ihle.

177. Ence fu en l'an de M. CC. & XXXII.

Maintenant que les Longuebars furent en Chipre, le chasteau de la Candare lor fu rendu. Avant avoit l'on rendu la tour dou port de Famagouste à fire Heimery Barlais & à fire Aumaury de Bethfan & à fire Hue de Gibelet, & le chasteau de Cherines auci, si que routes les forteresses de Chipre ne se tenoyent nule au seignor de Baruth ny au roy, que tant soulement Deudamors. Laens s'estoient recuilly les .ij. fuers le roy, dameifele Marie & Yzabeau, & fire Henris^a de Gibelet, qui estoit au jour bailly de la secrete, que le fire de Baruth avoit laiffié cheveteine de la terre, quy mout poy i mist de conseil, & si avoit Phelippe de Caffran qui adonc estoit chastelain. Laens se receterent .j. poy de chevaliers & de dames & de damoiseles, que mout se recuillirent sur faut & d'autre gent, qui mout estoient maugarny de vitaille & de ce que mestier lor estoit, qu'à poi qu'il ne fu perdu par souffraite de viande; & à grant mesaise & à grant meschef se tindrent tant qu'il furent rescous; & tout plus des dames & des damoiseles & des enfans de Chipre furent si forpris qu'il ne porent aler à Deuda-

a. *Mf.* hernis.

1232 mors. Si se receterent as yglizes & as religions, & plus
fors en y ot qui se receterent & mufferent as monteignes
& dedens caves. Les bergiers & lor enfans come ber-
gerons & ces femes, aloyent glener les espis cheans qui
estoyent, & de ce vivoyent entre les & leur enfans. Auci
a fi très grant doulor que pitié feroit de retraire. Dame
Eschive de Monbeliart, qui au jor estoit feme de sire Ba-
lyan d'Ybelin, fis de monseignor de Baruth, fi estoit re-
ceté à l'ospitau, & ses enfans avec ly; & quant elle oy
que les Longuebars estoient arivés, elle ot fi grant paour
qu'ele se vesty en abit de frere menor & guerpi ses en-
fans & son fié; & monta en une roche que l'on apele
Bufevent. Là fus la receta .j. viel chevalier qui avoit
nom sire Guinart de Conches, qui là fus estoit de par le
roy, & elle s'aporvea tant qu'elle l'ot garny de vitaille,
dont il n'i avoi(n)t point.

178. Les Longuebars vindrent hastivement à Nicossie,
& maintenant firent toutes les abominations & les otrages
& les vileinies que il forent & porent. Il briferent les
yglizes & les temples, & la maison de l'Ospitau & toutes
les religions, & traînerent hors les dames & les enfans
quy se tenoyent as autiers & as prestres quy chantoient
les messes; dont il avint en aucun leu que il espendirent
de la main dou prestre le cors de Nostre Seignor, & le
sacrement à terre, & chargerent les dames & les enfans
sur charetes & sur ahnes mout vileinement, & les menerent
à Cherines en prison, & poignant d'aguillons celes qui
ne voloyent tost aler. Les Longuebars gaignerent Cherines
& mout y mistrent vitaille, car lor galées & lor vaisseaus
y manderent, tout quanque il troverent de par toutes les
marines de Chipre.

179. Les Longuebars & les autres traîtres alerent affe-
ger Deudamors, & le tindrent mout près, car il savoyent
bien que ceaus dedens estoient maugarny de vitaille. Il

mistrent au siege pour plus destreindre le chasteau le[s] ¹²³² plus mortels enemis que le roy & le feignor de Baruth eüssent, & si mistrent ne fai quantes maistries d'aubalestriers parjurs & traïtors, quy s'enfuirent de l'ost des Chiprois, & s'en entrèrent à Gibelet, quant l'ost des Chiprois passait par devant, pour aler à la rescouffe de Barut.

180. Atant se taist le conte des Longuebars quy sont en Chipre, & cuident tout avoir gaigné & retourné au roy Henry & au feignor de Barut qui sont à Acre, qui hastivement & vigourousement se contindrent selon le grant melchef en quey il se troverent.

181. Le roy Henry de Chipre ot .xv. ans conplis, & pot douner & faire son plaisir come feignor d'age ; si proumist & donna plusors fiés à ceaus quy o luy alerent, & as Jenevés pour franchise & court au royaume de Chipre, pour aler o luy. Tant soulement que il arivast en Chipre, le feignor de Baruth quy adonc estoit maire de la comune d'Acre, si come le conte a dit sà en ariere, vint devant le patriarche Girôt de Jerusalem en la presence dou roy Henry & de mout de gens qui là furent, & s'en plaint au patriarche, qui estoit legat, dou damage que les Longuebars avoyent fait au roy & à luy meïsmes des choses devant dites. Entre les autres choses devant dites, se recorda & dist si come les Longuebars avoyent pris toute la navie le roy, & quant le roy estoit venus de Chipre, car ce quy en eschapa au Botron avoit le roy mandé en Chipre, & avoyent pris cele navie, & tout le remanant avoient saisi & le royaume de Chipre & affegés les fuers dou roy en j. chasteau ; & le roy les voloit aler rescorre, mais il n'avoit point de navie come befoing ly fust, & les flandres, en quey les Longuebars estoient venus, [estoint] au port d'Accre : dont il requeroy(en)t au patriarche come à legat, que il comandast que l'on

¹²³² preïst les ffalandres qu'il avoient au port come ceaus qui estoient escomenié & quy avoient abatu le chasteau de la creftieneté, & au roy avoyent tolu fa navie & son royaume. Le bon patriarche respondy qu'il ne s'entremetoit dou fait d'armes, mais il avoit veü aucune fois en son païs, quant li veneour venoyent à la proye, & la beste estoit dedens, qu'il se menoient lor berfiers & s'escrioient, & mostroient à la main & disoient: « Or pren le ! » Lors corurent chevaliers & fergens, & les Polains dou port as barches & as autres petis vaisseaus que il troverent au port & vindrent as ffalandres. Si en pristrent .xij. par force, si com Deu vost. Les autres naves & ffalandres fuïrent à Sur; le roy Henry & le seignor de Baruth retindrent quanque il porent de gent, mais mout avoyent grant souffraite de moneye, dont il avint que le jeune seignor de Cezaire vendy partie de fa terre de Cezaire, & mon seignor Johan d'Eybelin, qui puis fu conte de Jafe, vendy .j. fuen grant maner qui estoit à Acre & presta les deniers au roy. Haftivement s'apareillerent & murent affés de Pouleins dou port qui avoient ne say quans vaisseaus armés, & le roy lor douna fiés, faissant le servize de mer.

182. Le roy Henry & li Chiprois qui o luy estoient, chargerent lor hernois es vaisseaus, & monterent fus, & passerent devant Sur onque lor vaisseaus. Les galées des Longuebars quy estoient venus de Chipre vindrent contre eaus & se mistrent sur vent, mais n'osèrent assembler à l'ost, & tous jors venoyent sur vent, gaitant se il lor porroyent faire damage. L'ost des Chiprois ariva devant Saete; là vint messire Balian, qui estoit venus de Triple à Baruth & fa compaignie dessus noumée, & si vint son frere messire Johan de Foges & fa compaignie dessus noumée, qui avoit esté o luy en garnison à Baruth & de Saete, & le roy Henry de Chipre lor douna plusors fiés.

183. Dou port de Saete celerent les Chiprois & vin-¹²³²
drent en Chipre & ariverent à la grée ; & les galées des
Longuebars venoient adès o eaus fur vent de nuit. Man-
derent en terre par une espie où estoit l'ost des Longue-
bars & forent verayement que l'ost & tout le pooir estoit
à Famagouste & lor galées au port.

184. L'ost des Chiprois vint de Famagouste ; les Lon-
guebars estoient en la ville & avoient mout grant planté
de gent à cheval & à pie & mout avoient de cheva-
cheüres & d'armeüres, car il avoyent gaaignés au Cazal
Ymbert, & toutes celes qu'il avoyent trovées en Chipre ;
ovec eaus estoient ceaus traîtres quy s'en partirent dou
roy au Puy dou counestable, si com le conte la devise
devant, & autres gens, qu'il avoyent eü de Triple & d'Er-
menie, & tricoples qu'il avoyent en Chipre tant que l'on
les esmoit, que bien avoient .ij.^m. chevaucheüres en lor
ost ; le roy Henry & le seignor de Barut n'avoient que .cc.
& .xxxij. chevaucheüres.

185. Quant l'ost dou roy Henry fu venu devant Fa-
magouste, il aloient .j. poy loins de terre. Le seignor de
Baruth regarda & vit que le rivage estoit mout garny de
gent d'armes encontre luy, & grant peril y avoit au
descendre en terre. Il regarda une ysle devers terre, si a
.j. gué que l'on puet bien descendre à terre & à cheveu
à la marine, quant les aigues sont mermes que la terre
gette & fait bounace. En cele ysle descendy l'ost des
Chiprois à mout grant meschef por les roches qui sont,
ne onques mais n'avoit l'on cuidé que ost peüst là des-
cendre. Maintenant corrurent au chef de l'isle devers la
terre là où estoit l'aigue, & là establirent gent d'armes
pour garder le pas tant que l'on fust descendu & bien
apareillié. La gent de l'empereor se traistrent vers là &
y mistrent tout le debat que il porent, trayant avec les
arbalestres. Là ot mout lancié & trait d'une part &

¹²³² d'autre ; toutes voyes y descendirent li Chiprois à loisir grans & petis, eaus & lor chevaus. La nuit herbergerent en cele ylle & firent bien garder la nuit le chef devers le gué par là où il devoient passer à terre, & après mie-nuit mistrent barches & aucuns petis vaisseaus armés au port, & corut à .j. des leus de la ville. Le cry fu mout grant ; maintenant les Longuebars mistrent feu en toute lor navie qui estoit dedens le port, & guerpirent la ville & chevaucherent & s'en alerent à Nicossie, & les gens à pié de l'ost le roy y corurent & pristrent la ville de Famagouste de nuit.

186. Le bien matin, le roy o ses Chiprois s'armerent & firent courir lor chevaus & monterent à cheval & passerent par celui gué en terre & as escheles faites, & bien cuiderent avoir la bataille au passer dou gué, mais ne troverent nul, & alerent en la ville de Famagouste. Là se herbergerent .ij. jors ou .iiij. pour eaus aiser. Les Longuebars avoyent laissié la tour de mer garnie de gent. Le roy fina à eaus & donna fiés as chevetaines & li rendirent la tour dou port de Famagouste. Là meisme vindrent à eaus .iiij. homes dou roy qui gardoyent la Candare, por les Longuebars. Le roy lor donna ce que il requistrent & il ly rendirent la Candare & Busevent ; & le seignor de Baruth & ses enfans pardounerent à l'un d'eaus qui avoit nom Anfrey de Monaigre, que mout lor avoit mesfait. Le recovrier de la Candare & la tour de Famagouste ordena & porchaffa Phelippe de Nevaire. Treis jors demora le roy de Chipre en la ville de Famagouste, & fina à(s) chevetaine(s), quy avoit nom sire Guillaume de Lovre, qui estoit consele & home de bien. Le roy li fist quanque il requist ; franchises & court donna à Jenevés, par toute Chipre, sauve la justize de .iiij. choses, c'est assaver de murtre & de rapine & de traïson ; & lor donna maison à Nicossie & la court dessus la mer

& .j. cazal qui a nom Despoire. Et là fu tenu au rey de ¹²³² fairement, & le rey à eaus d'aye & dounement à .j. terme moty: le don que le roy Henry lor fist fu à tous jors par son bon gré, & de mon seignor de Baruth. Les Jenevés remonterent en lor naves, & alerent à Lymeffon. Là furent tant que il forent l'ennor que Nostre Seignor fist puis au roy de Chipre, & as fuens, & quant il forent ce, si s'en alerent en Jene. Les galées des Longuebars le forent adès tant com il furent as aigues de Chipre, mais onques n'oserent adezer as naves, quant les naves s'enpalegerent. Les galées vindrent à Cherines que les Longuebars tenoyent, & l'ost des Longuebars, quant il partirent de Famagouste, mistrent feu par my les aires, & par tout le plain & fist grant damage, car tout le plus dou blé estoit ja as air[e]s; & avoyent brisé tous les molins de la Queterie, neïs ceaus des mains firent il briser à Nicossie. Quanque il porent de ceste chose, se confortoyent mout li Chiprois, & disoyent que bien estoit aparant que il ne s'apareilloient pas de tenir la terre, quant il ce faisoient, & Nostre Sires avoit douné une tele grace as Chiprois o tout ce que il estoient si poi de gens, que il lor sembloit avis verayement que enfi tost come il troveroyent les Longuebars en champ, que il les desconfiroient.

187. Le roy Henry & le seignor de Baruth & les fuens murent de Famagouste & vindrent par lor journées à Nicossie à grant meschef de hernois & à poi de gent. Si tost come Richart Philanger, qui estoit mareschal de l'empereor Federic, sot que les Chiprois aprochoient, il & toute sa gent guerpirent la ville de Nicossie, & alerent herberger par les montaignes en une avalée d'un pas qui est en haut sur le chemin par où l'en vait de Nicossie à Cherines, & yleuc se tindrent. Lor herberge estoit belle & fort si que nulle gent ne pooit venir à eaus fors que par un(e) petit chemin & par une grant montaigne, &

¹²³² là estoit le pas bien garny, ne les Chiprois ne pooient fecorre le chasteau de Deudamor que par là meisme, & les Longuebars avoient quanque befoin lor estoit par devers Cherines, & au chasteau de Deudamors n'avoit viande qu'à .ij. jors soulement.

188. Le roy Henry & le feignor de Baruth & lor gent entrerent à Nicossie ; poi y troverent de ce que besoing lor fu : grant souffraite y ot de pain. Le feignor ne douna garde qu'il estoit folement herbergié & esparpeillié par la ville. Si douta la maisnée des Longuebars, qui volentiers affailloient la gent de nuit, & à hore de vespre fist crier as armes, & dist que les Longuebars venoyent ; si se partirent tous hors de Nicossie celuy jour meismes que il vindrent. Si tost come les gens furent hors de la ville as escheles faites, le feignor de Baruth fist dire que les Longuebars estoient retrais & aparü ; mais si fyst defendre de par le roy que nus n'entraist en la ville. Dehors la ville choisirent une place & .j. leu qui a nom le Trahona, où il y avoit jardins d'une part & une petite fosse. Là se herbergerent cele nuit & mout bien se firent gaiter & à bounes entreseignes, car bien lor souvenoit de Cazal Ymbert.

189. L'endemain matin quy fu par .j. mardy, tout droit à .xv. jors de juing, se murent les Chiprois & chevaucherent pour aler vers là où leur enemis estoient, & ce fu après .v. semaines que l'afaire de Cazal Ymbert avoit esté. Le roy & le feignor de Baruth & lor conseil orent porpensement que il vendroyent desous la herberge de lor enemis au plein, & se les Longuebars descendoient à eaus, les Chiprois desiroient la bataille. Si alerent tant que il vindrent près dou cazal que l'on nome la Gride, qui est près d'ileuc el pié de la montagne, & de là manderent ^a par nuit aucun confort &

a. *Mf.* manderoient.

secours de gent à pié à ceaus de Deudamors par .j. sentier roiste & estreit qui monte par cele roche. En tel proposement vint l'ost des Chiprois entre l'ost des Longuebars à la Gride, si que une partie de leur hernois & de leur fergens à pié s'estoient ja mis au dit cazal, & li autre venoyent après. Si tost come les Longuebars, qui estoient en haut, virent les Chiprois en si poy de gens, & à si povre hernois, il eurent despir & honte d'eschiver la bataille, & crierent à une vois : « A eaus! à eaus! alons les prendre! » Quant les Chiprois virent ceaus de Puille deffendre contre val le pas, les escheles devisées, chascune eschele à son chevetteine tous aprestés à la bataille, le seignor de Baruth descendy lors à pié, & mercia Nostre Seignor à genois de ce que ses enemis venoient à la bataille, car bien favoit & disoit que ce estoit la delivrance & le meaus que lor peüst avenir. Tendrement requist & proya Nostre Seignor que il en cest jour donnaist honour & victoire au roy & as suens. A cel[e] heure dist l'on que il voa privéement, ce que il fist après, de foi rendre en religion. Les escheles furent ordenées & devisées : messire Balian d'Ybelin, son fis, avoit tous jors conduit en ceste guerre la premiere bataille. En cel point il le fist venir devant luy & li requist que il jurast le comandement de sainte yglize, car il estoit en cence tence pour son maryage. Celuy respondy que il ne pooit faire sa requeste. Le preudom li respondy & dist : « Balian, je m'en fi plus à Deu que à vostre chevalerie, & puis que vous ne volés faire ma requeste, laiffés l'eschele, car, se Deu plaist, escoumenié ne sera ja conduifour de nostre bataille. » Enfi le dist & enfi le fist : il establi chevetteine de la premiere bataille fire Hue son fis, & fire Anceau de Brie en la seconde, & fire Bauduyn d'Ybelin en la tierce, & le jeune seignor de Cezaire en la quarte; & fu en l'ariere garde, car plus n'i ot, & en cele fu le

¹²³² roy & le feignor de Baruth & son juene neveu, fire Johan & autre plufors, qui mout voiffent estre en la premiere bataille. Le feignor de Baruth comanda à fire Balian, son fis, que il fust o luy à l'ariere garde, & il li dist de par Deu, mais il le fist autrement ^a, que il s'en embla, & s'en ala à la premiere eschele où estoit son frere fire Hue, & fire Anceau si lor enorta & enseigna ce que il sot de bien, & puis s'en party d'eaus, & se tint devant eaus encofte, & avoit .j. poi de gens qui o luy estoient, car au jour n'avoit que .v. chevaliers quy o luy parlassent, car tous les autres avoyent juré le comandement de fainte yglize. De ceaus .v., l'un estoit Phelippe de Nevaire & l'autre Raimont de Flace; ces .ij. estoient ses homes & tenoient de luy; Piere de Montholif estoit li tiers & estoit fodoyer & bien de luy, & les autres .ij. estoient Robert de Mauneni & Eude de la Fierde, qu'il avoit norry, & fait chevalier.

190. Si tost con li Chiprois conurent que la premiere eschele des Longuebars venoient por combatre o eaus, si s'aprestèrent & adrecierent vers eaus, & s'aprocherent tant que il hurterent ensemble. Messire Balian d'Ybelin fery des esperons par mout mau leu, par pieres & par roches, & ala asssembler as autres a mont en mi le pas, & tant les enconbra & fist d'armes que l'on ne poeir entrer ne issir en celuy pas; & tant y souffry que tuit cil qui le virent garentissoient & disoient que il ne porroyent cuider c'un soul home peüst ce faire, & plufors fois fu apoié de tant de lances que chascun cuidoit que jamais il peüst eschaper, & ceaus quy estoient aval o le roy, le veoyent & le conoyffoient bien as armes & cryoient aucuns d'eaus à mon feignor de Barut: « A! fire, secorons

a. *Après ce mot le ms. répète que* autrement.
il li dist de par deu mais il le fist

messire Balyan, car nous veons que l'on l'ocit là sus! » Et ¹²³² il lor dist: « Laiffés ly faire! Nostre Sires ly aidera, se il li plaist, & nous chevaucherons estroit lié grant pas, car se nous deroyons, tost poriens perdre. » La bataille estoit ferue grant en cele heure d'une part & d'autre, & dura longuement & en i ot affés d'abatus. Le conte Gautier de Mounepeau conduist la premiere bataille des Longuebars; il assambla malvaisement [&] ala touchant toutes les escheles dou roy, [mais] ascheva fort court tout outre sans faire grant damage. Aucuns de l'eschele dou roy le vost gaiter, mais le seignor de Baruth defendy bien que nus d'eaus ne retornaist ce devant deriere, mais chevaliers chassant tous jors devant le conte Gautier & messire Joffrei de Mosie, fis dou Justizier, toutes les eschieles eschiver[ent] la bataille & tornerent vers la quarte eschiele; & de là s'en fuirent jusque à la Quastrie, sans plus faire. Le conte Berart de Manope qui menoit la seconde eschele estoit mout preu de chevalerie, & avoit bounes gens d'armes. Celuy assambla trop vigourousement & mout desconroia la premiere eschiele des Chiprois, mais l'eschele de messire Bauduin les secorut vigourousement, & messire Bauduin se porta bien, & mout y fist d'armes. Messire Anceau de Brie s'acosta dou conte Berart, & le prist par le heaume, & le torna à cenefstre, & il estoit mout fort des bras & avoit bon cheval & aracha à force le conte de la cele & abati le conte à terre, & cria: « Tue! tue! » Et adonc estoient venus ja en la place jusque à sinquante ou .lx. sergens à pié que les Chiprois avoyent devant mandés à la Gride pour prendre la herberge. Ceaus coperent la teste au conte Berart & à .xvij. chevaliers de sa maisnie, que tous estoient descendus pour luy monter. Celuy ^a mot « tue! tue! » corut

a. *Le ms. répète celui.*

1232 par la bataille, que chascun crioit: « Tue! tue! » En cele bataille avoit .j. chevalier devers les Longuebars que l'on disoit qui estoit aleman, qui estoit covert, luy & son cheval, d'orpeau. Celuy assambla trop de feis, & mout fist d'armes, & estoit si fors & si vigorous que l'on ne le pooit abatre. En la fin fu ocis son cheval, & les gens à pié s'assemblerent entour ly, & l'ocistrent. Mout en pesa as Chiprois qui avoient veü sa prouesse; mout y ot de gens vers les Longuebars quy asprement assamblèrent & mout estoient grant gens, & une chose i ot quy mout aida as Chiprois, de ce qu'il avoient fergens à pié, dont il avint que quant .j. de luer chevaliers estoit abatus, que ly fergens le relevoient & le remontoient ^a à cheval, & quant .j. des autres chevaliers longuebars estoit abatus, pieftant l'ocyoient ou le menoyent pris; & par ce y ot mout ocis & pris de ceaus de Puille en cele bataille, & des Chiprois n'i ot ocis que .j. chevalier qui avoit nom Serie & estoit né de Toscane, & fu norri & adoubé à chevalier en Chipre, & de ceaus de Puille y ot ocis plus de .lx. chevaliers, & pris bien .xl.

191. Quant la bataille ot grant piece duré(e), ceaus de Puille ne porent plus souffrir le fait, car il recevoient trop grant damage, si se partirent dou champ, & se mistrent à desconfiture tout contremont le pas à aler vers Cherines, & les Chiprois les acullirent à chascier & s'en aloyent o eaus ensemble pehle & mehle, & ensi les menerent trufques as portes de Cherines, où il recueillirent à grant meschef. Quant li Chiprois orent vencu la bataille & gaaigné le champ & chascié si con vos avés oï, il se retornerent en une place qui estoit en la costyere au pié de la montaigne, & là se herbergerent.

192. Richart Philanger, le mareschal de l'ost des Lon-

a. *Mf.* rementoient.

guebars vit que il estoit enclos, & que il n'avoit gens ¹²³²⁻¹²³⁴ affés & poy de vyande : il ot conseil & manda à Bafe pour ses galées qui là estoient; & quant elles furent venues à luy, il estably les gens que il voist qu'il demorassent à Cherines, & il & li autre se recueillirent es galies & s'en alerent en Hermenie, & entrerent en la fois de Torfort; & là les refut ly roys Haiton & son pere Constans, & mout les honorerent. Il demorerent grant piece au pais, si que une enfermeté les y prist, dont il en y ot mort mout d'eaus, & tout le plus en furent malades. Quant il virent que il ne porent durer en la terre, si s'en partirent, & s'en alerent à Sur.

193. Si tost com ceaus que vous avés oy, se furent partis de Cherines pour aler en Hermenie, li roys Henris de Chipre & si home s'en alerent herberger de lés [les] murs de Cherines, & là se logierent & si près que nul ne pooit issir ni entrer; & par cele bataille qui ot esté, demora le roy Henry en sa seignorie bien & en pais, luy & si home, ceaus qui o luy estoient. Ly siege fu devant Cherines trufque après la Pasque, & lors fut faite fin que le roys rendi & delivra tous les prisoniers que il tenoit en sa prison; & il li rendirent Cherines & tous les prisoniers que il avoyent à Sur & quy avoient esté pris à Casal Ymbert, & toutes les dames que il avoyent prises à Nicoffie par les yglizes & es maisons des religions, en leur venir de la terre. Ensi fu rendu le chasteau de Cherines au rey & au seignor de Baruth, en l'an de M.CC. & XXXIII.

194. En tant com li sieges estoit devant Cherines, la reyne Aalis, feme le roy Henry, & fille le marquys de Monferat, qui s'apeloit Longuebache, por ce que l'empereor li avoit douné, elle s'estoit mise dedens Cherines o ceaus de Puille & au coumandement de l'empereor, & se coucha malade d'une maladie, dont elle moruth.

¹²³²⁻¹²³⁴ Quant elle fu trespacée, ceaus qui estoient dedens Cherines l'atornerent, si con l'on doit atoner reyne, puis firent demander fiance d'envoyer .j. home parler au rey. Cil qui ot la fiance vint au roy, & li dist que [la] feme la reyne estoit trespasée de cest siecle, & que ceaus qui estoient dedens, li mandoyent que, se il li plaifoit, que il la feïst prendre & enterrer si com il aïert à reyne, & que il en feïst si come de sa feme. Li roys s'i assenti & furent dounées triues que l'en ne traïst ni lanast defors ni dedens, tant que la reyne fust portée à la herberge le roy. Lors la mirent ceaus de Cherines fors dou chasteau, & ceaus de la herberge dou roy la refurent, & fu portée à Nicossie à grant compaignie par la main des chevaliers tout à pié, & fu enterré[e] honoréement en la mere yglize de Sainte Soufie, & l'enterra l'arcevesque Estorgue. Ci endroit lairons à parler de Longuebars & des Chiprois, tant que tens y ert.

195. Si grant honour & si grant grace fist Deu au roy Henry & au feignor de Baruth & as suens, que en une hore dou jour desconfirent lors fors enemis & chassierent, si con vous avés oy dire devant, & delivrerent Deudamors, qui estoit asségé; & assegerent Cherines où les Longuebars estoient receté ^a; & les fergens qui estoient au siege de Deudamors de par les Longuebars s'en fuirent, & n'osèrent fuir vers Cherines pour les Chiprois, qui ja estoient devant; si se destruperent devers Plaiffié, & tornerent devers Nicossie, mais il n'i osèrent entrer de jour, car de nuit cuiderent receter as maisons des religions; dont il avint que Phelippe de Nevaire qui estoit retourné à Nicossie pour aucunes besoignes par le comandement dou roy Henry & dou feignor de Baruth, il fot que les fergens devoient venir: si assembla ce que il pot avoir

a. *Le msf. ajoute* : & les fergens qui estoient recete.

de gent & les ala encontre hors de la ville. Un poi de-¹²³²⁻¹²³⁴ vant la mienuit vindrent Phelippe de Nevaire & la foue gent, lor corrurent sure & ocistrent, que pristrent .iiij^e. fergens ou plus, & plusors en eschaperent pour la nuit, qui se garirent es yglizes, & en maisons de religions. Phelippe fist venir devant luy les .iiij. maistres des fergens qui avoyent guerpi le roy & le seignor de Baruth devant Gibelet, dont il estoient parjurs & traïtors; si les fist tous desmembrer, & volentiers les eüst fait pendre, mais il n'en ot loisir, car il avoit poi de maïnée & trop de prisons.

196. L'endemain fôr l'on que le conte Gautier de Manepeau & le fis dou Justizier & lor eschiele estoient foïes à la Castrie el focé dou chastel, car les Templiers ne les voloyent receter dedens, por ce qu'il avoyent brisié devant lor maison & traï(f) les dames & les enfans, come les avés oï au conte devant; dont il avint que le roy & le seignor de Baruth y manderent messire Johan le Jeune, qui puis fu conte de Jaffe & une eschele de chevaliers o luy. Dedens le focé les troverent & là les pristrent & les amenerent à Nicossie; là furent mis en prison avec les autres qui furent pris le jour de la bataille. Tous furent livrés à Phelippe de Nevaire, quy les faisoit garder. En cele prison avoit .c. & .xlv. prisoniers [qui] y furent mort de nafres; sire Hue de Sorel, sire Ente de Cheligen, sire Gent de Cors y morurent, mais sire Phelippe Obuiffion gary de mout fieres playes.

197. Le siege fu devant Cherynes, & ceaus dedens estoient mout grans gens & avoyent toute lor navie, en quoi il estoient venus en Chipre & les .xij. galées: si avint qu'il establirent cheveteine à garder le chastel & le bourc, Phelippe Chenart, quy estoit frere de sire Gauvain de par mere; & si laisserent .l. chevaliers, dont estoit cheveteine .j. gentil hom de Puille, quy avoit nom Gautier de Eguevine, & messire Richart Filanger le baill & grans

¹²³²⁻¹²³⁴ gens o luy alerent en Hermenie quere secors, & manderent en Antioche & à Triple, & disoyent que il revendroient & se combateroient autrefois as Chiprois. En Hermenie ot assés de malades & de mors d'eaus; à Cherines revindrent sans nul espoit, & distrent que trop estoient grant gent de terre & de mer, & trop gastoient de la viande dou chasteau. Sur cele achaisson rentrerent à lors galées & retornerent à Sur. Oveques Filanger lor bail, s'en alerent fire Heimery Barlais & fire Amaury de Bethfan, son cousin, & fire Hue de Gibelet demora baill à Sur, & ceaus .iij. alerent en Puille querre secors à l'empeor.

198. Phelippe Chenart demora à Cherines cheveteine & .l. chevaliers o luy & en tour .m. homes à pié entre abalestriers & gens de marine, il y ot de mout bons faiseurs d'engins; plusors en i fist l'on faire trabus & perieres & mangueneaus, & mout bien fist garder le chastel, & le bourc asprement fu gardé longuement.

199. Le roy Henry fist asssembler toute sa court & se clama à sa court de fire Heimery Barlais & de fire Amaury de Bethfan & de fire Hue de Gibelet & de tous ses homes liges qui avoient esté contre luy à la bataille puis qu'il fu en age. Par comun esgart de court furent tuit desherité & fortjugié en cors & en avoir, & le roy douna lor fiés à ceaus quy l'avoient servy & aidié. Mout ennuyoit as Chiprois de ce qu'il n'avoient galées pour affeger le chasteau par mer; les galées des Longuebars aloyent de Cherines à Sur & de Sur à Cherines. La volenté de Deu fu puis tele que .xij. galées de Jenevois vindrent d'outremer à Lymeffon en .ij. carevanes, en l'une .iiij., & une autre .ix. Le seignor de Baruth i ala grant aleüre à Lymeffon & les retint as fos dou roy, & les mena devant Cherines. Adonc fu affégié le chasteau par mer & par terre que d'eaus que de ceaus qu'on pot

avoir de Chipre. Mout firent ceaus dehors engins, perieres ¹²³²⁻¹²³⁴ de mangueneaus & de grans trabucs & .ij. grans chasteaus de fust & mout d'autres garides pour venir as murs. Affaus y ot plufors & de jour & de nuit, mout y ot fait d'armes & dehors & [de]dens, mout en y ot de nafrés & d'une part & d'autre, car grant planté y avoit d'a[r]-balestiers. Les chasteaus de fust furent trait sur le fossé; de ceaus dedens y avoit meillor pietaille que de ceaus dehors; par force y mistrent le feu & mout se tindrent vigourousement pour doute de prison & de mort. Les chevaliers dehors monterent & ferirent des esperons jusques au focé; là descendirent & entrèrent dedens le chasteau de fust qui ardoit, & estainstrent le feu à force & les rescoufrent & les ratirent arieres. Mout y ot des chevaliers nafrés; ceaus dedens parlerent de nuit au chevetaine des sergens de ceaus dehors, qui avoit nom Martin Rousseau, & tant ly donnerent & proumistrent que il lor otroya à trayr ceaus dehors, & il lor ot en covent que il lor feroit affavoir quant l'ost feroit plus eschery; si faudroyent ceaus dedens as armes & istroyent esforléement, & celui Martin & ses sergens quy feroient dehors, & ociroyent tous ceaus que il poroyent, & trop legierement pooyent ocirre messire Hue & messyre Anceau de Brie qui estoit herbergié plus près dou chasteau que les autres, & aloient trop souvent eschargaitié à l'agait des sergens bien près des murs. Celui Martin Rousseau pooit mout de maus faire, car il estoit mout privé dou seignor de Baruth & de ses enfans, & il avoit esté le plus dou tens de la guerre avec eaus, & il li avoient fait mout de bien, & se fioyent mout en luy & l'eschargaite dou chasteau estoit tout sur luy; si metoit & traioit dou chasteau ce qu'il voloit. Le plaisir de Nostre Seignor fu tel que cele traïson fu descoverte par .j. home qui issi dou chasteau. En cele hore avint que Martin Rousseau fu alé

1232-1234 à Nicossie pour aubalestiers & avoit garnison qu'il la voloit metre el chasteau. Le feignor de Baruth mena Phelippe de Nevaire, quy le prist, auci autres faiseurs d'aubalestiers, qui estoient homes liges le roy & consentant ^a de ceste traïson, & maintes arbalestes & autres armeüres lor avoit baillés en l'ost. Phelippe de Nevaire les mena en l'ost quy estoit devant Cherines, & reconurent la traïson en pleine court. Là furent jugié & treigné & pendu, & Martin Rousceau fu geté au grant trabuc as murs dou dit chasteau. Adonc se hastèrent mout cil dehors de mener lor engins au mur.

200. Un jour lor avint pour lor grant meschance, que messire Anceau de B[r]lies, quy faisoit mener .j. engin avant, & il meïsme boutoit & hastoit les autres, si fu nafré en la cuiſſe d'un careau (de) d'aubalestre de .ij. piés. Il aracha la fleche & le geta, & cuida avoir geté le fer, mais il remest dedens la cuiſſe par mesaventure. Il feigna mout de sanc, & ne vost souner mot tant com l'engin fu mené avant tant com il dut. Adonc s'en aparſurent ceaus quy estoient près de luy; si li aiderent tant quy vint en sa herberge; tant ot feigné ^b que il se pahma; tout l'ost y corut, très grant duel en orent tous ses amis, & sur tous homes le feignor de Baruth, quy l'apeloit son rouge lyon; & il avoit droit, car il se penoit plus & travailloit de l'afaire de l'ost que nus, & mout valoit. Il l'emporterent à Nicossie à son hostel & bien jut demy an au lit & plus, que onc le fer ne pot estre trouvé jusque au tiers jor devant sa mort; & Deu fist son comandement de luy. Grant duel en fist le roy & tous les bones gens de Chipre aucy, mais au jor que il trespaffa, le(s) feignor de Baruth estoit en Surie, car le chasteau de Cherines estoit ja rendu; & adès orrés & coment ce fu.

a. *Mf.* concetent, — b. *Mf.* feigna.

201. Si com vous avés oy, le roy & ses gens avoient ¹²³²⁻¹²³⁴ fait mout d'engins, & les menoyent avant & establirent lor assaut; messire Balian d'Ybelin assailly devers le chasteau & sa gent o luy. Le seignor de Baruth & ses .iij. enfans assaillirent de toutes pars le bourc tout en tour & bien le cuidif[e]rent prendre, car les engins avoient mout empirié les murs. Ceaus dedens furent grans gens & douterent mort ou prison, & se defendirent vigourousement. Ceaus dedens s'enbatirent estoutement, mout y ot de naffrés; des enfans dou seignor de Barut y ot plusors naffrés perillousement, & de ceaus dedens y ot mout de mors & de naffrés; à l'anuiter se retraistrent.

202. Le seignor de Baruth blahma mout & reprist soy meisme & dist en haut que bien fu entendu: « Hailas! come il m'est mesavenu à ceste fois, & de ce qu'il avint jadis pour .j. home de mon lignage! Et ce fu quant le roy Amaury entra en Babiloine, si comanda à fire Hue d'Ybelin que il assaillist & feist assailir la cité de Belbeis qu'il avoyent asségié, & il li respondy que il yroit à l'assaut; & si tost com il vint sur le fossé, il fery des espees & failly ens luy & son cheval. Et le cheval brisa le col & mon oncle la jambe; & tout l'ost corut à la rescoufse; si refut mout grant damage, car mout en y ot de mors & de naffrés. Messire Phelippe de Naples, le bon chevalier, quy estoit son oncle, failly au fossé après son nevou & fu tel conréé que par poy ne morut. Si con à Deu vost & plot, la ville fu prise, & le roy Amaury & ses homes firent une assise que jamais chevalier ne deüst n'i feist suervise à afaire de ville ne de chasteau, ni en leuc que cheval nel peüst porter, se il ne fust asségié, ou sur son cors defendant; & je, las! cheitif, qui bien fai l'assise quy fu faite pour mon lignage meisme, j'ay huy en cest jour livré moy & mes enfans à mort, & tous mes amis pour l'assaut d'un cheitif chasteau, (quy) qui .j. de

¹²³²⁻¹²³⁴ ces jors se rendra de fain! » Tous ceaus quy là estoient le reconforterent, & li distrent: « Sire, ne vous en chaut trop! y ont plus perdu ceaus dedens que vous. » Le siege dura longuement, & mout y ot grans costenges faites & grans lodées dounées as fergens & as galées; plus grans tailles firent faire, car il ne fussent jamais afeür, s'il ne preysent Cherines.

203. En l'an de M.CC & XXXII, la reyne Aalis de Chipre ala en France, pour recovrer le conte de Champagne.

204. Et le patriarche Gerolt de Jerusalem fu acufés à Rome par l'emperere Federic, & ly fu tolue la legation, dont il ala à Rome, & ot ariere la legation en son patriarchié perp[et]uelment.

205. L'emperere Federic oy les nouvelles de la Surie &, coment que ce fust qu'il n'en eüst loisir ou qu'il ne vofist venir, mais il manda l'evesque de Ciete en Surie & lettres mout amyables & lozengereffes, disant que il ne lor favoit nul maugré de ce qu'il avoyent fait & qu'il lor pardonnoit & lor rendoit sa grace, & que il se tenissent bien & loyaument à lui & à son fis, & que se il voloyent que son baill qui estoit à Sur fust lor baill, il lor otroieroit bien q'un de ses homes de la terre fust lor baill à Acre. Et Richart Philangier fust à Sur; es letres fu dit & mout noumé qui devoit estre baill. C'estoit .j. chevalier qui estoit à Sur & avoit nom Phelippe Maugasteau. Poi estoit prisé & disoit l'on qu'il afaitoit sa chiere come une feme, & mout estoit privé dou baill de Sur. En cele maniere cuydoit l'emperere attraire ceaus de Surie & tolyr l'aye au feignor de Baruth & as Chiprois; & puis si tost con il eüst loisir, feïst dou pis que il poïst. Après ce que l'evesque de Sayete, quy estoit venus à Acre, ot tant porparlé & fait, le feignor de Sayete & le conestable furent acordé à ce fait & orent fait venir le peuple à Sainte Cruis, & l'evangelier fu pre(n)sent; & ensi come il durent

jurer, le bon juene seignor de Sezaire, quy estoit nevou ¹²³²⁻¹²³⁴ de mon seignor de Baruth & quy estoit venu de Chipre à Cezaire pour son afaire, & entendy cest fait: si vint à Acre hastivement, & en l'ore que le fairement devoit estre fait, il entra dedens la mere yglize de Sainte Cruis, & comanda à sonner la campane de la comune. Quant à la frarie de saint André le sot, il furent as armes & crierent tuit: « Muire! muire! » L'evesque de Sayete les vit, si s'en fui en la maison de l'evesque d'Acre, & fu enclos en la chapele, & se le seignor de Cezaire ne fust descendu, l'evesque de Sayete eüst esté celuy jour ocis, & le seignor de Sayete & le connestable auci. Mais le seignor de Cezaire les fist estre en pais, & en mena les .ij. hors de laens o luy, & il fist tantost savoir tout le fait à son oncle, le seignor de Baruth, qui estoit en Chipre au siege dou chasteau de Cherines. Tantost se party dou siege le seignor de Baruth & laissa en son leu fire Balian, son fis l'ainné, o le roy Henry, & vost mener o luy Phe-lippe de Nevaire, mais fire Balian ne le vost souffrir.

206. Le seignor de Baruth ala à Acre, & tant ordena & fist que les fairemens des Poulains furent tous refreichis, & qu'il fu maire de nouveau. L'evesque de Sayete manda au seignor de Baruth, priant pour Deu & por son honour & pour son profit que il le feïst conduire devant luy, car il voloit à luy parler. Le seignor de Baruth respondi que de par Deu venist. Il manda pour luy, & le fist conduire; si tost com il fu en sa presence, il ly[t] unes lettres de par l'empereor, en queles il avoit salus & creance. L'evesque dist: « Sire, il s'en contient es lettres que vous me devés croire: l'empereor vous mande que il se repente mout de ce quy a esté entre vous & luy, & il se portera de ci en avant en tel maniere vers vous que vous & tous les vostres en s'erés riches & manant. Mais il veaut que vous ly faites .j. poi d'ennor, por ce que les

¹²³²⁻¹²³⁴ gens ne puissent dire que vous l'avés vencu; l'enour qu'il vous requiert [est] que vous venés en aucun leu où il semble que il ait poer, & que vous dites ensi simplement, coment qu'il soit ne coment que non: « Je me « met en la mercy de l'empereor come de mon seignor « de Baruth. » — « Sire evesque, à la fin de ma parole, ferai respons à vostre requeste; mais tout avant vous diray .j. conte & une esflample, quy est escrete au livre des fableaus de Renart; ce m'est avis qu'il afort bien à ceste raison que vous m'avés dite :

207. « Il avint en une forest plantive & pleine de toutes manieres de bestes, qu'il y avoit .j. mout grant lion & mout mal richignant, maladif & malenconious. Un jour se gisoit devant sa cave; si vit passer une grant route de fers grans & de saisons. Le lion dist à sa privée maihnée: « Se je ne manjue de cel serf gras, quy vait devant les « autres, les mieges m'ont dit que je sui mors. » Maintenant manda au serf, priant pour Deu que il venist à luy parler, car il estoit si malades que il moroit; le serf y ala volentiers come à son seignor. Si tost come il vint à l'entrée de la cave, le lion se hastia de luy prendre; si l'atainst de la paute à la chiere & ly avala la peau jusque sur le museau. Le serf fu fort & sain, & le lion foible & malade; si chey en ariere de son cop meisme. Ly serf s'en ala la chiere sanglantée, & dist que jamais en sa court n'en entreroit. Toute voies gary le serf de sa playe un grant tens. Après avint que le lion manda au serf & dist que se Deu ly aidast, il ly cuida faire joie à l'entrée de sa maison, & luy acoler, & si avint par meschance que ses ongles s'acrocherent en sa chiere, & il de sa foiblete au cheir le grafigna mau son gré,..... & por Deu qu'il venist à luy. Tant y ot de proyeres qu'à luy rala. Le lion failly à l'encontre & lanfa pour prendre le; ses poutes l'atainstrent jusques à sa coue de lonc en lonc de son dos; si

enleva .ij. grans corroies. Le serf failly esforcéement come ¹²³²⁻¹²³⁴bleciés. Le lion estoit encores foibles; si chey de son cop meisme; le serf s'en fuy & fu longuement malades de celes nafres presque tout .j. an. Au chef de l'an le lion remanda à luy de ses barons & tant le sarmonerent & proyerent que traï fu le serf, & revint à court. Le lion fu amendé & estably; sa privée mainnée le serf prist, & [o]cist & comanda que il fust escorchés & apareillés & overt & desfait, car il voloit ma[n]ger de luy; les bestes quy manjuent char, si come Yzengrin & Renart, s'en entremystrent de l'apareiller. Renart bouta son groin & prist le cuer & le manga. Les autres bestes furent mout effr[e]ées; le lyon s'en prist garde & come desloal s'en vost excuser par sa parole, & dist : « Seignors, ne cuidés pas
 « que pour felonie ne por lechiere, j'ai ocis le serf, mais
 « por ma garison l'ai fait, car tuit li miege mostrerent
 « que je ne pooye garir, se je ne manjoye del cuer dou
 « serf. » Le cuer ne pot estre trové, que Renart l'avoit ja mangié. Le lion jura que ce avoit fait Renart, car il avoit la barbe sanglantée; chascun le mostra au deit & tuit distrent & jugierent que Renart en devoit morir. Renart dist en audience que prest fu au comandement dou roy, & au jugement de la court se metoit : « Sei-
 « gnors, » ce dit Renart, « le serf vint antan à court,
 « si s'en party la chiere sanglante; une autre fois après
 « revint & laissa .ij. corroyes de son dos; la tierce fois
 « revint morir si nicement, come cil quy n'avoit point de
 « cuer, car se il eüst cuer, il ne fust pas revenus la tierce
 « fois, & l'on dist .j. proverbe: Ce que n'i est, ne puet on
 « trover. Le serf n'avoit cuer, ne je ne l'ay mangié. Mon
 « groin en est sanglant de l'escorcher & de l'ovrir. Je
 « pry chascun en son endroit que por Deu & por s'arme
 « me juge. » Si distrent tuit à une vois que le serf n'avoit point de cuer, & ensi fu Renart delivré.

1232-1234 208. « Et je vous di, sire evesque, » fait le sire de Baruth, « que je pues bien dire de l'empereor & de moy cest effample. Il est le lion & je fuy le serf, .ij. fois m'a deceü: la premiere fois à Lymeffon, dont je os bien sanglante chere; la seconde, quant je party de Deudamor le chasteau, & vins à luy: encontre les covenances, il retint les fortereces & toute Chipre à son eus & puis vendy le roy & Chipre à mes enemis. Ce furent les .ij. corroyes de mon dos; & se ores vieng en la tierce fois en sa mercy, je otroy que je foye mort, come fu le serf, que l'on juge feürement que je n'ai point de cuer; dont je vous di, sire evesque, & veuill bien que il sache qu'en sa manaye ne me tenra il jamais, & se maugré mien par meschance [deüisse] estre devant luy, & il eüst tout son pooir & je ne eüsse pooir ni enfans ni amis ne pooir plus que dou petit doit de ma main, o celuy me defenderoie jusques à la mort. » Atant fina sa parole.

209. Quant le sire de Baruth ot bien estably son fait en Surie, il laissa en Surie en son leuc son neveu le seignor de Cezaire, & tantost revint en Chipre. Le siege dou chasteau de Cherines dura plus d'un an. Cil dedens avoyent souffraite de mout de choses & savoyent que nul secors ne lor pooit venir de l'empereor, & il avoient seü dou baill de Sur de finer. Il parlerent de pais. Sire Arneis de Gibelet & Phelippe de Nevaire traiterent cele pais; la fin fu tele que il rendirent le chasteau & le bourc, & tant d'armeüres & de garnison come il avoyent fait & dedens trové. Phelippe de Nevaire lor livra tant de galées & de vaisseaus come il orent mestier, por aler dedens à Sur saüs & feürs, eaus & lor choses, & tel fu le covenant que si tost come il seroyent à Sur, le seignor de Baruth yroit à Acre & menroit o luy tous les prisoniers quy avoient esté pris en la bataille, quy vis estoient, & l'on li rendroit les fuens quy avoyent esté pris au Casal Ymbert & quy

estoyent à Sur. Si fu fait enfi con il le dist : il mena à ¹²³⁴⁻¹²³⁶ Acre les prisonniers ; là fu porparlé qu'en my voye d'Acre & de Sur furent menés les prisonniers d'une part & d'autre ; & là furent delivrés les uns por les autres. Adonc demora Chipre en pais, mais en Surie demora .j. malvais ni, car fire Richart Filangier & ses freres & plusors demorerent à Sur.

210. Adonc l'an de M.CC & XXXV, vint la reyne Aalis de Chipre ; puis que ele ot recovert le conte de Champagne, elle revint d'outremer à Acre, faine & fauve.

211. En l'an de M.CC & XXXVI, le feignor de Baruth & son nevou Johan, feignor de Cezaire, & l'Ospital & le Temple alerent assieger Monferant ; grant honour & grant servise firent [à] l'Ospital ; après retornerent en Chipre à grant joie, & furent en grant pais & en bon estat.

212. En celuy an mon feignor Johan d'Ybelin, le bon feignor de Baruth, quy bien reconoissoit les grans graces que Nostre Seignor ly avoit faites & les grans honors en achaisson d'une beste quy chey defous luy, il fist son testament si ordenéement que toutes le[s] gens se merveil-lerent de sa très grant memoire. Ses tors fais amenda de maintes chofes, fist amende que meinte gent ne tenissent pas à tort fais, ses detes paia, car il avoit au jour grant mueble & estable sans les fiés, & tout donna por Deu & por l'arme de luy, de sa main à boune memoire, & plusors fiés donna il à ses enfans, & comanda que il fussent homes & tenissent de lor aihné frere. Après se rendy il frere dou Temple, si come il avoit voué. Grant contredit mistrent ses enfans, & grant duel en firent tous les gens dou pays, mais riens ne valut, ains se rendy maugré eaus & tout quite au Temple, & se fist porter à Acre ; poy dura frere, & si très bele fin fist à sa mort qu'à mer-

1236-1239 veille en creroit l'on verité quy tout contaist; & quant il dut l'arme rendre, requist il que l'on ly aportaist le crufefis. Phelippe de Nevaire ly aporta devant luy, & il rendy ses mains, & baifa les piés de Nostre Seignor Jhesus Crist, & dist si come il pot: « In manus tuas, domine, commendo spiritum meum! » Et enfy rendy l'esperit à Deu. Le cors onques ne se remua à la mort, &, se l'on croit que bone arme vait devant Deu, l'on doit bien estre certain que la foue arme y ala en paradis. Maintenant messire Balian, l'on fis, demora seignor de Baruth en son leuc, quy bien se contint & vigourosement, & il or bons freres & coufins, & bons amis quy mout bien ly aiderent.

213. En cele saison, l'an de M.CC & XXXIX, avint que une grant cruisée s'esmut dou royaume de France por passer en la Terre Sainte. Dont ly plusors passerent par Marseille & li autre par Brandis. En cele muete y furent Theobals, le roy de Navare, quy estoit cuens de Champagne, Hugues, li ducs de Borgoigne, Piere de Dreues, que l'en clamoit Piere Mauclerc, li cuens de Bretagne, Johans de Dreues, cuens de Mascon, li cuens de Foroys, li cuens de Nevers, Henris, li cuens de Bar le duc, Amaury, li cuens de Monfort & autres plusors riches homes, des quels li cuens de Bar & ly cuens de Monfort à lor compaignie passerent de Marseille. Celuy passage fu apelé ly passage des barons por ce qu'il y furent tant de grans barons, come vos avés oï nomer. Quant cist baron furent venus & arivés à Acre, le jour de saint Gille, quy est le premier jor dou moys de setembre, bien se troverent en tor de .m. chevaliers, & furent herbergiés par my la ville & dehors au Sabelon. Là si orent conseil & par acort murent por aler fermer Escalone, & chevaucherent tant que il vindrent à Jaffe & orent les gens dou païs avec eaus. Quant il furent là venus, une espie lor fist savoir que il avoit à Gadres mil Turs herbergiés,

& leur cheveteine estoit .j. amirail que l'on nomoit le ¹²³⁹ Roquene Hegeni. Quant les crestiens forent ces nouvelles, si s'acorderent qu'il iroyent à cele besoigne .iiij^e. chevaliers. Si y ala li cuens de Bar le duc & ly cuens Amauris de Monfort, & Balyan, seignor de Saete & Heude de Monbeliart & Johan d'Ybelin, seignor d'Arfuf. Il murent de Jasse à prime soir, & chevaucherent si que il furent au jour près de Gazere. Lots s'armerent & chevaucherent les escheles rengées cele part où li Turs estoient. Quant li Turs le[s] virent venir vers eaus, si monterent & se retrairent en une tertre, & ly Roch ^a ot conseil à sa gent qu'il en feroit, & il ly loerent que il se partist d'enquy; & s'en alaist, car il n'avoit mie gent por combatre à eaus. Li Roch respondi que au partir venroit il tout à tens, mais il enverroient son gros harneis & yroit assayer lor couvine. Lors le fist enfi com il avoit dit, si que il envoya .ij^e. Turs por hardoyer, dont il avint que si tost com ly hardeour aprocherent as crestiens, il se mirent à corre, ly cretien & comencierent à ferboillier & bouter soy li .j. en l'autre. Quant ly charceour virent ce, si les comencierent plus à hastier & à tenir près. Ly Roch aparfut le malvais contement des crestiens, si s'avala dou ter[re] où il estoit & se mist à aler grant aleüre vers la besoigne. Si tost com il vint, il & sa gent ferirent des esperons & si estoutement se ferirent en my les crestiens por le malvais semblant que il lor avoyent veü faire, que mout les menerent mal, dont les crestiens sans metre nul conroy entr'eaus se mistrent à desconfiture; & quy s'en pot aler, si s'en ala. Là fu pris Aumauris, li cuens de Monfort, & y fu ocis Henris, le cuens de Bar le duc; & y ot grant masse de chevaliers que pris que mors; & Templiers & Hospitaliers & d'autre gent à pié y furent tous perdus & dou

a. *Mf.* royh.

¹²³⁹ hernois tout le plus. Ceaus quy eschaperent de la bataille, s'en vindrent à Escalone, où il troverent le roy de Nevaire & le conte de Bretagne o tout lor ost. Si tost com il furent là venus, si grant esfroy se mist en eaus tous, que il lor sembloit que ly Sarazin les deüssent venir prendre tous, dont il avint que si tost com il fu anuitié chascun se mist à aler vers Jaffe, sans conroy & sans atendre l'un à l'autre, ains s'en aloyent aucy, come defconfis, si que il laisserent grant planté de viandes & de hernois. Quant il furent à Jaffe, il y demorerent mout poy, ains se partirent por aler vers à Acre, & ne finerent tant que il furent là venus : si se tindrent & y demorerent .j. lonc tens sans rien faire de profit. De cele bataille eschaperent, entre les autres des gens dou païs, Balian, feignor de Sayete, & Phelippe de Monfort & Johan d'Ybelin, feignor d'Arfuf, & Eude de Monbeliart & plufors autres des pelerins.

214. Dedens cest fait .j. clerc de Triple, quy avoit nom Guillaume, Champenés en furnom, mais il estoit nés de Triple & estoit mout acointe dou feignor de Haman, & ufoit mout entor luy, vint en l'ost dou roy de Navare & dist as barons que le foldan de Haman lor mandoit que se il voloyent venir vers sa terre, par quoy il eüist la force & l'aye des crestiens, il lor metroit en main ses fortereffes & devendroit crestiens, & de ce lor mandoit il, mout priant & requérant que il ne demorast en eaus que il ceste chose n'atainssent. Lors se party l'ost d'Acre & chevaucherent toute la marine rant que il furent à Triple. Là s'arestèrent & herbergerent devant la cité desous Montpelerin, & de là envoyerent lor messages au foldan de Haman en la compaignie dou devant dit Guillaume le clerc, por savoir se il vodroit porfivre & parfaire ce que il lor avoit mandé. Celuy foldan fist semblant de demander covenances, & les mena par

paroles une piece, & en la fin lor failly dou tout, come ¹²³⁹ celui quy ne le faisoit fors que gaber; & cest semblant que il en fist ne fu que por paour de la dame de Halape, la mere dou foldan, quy avoit à luy guerre. Icele dame tenoit la seignorie de Halappe, por ce que son fis, le foldan de Halappe, estoit enfant & merme de aage. Quant li crestiens se furent aparceüs de la menfonge & dou barat dou foldan de Haman, après ce que il orent demoré une piece devant Triple où Beymons, ly princes d'Antioche, les ot mout honorés & fait à plaisir, il s'en partirent & retournerent à Acre; mais Johans, li cuens de Mascon, morut à Triple, & fu enterrés au moustier.

215. Quant nos pelerins furent revenus à Acre, ne targa gaires que il s'en alerent herbergier en la paumerée de Cayphas pour douner herbe à lor chevaus, & quant l'erbe fu faillie, il s'en alerent herbergier à la fontaine de Saphorie; & en tant con il estoient là, lor vint .j. message de par le foldan de Damas por traiter de la triue. Iceluy foldan avoit nom le Salah & avoit esté & estoit encores lor feignor de Maubec, & si fu fis de Seifedin le Heidel. La chose ala tant d'une part & d'autre que la triue fu faite de luy as crestiens, & leur rendy par la triue le chasteau de Beaufort & le chasteau de Saphet au Temple & toute la terre de Jerusalem que ly Franc tindrent de la marine jusques au flum Jordein; & ly crestien ly orent en covent que il ne feroient triues ne fin au foldan de Babiloine sans luy & sans son acort, & que il feroient ensayé encontre celui foldan & que il s'en iroyent herbergier à Escalone ou à Jasse o tout lor pooir por defendre que [le] foldan de Babiloine ne passast la terre & entraist en la terre de Surie; & le devant dit foldan se devoit herberger delés eaus, là où le flum de Jasse sourt. Toutes ces covenances que vous [avés] oies furent juré[e]s de tous les barons de l'ost & dou

¹²³⁹⁻¹²⁴⁰ foldan, & de ses amiraus, & de comfail le lor rendy, le devant dit chasteau de Beaufort & la terre de Sayete & cele de Thabarie.

216. Quant la triue fu jurée tele come vous avés oï ci ariere, les creftiens s'en alerent herberger à Jaffe & le Salah de Damas o luy, & le fire de la Chamele; si se herbergerent au chef dou flum à tout lor ost. Iceste triue, dont vous avés oy, avoit esté porchascée & faite par l'atrait dou Temple & sans l'acort de l'Ospitau de Saint Johan, dont il avint que l'Ospitau reporchassa, ensi que le foldan de Babiloine fist triues à partie des creftiens, & là jurerent le roy de Navare & le conte de Bretagne & mout d'autres pelerins, ne onques ne regarderent au fairement que il avoient fait au foldan de Damas en ce que cele triue fu faite en la maniere que vous oiés. Ly rois de Navare, & ly cuens de Bretagne & li autre pelerin, quy cele triue de Babiloyne avoient jurée, se partirent de Jaffe & alerent à Acre & louerent lor nés pour passer outre mer en lor païs. Ly maistre de l'Ospitau, frere Piere de Vilebride, quy cele triue avoit jurée & n'avoit riens juré au foldan de Damas, se party de Jaffe o tout son couvent, & s'en ala à Acre, & enquy se tint. Les gens de la terre & ly Templier & le conte de Nevers & une partie des pelerins demorerent à Jaffe & ne se vostrent partir ne retraire des covenances qu'il avoyent eües au foldan de Damas. Enfy fu le fait des creftiens en debat & en discorde, que les uns se tindrent à l'une triue & les autres à l'autre triue.

217. En cel an morut messire Balian, seignor de Sayete.

218. En cest point que li pelerin estoient à Acre, la royne Aalis de Chipre espousa .j. haut home de France, quy avoit nom messire Raoul de Saiffons, & estoit frere dou conte de Saiffons.

219. Encore en l'an de M.CC & XL, vint à Acre le

conte Richart de Cornoaille & frere dou roy Henry ¹²⁴⁰ d'Engleterre, & mena belle conpaignie de chevaliers & porta grant avoir; & quant il fu venus à Acre, il se herberga en la maison de l'Ospital de Saynt Johan, & quant il ot esté une piece, & il ot harneiffié & atiré foi & ses gens, il s'en ala à Jaffe, & là se herberja o les autres crestiens quy là estoient; & en ce qu'il estoit là, li Templiers le tindrent mout près que il se tenist à la triue & as covenances dou soldan de Damas & que il la jurast. Ly Hospitalier auci manderent à luy & le renpreiffèrent mout, que il se tenist à cele dou soldan de Babiloine; & à Acre meïsme en avoyent il affés parlé à luy, dont il ne vost faire ne l'un ne l'autre, ains dist que se li cretien quy estoient à Jaffe vosisent aler herberger à Escalone, il estoit prest de fermer le chasteau. Ly baron de l'ost & ly Temple & ly Hospital des Alemans orent conseil & virent que ce que il requeroit estoit porfiveement de covenans que il avoyent au soldan de Damas & le profit de la crestienté. Si s'acorderent & murent de Jaffe. Quant il orent porchascié ovriers & ce que mestier fu au labour, si s'en alerent à Escalone. Quant il furent là venus, il establirent lor afaire & comencierent lor labour, & fu li chasteaus fermés en la maniere que ly roys Richart d'Engleterre, l'oncle de cestuy conte Richart quy ores le fermoit, l'avoit fermé; si le garny de ce que il pot, & lors manda il en Jerusalem à .j. chevalier quy avoit nom Gauter Pennenpié, quy en estoit baill de par l'empereor Federic & tenoit la cité de Jerusalem par la fiance & la triue dou soldan de Babiloine. Si tost com seluy Gauter Penne fu venus à Escalone, ly cuens Richars ly rendy & livra le chasteau que il deüst garder por l'empereor. Quant le conte Richart de Cornoaille ot ce fait, il aferma la triue o le soldan de Babiloine & fist delivrer de prison le conte Amaury de

1240-1241 Monfort & les autres chevaliers que le Roch avoit pris à la desconfiture que les crestiens orent à Gazere. Quant le conte Richart ot tout ce fait, il s'en retorna à Acre & loa sa nef & s'en ala en son païs en celuy an meïsme, & où que l'ost des crestiens aloit, le soldan de Damas o tout son ost estoit tous jors herbergiés près d'eaus. Quant il orent esté grant piece à Jaffe, li pelerin quy estoient demoré après les autres, s'en vodrent retourner en lor païs, si que il s'en alerent à Acre & enquy loerent lor nés & s'en passerent, & tuit li autre crestien s'en retournerent lors à Acre.

220. En l'an de M.CC.XLI, Johan d'Eybelin, fis dou seignor de Baruth, comensa à fermer le chasteau d'Arfuf.

221. Ci en droit vous dirons aucunes choses des gens de l'empereor Federic qui estoient à Sur. Les Longuebars quy estoient à Sur quoy & en païs une piece, Richart Philanger, ly mareschaus de l'empereor, porchassa tant, & fist que il atraïst à sa partie les freres de l'Ospital & .ij. gransborjois d'Accre quy mout avoyent grant pooir sur le peuple de la ville. L'un avoit nom Johan Vaalin, & l'autre Guillaume de Conches. En cel tens estoit si avenus que en Acre n'estoit nus de ceaus de Ybelin que .j. tout foul, quy avoit nom messire Phelippe de Monfort. Celuy estoit d'outremer venu, quant le roy de Nevare vint à Acre. Il avoit espousée une haute dame dou païs, quy se nomoit la dame dou Toron, & por elle fu il seignor dou Thoron apelé de par sa mere & estoit cousin germain à messire Balian le Juene, seignor de Baruth & de ses freres. Adonc estoit venu de l'ost le roy de Navare, messire Balian d'Ybelin, seignor de Baruth, où il avoit grant tens esté & grans menfions faites; si sejournerent à Baruth; ses .ij. freres, messire Guy, & messire Bauduyn, quy puis furent de mout grant afaire, estoient en Chipre. Messire Hue, lor frere, &

le juene feignor de Cezaire estoient ja trespaffés de cest ¹²⁴¹ siecle, dont mout estoit grant damage & grant perte à tous lor amis & à les .ij. royaumes; messire Johan de Foges, lor frere, estoit à Sur & Eude de Mobeliart, le conestable, quy avoit lor cousine & estoit en leu de baill à Acre, estoit à celuy jor à Cezaire, entre luy & li Templier en oït, o partie des chevaliers de la terre, & por ce Richart Philanger fist plus seürement cele emprise.

222. Adonc avint que le baill de Sur, messire Richart Philanger, quy tant avoit espié & seü & avoit fait le porchas de ceaus .ij. borgés deffus moty[s], s'esmut & vint coyement de nuit à Acre & entra par une fauce posterne, quy est au borc en .j. jardin de l'Hospital; & de là ala droit à l'Ospital de Saint Johan, & laens fu recuillis, & demora .j. jour & une nuit. Encore est apelée cele posterne la Porte de Maupas; les .ij. borgés deffus noumés alerent à l'Ospital & parlerent à luy. Il alerent après par la ville, requérant ceaus de lor jure, & faisoient jurer tous ceaus qui les voloyent croire d'estre au comendement dou baill qui estoit venu de Sur. Lor fait fu descovert par aucuns de ceaus de la jure, si que Phelippe de Monfort le sot, & le cry fu en la ville. Il failly as armes o tant de gent com il pot avoir; li Jenevois & ly Venesien, quy n'amoyent point l'empereor ne la gent, s'armerent tantost & soustindrent lor rue en l'ore. Messire Phelippe de Monfort fist tant que il prist les .ij. borgés & les mist en bons fers. Il manda tantost faire asaver la convine au feignor de Baruth. Il s'en vint hastivement & amena tout son esfors & grant planré de sergens de la montaigne. Mout vint hastivement & passa devant les portes de Sur. Richart Philanger le baill quy estoit à Acre mussé à l'ospital, sot bien la venue dou feignor de Baruth & la prise de ses .ij. amis. Tantost s'enfuy de nuit par la fauce posterne, & s'en revint à Sur. Mout

¹²⁴¹ poy failly qu'il n'e[n]contra le feignor de Baruth. Entra à Acre, tantost fu toute la ville à son comendement; l'en ly donna à entendre que ly Hospitalier avoyent esté contentant à cestuy fait. Il affega l'Ospital tout environ & le tint mout près, & maumena, & le pot lors legierement faire, car ly maistre frere Piere de Villebride & ly covens de l'Ospital estoient adonc au chasteau de Margat por une guerre que il avoyent au soldan de Halappe por le fait des marches dou Margat & de la cité de Gibel. Le feignor de Baruth sot puis que Richart Filanger le bail s'en estoit fuy de l'Ospital & alé [à] Sur. Le conestable & les gens de la terre quy estoient à Cezaire, revindrent de l'ost à Acre, & furent au comandement dou feignor de Baruth & demorerent .j. grant tens ensy à Accre.

223. Le sire de Baruth tint la maison de l'Ospital Saint Johan d'Acre affegée entor de .vj. mois, si que riens n'i laissoit entrer ne issir de la maison, sans ce que nul autre forfait y peüssent faire. Car trop de bounes gens s'en estoient mis en garnison dedens la maison, mais il y avoit poy de frere[s] por ce que ly maistre & li covens estoient de fors, ensi con vous avés oy dire devant. Sur ce ly maistre & ly covent de l'Ospital acorderent le fait de lor besoigne & s'en vindrent vers Accre & se herbergerent de hors la ville en leur vigne nueve. Comuns amis s'entremistrent & mistrent acort entr'eaus, & le feignor de Baruth, & ly sieges de la maison en fu ostés, dont le sire de Baruth se rendy mout colpable vers la maison de celuy fait, & lor requist pardon, & lor dist en apert que cely avoyent fait faire aucunes gens qu'y n'avoient pas l'Ospital, quy li dounerent à entendre que ce que Richars Filanger enprist de faire en la cité d'Accre & tout celuy remuement avoit esté par le porchas & l'atrait de la maison de l'Ospital, & que Richars Filanger estoit encores dedens la maison de l'Ospital, &

que por ceste raïson avoit il la maison affegée, de quoi¹²⁴¹ li en peïoit tant con il pooit plus. Lor dist ly maïstres de l'Ospital au seignor de Baruth : « Sires de Barut, vous ne devés pas croire que la maison de l'Ospital feïst ou consentist à faire si grant emprise là où nous & nostre couvent estiens hors d'Accre & si loins & si enbeïgnés con nous estiens lors au chasteau de Margat, & aviens si poi de freres laïssié en la maison d'Acre, con chascun sait, & fust encores que aucuns de nos freres, quy lors estoient en la maison d'Acre, se fussent en aucune maniere malement portés en celui fait, portant ne devoit toute la maison estre chargée de recevoir si vilain charge ne si grant honte con d'estre affegée por si faite raïson. Ne por quant, puis que les choses sont acordées au gré des .ij. parties, les choses quy sont passées sont dou tout à obliver. »

Come Richart Filanger party de Sur pour aler outremer.

224. En cest point estoit avenu que l'empereor Federic avoit mandé à sire Richart Filanger, son baill, quy estoit à Sur, que il alast à luy, car il voloit mander en Surie .j. autre en son leuc. Le devant dit sire Richart se mist en une grant nef por passer en Puille, & o luy se mistrent Henry, son frere, Johan de Sorent, se[n] nevou, & lor femes & lor enfans & toute lor maihnée ; & au partir laissa en son leu Lotier, son frere, & li livra la cité de Sur & le chasteau, car il estoit mareschal dou reyaume de Jerusalem par l'empereor, en ce que Richart Philanger fu partis. Les gens de Sur, quy mout hayoient les Longuebars, si vindrent .iiij. d'eaus au seignor de Baruth, & ly offrirent que il ly renderoyent la cité de Sur & ly deviferent coment. Il en ot conseil à messire Phe-

¹²⁴¹ lippe de Monfort & à feignor dou Touron & à Phelippe de Nevaire, quy mout estoit privé de luy. Le conseil s'acorda à ce que il s'acordast à ses gens ; lors refut lor fairemens des .iiij. borgois de Sur.

225. Sur ce Phelippe de Nevaire s'apensa une nuit, & s'en vint à son feignor, le sire de Baruth, & ly dist : « Sire, je ay pencé une chose, quy vous gardera de blahme : vous savés que vous & les autres dou reyaume de Jerusalem, feïstes homage à l'empereor por le bailliage de son fis le roy Corat ; vous avés bien gardé vostre foy tous jors, & il la soue, si come il pert ; je vos fais assaver que le roy Conrat est d'aage, & par raison estes vous mais quite à l'empereor ; mais bien seroit que chascun le sache ains que vous preignés Sur, ne que vous ly tolés son baillage, car encor crie l'on le ban de l'empereor à Sur, come baill, & vous poés tenir bone voye & honorable, s'il vous plaist. Il est coustume au royaume de Jerusalem que le plus dreit heir & le plus aparant enporte l'eritage par raison tant que plus dreit heir de ly veigne, & vous avés en ceste ville madame la reyne Alis, mere dou roy Henry, quy est vostre cousine germaine, & elle est le plus dreit heir aparant dou royaume de Jerusalem, come cele quy est fille de la reyne Yzabeau quy fu dreit heir dou royaume de Jerusalem & fille dou roy Amaury. Bien est voir que le roy Co[n]rat est desfendu de l'ainhnée fuer ; & s'il fust present, il devroit avoir l'eritage, mais jusque atant que il veigne, cele est le plus droit heir aparant. Por ce vous loe ge que vous faciés asssembler tous ceaus dou royaume de Jerusalem & que la reyne Alis veigne avant & requiere le royaume de Jerusalem par la raison devant dite, & mostre coment vous este quite à l'empereor. Et vous ferés tant que la reyne fera en la feignorie, & quant elle requerra Sur, & se l'on ne li rent, [à] elle ou à son comandement,

(&) ou à son service, & au content que vous avrés des gens de la ville, se Deu plaist, vous prendrés la ville de Sur mout bien & à grant hennor de vous, & delivrerés les Longuebars de toute la Surie.» Quant le seignor de Baruth ot oye ceste raison, mout en fu liés & bien s'acorda maintenant; tantost manda por mon[seignor] Phelippe de Monfort, seignor dou Toron; & Phelippe de Nevaire, par le comandement dou seignor de Baruth, son seignor, retraist au seignor dou Toron tout ce qui est dessus dit. Celuy s'acorda maintenant & mout loa l'emprise, & le crut, & mostra bones raisons affés come celuy qui estoit mout sages & avisiés. Tantost manderent Phelippe de Nevaire: ala à la reyne Aalis & à messire Raoul de Saiffons, un haut baron de France, qui estoit son mary. Phelippe de Nevaire li retraist la volenté des riches homes dessus noumés, qui anduy estoient cousin germain de la reyne Aalys. Mout en orent grant joie & distrent à Phelippe de Nevaire qu'il voloyent que il fust le couteau, & eaus feroient la piece de char & poroyent tailer & partir à son gré. Phelippe porparla & ala, & vint tant que tout fu adrecé. Mout y ot de covenant: entre les autres choses fu ordené & juré que le seignor de Baruth & celui dou Toron devoyent tenir & garnir toutes les forteresses dou royaume, por ce que se le roy Courat y(n) venist, qu'il ly peüssent faire ce qu'il devroyent; entre Phelippe de Nevaire & .j. borgés, qui avoit nom Phelippe de Bauduyn, qui estoit sage & mout privé dou seignor du Toron, ordenerent & ecristrent toutes les covenantes si privéement que parole ne fu seüe par le pais.

226. Le seignor de Baruth & le seignor dou Toron firent assembler tous les homes liges de la seignorie d'Acre chés le patriarche de Jerusalem. Les Jenevés & les Veneciens & les Pisans y furent, & toutes frairies de

¹²⁴² la ville aufy. La reyne Alis & son mary, Raoul de Saifons, y vindrent. Phelippe de Nevaire fu à lor conseil, & mostra lor parole & dist mout hautement toutes les raisons & les paroles que vous avés devant oyes, que la reyne Alys estoit la plus droite heir aparant à avoir & à tenir la seignorie dou royaume de Jerusalem; pourquoy elle & son mary lor requeroient l'omage & le servyse dou royaume. Donc offrirent à tenir les bons usages & les bons costumes dou royaume. Ceaus dou royaume se traistrent à une part, & apelerent Phelippe de Nevaire à lor conseil, & lor requistrent conseil & avéement de faire respons. Il lor mostra toutes les raisons que vous avés defus oyes, si come la reyne Alis est la plus dreit heir aparant, & coment il estoient quite à l'empereor Federic, puis que son fys Corrat estoit d'age; & bien lor loa & conseilla que il meïssent la reyne Alis en saizine dou reyaume de Jerusalem, come le plus dreit heir aparant, & ly feïssent homage & servise par ensi que, tantost come le roy Courat venroit au royaume de Jerusalem, que il fussent quite à la reyne Alis, & à luy feïssent ce qu'il deüssent. Au conseil de Phelippe de Nevaire s'acorda toute la court, & le prierent que il meïisme fist les respons à la reyne Alis, & il le fist volentiers. Adonc ly avint ce que l'on ly fo[lo]it dire à gas que il meïisme [feïst] le claim & le respons & l'esgart. Maintenant fu mise la reyne Alis en la saifine dou royaume de Jerusalem; tout premier ly fist homage le seignor de Baruth & puis le seignor dou Toron, & après tous les autres chevaliers d'Acre, & ce fu en l'an de M.CC & XLII.

227. Phelippe de Nevaire en fu honorés & riches, car la reyne li donna .m. farazinas de fié & li fist payer sa dete, quy bien monta .m. mars d'argent. Phelippe fu baillys & tous fires, & tant assembla des rentes que dedens .iij. jors paya les sodoyers & les galées,

quy alerent au siege de Sur, car la reyne Alis avoit ja ¹²⁴² fait requerre Sur; & les Longuebars ne ly voffrent ^a rendre sire Raoul de Saiffons, le baron de la dite reyne Alis; & monfeignor de Baruth & le feignor dou Toron retindrent grant planté de fodoyers & armerent galées, & Phelippe de Nevaire acheta une grant nef à ceaus de la feignorie, quy fu bien garnie de gens d'armes. Les Jenevés & Veneciens y alerent; mout ot grant gent, l'ost mut de nuit par terre & par mer, & alerent tant que il vindrent devant Sur. Le feignor de Baruth fist tant que il parla aucun de ceaus quy devant ly avoient covenant de rendre la ville, si com vous avés oï; si ne le porent faire en la maniere qu'il avoyent en couvenant de rendre la ville, mais ceaus quy estoient de luer consent furent tous armés à la posterne devant la Boucherie devers la mer, & firent enseignes à ceaus de hors de corre. Le feignor de Baruth fist crier as armes, & comanda à ceaus des galées d'aler, & qu'il entraffent par my le port, se il deüssent tuit morir, & il monta entre luy & sa gent, & ferirent des esperons & s'en alerent par la mer rés à rés des murs de la ville, de lés l'Ofpital des Alemans où ses amys l'atendoyent vers la posterne de la Boucherie. La mer estoit groce, & les chevas cheoyent por les pieres; plufors gens en y ot en peril de morir. Celuy chey en la mer quy portoit la baniere, un juene chevalier qui estoit fis de Phelippe de Nevaire, quy avoit nom Balian, por le feignor de Baruth, quy estoit son parcin. Celuy s'abaiffa & prist la baniere quy flutoit en la mer, & le porta après de la ville le feignor de Baruth, & ses gens y entrerent en la ville par la posterne mout estoutement que par poy ceaus des tours & des defences ne les ocistrent. Tous ceaus des galées y entrerent aucy mout

a. *Le ms. répète* ne ly voffrent.

¹²⁴² estoutement; quant les autres gens de l'ost quy ne fa-
voient que ce estoit, virent ce, si corurent de toutes
pars en la ville. Sire Raoul de Saiffons y monta par les
murs mout estoutement, & le seignor dou Toron fuit le
seignor de Baruth par la posterne. Quant les gens de la
ville les virent si abandonnement entrer, si coururent
fus as Longuebars. Quant Lotier Filanger senty & conut
le fait & l'œuvre, si s'arma & s'en party de l'ostel où il
estoit, & s'en ala courant au chasteau, & tous ceaus
de Puille quy en la ville estoient, corurent au chasteau
quy meaus meaus. Plufors en ot que mors que pris, &
perdirent quanqu'il avoyent en la ville. Ensi fu prise la cité
de Sur, quy estoit une des plus fors dou monde. Cil quy
orent la cité de Sur prise, se mistrent à asiegier le chasteau,
& mout le tindrent près, car mout avoit de gens au siege
& grant planté de pietaille. Mout y ot fait d'engins & de
perieres, quy getoyent au chasteau & destreignoient ceaus
dedens en quanque il pooient. Sire Lotier Filanger, quy
estoit sage & vigourous chevalier & estoit cheveteine
dedens, & avoit boune compaignie de gens d'armes o luy
au chasteau defendre, le defendy mout vigourusement,
que ceaus de hors n'i gaignoient riens sur eaus.

228. Endementiers que ceaus de hors tenoyent le chaf-
teau asségié, une tele aventure lor avint, com vous orrés
dire, par laquelle il orent lor entendement dou dit chaf-
teau, dont Nostre Sires lor fist grant grace. Car sire Ri-
chart Philanger, quy s'en estoit party de Sur, luy & sa
gent, en sa grant nave pour aler en Puille, si com vous
avés oy avant, quant il orent esté .ix. jors sur mer, une
fortune les prist quy les mena en Barbarie. Là troverent
il lor nef en foible point, com cele quy faisoit aigue en
plufors lues. Il & sa gent se recueillirent en la barque de
cantier o grant avoir que il portoyent, & devant ce
avoyent il pris .j. petit vaisseau des Sarazins que les Sara-

zins apelent en lor langage karaque ; si avoit mis dedens ¹²⁴² un sien grant amy, quy estoit en sa compaignie, quy avoit nom Piere de Greil & estoit .j. grant gentil home de guerre. Mout ly aida à descendre de sa nave en la barche & en la quaraque, & recueillir [luy] & ses choses, & dounerent lor nef as Sarazins, ne s'osoient metre en pelagre por ce qu'il avoyent petit vaisseau, car volentiers fussent alé vers la Cezile, mais li tens lor fu mout contraire. Si se retornerent toute la rivere en Surie, si com Deu plot ; & la volenté de Nostre Seignor fu tele que de Barbarie le tens les ramena jusques au port de Sur qu'il ne forent noveles. Il ariverent de nuit come ceaus quy cuidoyent estre à sauveté & venir en lor hostels, com cil quy riens ne savoient des choses quy estoient avenues en la cité de Sur, car se il l'eüssent seü, alés s'en fussent vers Triples ou vers Hermenie. Il ariverent & calerent lor voiles droit encofte la grant nave que Phelippe de Nevaire avoit achetée & garnie por la seignorie, quant l'on vint au siege. Il demanderent de quy estoit la nave. Atant vint le fait que ceaus de la nave les conurent & pristrent lor cors & lor avoir, & recueillirent tout à la nave. La novelle vint au seignor de Baruth que Richart Philanger estoit joint au port. Il le fist asaver au seignor dou Toron, & eaus .ij. alerent à messire Raoul de Saiffons. Le cry leva par toute la ville ; toutes les gens corurent au port & plufors se mistrent en barches & en autres vaisseaus à la dite karaque. Messire Raoul de Saiffons & le seignor de Baruth s'aresterent à la chaene & manderent le seignor dou Toron & Phelippe de Nevaire en la nave. Ceaus pristrent Richart Philanger o toute sa compaignie & quanque il ot d'avoir & d'autres richesses sans nule defence que il ne nul des siens y meüst, car il n'avoient pas le pooir, & mistrent à terre, & furent menés à la herberge de messire Raoul de Saiffons ; les femes & les

¹²⁴² enfans les lapiderent de pierres si que par poy n'ocistrent luy & seaus qui le menoyent. Le seignor de Baruth^a les requist por avoir les en sa prison come ses enemis mortels, quy li avoient abatu son chastel de Baruth & fait mout de damages. Sire Raoul de Saißons ne ly voloit livrer; Phelippe de Nevaire li dist: « Por Deu, sire, bailés ly, car il avra si grant paour de luy que maintenant vous fera rendre le chastel. » Et fur ce ly baillya & le livra, & le seignor de Barut li fist autels aneaus de fer come l'empereor li avoit fait, quant il le tint en prison & en ostages à Limeßon. Mout ot grant paour de luy & de sa compaignie. Dedens ce avint que messire Johan d'Ybelin, quy puy fu conte de Jaffe, vint au siege dou chasteau de Sur. Il orent en conseil & firent dire à sire Richart Filanger que il feissent tant que le chasteau fust rendu, ou il le feroient pendre par la goule devant ceaus dou^b chastiau. Sire Richart Philanger manda message à sire Litier, son frere, quy estoit chevetaine dou chasteau, & ly fist asavoir son couvine. L'on ne fot de veir que il manda ne que il respondi par son message, mais ce fot l'on bien de voir que il respondi à ceaus de hors que il feissent lor volenté de son frere & de son nevou, car le chasteau ne rendroit il ja. Les forches furent drecées & mises sur une haute tour qui est à l'encontre dou chasteau bien près. Sire Richart Philanger & son frere & son nevou furent menés lassus & orent les euis bendelés, & la hart au col & furent tiré lamont as forches & as cordes quy lor estoient lies lamont as piés; & n'i avoit que de tirer les chiés de la corde, le las correüst, & chascun demorast pendu par la goule. Messire Lotier les vit en tel point; grant duel & grant pitié en ot, & cria. L'on manda Phelippe de Nevaire là: la pais fu par luy traitée & faite en tele ma-

a. *Le ms. répète* le seignor de Baruth. — b. *Le ms. répète* dou.

niere que il rendirent le chasteau, & Phelippe de Nevaire ¹²⁴² le refut & lor jura & fist jurer que l'on delivreroit sire Richart Philanger o toute sa compaignie; & toutes les choses quy avoient esté prises o luy li devoient estre rendues, & delivreroit les prisoniers fains & faus, & conduiroit ceaus dou chasteau à sauveté o toutes lor choses, & .j. de ceaus d'Ybelin iroit avec eaus & les conduiroit à sauveté en lor requeste là où il vodroient aler, & en celuy meisme couvenant fu que l'on payeroit ce que l'on devoit as fodyers dou chasteau & que l'on rendroit la perte qu'il avoient fait en la ville, quant il se recueillirent sur saut au chasteau. Tant demora Phelippe de Nevaire au chasteau por establir ces covenances que ceaus dehors cuiderent que ceaus dedens l'eüssent tué, si que par poi messire Balian n'ocist sire Richart Filanger & toute sa compaignie; & le seignor de Baruth meisme comanda à Balian, fis dou dit Phelippe de Nevaire, & dist que se l'on puet sàver « que l'on ait ocis ton pere, ocis les tous de ta main. »

229. Quant Phelippe de Nevaire ot parfaitement ordenées & establies les covenances à ceaus dou chasteau, il issi hors & retraist tout ce qu'il avoit fait, & tout fu otroyé & maintenu bien entrinement à grant joye, & à bon gré & de grant volenté. Mout y ot plus douné que Phelippe ne covenensa. Le bien matin issirent dou chasteau, & Phelippe de Nevaire livra la forteresse au seignor de Baruth & au seignor dou Thoron, qu'il devoient garder les forteresses, si com se contenoit as convenances quy furent faites à Acre entre la reyne Alis & eaus. Messire Johan d'Ybelin conduist les Longuebars là où il vostrent aler. Adonc fu defraciné(e) & araché(e) le pefme ni des Longuebars, si qu'onques puis n'orent pooir en Surie ni en Chipre. Ensi fu prise la cité de Sur & le chasteau, en l'an de M.CC & XLII.

¹²⁴² 230. Richart Filanger se mist en une nef o fon avoir & fa gent & le remanant de la gent l'empereor quy avoient esté au chasteau, & s'en passa en Puille, & si tost come il fu arivés, li emperere fist prendre luy & Henry & Johan de Sorent, son nevou, & les fist metre en prison, où il demorerent lonc tens, tant que il furent delivrés par la priere dou conte Reymont de Thoulouze, enfi con vous oirés dire sà après.

231. Lotier, frere dou devant dit Richart Filanger, s'en ala au prince d'Antioche quy le resfut mout liement & ly douna .j. haut mariage en Antioche & riche, où il se porta mout bien tant com il vesquy.

232. Raoul de Saiffons requist à messire Balian, feignor de Baruth & à messire Phelippe de Monfort, feignor dou Thoron, la cité de Sur por luy & pour la reyne Alis, sa espouze, que il voloient avoir en la maniere que il avoyent les autres choses dou royaume de Jerusalem. Ceaus ly respondirent que il ne l'en livreroient point ni ne bailleroient, ains la garderoient tant que il feüssent à quy il la devroyent rendre ; messire Raou vit lors que il n'avoit pooir ne comandement & qu'il estoit aici come .j. ombre. Dou despit & de l'engaigne que il en ot guerpi tout, laissa sa feme la reyne, & s'en ala en son país. Aucuns distrent que la dite requeste de sire Raoul de Saiffons & de la reyne Aalis fu faite devant ce que li chasteaus de Sur fust pris ; ou fust avant, ou fust après, il n'orent mie lor entendement.

*Coment li cuens Reymont de Thoulouse s'en ala à Rome
pour querre absolution du pape Gregoire.*

233. En cele saison li cuens Reymont de Tholouse, quy avoit esté blasfmes & escomeniés por aucune raison

de hereſie, ſ'en vint à Rome au pape Gregoire por ſoi ¹²⁴² purger & abſolution querre. Ly pape l'acuilly affés cor-toiſement, & après mout de paroles, ly pape comanda qu'il fuſt abſos, & fu comiſe ſa abſolution à l'arceveſque de Saint Nicolas de Bar, quy lors eſtoit à Rome. Ly arceveſque l'aſſoſt par l'aſtorité & le comandement dou pape. Li arceveſque eſtoit grant clerc & ſages hom & gentil home dou regne, car il yert frere germain de ſire Richart Filanger, de quy vous avés oï parler ſà ariere. Il ſ'acointa mout au conte de Thelouſe, & li cuens ſe tint bien à payés de luy.

234. Il avint que li cuens de Thelouſe priſt congié dou devant dit pape por aler veïr l'empereor, car il avoit ſelonc ſon dit grant volenté de ſoy travailler de metre aucun adre[ce]ment entre le pape & l'empereor; & quant ce vint qu'il dut partir de Rome, ly arceveſque de Bar ly preia mout & fiſt preyer par pluſors de cardenaus que il ſe travaillast de la delivrance de ſes freres & de ſon nevou, quy eſtoient en la priſon. L'empereor & li cuens otroya volentiers de faire ent ſon poeir. Li cuens ſ'en ala en Puille & fu mout honoréement receü & traité de l'empereor. il ſejorna .j. tens, & parlerent affés enſemble d'un & d'autre, ly empereres & luy, enſi con à eaus plot; de l'adrecement de l'empereor à l'yglize, n'en por il riens faire; ſi ſ'en laiſſa. Lors ſe miſt à requerre .j. don à l'empereor, & il ly otroia. Si li requiſt Richart Filager & ſon frere & ſon nevou que il avoit en ſa priſon. A l'empereor deſplot mout la requette que ly cuens avoit faite & mout eüſt volu que li cuens ſ'en ſoufriſt de cele requette faire, & mout charja ſire Richart Philanger & les ſuens de pluſors fautes que il avoient faites vers ſon empire, & tout ce faiſoit il à ce que li cuens ſ'en ſoufriſt de cele requette faire, mais ly cuens ne ſ'en laiſſa por tant, ains le tint ſi court que l'empereres le[s] fiſt traire de priſon

¹²⁴² & lyvrer au conte par enfy que il devoyent vuider tout son regner. Li cuens l'en mercya & prift congié à l'empereor, & s'en retorna en son païs, & mena o soy fire Richart Filanger & son frere & son nevou. Là luer douna il boune chevance, & il demor[e]rent jusques à ce que ly empereres Federic fu deposé par pape Innocent le quart, & mort escomenié, ensi con vous oirés dire sà après.

235. *Cestui lyvre fu conply le mercredy à .ix. jors d'avril, l'an de M. CCC. & XLIII de Crift.*

236. *Et il l'a escrit, JOHAN LE MIEGE, priçounier à mon seignor Heymery de Milmars, tenant leuc dou chastelain à Cherines.*



III

CHRONIQUE DU TEMPLIER DE TYR



LIVRE III

CHRONIQUE DU TEMPLIER DE TYR

* *
*

DEPUIS que vos avés oy retraire tous les ¹²⁴²erremens quy sont venus de sà la mer en Surie & en Chipre, quy appartient soulement de l'empereor, à fiaux de Chipre, si vos viaus retraire pluffors autres chozes quy sont venues en Surie & en Chipre & en aucuns leus as parties d'outremer, des choses quy à tourner font.

238. Entre tant con feste guerre dura entre fiaux de Chipre & la gent de l'empereor, si com vos avés oy, le dit empereor entendit coment les Jenevés abandonément aveent aydés les Chiprois contre sa gent & aveent meïsmes esté contre luy. Quant il fu à Acre en l'aye dou seignor de Baruth, & pour ce il vost grant mal à Jenevés, & comanda par tous les leus de sa seignorie que Jenev[é]s ne demorast, en peine de la teste, à un terme quy lor mist, & defendy que forment ni autre vitaille ne deüst aler de sa terre en Jeune sous une grant peine; & por ce devint le froment si cher en Jeune, que la mine valut .c. sos de sele monée, & la cité de Jeune, se peut bien soustenir de tout se que mestier ly est, sauf que de fourment.

¹²⁴² 239. Dedens se, le pape Selestin de Milan avoit mandé à plusors perlas de venir à luy à Rome; & pour ce que les perlas n'ozèrent passer par la terre de l'empereor ny par ^a Pize, si vindrent en Jeune, & firent armer ^b plusors gualées pour passer en Rome. Dont le dit enperor entendy coment ses perlas devoient passer offes guallies de Jeune: si fist armer en Pize .xl. guallées; & alerent ses gualées & ses perlas. Et ce fu por mau que il voloit as Jeneus & por descorde que il avoit à l'iglise, & prirent les dites guallées & les damagerent & tuerent plussors & menerent les perlas en Pize, dont aucuns eurent les courones de lor testes escorchées, & autres furent mort en prison.

240. Quant le pape entendy ceste chose, escomenia le comun de Pize, dont il fu lon tens escoumenié, & quant le Jeneus furent damagés, si armerent guallies & autres leins, & alerent en cours sur les Pizans & sur la gent de l'empereor, & lor firent menuement damage.

241. L'empereor tantost si fist armer .lxv. guallées de Sezille & de Puille, & vint en Pize, & Pizans armerent .xl. guallies, quy furent .cv. guallées, & fist son amirail .j. Jeneus, quy ot nom fire (&) Ansaut Damar, lequel estoit amirail de l'empire; & aussi ordena l'empereor .j. host de jens à cheveu, que manda en Jeune par terre, & gent à pié; & alerent ses .ij. host par terre & par mer aséger Jeune, & s'aus des guallées de l'empereor geterent plusors pilès & caryaus, quy avoient lor fers d'argent, & se firent il aussi come par une gra[n]t noblece; & l'autre host (quy) vint par terre en .j. leuc quy se nome Levant, quy est .j. leuc mout estroit & mout aspre de roches por gens à cheveu, & si a .ij. bours as costieres des montaignes, & par mi leuc de ses .ij. bours si a une valée mout estroite qui vait ver la mer, où il y a une esplage de sablon

a. *Mf.* por. — b. *Mf.* armes.

joinant à la mer, & en celuy leuc, les Jenevés quy de-¹²⁴²⁻¹²⁴³ morent là & autres, que le comun manda, desconfirent la gent de l'empereor malement, & en y ot afés mors de lanfes longues & de caryaus, & en feste maniere furent desconfis par terre la gent de l'empereor.

242. En feluy meisme jour Jenevés par mer nissirent à combatre à guallées de l'empereor, à .lxxx. guallées mout bien armés, que chascun en persone i monta de fus por defendre lor terre & lor henor, & Dieu les ayda en lor droit & vost que les perlas fusent vengés de siaus, que les .c. guallées de l'empereor furent desconfis devant la cité de Jene, & prirent les Jenevés .xxj. guallée[s], les .viij. de siaus de l'empereor & les .xiiij. de siaus de Pizans; & fu ceste bataille faite en sel an que les Chiprois prirent Sur des Longuebars, quy fu l'an de l'incarnacion de Notre Seignor Jhesu Crist M.CC.XLII, le mois de jung.

243. Cestu emperor, quy fu mout cruel home de cuer & sans pité, & fu mout contraire & persecutor de sainte yglice, & por ce li meschut, ala à nient, luy & ces hairs, & entre les cruautés que il fist, [est] une que je vos diray.

244. Il avint que plusors des homes chevaliers & bourgeois & autres gens mesfirent envers luy selonc le dit de feaus quy les garderent; lequel mesfait il atainst en veryté ou autrement: il les fist prendre, yaus & lor femes, & lor enfans grans & petis, quy estoient nés de .viij. jours, & fist crever les ziaus à plusours, & puis trestous ensemble les fist ardre en .j. feuc, & furent par tout bien .v^e. persones.

245. Quant vint l'an de l'incarnacion de Nostre Seignor Jhesu Crist M.CC.XLIII, pape Selestin morut, & fu fait pape Inosent cart, quy fu né de Jene, d'un grant lignage quy s'apelet Dalises; & cestu pape amonestra mout l'empereor de venir à amendement de sainte iglize, & que il le resevreit volentiers, mais l'empereor ne vost onques

¹²⁴³ riens oïr, & pour ce le dit pape despoza l'empereor de l'empire, & asembla oft, & ala contre luy & se combaty à ly devant la cité de Baline, & fu desconfit malement le dit emperour & son host en tel point que onques puis il n'en ot poier de grever sainte iglize, & vesquy après se que post, & puis morut .vj. ans après ce que il fu desconfit, & remest après luy son fis le roy Courat, quy fu fis de la reyne de Jerusaleme, & festu Courat espouza la fille dou duc d'Ostheriche, qui est .j. grant membre d'Alemaigne & mout riche; & si eût le dit Corrat de ceste dame, sa feme, .j. fis quy ot nom Coradin, dou quel vos orés encore aparler de luy en ce livre.

246. Cestuy Courat, dont je vos parle, en son tens se porta asés pis contre sainte yglize, que son pere l'empereor n'avoit fait, & morut ausi escomenié, con fist son pere.

247. Se dit emperour avoit encores .j. autre fis, quy ot nom Manfrey, quy fu nés en avoltire, & vous dirai(s) coment.

248. Il avint que le dit emperour Federic si ama gentille dame de Lonbardie, quy estoit marquizane; mais quant à l'empereor, elle n'i estoit mye pareille. Et de ceste dame il eût festuy sien fis Manfrey; & avint que la dite dame fu malade près de mort, & l'emperour qui estoit sans feme, si la vost espouzer por aliauter son fis Manfrey que il amoit mout; & pour ce il enquist as mieges se elle poiet garir de feste maladie, & tous les mieges le fertifierent que elle ne poiet guarir en nule fin dou monde. Et por ceste seürté l'empereor l'espouza, & si come il ploïst à Nostre Seignor, la dite dame guary de felle maladie & vesquy .j. tens, & par felle maniere fu Manfrey aleauté, dont il avint que quant le roy Courat morut, festuy Manfrey se mist en avant, & prist & saïsy la seignorie & les biens de l'empereor Federic son pere &

avotre ^a & difet que il estoit aleiauté & que il estoit plus ¹²⁴³⁻¹²⁴⁴ droit hair, qui estoit fis de l'empereor, [que le] fis dou roy Courat, fon frere, dou dit Manfrey.

249. Dont tous les barons dou royaume de Sezile & de Principat & de Poulle fi le refurent au feignor & le couronnerent dou royaume de Sezile, & e[n] fu feignor.

250. Quant la mere dou Coradin, fis dou roy Courat, oï dire que Manfrey s'estoit fait feignor & corouner, fi li sembla bien qu'il avoit dezerité fon fis Couradin, & doura mout que le dit Ma[n]frei n'en feïst enpoïssonner fon fis par aucun engin, por foi delivrer quy ne le chalongast, quant fust en aage; & por ce la dite dame norry fon fis, ensemble o luy .xij. ans de fon aage, & les vestoit tout d'une colour & mostroit aussi grant amour à l'un come à l'autre; & por se ne poiet nulle perſonne conoistre bien ſerteinement lequel des ans de fon fis, & en tel guize garda ceste dame ce ſien fis.

251. Cestu Manfrey quy ce fiſt roy, con vos avés oy ce, eſpouza une dame, fille d'un haut home de Grece, quy ot nom Micalichie, de la quele il eût enfans & fis autre fés, & vos diray d'autre rayſon por devizer les chozes, mais je là, je laray aparler d'eaus juſques à un[e] autre fés, & vos diray d'autre rayſon pour devizer les chozes quy ſont avenues par les années.

252. Quant ſe fu en l'an de M.CC. & XLIII de Criſt, avint au reume de Jeruſalem que une lignée de Sarazins quy ſont apelés Hourſemins, ſe combatirent as creſtiens en .j. leuc quy s'apelle Forbie, & avint par la ſouffrance de Dieu que les creſtiens furent deſconfis malement, & furent mors & pris frere Harmant de Guor, maïſtre dou Temple, & frere Guillaume dou Chaſtel, neuf maïſtre de l'Oſpital, & le conte Gautier de Jaſe, & l'arſeveſque de

a. *Mf.* auota.

¹²⁴⁴⁻¹²⁴⁷ Sur, & Raoul, vesque de Saint Jorge, & les .ij. fis dou seignor dou Boutron & le mareschau dou Temple, frere Hugue de Montagu, & plusors autres barons & chevaliers.

253. En sel an, Ballyan, noviau seignor de Baruth, fu feru au bras destre d'un Haffisi, si com il passet par le Change d'Acre, & fu le cop d'un coutiau, mais ne morut mie, ains fu mahanié.

254. En sel an meïsmes, Jofrey de Sardeine tint herbe, & le Temple o luy à Jafe, & ly fu aferme la triue o le foudan de Domas, quy rendy as creftiens Jerusalem & la terre de sà le flum, fors Naples & Jerico.

255. L'an M.CC.XLV, le fudit pape Ynosent tint conseil à Lion, & par le conseil despouza (a) Federic de l'empire, pour ce que l'on disoit que le pape l'avoit despozé avant par la volenté, & pour ce que il estoit Jenevés, mais le conseil jeneral le despoza por ses males heuvres.

256. En celui conseil fu doné[e] la crus au bon roy Loïs de France por le secours de la Terre Sainte, & se crusserent ses freres o luy & autres contes & barons chevaliers.

257. En l'an de M.CC.XLVI de l'incarnacion de Crist, trespassa de se siecle la raine Aalis de Chipre, mere dou roy Henry gras, & remest tout le royaume de Chipre au dit roy Henry, & le seignor de Baruth fu baill dou royaume de Jerusalem, & Phelippe de Monfort, seignor dou Thoron, si ot Sur assa garde.

258. Et en l'an de M.CC.XLVII de Crist, le souldan de Babiloine si prist la cité de Thabarie, & là furent mors & pris mout de creftiens, & si fist aseger le souldan Escalone par terre & par mer de .xxj. guallée[s] & une nave, que toutes bryserent par fortune de tens, & toute fois prist Escalone, quy fu grant damage à creftiens.

259. En cel an, morut le feignor de Baruth, baill dou ¹²⁴⁷⁻¹²⁴⁹ royaume de Jerusaleme, & fu baill après luy, son frere Johan d'Yblin, feignor d'Arfur.

260. En cel an morut Gille, feignor de Sayete, quy fu fis de Balian, & remest de luy .j. fis quy ot nom Julien, quy vendi puis Sayete au Temple.

261. Et en l'an de M.CC.XLVIII, à .xxvij. jours de fetembre, ariva le roy de France Loïs en Chipre à Limeffon, & amena mout grant naville, entre la quele naville i ot .xv. guallées de Jenevés, & .iiij. naves grans à fos dou roy, & mena la royne de France s'espouze & ces freres, mon feignor Charle, conte d'Ango, & mon feignor Anfois, conte de Poitiers, & le conte d'Artois, lor couzin jerman, & Guillaume, conte de Flandres, & si mena autres barons que je ne peu trestous nomer, & furent par tout chevaliers viij^e.

262. Le roy Henry de Chipre & les autres feignors de Yblin la refurent à mout grant henour & à mout grant joie, & demoura en Chipre tout sel yver, & vindrent d'Acre au leur [ostel] les maistres dou Temple & de l'Ospital, & chevaliers & autres gens, & en Chipre conseillierent & ordenerent de passer au printens en Egipte, & quant vint après Pasques, que le roy manda la raine de France en Acre, & d'Acre elle ala au Chastiau Pelerin, quy est dou Temple, & est sur mer près d'Acre .vij. liues.

263. Et en l'an de M.CC.XLIX, à .xx. jours de may, se party le roy de France de Limeffon de Chipre, & alerent o luy Temple & Ospital & grant chevalerie de Chipre & de Surie, & demora sur mer .xiiij. jours; prist terre par force, & à .vj. jours de jugnet, prist la cité de Damiate, fans cop ferir; & jasoit se que il avoient nouvelles de la venue dou roy de France de sa mer, toute fois il ne faveent mye bien où il devoit ferir, & por ce i(l) mirent il poy de pourveance, & furent surpris, dont nostre gent

1249-1258 mirent escheles as murs, & y monterent sans defence, car en Damiate n'en i avoit menue gent, & si y avoit aucuns defendeurs, si y avoit mout poy.

264. Quant la chose fu enfy avenue, le leguat & le patriarche de Jerusaleme & le roy de France & les autres barons si rendirent graces à Nostre Seignor de ceste belle aventure que Dieu lor avoit fait en lor premiere venue, de se que nulle defence ne lor fu encontre au prendre de la terre, & sembla que ce fu volenté & euvre de Dieu.

265. Les Sarazins de Babiloine & d'Alixandre, quant il entendirent que les crestiens aveent prisse Damiate, il furent mout esfreés & à grant paour, & le souldan de Babiloine asembla tout se quy post aver de gens à cheval & à pié por defendre soy contre les crestiens, & se Dieu eüst volu consentir, le roy de France & son host eüst pris route Babiloine & la terre de là entor, mais Deu ne vost plus consentir à crestiens, si con vos entend[er]és si avant.

266. Quant le roy de France^a entra en Damiate, con je vos ai dit, & qu'y ne trova nule defence, si troverent la terre toute plaine de biens acés & especyaument de vitaille, dont la menue gent roberent, & prirent tout & s'en aisse[re]nt une pieffe.

267. Le roy de France & les autres barons furent au conseil par pluffors fois, coment devreent faire de lor prendre les autres terres là entour, & sur ce ot plufors paroles dites entre aus que je ne peus tout retraire, & fu la fin de lor conseil de chevaucher de hors par la terre & damager les Sarazins, quant que l'on poroit, si come il firent, ce Dieus eüst consenty que lor fait fust alé en avant; mais je vos layray à parler dou roy de France & de son host & de sa naville, quy sont en Damiete, &

a. *Le mf. répète le commencement du paragraphe.*

vos diray d'une guerre, quy avint à Acre entre Pizans ¹²⁴⁹⁻¹²⁵⁸ & Jenevés, & après retournerons à nostre matiere.

268. Les Venefiens manderent confermer ceste compagnie en Veneise par .j. bourgeois d'Acre, quy se noumoit sire Piere Brisse, quy revint de Venise, & vint sire Lorens Cape capitaigne de .xiiij. gallées, & porterent sur gallées deus banieres de Pize & de Veneise, & les porterent puis sur lor naves longuement, & avint que le prince Baimont par le trait dou conte de Jasse Johan d'Yblin & par le maistre dou Temple, frere Thomas Berart, manda querre sa seur la rayne Plaisance, quy estoit veuve de son espous le roy Henry gras, & avoit .j. fis quy ot nom Huguet, enfant dou roy Henry gras & eir dou baillage dou royaume de Jerusalem, pour mener la à Acre contre les Jenevés, & des Pizans & Venefiens.

269. La guerre & l'apareill de guerre se faizoit à grant force, & au tens d'adons avoit un cons[e]lle de Pize à Acre, quy avoit nom messire Siguer de la Seete, quy fu mout vaillant home & savoit mout de guerre & fu mout artillous home & si faizoit ordener de guarnir la tour de Pize; & avint que .j. jour estoit sur la tour de Pize, & le conte de Jasse o luy qui ot nom messire Johan de Yblin, & estoit le conte tout à descover; & sur la tour de Jene quy estoit mout près de la tour de Pize avoit à sel[e] heure .j. mout bon abalestrier quy tendy l'abalestre & vost ferir le conte de Jasse, mais .j. des .ij. conseles de Jene se trova là, quy se nomoit Aufiau d'Inseba, & defendy as sergens de non ferir, pour ce que la triue duroit encores; dont ceste bonté que se consele fist, fu retraite au conte de Jasse, que puis la guerre li rendy bon guerredon, car il le fist chevalier & ly douna fié à Jase .v^e. bezans l'an, toute sa vie, mais il en ot grant charge dou coumun de Jeune, cuydant que le conte li eüst se fait

¹²⁴⁹⁻¹²⁵⁸ par aucune traïson, que il l'eüst fait contre le comun ; mais quant il fu seü la verité, siaus de Jene l'orent pour escuze & l'orent ce que il fist, pour ce que il fist loyauté, & lors se repaira en Jene.

270. Les Jenevés aveent por usage de mander chascun an [en] Acre .ij. cons[e]les, si que au tens de ceste guerre furent cons[e]les messire Lion de Grimaut & messire Ansiu d'Inseba, de que je vos ai(s) parlé orendroit ; & quant les seignors d'Acre virent si grant aparail faire, si se travaillerent, seculiers & religious, & les assemblerent en .j. grant hostel quy estoit dou seignor de Sur. Messire Phelippe de Monfort & les Alemans à Acre parlerent entre yaus de faire aucun acort, & avint entre plussours paroles que sire Lorens Copecape dist au cons[e]le de Jeune que il ne partiroit d'Acre tant que il porteroit en Veneize une pierre dou fondement de la tour de Jene. Et fachés que, ensi come il le dist, tout ensi le fist, si con vos l'entenderés. Si tost come sire Lion de Grimaut, l'un des cons[e]les, oy seste parole, si mist main à l'espée & la traïst & courut sus au dit sire Lorens Cope, & ce failly poy que il n'en eût grant mortalité des uns as autres, mais les seignors d'Acre & Temple & Ospitau les departirent, & adons comença la guerre entr'iaus, quy fu mout mortal, & geterent les uns as autres de plusors manieres d'engins & grans & petis, ^a & tel engin avet, quy getet une pierre si grant, quy peset .c. zotes, & avoient les engins chascun son nom. Les Jenevés aveent .ij. mout grans que l'un s'apelet Bonerel & l'autre se nomoit Vincheguerre & l'autre Peretin, & Venesiens (&) aveent .j. mout grant quy se nomoit Marquemose, & damagerent mout les uns à les autres, & abatirent plusors maisons, & dura seste guerre entour de .xiiij. mois.

a. *Le ms. ajoute* : les uns as autres grans & petis les uns as autres. de plusors manieres dengins &

271. En cestuy mileuc, le prince Baimont, prince d'Antioche & conte de Triple, qui avoit fait venir sa fuer à Triple, quy ce disoit la rayne Plaissance de Chipre, & mena son fis Huguet droit hair dou royaume de Jerusalem, & fu par l'atrait dou conte de Jafe & de frere Thomas Berart maistre dou Temple, & la mena le prince à Acre & son fis Huguet, dont la dite raine par le conseil de son frere le prince fist reverfer tos les homes de la seignorie en l'aïe & as lodées des Pizans & des Venesiens contre les Jenevés, defendant leur estroirement de non prendre lodées o les Jenevés; mais aucuns gens furent quy ne se partirent nule fés de Jenevés, quy esteent Suriens de la loy de Grece, quy estoient de la flarie de saint Jorge & de Belian, & se teneent homes de l'Ospirau, & l'Ospirau meïsmes fu aidant à Jenevés de Safour & vint le seignor de Giblet à Acre, & amena en l'aye de Jenevés .cc. archiers creftiens, vylains de la montagne de Giblet, quy furent puis tous mors en selle guerre.

272. Il avint .j. jour que les Jenevés coururent par une rue de la Raine por ce que sele rue avoit une maison, quy fu de la raine Aalis, & passerent en .j. autre rue quy se disoit la Carcaïfferie, & s'arestèrent là & le cry se leva en seluy leuc, dont le prince vint là à cheveu covert, & chevaliers armés o luy, & entre les autres y fu messire Betran de Giblet, fis de messire Hue; & le prince coumanda au dit messire Betran de poindre premier contre les Jenevés, dont messire Betran li pria de luy espargner, pour se qu'il estoit estrait d'iaus, mais le prince le fist aler, vozist il ou non, & quant il y ala, si mist le fer de sa lance derier sa selle, disant à Jenevés, quant il lor fu près: « Je suy Bertran de Giblet! » & pour ce de puis, le prince l'y sot trop mavais gré & le mostra bien après au seignor de Giblet, con vos entendreés si après.

273. Ceste haine que le prince avait à Jenevés n'en

1249-1258 estoit mye por mesfais quy ce furent fais de rien, mais le prince & son pere & son ayol lor tenoit la rayson quy devoient aver à Triple, la quele il conquyrent à prendre la cité de Triple, quant il furent en l'aïe dou conte de Toulouze Rayment quy la prist, & les Jenevés furent o lor guallées, si com il contient au *Livre dou Conquest*, & pour ce le prince doutoit que les Jenevés ne venissent au desus de la guerre, & le metreent plus tost en bregue & en carelle plus tost & plus hardiment, & pour ce si se travailloit d'eaus grever.

274. Depuis que le prince fu venu à Acre, si con je vos ai dit, toute la gent lor fu encontre & lor failly la vitaille de venir en lor rue, fauve que por l'Ospitau de Saint Johan quy avoit .ij. portes, l'une porte ver le Seignor & l'autre ver la rue de Jeune, & par l'Ospitau pafer[ent] la vitaille quy lor venoit.

275. Messire Phelippe de Monfort, seignor de Sur & dou Toron, si ayda mout les Jenevés de tout ce qui est, & de sa cité de Sur venet à Acre en la rue de Jeune & vitaille & fergenterie, quy lor pafait par la maison de l'Ospitau de Saint Johan.

276. En la rue de Jeune avoit de toutes lengues bien .viij. homes d'armes, sans femes & ansans & villars & nafrés, quy passerent asés de mezaizes.

277. Les Veneffiens aveent .xx. guallées, quy lor vindrent de Veneise autre que les .xiiij., quy vindrent avant.

278. Le prince & la rayne Plaiffance, sa seur, & son fis, heir de Chipre, partirent d'Acre, & retournerent à Triple, ^a & la dite rayne & son fis alerent en Chipre.

279. Quant vint à l'an de M.CC & LVIII de Crist, ariverent à Limeffon .xlviij. guallées de Jenevés & .iiij. naves,

a. *Le ms. ajoute*: la dite rayne.

quy vindrent au secours de lor rue & des Jenevés d'Acre, ¹²⁵⁸⁻¹²⁶⁰ les quels guallées & naves ariverent à Sur, & là ordenerent o le seignor de Sur ce quy deveent faire, & fu cheverteine & amiraill Rous de la Turquie.

280. [T]out[e] fois le seignor de Sur & les Jenevés ordenerent que le seignor de Sur, à tout ce que il poroit aver de gent à cheveu & à pié, iroit à Acre & se teroit en .j. leuc quy se dizoit la Vignie Neuve, & là averoit à luy le maistre de l'Ospirau & son poer, quy se teroit là ou luy, & quant il verrent que les guallées des Jenevés eüssent guaigné, quy deüssent entrer à Acre & prendre les .ij. rues de Pizans & Venesiens; & ensi con il ordenerent le firent, que le seignor de Sur vint à Acre, & se tint en sel leuc, & là vint à luy le maistre de l'Ospirau.

281. Les guallées de Jenevés partirent de Sur & alerent devant Acre, & furent .xlvij. guallées & .iiij. naves, & chascune nave avoit .j. engin, & s'il eüssent feru tant tost, il eüssent tout guaigné, car les gualées des Venesiens quy furent .xl., n'en estoient encores reculis, & l'achaisson fu que Pizans & Venesiens douterent de monter & abandoner lor rue, & que Jenevés de terre ne le treüssent, & s'il ne monteent sur les gualées, & Jenevés de mer defendreent en terre, il per[dr]eent tout, dont il furent en grant balance de ce fait & en paour, & parlerent de ce fait au conte de Jafe, quy lor conseil lya d'aler au maistre dou Temple, frere Thomas Berart; & le dit maistre dou Temple estoit alé demourer à la maison des chevaliers de Saint La(n)dre, pour estre loins de la bataille des engins, quy se lanfoient, car la maison dou Temple estoit mout près des Pizans.

282. Le conte de Jaffe & le cons[e]lle de Pize & le baill de Veneise parlerent au dit maistre ^a de lor affaire

a. *Le ms. répète* maistre.

1258-1260 fur le fait que vos avés oy, & le dit maistre fi lor proumist que il lor manderoit tant de freres & d'autre gent à cheval & à pié quy garderent lor rues & lor maisons, tant que la bataille sera faite en mer; & tout enfy com il dist, enfi le fist, & piestant les freres monterent à cheveau covers, & tricoples & autres, & alerent au confanon levé garder les .ij. rues de Pizans & de Venesiens, & en lor pafer les Jenevés de terre cuyderent qu'il venissent contr'iaus & faillierent au cry, & garderent lor rue.

283. Le feignor de Sur vint de Sur par terre à Acre, & fi ot o luy .lxxx. homes à cheveau & .ccc. archers vilains de sa terre de hors, & se herberga à la Vigne Neuve près d'Acre, & le maistre de l'Ospirau, frere Guillaume de Chastiauneuf, fi nissi hors d'Acre & mena o luy se qu'il post de ces freres & tricoples, & se tint avec le feignor de Sur là, & atendirent de veir se les guallées fereent pour parfaire lor entendement.

284. Les Venesiens & les Pizans, quant il eurent quy garda lor rues, se firent crier lor banc par la sité, que quy voroit lor fodées à monter sur lor guallées pour fuvre faillant, fi le venist prendre .x. bezans sarazins le jor & .ix. bezans pour la nuit; & pour ce il eurent mout de gens & monterent sur lor guallées quy furent .xl., & fi armerent autre[s] barques, & par escalmes & panfles quy furent plus de .lxx., en que avoit en chascun abalestriers, quy firent à Jenevés trop de damages & d'enuis; & quant l'ost des guallées & barques furent tous reculis & hiffus hors contre les guallées des Jenevés, tant tost les Jenevés se mirent tout par eaus en rout, & aucunes guallées atendirent quy se combattirent. Si furent prizes .xix., & mors & pris .m. & .vij^e. perſones, car apareillés i ot quy osterent lor lamieres & lor chapiaus de fer, & se recullirent as autres guallées, que par force de rins eschaperent & alerent à Sur, & autres .v. guallées furent

des Jenevés, quy foïrent les .iij. à Caïfas & les .ij. à ¹²⁵⁸⁻¹²⁶⁰ Chastiau Pelerin, quy estoit dou Temple, dont les Venefiens manderent de lor guallées après & les prirent, c'est afaver .v. guallées sans les homes. En ceste maniere prirent des guallées des Jenevés .xxiiij., & homes entre mors & pris .m.vij^c., si com je vos ay avant dit, car av(r)é[s] conu(stre) que Jenevés furent de lor gent à Sur, tant en troverent mains, & les .iiij. naves des Jenevés. Quant fiaux des naves virent que lor gallées furent vencus & desbaratés, si firent vele, & alerent à Sur.

285. Le seignor de Sur, quy estoit à la Vigne Nue(e)ve, com je vos ai(s) dit, & sa gent o luy à cheval & à pié, & le maïstre de l'Ospitau & aucuns des freres quy estoient ausi venu, cuydant que Jenevés deüssent guaïgner por faire lor entendement, quant il virent se que Jenevés furent desconfis, si furent mout dejuglés & coroulés, & se parti le seignor de Sur & retorna à Sur en sa terre, & le maïstre de l'Ospitau se tint là, y demoura tant que .j. maladie le prist, dont il morut, & les freres firent .j. autre maïstre prodome & sage, quy ot nom frere Hugue Revel, quy adons estoit grant comandor. En tel maniere, con vos avés oy, furent desconfites les guallées des Jenevés & ce lor avint, por ce que il armeent de gent à sos Lonbars, quy ne saveent riens de mer & perdirent de puis en autre leus gualées, con vos orés, mais il puis desconfirent Pizans & Venefiens, con vous entendreés en se livre, si con chascun set.

286. Les Jenevés quy teneent lor rue & quy s'estoyent fi grant piece defendus & souffert grant travaill & pasé grant charestié, que un euf se trovoit à envis por un nafré, quant il virent lor guallées desconfites, si guepirent lor rue, & se mirent en l'Ospitau, & puis alerent demourer à Sur; & les Pizans & Venefiens abatirent lor rue & la tour & toutes lor maisons, sauve l'yglize, & fire Lorens Cope porta en

1258-1260 Veneize .j. pierre dou fondement de la tor de Jene & des autres pierres; les Pisans & Venesiens murerent lor rues.

287. En ce dit an avint par le plaizir de Dieu que le feignor d'Arfur, baill d'Acre, Johan de Yblin, morut.

288. Quant vint l'autre isté après se fait, Jenevés armerent .xx. gualées & firent .ij. amirails, & fu l'un sire Beneit Sacarie, & l'autre ne vos fais nomer. Et vindrent les .xx. gualées à Sur, & les Venesiens armerent .xxiiij. gualées & vindrent à Acre, & d'Acre à Sur, & par devant Sur nesirent les .xx. gualées des Jenevés, & se combattirent as Venesiens en tel maniere que sire Beneit Sacarie fery as .x. gualies, & (&) l'autre amiraill tourna en deriere sans ferir & entra dedens le port; & sire Beneit Sacarie fu pris, & si fu mené en Veneisse, là où il fu en prison .j. tens, & li firent jurer les Venesiens de non venir à nul tens contre Venesiens, & ly firent souffrir en prison mezaïses alés; & en ceste maniere les Jenevés perdirent devant Sur les .x. gualées.

289. De puis vous diray encores que il avint as Jenevés de meschef: il armerent .xxvj. gualées l'autre isté après, & les manderent por damages les Venesiens par là où il les trovasent, & fu lor amiraill .j. quy fu apelé Borborin, & sestu vint à Trappe & fu si poy curius, ou que il le feïst de son gré por deniers que l'on veut dire que Venesiens ly donerent, que sestu laissa defendre les gualées en terre par les jardins de Trape, quy ne remest pas en chascune gualie .lx. homes, & survindrent .xxviiij. gualées de Venesiens quy les enclorent au port & prirent tous les .xxvj. gualées sans nul home, car, si con vos avés oy, tous estoient en terre, & siaus qui se troverent sur les gualées, si se virent poy & se lanferent en terre, & meïsmes lor amiraill Borborin & son fis quy se troverent en terre, si foyrent hors de la ville par terre; & par tel maniere furent perdus siaus gualées.

290. Encores armerent .j. autre fés les Jenevés .xxviiij. ¹²⁵⁸⁻¹²⁶⁰ guallées & mirent defus .iiij. amirails que ses sont lor nons : l'un fu apelé Oric, duc quy estoit de fiaux d'Espine, & l'autre fu nomé Otevent, & l'autre si ot nom Simon de la Charité, & le cart ne vos fais nomer ; & vindrent ses .xxviiij. guallées fufdites en .j. leuc quy s'apele Settepons, & là s'encontrerent as Venefiens, quy furent autre .xxviiij. guallées, & se combatirent les uns as autres, & avint au derain que les Jenevés furent desconfis & perdirent .xiiij. guallées & eschaperent les .xv., & furent mors en la bataille mout de gent d'une part & d'autre, & morurent .ij. des .iiij. amiraus, s'est a saver sire Oric duc & sire Othevent, & Simon de la Charité & l'autre eschaperent. Et quant les Jenevés se virent ainssi mesdit, si se laiflerent d'armer .j. grant tens, sauve tant que il armerent lains menuement, & damagerent mout lor henemis par plusors ieus, & n'entendeit mie que ses .ij. armées que Jenevés furent & perdirent, & furent faites en [un] an, ains furent faites en .iiij. années par .iiij. istés, & dedens ce, mout de choses furent avenues outremer, & en Surie, si con je vos devizerai(s) si avant.

291. Il avint chose, que depuis que ceste guerre des Jenevés fu finée, que le prince d'Antioche & conte de Triple fu mout escur & de male volenté contre le seignor de Gibleth & contre sire Betran de Gibleth & lor lignage. Atant mostra le prince de senblant & en fait & en dit que le seignor de Gibleth & sire Betran de Gibleth & lor lignage s'en aperfurent bien & ne mostrerent nul semblant, & l'achaison si fu por ce, con vous avés oy, que le seignor de Gibleth manda secours as Jenevés en Acre en .j. sien lein, quy se disoit poindor, quy voguet .c. rins, & de ce meïsmes en persone fu aucuns jours dedens la rue de Jene à Acre, & de se ausi que sire Betran de Gibleth ala contre les Jenevés o le bot de sa

1258-1260 lance & le fer deriere fa fele, con vos oystes, & effant à sel estat le prince de volentré, con je vous dis, avint que les chevaliers de Triple eurent contens au prince pour chaifon des Romains.

292. Dont il avint que le seignor de Giblest & le feignor dou Botron & les autres chevaliers se revelerent au prince, & se partirent de Triple & firent chef sur yaus Bertran de Giblest; & festu Bertran si fu celuy qui parla en Damiate devant le roy de France pour henor de cestuy prince, con je le vos ai dit, & esteit chevalier preu & hardy & fort & bien menbrant; dont il & la gent que il ot à cheveu, & la favor de l'Ospitau de Saint Johan, chevaucha par la terre dehors & damagierent la terre dou prince, dont le prince fu mout couroufé, & an isir en champ contre iaus il n'en avoit la gent, & le Temple si estoit en l'aye dou prince, si con l'Ospitau estoit en aye de siaus dehors, fortant que fu [esta]bly coment il ne le mostreent pas.

293. Il avint un jour que cestu messire Bertran de Giblest si vint par devant la cité de Triple & mena o luy mout de gens à cheveu & à pié, car, si con je vos ai dit, tous les chevaliers la plus grant partie si esteent tos dehors revelés contre luy, mais quant il se vy aségé, si en eût grant despit, & asembla se qu'il post aver de gens, & nissi dehors, & se combaty à ciaux de hors; & en la fin le prince fu desconfit & se mist à aler tant come il post à Triple, mais le dit Bertran l'aparfut, si ly courut après & l'ataint à l'entrer de la porte de la cité, & le fer l'ataint à l'espaule, & li fist une plaie criant: « Le vil & mauvais, retornés ariere, & ne foiés mie! »

294. Le prince entra en la cité & pour sa plaie jut au lit grant piece, & puis qu'il vint à amendement, il s'apensa mout de pourchafer privéement par vilains des cazaus coment il meüst à mort le dit Bertran, & tant fist

& pourchafay que par les vilains meïsmes, dou dit Bertran ¹²⁵⁸⁻¹²⁶⁰ il eût la teste, si con je vos diray.

295. Il avint que le dit Bertran, luy & .j. chevalier jeune son compaignon, ala pour veïr .j. sien cazau & ses rentes, & quant il fu à la montée dou dit cazau, & il fu sur .j. replait dur & esquyllant près d'un mur bais d'une vingne & derere seluy mur, faillirent vilains en tour de .x. ou .xij., quy là faillirent as ars & li traïstrent pilès, dont il cuyda torner à yaus & atorner. Le cheveu ly chey deffus luy sur seluy replat esquillant en tel maniere que le cheveu ly jut sur la cusse, quy ne se post redrefer, & il avoit l'espée nue en la main que autre arme il n'en aveit, & se defendeyt que nul n'en ozet aprocher à luy, mais tant ly traïstrent de pilès qu'il le tuerent & taillerent fa teste, & l'autre chevalier son compaignon fu feru, luy & son cheveu, de plusors pilès, & s'estoit mis à aler & estoit ja venu à pié de la montaigne, mais les vilains li coururent après, & li coperent la teste, dont les vylains porterent la teste dou dit sire Bertran en .j. profinau au prince, quy en ot grant joie & les paia mout bien.

296. La novelle fu dite entre les chevaliers quy furent mout doulouros & perdirent le cuer trop malement que nul rien ne les pot conforter ny aseürer, & messire Hue de Giblest, pere dou dit Bertran, si les reconfortoit & disoit que il lors feroit en leuc de son fis, ^a & les amonestoit de maintenir la guerre & non abandoner le fait, quar il feroit pis pour yaus, mostrant leur pluzours raysons, mais il ne vostrent entendre, ains porchassèrent lor pais au prince, & tornerent à Triple sauf le seignor de Giblest, quy fu enconfiné à Giblest; & le seignor dou Boutron ala en Acre, & fu fait conestable dou reyaume de Jerusalem,

a. *Le ms. répète* : & que il lors feroit en leuc de son fis.

1258-1260 tant com il fu, & messire Johan de Giblet, frere de messire Hue, ala ausi à Acre & fu fait mareschau dou royaume de Jerusalem & morut à Acre après .j. tens, & messire Hue de Giblet, pere dou dit Betran, mena o luy les anfans de son fis à Acre, & demoura à Acre, & toute sa vie porta barbe pour deul de son fis. Or vos laira d'eaus à parler, & si vos parleray d'autre rayson.

297. En celuy tens que ce fait avint, .j. haut home de France, qui ot nom messire Jofrey de Sardeigne, fu fait baill dou royaume de Jerusalem à Acre, & se fu après que messire Johan de Yblin, seignor d'Arfur, qui estoit bail, fu mort.

298. Cest messire Jofrey si fu mout fort justizier, & en son tens pendy mout de larons & de murtries, ni onques ne vost nul esparaigner pour lingnage ny por aver que l'on li peüst doner, ni por amisté ni por autre chose, & entre les autres pendy .j. chevalier quy ot nom fire Johan Renia, quy avoit tué .j. vesque de Famagouste, & le prist par force à gens d'armes de la rue de Pize où il s'estoit refeté, & Pizans le rendirent; & si vos laira à parler de luy & vous diray d'un[e] autre estoire.

299. En l'an de l'incarnacion de Nostre Seignor Jhesu Crist M.CC.LX, que le plus grant seignor quy fu chef sur tous les Tatars quy sont de ver nos parties, quy ot nom Halaon, lequel avoit .iiij. freres, & il estoit le cart, & furent fis dou haut seignor des seignors des Tatars, lequel quant il morut, ses .iiij. fis quy demorerent après luy si furent en contens de partir la seignorie entre iaus, & en la fin s'acorderent quy partirent l'aver & la gent au tel part à l'un come à l'autre, & lor abitacle fu geté assort, car ensemble il ne porent vivre si grant gent, & fu fait .iiij. pars, l'une ver levant & l'autre ver ponent, & à tramontane & à demy jour, & avint chose que la part de cestu Halaon vint ver nos parties, & les autres freres eurent

lor parties, en la quele chascun ala demourer en sa partie, ¹²⁶⁰
& conquist chascun en dreit sei se qu'il poist conquerre
& acreitstre de feignorie.

300. Cestu Halaon, dont je vos parle, si fu mout vail-
lant home & plus prous entreprenant que nul de ses
freres; si conquist & fist plus de biaux fais que nul de ses
freres ne firent, & si or à sa part la meillour gent d'armes
qui demorerent de l'ost de son pere, si con s'aventure
fu à partir, quant les freres partirent l'aver & l'a[r]gent
quy demora de lor pere.

301. Cestu Halaon si conquist Baudac & Toris &
Perce, si con je le vos devizerai après en cestu livre, &
ores chevaucha vers la Surie & conquist & prist Halape
& Harant & Haman & La Chamele, & vint à Doumas,
& la prist, quy est mout grant cité & mout abitée de
gens & de jardins; & toutes ses cités estoient des Sarazins
& les prist sans defence nule que il feissent, car les Tatars
estoient bien .c.xx^m. homes à cheveu.

302. Haiton, roy d'Ermenie, si ala à se puissant sei-
gnor Halaon, & ala en sa terre avant se qu'il se mist à
venir, & se fist son home, & tant l'enorta & conseilla
que il se mist à venir à si grant host, con vos entendés,
& ci fist & porchassa le bon roy d'Ermenie pour mau
des Sarazins & par pourchas dou roy d'Ermenie, & le
prince Baimont quy ce disoit le biau prince, & fu mout
en la grace de ce haut seignor Halaon, car le dit prince
estoit gendre dou roy d'Ermenie.

303. Le roy d'Ermenie & le prince d'Antioche devant
dis si alerent en l'ostel des Tatars, & furent à prendre Do-
mas; & quant Domas fu prise, le prince pour despit des
Sarazins & pour lor honte, si fist faire neteer & ensenfer
une mout bele iglise, quy fu dou tens des Grés des cref-
tiens, au tens que Eracles fist labourer Domas, en la quele
yglize aourerent par dedens les Sarazins à Mahomet, quy

¹²⁶⁰ fu anſienement des Grés lor yglize, & fiſt laens chanter meſſe des Frans & ſoner campane, & en les autres meſquylées de Mahomet, là où Sarazins auouroient, ſi fiſt faire metre ronſins & ahnes, & eſpandre vin par les murs, & oindre de char de porc freche & ſalée, & ſi comandoit à ſa gent de faire .j. ordure, il en faiſſoient .x. Et puis que le dit Halaon ot priſes ces ſités que je vos ais només, il fiſt ſon retor & ſe paira, & ſ'en ala en ſa terre & fiſt de biaux dons au prince aſſés, & l'acuilly en ſ'amisté de là en avant; & remeſt en la terre dou royaume de Jeruſalem .j. grant ſeignor tatar, quy ot nom Coutbaha, & une grant gent de Tatars quy alerent à Seete, & la prirent ſubitement; & au prendre y ot aucune defence par le ſeignor de Seete, meſſire Julien, quy eſtoit ſur ſon cheveu à l'entrée de la porte, & defendoit l'entrée, auſi poy de gens com il ot, ſi vigourouſement, & oſiſt .ij. chevaus ſos ly, & tant maintint à defendre l'entrée que la menue gent & eurent grant eſpaſe d'eaus recullir à .ij. chasteaus de terre & de mer. Et lor avint .j. autre aventure, quy vient bien à la menue gent, que .ij. guallées des Jenevés veneent de Sur & aleent en Ermenie, & eſteent de fire Franſefquin de Grymout, & ſe troverent ſeluy jour à Seete, quy recullirent mout de gens, & les mirent en une ihle, quy eſt devant Seete bien près dedens le chateau de mer, & en la fin le ſeignor de Seete ne poſt ſouffrir le charge des Tatars, deſquels il en oſiſt & abaty aſés ſur le pont devant la porte, & ſ'en repaïra & entra au chaſtiau de terre. Et les Tatars entrèrent adons, & prirent la vile & taindrent aucunes menues gens qu'il tuerent, & autres que il prirent, & tindrent tant Sayete que il abatirent les murs de la ville & dounerent aucun aſaut au chaſtiau de terre, mais il ne firent rien, & ſe partirent & alerent; & en ſel an meſſire Julyen ſi vendy Sayete au Temple, car il n'en ot de que refaire là des murs quy furent abatus.

304. Cest Julien fu .j. chevalier prou & hardy & ¹²⁶⁰vygourous, mout estordy & legier de la teste, & de persone grant & menbru, & gros os & fournis [avoit] & estoit mout lussirious de ses chars & grant jouour de hazart, & y se mist por le jeuc à nient. Il fu fis dou neveu de messire Phelippe de Monfort, seignor de Sur & de Thoron, & par sa estotie fist guerre à cestu sien oncle, & vint devant Sur à chevaliers & tricoples, & là fist damage à sa terre dehors, & s'en torna à Saiete; mais je vos laira à parler de ceste rayson, & dirai(s) autre chose.

305. En cest an avint que le Temple & le covent d'Acre & de Safet & de Chastiau Pelerin & de Biaufort, & messire Johan d'Yblin, seignor de Barut, fis quy fu de Balian d'Yblin, seignor de Barut, quy prist Sur des Longuebars, & Johan de Giblet, maureschau dou royaume de Jerusalem, & chevalier plusors d'Acre se partirent & alerent brizer une grant herberge de Turquemans ver Thabarie, & furent malement desconfis; & furent pris messire Johan d'Ybelin, seignor de Barut, & Johan de Giblet, mareschau dou royaume, & le coumandour dou Temple, frere Mahé Sauvage, & plusors autres chevaliers d'Acre; & mout de sergans à chevau & à pié furent mors & pris, & perdi le Temple tout son harnés, & eschapa frere Estience de Saifi, mareschau dou Temple, dou quel fu dit que il fist son poindre sur les Turquemans mauvaïsement & ne fery mie, ains torna au parfait dou cuer, ou que il le fist volentiers, par male volenté que on disoit qu'il portoit au seignor de Barut por envie d'une sole jelouzie d'une dame de se país, mais ou qu'il fust enfi ou autrement, le maistre dou Temple le manda outremer, & li leva l'abit, lequel demoura à la court de Rome tant que pape Gregoire Plaifenty, que estoit à Acre quant il fu ehlit à pape; & cestu frere Estiene de Saifi vint por

¹²⁶⁰ luy à Acre, & adons par ce pape recovra l'abit dou Temple, & ala outremer o le dit pape.

306. Le seignor de Barut fu pris des Turquemans, co[n] vos avés oy, & furent pris frere Guillaume de Biauieu, quy fu puis maistre dou Temple, & fu pris Tibaut Gaudin, & fu puis comandor de la terre dou Temple longuement, & aucun autre frere.

307. [L]a raenson dou seignor de Baruth & d'aucuns autres o luy, fu parlé & fu racheté por .xx^m. bezans farazinas, & furent delivrés luy & messire Johan de Giblet, mareschau dou royaume de Jerusalem, & Jaque Vidore & autres chevaliers, & frere Guillaume de Biauieu par ses amis fu delivré & .j. sien compaignon, & frere Tibaut Gaudin & autres .xiiij. freres, car plus ne se troverent vis; & ores vos laira à parler de ceste raïson, que autre choze ne fu, & vos diray des Sarazins de Babiloine.

308. Qant les Tatars eurent prize Halape & Harent & Hama & La Chamele des Sarazins, & puis Sayete des creftiens, con vos avés oy, le soudan de Babiloine fu mout courousé & asembla quant que il post aver de gens à cheveu & à pié, & issy de Babiloine, & avint au royaume de Jerusalem, & manda mesages à Acre preant les creftiens qu'il les deüssent souffrir à passer par lor terre à aler contre les Tatars. Les creftiens lor otroierent volentiers, & ce fu por ce que les creftiens furent courousés as Tatars por le mau que il asent, & le soudan vint à tout son host devant à Acre, & se herberga au plain bien près de la cité d'Acre, & entrerent pour iaus dehdure. Et entre les autres entra .j. grant amiral quy ot nom Bendocdar, quy fu puis soudan, & fist mous de maus à la creftienté, con vos orés après, & por ce que il entrerent tant des Sarazins, que fias d'Acre douterent d'estre traïs, & les bouterent hors par force & par amour.

309. Les crestiens traierent .j. marché as Sarazins que ¹²⁶⁰ toutes les bestes chevalines quy guaignireent des Tatars, les deveent vendre as crestiens à .j. l'ertain pris, quy fu dit entre iaus, dont il avint que Sarazins, quant il heïrent gaaigné, ne firent point.

310. Ce dit soudan feït noveles par ses [es]pies que Tatars estoient mout espandus par celes contrées: si se parti dou plain d'Acre & ala à iaus, & fist chevetteine de l'izeq de son host, s'est à s'aver l'avant garde, cestu sien amirail Bendocdar, lequel avoit esté son memelouc, acheuré de ses deniers, & portet l'arc de mot dou soudan, & pour ce fu il apelé en farazins Causbondoc. Et sestu Bendocdar fut mout hardy & mout prou, & afronta premier à Tatars, & les desconfist, & desbarata malement & en osist afés, & Tatars se ralierent, & en tant fu venu le soudan à son grant esfors, & fu la bataille entre yaus mout fort; mais l'esfors des Sarazins fu si grant que Tatars ne le porent souffrir, & se mirent à desconfiture, & fu mort en la bataille lor chevetteine Cotbaha, & siaus quy fouirent de la desconfiture, les vilains de la terre par les cazaus si les tuerent & siaus quy se porent ralier, alerent en Ermenie, & là ^a se sauverent, & seste bataille fu à .iiij. jours de setembre de ce dit an, as plains de Thabarie.

311. De puis ceste bataille que vos avés oy, le soudan de Babiloine se mist à retorner en Babiloine à mout grant boubanse & à grant joie, que poy li dura, car entre vées si com il se tornoit, sestu amirail Bendocdar, par assent des autres amiraus, quy furent la plus grant partie de son asent & de sa fuite, si osist le soudan & s'en parti piestant luy & aucun des amiraus de s'amisté, & ala en Babiloine, & entra au chastiau dou Caire, & trova seluy quy gardoit le chastiau quy ot nom Tebec, & s'apelet

a. *Mf.* le.

1260-1261 f[r]eres Cataie, sage home & mout anſien de la païnime, & quy favet mout bien dou ſiecle. Seſtuy Bendocdar li fiſt entendant coment le ſoudan eſtoit mort entre vées, & que il ne conuſſet nul autre en la païnime plus ſage ni plus digne à eſtre ſoudan que luy, & de ce il le re-veſtoit; & à ceſt parole il traïſt ſ'eſpée & la voſt metre en la main en maniere de luy reveſtir de la ſeignorie, mais ſeluy fu ſage & ne voſt prendre l'eſpée & diſt que la ſoudanie aferet miaus à luy que à nul autre que il cou-neüſt au monde, pour la grant promeſſe & valour de luy, & Bendocdar reſpondy : «puis que il vos ſemble que je ſoie digne d'eſtre ſoudan, & que vos avés .j. autre ſoudan fait, quy a nom Melec el Vahar, » quy vient à dire en francés le roy aparant, car les ſoudans ont par uſage quy ſe font apeler quei non que il veullent autre que lor non propre, ſi com les papes font. Et enſi fu fait ſoudan, & fiſt crier le banc par la terre, con vos avés oy devizer, & tous les autres Sarazins de l'oſt entrèrent en biau[s] trouppiaus, les uns amiraus après les autres, & ſi com il entrèrent, aleent au ſoudan nouviau jurer à luy & i faire reverenſe.

312. Et en l'an de l'incarnaſion de Jehſu Criſt M.CC.LXI, morut pape Alixandre, & après luy fu fait pape Urbain, qui fu patriarche de Jeruſalem. Ceſtu rapela le don que pape Alixandre avoit doné ſaint Lardre de Betanie, & Monterabor à l'Oſpitaſ de ſaint Johan.

313. Et en ſe dit an, morut la raine Plaiffance, quy fu feme de Henry, roy de Chipre, & mere de Huguet, heir de Chipre, la quele treſpaſſa à .xxvij. jours de ſetembre.

314. Et en ſe dit an meïſmes, fu fait bail dou royaume de Chipre Huguet de Lezingniau, quy fu ſis de Henry dou prince & de madame Yzabiau, ſeur dou dit roy Henry de Chipre.

315. Et en ce dit an meïſmes à .xxv. [jours de jungnet,

les Grés] prirent Costantinople des Latins, & Palilogue ¹²⁶²⁻¹²⁶³ se fist enperor, & ce fist nomer Costantin.

316. Et en l'an de l'incarnafion M.CC & LXII, le foudan de Babiloine Bendocdar, quy se fist nomer Melec el Vaher, ala afeger Antioche, mais le roy d'Ermenie si estoit alé à Tatars, & les fist ehmeuer de venir, & les Sarazins laiferent le siege d'Antioche, & s'en tornerent en Babiloine.

317. Et en le meïsmes an, l'an de M.CC & LXII de l'incarnafion de Crist, Charle, conte d'Ango, frere dou roy de France, si afega Marseille, dont fil dedens se rendirent à ly par force, & en fu feignor, & mist justizier en la terre de par luy.

318. Et en l'an de l'incarnafion de Crist M.CC & LXIII, Bendocdar, quy estoit novyau foudan, manda mesages à Acre à la creftienté, que il voloit changer les escl'as creftiens quy tenoit, por les escl'as sarazins que creftiens tenoient, & dounés ^a .ij. Sarazins pour .j. creftien. Et sur sefte chose furent au conseil creftiens, & si lor sembla bien afaire & amohne, mais le Temple & Ospirau ne s'acorderent pas, diffent que lor escl'as estoient lor grant proufit, car il estoient tous gens de mestier, & que trop lor cousteroit à tenir à fodées autres gens de mestier, & pour ce ne se vofrent acorder à se, & ja soit se que il diffent verité, toute fois il le deüssent avoir fait pour Dieu & pour la delyvrance des povres escl'as creftiens.

319. Le conte de Jaffe, Johan d'Yblin, fist eschange de ses escl'as au foudan, & le foudan ly fist triue & tint sa terre en pais & à repos, & envers les autres creftiens fu il pour cestu fait mout couroufé & le mostra bien après, car il vint devant Acre à .xiiij. jours d'avril en dit an.

320. Et à .xv. jours d'avril ^b, courut jusques as portes

a. *Mf.* doutez. — b. *Ces mots dans le mf. finissent le § précédent.*

1263-1264 d'Acre dont la fité fu en grant peril, & adons fu nafré de pilès le bail d'Acre, messire Jofrey de Sardeignes, & plufors autres chevaliers & fergans, de quei plufors en furent mors ; & en fel an vint à Acre Izabiau, feme de Henry, dou prince, & feur dou roy Henry gras, de Chipre, & son espous requist le baillage dou royaume de Jerusaleum, & requist les homages des homes quy ne li vofrent faire, pour ce que le droit heir n'en estoit en prezenche. Et toutes fois le refurent à baill, & vint fel an à Acre à .xxv. jours de setembre, leguat & patriarche de Jerusaleum & menistre del vesque d'Acre, Guillaume, quy avoit esté vesque d'Agent, & s'en torna à Rome là leguat Thomas de Lentin ; & ores vos lairay de ce à parler, & vos diray d'un[e] autre aventure.

321. Et en l'an de Crist M.CC & LXIII, les Jenevés en Jene armerent .xxj. guallée[s] de la gent de la cité de Jene & de lor riviere ; & fu amirail & chevetteine .j. grant home de Jeune, sage & counoissant, & quy s[av]oit mout de guerre, quy fu nommé messire Simon Gril. Quant festu party de Jeune, si fu dit que fiaux de la contraire part de Jenevés meymes firent afaver le fait des guallées à Venessiens en Veneyffe, & coment les guallées des Jenevés esteent issues ; & por ce armerent Venessiens tant tost .l. guallé[e]s por aler après les guallées des Jenevés ; mais je vos diray l'engin que festu Simon Gril fist en son viage.

322. Il se party de Jene à ses .xxj. guallée[s] & vint en Sezille, & jeta la vos que il aloit à Sur de Surie ; & meïsmes avoit leuc en Gene marchans aucuns, cuydant les marchans que il alast à la Surie, & de son corage n'en vofte dire à nulluy, & party de Sezille & ala à l'entrée dou goulf, & tous les leins quy trovoit, dissoit à la gent que il alet à Sur ; & de puis que il ot bien pully que par tout que il aloit à Sur, si repaira & se mist à l'ihle

de Maute, & mist à l'agait de l'issue dou goulf de Veneise .j. lein soutil pour descouvrir. Et estant il à Maute, les Veneffiens quy aveent armé .l. guallées, con je vos ay dit, nissirent de lor goulf par cil leins quy aveent trové les guallées des Jenevés, & lor distrent qu'il esteent alées à Sur; & pour ceste seürté les Veneffiens de ses guallées manderent .j. lein à Veneiffe faire affaver à la caravane des marchans veneffiens quy devoient aler à lor veage, car il estoient certains que les guallées des Jenevés estoient alés à Sur, & que il aleent après; & pour seste novele les marchans partirent à lor caravane de Veneise, & se mirent en lor veage, & les .l. guallées des Veneffiens alerent dreit à Sur. Mais je retournerai(s) à dire de Simon Gril & des guallées de Jene qui estoient à Maute. Le lein quy avoit laissé por descouvrir, quant il vy les guallées dou Veneise passer outre & nissir dou goulf, si vint en Maute, & le fist alaver à Simon Gril, que tant tost se parti de luy à toutes ses guallées, & entra entre le goulf de Veneise; & par .j. bien matin descouvrirent la caravane des marchans veneffiens, quy esteent .xxij. tarides & une grant nave quy se nomoit Roquaforte. Et sy tost con les Veneffiens virent les guallées, si se tindrent à enginiés, & se recullirent trestous en la grant nave dou Roquaforte lor personnes & l'aver soutil; dont les Jenevés prirent toutes les dites tarides & le leverent ce que il lor ploist; & puy mirent le feuc à toutes les tarydes, & cuyderent bouter une des tarides alumé[c]s de feuc par dessus la nave de Roquaforte; mais le vent s'esforça, & la nave fist vele, & entra en Veneyse; & le dit Simon Gril se paira en Jene, & là où il avoit bien fait, si fu il chargé, por ce que il n'en ala en Surie, si com il fu coumandé. Or vos laira de Simon Gril, & vos diray des .l. guallées des Veneffiens, quy aleent après Simon Gril, con vos avés oy. Si vindrent par .j. bien matin à l'aube dou jour,

¹²⁶⁴ & s'enbatirent subitement devant la cité de Sur & se fayly poy, s'il se fucent avertis, que il l'eüssent prise, car tout le plus de la gent dormeent encores, & toute fois fail-
lirent la gent, & s'armerent. Et les Jenevés quy demou-
reent à Sur aveent .j. cons[e]le, quy avoit nom sire Melian
de Marin, quy favoit de guerre & fist en la defense asés
de bien, car les Venesiens prirent aucunes de lor tarides,
des plus grans, & firent des .ij. piefes de lance ne de
proe, & les lierent l'un à l'autre, un pont; & au chef
dou pont avoit une guage rionde encurée faite à la
forme de cage de nave, & mirent .j. home dedens, &
colerent les antenes haut; & s'acosta la guallée à mur de
la ville en .j. leuc qui est entre la Tor de la Cheene &
la Tour de sainte Cateline, & venit se le cage, & l'ome
quy estoit de dens si haut sur le mur, quy lanseit javelos
& pieres sur fiaux qui esteent sur le mur, si que nul n'en
ozeit estre sur les murs, en seluy leuc, la quele chose poet
estre à grant peril. Et avint chose que le cons[e]le des
Jenevés, sire Milian de Marin, si se trova cel endroit, &
l'ome de la cage li lanfa .j. javelot, & le fery sur la teste,
& li faufa .j. elme pizans tout outre; & s'il n'en eüst eü
desous une serveliere, mort l'eüst; & se cop fu veü de mout
de gent, & adons le cons[e]le & les Jenevés prirent arbres
de guallées & de grans vauffiaus, & les claverent sur le
mur, & firent cages com cage de nave encurée, & les
coulerent en fiaux arbres; & veneent plus haut de guages
des Venesiens, dont les homes venesiens quy de dens
estoint n'ozèrent paristre ny ferir ni lanffer; & se par-
tirent dou mur & alerent o lor autres guallées. Et d'Acre
lor avint autre .vij. guallées de Venesiens, & le seignor
de Sur fist venir à Sur fergans, archiers, Sarazins, vilains
de sa terre, & d'Acre meümes ly vindrent gens en s'aye,
ces amis, si que Venesiens se partirent & alerent à Acre,
& là entendirent certainement coment les guallées des

Jenevés de Simon Gril prirent la caravane des machans ¹²⁶⁴⁻¹²⁶⁵ venefiens entre le goulf.

323. Et en se dit an morut pape Urban cart, & fu fait maïstre Guy pape, cardenal, quy [fu] vesque de Sabine & arsevesque de Nebone, & se fist apeler Climens cart.

324. Et en se dit an de Crist M.CC & LXIII, morut Johan d'Yblin, seignor de Baruth, & si laissa .ij. filles, & morut à Acre Huet, heir de Sezare.

325. Et en se dit an, le roy de Castel se combaty as Sarazins de Grenate entre Corde & Seville, & osist Sarazins .iiij^m. à cheveu, sans fiaux quy estoient à pié, que furent afés.

326. Et en se dit an, passa en la Terre Sainte à Acre messire Oliver de Terme, quy fu .j. haut home d'Espaigne prou & sage d'armes.

327. En cestu an, le pape fist senatour de l'iglise Charle, le conte d'Anguo & de Provence, frere dou roy de France Loys.

328. En l'an de M.CC.LXV, le soudan de Babiloine Bendocdar, & se faisoit dire Melec el Vaher, vint de Babiloine & prist Seffaïre & Surie à .vij. jours de mars, & puis afeça le chastiau d'Arfur, quy estoit de l'Osпитau de saint Johan de lor achat, quy l'acheterent de messire Balian d'Yblin de que il estoit, le quel chasteau fu mout bien garny des gens d'armes & d'autres choses, mais le dit soudan le prist par force d'engins & de mines, de .xv. jours de mars jusques au derain jour d'avril que il le prist, & furent pris dedens chevaliers de religion & de siecle & fergans d'armes .m. & plus, & fu veü en Acre .j. signe cler come espée dou lonc d'une lanse & large d'un[e] paume & venoit devers orient & se fery par semblant dedens le campagnier de Sainte Crois d'Acre, & messire Hugue de Lezingniau, quy estoit bail de Chipre, vint au secours d'Acre & amena belle navie de gualées

¹²⁶⁵ & d'autre[s] vauffiaus & .c.xxx. chevaliers & fergans & valès à cheveu pluffors ; mais ores vos laira à parler de luy, & vos diray .j. autre aventure quy avint outremer.

329. En cestuy meïsmes an, il avint que .j. haut home, qui avoit nom Simon de Monfort, qui estoit en Engleterre & avoit pour feme la seur dou roy d'Engleterre, de quei il en avet plufors anfans & estoit conte de Glofestre, & fi ot grant guerre avec le roy d'Engleterre, fi come je le vos mostreray.

330. Il avint que cestu roy d'Engleterre ne laïsoit rien quy ne dounast, & sovent venoit à luy gens estrangers de pluizors provinces, les quels il acuilloit & avançoit en toutes choses, & ja foit se que il poiet tout se faire com seignor, toute fois les chevaliers d'Engleterre la plus grant partie se courouferent mout de pareils ^a fès, en parlerent de ce, & en la fin vindrent au roy, & li dirent debonairement que il ne deüst plus acullir gens estranges au païs, dont le roy pour ce qu'il requ[i]strent se amiablement & pour ce que li mostreent par plufors raisons que ce estoit le profit de luy & de sa terre, fi conpli lor proieres & lor promist en prezence les uns & des autres que il plus ne doit doner fieis ni terre à nul arme dou monde que par le gré de ses homes, & manda pour le conte Simon de Monfort, & vost que il fust chef de ses homes en ce fait, dont il s'en escuza mout, & ne vost estre, & desconseilla mout le roy ; tant l'esforça que il li fist otroer & jurer fur sains, dont le conte Simon li dist bien que il se gardast, puis que il les faïsoit jurer, que il poroit aler contre son faïrement. Seste chose passa un grant tens, & quant la chose fu enveillie, le roy failly de se fait contre les homes, dont avint choze que les chevaliers requistrent au conte Simon de Monfort, quy fust chef de

a. *Mf.* pareille.

seste bezoigne, par le fairement que il avoit fait, & pour ¹²⁶⁵ le fairement maintenir, se mist en l'aye des chevaliers d'Engleterre; & quant le roy d'Engleterre entendy lor afaire, si se conseillèrent, luy & son frere, le conte Richart quy se nomoit roy d'Alemaigne, & .j. sien fis, qui se noumoit Odoart, qui estoit ja parcreüs ^a & grant & biau chevalier, de prendre le conte de Monfort & aucuns autres contes & vavafours, & puis autres venreent bien à chef; mais avant se qu'il eüssent mis à euvre lor propres, le conte Simon de Monfort & les autres se partirent & yssirent hors de la cité où li rois estoit, & firent .j. host contre le roy, dont le roy veant les venir contre luy, si lor vint à l'encontre à cel poy de gens qu'il poüst avoir, mais siaus dou conte furent afés grant gens, & dura la bataille poy, & en la fin le roy & les siens furent desconfis, & si ot pluffors mors d'une part & d'autre, & fu le roy son cors pris, & fu pris son fis messire Odoart & le frere dou roy, qui ot nom Richart, & se disoit roy d'Alemaigne, & aucuns autres chevaliers, & pluffors eschaperent de la bataille, quy soustindrent & maintindrent les chasteaus & les fortereces dou roy.

331. Le roy d'Engleterre & son fis messire Odoart si furent en la prison dou conte Simon de Monfort de Glocestre, & pour ce qu'il estoient mout prochains à la contesse, sa feme, dou conte Simon, si furent en large prizon & sans destrece, & messire Odoart, quy estoit jeune chevalier, si chevauchet tous les jors avec le conte. Et quant messire Odoart vi que le conte se tint aseür de luy, si manda porchasser .j. cheveu fort & ihnel & bien courant, & seluy qui li porchassa li en fist present, & quant ileuc le dit cheveu & l'eüt chevauché & esprové por bon, il manda à ses homes chevaliers de sa partie

a. *Mf.* pour treus.

¹²⁶⁵ quy deüssent venir en .j. leuc, qui lor manda devizer, qui est près de sel chasteau où il estoit, & quant il lereent venus là, qu'il li feüssent à saver pieftant, & que il se meüssent là de nut tous enssi, com il lor manda. Enfi le firent, & furent .ccc. chevaliers armés & bien montés sur lor chevaus sans nul autre maihnée, & se mirent de nut en celuy leuc, & pieftant le firent asaver à messire Odoart par .j. garson & entreseignes.

332. Quant vint à l'aube dou jour, le conte Simon de Monfort si chevaucha, si com il estoit uzé, & messire Odoart o luy, quy fu monté sur celuy sien cheveu, si se mist à gualoper à destre & à senestre, soi aloignant tout jour de la route dou conte ; & quant il fu bien aloignés, si se mist à courre diffant : « Adieu, conte de Monfort ! » Et s'en ala ver le ^a leus où ly chevaliers de l'enbuchement estoient, quy faillirent tantoft hors, & le refu(e)rent. Le conte & sa gent li aleent après & ne le porent ataindre, & quant il virent les chevaliers yssir de l'enbuchement, si reparerent arier, & siaus enmenerent messire Odoart, quy fu delivré, con vos entendés.

333. Messire Odoart si asembla gent, tout ce qu'il post aver à cheveu & à pié, & vint encontre Simon de Monfort, & quant il fu près, si manday avant un ^b poy de gens à cheveu, quy porteent banieres as armes de Monfort.

334. Le conte Simon avoit mandé à ces .ij. fis, quy estoient en .j. autre chasteau, coment messire Odoart estoit eschapé de sa prison, & coment il asembleit mout de gens pour venir ly encontre, & que iaus le venüssent secourre ; & por ce quant le conte Simon vy la gent de messire Odoart venir, quy porteent banieres de Monfort, si yssi encontre pour iaus refovoir, & toute fois nissi il armé

a. *Mf.* ly. — b. *Mf.* en.

luy & sa gent, mais sans nul ordenement, con fil qui ne se ¹²⁶⁵ prenoit garde de cest aguait; & s'il fust yffu ordonement, ne li fust pas mezavenu, car il estoit prou chevalier & hardy & de grant cuer, dont il avint que quant il fu hors o partie de sa gent & de son poer, si se trova deseü, con vos avés oy, car la gent de messire Odoart, quy veneent premier, jeterent à terre les banieres de Monfort & leverent les armes de messire Odoart, & coururent sus au conte Simon de Monfort & à sa gent, & fu la bataille entr'eaus, & messire Odoart survint après, quy lor corut sus tous frès, & fu la bataille mout aspre, & morut gens asés d'une part & d'autre, & en la fin le conte Simon de Monfort si fu desconfit, luy & sa gent, & le conte son cors si fu pris en persone vif, & quant il vint meïsmes de la bataille, messire Odoart demanda conseil à .j. sien couzin germain, qui ot nom messire Henry d'Alemaigne, lequel estoit ausy couzin germain des ansans dou dit conte Simon, enfans de .ij. feurs, se que il feroit dou conte Simon. Le dit messire Henry li conseilla & li dist que [s']il voloit aver repos & metre fin à la guerre, que il feïst tailler la teste dou conte Simon, & fereit dire que il fu mort en la bataille, por se que l'on ne le tenist à laidure d'aver le tué puis que il fu pris; dont messire Odoart par le conseil dou dit messire Henry d'Alemaigne fist sele nut coper la teste au dit conte Simon de Monfort, & si le fist jeter au champ entre les autres mors. Sachés que en selle bataille furent mors mout de chevaliers & autres gens, dont aucunes y ot contes & barons, de quey le pais en fut mout amerme.

335. Après cest mortel bataille, tous siaus de la partie dou conte Simon de Monfort furent mout desconfortés & esmaiés sans plus d'esperance, & delyvrerent le roy d'Engleterre & son frere le roy d'Alemaigne, & les autres quy estoient en prisson.

¹²⁶⁵ 336. Ly roy, quant il fu en Salibiere, il mist main sur ses averfaires & fist morir aucuns, & plusors autres tint en prisson là où il moroient de fain & de mesaise & par destrece.

337. Or vous diray de puis qu'il avint ceste guerre, cestuy haut home, messire Henry d'Alemaigne, vint en une vile qui a nom Viterbe, & aleit à Rome por estre empereor d'Alemaigne; & est[oir] là à Viterbe dedens une yglise, où il oyet messe, Guy de Monfort, fis qui fu dou conte Simon de Monfort, dont je vos ai parlé, & le dit Henry conseila à messire Odoart de talyer la teste au dit conte Simon de Monfort. Si vint là à Viterbe, & entra en la cha(m)pele, & fery d'un bourdon par mi le cors dou dit Henry d'Alemaigne, en vangance de se qu'il conseilla de tallier la teste de son pere, con vos l'avés oy; & se party, & ala en Tos cane.

338. Cestuy Guy de Monfort si avoit à feme la fille dou conte Rous de Toufcane, & amena o luy de la gent de son sengneur .l. chevaliers & autres gens à cheveu por se fait faire, dont le pape l'escomenia .j. tens, & puis fu asot; & sâchés que cestu Henry d'Alemaigne estoit couzin jerman, enfans de .ij. seurs, si con je vos ay dit autre fois; & ores vos lairai à parler de ce, & vos diray .j. autre aventure.

339. Il avint en se dit an de .M & CC & LXV de l'incarnacion de Crist, que .j. saint home des haus barons de France, quy fu conte de Never(e)s, & le conte de Nantuel, & messire Alart de Valerie & .lx. chevaliers de France, si vindrent en la terre sainte de Surie & au service de Dieu, & ploft à Nostre Seignor que se prodome, conte de [Ne]ver(e)s, morut à Acre & fist son testament de tout ce quy se trova dou sien de monoie & de harnais douner tout pour Dieu as povres gens; & sâchés que Nostre Seignor fist pour luy miracles, car tous ma-

lades quy atouchoi[en]t à son monyement estoient tant tost ¹²⁶⁵ guaris de lor maladie. Or vos laira a parler de ce, & vos diray .j. autre grant fait, quy avint en ce dit an l'an de M & CC & LXV de Crift.

340. Charle, conte d'Ango & de Provence, frere dou roy Loys de France, quy prist Damiate, si vint à Rome & mena o luy .m. chevaliers francés, & fu coroné dou royaume de Sezile par le comandement dou pape Climens; & après ala contre Manfré, quy estoit conte de Sezille, de quei je vos [ai] autre fois parlé, dou fis de l'empereor Federic, ney avant dou mariage, & vos ai(s) dit coment l'empereor espouza sa mere, quant elle vint à mort, pour luy aleauter.

341. Cestuy Manfrey, quant il oy que Charle se fu encourouné de son royaume, & li venoit encontre, si porchafa gens par deniers & par amisté, tant que il asembla .j. grant host à cheveu & à pié, & especiaument aprocha à luy les Sarazins de Nocheres, & ce fia de tout à sa force, ni ne se vost de tout premier acorder à l'iglize. Si ala en la bataille escomenié, & er[t] rebel contre l'iglise; & sâchés que gens quy regarderent à fors à qu'il fist reguarder, & li aveent dit que il trovoient en lor fors & par lor reguart, que il devoit morir en la bataille en .j. champ des flours; & por ceste paor il eschiva quant que il post d'encontrer soy au roy Charle, & por ce eschiva tant quy ne post puis, car tant con le roy Charle entroit en sa terre, & Manfrey aloit droit de lonc par devant, & si come aventure done, le roy Charle prist à torner en deriere, & non à pensément, & fist son tor par une autre vée contre Manfré. Et Manfré que riens ne savoit de se, si aloit tous jours de lonc, cuydant que le roy Charle li venist deriere, mais quant vint le matin à "

1265 l'aube dou jour, les .ij. oſt ſe vont rencontrer, & quant Manfré le vy, ne voſt retourner por non metre la gent en route ; & areſtant enſi Manfré demanda de ſeluy leuc le nom. L'on li diſt que ce eſtoit de Saint Jermain l'Aguillier, & que ce champ où l'oſt eſtoit, avoit à nom le Champ des flours. Manfrey de feſte parole fu mout deſconforté, & douta la devinaille, & toute fois ſe priſt à conforter, & atendy la bataille. Et le roy Charle fiſt armer ſa gent & devizer ſes batailles & fiſt chanter meſe à l'henor de Dieu, & ala vers la bataille de Manfrey, qui venoit eſcomeniés à la bataylle, y venoit perilliouzement, & por ce li meſchut, & le roy Charle ot chevaliers francés .m. ehlis adurés ^a d'armes, & ſi ot ſergans à cheveau & vellès & mehnée, gens aydans autres .m. largement, & ſergans à pié une grant cantité. Manfré en avoit de toutes gens, .v^m. à cheveau & plus, & gens à pié une grant cantité, ſi que la bataille comenſa mout près, & ſi ot de cos donés & pougneïs fais les uns as autres ; & en ſe mileuc, nus ne ſe conuſſoit mye bien, quy avoit le meillior, ſi que une aventure avint que Manfrey ſe tenoit d'une part ſur .j. tertre, & avoit .xl. chevaliers en tour ly. Si avint, ſi come aventure doune, que .j. cariau d'abaleſtre fery en la main de ſeluy quy tenoit le conſanon de Manfré devant luy, & perſa la main o tout la teſte, ſi que le conſanon chanſela ſi bas, quy ſembla as chevaliers francés quy fu abatu par lor gens, & crierent mout haut : « Alons avant ! que tout eſt noſtre ! » Et courut le roy Charle & le meillor de ſon hoſt en ſele place, ſi que l'oſt de Manfrey ne poſt durer & ſe miſt en deſconfiture ſans retour.

342. En celle bataille ſi ot mort gens affés à cheval & à pié entor .x^m. perſones, & fu trové mort le roy

a. *Mf.* adurer.

Manfrey, & si tost ciaus de Sezille & de Principaut & de Poyle & de Calabre se rendirent au roy Charle. 1265-1266

343. Le roy Charle prist la feme dou roy Manfré & .j. sien fis & une foue fille damoisele, & les tint en prison en .j. chastiau.

344. Cestu Manfrey si avoit .j. autre fille, qui ot nom Costance, quy estoit mariée au roy Piere d'Aragon, quy avoit .j. fis ahné, quy fu nommé Jame, que puis fu roy d'Aragon, & l'autre fu apelé Federic, des quels je vos parleray si avant, quant tens sera.

345. Et quant fu en l'an de Crist M.CC.LXVI, Bondocdar [fu] soudan de Babiloine & de tous les Sarazins, car à son tens il n'en avoit en nulle terre soudan nul des Sarazins for ly, & toute la païnime fu sous sa seignorie.

346. Le soudan vint devant Acre, & demoura. viij. jours au mois de gun, & puis ala aseger Safet, chastiau dou Temple, mout biau & mout fort en la montaigne, loins d'Acre une jou[r]née, & manda à siaus dou dit chastiau son present à l'usage des Sarazins; mais siaus dou chastiau li geterent son present as manganiaus, de quei le soudan fut mout couroulé, & jura par son Mahomet qui les meteroit tous à l'espée, & tant tost fist dresier ses engins, & faillirent le chastiau, & li donna mout d'asaus jusques à .xxij. jours de jungnet que il le prist; & si vos diray la maniere coment il le prist.

347. Quant la gent dou soudan prirent la barbacane dou chastel, il perdy mout de sa gent, car au chastel avet bones gens d'armes, freres & fergans, & douta le soudan de prendre le par force quy ne perdist de sa gent, & defendy l'asaillir, & fist crier son banc que tous les Suriens, fergans, archiers pussent nissir hors dou chasteau à sa fiance, & ce fist il pour metre descorde entre les Frans & les Suriens, si que les Frans distrent as Suriens quy les aveent traïs, & firent d'aun bataille entre yaus; & adons le

1266 foudan lor fist doner fort asaut, & fiaux dou chastel avoient perdu la barbacane, & afeblis [estoiens] durement, & si estoient en grant descort les uns as autres, & si n'en atendeent secours de nule part, car le chastiau estoit avironé des Sarazins de toutes pars, & se crierent as Sarazins quy se tenissent de non combatre, car yl voleent mander lor mesage. L'on dist au foudan, quy fist remai[n]dre le combatre, & fiaux dou chastiau si furent au conseil & orderent de mander au foudan .j. frere sergant dou Temple, quy avoit nom frere Lion Cazelier des cazaus de Safet, & favoit mout bien la langue sarazine, & li enchargerent à demander au foudan fiance pour les Frans, si com il avoit doné as Suriens par le banc quy fist crier. Cest frere Lion nissi hors, & ala au foudan, & li dist sa mesagerie, & le foudan li fist en audiens si bon respons come il post, mais il après soul à soul parla au dit frere Lion, & li dist que il estoit mout courousé vers fiaux dou chasteau, quy li lanferent son present, & li aveent mort mout de ses gens, & que il les voloit tous faire morir, si que il lor voloit doner sa fiance par la main d'un amirail quy avoit tout sa semblance, & puis le[s] feroit metre tous à l'espée, & se il se voloit travailler à porchascer festu fait, que il li feroit mout de biens, ou se non, le chastiau quant il le perroit, il ly feroit faire aspre mort. Quant frere Lion entendy le foudan, si or grant paour que il li otreia de faire cant que il vost, & torna au chastel, & lor dist que le foudan li avoit otroié fiance à trestous & que il en persone lor jurera lor veant. Se firent mout grant joie seaus dou chastiau, & quant vint l'e[n]demain matin, le foudan fist venir sel amyraill quy li ressembloit & le fist aler par devant le chastel à tel henor con l'on faisoit à son cors, & quant siau dou chasteau le virent, si cuyderent que se fust le foudan, & se tindrent mout aseür, mais il furent traïs & deseüs, & seluy amirail lor jura fiance de

conduire les à Acre sauf & seürs, & nyssirent dehors le ¹²⁶⁶ chastiau à route[s] les mulases trofées de lor harneis, con pour aler pieftant à Acre, car il non y a de chemin de Safet à Acre que mains d'une journée. Et le soudan lor fist dire que il se repozaient se le nut, & le matin le feroit mener à Acre, & ensi lor covint faire, & au matin si les fist tous prendre & mener loins de Safet demi liue sur un toron, & là les fist morir les testes tallées, & de puis fist faire .j. serne d'un mur entour yaus; & encore perent lor os & lor testes, & dit on, & fu certaine chose, que luminaire dou siel vint sur lor cors plufors fois, & crestiens & Sarazins aucuns le virent, & .ij. freres menors furent avec yaus, quy les tindrent fermes en la foy pour lor prescher, qui lor fu grant profit à l'arme. Et frere Lion le Cazelier, que pour paour de mort fist feste traïson, si se regnea & devint Sarazin; & ores vos diray autre chose que le soudan fist.

348. Quant le soudan prist le chasteau de Safet, con vos avés oy tant tost, se party & ala ^a au royaume d'Ermenie, quy a mout fort entrée & mout estroite, mais il y entra par sa grant force & courut toute, & là guasta & destrust mout de cazaus, & prist menue gent; & le roy d'Ermenie n'estoit pas, ains estoit alé à Tatars, si que il avoit laissé ses .ij. fis: l'un avoit à nom Toros, & l'autre Livon, & le soudan osist Toros, & Livon prist vif & le mena en Babiloine, & mena mout de grant peuple de menue gent.

349. Et quant vint au mois d'aoust, messire Hugue de Lezingniau, baill dou royaume de Chipre, vint à Acre & mena mout belle compaignie de gens d'armes, chevaliers & autres, & puis que il vint, luy & le Temple & l'Ospital, & les Alemans & les chevaliers françois & mout

a. *Le ms. répète & ala.*

1266-1267 d'autre gent à pié & à cheveu, & alerent en une chevauchée vers Tabarie, & en lor chemin damagerent mout de leus de Sarazins ; donc le cry se leva par la terre, si que les Turs dou Safet de syaus leus entour s'enbucherent au Caroublier, & au plain d'Acre firent sur l'avant garde de nostre gent, que pour covoitize dou guaigh estoient bien .iiij. liues devant les autres, & les desconfirent laide-ment, s'est à faver l'Ospitau & les Alemans & les chevaliers franés de la compagnie de messire Jofrey de Sardaignes & pluffors autres, & en morut bien .v^c. homes ou plus, que à pié que à cheveu, des qués mout en fussent eschapés, mais les vilains de la terre, quy sont tous Sarazins, les tuerent la nut, trovant les amuses par les boiffons, por lor armeüres & por lor robe prendre ; & si avint en tel guize de cele chevauchée de la crestienté, & en sel an au mois de delier morut, .j. mout haut home quy ot nom monseignor Johan de Yblin, conte de Jaffe, de quey je vos ais autre fois parlé si ariere.

350. Et quant vint en l'incarnation de Crist M.CC.LXVII, cestuy soudan de Babiloine vint devant, & tout son host, le segont jour de may, portant banieres dou Temple & de l'Ospitau & de Sur, & surprist la povre gent de menue au plain d'Acre, quy estoient nissus pour guariter ^a ; & courut jusques as portes de la ville, & ocist des menues gens qu'il ot pris .v^c. & plus, dont il n'en ot nul de que ne ly fu trait le fiel dou cors & rongnies les testes à tout les cheviaus d'entour par de sus les oreilles, quy porterent au Safet, & les passerent par une corde, & les lyerent entour la grant tour dou Safet, & tant y demoura con la corde post durer. Et l'endemain retorna au Safet, & à .xvj. jour de may, retourna devant Acre, & conduit Buhohan deprès le toron que l'on apele Toron Salahdin,

a. *Mf.* guarirer.

& fist coure au plain d'Acre bien .iiij^m. homes à cheveu, ¹²⁶⁷ dont la gent d'Acre faillyrent as armes, & sonerent la campane por ce que tous gens yffissent dehors. A sel tens estoient venus à Acre .ij. haus feignors, freres andeus, mais il estoient de bas fis dou roy Jame d'Aragon le veill : ses issirent dehors & le Temple & l'Ospitalu furent sur .j. toron, quy est devant Acre, si près des murs come une abalestre traieret & poy plus, & virent les .iiij^m. Sarazins par devant eaus, & dou foudan qui estoit enbuché au Toron Salaheldin, con je vos ay dit, ne savoit l'on nouvelles, si que [les] .ij. feignors, fis dou roy d'Aragon que je vos ais només, si voleent ferir as Sarazins, & hastlerent mout les Templiers & les Ospitaliers, & lor distrent de groses paroles, miaus s'aus ne lor vostrent croire de rien, car s'il eüssent feru, la cité fust esté perdue, si con je vos le diray après se.

351. Estant enfi les Sarazins, con je vos dis, bien matin, vos diray que meschance avint as crestiens. Nos aveemes de sà la mer .j. haut home de France, quy se nomoit messire Robert de Crezeque, que selle nuit avoit, luy & messire Oliver de Terme & autres chevaliers & tricoples, estoient issus hors pour briffer cazaus de Sarazins, & furent bien .c.xxx. homes à cheveu d'armes sans les escuers, & chevaucherent as parties d'un chastiau quy a nom Monfort des Alemans, & à selle heure que ses Sarazins estoient au plain, & le foudan enbuché, si com je le vos ays dit, messire Robert de Crezeque & messire Olivier de Terme retornoient de lor chevauchée, & en lor venir firent si grant poudriere que les Sarazins se aperfurent, & chevaucherent encontre yaus, & s'aresterent entre nostre gent quy estoient sur le touron & s'aus quy veneent, & quant les uns furent si près des autres, si furent coneüs. Messire Olivier dist à messire Robert que les Sarazins estoient trop grant gent, & que meillour si feroit

¹²⁶⁷ d'eschiver la bataille, car messire Olivier counuffet bien .
quy se pooient bien metre dedens la ville d'Acre fave-
ment par les jardins devers la Porte de Maupas; mais
messire Robert li respondy que il estoit venu de sà la
mer, pour morir pour Dieu en la Terre Sainte, & que il
yroit en toutes manieres en la bataille; & toute fois .j. sien
fis que messire Robert avoit o luy por ce que il estoit
enfant, manda il avec messire Olivier, & s'en party
messire Olivier & entor de .vij. ou de .viij., & tint son
chemin par les jardins, & se mist dedens Acre. Entre-
tant se furent aprochés les uns as autres, quy n'en avoit
que de ferir as Sarazins, quy estoient entour de .iiij^m.
A tout se n'en ozerent premier envers nostre gent en-
batre quy n'estoient pas .ij^c., & messire Robert ne targa
mie, ains fery luy & sa compaignie par les Sarazins quy
lor ovrirent vée & les passerent outre, & tindrent le che-
min ver à Acre, & si com il repairoient, & Sarazins les
covrerent derieres & faillirent .j. chevalier francés, messire
Bauduin de Saint Jorge, frere fu de f. Henry de Guines,
& li tuerent son cheveu, si que messire Robert adons se
fery dedens les Sarazins pluiffors, & se defendirent
si longuement que Sarazins ne les poient abatre, ains
crierent les uns Sarazins as autres que l'on deüst ferir
les greniers de l'orge, ce est à entendre de ferir as che-
vaus; & seste parole distrent covertement que Frans au-
cuns ne l'entendissent, & si tost con les Sarazins enten-
dirent à ferir & à tuer les chevaux, si fu la bataille plus
tost delivre, car si tost come .j. des nos estoit à pié, si
estoit mort, & en la fin furent les desconfis & mors les
nostre, quy furent plus de .iiij^c. perſones à conter o les
escuers, de quey ot pris vif aucuns, & de ses que l'on
prist vif quy furent bien poy, si furent les .ij. nevos de
messire Olivier de Treme, que puis furent mors en pri-
son de Babiloine, & .j. autre chevalier catelan, qui ot

nom Cordate. Et cestu puis qu'il fu pris, fu mis en une ¹²⁶⁷ maison à .j. cazau de fout Safet, quy avoit une fenestre o milieuc de la tarase que avoit .j. baston de buche travers la fenestre, & le fest de la maison n'estoit mie si haut, mais bais come maison de vilain; & festuy Cordate estoit chevalier mout ligier & bien aidant, & li valut, car ligierement failly en haut à la fenestre, & se prist au baston de la tarasse, quy estoit de terre & defendy de la tarasse, & se mist en chemin vers Acre [par] champ & travers hors dou droit chemin, par seignau d'aucun[e] estele, & fu à l'aube dou jour à Acre, & fu devant le patriarche & les autres seignors, que il conta tout son errement, con vos avés oy, & dist tant que celle gens d'Acre quy estoient sur le toron, s'il eüssent feru, que la terre fust esté perdue, car le soudan son cors [estoit là] à .xv^m. homes à ^a chevau[s] escheris, chascun sur sa beste aparailés, & attendant que ciaus d'Acre ferissent sur les Sarazins dou plain, & le soudan, son enbuchement feroit tant tost failly & feru vers la ville.

352. Les gens d'Acre yssirent & manderent querre les cors des mors crestiens, quy estoient sans teste, car les Sarazins lor aveent levé les testes à tous yaus quy estoient mors à la bataille, que à paine poiet on connoistre son parent par aucun signiau que il y eüssent en sa char.

353. Encores après poy de jours revint le soudan de Safet à Acre, & fist abatre les molins & les tors des jardins & tayllier les arbres & les vignes quy estoient hors d'Acre, & fist mout de maus, mais tout en some vous viaus dire de ses afares que fist en Surie, que il prist à son tens jusques à ce jour & le Crac de l'Ospitau & Gibelcar, & prist encore autre leuc après se que ja vos ays dit; mais je

1267 vyaus laiffer à parler de luy ores, por dire vos aucunes autres choses, quy avindrent en feste dite année.

354. Il avint que les Jenevés quy aveent grant entendement de yaus vengier de lor henemis pisans & venesiens, si ce volestrent affaier encores d'eaus venger de lor henemis, & armerent en Gene .xxviij. gualées, & fu lor amiraill Luquet de Grimaut, & si ot o luy en sa compaignie .ij. sages homes & artyllous de mer, messire Pasquet Mallon & Papon Mallon, & vindrent à Acre subitement à .xvj. jours d'aoust de ce dit an de M & CC & LXVII de Crist, [en] le port d'Acre, & ardy[rent] .ij. naves de Pizans dedens le port, & mirent lor enseigne defus la Tour des mohches, & demourerent au port .xij. jors; & dedens ce, le dit Luquet de Grimaut se party & amena o luy .xv. guallies, qui aveent bezoign d'adouber, & ala à Sur, & si laissa au port d'Acre .xiiij. gualées, & [en] son leuc se mist Pasquet Malloun, quy ot o luy Papon Mallon, & estant là à Sur, l'amirail de les Venesiens vindrent à .xxviij. gualées à Acre quy furent armés à Veneize, & surprirent ses .xiiij. guallées des Jenevés. Mais quant les Jenevés virent les Venesiens, si se partyrent, & lor alerent encontre, & se firent il por aver plus large mer à eschaper, car s'il les eüssent trovés au port, toutes les eüssent prises, mais à la manyere que il firent, ne perdirent mie tant, car il se mirent par my les Venesiens & passerent outre, si que les Venesiens en retindrent .v. à toute la gent quy furent mors, & après les autres .viij. guallées alerent à Sur & fure[n]t o les autres guallées quy s'adobeent dedens le port de Sur, sauve .iiij. guallées quy aleent vers Sayete pour parler au maistre dou Temple, & l'amirail Luquet de Grimaut dedens, à quy l'on manda la novele, & tantost il torna en deriere, car il n'estoit mie alé trop loins, & fu durement couresié. Et tant tost cele nuit meïsmes s'en partirent de Sur & repairerent en

Jeune, mais les Venesiens à lor .xxviij. guallées vindrent devant Sur, & cuyderent trover les guallées des Jenevés, & quant il ne les troverent, si se repairerent d'Acre ^a en Veneyse, & firent triues entre Jene & Veneise à .iiij. ans, & chascun .iiij. ans renouvelleent la triue, por se que les Jenevés voleent corte triue, car lor entendement estoit de yaus vengier, si com il firent, & l'orés en ce livre.

355. Il avint en le dit an que Huguet, hair dou royaume de Chipre, & fu fis dou roy Henry gras & de la raine Plaisfante, si trespassa de se siecle au mois de novembre, & fu fait roy après luy Hugue de Lezigniau, le jour dou Nouel, par le patriarche Guillaume, qui estoit alé pour viziter les yglises de Chipre; & festu Hugue fu cousin jermain de festuy Huguet qui morut, car le dit Huguet fu fis dou frere que fu roy Henry gras, & Hugue de Lefigniau fu fis de la sœur, & .j. autre Hugue avoit quy fu fis de une autre sœur & dou conte Gautier de Breine, que morut en prysson des Sarazins, con je vos ay dit avant, dont festu Hugue, conte de Breine, chalonga le royaume de Chipre, mais il n'exploita nient. & se party dou païs & ala outremer, & remest le roy Hugue de Lezigniau roy saissi & tenant par esgart de court.

356. En ce dit an, se crusserent pour passer en Surie le roy Loïs de France & ses enfans, & le roy Charle & le roy de Navare & messire Odoart, fis dou roy d'Engleterre, & son frere & plusors autres barons d'Alemaigne & d'Engleterre & d'Espaigne, que depuis alerent à Tunes, con vos entenderés si avant.

357. En l'an de M.CC.LXVIII de Crist, morut pape Climens, & fu fait pape Gregoire Plaisenty, qui estoit arce-diaque dou Liegerat, le quel estoit au jour quy fu ehlit en la sité d'Acre, & fu mené à Rome.

a. *Mf.* en acre.

¹²⁶⁸ 358. En celuy meïsmes an, avint que Corradin, qui fu fis dou roy Courrat & de la fille dou duc d'Ostheriche d'Alemaigne, entendy coment le roy Charle avoit defconfit & mort le roy Manfré son oncle ; si fist un grant host de gens à cheveu & à pié, pour aler encontre le roy Charle, & tout ce fist il par l'atiffement des Pizans, & le conte Girart de Pize ala il meïsmes o luy en Alemaigne & vint o ly en la bataille, & si vint ausy .j. grant home de Jene, frere de Aubert Espine, quy fu capitaine de Jeune .j. tens, & se party le dit Couradin d'Alemaigne & vint encontre le roy Charle, & mena o luy son oncle le duc d'Ostheriche & autres barons d'Alemaigne.

359. Le roy Charle asembla sa gent & ly ala à l'encontre, & quant il se furent entrevées, si ordenerent lor batailles & lor eschelles, si come il deveent, dont la gent de Corradin ferirent premier & chargerent si fort la gent dou roy Charle, que il les bouterent dedens lor paveillons, & tant con la gent dou roy Charle se defendoyent dedens lor paveillons, le roy Charle si fu sur .j. tertre haut & avoit une grant eschele des chevaliers des meillours qu'il avoit, & si fu o luy .j. chevalier de France quy fu nommé messire Alart de Valerie, chevalier prou & hardy & de grant renommée & favoit mout de guerre, & à sele oure que le roy Charle vi sa gent si rebutés entre les tentes, si fu mout esmaiés & demanda à messire Alart de Valery s'il y avoit aucun chastiau où il se peüssent refter, se bezoigne fust ; & messire Alart li respondy que il y avoit Paris, ni autre il ne favoit, & que il pensast d'autre chose faire ; & adons vint à luy .j. valet quy ly dist : « Sire, pensés de secoure vostre gent, quy sont trop mau-menés ! » Et le roy Charle li respondy : « Laissés faire, car les bons & les fors & hardis nos remaindront, car la paille vait au vent, & le forment demoure. » Sur ces paroles messire Alart de Valerie vy nissir des herberges

de la gent de Couradin chargés de robe qu'il enpor-¹²⁶⁸teent, & dist au roy Charle : « Alons, sire, secoure nos gens, & vaincrons nos henemis ! »

360. Le roy Charle defendy au plein, frès & repofés, & chevaliers des meillours qu'il avoit, & s'enbati sur la gent de Couradin, & les troverent las & travaillés, & autres estoient chargés des robes & harnès que il aveent guaigné de la herberge & esparpoulliés les uns des autres : si les foulerent premier de cos de lances & après de bordons, si que la bataille fu mout mortal, & y morurent mout de gens. Et en la fin Corradin & son oncle duc d'Ostheriche & le conte Girard de Pise & .j. home de Jene de grant lingnage, quy avoit nom Thomas Espine, quy estoit capitaine de Jene, ses .iiij. foïrent de la bataille, & alerent près de la mer & se mirent en une grote. Là il furent .ij. jours sans manger, & sur ce vint là une barque pour pehcher, & festu Thomas Espine nissi & parla à yaus, coment seaus vofissent lever luy & autres .iiij. chevaliers eschapés de la bataille & mener les assavement, & les paier[e]nt mout bien ; s'oyrent parler de tel rayson, si lor otroerent & lor vendirent pain de quey il mangerent, & entre tant .j. de siaus de la barque ala à Naple, & le fist asaver à court quy manderent gens quy les prirent & les menerent à Naples, & quant il furent là, le roy Charle les fist juger, & par juges furent jugés, & taillier lor testes.

361. Corradin si ot taillé sa teste premier, & puis le duc d'Ostheriche, son oncle, & distrent que il ne se vofst confecer, ains se despera disant tous les maus qu'il poiet de desperacions ; & après fu taillée la teste dou conte Girart de Pise, & sire Thoumas Espine si ot crevé les ziaus & taillé le nés & les .ij. mains, & le laisserent aler.

362. Cestu Couradin que je dis, si fu fis dou roy Courat, son pere, de cestu Couradin, si fu fis de l'em-

¹²⁶⁸ pereor Federic & de la raine de Jerusalem, de quy je vos ais devisé & parlé coment l'empereor l'espoza ; & à cestuy venoit le royaume de Jerusalem de par la mere de son pere, & puis quy fu mort, si com vos avés oy, & n'en avoit nul heir, le royaume de Jerusalem retourna au ligniage de la mere de son pere.

363. La novelle de sa mort vint à Acre, & coment le roy Charle avoit gaigné la bataille, si que la gent d'Acre firent grant feste & grant luminaire, quy dura aucuns jours, & fu feste de la mort de celui quy [de]voit estre lor seignor, mais la feste ne fu faire par mavaisté nulle, mais pour apaiser sainte yglise pour le roy Charle, quy estoit defendeor de sainte yglise & sanator, & l'autre [raison fu] que Dieu le vout ensi consentir pour desheriter les heirs de l'empereor & ses fis, le roy Courat & Manfré, quy furent parsecutour de sainte yglise tous tens de lor vie, & moururent escomeniés ; & je vos vès ores laiser de feste raison, & vos dirais de la terre de Surie se qui avint en se dit an.

364. Cestu foudan que je vos ais autre fois parlé, quy se disoit Melec el Vaher, mais son nom plusors fés si estoit dit Bendocdar, se yssi de Babiloine & junst à Jaffe à terre des crestiens, & la prist à .viij. jours de mars par traïson & dedens triue, & olist mout de menues gens, & les autres laisa aler en Acre ou toute[s] lor choses, & lor donna conduit, & prist la terre de Saint Jorge, & l'enporta, & fist ardre le cors de sainte Crestiene que l'evêque Johan de Troies avoit laissé à Jaffe.

365. De là se party le foudan & [a]la à Biaufort, quy estoit dou Temple & le prist par force à .xv. jours d'avril, & après ala en Antioche, & l'asega, & la prist sans nule defence, à .xix. jours de may, & furent osés dedens la cité, puis que ele fu prise, .xviij^m. persones & plus, & furent pris homes & femes & enfans, que de religion que d'autres,

plus de .c^m. perſones, & le Temple abandonerent .ij. chaſ- 1268-1269
tiaux quy ſont là de près, Guaſton & Roche de Roiffel, &
la terre de Porbonel à l'entrée d'Ermenie.

366. Et dedens le dit ſoudan pourchaffa la delivranſe
d'un haut home ſarazin, qui avoit nom Zencor el Eſcar,
que Tatars teneent, lequel fu delivré & vint en Babiloine
pour change de Livon, fis dou roy d'Ermenie.

367. Et en ce dit an, fu fait baill dou royaume de Jeru-
ſalem Balian de Yblin, ſeignor d'Arſur.

368. Et l'an de M.CC & LXIX, fu .j. grant crole en
Ermenie, quy fondy .v. chaſtiaux & .iiij. abaïes d'Ermins,
& .xij. cazaus; & morut meſſire Jofrey de Sardeignes, à
.xj. jours d'avril, quy fu ſeneſchau dou reyaume de Jeru-
ſalem & cheveteine des gens dou roy de France. Or veus
moſtrer .j. autre rayſon quy avint en ſe dit an.

369. Il avint que le roy Hugue de Chipre, quy fu fis
de Henry, dou prince, & ſe faiſoit dire Huguet de Lezin-
gniau de par ſa mere, par quey le royaume li vint de
Chipre, quant il vy que Couradin fu mort, le quel fu
luy & le dit roy Hugue, enfans de couzin & de couzine
jermaine, car Corrat quy fu fis de l'empereor Federic, &
fu pere de Couradin, & la mere dou roy de Chipre Hugue
de Lezegniau & le roy Courat furent jermains de .ij. ſeurs,
de là où le royaume de Jeruſalem meût, & por ce le dit
roy Hugue ſe fiſt couronner dou royaume de Jeruſalem
& fu couronné à Sur. Or avint choſe que le roy Hugue
de quey je vos parle, ſi avoit une ſiene ante, ſeur de ſon
pere & de par mere, & ſi eſtoit la dame apelée damoiſelle
Marie, pour ce que elle nen ot onques baron, & avoit
à ſe jour plus de .xl. ans d'aage. Ceste damoiſele Marie
chalonga au roy Hugue le royaume de Jeruſalem, &
diſoit que elle eſtoit plus prochaine d'un degré à aver
le royaume que le roy Hugue de Chipre n'en eſtoit, &
avint que Phelippe de Monfort & Temple & Oſpitau &

1269 autres gens de religion si se mistrent à adreffer les, & ne porent, & que ceste damoisele s'aprocha à la maison dou Temple, & ala outremer requerre son droit devant le pape; & quant avint que le jour que le roy se courona dou royaume de Jerusalem, vint dedens l'iglise .j. clerc & un notaire o luy, & cria à haute vois en la prezenche de la gent qu'il con[tre]dieffoient le couronnement dou roy, si com il fu comandé de contredire, & s'en fouy tant tost par la prezenche de la gent que l'on ne fôt que il devint, & de demoisele Marie ne vos diray plus orendroit que autre fés, car je viaus si dire d'autre chose.

370. P[h]elipe de Monfort, quy tenoit Sur de don dou roy Henry de Chipre, lequel don n'estoit mie ferme pour ce que Couradin vivoit, si douta que le roy Hugue ne li vofist requere Sur, & por ce il porchaffa, & fist tant que le roy Hugue dona la fuer à Jehan de Monfort, fis dou dit Phelipe de Monfort, & le roy Hugue conferma le don de la sité de Sur à cestu Johan de Monfort, en telle maniere que ce la dite feme eüst enfant, que la sité de Sur lor demourast à iaus & à lor heirs, & s'il mesavenist de Johan de Monfort, & la dame n'en eüst enfant nul, que la cité de Seur [deüst] retorner au roy Hugue ou à ses heirs, donant le roy Hugue ou ses heirs as hairs dou dit Johan de Monfort .cl^m. bezans farazinas pour les grans despenfes que messire Phelippe de Monfort avait fait en esforcier la ville & amender la; & ensi fu le mariage confermé, & ala Johan de Monfort en Chipre, & conferma & espouza la dite seur dou roy, & fu fait mout gran feste, com il se deveit faire pour si haut nofes, & la mena Johan de Monfort à Sur & le roy l'aconpaigna jusques à Famagouste, & ly fist armer .iiij. gualées quy la condurent avec une guallée de Sur, quy s'apeloit panfle, & armerent à Sur là où fu faite grant feste.

371. Ceste dame, quant elle fu mariée, si estoit grant

damoisele de .xxiiij. ans, & fu la plus belle dame ni da-¹²⁶⁹moisele quy fust de sà mer à son tens, & especiaument de visage, & si le peus bien dire ferteinement, car je la vis mout sovent, con fil quy fus .j. des .iiij. vallès quy la servimes le premier an; & si fu mout bone dame & mout sage & mout amohniere, & s'aimerent mout, elle & mon feignor son espous. Et de puis elle engrassa trop hors de raison, & sembla à son pere, quy [fu] mout gras, & monfeignor de Sur si fu si travaillé de goutte à piés & à mains qu'il en fu tout desfait, car il fu mout biau chevalier & mout plaissant, & prodome & sage, & bien aidant chevalier; & si avoit .j. frere quy ot nom Anfré de Monfort, biau chevalier & grant, quy n'en avoit per à luy & à son tens, le quel avoit por espoze la fille quy fu de Johan de Yblin, feignor de Barut, quy avoit une seur aheiné[e] d'elle, quy fu ^a medame de Barut. Mais je lairai ores d'eaus à parler, & vos diray d'autre raysson quy avint à l'incarnacion de ce dit an, por sivre à dreit matiere.

372. Vous favés coment je vos ay retrait que le roy de France & le roy de Navaire & les anfans dou roy de France, & le roy Charle & messire Odoart, fis dou roy d'Engleterre, & son frere, & autres contes & barons d'Engleterre & d'Alemaigne & d'Espaigne, s'estoient crufés pour passer en la terre sainte de Surie: il s'assemblerent tous, & fu lor conseil d'aler prendre Tunes, quy est une grant fité des Sarazins, & assemblerent mout de navillie, & alerent à Tunes, si com il eurent ordené, & prirent terre sans nul contredit, & se troverent de toutes gens à cheveu entor de .xix^m., & de gens à pié eurent trop grant cantité, & de gens de mer si ot grant naville & grant gent; & entre les autres si ot .xvij^m. Jenevés o

a. *Mj*. fe.

c

¹²⁶⁹⁻¹²⁷⁰ tout lor naville, car lor entendement estoit quy peüssent recouvrer lor droir d'Acre.

373. Estant enfy l'ost devant Tunes, les Sarazins lor firent mout d'enuy & de contraires^a, que il chevauchioient les Sarazins, quant il faizoit grant vent, & la poudriere venoit si fort sur nos gens que l'un ne veet l'autre, & avoient fait une fove entre nostre gent & aus que l'on poiet aler à yaus, & se nos gens à pié lor lanceent javelos d'aubalestres de quey l'on osoit pareills, sâchés il estoient si grant gent que l'on ne les poroit par tel chose confumer; & pour ce que Dieu quy conut & quy seit tout & que nostre gent aveent destorné le sien servize de sa Terre Sainte, & estoient alés où n'estoit mie si grant bezoin, si ne le vost guaires conseillier, par coy une grant enfermeté vint en l'ost, de tel maniere qu'il morut mout de gens, & entre les autres morut le bon roy de France Loïs & le roy de Navare, & Johan Trifan, fis dou roy de France sus dit, & plussors barons & autres chevaliers que je ne peus trestous nomer, & autres quy remestrent en vye conurent bien que lor bezoin[e] estoit toute defaite. Et estant enfy les cretiens con je vos dis, si com il ploft à Dieu, le soudan de Tunes manda traiter au roy Charle aucun acort, & pour ce que autre ne se poiet faire, si s'acorderent à luy pour une cantité d'aver que il promist à doner tous les ans au roy Charle, & de ce lor fist tel seürté com il s'acorderent, & dona en .j. cop de mon[e]ée qui fu de ce que l'ost avoit cousté, & se partirent & repaïra chascun en sa terre; & si après vous viaus retraire aucun[e] autre aventure quy avint en Surie.

374. En l'an de M.CC & LXX de Christ, Bendocdar, soudan de Babiloine, que volentiers pòurchafoit & faisoit maus as cretiens, si savet bien que messire Phelippe

a. *Mf.* contraites.

de Monfort, feignor de Sur, esteit mout sage feignor, & ¹²⁷⁰ que riens ne se faisoit entre les crestiens de Surie que par son sens, & saveit meismes coment il mandeit letres & mesages as rois & feignors d'outremer por faire les meuvre à venir de sà, dont le dit soudan si le vost ocirre, & pour ce il prist des Sarazins que l'on apele Hassiffes, & les vesty en abit d'ome[s] d'armes, & les manda à Sur, & lor comanda de tuer le dit feignor de Sur & le feignor de Sayete, celui qui la vendy au Temple, & qui estoit nevou dou feignor de Sur, car festu feignor de Sayete, ja soit ce que il esteet home de volenté & avoit maufait ses affaires, toute fois en conseil de fait d'armes il estoit bien a sage & bien conussant & prou & hardy & grant & fort, & por ce vost aussi le soudan qui fust mort. Ses .ij. Hassiffes vindrent à Sur à cheveu, saint d'armes turquezes & de sainture d'argent à la maniere de gens d'armes sarazins, & vindrent droit au feignor de Sur, & li requistrent barehme. Le feignor de Sur, que de se ne se gardoit, si les fist batier, & à l'un mist son nom & l'apela Phelippe, & à l'autre le feignor de Sayete le fist batier, & fu son parain, & li mist son nom Julien; & le feignor de Sur retint tous les .ij. en son servize come tricoples, & ce fia le feignor de Sur mout à yaus, & toute fois fu dit au feignor de Sur que il se deüst garder, car le soudan pourchassoit sa mort & ly avoit mandé Hassiffes pour tuer, dont le feignor de Sur si respondy que il n'en estoit plus feignor de Sur, & que son fis en estoit feignor, si que le soudan n'en avendrait rien de luy ocirre, & toute fois faisoit il à son visconte sercher & conoistre les estranges gens qui veneent à Sur, mais il ne se garda mie de ces .ij. dis que il tenoit en son hostel. Or avint .j. jour que ses .ij. Hassiffes aveent pris une grant acointance à un Surien dou levant, qui servet le feignor de Sur, Farais, c'est afaire de escouer & neteer & arozer d'aigue le pa-

1270 lais & la court & asure[r] tentes, quant il est bezing; & cestuy Farais ala un jour à manger avec ses .ij. Haffisins, & quant il fu en lor ostel, & l'un d'iaus fu alé acheter pain en la plase & fu l'autre alé à la couzine, cestuy Farais tira .j. pillet de lor tarquais, & avet au tarquais .j. coutyau oint de venim envelopé d'un drap; & par ce counut il que il estoient Haffisins. Et quant il furent ensemble en la table & mangerent, cestuy Farais lor voloit descouvrir tout l'afaire coment il avoit trové le dit couftiau; & quant siaus virent quy furent descovers, si le gehirent lor fait, & li distrent que il devoient tuer de par le foudan le seignor de Sur & le seignor de Sayete, & li promirent à doner .c. bezans veills dedens dimenche. Et seste chose fu le jeusdy, & quant vint après, ses .ij. Haffisins se penserent que s'il ne douneent les .c. bezans au dit Farais le dimenche, que il les descouvrirerent, & por ce penserent de heter lor fait se dimenche venant; & en mileuc, le seignor de Sayete estoit alé sejourner à Barut, dont l'un des .ij. Haffisins, celui qui fu filleul dou seignor de Sayete, s'en ala à Baruth por tuer le seignor de Sayete, & l'autre remest à Sur; & ordonerent que se dimenche venant, l'un feret son servize à Sur, & l'autre à Barut tout en .j. jour. Cestuy dehleau Farais si tint l'afaire secreta^a attendant à aver les .c. bezans que yaus ly aveent promis, & ne le fist à faver ny à seignor ni à baill, come desleau; & quant vint le jour dou dimenche, le Haffisi vint bien matin à court, & ala ver la chapele dou seignor, & trova messire Phelippe de Monfort à l'avant^b de sa chapele, qui estoit en pié, & parloit avé .j. sien borgois, & se Haffisi vint ver luy & le salua, dont le seignor li dist qu'il estoit bon crestien & faizoit bien de venir à la messe, & li donna deniers, por ofrir, car un[e] autre messe estoit

a. *Mf.* seere. — b. *Mf.* len vant.

comensée au seignor jeune son fis messire Johan de Mon-¹²⁷⁰fort, & à sel[e] oure estoit l'ofrande; & le Hassifi prist le denier & ala ofrir, & adons il vy que il n'en avoit en la chapele que le jeune seignor & .j. chevalier soulement quy se nomoit Guillaume de Pinquegny : si li sembla quy poiet son mau faire, & au nissir que il fist, il s'acosta de grant seignor messire Phelippe de Monfort, & le fery dou coutiau par la tetine, & por ce que à cel[e] oure le dit seignor maniet .j. aniau sien dedens son deit & l'autre main, si ly persà au ferir la main quy tenoit son pis, & ly laissa le coutiau, & mist main à sa espée & entra à la chapelle pour tuer l'autre seignor, mais quant il fery le grant seignor, le cop sona si fort que le jeune seignor quy estoit en la chapele lissant ^a son livre, torna sa chere faver que ce esteit, & adons vy venir le Hassifi l'espée en la main nue, si que il se bouta dedens l'autier quy avoit une table enpainte de sains par devant, & estoit entré dedens, & au bouter que le seignor jeune fist dedens l'autier, le Hassifi lanfa l'espée pour luy ferir sur la table de l'autier, & se tint si fort quy ne la post aracher; & fire ^b Guillaume de Pinquegni vint & enbrafa derier le Hassifi si fort can qu'il post, & dist au seignor que il ysis hors, & le seignor yssi & le prist par les cheviaus de l'une main & [de] l'autre main li vost oster l'espée, & se trencha .ij. deis de sa main ; & en se mileuc, le grant seignor de Monfort issi de l'avant de sa chapele, & ala bellement sur ses piés & s'asist sur .j. banc de pierre devant l'entrée de sa chambre, & seluy qui parloit à luy si se leva & jeta le cry à sergens que tantost monterent lamont & alerent vers le grant seignor quy lor dist : « Alés ayder mon fis à la chapele, que le Sarazin le tue ! » Et tous coururent à la chapele, & tant tost tuerent le Hassifi, & delivrerent le jeune seignor

a. *Mf.* lisseit. — b. *Mf.* f. guillaume.

1270 de Sur quy vint vers son pere, & le pere ovry les ziaus & le vy sain & fauf, si leva ses .ij. mains ver le fiel, merfiant Dieu fans parler plus, & l'arme li party & fu mort; & le Haffifi fu mort come il fu. Si fu trainé & pendu, & tantost fu mandé à Baruth une barque par mer, & par terre .j. tricople faire afaver au seignor de Sayete quy se gardast dou Haffifi & prendre le, mais si tost com le Haffifi oy parolé de ce, si monta sur sa beste, & se foy as Sarazins, & fu fauf, car il n'en aveent guene à aler des creftiens as Sarazins; & le dehleau dou Farais, quant il vy le fait si avenir, si se destorna là où nul[e] arme ne favoit rien de son fait, & por ce fu aparfeü quant il fu demandé, si que il fu quis, & après & fu mis en gehine, & confesa ce qu'il en faveit, don la lengue li fu traite desous le monton & la main destre taillée, & trayné & pendu. Le seignor de Sur fu enteré à la mere ygglise de Sur quy a nom Sainte Crus, don la creftienté en refut grant damage. Or lairons à parler de luy, que Dieu en ait l'ame, & vous diray un[e] autre rayson.

375. Et en festu meymes an, damoisele Marie, ante dou roy Hugue de Lezigniau, quant elle vit que son nevou le roy Hugue ce fu fait roy & encourouné dou royaume de Jerusalem, si con je vos ay dit, & qu'ele fist metre debat par clerc & .j. notaire, si con je le vos ay devisé si avant, elle se parti d'Acre, & ala à la court de Rome, & se plaint au pape dou dit roy Hugue. Et fu pape Gregoire, dont le pape & sa court entendyrent sa raizon, mais en ce mileuc que sa requeste duroit, la dite damoisele Marie s'acosta au roy Charle & trayta & pourchassa o luy que elle ly fist don de son droit & de sa raizon, & le roy Charle adons ly fu en aye, quant que il post, & quant la question fu condute à se qu'ele dur, & que sentence se dur doner, elle se donna par le pape & par sa court coment la dite damoysele Marie estoit

plus droit heir dou royaume de Jerusalem & que le roy ¹²⁷⁰⁻¹²⁷¹ Hugue n'estoit, & fu confermé par le pape & par sa court le don que la dite damoisele Marie avoit fait au roy Charle de son droit, que le requeroit dou royaume de Jerusalem, & le roy Charle douna à la dite damoisele une cantité de monoie chascun an à sence sur sa terre en Franse, mais après .j. tens il asena en sa terre ^a en Poille.

376. En l'an de M & CC & LXXI de l'incarnacion de Crist, à .xviij. jours du mois de fevrier, Bendocdar, soudan de Babiloine, asega le chasteau dou Crac, quy fu de l'Ospital de Saint Johan de Jerusalem, & le prist à fiance à .viij. jors d'avril, sauve lor vies. Et en sel an meymes, à .ix. jours de may, ariva à Acre monseignor Odoart, fis dou roy d'Engleterre, que en son veage ot mout de tempeste de mer, que .j. sifon fery en sa nave que poy ne la nea; & amena sa feme o luy, & vint le conte de Bretaine, & au més de setembre, vint à Acre messire Arniot, frere de messire Odoart. Et en se dit an asega Bendocdar, soudan de Babiloine, Gebelacar, quy estoit dou prince d'Antioche, & le prist à fiance.

377. En ce dit an, vos diray une autre aventure, que le soudan fist armer .xj. guallées de Sarazins, & les manda pour damage faire en Chipre, & quant il vindrent as aigues de Limeffon, elles estraquerent & brizerent toutes par faute de pedot par la volenté de Dieu, & non par autre rayson, car il estoit grant bounafe & de vent & de mer, & furent tous pris esclases, & .ij. guallées eschaperent & alerent e[n] Alixandre, & s'ensi ne fust avenu, il eüssent destrut Limeffon & autres leus de Chipre.

378. En cel an, asega le soudan Monfort des Alemans, .j. chastiau bien près d'Acre, & le prist à .xij. jours dou mois de jun à fiance, sauve lor vies, & à .xvj. jours de

a. *Le ms. répète* en sa terre.

¹²⁷¹⁻¹²⁷² gunet mena les gens devant Acre, & les laissa aler ; & seluy jour la gent d'Acre si furent tous as armes pour defendre la terre, & adons messire Odoart vy l'ost dou soudan & son grant poier, & conut bien que il n'en avoit pas gens de combatre au soudan, & por ce n'en oza nul des crestiens yssir à luy, & l'endemain se parti le soudan, & ala en Babiloine.

379. Et de puis messire Odoart fist une chevauchée, & ala brifer un(e) riche cauzau quy a nom Saint Jorge, qui est près d'Acre à .iij. liues, & furent o luy Temple & Ospitau, & l'autre gent d'Acre, & ce fu à l'issue de gunet quy faiset mout grant chaut, & brizerent le dit cazau & tuerent mout de Sarazins, & firent grant guain, mais de nostre gent y morut acés par chaison dou miel d'abeille & d'autre choses quy mangerent, si con ge[n]s à pié son[t] usés de faire, si que il moreent par le chemin & pour le chaut & pour le travail & pour les viandes chaudes qu'il aveent mangé.

380. Le roy Hugue de Jerusalem & de Chipre pafa de Chipre à Acre, & fist grant henor à messire Odoart, & orent grant amor ensemble, & ausi meymes i vint Baymont, prince d'Antioche & conte de Triple, quy estoit couzin germain dou roy Hugue de Lezigniau, nés de .ij. freres, mais le prince demoura poy à Acre, & se party & ala à Triple en son païs.

381. A .xxiiij. jours dou mois de novembre dou dit an, monseignor Odoart & le roy Hugue & la chevalerie de Chipre & d'Acre, & le Temple & Ospitau alerent brizer .j. cazau quy a non Cacon, qui est en la terre de Sezair loins d'Acre .xij. liues & plus, & firent grant damage à Sarazins & gaignerent .ij. herberges de Turquemans, & tuerent Sarazins afés & prirent bestiaill gros & menu .xij^m., & asegerent aucuns Sarazins dedens une tour quy est à Caco mout fort environée de focés plains

d'aigue, & bien l'eüssent prise, mais nos gens douterent ¹²⁷²⁻¹²⁷³ de trop demorer pour le cry quy estoit par la terre, & [l]à Sarazins estoient ja assemblés de toutes pars, dont nostre gent se partirent & vindrent à Acre à tout lor guain sain & sauf.

382. Or vos diray se quy avint à monseignor Odoart : il avint que .j. Sarazin home d'arme se vint batier à Acre, & messire Odoart le fist faire crestien, & le tint de son hostel. Cestui si fist atendant à messire Odoart que il yroit espier les Sarazins là où l'on lor poroit maufaire, & avoit ja fait ce servize aucune fés; & par luy alerent nos gens à Saint Jorge & à Caco, dont messire Odoart se fia tant en luy, que il comanda que il ne fust defendu de parler à ly ni de jour ni de nut. Si que il avint une nut que il vint à la chambre où monseignor Odoart ce dormoit o la raine, & mena o luy le durgeman, & fist entendant que il venoit d'espier & voloit parler à monseignor Odoart, si que monseignor ly ovry sa chambre il meïsmes, vestu soulement en chemise & braie, & le Sarazin s'acosta à luy & le fery d'un coutiau sur la hanche, quy ly fist un[e] parfonde plaie & perelyouse, & messire Odoart se senty feru & le fery .j. cop dou poin, par mi le temple, quy l'abaty estordi à terre une pieffe, & puis prist .j. coutiau de table quy estoit en la chambre, & le fery en la teste & l'ocist. Le cri se leva entre la mahnée, & virent lor seignor feru, & jeterent le cry par la ville d'Acre, dont les seignors s'assemblerent là & firent venir tous les mieges & esclaz quy li fuserent sa plaie & en traïstrent le venim, dont il fu bien guaru, la mercy Dieu, & se party à .xxij. jors de setembre, & ala outremer en sa terre.

383. Et quant vint l'an de l'incarnacion de Crist M.CC & LXXIII, frere Thomas Berart, maïstre dou Temple, si morut, & fu fait maïstre frere Guillaume de Biaujeu, quy fu mout gentil home, parent dou roy de France, & si fu

¹²⁷³⁻¹²⁷⁶ mout large & lyberal en mout de rayfons & mout amonier, dont il fu mout renomé, & fu le Temple à son tens mout henoré & redouté, & quant il fu fait maistre, il estoit en Poille comandour, & demoura outremer .ij. ans, visita toutes les mayfons dou Temple au royaume de France & d'Engleterre & d'Espaigne, & amasa grant trezor & vint à Acre.

384. En l'an de M.CC & LXXIII, au mois de may, si fu le conseil dou pape à Lion sur le Rosne ^a, & furent adons desposés les Freres du Sac ^b & les Freres Apofles & autres religions.

385. Et en l'an de M. & CC & LXXV de Crist, le prince Beymont que l'on disoit le Biau Prince morut, & fu fait prince son fis, quy fu ausi nomé Baymont, & ce fu cestuy le fin de tous les princes d'Antioche & contes de Triple, mais il avoit une seur quy estoit en Poille mariée à messire Narguo de Toufi, amiraill de Poille, & fy avoit sa mere quy estoit seur dou roy d'Ermenie. Cestu dit Beymont, pour ce que il estoit mout jeune, sa mere fist venir à Triple .j. parlat quy estoit vesque de Tourtouze & vicaire dou patriarche d'Antioche, qui avoit nom Bercheleme & fu nés d'Antioche, mout grant clerc. A festu dona la princeffe, mere dou prince, tout son poier, & le fist gouverneur de Triple, si que les chevaliers eurent à grant desdain d'estre gouvernés par clerc, & route fois le souffryrent & ne firent semblant. Et quant ores, je ne vos diray plus de lor fait, ains vous diray d'autre rayon.

386. Et en l'an de M.CC & LXXVI, à .xxvj. jours dou mois de mars, Bendocdar, soudan de Babiloine, nissy o tout son host de Babiloine, & ala en Ermenie, & là corut & destrust & mist à l'espée & tous siaus qu'il atainst ^c.

387. Et en se dit an, messire Guillaume de Rozelon vint

a. *Mf.* regne. — b. *Mf.* dosac. — c. *Mf.* que la taist.

à Acre au mois de huytovre & amena gens à cheveau & ¹²⁷⁶
à pié de par le roy de France, & fu lor cheveteine.

388. Et en ce dit an, morut pape Gregoire, & fu fait pape Clymens quint, & en se dit an, à .xxviii. jors de gun, fu néé devant Sur messire Henry dou prince, qui fu pere dou roy Hugue, roy de Jerusalem & de Chipre, si come il venoit en une nave des Alemans, & aloit à Triple, & la nave fery en une roche & briza, & le dit messire Henry fu trait de la mer & porté dedens Sur à sa fille, quy estoit dame de Sur, feme de Johan de Monfort, seignor de Sur & dou Toron, qui le firent enterrer à l'Os pitau de Saint Johan.

389. Et en ce dit an meïsmes, morut pape Clemens quint, & fu fait pape Andrian quy morut l'an meymes; mais je vous veul devizer une grant riote quy avint en Surie en se dit an meïsmes.

390. Vous avés oy coument la princeſſe, mere dou prinſe l'enfant, fiſt venir le veſque de Tourtouſe, & le fiſt gouverneur de Triple. Or aveit en ſon tens un ſeignor de Giblet, quy avoit nom Guy & estoit ſis de la ſeur dou ſeignor de Baruth, Johan de Yblin le jeune, que mort estoit; ſi ſe faizoit apeler le ſeignor de Giblet Guy de Yblin, mais il fu eſtrait de la ſité de Jeune dou ligniage quy ſe dit Enbriac & de Guillaume l'Enbriac quy fu ſire de Giblet, & de la ſeur dou prinſe fu ſon comenſement; & por ce que ſeluy prince & ceſte ſoue ſeur fu eſtrait de ſiaus des baus quy o[n]t lor armes à eſtele, tous les ſeignors de Giblet & lor linnyage portent lor armes à eſtele.

391. Ceſtu ſeignor de Giblet avoit grant amor, & ſe novyau prinſe ſon ſeignor, & avoit pour eſpouze ſa couzine jermaine dou prince, quy estoit fille dou ſeignor de Seete, que mors estoit, Julien, & fu ce ſeignor de Giblet mout bel home de grant maniere, car il fu grant & bien menbru & blanc & blond & vair & couloury d'une vive

¹²⁷⁶ coulour, & prou & hardy, mais il fu un poy estout & de volenté, & avoit .ij. freres: .j. chevalier qui ot nom sire Johan, quy fu ausi mout biau chevalier, & l'autre fu vallet, qui ot nom Baudiner. Dont il avint que se seignor de Giblet pryra le prince de otroer à son frere le mariage d'une damoisele quy avoit .j. grant fié de par son pere messire Hugue Salamon, & le ly otreá, dont le vesque de Tortouse, qui avoit .ij. siens nevous, vost aver la dite damoysele pour .j. sien neveu & converty tant le prince, quy li otroia; & quant le seignor de Giblet senty le fait, si ala tant tost & ferma le mariage de la dite damoysele à son frere, de quey le prince & le vesque furent mout courousés vers luy, & se partirent de Triple le seignor de Giblet, & son frere, & alerent à Giblet; [& le seignor de Giblet] ala à Acre & se fist confrere dou Temple, & eüt grant amitié au maistre frere Guillaume de Biaujeu, quy ly promist de luy aider de quant que il porra, & tourna le seignor de Giblet à Giblet, & se mist à user dou fié & des rentes que son frere avoit pris en mariage, dont le prinse ne le vost souffrir, & se mut ensi le contens entrius, ja soit se que il avoit autre achaylon par ansienes haynes.

392. Il avint que le seignor de Giblet ala esforcéement, & prist par force de la terre de son frere se que il en post aver, dont le prinse fu mout courousé & le fist semondre par court, si que le seignor de Giblet ala à Acre & parla au maistre dou Temple, qui li dona .xxx. freres qu'i[l] mena o luy à Giblet, & adons guerroya le prince en aparant, & ly fist plusors damages en sa terre, dont le prinse fist abatre la maïsson dou Temple de Triple, & le bois dou Temple quy a nom Moncucu; & quant le maistre dou Temple l'e[n]tendy, si arma guallées & autres vausiaus, & ala à Giblet & mena o luy .j. grant covent de freres, & vint de Giblet à Triple & l'asega pluzors jours, dont ne

fu nul quy niffist contre luy ni à cheveu ni à pié, ains ¹²⁷⁶ garderent les murs de la ville, dont le maistre & sa gent partirent & retournerent à Giblet, & en lor chemin fist le maistre abatre .j. grant maner, quy estoit à Boutron, que l'on l'apelet le Chastiau, & alerent les Templiers aseger Nefin, un chastiau dou prinse sur mer, mout fort; & avint chose que .j. jour .xij. freres & .j. chevalier seculier qui ot nom Pol de la Teffaha, s'enbatirent à cors de chevaus dedens Nefin par my la porte, mais le[s] sergans furent sur la porte en haut & valerent la porte close, & furent enfi pris, ja soit se que dedens le chastiau meïsmes il ne se vofrent rendre que à fiance, sauve lor vies, dont il furent pris & mis en prison, & puis furent mandés à Triple; le prince les tint en sa prison dedens sa court.

393. Le maistre parti de Giblet, & vint à Acre, & laissa .xxx. freres au seignor de Giblet & lor chevetaine qui ot nom frere Masé Goulart, & depuis que le maistre party, le prince fist .j. host de gens à cheveu & à pié, & vint pour aseger Giblet; mais quant il fu entre le Boutron & le Pié dou conestable, nouvelles ly vindrent que siaus de Giblet estoient nyfus, si que le prince ot conseil que son cors ne deüst aler, & de seluy leuc torna à Triple, & mandá sa gent encontre siaus de Giblet, & siaus de Giblet estoient yffus à .xxx. freres & chevaliers & valès & tricoples, tant quil furent bien .c. à cheveu sans les escuers, & la gent à pié de Triple furent plus de .ij. c. à cheveu & grant gent à pié & lor escuer, & s'enbatirent les uns as autres, & en la fin siaus de Triple furent defconfis malement, & fu pris Raimont, frere dou prince de bas, & fire Mansel, nevou dou vesque de Tourtouze qui ot .ij. cos d'espée en sa chere, & si ot taillé la teste de fire Rogier de la Colée, chevalier, & ot taillé la teste fire Guillaume Trabuc, fis dou mareschau de Triple, & autres y ot mors & pris que je ne say nomer, & fu mort

1276-1278 messire Balian, seignor de Sayete, fis de sire Julien, frere de la feme dou seignor de Giblest & cousin jerman dou prince, & morut estaint, si come il estoit à pié, & se desfarmet, & l'overture se trova close sur la chere de sa curace, & fu trové la teste dedens la curasse, & morut, & le sanc li nissoit dou nés, & après feste bataille fu fait triue entre le prince & le seignor de Giblest à .j. an.

394. L'incarnacion de Nostre Seignor Jehsu Crist M & CC & LXXVII, fu fait pape Johan ; à .xij. jours dou mois de may dou dit an, morut le dit pape Nicole en novembre, le jour de la feste de Sainte Cateline.

395. En ce dit an, avint que Bendocdar, soudan de Babiloine, ala à Tatars & se combaty à yaus & fu desconfit malement, & perdy mout de sa gent & repaire en Babiloine.

396. Et en l'an de Crist M.CC.LXXVIII, au mois de gunet, le roy Hugue de Jerusalem & de Chipre se parti d'Acre & abandouna la seignorie, & ne vost que de luy j'eüst nul gouvernement, & manda lettres au pape coment il ne poiet plus gouverner la terre por le Temple & l'Opitau, & s'en ala en Chipre, & ce fist il par couverture pour ce qu'il avoit entendu que s'ante damoisele Marie quy li chanlongoit le royaume de Jerusalem à la court dou pape, & que celle avoit fait don au roy Charle de sa raison, & que le roy Charle mandoit le conte Rogier de Saint Sevrin à Acre de par luy pour faissir le royaume, & le roy ne se vost trover à Acre.

397. Et de puis que le roy fu en Chipre, il manda en son leuc baill messire Balian, seignor d'Arfur.

398. En ce dit an, au mois de setembre, vint à Acre le conte de Saint Sevry, conte de Marseille, de par le roy Charle en .vj. guallées, & porta letres dou pape & dou roy Charle & damoisele Marie, coment damoisele Marie avoit guaigné le royaume de Jerusalem par la sentense

de la court de Rome & avoit doné son droit au roy ¹²⁷⁸⁻¹²⁷⁹ Charle, & que l'on l'eüst pour roy de Jerusalem & feignor; il furent leuies les letres, oyant tout le peuple, & se party dou chastiau Balian de Yblin, feignor d'Arfur, & guerpy le baillage, & le conte Rogier s'asist o chastiau, & se herberga dedens. Le dit conte fist grant semblant d'aler à Sur; mais le comun de Veneyse vost ausi aler pour lor rayson aver, dont il furent en riote, mais messire Johan de Monfort, feignor de Sur & dou Toron, pourchassa que le baill de Veneize, Aubert Morisin, vint au Cazal Inbert & s'acorda à ly, & rendy à Venesiens se qu'il aveent de dreit à Sur.

399. A M & CC & LXXIX de l'incarnacion de Crist, le maistre dou Temple, quant la triue failly de luy au prinse, il fist armer .xiiij. guallees, & les manda à Gible, & plusors freres alerent dedens & furent à un fort cazau dou prinse, quy a nom Dome, & se combatirent as chevaliers dou prince, & les desconfirent, & en ot aucuns mors; & alerent les guallees dou Temple devant Triple, & avint que mautens se mist, quy fist ferir à terre .m. guallees vers Nefin, mais la gent dou Temple & de Gible, quy avoient aségé Nefin, guaretirent les homes des guallees.

400. Après se le prince fist armer .xv. guallees & les manda à Sayete, quy est sité dou Temple, & roberent & damagerent une yhle, quy est la devant, & prirent aucuns freres & lor mehnée, & retournerent à Triple atout lor guaigh.

401. En cel an, vint à Sur le roy Hugue de Jerusalem & de Chipre, & amena o luy grant gent à cheveu & à pié, cuydant recovrer Acre, mais ne post riens faire pour ce que le maistre dou Temple li fu contraire, & s'en tourna en Chipre & fist abatre la mayson dou Temple à Limeson, & aresta tous lor biens en Chipre.

402. Et en ce dit an, le maistre de l'Ospital, frere Hugue

¹²⁷⁹ Revel morut, & fu fait maistre frere Nicole le Lorgne, quy ala à Triple & fist pais entre le prinse & le Temple, à .xvj. jours de jugneit; mais je vos diray une belle aventure quy avint à la crestienté.

403. Et en se dit an, [an] l'yfue d'eutoubre, freres de l'Ospitau dou Marguat firent une chevauchée sur Sarazins de hors, & lor firent grant damage, car il troverent la terre guarnie ^a, & firent grant guain de bestial & d'autre, & si come il retornerent à Marguat, pacerent par Chaltiaublanç, si que .ij. herberges de Turquemans & plusors Turs de Babiloine s'asemblerent, & firent bien .v^m. homes à cheveu & plusours à pié, & vindrent après l[es] Ospitalliers jusques à Mareclée & les halsterent mout; dont les Ospitalliers si tornerent à yaus, quy ne furent que .ij^e. homes à cheveu, & desconfirent les Sarazins, & tuerent grant cantité & firent grant guain, & retornerent à Marguat, &, la Dieu mercy, il ne perdirent que .j. soul frere fergant.

404. Il avint en se dit an meïmes que Bendocdar, soudan de Babiloine, à mout grant host & ala contre Tatars jusques as Aigues Froydes, & passa l'aigue en ceste maniere que il dist à ses amiraus: « Qui m'a[i]nt si me soie ^b! » & s'en lança lor veant à toute sa beste au flum, & passa à noe de l'autre part, & les amiraus & tout les autres, veant celi, se lanferent après & passerent outre, & si ot tant neés homes & bestes que les uns passent sur les mors ^c, & trova les pons tous labourés que Tatars avec[n]t fais pour lor pafer, & n'estoient pas mis, mais le soudan les fist metre & paferent tout son host, & chevaucha .ij. journées; & au tiers jor surprist une herberge des Tatars, quy furent bien .xx^m., & ne se preneent garde; & lor corut dessus, & en ocist la plus grant partie, & gaigna toute selle herberge,

a. *Le mf. ajoute* & firent garnie. — b. *Mf. foie*. — c. *Mf. murs*.

& se repaire & passa les pons, & puis les fist desfaire, & ¹²⁷⁹ se vint à Domas, & là le prist une maladie subitement dont il morut, & dient qu'il fu enpoiffonné, & fu fait son fis soudan après luy ; fu noumé Melec el Sahit.

405. En la painime avoit .j. grant mirail, qui se nomoit Lelfi ; cestu si fu sage, & defenuza mout le soudan, quy morut, Bendocdar, & cestu ot une fille, la quele il donna pour feme à cestu novyau soudan Melec el Sahit, mais il avint que dedens poy de jours festu novyau soudan Melec el Sahit morut en Babiloine & fu porté à Domas & enteré près dou moniment de son pere Bendocdar, & cestu grant amiraill Lelfi se fist soudan, & prist .j. garson, frere de festu Melec el Sahit, & fis de Bendocdar, quy avoit nom Haure, & le manda en Costantinople en effil ; festu dit Melec el Sahit .j. sien oncle, frere de sa mere, l'ocist, quy avoit nom Beidera, qu'il cuyda estre soudan.

406. Et en se dit an de l'incarnacion de Crist, avint une belle aventure à crestiens, quy avint au chastiau de Marguat, quy estoit de l'Ospitau de Saint Johan de Jerusalem, s'est asaver que les Sarazins de seles contrées s'assemblerent de toutes pars, quy furent entor de .vij^m. homes à cheveu & pluiffors gens à pié, & vindrent à penséement ausi com pour aseger le chastiau de Marguat, & dounerent asaus au dit chastiau, & gasterent la terre d'entor & firent tous les maus que il porent faire. Dont il avint que les freres de l'Ospitau quy estoient dedens le dit chastiau de Margat, nisfrent à yaus & fire[n]t dedens l'ost des Sarazins, & tant firent d'armes que o l'aye de Dieu desconfirent les Sarazins & en tuerent asés, & guaignerent mout de bestes chevalines & d'autre[s], harneis & autres choses ; & sâchés que en fest host avoit mout de Turs, gens d'avantage & bien adurés d'armes, quy estoient venus des chastiaus, & les autres estoient Turquemens & autres Sarazins, & les

1279-1282 Ospitaliers ne furent que .vj^e. à cheveu, & ne perdirent que .xij. fergans & .j. frere, la mercy de Dieu.

407. En l'an de M & CC & LXXXI de l'incarnacion de Crist, les Tatars nyssirent de lor terres & passerent les Aygues Froides à mout grant host & coururent la terre de Halape & de Haman & de La Chemele, & là s'arefterent & firent grant damage as Sarazins, & en tuerent afés, & fu le roy d'Ermenie avec yaus & aucuns chevaliers frans de Surie.

408. Quant le foudan Melec el Monfour entendy feste novelle, si asembla tout se que il poist aver de gens à cheveu & à pié, tant qu'il furent .lxxx^m. homes à cheveu & entor de .c^m. perssones à pié, & yssi de Babiloine, & vint à La Chemele, & trova les Tatars, & se combaty à yaus à .xv. jours de setembre devant La Chemele. Le chevetaine des Tatars si ot nom Manguodamor, & estoit frere d'Abohale, grant seignor des Tatars, dont il avint que Sarazins resurent mout grant damage & perdirent mout de gens, & furent si reuzés & parpouliés que Mangodamour cuyda qu'il fusent desconfis sans retour, & cuyda aver tout guaigué, & si se retraist en derier; mais Sarazins si se ralierent & coururent sus as Tatars, & les desconfirent, dont Mangodamor fu si esperdu, quy se mist à desconfiture, & guerpi le champ, & le roy d'Ermenie si mist ausi à aler, & à l'entrée qui fist en Ermenie, Turquemans l'asailierent & li tuerent de sa gent tant que il [n']entra en Ermenie o luy que .xxx. homes à cheval.

409. Et en l'an de Nostre Seignor Jehsu Christ M.CC & LXXXII, Guy de Yblin, seignor de Gible, une gualée arma & .ij. faities, & retint à sos fergenterie, que tout le plus furent Jenevés; pour ce que il estoit de yaus, si s'en fioit plus, & se party de Gible à .xij. jours [de] jenvier de nut & mena o luy ses .ij. freres & .j. sien cousin Guillaume de Gible, Pourcelet & autres chevaliers, & fergans à che-

vau .xxv., & gens à pié bien .iiij.^c., & vint à Triple & ariva ¹²⁸² entre la mayson dou Temple & les Freres P[r]echours, & defendy entre luy & sa gent & les chevaus, & puis fist esfondrer la guallée & la grant faitie, & laissa la petite entiere, & s'en ala au Temple & demanda le coumandour frere Renddecuer, & il n'y estoit pas, dont il fu mout mefcoragés, & s'en party & ala vers l'ostel dou prince, & manda .j. chevalier Pol Teffaha querre le bezoign de la guallée, & seluy Pol se mist au colonbet & .iiij. banieres, & s'en fuy à Barut. Le seignor de Giblet fu à l'ostel dou prince, & vit que le bezoing de la gualée & seluy Pol [qui] se mist au cou[lomber] ne venoit, & que la gent l'avoient sentu & estoient yfus armés & venoit au cry, & de siaus de s'amisté (&) ne vy nul venir, si fu de tout mefcouragé, & se party & ala dedens l'Ospitau de Saint Johan, qui est juignant dou mur de la ville, & avoit une porte par laquele il s'en poieit yssir, mais il fu si esperdu qui se mist dedens la tour & sa gent o luy.

410. Le prince quy se dormoit s'esvilla, & s'arma & vint à l'Ospitau & sa gent, & asega la tour, le seignor de Giblet & ses chevaliers, dont le comandour de l'Ospitau fu mancier, & si fist .j. acort entre yaus que le seignor de Giblet seroit .v. ans en prison dou prince, & ses .ij. freres & toute sa gent, & après les .v. ans le devoit delivrer & rendre ly sa terre; & ly jura le prince sur la sainte evangile de Dieu: mais le prince, puis que il les ot en son poier, si fist crever les ziaus à tous siaus quy estoient Jenevés & estrangiers, mais ces que furent ^a de Giblet, n'en orent mau por ce que il estoient ses homes, & lor covint venir par force, & le seignor de Giblet & ses .ij. freres & lor couzin Guillaume de Giblet & Andrey de Clapiere, le prince les manda à Nefin & les fist metre

a. *Mf.* firent.

1282 en une focce & mafouner & clore les dedens, & morurent de fain.

411. Ceste novele fu feüe par tout, dont mon feignor Johan de Monfort, feignor de Sur & dou Toron, pieftant chevaucha, & fa gent o luy, & ala à Baruth & manda une guallée quy estoit à Sur de Jenevés de fire Papon Mallon à Gible; mais si tost con mon feignor de Sur fu à Barut, & cuyda metre conseil de defendre Gible; sele nuit fu veü sur les murs de Gible le feuc dou luminaire quy faïssent de la ville quy estoit rendue à la gent dou prince, & fu la dite guallée si près que il oyrent crier le los dou prinse, & retourna à Sur, & mon feignor de Sur s'en torna à Sur.

412. Les Pisans d'Acre si firent mout grant feste de la prise dou feignor de Gible, & firent grant lumynaire par la rue & sur lor maisons, & tronbes & chalemiaus & nacares & mout d'estument, & firent danfes & beveries & autres festes de pluïfors manieres, & vestirent .j. home richement de belle robe, sainture d'argent & espée argentée, & l'acifrent en une chayere & le contrefirent au prince, & avoit fergans devant, & prirent un home grant de persone & le vestirent d'unes espaulieres & .j. mantiau forré de bone forrure de vair sur ly & le contrefirent au feignor de Gible, & le fayffoient prendre as fergans, & mener devant le prince, & s'agenoilla par devant luy, & le prince ly disoit : « Guy de Yblin, me counus tu ? ne suy je le prince, ton feignor ? » Et seluy respondi : « Oil, fire. » Et puis li disoit : « Je te feray morir come traître. » Et enssi le firent celle nuit .iij. fois ou .iiij.

413. La nuit que Pisans fayfoient ceste feste, fire Thomas Espine, quy estoit de la cité de Jeune .j. grant home & de grant lignage, si estoit à Acre pour aucune bezoigne, & estoit herbergé à l'Ospirau de Saint Johan, & vy le luminaire & la feste que Pisans faisoient pour le feignor de

Giblet, dont ill ot grant despit ; & proumist & jura que ¹²⁸² se il aloit en Jene, quy lor feroit damage en quanque il poiet, & sâchés que enfi le fist il, car il fu seluy que plus atiffa & conseilla encontre Pise, de quei les Pissans refurent grant damage, com il fu seü après, & il fu celuy quy premier lor fist damage, si com vos l'entenderés si après en se livre ; mais je larais ores à parler de ce, & vos dirais aucun[e]s aventures quy vindrent en se dit an de M & CC & LXXXII de l'incarnasion de Crist.

414. Il avint que le roy d'Aragon fist armer. xxx. guallees & .iiij. faities, & fu son entendement d'aler en Grese faire aucun aquest, & se meïsmes entendement il avoit d'aler sur le grant roy Charle, mais n'en avoit encores nul semblant mostre.

415. L'enperour de Costantinople Palilogue quy avoit tous jours sous pité & paour que Frans ne ly venissent sus, si avoit porté les oreilles là, & quant il entendit l'armement dou roy d'Aragone, si eût espié son entendement, si manda de par luy .j. mesage au roy d'Aragon, & fu le mesage au roy d'Aragon .j. bourgeois de Jene quy ot nom s[ire] Benet Zaquerie, & traita & pourchasa l'acort entr'iaus pour une cantité d'aver que le dit empereor manda au roy d'Aragon ; & fire Benet Zaquerye li porta après, & se retint d'aler en Grese, & quant le roy d'Aragon eût l'aver & les guallées toutes aparailles, si enprist d'aler en Sezille, & manda en Palerme porchasser de reveler la terre, dont il avint que l'endemain de Pasques se revela Palerme contre le roy Charle, & au més de may fu revelé Mefine, & tuerent mout de gent d'outre les mons.

416. Le roy Charle sur se fist une grant armée, & mena chevaliers & autres gens à cheveu & à pié o luy, & ala devant Mefine & l'afega, & fiaux de Mefine yffirent & depeferent & taillerent les vignes & les jardins, veant le roy Charle ; & quant il vy que fiaux de Mefine meymes def-

1282-1283 trueent tout, si s'en party pour ce qu'il ne voloit pas le(s) destrusement dou païs, car il avoit entendement de recouvrer l'afainement.

417. Et quant vint au mois d'aouft, le roy d'Aragon vint en Palerme, & amena .xxiiij. gualées & faities, & fiaux de Palerme le refurent volentiers, & puis vint à Mefine. Siaux de Mefine le refurent à grant henor, & le tindrent au roy & au feignor. En après il manda querre fa feme, quy ot nom Costance, qui fu fille dou roy Manfré ; de par elle se tenoit droit heir dou royaume de Sezille, mais je vos lairay à parler de se, & si vos diray d'autre rayfon.

418. Vous favés coment je vos ay dit que le roy Charle avoit la feignorie dou royaume de Jerufalem de par damoisele Marie, & s'apeloit roy de Jerufalem, dont il fist fire Heude Pelechien fenefchau dou royaume de Jerufalem, & le manda en Acre en leuc de luy baill, & retorna outremer le conte Rogier de Saint Sevrin, & fist .j. chevalier de France maureschau dou royaume, quy vint à Acre, avec fire Heude Pelechien, dedens le chasteau d'Acre.

419. Et quant vint l'an de M & CC & LXXXIII, le premier jor d'aouft, aryva à Barut le roy Hugue de Jerufalem & de Chipre, & mena o luy .ij. de ses enfans, que l'un fu nommé Baymont, segont fis, & l'autre, aihné de tous, ot nom Johan quy estoit remés en Chipre ; & l'autre fu nommé Henry, qui fu après roy, si con vos orés, & mena o luy bele gens d'armes, chevaliers & autres, & à .vj. jours dou dit més, se party de Barut & ala à Sur ; & le jour que il ariva à Sur, une foue baniere as armes de Lezingniau chay en la mer, & à l'entrée de la ville fu deffendu en terre. La tore des Juis ly fu porté à l'encontre, si com est ufage que l'on fait as roys, & [un] Jude quy avoit nom Samouel le Mieke, au passer que il fist après la tore, coty le clerc quy portoit la crus devant la prefesion, que la crois qui fu fy haut, chay fur ce Jude, & li bryfa la teste.

Et tout fois fu li roys à l'iglife, & puis monta à cheuau, ¹²⁸³
& ala herberger à l'ostel de monseignor de Sur, & ses
bestes qui demourerent à Barut & partie de sa gent de
mehnée qui veneent par terre à Sur, & quant il furent à
Sur entre Chastelet & le [Flun] d'amor, en .j. mauvais
pas, les Sarazins les assailierent, & fu tué .j. chevalier &
plusors autres menues gens, & aucuns furent pris vif.

420. En ce dit an, ensi com il ploïst à Nostre Seignor, à
.xxvij. jors de novembre, trespassa le bon seignor & de-
bonaire mon seignor Johan de Monfort, noble seignor de
Sur & dou Toron, qu'il a esté mout grant damage, & fu
enterés à la mere yglise de Sur dedens le moniment de
son pere, & se fu la vegile de sainte Cateline. Ce seignor
fu mout prodome en toutes raysons & à Dieu & à la
gent, & pour ce fu il aymé de toutes maniere[s] de gens;
especiaument sa mehnée l'aymeent mout, & le plourerent
mout, & il avoit à feme la seur dou roy Hugue, si con
je vos ay dit devant, quy ot nom Marguerite, mout bone
dame & sage & de grant biauté, laquele n'en ot de luy
nul enfant. Mon seignor Anfrey, son frere, quy tenoit
Barut de par s'espouze madame Eschive, quy fu fille de
monseignor de Barut Johan de Yblin, quant l'on le manda
querre, il vint; son aihné frere, monseignor de Sur, fus
celle nut morut, & fu son enterer.

421. Le roy Hugue de Lezingniau fist asem[bler] sa
court, & les Jenevés & Pisans & Venesiens, & en prezence
de tous, revesty & faizi le dit monseignor Anfrey de Mon-
fort de la terre dou Toron, & messire Anfrey li en fist ho-
mage, & de la sité de Sur si le faisi par condision de dens
terme, c'est asaver por tout may prochain venant, & se
dedens se dit terme le roy li eüst doné .cl^m. bezans sa-
razinas, que Sur deüst revenir au roy, & se le fus dit terme
estoit passé, & que le roy ne li eüst doné .cl^m. bezans
sarazinas, que Sur demourast au dit monseignor Anfrey,

1283-1284 mais se fait que je vous dis, si ala pis outremer ^a, con vous en porés oïr.

422. Et avint à siaus jours que le bon enfant & le debonaire & large & courtois Beymont, fis dou roy Hugue, coucha malade, & ly monta au col une leveüre mout laide, & furent mandés querre .ij. myeges d'Acre, qui le flemèrent, si que por l'enfleüre & por autre dehait trespassa de se siecle à l'autre, à .iiij. jors dou mois de novembre dou dit an, quy fu mout grant damage, car il fu biau & bon & cortois.

423. Et quant vint à .xij. jours dou mois de fevrier dou dit an, trespassa monfeignor Anfrey, frere de monfeignor Johan de Monfort, feignor de Sur, & fu enterey à la mere yglise de Sur en un moniment d'un sien frere quy fu apelé Johan, quy fu fis d'un[e] autre dame que son pere avoit eü outremer, couzine jermaine dou roy de France, le quel estoit venu de sà mer, valet, veïr son pere, & morut festuy monfeignor Anfrey, qui fu mout biau chevalier de grant maniere, que quant il vy le roy de France, li donna tefmoin que il estoit le plus biau chevalier que il onques vit jusques à sel jour. Se feignor messire Anfrey si laissa .v. fis & une fille, quy furent mout biau[s] enfans, & l'ahné ot nom Johanin, & l'autre Phelippe, & l'autre Guyotin & l'autre Aumaury, & l'autre Rupin, & la fille Alifon, les queles morurent anfans les .iiij. fis, & la fille en .j. poy de tens morut..... chevalier jeune & Rupin morut ausi chevalier mout jeune, & laissa .iiij. anfans, .j. fis quy ot nom Anfrion & .ij. filles, Johanete & Heluis.

424. Et quant vint à .xxiiij. jours dou més de mars, que define en l'an de M & CC & LXXXIII, & comense à M & CC & LXXXIII, trespassa le très noble roy Hugue de Lezingniau, & fu grant damage à la crestienté pour

a. *Mf.* pus autremer.

le grant fens & bontré de luy ; & si fu roy de Jerusaleme ¹²⁸⁴ & de Chipre, & si fu biau & si noble que, s'il fust entre .m. chevaliers, l'eust l'on coneu pour roy, le quel fu mis en .iiij. tabous, l'un dedens l'autre, bien calafatés & bien enpeeschés, & vint à Sur le conestable Simon de Mont-holif, & enporterent en Chipre le cors dou roy & seluy de son fis & le cors de son pere dou roy Hugue qui morut neé, & furent portés en Chipre & mis à la mere yglife, qui a nom Sainte Sofie. Mort furent à Sur ses .iiij. seignors, le roy & les autres ; morurent en .iiij. més, con vos avés oy.

425. Et après, en mois dou may dou dit an, fu couronné en Chipre à roy monseignor Johan, ahné fis dou devant dit roy Hugue, & fu fait mout grant feste, mais il ne vesquy guaires, si con vous orés dire.

426. Et se dit an de M & CC.LXXXIII, à .v. jours de gunet, fiaux de Mefine aveent armé .xxiiij. guallées & vindrent devant Naples, qui est dou roy Charle ; & le fis dou roy Charle, qui avoit nom Charle & estoit à sel jour prince de Salerne, arma .xxx. guallées & il monta son cors sur les guallées, & ala ferir as guallées de Mefine, dont les guallées dou prince furent desconfites, & il fu pris en persone & autres bones gens chevaliers & autres, [&] menés à Messine en pryson.

427. En cestuy an meismes, à .vij. jours de jenvier, trespassa le roy Charle le grant en .j. chastiau, qui a nom Foges.

428. Et à .xij. jours de mars dou dit an, trespassa frere Nicole de Lorgne, maistre de l'Osпитau de Saint Johan, & fu fait maistre frere Johan de Villier.

429. Et en se dit an de M & CC & LXXXIII, vint le soudan Melec el Monfour à Domas & fist son atir, & ala aseger Marguat, chastiau de l'Osпитau de Saint Johan, & le tint siegé de .xvij. jours d'avril en jusques à .xxvij. jours

¹²⁸⁵ dou mois de may, qu'il le prist à fiance, car il estoient minés devers la Tour de l'Esperance quy estoit cheüe, & le soudan manda toute sa gent à sauveté à Triple & à Tertoufe.

430. En l'an de M & CC & LXXXV de Crist, fu delivré de la prison de Mesine le roy Charle, fis dou grant Charle, & les autres, quy furent pris o luy.

431. En ce dit an, à .x. jours de may, morut le roy Johan de Chipre, fis dou roy Hugue, & ne fu roy que .j. an.

432. Et en se dit an meïsmes, fu couronné après luy dou royaume de Chipre Henry, son frere, quy destruit les Jenevés.

433. Et en se dit an, le roy de France Phelippe, fis de Loïs, quy estoit alé à Gironde en Aragon & l'avoit prise par force d'espée, si morut là (là), & fu son cors porté à Paris, & trespassa Loïs de Biajeu, counestable dou royaume de France, à Gironde, & autres vavafors, & cestu counestable estoit frere dou maistre dou Temple, frere Guillaume de Biajeu.

434. Et à .xx. jours depuis la mort dou roy de France, morut le roy Piere d'Aragon, & s'en party l'ost des Francés & retourna en France; & ores laira de ce, & vous diray autre aventure.

435. Et en se dit an de M & CC & LXXXV, le roy Henry de Chipre vost venir à Acre, & pour ce que il estoit mau dou Temple, li sembla que il ne poroit venir sans guerre; si manda .j. chevalier, s[ire] Julien le jaune, melage au maistre dou Temple, frere Guillaume de Biajeu, & fu herbergé dedens l'Ospital de Saint Johan de Jerusalem à Acre, lequel parla par plusors fés au dit maistre dou Temple en maniere que la bezoine fu mise en acort, lequel acort fu premier escrit par ma main, & pour ce que il seroit trop long à metre par escrit, pour ce ne l'ay je pas mis en se livre.

436. En ce dit an de M & CC & LXXXV, à .v. jours de ¹²⁸⁵⁻¹²⁸⁶gunet.....

437. Et quant vint en l'an de l'incarnacion de Crist M & CC & LXXXVI, le roy Henry de Chipre ariva à Acre le jour de la feste de saint Johan Batisfe, au mès de gunet, & vint o luy messire Bauduyn d'Iblin, son oncle, cou-nestable dou royaume de Chipre, & mena mout belle che-alerie & autres gens à cheveu & à pié & belle naville de guallées & d'autres vauffiaus, & fu refeti de toute gens à trop grant henor & à grant joie, & li vint à l'encontre la prelesion & tout le peuple, & le menerent à la mere yglife, quy a nom Sainte Crus. Et quant il fu là, il dist qu'il ne herbergeroit que au chastiau, & fire Heude Pele-chien quy tenoit le chastiau pour le roy Charle, avoit mis aucuns jours avant la gent dou roy de France & autres gens d'armes dedens le chastiau, & fist atirer engins, & mist le chastiau en defence contre le roy Henry.

438. Sur ce le maistre dou Temple & le maistre de l'Ospirau & le maistre des Alemans estoient tous .iiij. au Temple, & ne vindrent mye à l'encontre dou roy à luy acullir, & se firent il pour la rayson de ce que il estoient gens de religion[&] ne se voleent travailler de ce fait, por non aver le maugré d'aucunes des parties, & toute fois quant ill oyerent la riote quy commenfoit & que il y ot trait carryaus & pilès d'une part & d'autre, & que siaus dou chastiau avoient trait des engins, & que grant peril poiet estre, si se vindrent tous les .iiij. maistres devant només là où le roy estoit à l'iglife, & li firent grant joie, & parlerent à luy & alerent au chastiau & parlerent à fire Heude Pelechien, & menerent la chose à ce que messire Heude Pelechien proumist de rendre le chastiau à .iiij. religions, & le roy s'en ala herberger à l'ostel quy fu dou seignor de Sur [au] delà dou Sepulcre, & .iiij. jours après fu rendu le chastiau, & il ala herberger dedens.

¹²⁸⁶ 439. En se dit an meïmes, à la feste de Nostre Dame d'aoult, le dit roy Henry fu encouronné à Sur dou royaume de Jerusalem, & le courona frere Bonacours, arsevesque de Sur, & fu fait mout grant feste à Sur, & puis que le roy vint à Acre, il tint feste .xv. jours dedens .j. leuc à Acre, quy se dit à la Herberge de l'Ospitau de Saint Johan, là où il y avoit .j. mout grant palais, & fu la feste la plus belle que l'on sache .c. ans a d'enviffures & de behors, & contrefirent la table reonde & la raine de Femenie, c'est afaver chevaliers vestus come dames & jostteent ensemble; puis firent nounains quy estoient avé moines & bendoient ^a les uns as autres; & contrefirent Lanfelot & Tristan & Pilamedes & mout d'autres jeux biaux & delitables & plaiffans, & puis laissa en Acre baill en son leuc, son oncle monfeignor Bauduyn de Yblin, couneftable dou royaume de Chipre, & passa le roy en Chipre; & ores vos lairay à parler dou roy, & vous diray d'autre raïson.

440. En se dit an de M & CC & LXXXVI de Crift, avint que .j. grant feignor quy se dizoit juge de (de) Chinere, feignor d'une ihle quy a nom Corfe ^b, si estoit home dou comun de Jene, & se vost faire home de comun [de] Pize, (& les) & les Jenevés si ont en sele ihle .j. mout fort chastiau, quy a nom Boniface, & autres leus ausi ont les Jenevés là, & fachés, le comun de Jene fait doner à tous les enfans mahles quy naissent en se chastiau de Bonyface .xij. deniers le jour pour son vivre tant que il soit de .xx. ans, & la fille quy i naist, si doune .vj. deniers le jour, tant que elle ait .xv. ans d'aage, & se fait le comun de Jene pour maintenir en abitacion le dit chastiau.

441. Or avint que le comun de Jene entendirent comment le juge de Chinere se voloit faire home dou cou-

a. *Mf.* bendois. — b. *Mf.* corre.

mun de Pize; dont les Jenevés le tindrent à mau & man- ¹²⁸⁶
derent en Pize mesage tel home quy ne deüssent cestu lor
home reserver, si com il ne voreent que Jenevés feyssent
à yaus dou tel cas; & les Pizans ne vostrent oïr ceste chose
& s'en firent mout eschif, pacant toutefois en biau res-
pons sans euvre; & l'enemy d'infer quy volentiers pour-
chasse discort & guerre entre la gent, si conduist la chose
à ce que une nave vint de Surie en Jene & porta nouvelles
des ostrages & des maus que Pissans fayssent à Jenevés
à Acre, & fu si grant remour en Gene que chascun cria
guerre à Pize. En seluy jour estoit un lain armé de Pizans ^a
en Jene quy avoit porté .j. mesage de Pise à faire le res-
pons as Jenevés sur le fait de juge de Cheniere, quy se
party, & tourna en Pise sans bien faire.

442. Le comun de Jene arma .xx. guallées, & fu lor
chevetaine le dit amiral sire Thomas Espine, qui [a]la [à]
.ij. ihles quy sont des Pizans & près de Pise, & les prist &
depesá & destrust l'un[e] ihle, celle quy a nom Planoge;
& l'autre quy ot nom l'Elbe, si prirent les abitans de sele
ihle, & donerent lor femes & lor enfans en hostages as
Jenevés, & promirent qui se ter[re]jent pour le coumun
de Jene, mais dedens poy de tens tournerent au comun
de Pize & laisserent lor ostages.

443. Sire Thomas Espine demoura en siaus ihles, & li
sembra quy ne faisoit rien entre .ij. de partir ou de de-
mourer, & sa gent meïsmes le hasteent mout de partir,
mais tel fu l'aventure qu'il promist de tendre .j. jour là
& nient plus; & quant vint l'endemain, il virent paristre
.ij. coulombès armés, & alerent encontre yaus, & si tost
come les coulombès virent les guallées, si se myrent à
fouïr, & geterent .j. barill en l'aigue, mais les guallées
les chasserent tant que les prirent, & prirent le baril au

a. *Le ms. répète de pizans.*

¹²⁸⁶⁻¹²⁸⁷ quel il troverent dedens mout de lettres par les queles furent feüs coment .v. naves & .v. guallées de Pizans veneent, & portent argent qu'il aveent amasé de l'argenriere de lor^a chastiau quy a nom Castel de Castre, dont Pize refut grant damage.

444. Et en l'autre an après, les Jenevés armerent .xv. guallées, & fu lor amiraill fire Origue Damar, & ala en cours sur Pifans cestu Oric Damar : si prist une petite nave por la quele il ot nouvelles par les gens quy estoient dedens, coment en Pize s'armer .xxv. guallées, quy deveent conduire .iiij. naves, quy portent gens d'armes en Sardeine à Castel de Castre, & sur feste chose que je vos dy, .v. guallées de marchans Jenevés qui aleent & veneent de Romanie, passerent par ses guallées d'Oryc Damar, & le dit fire Oric si les retint par force o luy, & se fist à estre plus fort. Si se trovasent avec fiaux de Pizans quy furent .xxv., & estant ensi atendant les .xxv. guallées de Pizans & les .iiij. naves, nissirent, & les trova .j. si fort tens quy les desparty des naves, car les naves velegierent route la nut, & le matin eürent grant bonafe, & les guallées de Jene les aveent veü passer de la nut avant, & les traissent route la nut à petit velles de chanavas à grant travail & à grant doulour, & le matin se troverent à la viste des naves [&] esfondrerent l'une, là où il esteent les chevaus, & les combatirent une fés mout fort, & à la segonde, les Pizans ne porrent plus, & se rendirent, & les menerent en Jene, & fu pris entre les autres naves .j. grant conte de Pize quy fu nommé conte Face, mais le jour que il furent pris, si con je vos ay dit, les .xxv. guallées de Piffans quy les conduyssoient joingnierenent là à my jour, & virent lor naves prises, & les Jenevés les envaïrent & les envestirent, & fu la bataille entr'eaus, mais Piffans aveent toute nut

a. *Mf.* ler.

soufert grant paine de la fortune, & n'en ont pas si usé ¹²⁸⁶⁻¹²⁸⁷ ni apri le travaill de la mer con les Jenevés, & si furent de mau corage de lor naves, quy les virent prises, si furent vencus; & prirent les Jenevés .xij. ou .xiiij. guallées, & les autres furent d'autre part en une flote. Les Jenevés esteent las & travaillés, & le s'oulaill estoit couché: si laifèrent le combatre, & firent de lor guallées un serne entour seles des Pisans pour prendre les le matin, mais il avint autrement que à minut escure s'iaus guallées des Pizans .xij. ou .xiiij. que il furent se partirent si coyement que il ne furent sentis, & s'en alerent sauvement, sauve le damage qui refurent à la bataille.

445. Quant le comun de Pise ot resseü si grant damage, con vos avés oy, l'an plussors vassiaus menus & naves que Jenevés lor aveent pris, si eurent conseil de metre tout pour tout, & armerent .xxxv. guallées. Et à sel tens avoient s'iaus de Pize .j. apostau en Pize quy estoit un grant home de Veneyse, quy avoit nom messire Aubert Morizin, & fist venir de Veneyse plusours gens alés dou coumun de Pise, & les mirent devant la cité sur lor guallées, & se partirent & vindrent devant la cité de Jene, & fu lor capitan festu dit Aubert Morizin, & y demourerent .ij. jours.

446. Les Jenevés tantoist armerent .lxx. guallées, & dedens se un mautens se mist, & Pizans douterent le mautens pour ce que seluy leuc est aspre & mauvais, & leuc de leur enemis. Si s'en partirent, & tournerent en Pise les Jenevés quy furent aparailés. Si tost con le tens abonafa, si se mirent aler après les Pisans, & aloient par lor traiffe selon les choses qui troveent en la mer quy chaye[en]t des gallées, & alant ensi, il encontrerent .xx. guallées de Jene d'un lor chevetain quy a nom messire Benoit Zacarie, au quel il mostrerent le signal quy est usé entr'eaus, & s'assemblerent tous ensemble, & fu lor conseil de non

1286-1287 mostrer tout lor gallées ^a, mais mostrer .lx. ou .lxx., par ce que Pisans nissent plus volentiers, & le firent ensi qu'il mostrerent .lx. alant à vele, & les autres .xxx. esteent derieres sans veles; & quant siaus de Pise virent si poy de gualées, si remonterent sur lor guallées & furent .lxxxiiij., & armerent pluzours barquetes & faities en quei avoit aubalestriers dedens.

447. Quant les guallées de Pize furent hors, messire Aubert Morysin fu defus, & seluy les mist à ceste enprize, & si furent .ij. estendars; l'un estoit tout(e) vermeil(le), & avoit la figure de Nostre Dame quy estoit toute blanche, tenant Jhesu Crist en ses bras, & quant Pisans furent yffus & virent ^b que Jenevés aveent asés plus de guallées quy ne pareent, si furent repentis de lor yssue, mais riens ne lor valut que partir ne poeent, ains estoient à la veryté, & se fu à un jor d'une feste que Jenevés apelent saint Siste ^c, quy vient à .vj. jours d'aoust, & nous faisons en Surie celui jour la feste de Saint Sauvor.

448. Estant les uns devant les autres dou matin jusques au vespres, & Pisans furent mout chargés d'armes, & faisoit grant chaut, si que il fuerent si fort que il devindrent tout aigue, & les Jenevés tout le jour furent sans armes frès & repos, & se vos volés dire coment Pisans ne les aleent enoier, sachés que il eüssent bien fait, mais les Jenevés n'eüssent pas atendu con sil quy guayteent lor point, si come vos orés, ni partir Pisans n'i poeent qu'il ne lor fust esté honte & damage. Pisans avoient lor guallées groces & chargées par les bandes des escus grans, [autant] que en prendre [pooient], por ce que il mostreent & fait avoient, car pluyssours guallées avoient par engin fait à lor proe ce ^d arganel, que quant il tourneent,

a. *Le mf. répète* mais mostrer *pète* & vyrent. — c. *Mf.* saint isit.
tout lor gualées. — b. *Le mf. ré-* — d. *Mf.* proesse.

avoient espées longues de .ij. paumes chascune & large[s] ¹²⁸⁶⁻¹²⁸⁷
d'un paume, de cant quy tourneent come un molin, &
aui avoient flayaus quy tornoyent, aui come je vos
devise.

449. Quant les Jenevés virent que Piffans furent bien
esté à foulail armés, & le foulail fu deriere les espauls,
firent donner pain & vin à lor gens, & puis s'armerent
& alerent envestir les guallées des Pizans, & fu la bataille
mout mortau, dont il avint que sire Beneit Sacarie fist ar-
bourer .ij. de ses gualées, & se fist lier une longue corde
& forte de l'arbre de l'une guallée à l'arbre de l'autre, &
enfy que ses .ij. guallées, quy aveent ceste dite corde à
travers de l'un arbre à l'autre, si prirent une voge de bien
lyés, & alerent envestir la gualée de l'amirail des Pizans
là où esto(en)t l'estendar vermeil, dont la corde vint à tra-
vers la perche, dont le dit estendar d'oune part à l'autre
fu bandé ^a, & brizerent la perche de l'estendar, & chay,
dont les Jenevés prirent baudour, & hafterent les Pifans,
& jeterent cry : « Sus ! fus as Pizans ! », qui se descon-
firent, & perdirent à felle fois .xlvij. gualées, & fu pris
lor capitaine sire Aubert Moryffin, qui feru ^b en la chiere
.ij. ses aparans.

450. Les Jenevés alerent en Jene, & menerent mout de
Pizans pris, & rendirent grace à Nostre Seignor de celle
victoire.

451. De puis feste grant perte que Pizans refurent, il
furent de tout rous, & ne orent plus de poer armer ; &
les Jenevés manderent s[ire] Beneit Zacarie & gualées au
port des Pizans, & abatirent .ij. tours dou port. Et [sire
Beneit] coingnia monée & se party, & laissa .vj. gualées
pour garder le port que nul n'y entraist n'en issist, & furent

a. *On lit dans le ms.* : dit les-
tendar en lune gualée fu donne

part a l'autre fu de l'autre bande.
— b. *Mf.* furu.

1286-1287 Pizans mout deſtroit ; & ſachés que Pizans perdirent à cele fois, & par pluzors autres fois, homes d'armes .xxij^m., des qués ſe trova en Jene .xvij^m. en priſſon, & perdirent gualées .lxvij. & autres leins .l. & plus, & en tel point eſtoit Piſſe con je vos dis, & tous ſiaus quy faizeent eſcale par Pize, la firent par Jene, pour naveger en mer.

452. Syaus de Jene armerent autre fois & vindrent à Plonbin dou coutei de Pize, & defendirent en terre, & Pizans faillirent d'un agait, & tuerent pluzours Jenevés, & prirent aucuns, entre les quels fu pris .j. des gentils homes de Jene quy ot nom Nicolozé Damar ; & Pizans à ſeluy tallierent la teſte, veant les Jenevés des gualées, & les Jenevés taille[re]nt les pour ſeluy à .iiij^c. Pizans quy ave(ne)nt pris.

453. Syaus de Plonbin armerent après ſe .ij. gualées & .j. lain, quy furent mout bons & ligiers, pour corſegier, & ſe partirent dou Plonbin, & ſe mirent à aler en cours ſur Jenevés, & firent damage à la rivyere de Jene par les viletes, & cy toſt come il furent deſcovers, ſi ſe partirent & alerent en autres aigues, & avint en ſe que le comun de Jene armerent .v. gualées, quy lor alerent après, & les troverent as aigues de Tunes, & lor donne-rent chaffe ſi près que il furent aſaillis de ſus, & fu chaf-fant à vele, mais la vele chay jus de la gallée de Jene par l'arbre quy brifa, & enſi eſchaperent les Plonbinés ; & ceſte gualée quy eſchapa enſi, con vous oyés, ſi fu d'un vaillant bachelier de Plonbin, quy avoit [nom] Maillyant, à quy je oy ſe retraire au maiſtre, & le chevetaine des .v. gualées des Jenevés ſi fu .j. vaillant home & anſien, mais il ſavoit aſſés de guerre de mer.

454. Les lains de Plonbin alerent en Surie & à Acre. Seſtu fire Rolant Daſſer eſtoit tourné en Jene, & fu ordené fire Thomas Eſpine pour aler meſage au prince Baymont de Triple, & ly fu armé une gualée, & ſes .v. gualées

de Rolant le deveent aconpaigner, pour ce que l'on savet ¹²⁸⁶⁻¹²⁸⁷ que les leins de Plonbin estoient venus en Surie, & aveent fait aucun damage as Jenevés; il se vindrent de Jene, & ariverent à Bafe, & fire Thomas Espine se party de Rolant Daffer, & ala en sa gualée soule en Alixandre meſage au soudan; & Rolant Daffer s'en vint droit au port d'Acre de nut subitement, & dehors le port troverent pluiffors barques de pesqours, Poulains Pizans, &, pernans les, furent sentis si que les .ij. leins des Plonbinés estoient yffus hors des esquel[es] de la Tour des Moches, ne say où il devoient aler, & s'en fouirent dedens le port, & les gualées des Jenevés les chasserent jusques devant le port de cheene, & l'une gualée à dure, & faillirent les guallées à l'aigue, & tirerent hors la gualée. Le matin au jour fait, quy fu le famedy, la vegile de paintecouste, ardirent au port d'Acre une grant nave de Pizans, quy estoit de fire Raymond Drapier, charget de nouzilles & d'autres biens, & le comandour dou Temple, frere Tibaut Gaudin, requist en graffe les povres pesqours que il avoient pris, & il les manda; & party seluy jour, & ala faire la pentecoste à Sur. Le maistre dou Temple estoit au Chastiau Pelerin, & Maylant de Plonbin à son lein estoit là, pour parler au maistre dou Temple & prendre congé de luy pour aler outre mer, mais avet autre entendement, car luy & les autres .ij. leins de sa conserve deveent aler ver Alixandre pour encontre fire Thomas Espine qu'il sauveent qu'il estoit là, & quant il sot que les gualées de Jenevés estoient venus à Acre, si tira sa gualée de sous les murs dou chastiau, & mist la gent en terre, & l'endemain eüt nouvelles que mon seignor le maistre qu'il estoit alés à Sur, & Maillan à son lain ala à Acre.

455. Monseignor le maistre vint à Acre, & Pizans & Venesiens si armerent plusors leins tant qu'il furent .xj. leins de tire, c'est assaver .iij. de Plonbin & .ij. de Venef-

1286-1287 fiens & .vj. tarides, mais il n'avoit as tarides que .j. home par banc quy voguet, & combators assés, & panfles barboutes plus de .xl., en quei avet abalestriers, & les tarides estoient barboutes tout entour de tables & de escus, quy estoient grevées, & mirent .j. grant estendar de saint Marc, & fu lor amiraill .j. Venessien que je ne vos fais nomer.

456. Et quant vint le famedy les huytaines de la pentecouste, les gualées de Jene vindrent à la Cale dou marquis, & furent .v. & une grosse faitie de .lxxx. rins & .ij. coulombiaus; & mon seignor le maistre issi parler à yaus, & lor pria de tourner à Sur, & s[ire] Rolant Daffier promy de tourner, & par ensfi que ses henemis n'en yssissent, car après luy seroit honte de partir. Et le maistre li dist que Pizans & Venessiens ly aveent promis de non yssir hors dou port, tant que lor feroit respons; & sur ses paroles l'armement des Pizans yssi, & s[ire] Rolant Daffer ala encontre à bias en poy pour tirer les hors à se que le vent les parpereilliait, & sur le biaffer cuyderent Pizans que il fouyffent, & les hulerent fort; & siaus alerent & prirent le port si tost que il furent armés à grant ayffe avant ce que Pizans furent retournés, mais, quant il furent près Jenevés, les afaillirent de lanfes longues & de pieres & de cariaus, que il en tuerent aucuns, & nafrerent pluifours, dont les Pisans s'en alerent vers le pont de Veneyse, quy miaus à miaus: siaus des tarides se lanferent à l'aigue, & jeterent les Jenevés .j. rampagour sur la taride là où estoyt l'estendar de Veneyse, pour tirer la, mais mailliate ly fist fourgre .j. ancre de proue, & quant les Jenevés la sentirent dure à tirer, si taillerent le caf dou rampagour, & laisserent sur la taride atout la chaene, le quel fu veü devant la loge de Veneyse. Sire Rolant Daffer si fu au port .iiij. jors, que onques pour rien que l'on feüst faire nul ne vost monter sur l'aigue, & les Jenevés se partirent

& alerent à Sur, & revindrent au port d'Acre, & 1286-1287
atendy luy, & si se party, & ala à Sur.

457. Sire Thomas Espine fist son mesage au soudan, & s'en party, & vint droit à Triple, & dist sa mesagerie au prince, & puis si s'en vint ; & puis qu'il fu party dou prince, ordena que quant le dit s[ire] Thomas tornereit à ly pour aver respons, il le deveit prendre & metre en prison, mès .j. chevalier dou conseil dou prince fist asaver au maistre mon seignor. Le maistre me douna s'elle letre que le chevalier li manda, mais il osta le nom à force, & je sans le nom(s) la mandais à sire Thoumas Espine, por là quel letre il se garda d'aler au prince.

458. Encores autre fois vindrent les gualées de sire Rolant Daesser, & sire Thomas o luy, & furent .vj. guallées, & asegerent le port si que, Pissans ny Venessiens, nul n'en yssi à yaus, & prirent .j. grant leing de Pissans quy venoit de Damiate, quy esotra la pelage ^a, & eschaperent les persones, & sire Thomas Espine parla au maistre au Casal Ynbert, & puis se party, & ala à Sur.

459. Encores vint un autre fois sire Rolant Daesser au port, & demoura .iiij. jours, & dist qui ne se partiroidt dou port d'Acre, se l'on n'y chasaist les Plonbinés ^b.

460. Les seignors d'Acre virent que ceste chose qu'il faizoit estoit layde à la crestienté, & pereliouse que Sarazins poreent prendre s'ample de ce faire : si li manderent mesages .ij. freres menors, priant ly de partir dou port. Son respons fu qu'il se partiroidt à lor priere par enssi que tous les seignors d'Acre ly feïssent une chartre coment à lor priere estoit il party dou port ; & li firent de ce une chartre see[lée] dou seau dou baill quy tenoit leuc dou roy, & dou Temple & de l'Osпитau, & en tel maniere se party que depuis ne revint, & autrement ne le porent

a. *Mf.* laspelage. — b. *Mf.* blonbines.

1287 chaffer, car il avoit ligieres gualées, & atendoit quant il voloit & aleit quant il voloit, & Pizans ne fu nul quy vozist plus monter as gualées por combatre. Et ores ne vous dirais plus de ceste raysson, car il n'en y a plus à dire, & vos diray autre chose.

461. En se dit an de M & CC & LXXXVI[1], avint que le foudan de Babiloine si ot grant riote, & contens à .j. grant amirail, quy avoit nom Sencor Lesquar, seluy qui fu delivré des Tatars pour change dou fis dou roy d'Ermenie, con je le vos ais dit si arier. Cestu dit amirail se party de Babiloine à grant cantité de gens, & vint à Domas, & la cuyda susmettre à son poyer, mais il ne post, & se parti, & ala à .j. chastiau que Sarazins tenoient, & a nom Sakhone, & fu avant dou prince, & le prist & se mist dedens.

462. Le foudan, quant il entendy que cestu li eût pris son chastiau, manda .j. grant host de Babiloine, & .j. sien amirail chevetaine Turentay, quy vint atout cest host à seluy chastiau de Saoune, & l'asege ; & Sencor Leskar quy nen avoit pas tant de gent quy peüst yssir contre luy, si rendy le chastiau, & festu Turentay s'en party, & vint en une ville dou prince, quy a nom la Liche, & la prist.

463. Et ore vous veul dire ce qu'il avint à Naples au conte d'Artois en se dit an, à .xxiiij. jours dou mès de gun, la vegile de Saint Johan Batiste. De Mesine vindrent à Naples .xliiij. guallées, & le conte d'Artois, quy estoit en leuc dou roy, si fist armer, & nyssi encontre, & se combaty à siaus de Mesine, & dura la bataille de tyerse jusques à vespres, & en la fin furent desconfis siaus de Naples, & si eût que pris que mors de frans homes de la lengue de France, & y fu pris le conte de Bretaine, & messire Johan de Monfort, conte d'Esquilac & de Montecaius, & messire Guy de Monfort, quy morut là en prizon, & se fu seluy quy tailla la teste à Henry de Lemaigue, & plusours autres que je ne fais nomer, dont le damage fu grant.

464. Et en se meymes an de M & CC & LXXXVII, à ¹²⁸⁷⁻¹²⁸⁸ .xix. jours dou mois de huitovre, le prince Beymont, prince d'Antioche & conte de Triple, trespassa de se siecle & morut, & depuis luy nen eût autre prinse, car il n'en eût nul enfant, & eschut le prinseé à une soue seur, feme de messire Marguo de Tocy, quy estoit amiraill dou roy Charle en Poille au jour.

465. Et en l'an de M & CC & LXXXVIII de Crist, vos diray une grant meschance, quy avint à la crestienté de Surie.

466. Il avint chose, que le prince devant dit fu mort, que les chevaliers s'assemblerent & alerent à la princesse, mere de ce dit prince, & ly distrent que il voreent volentiers que li pleüst de metre aucune persone quy gouvernast la sité, car elle n'i poiet entendre pour son deul que elle demenoit, & elle lor respondi que elle manderoit querre tel persone que bien gouverneroit eaus & la terre, & yaus li respondirent que bien lor plaist.

467. Quant vint aucuns jours après, il entendirent que elle devoit faire venir le vesque de Tourrouse, por le quel il avoient eü contens & ryote & grant escandele entr'iaus, & troverent lettres coument la princesse por luy faire venir : si distrent entre iaus quy ne le souferoient, & alerent à la princesse, & li mostrerent les lettres, & li distrent que ce vesque estoit lor henemy, & quy ne feroit ja lor gouverneur, & se partirent & alerent à conseil, & adons ordenerent une coumune à l'henor de la beate Virge Marye, mere de Dieu, & ordenerent chevetaines & prevost, & se qu'il lor sembla à faire, & se maintindrent par yaus, & à ce que il fucnt plus fors, si manderent .j. mesage en Jene, quy ot nom Pierre d'Auberguamo, notaire, & qu'il mandassent à Triple, & eaus manderent toutes lor rayxons ; dont le coumun si lor manda messire Beneit Zacarie [&] .v. gualées, & vint à Triple ; le resurent à grant

¹²⁸⁸ henour & à grant joie, & quant il ariva à Triple, il trova le maistre dou Temple, & le maistre de l'Ospitau, & des Alemans, & le baill de Veneyse quy estoit dehors les portes de Triple en tentes & pavelions herberges, & estoient venus por metre acort entre la seur dou prince, dame Lufie, & les gens de Triple.

468. Et ores vous diray coment feste dame Lucie de Puille, quant le prince morut, la nouvelle ala outremer, & messire Marguo de Toucy, amirail dou roy Charle, manda feste dame, quy estoit sa espouze & seur dou prince à Acre, & la manda recomander à l'Ospitau de Saint Johan, dont les Ospitalliers la prirent à maintenir, & la menerent à .j. chastiau quy a nom Nefin, quy est près de Triple à .iij. liues, & se tenoit por la dite dame, come selle quy estoit dame & heir dou prince, & pareill[e] fois les Ospitalliers aveent eü bataille à siaus de Triple, de quey aucuns freres & autres furent mors. Et manderent siaus de Triple une lettre à la dame defus dit[e], par la quelle yaus li faisoient faver que à elle n'estoit mye chose selée, coment elle devoit bien faver les outrages que son frere le prince lor avoit fait, & encores ly faisoient faver que son pere le prince & son ayol lor aveent tous jours fait mout de maus, & d'outrages, & de force à chevaliers & as bourgeois & as autres gens, que il ne voleent plus souffrir à ce que yaus & lor ansestres, qui furent au conquest de la terre de Triple, aveent souffert & pacé, & pour non venir plus à celle condecion aveent ordené & fait .j. coumun entr'iaus à l'enor de Dieu & de Nostre Dame à quy nom lor comun est noumé, & que il ne l'on[t] fait pour dezeriter nul[e] arme ny contre sainte yglise, ains estoit fait por maintenir chascun en son droit & en sa raison, & que il font aparailés de resever la come dame, par enssi qu'elle jurast à la coumune de soustenir & maintenir la dite coumune, & se elle ne vyaut jurer, bien ly faisoient à faver que il ne la soufe-

roient d'entrer à Triple à nul tens, si deüssent enguager ¹²⁸⁸ ou vendre tout se que il ont jusques à la chemise de lor femes & de lor enfans. Et sur ce que il li firent ce, manderent les dites gualées venir(ent) des Jenevés, dont il en furent plus eschif de l'acorder, & se partirent ses seignors le maistre dou Temple & de l'Ospitau & des Alemans, & le baill de Veneyse, quy estoient là venus pour metre aucun acort, & s'en vindrent à Acre sans rien faire.

469. Le dit sire Beneit & la coumune de Triple firent compaignie au coumun de Jene, & lor proumirent de rendre & douner tout se quy estoit de lor raison, mais au coumenfement lor donerent par dedens la ville de Triple une devise de rues qui de[ve]e[nt] estre de lor apartenanfes, & ma dame Lufie s'en vint à Acre, & s[ire] Beneit Zacarie ala en Ermenie.

470. L'entendement de messire Berthelemi de Giblet si fu d'aver la fille dou seignor de Giblet à son fis, & la fille deüssit estre feme dou seignor de Giblet, quy estoit enfant; & plufors autres franchises furent otr[e]ées à chevaliers & à bourgés, que trop seroit lonc à metre par escript, & de ceste choze manderent une[s] lettres que ce elle vofist, ma dame Lucie, otreer ceste lor requeste & otroer as Jenevés se que lor aveent douné, soulement sans douner lor plus, que yaus la resever[e]nt pour dame, & ne dovreent as Jenevés nul[e] autre choze.

471. La dame refut ceste letre, & se conseilla sur la forme de la letre, si que ceste letre ala par aucune mains, tant quy fu une persone quy là encontre escript, & la manda à sire Beneit Zacarie en Ermenie.

472. Le dit s[ire] Beneit refut se le dite letre entrevées venant vers Triple, & quant sire Beneit refut la letre, & rendy la tenor, il ne fist nul semblant, & entra à Triple, & fu .j. jour, & s'en party, & ala à Sur, & là manda à Acre à ma dame Lucie que, se elle vofist venir en adrese-

¹²⁸⁸ ment o luy des raizons dou coumun(e), qu'ele venist à Sur, & amenaft ^a fon confeill, & se elle ne vozist venir, seüst elle bien qu'il feret venir de Jene .l. gualées à Triple, & après elle ny en seroit jamais dame. Et quant la dame oy ce mandement, se que le dit Beneit Zacarie avoit mandé, si se conseilla à son conseil l'Ospitau, quy li armerent une faitie, & la menerent à Sur, dont frere Bonyface de Calamandrane de l'Ospitau, .j. grant seignor, vint à la dite dame, & parlerent ensemble au dit s[ire] Beneit ; & tant y ot dit & debaty d'une part & d'autre, quy s'acorderent au gré des .ij. parties, & alerent à Triple; mais je vos laira de lor fait, & vos diray un[e] autre rayson, quy touche à yaus.

473. Il avint enffi que, quant les Jenevés furent venus à Triple, car vos avés oy, .ij. perfonnes monterent d'Alifandre au soudan, que je por ce diré que il font, se je vorée, & parlerent au soudan, & li mostrerent coument Triple par elle sans les Jenevés armereit ligierement de .x. à .xv. leins, & ores que Jenevés l'ont à lor main, il en armeront .xxx., car Jeneveus de toutes pars veront à Triple, & s'il ont Triple, il seront seignors de ses aigues, & convera que siaus quy veront en Alyffandre seront à lor mercy, alant & venant, & dedens le port, la quel choze tourne à grand peril des marchans, quy huzent en vostre royaume.

474. Quant le soudan l'oy, si ly sembla que ceste estoit rayson quy sembloit bien que ensi deüst estre, & le my en euvre, si com il mostra après, & par my tout se, il avoit grant volenté contre Triple pour le prince quy fu à Domas, quant les Tatars le prirent, & fist mout de honte as Sarazins ; dont le soudan eüst conseil à ses amiraus, & or-

a. *Le ms. répète* & ce elle nen des raysons dou coumun, que elle
vozist venir en adrefement o luy venist à Sur & amenaft.

denerent d'aler à Triple, & fist aparailer les gens d'armes, ¹²⁸⁸ & les camés par les chemins, mais il y avoit .j. amirail quy estoit ansien, & .j. des .iiij. quy sostenoient la painime; si fist à savor à mon seignor le maistre dou Temple seste novele, & avoit nom sestu amirail hemir Salah quy estoit hufé d'avertir le maistre dou Temple dou proufit de la crestienté, quant le soudan voloit grever la crestienté en aucune maniere, & costoit au maistre de biaux prezens chascun an, que il ly mandoit. Et quant le soudan fu hors, ala [à] Salahie, & tout son host: le maistre manda .j. home de sa mahnée à siaus de Triple, coment le soudan venoit sur yaus à Triple, dont il ne le vostrent croire, & dyzeent quy venoient prendre Nefin, & autres diseent laides paroles dou maistre, que ce faiseent il pour eaus esfreer por ce que il eüssent bezoing de faire le menejer vers le soudan, & semblerent que il l'eüst fait retorner, mais il ne venoit mie. Et quant le soudan fu venu plus avant, le maistre manda .j. autre mesage de grant aparance: si fu frere Reddeceur, frere chevalier espaignol, & lor fist savor coument le soudan [venoit]; & à tout se furent il entre .ij. dou creire ou non, & toute fois ordenerent lor fait, & Reddeceur revint à Acre, & le soudan vint devant Triple, & mon seignor Aumaury de Lezingniau, frere dou roy Henry, roy de Jerusalem & de Chipre, quy s'apelet seignor de Sur & counestable dou royaume de Jerusalem, vint à Triple, & mena belle gent d'armes, chevaliers & autres, & y vint le mareschau dou Temple frere Jofrey de Vendac, & frere Piere de Montade, coumandour d'Acre, & frere Reddeceur, & plussors freres de l'Ospital, & plussors chevaliers & sergans dou roy de France, & avoit des Jenevés .iiij. gualées & .ij. de Venesiens quy vindrent puiffes, & Pisans y vindrent assés, quy estoient henemis des Jenevés & de siaus de Triple, de quey se failly poi que il n'en y ot entre yaus .j. mauvais hairin, & meïsmes Ospitaliers

¹²⁸⁸ avoient grose volenté à fiaux de Triple pour la guerre que il avoyent eü. Quant il teneent Nefin ensement, y avoit .iiij. grans dames : il avoit la feme dou prince & ma dame de Sur, la feme qui fu de mon feignor Johan de Monfort, feignor dou Toron, quy avoit tenu le baillage de Triple, come le plus prochain hair aparant, tant que ma dame Lucie fu venue, & estoit meymes la terre mout puplée, & plaine de mout bones gens, chevaliers & bourgeois & d'autres gens.

475. Le soudan Melec el Menfour afege la cité de Triple, le jour dou jeufdy à .xvij. jours dou mois de mars dou dit an, & toute feste gent, que je vos ais devant només, si vindrent à secoure là, aucuns avant que elle fu afegee, & autres après.

476. Le soudan dresa ses engins & grans & petis, & fist son bucher par devant la ville, & ses carabohas, & failly la terre, & fist ses mines desous terre, & vint dedens les premiers focés.

477. La cité fu mout forte, & de fors murs masonés, mais le soudan si la fist afailir & charger par le(s) plus faible leuc quy fust en la ville, ce fu la Tour dou vesque, qui estoit veille durement, & tant y ferirent les engins qu'elle fu toute depeffée, & ensement la Tour de l'Ospi-tau quy estoit forte & neuve; si fu meymes si fendue que cheveu peüst passer par my. Le soudan avoit si grant gent que en chascune archere estoit ordené de traire .xx. archers farazins, si que nul de nos abalestriers nen ozet mostrer l'eul pour traire d'arc ni d'abalestre, & s'il aloit pour trayre, si estoit tantost feru; si que la ville estoit en mout mal condicion, & par my tout se les marchans venesiens quy avoient là les .ij. gualées, s'i recueillirent pour aler en Ermenie, pour ce que il virent que la terre estoit sur prendre. Et quant Beneit vi que Venesiens estoient recuillis, si se douta quy ne le preissent ses gualées & le

layffasent en terre, luy & sa gent, si n'en averent ou re-¹²⁸⁸cuillir au bezoing, & poreent estre perdus, & pour ceste dout[e] si se recully luy & sa gent sur ses gualées, & adons s'aperfurent Sarazins que il avoit poy de defendeors, & la hastèrent tant que au derain la vylle fu si afeblie que à un asaut la prirent Sarazins, à .xxvj. jours dou mois d'avril dou dit an, & fu par faute de defendeors, que l'un pour l'autre guerpi sa defence, & eschaperent les .iij. dames que je vos nomay, la feme dou prince, & la seur dou prince, ma dame Lufie, & la dame de Sur, feme quy fu de messire Johan de Monfort, & tous les grans seignors que je vos nomeray : messire Aumaury, frere dou roy Henry, qui s'apeloit seignor de Sur, porce que le roy puis la mort de messire Johan de Monfort & de messire Anfrey, son frere, le roy Henry, donna Sur à sestu sien frere messire Aumaury, & le fist counestable dou royaume de Jerusalem; & eschapa ausi le mareschau dou Temple & le comandour de l'Ospitau, frere Mahé de Clermont, & messire Johan de Grill, chevetaine des gens dou roy de France & seneschau dou royaume de Jerusalem. Tous les que je vos ays només se recueillirent povre gent, & entre les quels fu mort messire Berthelemé de Giblet, maire & chevetaine, messire Henry de Giblet eschapa, & morut en la bataille frere Piere de Moncade, comandour dou Temple, & Guilerme de Cardone, frere dou Temple, & fu pris vif frere Reddecuer, & frere Huguet, fis dou conte d'Enpures, frere dou Temple, & meymes furent mort & pris aucuns freres de l'Ospitau de Saint Johan.

478. Et ensfi avint seste grant mesaventure de la fité de Triple, con je vos ais dit, & le soudan la fist abatre toute à terre, que vos ne troverés une foule mayson entiere, & ce a esté pour achaisson d'une ville, que Sarazins ont labouré en un leuc, quy a nom Montpelerin, qui est

¹²⁸⁸ loins de la mer en fus de Triple mains d'une liue, & s'a-pele la vile de Triple la neuve.

479. De puis la perte de Triple, le roy Henry party de Chipre, & vint à Acre .iij. jors après, & ferma la triue de Surie & de Chipre au soudan, & le jura le roy au soudan, & le soudan au roy; & le soudan au més d'aouft tourna en Babiloine, & le roy Henry retorna en Chipre à .xxvj. jours de setembre dou dit an, & si laissa à Acre à son leuc meffire Aumaury, seignor de Sur, son frere; & ores vos diray la maniere & la rayson coment Acre fu prize des Sarazins.

480. Il avint ensfi que pour achaisson de la perte de Triple, le pape manda .xx. gualées de secours à la sité d'Acre, lequés gualées furent armés en Veneyze, & fu lor capitaine .j. grant home de Veneyze quy se noumoit Lescople, quy fu fis dou duc de Veneyse s[ire] Lorens Toupie quy mors estoit, & il vint .j. chevalier, grant vavasour, quy ot nom Lerous de Souly, & se cruyferent & vindrent à Acre mout de menues gens d'ltaille, & estant ceste gent à Acre, la triue que le roy avoit fait au soudan se maintenoit bien entre les .ij. parties, & les povres vilains Sarazins entreent à Acre, & porteent les biens à vendre, si com il avoient usé à faire. Si avint .j. jour par l'euvre de l'ennemy d'infer, que volentiers porchasse males heuvres entre bones gens, fist ensfi que ses cruyffés qui estoient venus pour bien faire & pour l'arme d'yaus au secours de la sité d'Acre, si vindrent affa destrussion, car il coururent .j. jor par la terre d'Acre, & mirent à l'espée tous les povres vilains qui porteent les biens à Acre à vendre & forment & autres chofes, quy estoient Sarazins des cazaus dou pourpris d'Acre, & ausi meïmes tuerent pluifors Suriens qui porteent barbes, & estoient de la ley de Gresse, que pour lor barbes les tuerent en change de Sarazins, la quele chose fu trop maufaite, & ce fu la

chose por coy à Acre fu prise de Sarazins, con vos en- ¹²⁸⁸
tenderés.

481. Quant le vilains furent mors, si com vos avés oy, la novele fu dite au soudan en Babiloine, le quel en fu mout couroufés, & menassâ mout la gent d'Acre, & meïsmes si ly fu porté les chemizes banies de sanc de siaus quy furent mors, & ja ^a soit se que le soudan eût eü propres de grever la sité d'Acre, toute fois il manda ses meïfages as seignors d'Acre, coument il avoit trové as crestiens, & que fur triue l'on li avoit fait, & tué ses gens vilains Sarazins, & requeroit l'amende & la justize de siaus qui avoient se fait. Les seignors d'Acre furent fur ce fait au conseil, & entre plufours paroles dites entre yaus, mon seignor le maïstre dou Temple consillya que l'on preïst de tous ^b les prisoniers de la prison reau & dou Temple, & de l'Os pitau & des Pizans & Venessiens, siaus quy devoient morir pour les malefaites, & dire que ses estoient siaus quy avoient route la triue, & [tué] tous ^b les vilains Sarazins, & ensy se tera à payé le soudan, & le debouterons de nos grever par ceste justize que l'on fera de ses, puis que il deveent morir. De seste chose furent aucuns que si acorderent, mais pluisors autres ne s'en acorderent mye, & remest la chose que riens ne se fist; & firent respõs au soudan si com il lor sembla à faire; mais selon se que je peus entendre, il manderent dire au soudan que ses cruyfles qui avoient se fait estoient gens estrangiers d'outremer & non pas de lor justize, as quels il ne lor pooient metre main de sus; de quei le soudan se tint mal à payé, & atira son fait, & ses engins, & acrut son host de gens d'armes assés, & fist aparellier les camés par la berrie pour son passer, c'est asaver les plaffes & les viandes, & manda .j. sien amyraill, quy ot nom Tocfo, as parties d'Acre,

a. *Mf.* je. — b. *Mf.* tout.

1288-1290 quy demoura .iiij. més entre Chastiau Pelerin & Sezaire, & firent^a tailyer buche de quey il deveent faire lor bucher, ausi come guarides contre la sité d'Acre, & disoit que ceste buche devoit aler en Babiloine, por se que crestiens ne s'aparfeüssent; & de dens se emir Salah, amirail quy estoit amy dou maistre dou Temple, fist afaver au dit maistre que le foudan en toutes manyeres devoit venir afeger Acre, dont le maistre dou Temple le fist afaver à tous les seignors d'Acre, & ne le vostrent croire.

482. Et quant il vint en l'an de l'incarnassion de Nostre Seigneur Jehsu Crist M & CC & XC, au mois de huitovre, le foudan parti de Babiloine Melec el Menfour, & vint à tout son poier en .j. leuc qui se dit la Salahie, de quei il morut, & l'achaïson de sa mort je la vos devizerais en ce livre.

483. Cestu foudan si avet noury .j. garson qui estoit turc, & tant l'avança que après le foudan n'en avoit nul en painime quy fust plus puissant de luy, & avoit nom Turentay. Or fu dit que par sa grant puissance il monta à si grant orguell quy cuida estre foudan, se le foudan moreit; & pour ce il fist tant que il enpouzouna le foudan, en maniere que il en fu aperseü; & quant le foudan vint à mort, il fist venir son aihné fis, & li dist coment il moreit, & que il ly enchargeoit & prioit de parfaire l'enprize que il avoit enpris d'aler prendre Acre & vengier le sanc des Sarazins, qui furent tués. Le fis ly promist; & après ly pria de faire morir Turentay, par se que il l'avoit mort par poïssons; le fis tint tout se que le pere li encharga, si come vos l'entendrés.

484. Le foudan sur ce morut & fut enterés, & tantost cele nuit fist prendre festu Turentay, & le fist estrendre devant luy à revers les mains fort liés, & li monta à

a. *Mf.* faite.

genoulls sur le pis, & de ses mains meymes li aracha la ¹²⁹⁰ barbe, & ly dist : « Dehliau, tu as tué mon pere, & je te feray morir. » Et puis le fist prendre & tuer, & desmembrer sans sepulture, dont aucuns distrent que il gehi coment que il enpouffona le soudan ; mais coument que ce fu, il morut enssy. L'ost de Babiloine ne se mut de là où il estoit, hors de Babiloine, & le soudan novyau, fis de cestu quy fu mort, qui se fist apeler Melec el Efferaf, vy l'ost aparaille, & les camés par les chemins, & se mist à venir à Acre à mout grant gent à chevau & à pié ; & dit l'on que il furent plus de .lxx^m. homes à chevau, & gens à pié plus de .c. & .l^m. & plus. A Acre n'en avoit de tout entre femes & homes & enfans que de .xxx. à .xl^m., des quels estoient à chevau de .vij^c. à .viiij^c., & à pié, à conter les cruiffés, avoit entour de .xiiij^m.

485. Syaus d'Acre, quant il oïrent que le soudan Melec el Mensfour [estoit mort], con vos avés oy, si orent grant joie, & cuyderent estre delyvrés, mais ne penseent pas que cestu autre soudan Melec el Efferaf deüst au premier an de sa seignorie si tost chevaucher en ost, & por se dounerent grant merveilles, & s'atirerent de sa venue d'engins & d'autres choses que mestier lor fu, & garnirent bien leur garides, & y comencerent à faire lor guais, si come l'on doit faire, quant l'on a henemy, & ordenerent un mesage tous fiaux d'Acre & present qui ly mand[erent]. Et furent les mesages messire Phelippe Mainbeuf, chevalier d'Acre, quy savoit mout bien le langage sarazine, & .j. frere dou Temple chevalier, quy ot nom frere Berthelomé Pizan, & estoit nés de Chipre, & .j. frere de l'Ospitau, & .j. escrivain quy ot nom Jorge ; & furent devant le soudan, quy refusa les letres & le present, & retint les mesages en prison, con se soit chose que avant se que les mesages furent mandés au soudan, le soudan manda letres au maistre dou Temple qui furent, encontre

1290 escrites de letres farazinezes, en letres fransezes escrites de ma main, le quel contre escrit je portay & mostray à mon seignor le maistre & à tous les seignors d'Acre, c'est asaver au patriarche, & leguat, & au maistre de l'Ospital, frere Johan de Villiers, & au coumandour des Alemans, car lor maistre estoit partis outre le gré des seignors d'Acre, & ala en Poille demourer, & le mostray ^a au cons[e]le de Pize, & au baill de Veneize que nul ne vost asertefier que le foudan venist, tant que le fust bien aproché, & que siaus d'Acre le manderent lor mesages, con vos l'avés oy.

486. Or vous vyaus mostrer la tenor de la dite letre, que le foudan manda au dit maistre dou Temple : si porés favior en quel guyze est devizé(e) le salus que le foudan manda en ses letres, quy devizeent enfy :

487. « Le foudan des foudans, le roy des roys, le seignor des seignors, Melec el Efferaf, le puyffant, le redouté, le chasteours de rebels, le chaffeour des Frans & des Tatars & des Ermins, aracheour des chastiaus des mains des mescreans, seignor des .ij. mers, serveour de[s] .ij. sains pelerinage Calohonel [&] Salahie, [à] vous le maistre, noble maistre dou Temple, le veritable & sage, salus & nostre boune volenté ! Pour ce que vos avés esté(s) home veritable, si vous mandons letres de nostre volenté, & vos faisons asaver que nous venons en vos parties por amender les tors fais, pour quey nos ne volons que la comunauté d'Acre nous dee mander letres ny prezent, car nos ne le resevons point. »

488. Et ^b tel fu le mandement & la tenour de la dite letre dou foudan, con vous avés oy, mais ja pour ce ne laisserent de mander leur mesages, si con je le vos ay dit,

a. Ms. maistray. — b. Ce *menne plus haut* à vous le maistre. *paragraphe dans le ms. com-*

les quels furent arestés & mandés en prison en Babiloine, ¹²⁹⁰⁻¹²⁹¹ là où il moururent de puis à grant mesaise.

489. Le soudan vint devant Acre & l'asega par .j. jeufdy à .v. jours d'avril, en l'an de M & CC & XCI de l'incarnation de Crist, & la prist à .xviij. jours dou mois de may prochain venant dou dit an ; ores entendreés coument il avint.

490. Le soudan si fist fermer ses tentes & ses pavellions mout près l'un de l'autre, quy tenoient dou Toron, alant jusques vers la Semerrie, que tout le plain fu couvert de tentes ; & la tente dou soudan, quy s'apele dehlis, estoit sur .j. toron hautet, là où ele avoit une bele tour & jardins & vignes dou Temple, lequel dehlis estoit tout vermeill, & une porte overte vers la fité d'Acre, & est enfy huzé des soudans que vers [là où] la porte dou dehlis est overte, chascun seit que le soudan doit aler par sel chemin ; .viij. jours demoura devant Acre sans riens faire, fors aucune fois avoit aucun hutin de nos gens à la leur, quy aucuns en moroit d'une part & d'autre ; & à terme de ses .viij. jours, adreferent & aseïrent au point lor engins, que la pierre quy getoit pezoit un quintar. L'un de ses engins quy avoit nom Haveben, quy vient à dire yrious, si estoit devers la garde dou Temple, & l'autre engin, quy getet contre la garde des Pizans, avoit nom le Menfour, ce est à dire le victoire, & l'autre grant, que je ne vos le say nomer, getoit contre la garde de l'Os pitau, & le cart engin getoit contre une grant tour, quy a nom la Tour maudite, qui est à segons murs & est de la garde dou roy.

491. Il mirent escus grans & escus fais de verges, la premiere nut rengés contre nos murs, & la segonde nut, les acosterent plus avant, & la tierce nut, aussi les acosterent, & tant les acosterent que il vindrent sur la doune dou focé, & deriere les dis escus avoit les gens d'armes defendus de lor chevaus en terre & l'arc en la main, &

1291 se l'on vozist dire coment l'on les laysoit aprocher tant avant, l'on ne les poiet defendre, & vos diray pour coy : seste gent avoient lor gent à cheveu tous armés, à chevaus covers, de l'un chef de la sité jusques à l'autre, qui est à entendre de l'un[e] mer jusques à l'autre^a, & estoient ses plus de .xv^m., & se changeent .iiij. changes le jour, si quy lor venoit poy^b de travaill, & se nul de nos gens fussent yffus à siaus quy estoient deriere les escus, ses quy lor estoit[en]t ariere dos, il les eüssent secourrus & defendus, con se soit chose que aucune fois nyssirent nos gens à yaus, dont ses à cheveu les defendeent, si que en la fin vindrent sur la doune dou focé, con je vos ais dit, & porteent siaus à cheveu la buche chascun sur le col de son cheveu à .iiij. & à .v. les busches, & les jeteent deriere les escus, que quant venit la nuit, si les meteent par devant lor escus, & lyeent une corde par desus, & deveneit come .j. mur que .j. engin n'i eüst riens fait, car aucuns de nos meens engins lanseent & fereent de sus, & ne faizeent riens à yaus, [mais] reboutoit la pierre au focé; & après drefereent lor carabouhas, quy sont engins petis turqueis, quy se tirent as mains, & geteent mout souvent, & faizoient plus de maus à la gent que les grans engins, que le leuc où le carabouha lanfer, nul n'en ozet acoster, & par devant lor carabouha avoient fait dehauchée bien fort & si haut que nul n'i poiet ferir ni lanfer à siaus quy le tire[e]nt; & enfi dura seste besoine tant come il mineent, car .j. grant amiraill, qui ot nom Lesgay, si estoit ordené contre une tourete neuve as premiers murs devant la Tour maudite, quy se disoit la Tor dou roy. Cestu Elefgay fist miner contre sele dite tor, & aussy minerent .j. baril, qui se disoit le baril dou roy, & l'apuerent tout, dont nostre

a. *Le ms. répète* quy est a entendre de lune mer jusques a lautre. — b. *Le ms. répète* poy.

gent mirent le feu, & le firent chayr tout en .j. mont; & ¹²⁹¹ meymes firent un autre mine les Sarazins contre la Tour de la conteffe de Blois, que elle fist faire quant elle vint de sà mer por l'arme d'elle, & nos gens lor faisoient mynes encontre, & se defendeent vigourouusement; mais Sarazins veneent tous jours gens frès, por se que il estoient grant gent. Et quant vint .j. jour nostre gent furent au conseil de nissir de toutes pars à cheveu & à pié, & ardre le buscher, si avint que mon seignor le maistre dou Temple & sa gent & messire Johan de Grançon & autres chevaliers [vinrent] une nuit devers la partie dou Temple, qui estoit à l'utremier de la Porte de Saint Ladre, & ordena le maistre .j. provençau, quy estoit visconte dou Bort à Acre, de metre le feuc à bucher dou grant engin dou soudan, & nissirent celle nuit, & furent jusques au dit bucher, & seluy qui dut geter le feuc, & le geta sur paour en tel maniere quy vint court, & chay à terre, & alumet sur terre. Tous sias Sarazins, quy là se troverent, furent tous mors, gens à cheveu & à pié, & de nostre gent, freres & chevaliers dou siecle alerent sy avant entre les paveillons, que lor chevaus s'enconbrerent as jambes des cordes des tentes & trabucheent, & adons les Sarazins les tueent, & en tel maniere perdimes se le nuit .xviij. homes à cheveu, freres dou Temple & chevaliers dou siecle, mais l'on prist pluzours escus & targes sarazinezes & trombes & nacares; & retorna mon seignor & sa gent à Acre. Entrevées l'on trova pluifours Sarazins enbuschés que l'on les ocist tous, car la lune luyfeit come le jour, & pour ce les vi l'on si bien; & tant vous dis qu'e[n] seluy leu si fu le seignor de Haman, quy se ralia o sa gent, & nos vint acostant par le sabelon as pilès quy traioient à nostre gent, & naffrent aucuns, & n'en ozerent envèir nos gens; & sàchés que il estoient un grant parsemblant de .ij^m. persounes à cheveu, mais nostre gent n'en estoient de gens cheva-

¹²⁹¹ liers & autres, & freres, & valès, & tricolpes .iiij^e., & en les autres leus quy fu ordené ensi à faire, ne fu rien fait, car Sarazins s'en aparfurent & s'en prirent garde, car il chargerent crestiens si fort que il tornerent sans riens faire.

492. Encores fu ordené que tous les seignors & le poier d'Acre à cheuau [deüssent] yssir à demy nut de la Porte Saint Antoine, & ferir subitement sur les Sarazins, & fu ce fait ordené si privéement que nul ne le sot tant que l'on coumanda: « Montés à cheuau! », & quant nos gens furent montés & yssus hors de la Porte de Saint Anthoine, & la lune à sel[e] oure nen rayeit mie, ains esteit mout escur[e], & Sarazins furent avertis, & firent .j. si grant luminaire [de] fanons, quy sembloit estre jour entre yaus, & se vindrent sur nostre gent une si grant eschelle, où il y eut bien .x^m., & chargerent nostre gent si durement de pilès traire, qui sembloit que ce fust pleue, de quei nostre gent ne le porent endurer, & repairerent dedens la sité, & si ot gens à cheuau blefiés plussors. En tel doulour & en tel condeffion estoient nostre gent à la sité d'Acre, & ja se disoi[en]t noveles que le roy Henry deuet venir de Chipre à bon secours qu'il amenoit, & l'on l'atendoit de jour en jour.

493. Le roy avoit femons sa gent en Chipre, & les asembla, & se party de Famagouste, & ariva à Acre à .iiij. jours de may; la vylle estoit en mauvais point, car, si con je vos ais dit, le bail fu mené, & estoit chëu de la tour [qui] estoit minée, mais toute fois fu grant confort à la gent sa venue, & sur ce que le roy vint après poy de jors, manderent mesages au soudan messire Guillaume de Viller, chevalier, & .j. home de la maihnée dou maistre dou Temple, Guillaume de Cafrane, & le soudan vint de son dehlit par devant la porte de la ville, qui disoit l'on Porte dou leguat, & fu defendu d'une part & d'autre de non traire. Les messages nyssirent defarmés, & furent par de-

vant le soudan quy estoit dedens .j. petit pavillion, & tant ¹²⁹¹ toft con les mesages l'eurent salué à genoullons par .iiij. fois, si les aprocha vers luy, & lor dist : « M'avés vous porté le[s] clés de la ville ? » Et les mesages respondirent que ce n'estoit mie sité que se doit rendre de ligier, & que il venoient à luy por ly requerre aucune manyere de pitié pour le povre peuple, & adons le soudan lor dist : « Je vos feray tant de grace que vous me vudés les pieres soulement, & enportés tout l'autre, & yffés & alés vos ent, & se vous fai ge pour vostre roy, qui est venu & qui est enfant, si con je sus, & autre chosse je ne vos feray. » Et les mesages adons ly distrent que se ne poiet estre, car la gent d'outremer nos tereent à traytours, & il dist : « Donc vos en alés, que je ne vos feray autre ! » Et sur ses paroles .j. engin estoit que les cruffés gouvernerent à la Porte dou leguat, & ne say par quel aventure il traist & vint la pierre si près dou paveillon où le soudan estoit & les mesages, que le soudan par bachelerie, non volant maufaire, si se leva en piés & mist sa main sur s'espée, & traist bien une paume, & dist : « A! pors punais, quy me tient, que je ne vos taille les testes ! » & Lesejay si ly dist : « Sire, Dieu nos en gart de soulier le fer de vostre espée au sanc des pors, car siaus quy ont trait, si ont fait que traytours, mais vos les lairés aler com siaus quy sont vos remanans. » Et s'en tournerent les mesages à Acre, & comensierent puis lor labour de traire les uns as autres de manguenyaus, & de se qui l'avoient uzé au faire come henemis.

494. La tour neuve que l'on disoit la Tour dou roy si fu si menée, que la frontiere devant chey en .j. mont par dedens le focé, si que par de sus les pieres ne se poyeent passer, dont les Sarazins firent saques petis de chanevaus plains de sablon, & chascun home à cheveu porta .j. sac sur le col de sa beste, & le geta à Sarazins dou buscher, quy estoient là en sel endroit ; & quant vint la nut, siaus

¹²⁹¹ prirent les sacques & les estendirent sur les pierres, & planerent coum'un paüvement, & l'endemain le mecredy à vespres passerent sur les sacs, & prirent la dite tour, quy avoit encore la moytié de la vote entiere devers la ville tout en piés, & furent nostre gent main à defendre la tour, & ne valut rien la defence, que il la prirent; & myrent l'enseigne dou soudan, si que nos atorlames les engins, & escandelyames à lanfer à la tour; & lanferent & aucun tuerent, ny ja pour ce ne la guerpirent, & nostre gent quant il virent la dite tour prise, si labourerent vendiffement de marain encuré, quy s'apelle chat, & mirent gens par dedens, que siaus Sarazins quy avoient pris la tour ne peüssent passer avant.

495. Cant la tour fu ensi prise, con je vos devisse, la gent furent mout esmaiés, & tout le plus monterent lor femes & leur ansans sur mer, & quant vint l'endemain le jeusdy, il fist un mout mautens, & fu la mer si grosse que les femes & les ansans qui estoient montés au[s] vauffiaus, ne le porent souffrir, & defendirent en terre & tournerent en lor mayffons.

496. Et quant vint le jour dou vendredy avant jour, une nacare souna mout fort ^a, & à son de selle nacare, quy avoit mout oryble vois & mout grant, les Sarazins asaillierent la cité d'Acre de toutes pars, & le leuc dont il entrerent premier, si fu par ceste maleite tour, que il avoient prise, & vos diray la maniere coument il veneent.

497. Il vindrent tous à pié quy furent tant sans nombre; & par devant veneent seaus quy portent grans targes hautes, & après veneent seaus quy jeteent le feuc gryzés, & après estoient siaus qui trayoient les pilès & seetes enpenées ^b si espessément quy senbloit pleve quy venist dou

a. *Tout ce commencement de paragraphe se trouve déjà par erreur dans le ms. en tête du paragraphe précédent.* — b. *Mj. enpenfes.*

fiel, & nostre gent, quy estoient dedens le chat, l'abando- ¹²⁹¹
nerent. Sur se les Sarazins que je vos dis, prirent .ij. vées,
puis que il furent entre les .ij. murs de la vylle, c'est à en-
tendre entre les premiers murs & focés, quy se disoit la
barbaquane, & entre les grans murs & les focés de la sité :
dont les uns entrèrent par une porte d'une grant tour, quy
se disoit la Tour maudite, & alerent vers Saint Romano,
là où les Pizans avoient lor grant engins ; les autres en
tindrent lor chemin, alant à la Porte de Saint Antoine.

498. Le maistre dou Temple, quy estoit assa herberge,
& son couvent qui estoit à lor defence, si com il senty la
nacare souner, s'il sembla que Sarazins douneent aucun
asaut, & prist .x. ou .xij. freres & sa mehnée, & vint vers
la Porte de Saint Antoine tout par entre les .ij. murs, &
passa par la garde de l'Ospitale, & mena le maistre de
l'Ospirau o luy, lequel mena aucuns de ses freres o luy ;
& vindrent à la Porte de Saint Antoine & troverent les
Sarazins venant à pié : s'atirerent à yaus & riens ne va-
lut, si con je vos ais devisé, & aucuns chevaliers de Chipre
& de la terre, & sergans à pié, car Sarazins furent trop
de gens. Et quant les .ij. maistres dou Temple & de l'Oſ-
pirau furent venus là si poindans sur caus, si sembloit ferir
sur .j. mur de pierre ; & s'aus quy getoient le feuc grizés
le getoient en si souvent & si espès que la fumée estoit si
grant, que l'on ne veoit l'autre à grant poine ; & par my
la fumée les archiers trayeent espeffement les pilès enpe-
né(e)s, qui bleseent nostre gent & nos bestes trop male-
ment. Et avint que par le feuc qu'il getoient, fu pris dou
feuc .j. povre valet englès si malement, que son fuvrefei-
gniau fu alumé, qui n'ot nul quy le secourust, que il ot ars
la chere, & puis tout son cors & alumer ausi con se fust .j.
chauderon de puis, & là morut ; & quant se le avint, il estoit
à pié, que sa beste li fu ruée de sous luy. Et quant Sarazins
avoient en poy demouré, si leveent lor escus, & passerent

¹²⁹¹ .j. poy avant, & quant [on] lor pounoit de fus, & il encaleent tantost lor escus & aresteent; & tout jour le jeter dou feuc & des pilès ne sefoit de labourer, & demoura feste ryote & festu huitain jusques à tierce, & en ce my leuc avint une grant mesaventure, par laquelle ses Sarazins qui si entroyent, que je vos dis, entrèrent plus legierement, & que toute la gent furent mescouragés : l'achaisson si fu que .j. pilet vint vers le maistre dou Temple, & au lever que le maistre fist de sa main fenestre, & n'en avoit point d'escu fors son dart à sa mayn destre; asel pilet le fery sous l'aselle, & li entra une paume de canne dedens le cors, quant il vint au vent là où les plates ne joient point, car ses ne furent mye ses curasses fiables, ains furent curasse legiere, d'armer ligierement à .j. cry. Et quant il se senty feru à(u) mort, si se mist à aler, & l'on cuyda que il s'en alast volentiers pour soy sauver; & celui dou confanon le vy aler, si se mist aler devant luy, & adons toute sa mehnée le seguyrent, & ensi come il s'en aloit bien, .xx. des cruffés do Val d'Espolite li vindrent au devant, & ly distrent : « A pour Dieu, sire, ne vous partés, car la ville sera tant tost perdue ! » Et il lor respondi hautement, que chascun l'oy : « Seignors, je ne peus plus, car je suy mort; veés le cop. » Et adons veyme nos le pilet clavé en son cors; & fur cele parole, il jeta le dart en terre, & torça le col, & vost chair de la beste, mais sa mehnée faillirent jus de lor bestes & le soustindrent, & le deschevaucherent, & le myrent sur .j. escu, quy troverent là jeté, quy estoit pauvés grant & lonc, & le porterent à enterer par la Porte de Saint Antoigne, & la troverent cloze, & troverent une petite porte quy avoit .j. po(i)nt alant sur le focé en l'ostel de damoysele Marie, quy jadis [fu] de messire Jaque de La Mandelée, & là le defarmerent sa mehnée, & ly taillerent les curases sur les espauls, car autrement ne se post faire, pour le cop que il avoit,

& puis atout les espaulieres le mirent dedens un cover-¹²⁹¹ tour, & le porterent vers la marine, c'est aſaver en la ſplage qui eſt entre la boucherie où l'on tueit les beſtes, & la mayſon quy fu dou ſeignor de Sur. Et là aucun cry vint dever la Tor dou leguat que il eſteent les Sarazins, ſi que aucuns de ſa mehnée ſe mirent en la mer pour avenir à .ij. barques quy eſtoient là, que plus n'en y avoit, car la mer eſtoit ſi malement tempeſtouze & ſi grant ondes que barche n'i poiet durer, & pour ce furent mout de gens perdus; & aucuns autres de la maihnée dou maître le porterent au Temple par l'aide d'autre gent, & le mirent par dedens la maizon, non pas par la force qui ne vo- loient ovrir, mais par un leuc le mirent d'une court où il getoient le fumier, & veſquy tout ſeluy jour ſans parler, car puis que l'on le miſt de ſon cheveu jus, il ne parla, fors une parole ſoule au Temple, quy ſenty le brut de la gent, quy foueent de la mort, & demanda que ſe eſtoit, & l'on ly diſt que gent ſe mehleyent, & coumanda que l'on le miſt en pais, & depuis ne parla, & rendy l'arme à Dieu, & fu enteré par devant ſon tabernacle, quy eſtoit l'autier où l'on chantoit meſſe, & Dieu ait l'arme de luy, que grant damage fu de ſa mort!

499. Or vous diray que avint puis quy fu feru: quant chascun ſot de ſe quy fu feru, & le vyrent porter, ſi ſe mirent abandonéement à fouir chascun, car Sarazins quy paſoient, con je vos ai dit, par la Tour maudite, & alerent droit par Saint Romano, & mirent le feuc o grant engin des Pizans, & ſe mirent par la droite rue à aler as Alemans, & prirent Saint Linart, & mirent à l'eſpée quanqu'il troverent devant ſiaus; & autre[s] Sarazins combatirent à la Tour dou leguat, quy eſt ſur mer, & leverent le[s] Sarazins dou fons de la mer au pié de la tour un treliſ quy avoit clo[ée]s les pointes contre mont, par ſe que chevaux n'i poiſſent paſer. Adons entrerent grant gent à cheveu

¹²⁹¹ Sarazins, se que messire Johan de Grill, & messire Ote de Gualanfon, & la gent dou roy de France firent grant defence, de quey il y ot afés nafrés & mors; & messire Johan de Grely & messire Ote de Gualanfon ne porent plus souffrir le charge des Sarazins, & se despartirent dou leuc & se sauverent, & fu messire Johan de Grely nafré.

500. Le roy Henry de Jerusalem & de Chipre, quant il vy feste meschanse, si vint au maistre de l'Ospital, & vyrent bien que nul conseil ny secours ne valloit plus : si se faverent & monterent es gualées.

501. Sachés que seluy jour fu oryble à veyr, car les dames & les bourgoizes & damoizelles [furent] restondues, & autre menue gens aloyent fouyant par les rues, lor enfans en lor bras, & estoient ploureuzes^a & esperdues, & fouyeent as marines pour yaus guarentir de mort; & quant Sarazins les rencontrent, l'un pernoit la mere & l'autre l'enfant, & les portoient de leuc en leuc, & les departoient l'un de l'autre, & tel fés estoit que il estoient en tenson, l'un Sarazin & l'autre, pour la feme, que elle estoit tuée par yaus; & aucunes [fois] estoit que la feme estoit enmenée, & l'enfant alaitant en estoit geté à terre, que chevaus le fouloient, & enfy estoient mors; & de tel dames aveent [qui] estoit[en]t grofes & estoient si dreites en la presse quy moroient estaintes, & la creature qui estoit en son cors aussi, & teles avoit que son baron ou son enfant estoit malade au trait à l'ostel ou nafré, quy le laisoient foul, & s'en fouoient, & Sarazins les osoient tout. Se sâchés que Sarazins mirent le feuc as engins & as guardes, que toute la terre alume[ren]t de feuc; la plus grant partie de la gent, homes & femes & enfans, se mirent dedens le Temple, & furent plus de .x^m. personnes, car le Temple estoit le plus fort leuc de

a. *M*/ plourinzes.

la ville, & estoit sur mer en grant leuc, com .j. chastiau, ¹²⁹¹ car il aveit sur l'entrée une haute tour & fort que le mur estoit espès, massis .xxviij. piés, & sur chascun canton de la tor avoit une tourete, & de sur chascune des touretes avoit .j. lion passant, grant come .j. ahaie, doré, quy couferent, les .iiij. lions & l'or & le labour, .m. & .v^e. bezans farazinas, & estoit une grant noblece à veïr; & [en] l'autre canton de vers la Rue de Pize, & avoit une autre tour, & de près se le tour sur la Rue Sainte Anne avoit .j. mout noble palais, qui estoit dou maistre, & en là avant sur la maysson des nonains de Saint Anne avoit une autre tour haute, où estoit canpanes, & mout noble yglise & haute, & si avoit une au[tre t]our sur la mer mout ansiene, que Salahdin l'avoit faite, c. ans avoit, en quei le Temple tenoit son trezor, & estoit si sur la mer que les ondes y batoient; & autres biaux maners avoit dedens le Temple mout nobles, de quey je ne fais menfion ores.

502. L'ospitau de Saint Johan estoit bien herbergés des tours & de biaux palais affés, mais il estoit au myleuc de la cité; & avoit .j. autre leuc, quy s'apeloit la Herberge, en quei avoit .j. mout noble plasse, mout lon[gu]e & mout belle^a, quy tenoit de longesse .c. & .l. canes, & avoit mout grant propriis de court; & là fu fait la feste dou couronnement dou roy Henry, si con vos avés oy devizer, & y quei herbergoit le mareschau & le covent de l'Ospitau.

503. Les Alemans avoient ausi mout bel hostel & mout noble tour, quy estoit si groce & si belle come cele dou Temple, & les Pizans & Venesiens estoient mout bien herbergés de tours & de palais, & d'autres nobles maysons de chevaliers & de bourgeois estoit la sité plaine & bien fournie, & verayement il avoit .j. chastiau grant & biau, mais n'en y avoit point de focés, si ne fust d'une part devers le bourc.

a. *Mf.* biau.

¹²⁹¹ Je ne vos viaus plus devizer, mais elle est des belles & des nobles cités dou monde de son grant; & si estoit port & rivage de tous les gens qui venoient en Surie, & fu grant damage de sa perdecion, & orés viaus tourner à parfaire ma matiere. Toute la gent porent avenir au Temple; si se mirent layens; & le roy & tous les autres, qui estoient reculis as guallées & as vauffiaus, sy se partirent & firent velle, & les tarides & naves de la caravane de Veneise se partirent ausi, & le bon proudome patriarche & leguat, frere Nicole, si se recully sur une nave de Venessiens, & .j. marenier le prist par la main, & il eschapa & chay en mer, & fu néé. Or ne fait on pas si celui qui le prist par la main le layffast aler, pour ce que il avoit mis en fele nave son aver, ou se il ly eschapa de main, pour ce que il ne le post tenir; mais en quel que maniere que ce fust, le predome morut néé, si con je vos dis. Et quant tous ses leins firent velles, tous en une fés ensemble, siaus dou Temple qui là s'estoient recullis, jeterent .j. mout haut cry, & se partirent les vassiaus, & alerent en Chipre, & furent deguerpis la boune gent qui dedens le Temple c'esteent mis, come vos avés oy, & sachés que il y avoit .vj. leins armés de l'glise, & [...] guallées dou roy, & .ij. guallées de Jenevés qui firent mout de bien, com chascun le fait, car il recuyllirent les gens de la mer, & les meteent sur les naves & sur les autres leins, & estoit sur ces .ij. guallées .j. Jenevés, qui avoit non André Peleau.

504. Or vous diray de la cité de Sur qui estoit une des fortes cité[s] dou monde: il avoit .j. bail en leuc dou roy, qui avoit nom messire Adan de Cafran, que sy tost come il vy les vassiaus à vele qui estoient partis d'Acre, si vuda & abandonna la cité de Sur, & tous les autres chevaliers & riche[s] gens; & les povres gens chaitis demourerent, homes & femes & ansans, que n'en avoyent vauffiau ou recullir.

505. Or vous dyrons des gens quy estoient dedens le ¹²⁹¹ Temple : il y avoit le mareschau frere Piere de Sevry, & freres dou Temple aucuns, & aucuns autre[s] freres quy gezoient layens nafrés, & chevaliers dou siecle aucuns, & dames & bourgoizes & autres gens asés. Celuy jour quy se recueillirent layens, vint au Temple frere Mahé de Clermont, mareschau dou l'Ospitau de Saint Johan, & vy le maistre dou Temple quy estoit mort, con je vos ay [dit], & retourna à la bataille, & mena o luy tous ses freres, que nul ne le vost abandoner, & aucuns freres dou Temple y alerent, & vyndrent en la place de la rue, quy fu des Jenevés, quy estoit place vude de maysons, & là se combaty vigourouusement le dit frere Mahé, qui estoit maureschau au jour de l'Ospitau, & ofist luy & ses compagnons mout de Sarazins, & en la fin il fu mort, luy & les autres, come chevaliers preus & hardis, bons crestiens, & Dieus ait l'arme de yaus !

506. Sachés, biau seignors, nul ne porroit dire ni conter le plour & la doulour quy fu seluy jour, & la pitié des petis esfondrés & esbouclés des chevaus, quy lor passent desus, ni est home au monde que bien eüst du ceur, quy n'en plourast à veïr selle justize, & pour ce fu ge certain que tout gent crestiens ploureent sel jor quy se virent, car Sarazins, si come l'on a seü, avoient eü depuis pité & ploureent.

507. Le Temple se tint .x. jours, & le soudan fist parler à siaus quy estoient au Temple, s'il se voloyent rendre à fiance à yaus, & li manderent dire qu'il se renderoient par ensy quy les feyssent conduire à saveté là où il voreent aler; & le soudan lor manda otroyer, & si manda layens au Temple .j. amirail, quy mena o luy .iiij^e. homes à cheveu dedens le Temple: il vyrent tant de gent & de peuple, & voleent prendre les femes quy plaissent & ahontir, si que les crestiens ne le porent souffrir, & mirent main as

¹²⁹¹ armes, & coururent fus as Sarazins, & tous les tuerent & decoperent, que nul n'en eschapa vif, & se mirent en volenté de defendre lor cors jusques à la mort, mais le soudan qui fu mout courousé de ce fait, si ne mostra nul semblant, & lor manda une autre fés que il savoit bien que par la folie de ses homes furent il mors, & por lor otrage, & que il ne lor savoit nul maugré, & poient issir feürement à fiance. Le mareschau dou Temple quy fu mout proudome bourgognon, & avoit nom frere Piere de Servry, & autre fois le vos ais nomé, si eût foy au dit soudan, & nissi à luy, & demourerent à la tour aucuns freres quy estoient nâfrés.

508. Tant tost come le soudan tint le mareschau & les gens dou Temple, & fist taillier les testes à tous les freres & les homes trestous; & quant les freres, quy estoient dedens la tour, quy n'estoient mye si malades quy ne^a se peüssent bien ayder, oïrent dire que le maureschau & les autres eürent les testes taillyes, si se mirent en defence, dont les Sarazins se myrent à miner la tour, & la minerent & estancelerent, & adons fiaux dedens la tor se rendirent. Et les Sarazins entrerent tant de gens dedens la tour, que les estansons quy la sousteneent faillirent, & la dite tour chay, & fiaux freres dou Temple, & les Sarazins quy dedens estoient furent mors, & meysmes, au chair de la tour, elle versa vers la rue, & esckaka plus de .ij^m. Turs à cheval. Et ensi fu prise & delivre la dite sité d'Acre le jour dou veredy, à .xviii. jours de may dou dit an, & la maison dou Temple .x. jours après, tout en la maniere que je vous ais devysé.

509. Or vos diray de la ville de Seete, quy estoit dou Temple. Le grant coumandour de la terre, quant il vy le maistre Guillerme de Biaujeu quy fu mort, & il y a au-

a. *Le mf. répète* quy ne.

cuns freres qui estoient eschapés as vausiaus, qu'il alerent ¹²⁹¹ droit à Seete, & se mirent dedens le chastiau de mer, & troverent tout[e] la gent, quy estoient montés en un[e] yhle, en quey a .j. molin. Cestui coumandour de la terre (quy) se fist maistre dou Temple par l'ehlacion des freres que il avoit o luy & dedens; se manda le soudan un sien amirail le Segay, qui aséga le dit chasteau de mer d'engins, & de se que il les post grever, si les greva, & prist la ville de Sayete quy les abitans avoient abandonnée, & estoient montés à l'ihle, & de l'ihle alerent en Chipre.

§ 10. Le maistre novyau si avoit nom frere Tibaut Gaudy; si se vy [affailly] & pensa que à son comensement il ne abandoneroit mye le chastiau, & eü conseil à ses freres, & par lor volenté, proumetant leur quy lor manderoit secours, & s'en ala en Chipre; & quant il fu en Chipre, se porta lahchement de mander lor secours, dont il avint que les freres dou Temple quy estoient en Chipre amis des freres, quy estoient à Sayete, si lor manderent dire quy pensassent de tout abandonner, car le maistre ne sayffoit nul semblant de mander lor secours nissun. Et quant siaus freres dou chastiau oyrent se, si se furent mout mescoragés, & de l'autre part Sarazins les aveent mout hastés, & aveent geté frehches & par de sus sablon, quy tenoit de terre de la rive de mer, jusques au mur dou chastiau, quy veneent par de sus apiestant, & secha toute sele mer, dont les freres eürent conseil entre yaus d'abandonner & aler en Chipre, & meysmes il se douterent que Sarazins ne mandassent de la Liche leins armés, & ne poreent puïsses partir à lor volenté, & por se une nut se partirent si coyement, que Sarazins ne les sentirent point jusques à l'endemain au jour.

§ 11. Quant Sayete fu si abandonée, con je vos devyse, & les Sarazins prirent le chastiau, si l'abatirent en .j. mont, & estant le Segay à Sayete, siaus de Barut ly manderent

¹²⁹¹ mesage, & ly manderent quy lor fist asaver ques estoit sa volenté ver yaus; & il lor manda qu'il aveent bone tryue au foudan, & que il se tenissent à seür, mais que il deüssent faire feste de la prisse de Sayete, & que quant il passeroit par yaus à l'aler ver Doumas, quy ly venissent à l'encontre. Et il le firent ensi, que, quant le dit Segay se party de Sayete, il passa par Barut, & nissirent dou chastiau de Barut, & ly vindrent à l'encontre pour luy honorer, & pour ce qui lor avoit ensi mandé, con vous l'avés oy; & il, come dehleau, le[s] fist tous prendre, & prist la ville & le chastiau, & fist abatre les murs de la ville, & puis abatre tout le chastiau à terre.

§ 12. Or fachés que siaus dou Chasteau Pelerin, quant il virent que tout fu perdu, si virent bien que il n'en aveent poier de defendre le chastiau; si l'abandonerent [& alerent] en l'ihle de Chipre, & Sarazins depuis le firent abatre tout à terre.

§ 13. Ensi con vos poés entendre, fu toute la Surie perdue, & la prirent & destrurent Sarazins, ja soit se que devant furent prizes pluzors leus que je vos ay devizés. Ceste fois fu tout perdu, que trestous crestiens ne tindrent .j. paume de terre en Surie.

§ 14. Près de ceste Surie, est une ihle qui a nom Chipre, mout riche & bone & bien plaintive de tous biens, & a pluffors bounes villes en ceste dite ihle, que je vous noumeray. La sité où demourerent les chevaliers, qui est chef des autres, a non Nicossie, & est en f[e]r[m]e terre, [& l'autre] quy est sur marine a nom Famagouste, & l'autre sur marine a nom Limeffon, & l'autre sur marine a nom Bafe, & l'autre sur marine est chastiau & borc clos de mur, si a nom Cherines; & en ferme terre a .iij. chastiaus, Dieudamour & Busevent & la Candare.

§ 15. Ceste ihle si est reaume, & en estoit roy & seignor

le roy Henry de Lezingniau, de quey je vos ay parlé, dou ¹²⁹¹ roy de Jerufalem.

§ 16. En ceste ihle de Chipre se recueillirent la gent quy eschaparent d'Acre & des autres leus de Surie, & là furent à grant povreté, & se aucun fu qui eüst peu traire dou sien & aporté o luy, si valut mains la mité, por ce que les choses de vitaille encherirent mout, & meïsmes les maisons, qui se leueent à .x. bezans l'un[e] le més, monterent ^a à .c. bezans l'an, & tous lor amis de Chipre le[s] mesconurent ni fayzoient d'yaus menfion de mité & d'amisté aucune, mais le roy Henry consillia, & se fist metre à sodées les povres chevaliers & fergans, dont il fist grant amone & grant bien, & ^b la rayne establirent & le roy amohnes ordenées à douner à povre gens.

§ 17. Or avés oy coment le reaume de Jerufalem a esté tout perdu, & m'a semblé de metre à mon livre les no[n]s des fités & chastiaus de la Surie, si con je les ay en .j. escript, quy de fus font noumés.

§ 18. La premiere fité si se doit nomer Jerufalem, quy est chef de tous les autres ; la terre de Naples vous dyray pour ce que elle est près de Jerufalem, & la terre d'Acre, & la terre de Sur, & la terre dou Toron, & la terre de Jafe, & la terre d'Escalone, & la terre de Quadre, & la terre de Safet, & la terre de Sayete & Biaufort, & la fité de Sezaire, & la terre de Bessan & le Crac de Monreal, & la terre de Saint Abraham, & la terre de Beliem, & la terre de Gerycop, & la terre de la Blanchegarde, & la terre de Saint Jorge, & la terre dou Ledde, & la terre de Arfur, & la terre de Saint Jorge dou Sabast, & la terre dou Merle, & la terre de Chastiau Pelerin, & la terre de Cayfas, & la terre de Caymon, & la terre de Nazerel, & la terre dou conte Joselin, & la terre dou chastiau dou

a. *Mf.* monta. — b. *Le mf.* répète &.

¹²⁹¹ roy, & Escandelion o s'apartenanse, & la terre de Belynas & Chastiauneuf, & la terre de Barut.

§ 19. Or avés oy les nons des terres, & ores vos diray les servizes que chascune terre doit faire au reaume, quant il est bezoing de chevaliers & de fergans.

§ 20. A Jerusalem doit chevaliers .xlj., & la barounie de la fité de Jaffe, & Escalone, & de Rames, & de Mirabiau, & Yblin font .c. chevaliers, & la princeé de Guailée font .c. chevaliers, & la feignorie dou Crac de Monreal .lx. chevaliers, & la feignorie dou conte Joselin doit .xxiiij. chevaliers, & la fité de Naples doit .lxxxv. chevaliers, & la feignorie d'Acre doit .lxxx. chevaliers, & la feignorie de Sur doit .lxxviiij. chevaliers, que .v^{cl}lxviiij.

§ 21. Et ores vous diray la cantité des fergans que chascun doit doner de servize : le patriarche de Jerusalem doit fergans .v^c., & le chapitle dou Sepulcre doit fergans .v^c., & le Safet doit fergans .cl., & la latine doit fergans .c., & le vesque de Thabarie doit fergans .l., & la fité de Jerusalem doit sur la gent de la ville fergans .v^c., & la fité d'Acre doit fergans .v^c., & la fité de Naples doit fergans .iiij^c., & la fité de Sezair doit fergans .l., & le vesque de Belien doit fergans .ij^c., & Yblin & Mirabel doit fergans .cl., & le vesque de ^a Saint Jorge doit fergans .ij^c., & Arfur doit fergans .cc., & le vesque de Saint Abraham doit fergans .l., & l'arfevesque de Sur doit fergans .cl., & le vesque de Seete doit fergans .l., & l'arfevesque de Sezair doit fergans .l., & Escalone doit fergans .cl., & le Ligon doit .c. fergans, & le Gerin doit .xxv., Caifas doit fergans .l., & Thabarie doit fergans .l., que .iiij^mlxxv.^b.

§ 22. Or vos ay retrait la doulourouze perte d'Acre, & de toute la terre de Surie, & les nons des terres, & les

a. *Le mf. répète de.* — b. *On lit dans le mf. .iiij^mv^{cl}lxxx.*

fervizes. Or nos vous retrayerons les aventures que depuis 1291 font avenues.

523. Quant la nouvelle ala outremer, le pape & toute la crestienté de là si en furent mout douloros de cuer, l'un des povres crestiens, quy estoient perdus, & l'autre pour honte de la crestienté.

524. Le pape de Rome si fist tant tost armer .x. gualées en Ancone, & les manda en Chipre pour garder l'ihle de Chipre, & les povres crestiens, quy ens esteent, & ausi manda autre[s] .x. gualées, quy furent armés en Jene, laquel chose fu grant confort contre l'orgueil que le soudan avoit, & son propos estoit de venir en Chipre.

525. Le roy Henry de Chipre, quant ses gualées furent venues, il fist armer .xv. guallées, & toutes ses gualées ensemble alerent à .j. chastiau de Turs, quy a nom le Candelor, & prirent la tour quy est sur la mer, & cuyderent prendre l'autre, & ne la porent prendre, car les Turs si forent lor venue, & se garderent & se garnirent, & ce par grant esfors d'armes ne fust, l'on n'en eüst ja pris celle tour, quy fu prize, mais puis qu'il ne porent autre chose faire, si abandonerent la dite tour, & se partirent & alerent en Aliffandre; & firent aucuns jours là devant, & puis revindrent en Chipre.

526. Et quant fu l'an de l'incarnafion de Nostre Seignor Jehsu Crist M & CC & XCI ^a de l'incar[na]fion, le soudan de Babiloine, quy avoit ensi destruite la crestienté de Surie, que les gualées vindrent aseger son port d'Aliffandre, con je vos dis, si en eüt mout grant despit, & douta & pensa que Chipre li poroit faire mal affés, & por ce il asembla ses amiraus, & lor dist que il voloit sans faille prendre Chipre, & por ce il ordena .c. amiraus, quy li deüssent faire .c. gualées chascun amirau, selon son poier, dont les

a. On lit dans le *ms.* M & CC & LXXXI.

¹²⁹¹ amiraus li otroierent, con siaus que mout le doutoient. Enfi con vos avés oy, voloit il destrure de tout la crestienté, & le povre peuple quy estoit refet en Chipre, mais Dieu, quy est plain de mercy, atourna le fait autrement, & en tel maniere con je le vos diray.

§ 27. Le soudan asembla .j. autre fés ses amiraus & lor dist : « Biau[s] seignors, je me suy apencé que, après que je averay pris Chipre, me covient faire une grant euvre pour quei je suy si, & si veull que vous soiés aparailés de fivre moy, car je veus aler prendre Baudac, & seïr au siege de la Halife. » Et quant les amiraus virent que il enprenoit si fors enprizes & si pereliouës, si parlerent entre yaus de luy offire, car il ne pooient souffrir son orguell, & ensy come il le penserent, ensi le firent, & se jurerent l'un à l'autre; & avint si come il estoient alés .j. jour à la chaffe, il ly coururent sus & le tuerent, & seluy que premier le fery, si fu Beidera, quy estoit son oncle, frere de sa mere, & le fery si lahchement, qui ne li fist nul cop mortau, & adons le fery un amirau, quy ot nom le Chin, quy dist à Beidera : « Tu n'en a[s] mye feru cop d'ome quy veulle estre soudan, mais je ly dourai(s) cop de bras d'ome. » Et tant le fery qu'il le partua, & fu ensi vengé la crestienté des maus quy lor fist.

§ 28. Sur se fait furent Sarazins en escandle, car chascun voloit estre soudan, & fu grant bataille entre yaus, & en morut assés, & en fu levé soudan Beidera, que l'endemayn lui & sa partie furent tués, & fu fait soudan Cot Boha; & le Chin, de quey je vous parlay, quy tua le soudan, si chassa cestu Cot Boha, & ly toly la seignorie, & osist tous siaus de sa partie, & puis fu [mort] cestu le Chin & tous les siens, & meïsmes le Segay, quy fu grant amirau de la painime, morut tué de male mort.

§ 29. Enfi furent mors & destrus tous les amiraus persecuteurs de Jehsu Crist, & ja soit se que Dieu souffry que

nos fumes punis par eaus pour no(u)s males euvres, pour ¹²⁹¹ ce ne demeure que Dieu ne les puny dou mau quy nos firent, & meïsmes vost Dieu punir le peuple, pour les hontes que il firent à la creftienté de batre les yglizes & trayner les ymages, quy font fais en remembrance de Dieu & de Nostre Dame; si lor manda Dieu grant charestié & grant famine, quy n'en orent onques tant, & morut mout grant cantité de peuple, & de la mortalité nassi si grant enfermeté entre yaus que les plus riches en morurent afés; enfi prist Dieu vengansse des meïfcreans Sarazins.

530. Par my tout ses erremens, vous veull je mostrer une raïson, quy se doit bien retraire, & chascun, je croy, l'a aussi bien coneü si con je fay, c'est asaver que de puis que Acre & la Surie fu perdue, la gent furent si malement changés de bon en mau, que nul ne voloit amer à l'autre ni servir ni secorre, & si vis la noble gent si abayffés & si avillés, que menfion ne se faizoit de yaus, & me fist si grant mau & pitié que je me dollée tout, dont je meïsmes [me mis] à trover par rime sur l'estat dou siecle qui est ores, après que Acre & Surie fu perdue, la quelle rime que je ais trové, l'ais mize dedens se livre si après, por ce que elle soit tous jours trovée & remembrée, la quelle comense ensy :

*Pour ce que je voy treschanger
Mout de choses de blanc en ner,
A se tens d'ores où je fus,
Selonc les biens que j'ai veüs^a,*

*Je suy par .j. talant tremis
D'escrive à rime[s] aucuns dis
Sur ce siecle & sur la saison
Qui fait son cors par mesprijon.*

a. *Mj.* je ais veu.

1291

*Tenir ne me peus à nul feur,
Car trop me pèse fort au cuer
Dou tens que je voy si contraire
A la franche gent de boun aire.*

*Et se nul dit que n'appartient^a
D'oyr tel chose que provient,
Facent rayson que .j. fabliau
Ont oy quy est fait nouviau,*

*Et ne l'ayent pas à folie,
Que maint prodome s'estudie
Aucune fois & se tremet[e]
Bones raysons en ryme à metre^b.*

*Quar en rimes & en chansons
Peut on aprendre samples bons,
Que maintes fois peut avenir
Qu'aucun parfait peuent tenir.*

*Sur se ciecle coumenferay,
Et aucune chose diray
Que à chascun de(n)vra sembler
Que que je diray est [bien] ver(s).*

*Puis qu'Acre fu desheritée
Et toute Surie gastée,
Est nostre^c siecle entalant[é]
De bonté en grant mavaisté.*

*Et sil furent aucuns mauvais :
Or sont devenus plus punais,*

a. *Mf.* ma partient. — b. *Mf.* En b. r. a. ryme metre. — c. *Mf.* le.

*Quar selon [ce] qui m'est avis,
L'un à l'autre n'est plus amis ;*

1291

*Car rancure, descorde, haine
Entre la gent a fait rafine
Et amour d'iaus [est] departie,
Et est cemé entre yaus envie ;*

*Par coy il font en grant debat
Por aver chascun meillor part
De se siecle & [por] tant monter
Que nul ne puisse estre à luy per ^a,*

*Et qu'il soient ^b plus hemoré
De son vîzin & redouté,
Et grant robes faire & vestir,
Et les grans orguels maintenir.*

*Ma[is] pour marier orfenines
Ou soustenir veves mesquynes
Ne verrés ^c à nul amacer
Deniers, pour amohne douner.*

*Tés font tout le plus de la gent ;
Trés changés font trop malement,
Et ja soit ce que sans mesdis
Chascun en est bien avertys,*

*Toute fois [veul] metre & metray,
Et par rime vos mostreray
Que sens, bonté & courtoïste
Fait orendroit mout poi d'aye,*

a. *Mf.* ne soit a luy pareill. — b. *Mf.* que il font. — c. *Mf.* Ve verrefi.
c

1291

*Ni par biau dire ni valoir
 A peine à nul bien ny ^a henor,
 Mais de blandir & de flatir,
 Peut on plus tost à bien venir ;*

*Par saver estre en beveries,
 Dire mortès de rybaudies,
 Et lozenger, & prezens faire,
 Tel gens peuent lor voloir faire,*

*Et qui se feit asoutillier
 D'un barat & engin mostrer,
 Et controver novel usage,
 Seluy si est tenu à sage.*

*Et quy se fera orgueilleus
 Et chascun dehue respons
 Et fera baude & enbatant,
 Seluy est tenu à vayllant,*

*Mais .j. simple home debonaire
 Sans malisse & de bon afaire,
 D'un tel n'en est fait menfion,
 Mais est tenu pour un moton ;*

*Car nuluy pour humelité
 Ni por dire sens ny bonté
 Ny par uzer de bone vie
 A peine peut [il] aver vye ;*

*Et pour ce vos puis dire en some
 Que poy voit on que nul prodome*

a. Mf. vy.

*Pour honte qu'il ait ny faver
En grant prîs venir ni monter.*

1291

*Mais faus qui prestrent à u^rure(s)
Henorés sont [à] ma mesure
Et acullis & bien aymés
Plus c'un leau prodome [.....].*

*Et gent chaitis de vil nayffance
Sont acuillis des bons en dance,
Et lor fait [on] henor & pris,
Et des nobles gens accuillis,*

*Pour aucuns deniers que il ont ;
Mau dahé soit en my le front
Que tel gent pour ce henorera,
For de tant c'on les conu^stra !*

*Dont vait le siecle à reculons,
Quant l'on tient le[s] mava^s por bons.
Bien fu ce tens profetisé
Par la se^bille en veryté.*

*Mais que que je die en la fin,
Je counus bien par saint Martin
Que s'il que argent nen avra,
Ja bien acully nen fera ;*

*Et pour ce a chascun son pencer
D'or & d'argent bien amasser ;
Por se qu'il n'ait d'autruy envye,
Ont lor consien^se alargie ^a.*

a. *Mf.* Ont lon tonfi en ser a largie.

1291

*Et si ne soleent pas faire
 Les bones gens frans de bon aire,
 Ains uzeent de verité,
 De bonté & de leauté ;*

*Mais vil gens ne font nule force,
 Se lor parole vait à l'orce,
 Pour amaser or & argent
 Et sur ce monter (la) bone gent.*

*Tel gens le siecle [ont] corronpu ;
 Grant perill est d'ahne cornu :
 Ces ont cornes d'or & d'argent ;
 Hurter peu[ven]t à toute gent ;*

*Et se tous sont [la] creature
 De Dieu ; si n'est mie droiture
 Que tous somes en .j. degré
 Par la volenté de Dé^a.*

*Abraham si mist Ismael
 Sous les piés d'Izac jovenfel,
 Que en la dame engendré fu ;
 Ismael pour serf fut tenu,*

*Quy bastard [fu] né de la serve.
 Mais nul orendroit ne conserve
 Fors qui quy soit, s'il a deniers :
 Pour ce sont les gens enpirés.*

*Toute riens vait orre(s) à rebours ;
 Gens devienent en tout^b le cors*

a. *Mf.* dieu. — b. *Mf.* de tout en tout.

*Quy sont de [très] vil estraiture,
Si ont deniers hors de mesure.*

1291

*Se poiȝe moy, ce Dieu m'aït !
Or vos ay de moy le voir dit,
Car grant p[e]ché est de grans ^a mau[s]
Quant ahne[s] devien[en]t cheveu[s].*

*Encores por deniers aver,
Les uns vont les autres rober,
Et l'un à l'autre terre prendre,
Et crefti[enté] par tout vendre.*

*Mout m'en poiȝe de tel faïson,
Qui fait son cors contre raïson,
Que fiaux quy sont de bien estrais
Sont abayfiés par si fais ^b trais.*

*Et partout vois raïson faillir
Et verité^c de tout morir,
Que, se aucun a acarele,
A home qui avra poier*

*De semonfes ou preȝens faire
De bons vins & de laytuairre,
Seluy fera bien escouté,
Et l'autre fera rebuté.*

*Toute rien vait de mal en pis ;
Je ne say que autre vos dis :
Mais Dieu fera(y) son jugement,
Soiés fertain, tout autrement.*

a. *Mf.* grant. — b. *Mf.* fait. — c. *Mf.* vente.

1291

*Or vous vyaus dire de clerzie,
Que tous uzent de semonie,
Que nul por bonté ny saver
N'avra provende sans douner ;*

*Ni benefisse de l'iglize
N'en avra nul en nulle guize,
Ny baitier ni enterer,
Se il n'en est par don denier ;*

*Et se nul ovre quiert de faire,
Se il (ne) counussent que l'afaire
Soit pour aucun povre mesdit,
Si se faignent par aucun dit.*

*Mais pour [aucun] riche & manant,
Toft s'en viennent de maintenant
En chantant à preseson :
Tel est orendroit la saiffon.*

*Saint Piere nen ^a ordena mie
Que ensi le fist [la] clergie ;
Mais comunal à toute gent,
Sans demander or ny argent ;*

*Et quant aucun en sainte yglise
Devient parlat ou ait ofice,
Tu(n)t [en] devient si orguillous
Que d'un anel se fait .j. ours.*

*Preschours & Menors n'ont pas mains
D'orguel aucunes fois ^b, certains,*

a. *Mf.* ven. — b. *Mf.* aucuns fees ce certains.

Mais d'eaus se peut sestu bien dire : 1291
Le siecle seroit afés pire,

*Se il ne fussent sertement,
Que par lor amonestement,
Qui sevent bien dire & retraire,
Mout de gens trayent de maufaire.*

*Des roys, des princes & barons,
De siaus ne fai ge menfions,
Car chascun voit apertement
Coment (il) font leur gouvernement.*

*Je suy sert, que, sans le mien dire,
Chascun voit con le siecle enpire,
Et se l'on dit que doit on faire,
L'on se doit de tous maus retraire,*

*Et des orgueuls dou siecle eïssir,
Et Dieu(s) henorer & servir;
Car quant vera au jugement,
Tant varra fumier com argent.*

*De la saison ensi contraire
Con vos m'avés oy retraire,
Ne soloit point en Chipre aver,
Car, bien le puis dire par ver,*

*C'estoit le plus aïze pais
C'on seüst de si à Paris ;
Là où n'avoit nule descorde,
Mais pais & amour & concorde.*

*Les uns les autres s'entramoient,
Leauté & foy se portoient,*

1291

*N'en avoient autre penser
Que faire feste & soulasser ;*

*Frans estoient & de bon aire ^a,
Vers toute gens de bon afaire,
Si avoient pais [as]seür,
N'en avoient afaire à nul.*

*Par envye furent en apart
En grant discort & en debat,
Dont il se sont mout amerzés
Et damagés & enpirés ;*

*Et ce sont mout entrehaïs,
Les uns as autres ont maumis ;
Si n'en a mais entre yaus amor,
Fors felenie & [fors] errour.*

*Dont le païs est enpirés ;
Grant damage est, bien le fachés,
Grant perill est de lor discorde,
Se Dieu ne met entre yaus acorde.*

§31. Or avés oy la rime que je trovay selonc le tens, quy estoit adons, & croy que siaus qui ont veü seluy tens, si con je ais fait, direent que elle parle bien, & à droit & veryté; mais je laira ores ester ceste rayson, & comenſeray à dire se que je devray dire des aventures, quy sont avenues puis que Acre fu perdue, si con je vous ay retrait les autres choses avant.

§32. Après que Acre fu perdue, avint en l'an de l'incarnacion de Crist M & CC & XCI, les Sarazins d'Espaigne,

a. *Mf.* dire.

quy font au destroc dou Maroc, virent que le soudan de ¹²⁹¹ Babiloine avoit destruit la crestienté de Surie ; si vorent ausi destrure lor vizins d'Espaigne crestiens. Tout soit il chose que d'un grant tens avant avoyent ordené les Sarazins de Surie aveuc siaus d'Espaigne d'ennuer les crestiens, les uns de sà & les autres de là ; & quant siaus de la Surie eurent fait, siaus Sarazins, que je vos ais només, si vostrent ausi faire, & armerent .xx. leins, guallées & faities, & passerent mout de gens d'armes par cel estroit dou Maroc en la terre dou roy d'Espaigne par plusors veages ; & quant il furent passés, si asegerent une boune firé de crestiens, quy estoit dou roy de Castele.

533. Quant le roy de Castelle le fot, si arma .xv. gualées, & fu amiraill messire Beneit Zacarie de Gene, qui estoit à sel tens amiraill dou royaume de Castele. Le dit messire Beneit vint o ses .xv. gualées, là où les guallées des Sarazins estoient, & lor donna chaffe, car il ne les post jondre, & puis retournerent les gualées des Sarazins en lor leuc, & passerent toute jour lor gent.

534. Le roy de Castelle fist semondre sa gent à chev[au] d'armes & asembla son host, & en tant com il [peût] sa gent pour venir contre Sarazins ; le dit Beneit Zacarie avoit ja douné chafe as guallées de Sarazins & pris faities. Le leuc estoit froit par là où il paseent lor gens, mais Sarazins virent que lor guallées estoient plus ligieres que selles des crestiens : si avoient grant boudour, & passerent la gent d'autre part, non dounant cure de nos gualées.

535. Le dit sire Beneit Zacarie, ja soit se que il fust .j. sage home de mer ou foutil, toute fois avoit il en sa compaignie Jenevés plusours, sages & foutils mareniers, quy avoient fodées dou roy de Castelle, & se conseilla à yaus de poer enginier le[s] guallées des Sarazins ; & entre mout de paroles dites entre yaus, lor conseil fu de faire les bans de lor guallées si loins que .iiij. homes peüssent seïr desus,

¹²⁹¹ & les labourerent tost & hastivement, & mirent de lor fuvre, faillant à voguer .iiij. par banc, quy se dit trefeul. Et quant il eût mizes ses guallées à tel point, ce l'on vos dit, il avint que .j. bien matin fire Beneit se mist à aler contre les guallées des Sarazins, voguant mout lachement, & les guallées des Sarazins, si come il aveent ufé, li vindrent à l'encontre seïrement; & quant fire Beneit vy que il esteent si près quy traieent d'abalestres, & se fyoient en lor ligerefe, c'y troverent, la mercy de Dieu, enginés, car piestant les treuseul mirent main à voguer, & lor donnerent chaffe jusques à l'autre terre, dont Sarazins qui se virent près de terre se lanferent en la mer pluyfours, & autres se defendirent, & prirent toutes les .xx. guallées, & de la gent [furent] tout mors, & pris la plus grant partie, & lor gens meïsmes de terre lor coururent fus, & les tuerent; & lor gens d'armes, quy avoient aségé la ville dou roy de Castele, oyrent que lor guallées furent prizes, si laisserent le siege & vindrent à la marine, pour faver aucun confort de trover aventure, quy s'en peüssent repairer, mais aucuns d'iaus alerent au roy de Castele, & l'encontrerent à un grant host, & ses Sarazins se reneerent & devindrent creftiens, & menerent le roy de Castele & sa gent là où les Sarazins estoient, que le roy de venue les desconfy & mist tous à l'espée sans mercy, car le roy de Castele le fist volentier, por asouager la pezance de son cuer, qu'il aveit de la perte d'Acre & de la destrucion de povres creftiens de la Surie; mais nous laissons la raison de se que il n'en y a plus que dire, & si vos dirons d'un[e] autre aventure.

536. Vous savés coment je vos ais devisé la guerre des Jenevés à Acre, & puis la guerre vos ais dit, coment les Jenevés eurent guerre as Pizans, & les desconfirent con vos l'avés oy, & se fu la plus grant partie pour achaisson de la guerre d'Acre devant dite; & de puis de celle guerre

d'Acre, Venesiens despriferent mout les homes de Jene, & ¹²⁹¹⁻¹²⁹² souvent lor faysoient gourdeffes, & d'autre part Jenevés dezièrent mout d'aver guerre as homes de Veneyse, por vengier ou croistre lor honte, mais que le tort venist par les Venesiens, & le chemin d'infer, quy bien savet que ne remaignet pour autre chose, mais que .j. d'iaus le comenfast, si pourchassa la maniere tost, si come je vos diray.

537. Il avint en l'an de M & CC & XCII de Crist, que .iiij. guallées de Venesiens veneent de Veneyse en Chipre, & avoi[en]t les gens d'armes autre[s].ij. gualyes en Chipre au servize de la maison dou Temple, & venoit dedens .j. frere dou Temple, quy avoit nom frere Guillerme de la Tour, & mon feignor Phelippe de Yblin, oncle dou roy Henry de Jerusalem & de Chypre, venoit de [o]tremere dedens ses .iiij. gualies, & monta deffus en Veneisse. Or avint ensi que venant lor chemin, il encontrerent .vij. gualies des Jenevés marchans, quy aleent de Romanie en Jene, & pour ce que il est usage sur mer, des .iiij. guallées de Veneissiens, ne les vorent eschiver, & assés lor pria mesfire Phelippe de Yblin d'eschiver les ; mais il ne vostrent riens faire, & toute fois Jenevés baissèrent pour eschiver le mau come gens marchans, qui ne querrent pas la bregue, & estoient .vj. guallées, car l'autre aloit bien près de terre pour descovrir qui ny eüst autre guallée, & les Venesiens quy estoient gens alés, & deziroient la bregue & le fioient à se qui avoient la chourme de .vj. guallées, sur ses .iiij., con je le vous ay dit, & virent les guallées yssir de lor vée, & cuyderent que il le faisoient de paour. Si p(e)ryrent baudour, & mirent main à lor espees & les trairent nues, criant contre les Jenevés : « Or c'est à dire, nos vos avons de guain ! » Et quant les Jenevés virent se faire à Venesiens, & que il estoient armés, si armerent & alerent contr'eaus, & à l'assembler fu tué d'un carriu

1293 frere Guillerme de la Tour, frere dou Temple, quy amenet ses guallées des Venessiens, con je vos ay dit ; & quant il furent jointes les uns as autres, Venessiens furent desbaratés & vencus & pris, & aucuns y ot mort. Le chevetaine des guallées de Jene, si fu messire Johanin Marozel, & guarenty messire Phelippe de Ybelin, oncle dou roy de Chipre, & ja soit si que la vaiffele d'argent dou dit monseignor Phelippe li fu toute robée, & quant à sel[e] oure l'on ne la poist recovrer, toute fois la manderent tout à son gré ; & confecerent les Venessiens sur une ihle lor tort [&] outrage, & en firent Jenevés de ce chartre de notaire, & les layfferent aler, & tout en ceste maniere le traist monseignor Phelippe de Yblin.

538. Le seigan[t an] après, quy fu l'an de l'incarnacion de Nostre Seignor Jehsu Crist M & CC & XCIII, les Venessiens armerent en Veneisse .xxv. gallées, & vindrent en Chipre por damager Genevés, non regardant à tort quy vint de lor gent, con vos m'avés oy dire, por la prezenche de se franc home & grant seignor messire Phelippe de Yblin, ni mandant mesage en Jene, mais [de] lor preupre volenté & par desprizance, vindrent ses .xxv. guallées de Venessiens en Chipre à Limeffon. Et fu lor capitaigne Marc Mazille, & abatirent les crenyaus de la tour de Jene, quy est à Limeffon, & abatyrent la loge des Jenevés, & prirent le baston point as armes de Jene, & le traînerent lié d'une corde par terre, & firent grant menases à Jenevés, si que nul Jenevés à Lymeffon ne s'ozia mostrer. Et se partirent de Limeffon, & vindrent à Salines, & troverent là le roy Henry de Jerusalem & de Chipre ; & le capitaigne de ses guallées defendy tart de nut, & parla au roy, & li donna lettres que le duc li mandeit, & parlant de plufors paroles, le roy lor demanda coument se esteit qu'il esteent venus avec tant de guallées, & il distrent que il se voioient venger de pluzours menus otrages que Jenevés lor

avoit fait, & le roy lor dist quy se gardassent que Jenevés ¹²⁹³ n'en armaffent après yaus. Le capitaine respondy que il esteent armés de tel gent qui ne doutere[e]nt .i. guallées de Jenevés, [qui] les counusseent bien coument il sont les fis de siaus quy les desconfirent le tens passé; & ses paroles dist au roy en audience de mon seignor Phelippe de Yblin, & de plusieurs chevaliers & mainnées quy furent là & je, Dieu le feit, l'ai escrit ^a se con je l'oi(s), quy estee là.

539. Cele nut partirent les dites guallée[s] de Salines, & alerent ver Famagouste. Le chastelain de Famagouste si estoit messire Phelippe de Brie, quy vint se le nur à la loge des Jenevés, & dist au cons[e]le & à Genevés quy là se troverent, que il pensassent d'eaus s'aver, que se les guallées de Venesiens vereent à Famagouste & lor voloient mau-faire, que il ne les poreent guarentir. Et adons ^b le cons[e]le amassa les Jenevés, & par le conseil de tous se partirent de Famagouste, & alerent à Nicossie & as autres leus, & feste chose que le chastelain dist, sauve son henour, il ne deüst aver enssi dit, car selon la tenor dou provelige des Jenevés, le roy les det sauver & garder en son royaume à son poier, ne il ne promist mie d'eaus defendre à lor poer, ains lor dist tout de bout que bien lor en convenist.

540. Toute fois se partirent les Jenevés, si come est sus dit, & les guallées des Venesiens passerent outre & alerent à Layas en Ermenie, & prirent une nave des Jenevés, & la firent rechater pour .m. & .v^e. bezans blans, & leverent toutes les armes, & traînerent les banieres de Jene par la mer, criant : « Guere ! » & demourerent là achetant lor marchandies, & chargant lor guallées; & les Jenevés de Laias s'en fouyrent par les cazaus, & dedens Laias lor fu fait aucune damage à lor chozes.

541. Dedens se, messire Gille Doire fu à Famagouste,

a. *Mf.* lainse rot. *Voy. la Préface.* — b. *Le mf. répète* & adons.

¹²⁹³ le quel c'estoit conbatu au Caf à une gualée des Venesiens d'un quy avoit nom Polet Dalfin, & l'avoyt prize sur se y defendre, & puis la laissa aler, & estoit revenu à Famagouste, con vos oiés, & avoit oy & seü ce que les Venesiens avoient fait as Jenevés en Chipre & à Laias, & devoit prochainement partir de Chipre pour aler en Jene, & portoit o luy frere Nicole & son compaignon, freres menors, quy alerent; & se party & ala, & en son chemin encontra .xiiij. guallées de Jenevés, quy aleent de Jene en Romanie, & parla à yaus des gualées & lor conta les outrages que Venesiens avoient fait & fayffoient as Jenevés, dont il en furent ^a mout couroufés & dirent que il l'amendereent, & firent retorner le dit Gille Doire avec yaus & les .ij. freres menors que il meneit, & se vindrent en Costantinople, & deschargerent lor bales & lor marchandie en terre, & la recoumaderent à l'emperour, & s'efforcerent & aparaillerent d'armes & de se quy lor sembla; & le baill des Venesiens de Costantinople s'en vint en Pere à la ville quy est des Jenevés devant Costantinople, & parla à ses feignors des gualées, priant quy le layssassent aler avant d'iaus en Ermenie à lor gent, s'aver s'il porroit metre aucun bien, & les Jenevés ne le vostrent souffrir, & encores lor pria le dit baill qu'il le layssassent venir avec yaus en lor guallées, pour metre aucun bien, & les Jenevés en nulle guise n'en le vorent mener, & se party & tourna en Costantinople.

542. Les Jenevés se partirent de lor vylle d'en Pere, & furent .xv. guallées, à conter la guallée de sire Gille Doire, & menerent les .ij. freres menors; & en lor chemin venant ver Laias, si encontrerent .ij. guallées d'un leur Jenevés, quy avoit nom André Pelau, que il le remenerent avec yaus, & furent .xviij. guallées, & ausi troverent .j. autre

a. *Mf.* firent.

Jenevés à un sien lein armé, quy estoit mains de guallée, ¹²⁹³ & le menerent en lor compaignie; & quant il furent venus au Courc, il troverent .j. guallée de Chipre armée de gens de Surie, Pizans & Venefiens, gens haïnos à Jenevés, en qui avoit aucun quy avoient ofendu à Jenevés, en la quele estoit messire Ote de Gualanfon; & le dit messire Ote de Gualanfon, quy est .j. chevalier d'outremer de grant renomée, si parla as Jenevés, & mout lor prea qui lor pleüst ^a quy peüst aler aveque yaus pour metre aucun bien, mais le[s] Jeneves ne le vorent souffrir, & li prièrent que il deüst alargir sa guallée loins des lor, pource qu'il ne peüst par aucun[e] fo[is] naistre aucun mau, que ses guallées estoient gens quy lor aveent ofendus par le tens passé, & pour s'amour ne les voleent grever. Messire Othe s'en party d'eaus, & vint en Chipre, car il venoit de veïr & parler au roy d'Ermenie.

543. Les Jenevés furent à Laias, & furent à la viste les uns des autres aveque les guallées des Venefiens, dont les Jenevés lor manderent ses .ij. freres menors, & lor manderent quy lor deüssent rendre l'aver des Jenevés, quy l'aveent pris; dont il ne vostrent riens faire, & prirent les .ij. freres menors, & les jeterent en terre aveque lor barque, & ne les laisserent venir arieres à Jenevés, & voguerent en lor guallées vers les guallées des Jenevés pour asailir les, & les Jenevés les eschiverent, alant vers la Montaigne Negre quy est loins de Laias, alant vers demy jour .xxx. milles, & forgirent lor ancrs là, & les Venefiens à lor guallées vindrent là, & fourgirent & aresterent devant les guallées des Jenevés, & furent les uns devant les autres tant con lor ploft. Et se partirent les Jenevés, & alerent à Laias, & proposerent en lor conseil de Surie [de porchasser] les Venessifiens jusques dedens lor goulf de

^a. *Le ms. répète* quy lor pleust.

¹²⁹³ Veneise, & distrent entre yaus que il esteent guallées chargées & pezantes, & se aucun vent les departist, il les per[dr]eent toutes, & s'il voleent venir à la bataille qui les atendereent, & s'aparaillierent & acurent de gens de la terre, & atendirent, & se lierent ensemble, pour ce qu'il estoient mains afés des Veneffiens.

544. Les Veneffiens si estoient à la pointe de Maumistre, & estoient .xxxij. leins, car il furent de Veneyse .xxv. gualées, & le comun lor manda une gualée, faire lor saver coment festes guallées de Jenevés estoient partis de Jene, & quy se deüssent garder d'yaus, & de Romanie lor vindrent .iiij. guallées & .iiij. faities. Et eurent conseil les Veneffiens de combatre à Jenevés, car s'il ne se conbateent, & se delivreent d'eaus, il lor vereent après, guaitant lor point de faire lor damage, & pour ce lor valoit meaus le combatre, & propozerent de tenir lor antenes en poy hautes, pour ce que se les Jenevés vozissent refuzer la bataille, & se meüssent à aler, deveent adons faire velle de lor gualées, & ataindre les, & pour ce aveent il lor antenes ^a hautes qu'il ny eüst autre à faire que de tirer la poge; & enfi se mirent à venir vers le port de Laias là où les Jenevés atendeent.

545. Quant les Jenevés les vyrent venir, fy s'armerent & crierent à lor ^b, & les guallées des Veneffiens les alerent envestir, & les Jenevés esteent liés ensemble quy ne s'ozerent esparpolier, pour ce qu'il esteent mains des gualées de Ven[e]ffiens; & fu la bataille grant & fort de lanfes, & de pieres & de carryaus, quy dura grant pieffe dou jour; & en la fin furent les Veneffiens desconfis, & les Jenevés, quant il se virent le meyllour, si dehlierent lor gualées

a. *Le ms. ajoute à ce mot :* en poy hautes pour ce que se les jeneues vozissent refuzer la bataille & se meüssent à aler deueent

adons faire velle de lor gualées & ataindre les, & pour ce aueent il lor antenes.

b. *Le ms. répète* a lor.

& prirent des gualées des Venesiens .xxv.; & .iiij. gualées ¹²⁹³⁻¹²⁹⁴ & .iiij. faities eschaperent, & alerent en Veneyse, & guaynerent adons les Jenevés toute la marchandie que les Venesiens avoient dedens lor gualées, quy valut plus de .v^e. mille bezans farazinas; & en tel maniere avint à Venesiens feste grant mesaventure. Et ore je laray un^a poy à parler d'eaus & des Jenevés, & si parlerons de se quy covient à parler des choses quy avyennent l'un an après l'autre.

546. Quant vint en l'an de l'incarnacion de Nostre Seignor Jehsu Crist M & CC & XCIII, fu ehleu pape frere Piere de Moron, quy estoit reclus; fu apelé pape Celestin. Il fu home de grant sainteté, & pluffours gens dient que Dieu fist mout de miracles pour luy en sa vye, & si ne vofft onques chevaucher que ahne, pour dignité nulle que il eüst; ains vesquy mout humblement, & si vesquy poy. Et vos diray que fu de luy, estant il pape, si con je vos dis, & que il vy les gens escandelés & descordés entre la crestienté, & meïsmes en la court de Rome, & que il ne le poiet amender, si guerpy le siege apostolial, & retourna à s'abaye; & furent les cardenaus en grant debat de faire pape. Or avoit .j. cardenal, quy sage & artelliaus & mout entreprenant [estoit], & avoit esté notaire en la court dou pape, & mout avoit apris, par coy il favoit asés, & parla à pluzours des autres cardenaus, as quels .j. à un il lor promist de faire les pape, si li voffissent doner lor vois. Et l'un de l'autre ne favoit rien, dont chascun por se il donerent lor vois, & ly firent grant promesses; & quant vint le jour de la ehlasion, il meymes se fist pape, & furent les autres tous deseüs. Cestü estoit avant Beneit Guaitan, & fu nés d'un pays quy a nom Anaigne^b.

547. Quant cestü fu pape, il manda & fist venir à luy

a. *Mf.* en. — b. *Mf.* iraigne.

¹²⁹⁴ pape Selestin, quy se fut degeté dou pape, & le fist tenir en garde, que escandle coumenfoit ja entre la gent, & dyseent qu'il y avoit .ij. papes, & que ce estoit chose quy ne fu onques, & ne fu mais, que pape ce fust degeté; cestu pape Selestin vesquy poi, & morut.

548. Cestu pape Boniface comensa mout à esliver & grever siaus de la Colone, quy sont gent de grant lignage à Rome; & de se lingnage aveit .ji. cardenaus, que l'un^a avoit nom messire Jaque & l'autre messire Piere, les qués meteent sus au pape de lais fais, & le pape meïsmes prehcha contre yaus, & les dejeta jusques à la carte jeneracion de tous les benefices de sainte yglise. Et siaus de la Colone coururent sus à la gent dou pape, & les derobèrent de grant deniers, de laquel [gent] la guerre comensa mout fort, & le pape les ašega en lor chastiau de la Colone & ašega puis le chastiau quy a nom Palestin & est de siaus de Coulone, qui est mout fort, & prist l'un chastiau & puis l'autre; & les .ij. cardenaus se rendirent à sa mercy, dont il les fist metre en garde, mais de puis il s'enfouyrent en Gene, & de là alerent en Sezile.

549. Pape Boniface tranlata pluzours perlas; entre les autres tranlata l'arševesque Johan Turc, frere menor, & fu né d'Ancone, & le fist arcevesque de Sardeigne.

550. Et fist arševesque de Chipre messire Gerart, le deen de Lengres, quy demoura en Chipre .ij. ans, & puis s'en ala outremer.

551. En l'an de seſt[e] incarnation de M & CC & XCIII, avint en Hermenie .j. grant escandle entre le roy Haiton & ses freres, & vos diray coment fu l'achaison.

552. Le roy Haiton ala à Tatars & laissa son frere Toros, que estoit segont de luy, en son leuc; & quant il revint des Tatars, il mist sus à son frere, que il li voloit

a. *Mj.* on.

tolir son royaume, & chaifona de se fait plusors barons ¹²⁹⁴ de son païs. Après, cestu roy Haiton s'en ala en Costantinople & mena Toros, son frere, avec luy; & Senbat, son tiers frere, que il avoit layffé en son leuc, se fist tantost corouner dou royaume d'Ermenie, car Haiton à son tens ne se vost onques encorouner, ains vesty l'abit des Freres Menors, & se fist apeler frere Johan d'Ermemie.

553. Quant le devant dit frere Johan entendy que Senbat, son frere, c'estoit fait roy de son royaume d'Ermenie, si arma .ij. guallées & mena o luy son frere Toros, & si vint en Ermenye; mais fiaux d'Ermenie lor defendirent l'entrée, & frere Johan demanda pour coy l'on le defendoit l'entrée de son païs, & l'on li dist que son frere Senbat s'estoit encorouné, & que il ne voloit qui deüist entrer au païs. Et le dit frere Johan & son frere Toros vindrent en Chipre, & de là s'en alerent en Costantinople, & de là se mist à aler à Tatars, pour soy clamer de son frere Senbat; mais le dit Senbat fu avant de luy à Tatars, & avoit espouzé feme tatar pour avoir plus lor amisté; & ensi come il se revenoit des Tatars en son païs d'Ermenie, il encontra en son chemin frere Johan & Toros, son frere, quy aleent à Tatars: si les prist & mena avec luy en Ermenie, & après poy de jours, il fist estrangler Toros, son frere, & fist crever les ziaus à Haiton, quy estoit frere Johan, mais si come à Dieu ploft, l'un eull li remest que il vy de luy après. Et quant il, lor cart frere, quy ot nom Costans, vit que le roy Sembat avoit tué son frere Toros & l'autre aveuglé, si en fu mout dolent, & pour ce parla à plusors des plus riches d'Ermenie, & asembla gens & corut sus à Sembat, & le desconfy, & le prist & le mist en prison, & delivra son frere Haiton, quy estoit frere Johan. Quant Haiton fu hors, il ne rendy pas bon gré à Costans quy le delivra, ains le prist & mist en prison, & puis manda luy & Senbat à l'empereor de Costantinople,

1294-1296 & tint festu Haiton son royaume, tout vestu de l'abit des Freres Menors, tant que .j. enfant fu grant, quy fu fis de Toros, son frere segont, quy avoit esté estranglé; & la mere de festu anfant (quy) fu fuer dou roy Henry de Jerusalem & de Chipre. Cestu anfant, le roy Haiton le fist encoronier dou royaume d'Ermenie à son vyvant; & vos layrons à parler de luy, & parlerons d'un autre fait, con vos orrés.

554. A M & CC & XCV de l'incarnacion de Crist, fu grant remuement en Jene & en Veneisse, car Veneffiens voleent faire grant armement pour eaus venger dou damage & de la honte que les Jenevés lor aveent fait, & Jenevés meïsmes s'atirerent de l'autre part, pour eaus defendre.

555. Le pape manda querre les plus sages de lor sités, & se travailla mout de metre aucun acort entre yaus, mais ne poist, & pour se, se tornerent chascun en sa sité; & comensa la guerre entre yaus mout forte & mout cruel, si con vos entendreés.

556. Les Veneffiens armerent .lxx. gualées, & vindrent sodainement en Pere, qui est une ville des Jenevés, & est asise devant Costantinople, & mirent le feuc dedens, & l'ardirent sans autre damage, que Jenevés aveent oy noveles d'yaus, & aveent trait tous lor biens, & mis dedens Costantinople, & meïsmes lor tarides il les esfondrerent & les laisserent aler à fons, & puis dou partir des dites gualées, si les leverent.

557. En l'autre isté après, les Jenevès armerent .lxxx. gualées, & entrèrent en le goulf de Veneisse; & avoit de fus .ij. amirail[s]: l'un fu sire Thomas Espine de .xxx. gualées, & l'autre fu messire Guoude Damar des .l. gualées. Et furent entre le goulf de Veneyffe & y demourerent tant que le bescut lor comensa à faillir, & furent au conseil si que sire Thoumas Espine si conseillet d'atendre pour

ce que honte lor feroit, se Venessiens nisseent, & il fufent ¹²⁹⁶⁻¹²⁹⁷ partis avant; & l'autre amirail fire Guaude Damar disoit que il se voloit partir en toute guyse & aler en Sardeigne; fi que les .ij. amirails furent à vylaines paroles, & se party messire Guaude à .l. guallées, & s'en ala en Sardeigne, & fire Thoumas Espine, quy n'en avoit que .xxx. gualées, n'en oza demourer, & se party, & vint en Sezille, & se mist en .j. leuc, quy a nom la Catune.

558. Les Venessiens après poy de jours nissirent de Venize, & vindrent au leuc où les Jenevés les aveent atendus, & troverent que il estoient partis, & prirent baudour, & vindrent en Sezile, & troverent fire Thoumas Espine à ces .xxx. gualées, & li donnerent chaffe, mais Thoumas Espine i avoit ligieres gualées, & se partirent.

559. Les gualées des Venessiens firent le tour de la Sezile, & en pareil leus prirent des Jenevés naves, qui devoient charger de fourment, bien .xvij., & ensy ressus le comun se damage.

560. Quant vint l'autre ysté après, le comun de Jene arma .c. & .lxxvij. guallées & .xx. barques de par escallme(s), & vindrent en Sezille & à Messine, & armerent ^a .xxv. guallées que il layssèrent à garder Jene pour les Pizans, & fu amirail de ses .xxv. guallées messire Manuel Zacarie, & dou grant armement fu amirail messire Aubert Doire, quy fu jadis capitaine de Jene. Et quant se grant host se party de Jene, manderent letres au coumun de Veneyffe, que il estoient partis de Jene .c. & .lxxvij. guallées, & alerent à Messine, & s'il avoient volenté de faire aucune raison, qu'il venyssent là & portassent lor cartulaire, car il l'avoient porté le leur avec yaus; & puis quant il furent venus à Messine, fi lor manderent, par .j. courier quy ala de Poille, à un[e] autre fi faite letre.

a. *Le ms. répète* & armerent.

1297-1298

561. Les Venessiens lor firent le respons, & lor manderent dire que il estoient venus esforce[em]ent volentiers pour ce que Veneyse ne poroit entendre si tost à armer tant de gualées, & pour ce sembloit que il ne voleent mye la bataille, mais s'il fucent venus ou vozissent venir comunal, qu'il fussent nissus & nistrent bien à la bataille pour eaus. Dont les Jenevés s'en tornerent en Gene atout lor grant armement, quy fu mout noble & grant, si come siaus quy les virent le dient, que tous les grans homes de Jene à preuve les uns des autres armeent lor gualées, bien aornées de pluifors coulours, & trop em pais & repos alerent & tournerent.

562. Et quant vint en l'an de M & CC & xcvi[II] de Crist, les Jenevés armerent .lxxxiiij. gualées, & nyssirent de Jene, & vindrent entre le goulf de Veneise, & leur amirail fu .j. vailliant home artillious & de grant cuer, quy avoit nom messire Lanbe Doire; & en lor veage les assailly .j. si mau tens que .viiij. gualées se partirent de l'ost, & les geta le mau tens à ses .viiij. gualées en Poylle, de quey lor mau vint pour lor profit, car il prirent plusors vauſiaus de Veneyse qu'il n'eüssent pas pris, & les autres .lxxvj. gualées traverserent le goulf, & alerent vers l'Esclavonie en .j. ihle quy a nom Escursle, & là atendirent les Venessiens.

563. Le comun de Veneyse, quant il vyrent bien que Jenevés estoient venus, si armerent lor guallées quy furent .xcvj. gualées, & devoient avoir autre[s] .xiiij. de jarre; & fu lor amirail .j. grant home de Veneyse, quy avoit [nom] Calo Dandle, & se vindrent ses .xcvj. gualées à la viste des guallées de Jene; & se fu par .j. samedy de setembre, à .vj. jours entrant, que fu la vegile de la feste de Nostre Dame, mais la feste si devoit estre le lundy, & pour achaisson de la feste, selle nuit dou samedy, les gualées de Jenevés en chascun de lor escaloine [alumerent] une chandele pour henor de la Vierge Marie, si que les Venessiens les

virent bien, & quant fire Lanbe Doire, amiraill de Jenevés, ¹²⁹⁸ vy que sa gent firent se leminaire, si demanda por quoy se estoit que il fayzoient se luminaire. Si li fu dit que il le faizoient pour la feste de Nostre Dame quy sera doumain le dimenche; & il manda comandant de gualée en gualée qu'il deüssent estaindre les chandeles, que la feste de Nostre Dame nen estet mye le dimenche qui estoit demayn, mais la sera le lundy: «Averons la bataille demain à nos henemis, & les vequerons, & ferons feste de Nostre Dame, & por la victoire que nos averons.» Et son dit fu profecie, car ensi fu. Et adons furent estaintes les chandeles toutes, dont les Venesiens si firent grant merveilles de se que il avoient veü si grant luminaire, & puis estayndre si tost: si cuyderent par ce que les Jenevés fussent partis, & de lor fanon quy alumeit encores, faizeent rayson Venesiens que ce estoit une lanterne qu'yl avoient layssé sur aucune barque pour sembler as Venesiens que il fussent encores au leuc, & avereent en tant espasse d'aler. Et pour s'aver de se aucune verité, si manderent .j. leur Venesien, quy a nom Menegue Esclafon, en .j. colonbet que s'acosta as gualées des Jenevés, & les vy de loins toutes rengées, & vint si près que il l'oy que les uns dizeent as autres: «Ves tu acheter se que je guaigneray doumain?» Et autres dizet: «Quant fera jor pour faire feste bataille?» Et Menegue tourna & dist à lor amiraill coment les gualées sont encores en leur leuc, & as paroles qu'il avoit oy d'eaus, il n'esteent mie gens de fouir, que il pensaist d'aparailler les batailles & ordener son fait.

564. Quant vint l'endemain matin le dimenche, il s'aprocherent les uns as autres, & s'abalestreerent afés; & Venesiens eurent conseil de ferir sur la mité des guallées des Jenevés, & averont tost desconbré se le mité, & l'autre mité après avra poier à yaus; si se meteront en desconfi(tu)ture.

1298 Et tout ensi come il le deviza fist, que atout lor gualées quy furent .xcvj., feryrent sur la mité des gualées des Jenevés, quy ne furent par tout que .lxxvj. gualées, que les autres .viij. se partirent d'yaus par mautens, con vos l'a[vés] oy avant, & nen estoient encores [revenus]; & donerent les Venesiens si grant charge sur la mité de l'ost de Jenevés quy desconbrerent .xiiij. gualées de Jenevés. Et l'autre mité des Jenevés, qui virent que lor gualées aveent si grant charge, & que nul n'en estoit venus combatre à yaus, si tailerent lor goumes hastivement, & layfferent lor ancrs en mer, & vindrent ferir fus les Venesiens, & ne fouyrent mye, si con Venesiens firent raylon, & en tel maniere furent les Venesiens au myleuc des Jenevés, & fu la bataille mout mourtau con chascun peut crere bataille, que quy chait, si est mort; & ses morurent & armé, & encores crestien, l'un contre l'autre; & en la fin Venesiens furent desconfis malement, & perdirent .lxxviij. gualées, & eschaperent les autres, quy furent .xviij., & s'en alerent en Veneyze.

565. Adonc eût en Veneyze mout grant doulour & si ot ausi grant paour, car aucuns s'aparaillierent d'ordener lor defensses d'engins & d'autre, qui lor convenoit, doutant que les gualées de Jenevés ne vozissent venir. Là des Jenevés vos diray quy firent [de] toutes les gualées de Venesiens qu'il guainerent: il en traïstrent se quei lor ploft, & puis les ardirent toutes, & fu pris lor cappitaine sire Carlo Dandle, qu'il morut après alant en Jene, d'une contine. Et furent pris plusours gentils homes de Veneise & grant cantité de menues gens, qui furent bien .xvj^m. persones, sauve les mors & autres quy alerent en terre des^a Esclavons, qui ne sont pas bien des Venesiens; & fachés que Jenevés [feroient] bien alés en Veneyse, mais il doute-

a. *Mf.* que.

re[n]t pour la part contraire, quy eſtet en Jene des Gri- 1298
maus, quy eſteent Guelf, & pour ce vindrent en Jene toſt.

566. Il avint que les Pizans, quy encores eſtoient en Jene en prizon, virent que l'on voſt metre les Venetiens avec yaus en lor prizon : ſi ne les vorent aculir en nulle maniere. Si covint que l'on les pouveaſt d'aucune plaſe, & furent en prizon poy de tens.

567. Or vos diray ſi que .vj. gualées de Jenevés firent, que le comun arma ; & fu amirail fire Guavin Tartaro : il ala en Veneize en l'ihle de Saint Nicolas, qui eſt port de Veneize, & miſt l'enſeigne de Jene, & congnia monnée, & y fu tant que les Venetiens l'eürent à grant honte & à deſpit, & armerent .viij. gualées. Et les .vj. gualées partirent & yſſirent hors dou goulf, & les .viij. gualées des Venetiens lor alerent après juſques hors dou goulf ; & les .vj. gualées de Jenevés retournerent aryeres à l'ihle de ^a Saint Nicolas, & furent aucuns jors, & ſe partirent, & firent damage à pluſors Venetiens par la Poulle, & ſe tornerent en Jene, & toute fois je ne vos fais mie bien dire ſe ſes .vj. gualées, ſe que je vous ay devyzé, que il firent avant la deſconfiture des Venetiens ou après, mais bien firent que je vos ay dit, ſi con chaſcun bien le ſeit.

568. Dieu par ſa grant mizericorde quy deſfait le poier dou diable, en .j. moument les acorda enſemble en bone pais & en bon amor.

569. Ceſte pais fu faite & acordé[e], & doune[n]t en] ſeürté les uns as autres .ij. bones ſités de Lonbardie, que je ne vos fais nomer ; & fu fire Thoumas Espine pour le comun de Jene, & fire Romecorin de la Camajor por le coumun de Veneiſe, & Dieu par ſa pitié les mainteigne en bon amor & bone pais !

570. [D]e tout enſement parfist Dieu tous les biens

a. *Le ms. répète de.*

¹²⁹⁸ ensemble, que Pizans firent lor pais au comun de Jene, & lor donerent les Pizans .c^m. flourin[s] d'or, & relenquirent le juge de Chinerc de Corfe, le quel vint puis à la mercy dou coumun de Jene, quy le tienent en prison [avec] Pizans & Venesiens, & morut après le dit juge de Chinerc.

571. Quant vint en cel an de Jehsu Crift M & CC & xcvii[II], les Jenevés se combatirent dedens la fité de Jene, les uns as autres, pour les pars que l'on dit Guelf & Guiblin; & furent de la part Guelf les Grimaus & autres lingnages, & de la part Guybelin furent seaus d'Espine & Doire & autres lingnages. Et furent les uns de sà & les autres de là, & dura selle guerre plusors jours, & se failly poy qui ne mirent lor fité à destrure, quy est une fité mout belle & mout ryche, & là où se treut mout de sages homes; & en se fait si failly malement lor sens que pour maintenir tel parties se veullent destrure, la quele choze, me semble, il estoit euvre dou diable; & tout ensi sont entachés de seste maleté par(t) toute Toufcane & Lonbardie & Sezille & Poille & la terre dou Principaut & Calabre, & se coumence à estraindre entre la clerzie, quant est par volenté, mais non pas as armes palezes; pourquei de seste bataille quy avint en furent mors gens alés d'une part & d'autre, & en la fin les Guelf furent vencus & se partirent de Jene une grant partie d'eaus, especiaument tous les Grimaus, quy se recuilirent dedens aucunes gualées, quy prirent dou part de Jene, & alerent en Provense, & prirent .j. chastiau quy a nom Maunegue, le quel est de ryviere de Jene & dou comun, & là tindrent lor siege les Grymaus & lor aydeours aucuns, quy furent de lor part & roberent & prirent pluyfors Jenevés & lor vau-fiaus, se est à savor de lor contraire part, & traiterent, & pourchafferent à lor amis quy deveent courre vers Gene par terre, & yaus courreent par mer à .vij. gualées armées,

& ordenerent se fait en .j. jour matin, & ensy come il l'ordenerent, si le firent, mais il vindrent de nuit en la cité de Jene par mer & firent de dens le port à demy nut. 1298-1299

572. Les Guiblins furent as armes, & il lor furent encontre, & la plus grant partie dou peuple lor fu en aye, & siaus quy deveent ayder les Grimaus aucuns, lor defaillirent, & pour ce de ligier[e] chaison, & quy furent poy, si furent les Grimaus desconfis, & aucuns y ot mort d'une part & d'autre, & pris furent aucuns & mis en prison, & en la parfin fu fait pais entre yaus, & furent delivrés de prison & rendirent le chastiau au coumun.

573. En ce dit an de l'incarnacion de Crist M & CC & xcvi[II], fu une guerre entre le roy de France Phelippe & le roy d'Engleterre Odouart, [qui voloit marier son fis à la fille dou conte de Flandres; & fu] en l'aye dou roy d'Engleterre, pour son pourchas, le conte de Flandres, & par ses deniers quy li donna. Et le conte a tout son poier si fu en l'aye de messire Odoart, roy d'Engleterre, car le dit conte fu mau dou roy de France, à quy se dit mariage n'en playloit mye: si [avoit] fortraite la fille dou conte de Flandres & la tenoit en son poer.

574. Le conte de Flandres manda Robert, son fis, au roy de France, qui li deüst rendre sa fille, dont le roy de France ne le vost faire; & pour ce mist le conte de Flandres pluifors contes en selle guerre, & furent pluifors barons de la terre de la partie & de l'aye dou roy d'Engleterre. Et par tel maniere comença selle guerre de ses .ij. puissans & haus seignors, que de puis vindrent à bon acort [&] pais tost, par la volenté de Dieu Nostre Seignor; & ores vos diray d'un[e] autre guerre qui avint.

575. A M & CC & xcix de l'incarnacion de Nostre Seignor Jehsu Crist, Federic, quy tenoit le royaume de Sezille, si arma .xl. gualées, & yl meymes fu de sus chevetaigne & seignor, & fire Conrat Doire, citain de Jene,

¹²⁹⁹ si en fu amirail, & le roy Charle si fist armer autre[s] .xl. gualées, & fu chevetaine le roy d'Aragone, frere de se devant dit Fedric, car il s'estoit acordé avec le pape & avec le roy Charle, & avoit juré maintenir la guerre contre son frere Federic & contre siaus de Sezile.

576. Les anfans dou roy Charle furent à ceste bataille, le duc & le prince, & Rogier de Lorin, quy avoit esté amiraill de Sezille, si fu amiraill des gualées dou roy Charle; dont fu l'asemblée de ses gualées, qui fu entre yaus, & fu grant la bataille, & furent mort de la gent assés d'une part; mais en la fin la gent dou roy Charle guaaignerent, & furent desconfis les gualées de Federic, & furent ^a pris pluzours, & fu pris sire Conrat ^b Doire, & prirent la gent dou roy Charle une ville, quy a non Cataine, & autres chastiaus.

577. En se dit an aparut une estele quy levoit à l'aube dou jour, & avoit une longue coue, & se levoit dou levant, & aloit droit vers demy jour, & fu veüe en feste maniere bien .viij. jours au mois de jenvier.

578. Et en cest meïsmes an vos diray que le royaume d'Ermenie estoit en trop mal estat & à grant meschef par les Sarazins, quy avoient mout espreffé, & ly avoient pris les Sarazins aucuns chastiaus, c'est à faver la Roche Guilherme, & un chastiau quy a nom Kalat el rom & sel Vendegar & une cave qui a nom le Pertuis, quy est mout fort; & puis entrerent au plain d'Ermenie, & prirent .j. chastiau, [qui] a nom Betil, & manderent lor baylis à la vyлле de Layas, qui est sur mer; enfi seignorierent presque toute la terre d'Ermenie.

579. Haiton, le roy d'Ermenie, se tenoit as montaignes à grant doute & à grant meschef ni nen ozet aprocher vers le plain, & en la fin les Tatars, de quey il se tenoit

a. *Mf.* firent. — b. *Mf.* coran.

home, ly firent aye, si come je le vos diray; mais je vos ¹²⁹⁹ viaus devizer des Tatars aucune raïson, por ce que vos fachés lor comensement, & coment il vindrent.

580. Vous savés coument je vos ay devisé avant en se livre de Halaon, quy prist Doumas & Halape, Haman & La Chamele, & que .j. sien amiraill, quy ot nom Cotboha, prist Sayete de Surie, & coment Sarazins les desconfirent devant Thabarie en .j. leuc, quy a nom Hame-lielot.

581. Les Tatars sont gens qui sont Meinhlés, pour ce que il sont d'un païs quy a nom Mehlie, quy fiet sur la mer ocseane, & lor païs est enclos de mout hautes montaignes dever mer & devers terre, & dit on que Alyssandre le Grant estoupa .j. estroit pas, dont l'on poiet issir de lor païs & venir en autre terre, & pour ce les enclost Alyssandre, que il ne puyssent issir, tant que .j. vaillant home de yaus, quy a nom Checan, quy fu de grant enprise, issi de lor leuc par sa vigour & par sa soutilanse; & fu sur une haute montaigne & regarda les nobles fités, quy estoient abitées en tour la terre, & avoit o luy acuns autres de sa gent menés là, asquels il parla, & lor dist que ses terres qu'il veet ly sembleent plus belles & plus delitables à demorer que lor païs n'estoit. Meïsmes defendirent par de sà jus de selle montaigne, & vyrent passer la gent de selle contrée quy lor sembloit trop noble gent & richement vefcus, les quels fouyrent de fiaux, quant il les virent si lais, & ausi petis ziaus, qu'il furent tous espaventés; & après se si repairerent en lor leuc, & conteeurent les autres Tatars se que il avoyent veü, & fu creü de quant que il lor dist cestu Checan.

582. Les Tatars vivent sans pain, car de pain ne saveent que se estoit & mangeent char, s'est à savor quant un cheval ou .j. ahne ou .j. chien moreit, il le mangeent, mais lor vie estoit de lait de faryze & de berbis & d'erbe

¹²⁹⁹ fauvage & de voletures : or & argent & fer & autre metal, n'en aveent point.

583. Quant feluy Checan vy se qu'il avoit veü, si con je vous ays retrait, si yssi hors, & tous siaus quy le vostrent fivre; & furent si grans gens à cheveu san feles, que l'on ne les peüst aver nonbrés. Si se mirent à aler ver le levant en un païs quy s'apele le Hata ; & ses gens dou Hata pour la grant multytude de si grant gent come il vyrent, se rendirent à yaus & firent lor comandement, dont ses Tatars se tindrent là, quy est un païs grant & large & bien deliytable, & en selu leuc aprirent les Tatars à conoistre les robes à vestir & pluffors vyandes à manger & conoistre l'or & l'argent & les armes de fer & autres armeïres, & de feles & de mafes & de ^a curaffes à la maniere de selle terre, que orendreit se dient tatarezes.

584. Les Tatars troverent feles gens de feles terres à lahches & mole gens as armes & delitouzes à lor vivre, quy les prizerent poy, & pour ce plus seürement chevaucherent par la terre & conquyrent une fité quy a nom Hauſa, qui est mout grant à levant, & si oïs que marchans conterent à mon seignor le maïstre dou Temple, quy l'aveent veüe, que elle estoit grant .ij. journées de lonc & de large ; là tint son siege cestu Chequan & sa gent, & là morut il près d'une fontaine par une serpent ou par aigue qu'il but d'une fontaine, car il fu trové mort près de la fontaine & de serpent. liij. fis demourerent : l'un ala ver le Marmajour, quy ot a nom Bareque, & conquist jusques en Hongrie ; & les autres .ij. conquirent autres provinces, & l'un d'iaus, quy ot à nom Halaon, sy vint vers nos parties. Et si laira des autres, & vos diray de cestu Halaon, ce qui fist en son tens à son coumenſement.

585. Cestü Halaon s'aprocha de Baudat, qui est chef

a. *Mj.* du.

de toutes les terres des Sarazins, & là où lor halife tient son siege, quy est en leuc de Mahomet & son vycaire, entra vers les Sarazins, & le guerrea plusors ans, & guasteit & ardeit & abatet toutes les apartenanfes de Baudac.

§86. La halife vy que les Tatars l'aveent si espreiffé & damagé & guaité ses terres : si sodea plus de .c.^m. homes à cheveu de sele(c)s contrées, & les tint .j. grant tens, & Tatars ne firent lors nul semblant de venir plus avant, dont la halife congea toute celes gens d'armes qu'il a sodeés ; & quant il se furent partis de Baudac, Halaon à tout son host vint dreit devant la cité de Baudac, & l'asega mout près, & sele nut meismes firent les Tatars une trenchée entour la dite cité de Baudac, & firent entrer dedens selle trenchée aigue d'un fium qui firent venir, quy avyrone tout en tour la cité de Baudac, que nul ne poist entre[r] ny issir.

§87. Quant halife vit se, il nen ot adons poer de mander pour chafer gens d'armes ni autre secours, & fu mout espaventé, car il fu chaitif & feble de cuer & de povre valour, & sa gent meismes esteent chaitis en fait d'armes & couars, & gens quy aveent ufé les delis & les ayzes : si ne porreent ayder par force d'armes, dont le halife ot conseil à ses amiraus de se que il deveit faire, & s'aus li conseillèrent de mander mesages à Halaon, roy des Tatars, pour traiter pais. Et Halaon parla au mesages, & s'aparfut & conut que halife & s'aus de Baudac esteent à grant mechef, & lor otreu tout se que le message requist de pais, que le halife yssist de hors parler à luy & que il aveit grant volenté de luy veyr ; dont la halife ly dona sey, & issy à luy & mena o luy pluiffors de ses grans amiraus, dont Halaon bouta de sa gent de dens Baudac, & quant il eut grant poier de sa gent de dens Baudac, Halaon adons prist la halife en persone, & les amyraus quy vindrent o luy, & pry la cité & fist fondre l'or par

¹²⁹⁹ dedens la goule dou halife, pour ce que il laissa l'or à défendre à la defence de luy & de la terre, & si avoit ores tout perdu & l'or & la terre; & font ores.

588. Cestuy puyssant Halaon, roy des Tatars, après que il ot conquis Baudac, il chevaucha & ala en Turquie, & prist la cité dou Coine, & prist Sezaire la grant que l'on apele Caïserie, & toute la terre de Turquie entrusques à la mer.

589. De puis s'en vint as Aigues Froydes, & prist une cité quy a nom le Maufel, & s'aprocha depuis [d]e nos parties, & prist Halape & Haman & La Chemele & Doumas, si con je vos ay retrait avant se, dedens se livre, & coment les Sarazins desconfirent les Tatars à Tabarie, que Halaon avoit laissé en son leuc, quant il tourna en la terre; & ores vous diray les heirs, que de cestuy Halaon nyssirent.

590. Halaon après se que il fu repairés en la terre, ne demoura guaires que il morut; & fu fait seignor en son leuc Abouha, son fis, & après Abouha, fu fait Arguon, fis dou dit Abouha.

591. Cestuy Argon ama mout les crestiens, & plusors fois manda au pape & au roy de France trayter coment yaus & luy puissent de tout les Sarazins destruire; dont il avint que seluy Arguon manda .j. sien frere, qui ot [nom] Mangod'amor contre Sarazins, & se conbaty à yaus au plain de La Chemele, & desconfist la plus grant partie, & si se mist à retorner, cuydant aver tout gaigné, mais les Sarazins se ralierent après & desconfirent les Tatars, tout ensi con je le vos ay retrait avant de se, & vos ais dit en quel an il vint.

592. Cestuy Manguod'amor, puis quy retorna, morut en brief terme, & après [poi] de jours morut Arguon, roy des Tatars, & demoura son fis après luy, quy fu roy des Tatars, & si ot nom Cazan.

593. Cestuz Cazan au comensement de sa feignorie fist ¹²⁹⁹ mout de mau[s] as crestiens dou levant, & fist abatre les yglises des crestiens & ama mout Sarazins, & il meïsmes fu Sarazin. Les Tatars font ydolastres, & de puis qu'il esteent abités ^a de Sarazins, tous les ansans quy nayssent de puis, deveent estre Sarazins.

594. Cestuz Cazan ne layssa mye pour ce que il estet Sarazin, qui ne pensast tous jours de grever le foudan & les Sarazins, & pour ce manda sovent mesages au[s] roys crestiens, & les metet en boune esperanse de coure sus à foudan, & mout s'escuzet des yglises que Sarazins aveent abatues des crestiens de sa feignorie, & disoit que se avoient fait .ij. de ses grans amiraus quy esteent Sarazins, & estoient freres & haïent mout les crestiens; mais, si come à Dieu ploïst, ses .ij. amiraus mesfirent de pus à Cazan, qui lor fist trencher lor testes, & ne poïst on savor pour coy il le fist, mais je croy que se fu euvre de Dieu, car pus qui furent mors, les crestiens dou levant furent plus à repos, & meymes Cazan lor fu plus debonaire, & si coumanda as crestiens de faire lor yglises.

595. Or vos avons dit coment les Tatars yffirent, & coment les freres se partirent, & coment seluy qui vint vers nos parties eut nom Halaon, & tous fiaux quy de luy iffirent l'un après l'autre jusques à cestuz Cazan de quy je vos parle, quy fu feignor de pus que Surie fu perdue & que Ermenye fu [en] aussy mal estat con je vos ay dit. Et ores vos diray des homes [&] des heremens de se dit Cazan, & de la bataille qu'il ot o les Sarazins.

596. Une chose avint adons quy hasta mout la venue de Cazan : il avoit .j. sien amirail en Turquie, chevetaine de par luy, quy avoit nom Selemiche, le quel estoit monté à si grant orgueil quy ne voloit rien faire pour Cazan, son

a. *Mf.* abitee.

c

¹²⁹⁹ feignor ; & Cazan l'avoit mandé querre pluzours fois, & il nulle fois ne voloit aler ; & por ce Cazan ly manda .j. grant host pour coure ly fus, mais quant le dit Selemiche vit fel host venir contre luy, si en ot mout grant paour, & s'en party, & ala à Domas, & requist au soudan de Babiloine quy ly aydaist de gens d'armes pour conbatre encontre sele gent ; & le soudan le fist volentiers, & ly dona .m. homes à cheveu, quy furent de la terre de Halappe, & passerent par Ermenye, & le roy d'Ermenie ne l'oza contredire pour ce que il n'en avoit le poier.

597. Ensi ala sel ost en Turquie. Quant les Tatars qui là estoient venus, virent que Selemiche avoit amené Sarazins encontre yaus, si en furent mout couroufés, & route fois se conbatirent à yaus, & les desconfirent de venue ; ni les Sarazins ne les ozerent ataindre, & se mirent à foïr par les hautes montaignes d'Ermenie esparpouliés, & les abiteours des montaignes quy sont tous crestiens ermins virent sel host des Sarazins ensi desconfit, quy ne saveent tenir vée : si s'en aperfurent, & les asaillirent, & corurent fur eaus, & les prirent & osistrent presque tous.

598. Quant Cazan entendy que le soudan de Babiloine avoit [aydé] son enemy Selemiche & manda sa gent corre de fur la soue, si en fu mout couroufés, & pour ce fist semondre sa gent hastivement, & se mist à venir as partyes de Halape.

599. Et en l'an de l'incarnacion de Crist M & CC & XCIX, fist le soudan de Babiloine semondre sa gent hastivement, & les asembla & se mist à passer par la Berrie, c'est à entendre par le dezert, & vint à Guadres quy est l'entrée de la Surie à venir de Egipte, & là ot le soudan certaines nouvelles que Cazan s'en venoit, & pour ce chevaucha avant & vint par ses journées à Domas. Sestu soudan dont je vos parle, si estoit mout jeune de aage de .xxv. ans, & avoit nom Melec el Menfour, quy prist Triple,

& fu frere de l'autre foudan, quy prist Acre, quy avoit ¹²⁹⁹ nom Melec el Effraf, & ja soit ce que en Babiloine furent fais pluzors foudans en poy de tens, tant con festu fu anfant, toute fois en la fin cestu fu fait foudan.

600. Cazan c'estoit ja venu as parties de Halape, & tant s'aprocherent les uns des autres Sarazins & Tatars, que il s'entre virent, & pensa chascun de lor bezoin faire, con fil quy estoient henemis.

601. Cazan ausi ordena sa gent & deviza ses batailles, mais toute fois sa gent n'en estoient mye encores joins à luy, ne il ne cuydoit avoir la bataille jusques à l'endemain, & toute fois si se mist à aler vigourousement encontre Sarazins acé de gens, come il aver, si que l'assemblée fu mout grant des .ij. parties, & les Sarazins, quy venent armés sur chevaus covers à curases & à chapiaus de fer, & se flatirent lanfes sur fuautre sur les Tatars, sa les vos rozerent près de .iiij. archées en deryeres, & en abatirent plussors par les cos des lanfes.

602. Quant le roy des Tatars vy sa gent ensi resortis dou champ, & les Turs si vigourousement enbatre entre yaus, & myaus montés & myaus armés que sa gent, & douta que sa gent ne perdissent le cuer de combatre, & se meysent en fouye, si s'apenssa d'une grant enprize que gent à cheveu ne soleent pas faire en bataille, car il mist pié à terre & coumanda à toute sa gent ausi au faire ausi lisses de lor bestes, si que les Turs ne se^a porent enbatre entre yaus. Et les Tatars adons mirent main as ars, des quels il s'en aydent myaus que Sarazins, & traistrent as Turs mout espeffement, & tant en nasferent & osistrent de Turs & de lor chevaus, qu'il covint les Turs resortir, & entant furent venus la gent dou Cazan quy faizeent l'ariere garde. Cazan vit sa gent aprocher & la gent

a. *Le msf. répète ne se.*

¹²⁹⁹ farazine refortir, si coumanda à monter sur lor bestes; & monterent tous, & se flatirent vigourozement sur les batailles des Sarazins, & à sel point furent desconfis les Sarazins que onque puis ne firent defence nulle. La chose dura trufques à la nuit & pluzours en tuerent, & se la nuit ne fust, plus en eüssent tué.

603. Quant le soudan fu desconfit en seste bataille (se fu à .xx. jours dou mois de delier dou dit an de M & CC & xcix de Crist), il se mist à fouyr as parties de Domas, & là se herberga à une partie de son host, mais là n'en oza il demourer, car la paour li estoit si entré au cuer de luy & de sa gent, que il cuyde[e]nt tous jours que les Tatars lor fussent à lor espales.

604. Le soudan s'en party de Doumas à my nut & se mist à fouir vers les parties de Quadres, sans tenir route ni come roy, mais qui miaus. En seluy chemin lor avint une grant meschanse, que il eurent tant de pleue & tant de froit, si come est au mois de delyer, que pluzours d'yaus morurent de mezaïse, & perdirent ausy mout de lor chevaucheüres.

605. On dit que le soudan entra en Babiloine à .xv. chevaucheors soulement, car de sa gent fu perdue en la bataille grant cantité de gens, & siaus quy eschaperent fouyrent pluiffors par de[s] chemins, les uns sà, & les autres là, & de siaus quy vindrent avec le soudan si furent mors de froyt & de mezaïse, con je le vos ais dit; & aucuns fouyrent vers la maryne, des quels vos dirai(s) ce que il lor avint: & il alerent au Crac, vissin de Triple, & puis à Giblet, & entre seste gent qui estoient .iiij^m., avoit .iiij. amiraus dont l'un avoit nom Saindamor, quy après fu bailly & roy des amiraus, & l'autre ot nom le Hanimy, & le tiers si fu dou Veydar, & l'autre ne vos fais nomer. Et quant les vilains de la terre de Triple & de Giblet, quy sont tous crestiens, virent venir ses ami-

raus & lor gent desconfis, si lor corurent sus que de tous ¹²⁹⁹ les .iiij^m. n'en eschaperent que les .iiij. amiraus & entor de .iiij^e. ou .iiij. en lor compaignie, par force de chevaus, pour ce que il furent bien montés.

606. Cel grant ost estoit yssu de Babiloine à si grant orgueull & à si grant boubans, si furent homes par fert .lxx^m. à cheveu, des qués la plus grant partie estoient fur chevaus covers & armés de curasses & de bons chapiaus de fer, des quels ont mors en la dite bataille entor de .xxv^m., & le remanant fu mout bezillié & ala à nient, & par les marines & par autres leus où il se myrent pour entrer en Babiloine, & meïsmes de siaus quy entrèrent en Babiloine, puis que le soudan y entra, morut & assés d'yaus, pour les travaills que il eurent par les vées.

607. On treut que pluiffours ans avoit que sel host de Babiloine n'avoit esté desconfit, ains avoit esté victorious contre ses henemis, & pour ce estoit il monté à si grant orgueul, qu'il ne prizeent nul gent dou monde.

608. Or furent à tel esfrey que neis en Babiloine n'en estoient il pas afeür, car pluyffors de yaus s'en foïrent as vasiaus au flum, & autres s'en aleent à les plus parsons dezers, dont pluizors de nos gens crestiens marchans, quy estoient en Alixandre & en Damyate, quant si vint, qui tehmonioient ceste choze [que Cazan] eüst conquis toute Babiloine.

609. Or vos diray de Cazan & des Tatars, les gens, quant il eurent desconfit les Sarazins : Cazan se herberga au champ de la bataille, & l'endemain mist à sivre les desconfis, non pas mout esforcément, car les bestes estoient mout travaill[e]s dou grant vegage qu'il avoient fait & de la bataille & de la souffraite qu'il avoient eü d'erbage, & toute fois il chevaucha après les Sarazins jusques à Guadres, & puis se mist vers Domas, concuillant & destruyant les Sarazins.

1299 610. Le roy d'Ermenie, quy fu Haiton, & se disoit frere Johan de Freres Menors, con je vos ais autre fois dit, si fu en ceste chevauchée, & par luy fu fait grant damage as Sarazins en toutes manieres que il les poist ennuire & damager.

611. [C]ağan, quant il eüst desconfit les Sarazins, se retorna en son país, & laissa à Domas .j. sien amirail en son leuc, quy ot à nom Molay, qui ot o luy .x^m. Tatars [& .iiij. amiraus]. Or aveit .j. grant amirail de Babiloine quy ot à nom Capaffac, & .iiij. autres amiraus o luy; si estoient fouys de Babiloine as Tatars, .j. an avoit, pour paour dou soudan quy les devoit prendre & tuer, & s'es aveent mout atiffé le fait des Tatars contre Sarazins, & estoient venus avec eaus, & por se fait si ce teneent à fertains que le soudan le[s] haïet mout. Et Cazan avoit layfé ses .iiij. amiraus, Capaffac & les autres .iiij. avec Molay à Domas, quant il tornay à son pays. Dont il avint que cestu Capaffac & ses compaignons, demorant à Domas avec Molay, si eürent grant paour dou soudan, & pour les malefaites que il ont faites, si con je le vos ai devizés, & manderent à lor amis en Babiloine, quy trayrerent lor pais au soudan, dont le soudan lor pardona, & si lor manda fianse; & adons se parti Capffac & les autres .iiij. amiraus, fans se que Molay seüst riens, & alerent en Babiloine.

612. Quant Molay vit que Capffac & les autres ses compaignons, estoient fouys & alés en Babiloine, si douta mout rayson, & pour ce il se party & sa gent, & s'en torna en son país. Or vos ais tout retrait les erremens dou Cazan, & coment il desconfist l'ost des Sarazins.

613. Sachés que de l'host de Cazan, quy fu .c^m. homes à cheveu, n'en y ot perdu en se le bataille que vos avés oy que tant soulement .c. homes tatars à cheveu.

614. Et après que Cazan fu partis, aucuns crestiens de

Chipre estoient alés à Giblet & à Nefin, & en feles terres ¹²⁹⁹⁻¹³⁰⁰ de feles marines, les quels vous nomeray : Guy conte de Jaffe & messire Johan d'Antioche & lor chevaliers ; & de là cuyderent aler en Ermenie quy estoit à l'ost des Tatars. Cazan s'en estoit retournés : il se mist à revenir, & ly avint bien au conte qu'il trova à Giblet une gualée de Jene d'un quy ot nom Jaque Davogaire, quy avoit pris & faizi Giblet, & pour son comun & pour luy. Mais Cazan se fu retournés ; les Sarazins de feles contrées se rasemblerent & vindrent envers Giblet, dont la guallée & les autres petis vauffiaus recueillirent le conte messire Johan d'Antioche & les autres crestiens, & furent au recullir assailis des Sarazins que pluifors crestiens tuerent & nafirerent, & se revint en Chipre le conte Guy de Jafe & messire Johan d'Antioche, & la gualée des Jenevés & les autres crestiens.

615. En l'an de M & CCC de l'incarnacion de Nostre Signor Jehsu Crist, le roy Henry de Jerusalem & de Chipre, & le Temple & l'Ospital armerent .xvj. gualées & .v. faities & aucuns panfles, & partirent de Famagouste à .xx. jours de jungnet. Et fu chevertaine de la gent d'armes messire Raimon Visconte, & amiraill des gualées fu messire Bauduyn de Pinquenin : il alerent en la terre de Giblet en .j. leuc quy s'apelle le Refit, là où est un des bouches dou flum quy s'apelle le Nil, le quel descent de Babiloine ; & là troverent .v. gualées armées de Sarazins, les quels .v. guallées se mirent à monter contremont le flum. Si tost com il vyrent nostre armement, & nos gens furent au conseil de monter après yaus ou non, & lor conseil fu si lonc que après les cuyderent fivre & se fu nient, car il se furent mout aloignés, dont nostre gent mirent pope en terre, & dehchargerent lor chevas quy furent .c., & chevaucherent & alerent une liue & troverent .j. cazau qui a nom Lagidie, & le roberent & pryrent le leuc.

1300 Et estant nostre gent là, vindrent entor de .xl. homes à cheuau sarazins, & n'ozèrent aprocher à nostre gent & nos gens se tornerent as gualées ; si virent .j. enseigne de Cazan sur nos gualées & l'aveient mize les mesages de Cazan, les quels Cazan avoit mandé en Chipre au roy, & monterent de fus nos gualées, & pour selle enseigne de Cazan, .iiij. Tatars quy esteent avec les .xl. Sarazins à cheuau, que je vos ais dit que l'on les avoit mis là aussi come en prison, si vindrent ferant des esperons à nos gualées. Nos gens les refurent tous & lor bestes, & secour[rur]ent le grant meschef où Sarazins estoient par la grant perte que il refurent par la perte de Cazan.

616. Les gens partirent dou Resfit, & vindrent au port d'Aliffandre, & entrèrent par de dens le port des Sarazins, car nul crestien n'en y ozet entrer nulle fés, car les Sarazins le gardeent mout, por ce que il ne voleent que les crestiens le coneüssent : nos gens là troverent mout bon port.

617. [D]e puis s'en partirent nos gualées dou port d'Aliffandre, & s'en vindrent au port d'Acre & troverent en tour de .xxx. homes à cheuau, & bien .iiij^e. fergans à pié. Nostre ferganterie defendirent & s'en combatyrent as Sarazins, ses que je vos ai dit, & les desconfirent & tuerent aucuns.

618. Et de puis s'en partirent nos gualées dou port d'Acre, & se vindrent toute la marine jusques à l'ihle de Tourtoze, & s'aprocherent à la vylle de Tourtoze, & là troverent .c. homes à cheuau, & deffendirent à yaus, & les Sarazins ne s'ozèrent combatre à nostre gent ; & nos [gens] ferirent sur yaus, & Sarazins se mirent à fouir, dont nos gens ataindrent .vj. que il abatirent & tuerent, & de là s'en partirent, & vindrent à Maraclée l'endemain.

619. Les Ospitaliers defendirent en .ij. panfles, & plusieurs fergans en lor compaignie, & entrèrent au Mareclée,

& les fergans entendirent à dérober la ville & à manger ¹³⁰⁰⁻¹³⁰¹ & à bevre; & quant les Sarazins s'aperçurent quy estoient hors de la vylle, que nos gens n'en aveent mandé en terre que .ij. panfles, & que les gualées estoient loins ancrées, fi se flatirent sur les Ospitaliers, & les chasserent trufques à lor panfles, & tuerent de nos gens bien .xx. fergans & .j. chevalier; & de Mareclée s'en partirent nos gens, & corurent en Chipre.

620. En se dit an, vint en Chipre .j. mesage de par Cazan, roi des Tatars, quy dist que Cazan deveit venir en sel yver, & voloit que le roy & tous les Frans alassent atendre sa venue en Ermenie, dont le roy & sa gent firent lor atir.

621. Dont le feignor de Sur, en sel meïsmes an, quy estoit frere dou roy Henry de Chipre segont, avoit nom messire Aumaury de Lezingniau & estoit conestable dou royaume de Jerusalem, fi passa au mois de novembre en .j. ihle quy est de Tourtoze, & quy est près de la ville de Tortouze, aler au port bien demy liue, mais à aler de l'ihle droit à la terre, fi a mains de chemin, & mena gens à cheveu o luy .iiij^c., & le Temple & l'Ospitau en eurent bien autant ou plus, & puis que il defendirent en l'ihle, alerent en la vylle de Tourtoze & là defendyrent, & y furent pluiffors jours, mais quant il vyrent que Tatars demorent trop à venir & que Sarazins orent grant assemblée de gent pour courre lor sus, il retornerent en la dite ihle de Tortoze.

622. Et quant ce vint au mois de fevrier, .j. grant amyraill des Tatars, quy ot nom Coteffer, vint bien à .xl^m. homes à cheveu, as parties d'Antioche, & là où il vint, manda querre Haiton, roy d'Ermenie, quy estoit frere Johan des Freres Menors, le quel ala à ly & mena o luy messire Guy d'Eyblin, conte de Jaffe & Johan feignor de Giblet. Et quant il furent devant Coteffe, il lor dist cou-

¹³⁰¹ ment Cazan s'en venoit, mais grant enfermeté l'avoit pris au chemin, de grans vens & de grans frois que il avoit eü par son chemin, & que pluysfours de lor bestes estoient mortes. Cestu Cotlesse courut toute la terre de Halape entrufques à La Chemele, & se torna en son pais sans plus faire.

623. Et quant messire Aumaury, seignor de Sur, & Temple & Ospitau, & les autres bones gens quy estoient en la dite ihle de Tortoze, si oïrent dire que les Tatars estoient retornés, si orent conseil de retourner en Chipre, & se retornerent, con se soit choze que avant lor retor Sarazins s'asemblerent & vindrent devant la ville de Tortoze, pour maufaire, dont nostre gent hardeerent & abatièrent & tuerent aucuns Sarazins, & souffrirent nos gens de grant mezaizes.

624. [A] M & CCC & I de l'incarnafion de Nostre Seignor Jehsu Crist, le pape Bonyface manda en France les mesages à messire Charle, frere dou roy de France, Phelippe, quy fu biau roy, & ly manda pryant de venir à luy^a & ly manda proumetre de faire mout de biens & henors; dont messire Charle, quy avoit espouzé la fille de l'empereor de Costantinople, cuyda que le pape le vozist mout ayder & recovrer le dit empire que Grés tenoyent, & pour ce ala il à luy o .vj^c. chevaliers de haubers de France par Lonbardie & par la Tos cane, & quant il fu venus à Rome, le pape & tous les cardenaus l'acuillirent mout honoréement, & le pape ly dona la feignorie d'Ancone & de Romargne.

625. Le dit mon feignor Charle^b, frere dou roy de France, ne sejorna guaires o le pape, & s'en ala en Tos cane en la sité de Flourence, où il fu acuellis mout heno réement, & ly offrirent .vj^c. homes à cheveu; & les autres

a. *Le ms. répète* & ly manda pryant de venir à luy. — b. *Mf. phelippe.*

fités de Tos cane ly ofry[rent] henors & servizes afés, & le ¹³⁰¹⁻¹³⁰³ dit messire Charle party de Toufcane & s'en vint à Naples de Principat où le roy Charle estoit, & là fist son acort de passer en Sezille, & avec luy pluzors barons de France; & passerent au mois d'avril. Et lairay à parler de yaus, car je vous vyaus dire .j. grant contens, quy avint dou pape & dou roy de France.

626. Ce fu en l'an de l'incarnacion de Nostre Seignor Jhesu Crist M & CCC & III, pape Boniface fist siter le roy de France si fort qu'il venist ou qu'il mandast; & si vos diray le comensement de l'achaisson, quy fu que le roy de France se fist arester .j. perlat, si que le roy n'i vost aler ni mander. Donc le pape fist rapeler tous les preveliges & dons que l'yglise de Rome avoit fait à ses ancessors, & encores fist pape Boniface siter tous les perlas & abés de France qu'il venyffent au jor moty à ly.

627. [D]ont le roy de France fist defendre par tout sa terre, que nul ne deüst traire hors de sa terre ni or ni argent, fauve monoie.

628. Quant les perlas oïrent seste defence, si virent bien que il ne poreent aler à Rome, si grans come il soleent, & qu'il ne sereent pas si bien veüs aler à mains vudes, & meysmes virent que le pape les travaillet d'aler à Rome sans grant nesifité. Si ordenerent jour de parlement tous les bons clers & tous les nobles barons de France, & firent entre yaus .j. parlement les clers & les barons, & par comune volenté ordenerent de mander .j. mesage au pape, pryant ly qu'il deüst rapeler sa sentense, pour eschiver les grans escandales, quy porreent estre entre la court de Rome & la courone de France.

629. Quant le pape entendy la mesagerie, il fu plus enginiés que devant, & fist citer le roy en persone, & dist au mesage, .j. vesque de France petit de persone & menu & chauve & sage & counussans, quy tranluterait

1303 le roy de France de son royaume, & feroit autre roy en son leuc quy gouverneroit le royaume de France myaus de luy, & obeyreit miaus Sainte Yglize que il ne faizeit, & que aimereit & douteret Sainte Yglise, con ses ansestres avoient fait.

630. Se dit evesque mesage respondy pour le roy de France, & ^a dist que il estoit bien si puyssant seignor de poier passer ausi bien & myaus ses menasses con fias ont passé legierement & passeent les menasses quy lor a faites & quy sont maindres dou roy de France. Sur ce le pape fu mout coroufé ver le vesque, & ly dist qu'il fe tenist en pais, & ly fist lever l'anyau de son deit, & le despoza de son evesché ; & le dit vesque respondy au pape qu'il ne fayzeit force de son evesché, car il estoit au roy de France, quy estoit si puyssant seignor que bien li porra satifaire le damage quy li faizoit à .c^m. doubles, dont le pape se couroufa mout encontre luy, & le fist arester en persone, mais après, par la priere des cardenaus aucuns, si fu delyvré & pour ce meysmes qu'il estoit mesage; & s'en torna en France, dont le roy de France ly fist uzer de son evesquée par force, & ly fist autres biens afés. Et ensfi fu à cel tens grant escandle entre le pape & le roy de France; & si vos layra à parler de se, & vos retrayray un[e] autre grant malaventu(t)re, quy avint as crestiens de Surie.

631. Il avint en se dit an que le soudan de Babiloine manda au royaume d'Ermenie .iiij^m. Sarazins turs, quy coururent toute Ermenie jusques à la maistre sité qui a non Sis, laquelle a mout fort chastiau, là où le plus de la gent se recuillirent, & se failly poy que le roy Haiton d'Ermenie ne fu pris, car il fu pris & eschery de gent; & Dieu l'aida qu'il eschappa, & se recuilly de dens le chastiau de Sis.

a. Le paragraphe ne commence dans le ms. qu'avec les mots & dist.

632. Les Sarazins mirent le feuc de dens la fité de Sis, ¹³⁰³ quy est mout grant, & y demourerent .xij. jours, & virent bien que au chastiau il ne porent maufaire, & s'en partirent & tornerent en une fité quy a nom Halepe, loins d'Ermenie .iiij. journées.

633. Le roy d'Ermenie, veant le damage que Sarazins ly firent, si manda son frere as Tatars, mostrant le damage que Sarazins ly aveent fait, car Cazan, roy des Tatars, a-tout ^a un mout grant host estoit en siaus jours en Turquye, & avet entendement de venir sel yver en la Surie contre Sarazins.

634. Or vos vyaus dire ce quy avint d'une petite ihle, quy est devant la fité quy a nom Tortouze en Surye, que les freres dou Temple teneent.

635. Le soudan, persecutour des crestiens, si fist armer entre gualées & sayties .xvj., & les manda à Triple de Surie à .j. sien amirail quy avoit nom Sandamour, avoit esté crestien, fis de crestienne & de crestien, & fu né à une terre quy avoit nom Corgie, & avet mandé au soudan quy li mandaist ces gualées; & fist monter sus gens d'armes asés, & s'en vint terre à terre à Tertoze, & fist son ordeneement, & passa en la dite ihle quy est près de terre à mains d'une mille; & quant les freres les virent venir, si les douterent mout, car il n'en aveent nules gualées, si ne fust tarides.

636. Dont il avint que les Sarazins defendirent en l'ihle de .ij. pars, & aucuns des Templiers poindrent à yaus & les reuzerent en la rue de mer, & fu la bataille mout aspre; & tant jeterent Sarazins de pilès d'arc quy mahaignerent les chevaus & nafrerent pluyfors freres, si que par vive force les freres si se mirent sur .j. toron qui est en l'ih[l]e, & quant Sarazins les virent si aloignés dou rivage,

a. *Mf.* acort.

1303 si defendirent tous de lor edyffisses quy esteent gualées en terre, & se mirent dedens les edefisses quy esteent ^a en l'ihle, & les fergans archiers à pié furiens se defendirent mout vayllaument & tuerent mout de Sarazins, mais se ne valut riens que gens à cheveu, freres & autres, nen ozerent plus venir avant, & esteent mout ehlongnés.

637. Les Sarazins s'esforcerent mout & s'espendirent par tout l'ihle, & manderent mesages as freres dou Temple quy se deüssent rendre à fiance, & quy les conduereent là où il vorreent de la creftienté, & les Templiers dounereent fé à lor malice, & se revindrent par l'atraire de frere Hugue d'Empure, & essi furent les Templiers & l'ihle pryze, quy est devant Tertouze.

638. Les Sarazins firent trencher les testes à tous les fergans furiens, pour ce que il firent grant defense & grant damage as Sarazins, & les freres dou Temple furent menés en Babiloine hontouusement. Ensi avint de l'ihle de Tertouze, con vos avés oy; & ores tourneray à retraire vos les herremens dou pape au roy de France.

639. Vous avés oy coment je vos ais retrait, coument le pape sita le roy de France en perfone, & coument il rapela tous les (&) preveliges & grafes que l'Yglise avoit doné à ses ansefours, & ala lor fait tant avant que le roy de France l'acuza de .xij. articles mout vylains, & le pernoit à prover que par le plus petit de fiaux articles il ne poiet ne devet estre pape.

640. Dedens ce avint que le pape ala en Arayne & quant [fu] là, le roy de France pourchassa tant que la gent d'Araigne le prirent en perfone, & le roy de France manda sa gent là, quy eürent le pape en lor garde, & le menerent à Rome, & fu si gardé que nul ne poiet parler à luy

a. *Le ms. répète* guallees en fisses quy esteent.
terre & se mirent dedens les ede-

que par congé des gens dou roy de France; & en sel ¹³⁰³ estat si morut, & fu fait pape en son leuc frere Nicole prechor, quy fu lonbart, & nory en Veneyze, le quel vesquy poy de tens & morut; & fu fait pape Climens quint^a à l'incarnasion de Crist M & CCC & v(1).

641. En ce dit an avynt .j. grant contens entre le roy de France & le conte de Flandres, & l'achaisson si fu que le conte de Flandres voloit doner sa fille au fis de messire Odouart, roy d'Engleterre, dont le roy de France ne le vost consentir, & fist le roy de France prendre la damoizele fille dou conte de Flandres, & la tint en son poier.

642. Dedens se avint que le duc de Bourgoyne, & le conte de Bar, & le conte de Flandres se revelerent contre le roy de France, & mut une grant guerre, dont les Flamens mirent à l'espée, & tuerent tous les bayllis dou roy de France, & le roy de France ala aséger le conte de Bar, & sur ce le conte de Bar vint à sa mercy, & le roy de France ly pardouna.

643. Le roy de France manda sodeer, fergenterie, pietaille à lanfes longues & as aubalestres, & si manda le conte d'Artois & gens à cheveu & contes & barons de France(s) pluyffours, & vyndrent en Flandres.

644. Les Flamens, quant il le virent venir, si firent .j. focé sec entour yaus, que les Francés ne porent passer vers Flamens que par .j. estroit pas, dont il avint que la gent pietaille à lanfes longues passerent outre, & le conte d'Artois les fist retorner.

645. Les Flamens, quant il virent si grant gent contre yaus, si en eurent grant paour, & aveent fait chevetaine sur yaus le conte de Nemur, nevou dou conte de Flandres, & se dit conte & les Flamens manderent .j. mesage au

a. *Mf.* cart.

¹³⁹³ conte d'Artois, le quel ot nom Piere le Roy, qui fu mout sage & bien parlant, & ofryrent au conte d'Artois de venir à sa mercy & dou roy de France à son plaizir, sauve la vye d'eaus & de lor femes & de lor enfans. Et le conte d'Artois ne les vost refevoir que dou tout à la mercy & au gré dou roy de France, & les Flamens ne s'ozèrent metre; dont le conte d'Artois se mist, luy & sa gent, à cheveu aler avant contre Flamens, & Flamens lor vindrent encontre, & les reuzerent & esprefferent tant que il firent fltir les Franffés dedens sel focé sec & en tuerent tant à lor gré quy furent desconfis de tout, & fu mort le conte d'Artois & mout de haus^a barons de France, de quei fu grant damage.

646. Enci aus jours & à sel tens, le conte de Flandres estoit en prizon dou roy de France, quy s'estoit mis à la mercy dou roy de France, par la ma(a)nterie de mon feignor Charle, frere dou roy de France, quy le mist en prison à Pontoyse où il morut; & ausi meismes le duc de Bourgoine & le conte de Bourgoine vindrent à la mercy dou roy de France, & lor pardouna.

647. Quant selle mefaventure avint à la gent de France, il y ot mors gens à cheveu .vjm. des plus nobles & des meillors de France.

648. La nouvelle ala au roy de France, quy en fu mout dolens & couroufé, & fist assembler .j. grant host de gens à cheveu & à pié, & ala meismes son cors en Flandres; & avoit le roy de France pencé de grever Flamens ausi par mer, & pour ce il ordena^b par .j. home de Jeune, quy ot nom Renier de Grimaut, vaillant & prou & entreprenant, quy li fist venir privéement menestraus de labourer guallées & mareniers, & en fist .vij. guallées & les armerent ses Jenevés à lor maniere, & fu lor amirail le dit

a. *Mf.* haut. — b. *Mf.* dorna.

Renier de Grimaut, & alerent damagant les coques des 1303 Flamens, si come vos orés.

649. Le roy de France, quant il fu en Flandres, il asega une fité quy a nom Lihle, & les Flamens se defendirent vayllaument; & fu la bataille mout mortal, car ly roy de France à l'assemblée fu abatu de son cheveu, & fu à pié entre ses enemis quy l'asaillirent, mais il se defendoit de tel maniere que il aveit une espée en la main, à qu'il feroit son cop, estoit si fort & si grief que tant tost estoit mort estendu à terre, car le roy de France estoit grant de cors plus que .j. grant home, n'estoit bien .j. paume quy est plus d'un bras, & aveit les os plus gros que chevron, & estoit de cuer prous & hardy come lion, & si n'estoit cheval si haut ne si fort quy ne le feïst pleer desous luy, & avoit si grant forcheüre de cuyffe & de janbes que ses piés estoient près de terre à un paume, quant il cheuauchoit, & fu si biau de vyfage & si blanc & si blont que à son tens ne fu au monde plus biau de luy, & s'aus qui l'ont veü sevent bien que ensi est la veryté, com je vous ay devisé. La bataille fu mout grieve & mout perelyouze d'une part & d'autre; & fu le roy de France à pié par .ij. ou .iiij. fois, que son cheveu ly fu mort desous luy, & puis que il fu remontés, avint, si come le dit roy de France estoit en terre, .xxiiij. chevaliers pour son cors garder sur .j. leuc hautet: si vint .j. haut home de la part de Flamens, quy estoit seignor dou Cuc, & s'enbaty sur le roy de France, & le fery d'un bordon par my le cors, mais le roy fu si bien armés que le cop ne le fist nul mal, & tant tost fu le seignor dou Cuc mort & depeffés par pieffes. En la fin, Flamens ne porent souffrir ny durer la bataille, & furent desconfis de rout, & le roy de France prist la fité de Lihle, de dens laquelle fité fist faire .j. mout biau chastiau & fort, & ordena de sa gent par dedens le dit chastiau pour luy garder & pour aver la gent de la fité plus

1303 à son coumandement. En tel maniere avint de selle bataille, come vos avés oy, par terre.

650. Or vos viaus dire des guallé[e]s dou roy de France & de son amiraill Renier de Grimaud, coument il esplai-terent, & se qu'il firent.

651. Le dit amiraill se mist à ses gualées par fiaux leus où il cuyda ou qués devoient passer quy aleent & veneent en lor veages, & tant les atendy que il les encontra tout ensemble à caravane, car les Flamens aveent oy de ses gualées, & pour ce les Flamens aleent ensemble, con vous l'entendés; & si tost com il virent les dites gualées, tant tost s'armerent pour yaus defendre, & fiaux des gualées quy font vauffiaus, con fet chascun, bien remuans, ligiers d'aler & venir à lor volenté. Si vindrent les quouques bien armées & enchaftelées en tel guyse qu'il furent près aufy hautes con les coques, & se combatirent enfenble mout asprement, & les coques quy ne sont mye vauffiaus de riens ni ne poieent secourre l'une à l'autre, si furent à grant meschef, & tant alerent les guallées en tous les coques, afaiant de bataille chascune, que il prirent .xxiiij. à tout lor charge, & entre tant con les furent priffes, le vent se mist en tel signal, quy fu mout boun pour les autres cuoques, & firent velle, & s'en partirent mout damagés & nafrés.

652. De dens les .xxiiij. coques quy furent prizes, avoit mout de grant richesse, que tout fu dou roy de France; & fu Renier de Grymaud pour seluy gain mout hennoré, & fait chevalier, & ly donna le roy mout biau fié.

653. Or vos diray dou conte de Flandres, quy estoit à la prizon dou roy de France, mais il chevauchoyt partout là où il ly playffoit.

654. Il avint .j. jour que il vint devant le roy de France & ly prya de luy laisser aler en Flandres, pour veyr sa terre & sa gent dont il en avoit grant dezir, & le roy ly de-

manda quy feürté il avoit de luy qu'il deüist revenir. Le ¹³⁰³ conte respondi que il non avoit feürté que sa foy; & le roy laissa aler le conte sur se. Il ala à Flandres & vy fa terre & ses amys quy li conseillèrent de non retourner plus en prisson, mais il ne le vost croire & tint sa promesse & sa foy, & retorna à son feignor le roy de France en la prisson de Pontoize, là où il morut, veil de .c. ans.

655. La pais fu faite de Flandres, quant la sité de Lihle fu prize tout à la mercy dou roy de France & à son gré; & ja por ce que il avoit resseü si grant damage, il ne rendy à nul mau guerredon. Et or vous layrai de se, & vos diray d'un[e] autre aventure.

656. Quant vint en ce dit an de M & CCC & III de Crist, à .vij. jours dou mois d'aoust, avint en l'ihle de Chipre .j. crole mout grant & mout durable tel que l'on ne le senty en nostre tens si grant; & quant en Chipre, Dieu mercy, il ne fist nul damage, mais en Candie, quy est en Crit[c], & à Rodes, fist mout grant damage, & morut mout grant gent, & fu sentu par tous les leus dou monde, con les marchans l'ont reconté. Ores vos lairay de se, & vos diray que avint en Chipre.

657. Le roy Henry de Jerusalem & de Chipre, après la mort dou roy Johan, son frere, si avoit autres .iiij. freres maisnés de luy, & à seluy quy fu aihnés des autres quy ot nom Aumaury, à seluy, fist il don d'une sité quy a nom Sur, quy est en Surie, & le fist aussi counestable dou royaume de Jerusalem & tout soit se que Sarazins tenoyent prize au jour la terre de Surie, tou[te] fois il ly fist se don, par ce que il e[st] [oit] renommée de feignor & estoit maryé à la seur de Haiton, roy d'Ermenie, le quel dame eut nom Yzabiau, & l'ala espouzer en Ermenie.

658. L'autre frere, quy ot nom Guy, fu marié à la dame de Baruth, quy avoit eisté feme de Hanfré de Monfort, quy fu frere de mon feignor Johan de Monfort, feignor de

1303-1304 Sur & dou Toron; & à cestu Guy le roy Henry dona la conestablie dou reaume de Chipre, mais il ne vesquy guayres & morut, & laissa .j. fis & une fille quy eüst de feste dame de Barut, s'espouze; & le fis ot nom Huguet, & le roy, son oncle, le norry entour luy.

659. De puis la mort dou dit conestable, le roy Henry fist counestable messire Haimery, quy fu son frere le(s) mainés de freres.

660. Le roy avoit .ij. oncles de la rayne sa mere, que l'un fu nommé messire Balian d'Yblin, quy estoit seneschau dou royaume de Chipre, & l'autre qui fu mainés, sy ot nom messire Phelippe d'Yblin; & avint, si come à Dieu ploist, que le seneschau morut, & fu fait seneschau dou royaume de Chipre le dit messire Phelippe, son frere. Ores vos ay devisé les freres & les oncles, por ce que vos puissés myaus entendre les herremens de lor afaire, que vos entenderés devizer si avant.

661. Le roy Henry en seluy tens n'en uzoit ny faizoit nul estroit conseil que par messire Phelippe d'Yblin, son oncle, le seneschau, & de tous les autres se tenoit eschif; & tant usa le roy en tel maniere que par lor porchas de l'enemy d'infer l'envie crut entre yaus si avant que messire Aumaury, seignor de Sur, enprist à estre gouvernor dou royaume de Chipre & asenty la volenté des chevaliers, & trova la plus grant partie de son assent.

662. Et quant vint en l'an de l'incarnacion M & CCC & IV ^a, messire Aumaury, seignor de Sur, frere segont dou roy, si enprist tout tronc à estre gouverneur dou royaume de Chipre, & avint que .j. chevalier, quy a nom Hue de Presterone, fist une semonce au seignor de Sur & à plusieurs de Chipre, & furent le matin as bains & en la dite semonce : si ordenerent de faire gouvernour le seignor

a, On lit dans le *ms.* m & ccc & vj.

de Sur, & tout se que il fayffoient estoit retrait au roy, ¹³⁰⁴⁻¹³⁰⁵ le quel ne le poiet crere, ains respondoit quy ne l'oze-reent faire.

663. Et quant vint l'endemayn de feste semonce, quy fu à .xxvij. jours d'avril, par .j. mardy, messire Aumaury, seignor de Sur, fist asembler en .j. sien hostel tous les vauvassors & chevaliers quy poist avoir, pour soy ordener à gouverneur, & coumanda que la porte fust close & que puis que aucun chevalier entraist, qu'il ne peüst yssir; & fu le conseil entre yaus. Et ensi come il estoient au conseil, messire Phelippe d'Yblin, oncle dou roy, si estoit ché le roy, le quel avoit seü ceste choze quy se faizoit, si come l'on le fist asaver à son cazau Lamino; & quant il entendy que il estoient asemblés ché le seignor de Sur, si s'en party dou roy, & entra ché la rayne, sa seur, & li retraist se fait, & la rayne tant tost chevaucha, & messire Phelippe l'amena destre à l'ostel dou s[eygnor] de Sur, & le seignor de Sur niffy hors dou conseil, & vint foul à la rayne, sa mere. Donc la rayne le rampona & ly dist : « Aumaury qués euvres sont festes, que vous faites contre le roy, qui est vostre frere & vostre seignor ? » Et le seignor de Sur respondy à la rayne, sa mere, que se que il faizoit si estoit par les euvres de messire Phelippe d'Iblin. [Et messire Phelippe d'Iblin], quant il oy se charge, ly respondy que ses euvres aveent tous jours esté bones entre le roy & luy; & le seignor de Sur ly dist que il li mostreroit prochainement ses euvres; & la rayne quant elle les oy ramponer l'un à l'autre, si fist partir messire Phelippe d'Yblin, son frere, car elle douta que les paroles nen engroissicent entr'yaus, & messire Phelippe se party foul sans compaignie, por ce que les sergans ne layssent nul chevalier yssir, pus que il fust entré, con vos avés oy, & demoura la rayne soulle, dont le seignor de Sur la fist aconpaigner à ses chevaliers, quy estoient de sa partie,

1305 & encores le roy ne favoit rien de tout se fait; & quant messire Phelippe d'Iblin retorna ché le roy, il s'asist près de luy, & ne le vost riens dire l'afaire.

664. Le seignor de Sur retorna au conseil, & tant parlerent ensemble quy le firent gouverneur dou royaume de Chipre, & monta à cheveu le dit gouverneur & toute la chevalerie o luy, & vindrent à l'ostel le roy, & par .j. escrit ly distrent ses paroles que vous orés; & celui quy dist ce, si fu messire Hugue d'Iblin, quy fu frere dou connestable Phelippe d'Iblin, quy mor(u)t estoit, & fu la parole en se dite :

665. « Nous, sire, sommes venus par devant vos, & vos faysons asaver que pour ce que vous estes mezaise de vostre cors, & ne poiés mye bien entendre à gouverner le royaume si come il covient, & meïsmes pour mout de riotes quy sont avenues à nostre tens de vos à pluzors gens & espeffiaument avec les Jenevés, nos pour ce avons ordené & fait par court gouverneur vostre frere, monseignor Aumaury, seignor de Sur. » [Sur] ce le roy respondy enffy :

666. « Que vos volés dire que par ma maladie vos avés fait gouverneur, il eût à nos aniestres .j. roy quy fu mezel, ni ja pour ce ne fu fait nul gouverneur à son leuc, & se vous dites dou contens & de la riote des Jenevés, je l'ais fait par le seignor de Sur, & se vos avés fait le seignor de Sur gouverneur, tous mes homes ne li ont pas juré. »

667. Le seignor de Sur respondy & dist enffy : « Trestous m'ont juré, & s'il y ait nul quy ne viaut jure[r], il me jurera, & celui qui ne vorra jurer, je li meteray se bordon par my le cors à ly & toute sa generacion jusques au tiers degré. » Et se party le dit gouverneur, & nyssy de hors de la chambre dou roy, & fist crier le banc par la terre à son nom come de gouverneur, & par tel maniere fu il

gouverneur, & aucuns chevaliers ly jurerent, que puis ¹³⁰⁵ ly furent à l'encontre, coume vous orrés si après [en] se livre.

668. Le dit gouverneur en son comensement si donna au coumun de Veneize franchise au royaume de Chipre par grafe. Et si vous lairra à dire dou gouverneur jusques à un[e] autre fois, & vous diray un[e] autre aventure por ce que elle avint au tens de cestes choses qui avindrent en Chipre.

669. Il avint que depuis la perte d'Acre, que le maistre de l'Ospitau de saint Johan, frere Johan de Viller, fu mort, & fu fait après luy (fu) maistre frere Eude dou Pin, quy vesquy mout poy & morut; & fu fait maistre après luy frere Gullaume de Vylieret, provençal, quy fu priour de Saint Yglise.

670. Cestu maistre si eût .j. nevou, jeune frere de l'Ospitau, le quel il fist grant comandor. Cestu coumandour estoit nommé frere Fouque de Villeret, qui fu large & courtois & mout liberal, & fu de si bon portement en sa baillie, quy ce fist mout amer & prizer des freres & d'autres gens, & si come aventure avient que le maistre son oncle si morut, & les freres de la maison firent maistre cestu frere Fouque, grant coumandour à l'incarnacion de Crist M & CCC & v.

671. Et quant le maistre fu afermés, il enprist une prise, com je vous dirais.

672. Il y a un ihle quy s'apele Rodes, quy est de l'emperour de Costantinople, la quelle est en la crois de la mer & voisin de la Turquie mout près, & près de l'ihle de Chipre, & est au chemyn de fiaux quy vont en la terre de Egipte, & fiaux de feste ihle de Rodes estoient consentans à passer par yaus les vauffiaux chargés de marain & de fer & de garçons grifons & femes, quy se porteent à vendre as Sarazins de Babiloine, & meïsmes fiaux de la

1305 dite ihle de Rodés porteent cestes meymes marchandies souvent as Sarazins.

673. Frere Fouque de Villeret, maistre de l'Ospitau, au coumenfement de sa maistrerie, vost avoir gré de Dieu & los & henor au siecle : si enprist d'aler prendre cest[e] dite ihle de Rodés, & pourpenfa que il defenderoit à passer les marchandies que je vos ay dites de sus, quy aleent as Sarazins, & poroit ausi meismes soufmettre ses vizins de la Turquie à la crestienté. Et pour coumenfer l'enpryse qu'il vos dit, manda querre de Famagouste .j. grant home de Jene quy a nom sire Bonyface de Grimaut, le quel vint au maystre au Colos, .j. cazau de l'Ospitau près de Lymeffon, & là parlerent & ordenerent lor afaire si come il lor sembla, qui couvenoit à sel bezoin qu'il avoient enprise, & entre pluyzors con siaus quy furent pris entr'yaus & pluyffors paroles meysmes dites, la chose fu à ce conduite & fermée qu'il firent lor armement, & monta le dit maistre & ses freres sur le dit armement, & alerent à Rodés; & en lor venue prirent terre par force, & asegerent le chastiau de Rodés, & ly donerent grant bataille d'engins & d'autre[s] chozes, & estant au siege de se dit chastiau de Rodés avint chose, si come aventure avient, que un autre chastiau quy a nom Filerme, quy est loins de la mer, & Grifons l'aveent garny de fergenterie & de vitaille & avoit venu en lor aye Turs de la Turquie, des quels il avoyent mis .iiij. de dens cestuy chastiau de Filerme, & avint enfy que le chastelain de se dit chastiau baty .j. fergant grifon, quy eût honte & despit, & sur son cors vint as Ospitauliers en l'ost quy estoit devant Rodés, com vos avés oy, & lor fist entendant & promist de rendre le dit chastiau, que je vos ays nommé, de Filerme, dever sele partie dont il guaitoit, se il les voleent prendre.

674. Cestu home nyssi de nut de sa plasse que nul ne le senty, & fu, si con je vos ais dit, entre les Ospitalliers;

& estoit ja grant pieſſe de la nut, dont le maistre & les freres manderent gent d'armes à pié, & lor dounerent fey, & alerent o luy, & le dit home monta en ſa plaſſe là où il guaytoit, & les Oſpitalliers & lor ſergans monterent après luy de là où il monta, & prirent le dit chaſtiau par ſeluy leuc, & myrent à l'eſpée les .iij. Turs ſarazins qu'yl troverent layens, & les autres homes & femes & enfans ſe mirent as yglizes pour ſauver lor vie.

675. Ceste enprize de ſe chaſtiau ſi conforta mout les Oſpytalliers & acrut lor cuer en plus fort aſaillir & metre en avant lor bezoigne, ja ſoit ſe qu'il demourerent plus de .ij. ans à prendre le, car le chaſtiau estoit mout fort & avoit bones gens d'armes dedens ſelonc gens gryfons qu'il eſteent, & meysmes l'Oſpitaſ ne le voleent ſi fort grever quy ſe deſfeyſt, & meysmes pour ce que ſiaus de dedens eſteent creſtiens, mais en covenable maniere firent lor poer de prendre le, & por ce dura tant le ſiege; & quant Dieu voſt que la bezoigne fuſt delivré por le bien de la creſtienté por ce que les marchandies n'en alaſſent as Sarazins, ſi con je vos ay devizé, ſi manda une aventure, con je vos devizeray.

676. Il avint que l'enpereor avoit reſeü letres & .j. meſage que ſiaus de Rodes ly manderent, & ly aveent mandé, quy les deüſt ſecourre de vytaille & d'armes: dont l'empereor lua une nave d'un Jenevés & la chargea de fourment & d'armes aſés, & lor manda par ſe dit home que ſiaus de Rodes ly aveent mandé; & quant la nave fu as aigues de Rodes, ſi ot ſi fort tens qu'ele ne poſt prendre à Rodes, & d'autre part il troverent .xij. galées armées: de Provenſas .iiij., & Saido Doire une; La[n]franc Seba, quy ſe nemoit la pennate jenevés, ſi eût une, & de Vingneull jenevés .j. autre, & l'Oſpitaſ avoit armé les autres de Chipre par parties & d'autres leus, ſi que la dite nave ſe layſſa courre en Chipre & vint au port de Famagouſte;

1306 & fur ce .j. chevalier de Chipre, quy eût nom sire Pierre le Jaune, & avoit .j. lein armé de l'Ospitau, & vint de Rodés en Chipre, & estant au port près de se le nave, le marchant jenevés seignor de la nave douta que se le faitie ne preïst l'ome devant nommé quy estoit de Rodés & revenoit à Rodés : en seste nave avoit asés de vitaille & armes que l'enpereor mandoit, si le vost metre en terre à Famagouste pour estre plus seür, & enfi come il estoit à la barque, un des mareniers le conut de siaus de la faitie de Pierre le Jaune, & voguerent vers la dite barque où il estoit, & le prirent, & piestant sire Pierre le Jaune le mena au maistre de l'Ospitau à Rodés, dont pour paour de mort, sestu pourchassa & trayta vers siaus de Rodés, dizant leur de par l'enpereor & par mout d'entrefeignes quy lor dist que siaus dou chastiau se rendirent à fiance d'yaus & de lor biens. Et fu le dit chastiau en la main & au poier de l'Ospitau, portant les clés au maistre siaus dou chastiau, & par covenanfes devizées que lor biens lor demourerent à la fiance de l'Ospitau, & estant lor homes, si come il esteent de l'emperour de Costantinople. Les Ospitalliers lor tindrent bien lor covenanfes, & adons après les refurent à lor homes, mais il les myrent à herberger hors de la forteresse dou chastiau, & se herbergerent au bourc; & se fu en l'an devant de l'incarnacion de Crist M & CCC & VI, & quant il l'asegerent fu à M & CCC.

677. Le maistre & les prodes homes, freres de l'Ospitau, rendirent grafes à Dieu & à la virge Marie de se bien & hennor, quy lor avint, & labourerent le dit chastiau & l'esforserent de toutes pars, & acueillirent mout de bounes gens quy veullent à Rodés venir pour anger le leuc, & mouteplier le, & de puis ont sous mis de lor obediensse pluyzours leus de la Turquie, quy lor donnerent truage; ni onques n'en ozerent les mauvais marchans passer de

là ny charger en Turquie ni marain ni melout ni autre ¹³⁰⁶ chose pour porter en Babiloine. Et se nul si met à aler, l'Ospitau a ces gualées : si les preignent & les robent, là que chose tourne à grant bien à la crestienté, & ensi le porvea Dieu pour le miaus.

678. En ceste maniere manda Dieu grace au noble maistre de l'Ospitau & au prodes homes de la mayson, que il furent par ce leuc en grant lyberté & en grant franchise, & en lor seignorie par eaus, & hors de la fuge-sion de autre seignorie, & Dieu par sa grant grace les y teigne en bones euvres ! Amen ! Or veus revenir au fait dou seignor de Sur, quy se fist gouverneur.

679. Il avint ensi que le dit gouverneur ne layffa nul chevalier ufer ni chevaucher o le roy, si ne fust messire feneschau, son oncle, & aucuns autres chevaliers que je vous noumeray : messire Johan de Giblest de la Surie, quy se dizet Arneb, & fire Loïs de Nores & fire Rolant de la Baume & fire Balian de Mongezarvy & autres .ij. Estant se fait en ceste maniere, pluyffours chevaliers de sias meymes quy eurent juré au gouverneur, si furent en lor cuer mout repentant de ce fait, & le gouverneur s'en aparfut, & les eût couneüs, & mout agaitoit de prendre les à point sur ceste coulpe ; si avint en se mileuc que le gouverneur vost que le roy otreast par sa court que il estoit gouverneur par son gré, & en voloit de ce faire chartre pour soy escuzer as rois de là la mer de la force que il avoir fait au roy. Le roy en nulle fin dist quy ne le fereit & que il se laireit avant tout desmenbrer, & le gouverneur l'eût mout à grief ; & monta atant fesse re-gringne que le seignor de Sur gouverneur vost afaillir & prendre le roy par force en son hostel, & s'arma le seignor de Sur gouverneur & tout les siens, & vindrent au confanon levé & au[s] chevas covers en tour l'ostel dou roy. Et si ot à sel tens .j. apostan des Jenevés en Chipre,

1306 quy estoit à Nicossie, quy vynt en persone, & tous les Jenevés de Nicossie par son coumandement o luy à confanon levé; & estoit l'apostan sur .j. grant cheveu, que le gouverneur ly donna en don. Sestu aposte avoit nom Jaque Panfan, & au tens pacé par le roy avoit esté damagé, & pris en persone par le visconte de Famagouste, & mené trop hontozement en la prizon des larons; & por ce fist il se quy fist de venir as armes contre le roy, con se soit chose que il en fu blahmés & repris en Jene.

680. Le roy, quant il vy que l'on le venoit asailir & prendre en son hostel, si fist asembler se quy post de gens en son hostel, & y fu mon seignor Phelippe de Yblin, son oncle, seneschau dou royaume quy fu armé, luy & les autres, & le roy meismes son cors fu armé, & dist que il voleit yssir pour s'aver quy li veroit encontre. Les gens dou gouverneur à pié & à cheveu estoient rengés & armés par la rue de lonc en lonc par devant l'ostel dou roy, mais la rayne qui avoit de tout se grant dolour, & freres Prechours & Menors & d'autres religious vindrent au roy, & s'agenouillierent devant luy, & meysmes les damoyseles ses feurs li vindrent devant à faire li prieres de non yssir encontre le gouverneur, & firent tant que il repaire, & fu fait la cort en tel maniere que messire Phelippe d'iblin, seneschau dou royaume, qui estoit oncle dou roy & dou gouverneur, & tous les chevaliers & valès & fergans quy s'estoient mis dedens la court dou roy en s'aye, quant il fu aségés, deveent venir à pié en cors san sai[n]ture en l'ostel dou seignor de Sur, gouverneur & cryer ly mercy; & le dit gouverneur lor devoit pardonner & s'aver vye & membre, & non prison de pain & d'aigue, & quy lor devoit rendre lor fiés; & ensy con ceste covenançe fu devizée, tout ensy fu fait.

681. Messire Phelippe du Yblin seneschau ala à pié, mais non pas en cors, & le vesque Guy de Famagouste

ly aloit de près jusques à l'ostel dou gouverneur, & après ¹³⁰⁶⁻¹³⁰⁷ luy d'une bone pieffe dou jour alerent tous les autres chevaliers, vallès & tricoples & fergans, à pié & en cors sans faintures, si con vos l'avés oy devizer.

682. Et quant il furent venus en l'ostel dou gouverneur & sa prezenche, il lor pardona, & delivra à qui il vost [*& mist*] en prizon siaus que il vost; & je vos noumerais acuns, & vos dirais les chevaliers :

683. Messire Haimery de Milmars, & messire Renaut de Saiffon, & messire Jaque de Floury, chevalier d'Acre, & messire Johan Babin, & messire Anciau de Brie, & messire Johan l'Ayzé, & messire Hugue d'Agullier, & fire Simon d'Agulier, & fire Hugue Beduyn, & fire Gerar de Bries, & fire Thoumas de Bries, & autres chevaliers que ennu feroit de tout nomer. Et si furent aussi .ij. vallès arestés : Thoumasfin d'Yblin & Berthelin Mahé. Or avés oy les noms de siaus quy furent pris & maumenés pour ayder le roy, lor seignor.

684. Et quant vint l'an après, quy fu de l'incarnacion de Crist M & CCC & VII, messire Bauduyn d'Ybelin, pour ce quy li sembla maufait à aler tant avant contre le roy, si con le gouverneur mostroit, si ne se vost ^a

acuyilly par tout, si ly manda .j. sien mesage atout le fermau, & quant le roy Hayton vy le fermau, si le baiza, & le mist sur sa teste & sur ses ziaus, & defendy fiablement, & si mena o luy le petit roy son nevou, que je vos ai dit.

685. Si tost con cestu grant seignor tatar le tint, & aucuns autres chevaliers o luy qui estoient d'Acre, l'un ot nom Gille Antiaume, il cuyda venir à son entendement, & ly requist de par le grant cazan le reyaume d'Er-

a. *Un feuillet du ms. manque ici.*

¹³⁰⁷ menie. Haiton li respondi que il n'estoit mye fiens, ains estoit de sel enfant, son neveu, quy avoit nom Livon. Se grant seignor tantost sans nul respit coumanda à sa gent de luy ocirre; dont sa gent le depeferent as espées & tous les chevaliers & autres quy estoient o luy. Et quant l'enfant Livon le petit vit que l'on tuoit son oncle & les autres, si fouy entre les tentes des femes des Tatars pour sauver sa vie, mais riens ne ly valut, que les Tatars l'alerent prendre, & le traïstrent des femes, & ly taillerent la teste, quy estoit enfant quy n'avoit pas .x. ans d'aage.

686. Quant ceste chose avint, les freres dou roy Haiton, Hoïffin & Alinah, se tind[r]ent fort lor leuc & lor chastiau; & quant ses Tatars virent quy ne porent rien esploiter à lor entendement, si repairerent mout repentis & en grant paour que Cazan ne lor feïst mal, si come il lor fist, si con vos orrés.

687. Quant [est de] Hoïffin & Alinah, freres de Haiton (mais ses .ij. Hoïffin & Linah furent nés d'une ventrée, mais Hoïffin nyssi premier), si vost Hoïsson que Alinah fust roy & seignor, mais Alinah quy regarda à liauté & à rayson, ly dist que la hautece venoit miaus à luy, pour se quy nissy premier dou ventre de lor mere avant de luy; & enffy tint Hoïsson le royaume d'Ermenie en son poier, & après se fist encorouer.

688. Et de la mort de lor seignor & frere, le roy Haiton, furent mout dolens, & de l'enfant le petit roy lor neveu, & puis que il eurent plouré & fait lor doulor à lor usage & enterer leur cors, le dit Hoïsson, roy d'Ermenie, manda Alinah, son frere à grant can Cazan des Tatars, soy complainant de la mort de lor frere & de l'enfant lor neveu, que sa gent aveent mors sous sa fiance, venant à son comandement par la prezenfion de son fermau.

689. Le roy Cazan, seignor des Tatars, tint se fait mout

à grief & à grant dehleauté, & fist venir feluy sien chevetaine de selle gent que il avoit mandé por la Turquie garder, & ala faire sel fait dou roy d'Ermenie, con vous l'avés oy, & si li fist tailler la teste & à tous les autres quy aveent feru de lor espée à tuer les .ij. devant només Haiton, roy d'Ermenie & ^a l'enfant le petit roy Livon; & se revint Alinah en Ermenie.

690. Baron Hoïffin, quy estoit roy d'Ermenie, se tint le royaume saizi, & tenant or avoit il encores .ij. freres en Costantinople, que l'un si ot nom Sembat, feluy quy s'estoit fait roy & avoit fait estrangler son frere Toros & asorber de ziaus Haiton, lor frere aihné, quy estoit roy, & l'autre frere avoit nom Dendin, lequel Dendin n'avoit guaire que il estoit mort, & estoit une lor seur, feme de l'empereour de Costantinople, & estoit en vye encores.

691. [D]ont festu Sembat, quant il oy la mort de Haiton, se party de Costantinople, & vint en Chipre, quy avoit sa seur, feme dou seignor de Sur gouverneur, & fu en Chipre aucun jour, & puis ala à une gualée en Ermenie, & manda son mesage à son frere Hoïffin quy li rendist le royaume, car il estoit aihné de luy, & à luy venoit de raïsson; & Hoïffin ly manda que il avoit crevé les ziaus au roy quy estoit son frere & son seignor, & avoit fait estrangler l'autre frere, & que par ses heuvres estoit il traître, & que traître à nul leuc de droit ne doit tenir terre & à que à luy venoit le dit royaume, le quel tenoit & teroit tous jours. Cestuy Sembat oy ses respons, & vit bien que il ne poret enfy espleiter, & se party & tourna en Chipre.

692. Le roy Hoïffin le fist aguaiter & espier, & fist armer .j. lein mains de gualée, & manda .j. sien feel Genevés des grans homes de Jene, quy ot nom fir[e] Baude

a. *Le ms. répète &.*

1307 Espine defus le lein, pour atendre enfi come il yreit en Costantinople. Sire Baude y ala & l'atendy grant pieffe en selle mer par là où il saveit que il deüst passer, mais le dit sire Baude si fu malade & vint à Rodés, & là si trova sire Sadon Doire, quy [est] un autre grant home de Jene, & parla à luy de se fait, & ordena o luy que le dit sire Sadon atendy sestu Sembat en vées.

693. [D]ont il avint que le dit Sembat, puis que il retourna d'Ermenie en Chipre, si se mist dedens une gualée d'un Jenevés, quy a nom sire Jeany de Guyzolfé, quy alet en Costantinople; & alant en lor vée, si troverent sire Sadon Doire avec sa galée, & s'acofterent fiablement l'un[e] gualée à l'autre, & se parlerent, & en la fin sire Sadon dist que il voloit aver la persone de Sembat en toute maniere, dont sire Jouanyn de Grizofle dist que il ne ly douroit en nule maniere, & sire Sadon dist que il le prendreit par force. Sire Joanyn de Guizofle, quy ne le post defendre, pour ce que sa gualée [estoit] mal armée & n'en avoit mye tant de gens con selle de sire Sadon, si monta sur la dit[e] gualée à gens d'armes, & prist le dit Sembat, & le mist en sa gualée & l'enporta en Ermenye au roy d'Ermenye Hoïffin, son frere; & s[ire] Baude Espine quy estoit venu de Rodés en Chipre malade, refut une letre de sire Sadon par .j. sien enfant, par laquelle letre ly fist asaver coment la bezoigne estoit parfaite, & que Sembat estoit pris & le menoit au roy d'Ermenie. Et tant tost sire Baude quy estoit à Famagouste lua .j. panfle & l'arma & se mist dedens tout malade, & s'en ala à Layas en Ermenye, & après se qui fu party d'une lieue, fu seü à Famagouste ce fait, & s'il fust en poy demouré, il fust esté pris. Et enfi avint de feste bezoigne; & le roy Hoïffin & son Alinah prirent cestu lor frere Sembat & le tindrent en prizon, & dedens se Alinah morut soudainement, car il estoit travayllié mout en chasser, & sur son

travaill manga lait quy est mout froit, & subitement ly ¹³⁰⁷ prist un mau dont il morut piestant, & de luy fist mout grant deul le roy Hoissin. Dont il avint depuis la mort de ce sien frere, que gualées vindrent de marchans venefie[n]s, entre les quels gualées vint un grant home de Veneyffe, quy eût nom sire Nicolet Morissin, mesage en Chipre & en Ermenie, au quel le roy Hoissin d'Ermenie livra sestu sien frere baron Sembat, quy le mist sur les gualées, & alant les dites gualées en lor chemin, quant il furent en poy loins de là de Chipre, le dit Sembat morut sur mer de maladie. Ensi remest au roy Hoissin le royaume d'Ermenie sans nul contredit. Or vos veus retraire un[e] autre aventure, quy avint si con vous entenderés.

694. Il avint en se dit an de M & CCC & VII de Crist, si con je vos ais dit, que pape Nicole morut l'an passé, & fu fait pape en son leuc Clemens Quint, le quel se tint en Avignon & à Bordiaus, & ne vint à Rome nule fés tant con il fu pape. Cestu pape avoit mandé querre à luy frere Jaque de Molay, maistre dou Temple, & fu fait après maistre Tibaut Gaudin, & tiers après frere Guillaume de Biajeu maistre, quy morut tué à la prise d'Acre, si con vos l'avés oy si aryere en se livre.

695. Cestu frere Jaque de Molay, maistre dou Temple, quant il fu outremer, se porta mout escharfement vers le pape & les cardenaus, car il s'estoit mout eschars hors de rayson, & toute fois le pape le refut à mout biau semblant, & en se myleuc le maistre ala à Paris & en France, & requist dou trezorier dou Temple son aconté & trova que le trezorier avoit presté au roy de France une grant cantité d'avoir, que l'on dit .iiij^m. flourins d'or, mais je ne fay s'il furent mains. Et se couressa le maistre mout fort contre se trezorier, & ly leva l'abit & le chassa de la religion, dont il vint au roy de France, quy fu mout cou-

¹³⁰⁷ roulé de fe que par s'achaizon ly fu levé l'abit, & manda .j. haut home de France au maistre, priant luy pour amor de luy ly deüst rendre l'abit, & que ce que il dever à la mayson, il le rendra volentiers; dont le dit maistre ne vofst riens faire & respondy autrement que il ne deüst ^a à la priere de tel home come est le roy de France. Et quant le roy vy que il ne vofst riens faire pour sa priere, si manda, priant au pape que il mandast de par luy au maistre dou Temple de rendre le mantiau de l'abit dou Temple au trezorier, & le dit trezorier en persone porta la dite letre dou pape au maistre dou Temple, quy ne fist riens pour le pape, ains dient que le maistre jeta la dite letre au feuc, quy alumoyt en une cheminée.

696. Le roy de France l'eüt mout à grief, & quant vint dedens aucuns jours après, le pape requist le maistre, & vint de Paris o luy, dont le pape ly requist que il ly donast la regle de sa religion dou Temple par escrit, & le maistre la ly donna & la lut. Et depuis a esté parlé entre la gent de tantes manieres de la religion dou Temple que je ne say quy verité je puisse escrire, fors tant que les choses quy sont avenues publiquement puis je bien escrire, que après que l'on dit que il fu examiné par sages & par les religions l'escrit de lor regle, furent desposés & desfait lor religion, & .xxxvij. furent ars à Paris, & dient faus quy les virent ardre, que tant com il ardoient, crieient à haute voys que le cors d'yaus estoit dou roy de France & l'arme estoit de Dieu.

697. Et meylmes au derain, le maistre & le comandour de Guascougne si furent menés à Paris, par devant tout le peuple là où il y ot assemblés plus de .l^m. persones, & y furent .ij. cardenaus de par le pape, quy firent lire(nt) .j. escrit de lor regle, par le quel escrit s'entendeit que il

a. *Mf.* dit.

l'aveent coneü & gehi ^a de lor bouche; mais marchans quy ¹³⁰⁷⁻¹³⁰⁹ se troverent là dient que le maistre si torna vers le peuple & dist bien haut que tout ce que sel escrit dizeit estoit faus, & que il tel chose n'en avoi[en]t dit ni gheï, ains estoient bons crestiens. Et fur feste parole .j. fergant le fery de la paume sur la bouche, qu'il ne post plus dire, & fu trayné par les cheviaus en ^b une chapele, & le tindrent tant là que il fu bien tart, & que le peuple fu amerme & party de la plus grant partie. Et adons le dit maistre & le coumandour de Gascoigne furent mis en une barque & pasés en l'ihle, quy est de dens le flum, & là fu le feuc alumé, & le maistre lor pria qu'il y soffrissent à dire ses oryffons, les queles il dist à Dieu; & puis se livra à faire de son cors lor volenté. Et ensy seaus le pryrent & le mirent au feuc, & fu ars, & le Dieu tout puissant quy seit & conut les choses sacrées, fil seit que il fust innocent de sel fait que l'on lor mist sus luy, & les autres quy furent ars, sont martirs devant Dieu; & se il sont tés quy l'ayent deservy, il ont esté punis, mais je puis bien ^c dire, tant que à l'aparrant, je les ay coneüs pour bons crestiens & devos en lor messes & en lor vie, & especiaument le cors de mon seignor le maistre, quy fu frere Guillaume de Biauieu, en mout d'amohnes grans & larges que il faizait à pluzours bounes gens privéement & à l'aparrant, come chascun le fait, quy l'ont veü. Mais je vos layray à parler de feste rayson, & vos diray un[e] autre aventure, quy avint en Chipre trop male, pour la quele est creü & monté grant descort, quy peut tourner à grant peril dou païs.

698. Il avint en l'an de l'incarnacion de Jehsu Crist M & CCC & IX, que le seignor de Sur gouverneur fist prendre son oncle, mon seignor Phelippe de Yblin, fenefchau dou royaume de Chipre, quy estoit à son cazau

a. *Mf.* geha. — b. *Mf.* &. — c. *Le mf.* répète bien.

1309 Lamino, & le prist messire Haimery counestable dou royaume de Chipre, quy estoit aussi son neveu, & le mena à la maryne dou dit cazau, & là le fist monter en une gualée armée, & fu mandé au roy d'Ermenie, qui le tint là en sa garde.

699. [E]nfement le dit gouverneur fist prendre messire Bauduyn de Yblin & metre en une faitie armée, & le manda en Ermenie luy & autres chevaliers, quy sont si desous només : sire Heimery de Mimars, & sire Jaque de Flourin, & sire Hugue Beduyn, & si fu sire Estorgue Pedot & sire Guillaume Roufel, & s[ire] Nicole de Saint Bertin, & sire Phelippe de Gible, & sire Jaque d'Artusse, & s[ire] Jaque Coste, & s[ire] Thoumas de Biaufort. Tous ses chevaliers furent mandés en prizon en Ermenie, pour ce quy ne voleent obeir le coumandement dou dit gouverneur.

700. Le seignor de Sur gouverneur, quant il vy que le roy son frere ne ly vost otroier en nule maniere dou monde quy fu sire & gouverneur de par luy, pour ce quy se peüst escuzer as seignors de là la mer, si vost mander mesage au pape & au roy de France, à foi escuzer de ce qu'il avoit fait, & que pour le myaus fu la chose ordenée selonc l'estat en qui le roy estoit. Et manda à ceste mesagerye sire Johan de Brye & .j. autre chevalier sodeer, quy ot nom Johan Lombart; & furent au pape, & troverent là le roy de France, & par devant le pape & le roy de France chargerent le roy Henry de laydes maladies & de laydes countenanfes, les queles il n'estoient pas en luy sans faille, mais ensi fu la parole entre la gent que ses mesages aveent dit, & dit on que le pape & le roy de France ne donerent mye fei à lor dit, & ne lor firent pas bon respous, & pour se se partirent subitement de court, & retornerent en Chipre.

701. [Et] après le seignor de Sur, gouverneur, se mist

[illegible]

. de fes
 dist vi-
 vesty &
 fon lit &
 veant
 en vint
 n &
 la

a. Ce dernier feuillet est déchiré :
il ne reste au recto que le commen-
cement des cinq premières lignes &

702. Cestui livre il l'a escrit JOHAN LE MIEGE, prisonnier à Cherines, quy l'aconply le mercredy à .ix. jors d'avril, l'an de M & CCC & XLIII de Crift ^a.

a. Cette note se trouve transcrite sur le verso d'un feuillet blanc qui a été placé après les mots tout en- semble du paragraphe 651. Voyez plus haut les paragraphes 235 & 236.





TABLE CHRONOLOGIQUE

DES

*GESTES DES CHIPROIS*¹

*

	Pages
1135.	Mort de Henri I ^{er} , roi d'Angleterre. 3
*1136 [1190].	Mort de Frédéric I ^{er} , empereur d'Occident. 3
*1141 [1154].	Mort d'Etienne, roi d'Angleterre. 4
*1142 [1143].	Intronisation du pape Célestin II. 4
*1143 [1144].	Intronisation du pape Luce II. 4
» [1198].	Mort de Henri VI, empereur d'Occident. 4
» [1142].	Mort de Foulques, roi de Jérusalem. 4
1145.	Intronisation du pape Eugène III. 4
1146.	Départ pour la Croisade. 4
*1147 [1148].	Siège de Damas par les Croisés. 4
*1148 [1168].	Mort de Guillaume, comte de Nevers. 5
1153.	Intronisation du pape Anastase IV. 5
1154.	Intronisation du pape Adrien IV. 5
»	Prise d'Ascalon par Baudouin III, roi de Jérusalem. 5
*1157 [1159].	Mort du pape Adrien IV. 6
*1161 [1159].	Intronisation du pape Alexandre III. 6
*1163 [1162].	Mort de Baudouin III, roi de Jérusalem. 6
*1164 [1162].	Couronnement d'Amauri, roi de Jérusalem. 6
1165.	Naissance de Philippe-Auguste. 6
1168.	Défaite de Saladin par Amauri. 6
1169.	Prise de Belinas par les Sarrafins. 7
1170.	Tremblement de terre en Syrie. 7
*1171 [1170].	Martyre de S. Thomas de Cantorbéry. 7
*1174 [1173].	Mort d'Amauri, roi de Jérusalem. 7
1177.	Défaite de Saladin à Mongifart. 8

1. Les dates fautives fournies par les *Gestes des Chiprois* sont accompagnées d'astérisques, & rectifiées entre crochets.

		Pages
1178.	septembre 14.	Grand orage à Jérusalem. 9
1179.		Victoire de Saladin à Margelion. 9
1180.		Avènement de Philippe-Auguste. 10
1181.		Couronnement de Baudouin V, roi de Jérusalem. 10
*1182 [1185].		Intronisation du pape Urbain III. 10
*1183 [1187].		Intronisation du pape Grégoire VIII. 10
*1184 [1187].		Intronisation du pape Clément III. 10
1185.		Mort de Baudouin IV, roi de Jérusalem. 10
1186.		Mort de Baudouin V, roi de Jérusalem. 10
1187.	mai 1 ^{er} .	Défaite des Chrétiens à Cafal Robert. 12
»	juillet 1 ^{er} .	Marche de Guy de Lusignan contre Saladin. 11
»	juillet 4.	Victoire de Saladin à Carnattin. 11
»	septembre 4.	Prise d'Ascalon par Saladin. 13
»	octobre 2.	Prise de Jérusalem par Saladin. 13
1188.		Délivrance des prisonniers chrétiens. 13
1189.		Siège d'Acre par les Croisés. 13
1190.		Mort de l'empereur Frédéric 1 ^{er} . 13
»	[1191].	Philippe-Auguste & Richard Cœur-de-Lion assiègent Acre. 13
1191.	juin 22.	Prise d'Acre par les Croisés. 14
»	juin 23.	Éclipse de soleil. 14
1192.		Mariage du marquis de Montferrat & d'Isabelle. 14
»	[1191].	Guy de Lusignan achète Chypre des Templiers. 14
*1193 [1191].		Départ de Philippe-Auguste pour la France. 15
1194.		Mort de Guy de Lusignan, roi de Jérusalem. 15
*1195 [1194].		Le comte Henri chasse d'Acre les Pisans. 15
*1196 [1193].		Mort de Saladin. 15
1197.		Les Sarrafins rendent Gibelet aux Chrétiens. 15
»		Conquête de la Pouille & de la Sicile par l'empereur Henri VI. 16
*1198 [1197].		Mariage d'Amauri de Lusignan, roi de Chypre, & d'Isabelle. 16
1199.		Mort de Richard Cœur-de-Lion. 16
»	[1200].	Mariage de Louis, dauphin, & de Blanche de Castille. 16
1201.		Mort de Boémond III, prince d'Antioche. 16
»		Difette en Egypte. 16
1202.		Tremblement de terre en Syrie. 16

	Pages
1202.	Le comte de Flandre part pour la Palestine. 16
1203.	Prise d'Antioche par le roi d'Arménie. 16
» [1200].	Meurtre d'Arthur, duc de Bretagne, par Jean-fans-Terre. 16
1204.	Murzuphle est nommé empereur de Constantinople. 17
»	Conquête de la Normandie par Philippe-Auguste. 17
1205.	Mort d'Amauri, roi de Chypre. 17
1206.	Prise de Néphin par Boémond IV. 17
* 1207 [1208].	Couronnement de l'empereur Othon IV, par Innocent III. 17
» [1208].	Mort de Philippe de Souabe. 17
1208.	Révolte d'Antioche, réprimée par Boémond IV. 17
1209.	Guerre des Albigeois. 17
1210.	Mariage de Jean de Brienne & de la reine Marie. 18
* 1211 [1208].	Mariage du roi Hugues 1 ^{er} de Chypre, & de la reine Alix. 18
1212.	Mort de Gautier de Monbéliard. 18
1213.	Défaite des Sarrafins en Espagne. 18
»	Affassinat du fils de Boémond IV. 18
1214.	Affassinat du patriarche de Jérusalem, Aubert. 18
»	Victoire de Philippe-Auguste à Bouvines. 19
1215.	Concile de Rome sous Innocent III. 19
1216.	Mort du pape Innocent III. 19
»	Intronisation du pape Honorius III. 19
» [1218].	Mort de l'empereur Othon IV. 19
»	Antioche est rendu à Rupin. 19
»	Mort de Jean-fans-Terre. 19
1217.	Arrivée en Terre-Sainte des Croisés hongrois & allemands. 19
1218. janvier 10.	Mort de Hugues 1 ^{er} , roi de Chypre. 27
» [1214].	Mort du roi de Castille Alphonse IX. 19
1219.	Prise de Damiette par Jean de Brienne. 19 & 28
»	Boémond IV enlève Antioche à Rupin. 20 & 28
»	Mort de Livon II, roi d'Arménie. 28
* 1220 [1219].	Couronnement de l'empereur Frédéric II. 19, 20 & 28
» [1223].	Mort de Philippe-Auguste. 20
1221.	Reprise de Damiette par les Sarrafins. 20 & 29

	Pages
*1221 [1222].	Rupin, prince d'Antioche, meurt en prison. 20 & 29
»	Mort de l'impératrice Constance. 29
*1222 [1223].	Jean de Brienne obtient le mariage de la reine Isabelle & de l'empereur Frédéric II. 20 & 29
» [1221].	Philippe d'Antioche épouse la fille du roi d'Arménie. 20 & 29
»	Tremblement de terre en Chypre. 20 & 30
»	Retour du légat à Rome. 20
1223.	Le patriarche Raoul retourne à Acre. 30
»	Mort de Philippe-Auguste. 30
*1224 [1225].	L'évêque de Patti apporte l'anneau à Isabelle. 22 & 30
» [1225].	Mort du patriarche Raoul. 30
» juillet 8.	Départ de la reine Isabelle. 23
*1225 [1226].	Couronnement à Tyr de la reine Isabelle. 33
*1226 [1227].	Arrivée à Acre du comte Thomas. 34
»	Construction du château de Montfort. 34
»	Mort du roi Louis VIII. 34
1227.	Mort du pape Honorius III. 34
» mars 20.	Intronisation du pape Grégoire IX. 35
» [1228].	Mort de Philippe d'Ibelin en Chypre. 37
» [1228].	Mort de Guérin de Montaigu, maître de l'Hôpital. 37
» [& 1228].	Construction des châteaux de Césarée & de Sidon. 37
1228.	Frédéric II arrive en Chypre. 37
*1229 [1228].	Frédéric II passe en Syrie. 48
»	Il fait venir les Lombards en Chypre. 49
» juillet 14.	Bataille devant Nicosie. 60
» juillet 15.	Sièges de Cérines, de Dieudamour & de Kantara. 60
»	Construction de deux tours à Jaffa. 77
»	Le patriarche d'Antioche vient à Acre. 77
1230. avril 7.	Famine à Dieudamour. 65
1231.	Frédéric II envoie une armée en Chypre & en Syrie. 77
1232.	Les Lombards passent en Chypre. 93
»	La reine Alix va en France pour recouvrer la Champagne. 112
*1234 [1232].	} Reddition de Cérines au roi Henri I ^{er} . 105
après le 23 avril	
1235.	La reine Alix revient en Chypre. 117

		Pages
*1236 [1233].	Siège de Monferant par les Ibelin.	117
»	Mort de Jean d'Ibelin, seigneur de Bé- ryte.	117
1239. septembre 1 ^{er} .	Arrivée des Croisés à Acre.	118
»	Mort de Balian, seigneur de Sidon.	122
»	Mariage de la reine Alix & de Raoul de Soiffons.	122
1240.	Arrivée à Acre de Richard de Cor- nouaille.	122
1241.	Construction du château d'Arfur.	124
*1242 [1243].	La reine Alix est nommée régente du royaume de Jérusalem.	130
» [1243]. juin.	Défaite des Lombards & prise de Tyr. 135 &	143
1243.	Mort du pape Célestin IV.	143
1244.	Défaite des Chrétiens à Forbie.	145
»	Balian de Béryte est blessé par un Assassins.	146
»	Les Sarrafins rendent Jérusalem aux Chrétiens.	146
1245.	Innocent IV dépose Frédéric II au concile de Lyon.	146
1246.	Mort de la reine Alix de Chypre.	146
1247.	Prise de Tibériade par les Sarrafins.	146
»	Jean d'Ibelin, seigneur d'Arfur, est nommé bail du royaume de Jérusalem.	147
»	Mort de Gile, seigneur de Sidon.	147
1248. septembre 27.	S. Louis arrive en Chypre.	147
1249. mai 20.	Il s'embarque à Limassol.	147
» juin 6.	Prise de Damiette par S. Louis.	147
1258.	Arrivée des Génois à Limassol.	152
»	Mort de Jean d'Ibelin, seigneur d'Arfur.	156
1260.	Prise de Damas par les Tartares.	160-161
»	Défaite des Chrétiens par les Turcomans à Tibériade.	163
» septembre 3.	Défaite des Tartares par Bibars.	165
1261.	Mort du pape Alexandre IV.	166
»	Hugues de Lusignan est nommé bail du royaume de Chypre.	166
» juin 25.	Prise de Constantinople par les Grecs.	166
» septembre 27.	Mort de la reine Plaisance.	166
1262.	Bibars lève le siège d'Antioche.	167
»	Charles d'Anjou assiège Marseille.	167
1263.	Bibars propose un échange d'esclaves.	167
» avril 13.	Il arrive sous les murs d'Acre.	167
» avril 15.	Il commence le siège de la ville.	167
» septembre 25.	Entrée à Acre de Guillaume, légat du pape.	168

			Pages
1264.		Hoffilités entre Génois & Vénitiens.	168
»		Mort du pape Urbain IV.	171
»	[1266].	Mort de Jean d'Ibelin, seigneur de Béryte.	171
»		Défaite des Sarrafins d'Espagne par le roi de Castille.	171
»		Arrivée à Acre d'Olivier de Terme.	171
»		Charles, comte d'Anjou, est fait sénateur de Rome.	171
1265.	mars 7.	Prise de Césarée par Bibars.	171
»	mars 15-avril 30.	Siège & prise du château d'Arfur.	171
»		Révolte de Simon de Montfort en Angleterre.	172
»		Arrivée à Acre du comte de Nevers & autres Croisés.	176
»	[1266].	Charles d'Anjou est couronné roi de Sicile par le pape.	177
1266.	juin.	Siège d'Acre par Bibars.	179
»	juillet 22.	Prise du Saphet par Bibars.	179
»	août.	Arrivée à Acre de Hugues de Lufignan.	181
1267.	mai 2.	Efcarmouche sous les murs d'Acre.	182
»	mai 3.	Retour de Bibars devant le Saphet.	182
»	mai 16.	Retour devant Acre.	182
»	août 16.	Arrivée d'une flotte génoise à Acre.	186
»	novembre.	Mort du roi de Chypre, Hugues II.	187
»	décembre 25.	Couronnement du roi Hugues III de Lufignan.	187
»		Nouvelle croisade de S. Louis.	187
1268.		Mort du pape Clément IV.	187
»		Défaite de Conradin, sa mort.	189
»	mars 8.	Prise de Jaffa par Bibars.	190
»	avril 15.	Prise du château de Beaufort par Bibars.	190
»	mai 19.	Prise d'Antioche par Bibars.	190
»		Balian d'Ibelin, seigneur d'Arfur, est fait bail du royaume de Jérusalem.	191
1269.		Tremblement de terre en Arménie.	191
»	avril 11.	Mort de Geoffroy de Sargines.	191
* 1270 [1269].		Affassinat de Philippe de Montfort.	194
»		Départ pour Rome de Marie, tante du roi de Chypre.	198
1271.	février 18.	Siège du Crac, par Bibars.	199
1271.	avril 8.	Prise du Crac.	199
1271.	mai 9.	Arrivée à Acre d'Edouard d'Angleterre.	199
»	septembre.	Arrivée à Acre du frère d'Edouard.	199
»	juin 12.	Prise du château de Montfort par Bibars.	199

		Pages
1271.	juillet 16.	Bibars passe devant Acre. 199
»	juillet.	Edouard détruit le castral de St-George. 200
»	novembre 24.	Prise du castral de Caquo par les Croisés. 200
1272.	septembre 22.	Départ d'Édouard pour l'Europe. 201
1273.		Mort de Thomas Bérart, maître du Temple. 201
1274.	mai.	Concile de Lyon. 202
1275.		Mort de Boémond VI, prince d'Antioche. 202
1276.	mars 26.	Bibars ravage l'Arménie. 202
»	juin 28.	Mort de Henri le Prince. 203
»	[1275]. octobre.	Arrivée de Guillaume de Rouffillon à Acre. 202
»		Mort du pape Grégoire X. 203
»		Mort du pape Innocent V ¹ . 203
1277.	12 mai.	Mort du pape Jean XXI. 206
»	novembre 25.	Intronisation du pape Nicolas III. 206
»		Défaite de Bibars par les Tartares. 206
1278.	juillet.	Le roi Hugues III quitte la ville d'Acre. 206
»	[1277]. septembre.	Arrivée à Acre du comte Roger de St-Severin. 206
*1279 [1277].		Lutte entre le Temple & Boémond VII. 207
»		Arrivée à Tyr du roi Hugues III. 207
»		Mort de Hugues Revel, maître de l'Hôpital. 207
»	juillet 16.	Paix entre le Temple & Boémond VII. 208
»	octobre.	Les Hospitaliers de Margat attaquent les Sarrafins. 208
»		Bibars marche contre les Tartares. 208
»	[1277].	Mort de Bibars. 209
»		Défaite des Sarrafins par les Hospitaliers. 209
1281.	septembre 15.	Défaite des Sarrafins par les Tartares. 210
1282.	janvier 12.	Guy de Gibelet quitte Gibelet pour aller à Tripoli. 210
»		Armements de Pierre III, roi d'Aragon. 213
»	mars 30.	Révolte de Palerme (Vêpres Siciliennes). 213
»	mai.	Révolte de Messine contre Charles d'Anjou. 213
»	août.	Arrivée à Palerme du roi d'Aragon. 214
1283.	août 1 ^{er} .	Arrivée à Béryte de Hugues III, roi de Chypre. 214
»	août 6.	Départ pour Tyr. 214
»	novembre 3.	Mort de Boémond, 2 ^e fils de Hugues III. 216

1. Le chroniqueur met par erreur Clément V à la place d'Innocent V.

			Pages
1284.	novembre 27.	Mort de Jean de Montfort, seigneur de Tyr.	215
»	février 12.	Mort de Humfroy, frère de Jean de Montfort.	216
»	mars 24.	Mort de Hugues III, roi de Chypre & de Jérusalem.	216
»	mai.	Couronnement du roi Jean I.	217
»	juillet 5.	Défaite de Charles II d'Anjou par la flotte de Messine.	217
1285.	janvier 7.	Mort de Charles I ^{er} d'Anjou, roi de Sicile.	217
»	mars 12.	Mort de Nicolas de Lorgne, maître de l'Hôpital.	217
»	avril 17-mai 17.	Siège & prise de Margat par le sultan Kelaoun-Malec-el-Manfour.	217
»		Charles II d'Anjou fort de prison.	218
»	mai 10.	Mort de Jean I, roi de Chypre.	218
»		Avènement de Henri II, roi de Chypre.	218
»		Mort de Philippe le Hardi, roi de France.	218
»		Mort de Pierre III, roi d'Aragon.	218
»		Henri II envoie une ambassade à Guillaume de Beaujeu.	218
1286.	juin 24.	Arrivée de Henri II en Chypre.	219
»	août 6.	Hostilités entre les Pisans & les Génois.	224
»	août 15.	Couronnement à Tyr de Henri II.	220
1287.	mai 24.	Les Génois brûlent une barque de Pisans.	227
»	mai 31.	Les Génois abordent à Acre.	228
»		Le sultan d'Egypte recommence les hostilités.	230
»	juin 24.	Robert d'Artois est battu par la flotte de Messine.	230
»	octobre 19.	Mort de Boémond VII.	231
1288.		Difficultés entre dame Lucie & les gens de Tripoli.	231
»	mars 17.	Le sultan Kelaoun-Malec-el-Manfour met le siège devant Tripoli.	236
»	avril 26.	Prise de Tripoli par le sultan.	237
»		Le roi Henri II vient de Chypre à Acre.	238
»	août.	Le foudan retourne au Caire.	238
»	septembre 26.	Le roi Henri II retourne en Chypre.	238
»		Le pape envoie les Vénitiens au secours d'Acre.	238
1290.	octobre.	Le sultan repart d'Egypte.	240
»		Mort du sultan Kelaoun-Malec-el-Manfour.	240

			Pages
1291.	avril 5.	Le fultan Melec-el-Efferaf met le siège devant Acre.	243
»	mai 4.	Arrivée du roi Henri II à Acre.	246
»	mai 16.	Prise de la Tour du roi à Acre.	248
»	mai 17.	Les assiégés essaient de fuir.	248
»	mai 18.	Affaut général & prise de la ville.	248
»	»	Mort de Guillaume de Beaujeu, maître du Temple.	249
»	mai 28.	Prise de la maison du Temple à Acre.	255
»		Le fultan songe à s'emparer de Chypre.	261
»		Victoire de la flotte du roi de Castille sur les Sarrafins.	272
1292.		Hostilités entre les Génois & les Vénitiens.	275
1293.		La guerre continue.	276
1294.		Intronisation du pape Célestin V.	281
»		Intronisation du pape Boniface VIII.	281
»		Lutte entre le roi Hayton II & ses frères.	282
1295-1298.		Lutte entre les Génois & les Vénitiens.	284-286
1298.	septembre 6 & 7.	Victoire des Génois sur les Vénitiens.	286-287
»		Lutte des Guelfes & des Gibelins à Gênes.	290
»		Guerre entre Edouard 1 ^{er} & Philippe le Bel.	291
1299.		Victoire de Charles II, roi de Sicile.	291
»	janvier.	Apparition d'une comète.	292
»		Les Sarrafins s'emparent de l'Arménie.	292
»		Melec-Mafer, fultan d'Egypte, se rend à Gaza.	298
»	décembre 20.	Victoire de Ghazan-Khan sur Melec-Mafer.	300
1300.	juillet 20.	L'expédition de Henri II quitte Chypre.	303
»		Arrivée en Chypre d'un messager de Ghazan-Khan.	305
»	novembre.	Amauri de Lusignan passe dans l'île de Tortose.	305
1301.	février.	L'émir Cotleffer arrive au pays d'Antioche.	305
»		Amauri retourne en Chypre.	306
1302.	avril.	Charles de Valois passe en Sicile.	307
1303.		Différent entre Boniface VIII & Philippe le Bel.	307
»		Les Sarrafins ravagent l'Arménie.	308
»	août 7.	Tremblement de terre.	315
1305.		Intronisation du pape Clément V.	311
»		Guerre de Flandre.	311

		Pages
1305.	Foulques de Villaret est nommé maître de l'Hôpital.	319
1306.	avril 27. Amauri de Lusignan est nommé gouverneur de Chypre.	317
»	Prise de Rhodes par les Hospitaliers.	322
1307.	Baudouin d'Ibelin ne veut plus être complice d'Amauri de Lusignan.	325
»	Le pape Clément V appelle en France Jacques de Molay.	329
1309.	Amauri de Lusignan s'empare de la personne de Philippe d'Ibelin.	331





GLOSSAIRE

*

Les chiffres renvoient aux pages du volume.

A

- Abonafer, abounasser, *devenir beau (en parlant du temps sur mer)*, 84, 223; *voy.* Bonasse.
Acarele, *procès*, 269; *voy.* Carelle.
Ahaie, 253; *voy.* les Additions & Corrections.
Aleauter, aleiauter, *légitimer*, 144, 145, 177.
Amaladyr, *tomber malade*, 27.
Amermer, *affaiblir*, 46.
Anger, *peupler*, 322.
Antenes, *antennes*, 170, 280.
Arbre, *mât*, 170.
Archée, *portée d'arc*, 299.
Archere, *meurtrière*, 236.
Arganel, *machine lançant du feu*, 224.
Arochier, *frapper*, 50.
Aforber de ziaus, *aveugler*, 327.
Asouper, *chopper*, 4.
Aubaleftée, *portée d'arbalète*, 91.
Autier, *autel*, 94, 197.
Avotre, *adultère*, 145.

B

- Bacet, *à voix basse*, 65.
Bachelerie, *acte de bravade*, 247.
Bail, *enceinte*, 246.
Banie, *baignée*, 239.
Barbadaye, *sorte de jeu masqué*, 31; *voy.* Du Cange, *Barbator*.
Barbaquane, *espace compris entre les premiers murs & les fossés d'une ville fortifiée*, 249.
Barbouter, *blinder*, 228; *voy.* Taride.
Baril, *mur*, 244; *voy.* Du Cange, *Barrium*.
Barquete, 224.
Bas (fis de), *filis bâtards*, 183, 205.
Bataille, *ouvrage avancé de défense*, 5.
Batier, *baptiser*, 195, 201.
Bescut, *biscuit*, 54, 284.
Beverie, *beuverie*, 266.
Bezillier, *maltraiter*, 301.
Biafs (à), *en biaisant, de biais*, 228.
Biaffer, *biaiser*, 228.
Blandir, *flatter*, 266.
Bonasse, bounace, bounase, *beau temps sur mer*, 91, 93, 97, 199.
Boule, *bulle*, 87.
Boulé, *revêtu de la bulle*, 87.
Boverie, *ferme*, 87.
Bregue, *bataille*, 152, 275.
Bucher, *buscher, travaux de protection en bois*, 236, 245, 247.

C

C

- Caf, *câble*, 228, 278.
 Calafater, *calfeutrer*, 217.
 Calemele, *roseau*, 84.
 Caler, *faire descendre, amener* (terme de marine), 133.
 Camés, *chameaux*, 235, 239, 241.
 Campagnier, *campanile*, 171.
 Campane, *cloche*, 113, 162, 183, 253.
 Campanele, *petite cloche*, 19.
 Canne, cane, *mesure de longueur dépassant deux mètres*, 250, 253.
 Canton, caton, *coin, quartier*, 13, 53, 84, 253.
 Caraboha, carabouha, *machine à main servant à lancer des pierres*, 236, 244; voy. Du Cange, *Carabaga*.
 Caravane, carevane, *escadre*, 108, 254, 314.
 Careau, cariau, quareau, *trait d'arbalète*, 62, 68, 110, 142, 143, 178.
 Carelle, *querelle*, 152.
 Caton, voy. Canton.
 Celer, *cingler à la voile*, 97.
 Chalemel, *flageolet (instrument de musique)*, 212.
 Chanavas, chanevaus, *toile à voile en chanvre*, 222, 247.
 Change, *action de relever un poste*, 244.
 Chaoite, *chûte*, 60.
 Chareftie (☞ non chareftié), *disette*, 15, 16, 83.
 Chat, *appareil de défense*, 248, 249.
 Chevaucheûre, *monture*, 91, 93, 97, 300.
 Chourme, *équipage de galériens*, 275.
 Coler, *couler, faire glisser*, 170.
 Colonbet, coulombet, *barque à quille*, 211, 221, 287; voy. Jal, *Colomba*.
 Conpiffer, *pisser dessus*, 70.
 Consele, *consul*, 149, 150.
 Contine, *fièvre continue*, 288.
 Coque, *bateau garni de défenses*, 313, 314.
 Cors, *justaucors*, 40, 324, 325.
 Corfegier (ital. corfeggiare), *faire la course, le corsaire*, 226.
 Costantin, *empereur de Constantinople*, 167.
 Cokenge, *frais, dépenses*, 112.
 Coulombet, le même que colonbet, 228.
 Couzine, *cuisine*, 196.
 Covertour, *couverture*, 251.
 Croifferie, *croisade*, 15.
 Crole, *tremblement de terre*, 7, 16, 20, 191.
 Cruis, *croix*, 44, 85.
 Cruifiée, *cruffée, croisade*, 19, 118.

D

- Dehauchée, *rempart*, 244.
 Dehlis, dehlit (en arabe la resplendissante), *nom de la tente du Sultan d'Égypte*, 243, 246.
 Dejugié, *irrité*, 155.
 Delier, *décembre*, 182, 300.
 Desgarochié, *dévasté*, 90.
 Despenfation, *dispense*, 22.
 Desrivée, *torrent*, 83.
 Destrener pour destraindre, 17.
 Douve, *paroi d'un fossé*, 243.
 Durgeman, *drogman*, 201.

E

- Encaler, *mettre de côté*, 250.
 Encuré, *recouvert de cuir*, 170, 248.
 Enfermeté, *maladie*, 194, 263, 306.
 Enpaleger, *gagner la pleine mer*, 99.
 Enveffée, *enviffure, vêtement*, 22, 23, 220.
 Esboucler, *déboucler, détacher*, 255.
 Escalme, *voy. Parescalme*.
 Escaloine, *cale de bateau*, 286.
 Escandelyer, *se mettre à*, 248.
 Eschargaite, *garde*, 109.
 Eschargaitier, *aller en reconnaissances*, 109.
 Escharfement, *d'une manière avare*, 329.
 Eschery, *réduit à petit nombre*, 109, 308.
 Eschierement, *en trifle équipage*, 90.
 Eschif, *mécontent*, 221.
 Esclas, *esclaves*, 167, 199, 201.
 Escrois, *bruit, orage*, 9.
 Escur, *obscur*, 246; *mal disposé*, 157.
 Escurément, *obscurément*, 5.
 Esparpoullier, *disperser*, 189.
 Espaulieres, *bandes d'étoffe placées sur les épaules*, 212, 251.
 Esplage, *plage*, 142, 251.
 Esquillant, *rocailleux*, 159.
 Estanceler, *étançonner*, 256.
 Estier, *voy. Stier*.
 Estoire, *flotte*, 6, 17.
 Estracer, *estraquer, toucher (en parlant d'un bateau qui échoue)*, 199, 229.
 Eus, *besoin*, 49, 65, 116.
 Eutoubre, *octobre*, 208; *voy. Huitovre*.

F

- Fanon, *falot*, 246.
 Farrin, *voy. Frarin*.
 Faryse, *jument*, 293.
 Ferboillier, *s'embarbouiller, s'entremêler*, 119.
 Fernel, *estrope*, 49; *voy. Jal, Frenell*.
 Fest, *faite*, 185.
 Filler, *enfanter*, 24.
 Flarie, *voy. Frarie*.
 Flat, *soufflet*, 70.
 Flatir (fe), *se jeter*, 299, 300.
 Flemer, *brûler*, 216.
 Flum, *fleuve*, 20, 208 &c.
 Flumaire, *torrent*, 83.
 Fonde, *fondrière*, 83.
 Forcheüre, *enfourchure*, 313.
 Frairie, *voy. Frarie*.
 Frapaille, *mauvaise engeance*, 72.
 Frarie, *confrérie*, 113, 129, 151.
 Frarin, *lâche, misérable*, 57.
 Frehches, *fascines (?)*, 257.
 Froiffure, *fressure*, 50.
 Frontiere, *façade*, 247.

G

- Galée, *grand bateau de combat*, 91, 94, 96, 97 &c.; « gualées » *quy sont vaufiaus, con set* « chascun, bien remuans, li-giers d'aler & venir à lor vo-« lenté », 314.

- Garide, *ouvrage en bois pour protéger les assiégés*, 109, 240, 241.
 Goume (*ital.* gomona), *câble d'attache*, 288.
 Goupiller, *craindre*, 82.
 Gourdeffe, *vilénie*, 275.
 Grafignier, *égratigner*, 7, 114.
 Grifons, *grecs*, 7, 319, 320.
 Grizés, gryzés (*feuc*), *feu grégeois*, 248, 249.
 Guaride, *voy.* Garide.
 Guariter, *construire des travaux de défense*, 182.
 Gun, *voy.* Jun.
 Gunet, *voy.* Jungnet.

H

- Haitin (*peut-être pour hutin*), *querelle, bataille*, 235; *voy.* Hutin.
 Halife (la), *le Kalifé*, 262.
 Hardeer, hardoyer, *attaquer, harceler*, 119, 306.
 Hautet, *un peu haut*, 243, 313.
 Hazart, *dé*, 163.
 Herbe (*tenir*), *conclure un traité*, 146.
 Huitein, *voy.* Hutin.
 Huitovre, *octobre*, 13, 240; *voy.* Eutoubre.
 Hutin, *querelle, bataille*, 243, 250.

I

- Izeq (*persan iazak*), *avant-garde*, 165.

J

- Javelos, *flèches*, 194.
 Jude, *juif*, 214.
 Jun, gun, *juin*, 179, 199, 203.
 Jungnet, jugnet, jugneit, juingnet, junet, gunet: 1^o *juillet*, 11, 23, 60, 179, 200, 206, 208, 303; — 2^o *juin*, 14, 147, 166, 219.
 Jure (*subst. fem.*), *ensemble des vassaux ayant prêté serment*, 32.

K

- Karaque, *petit bateau arabe*, 133.

L

- Lain, *voy.* Lein.
 Lamie, *cuirasse*, 154.
 Langouste, *sauterelle*, 9.
 Lein, *vaisseau léger à rames*, « qui « va par mer de tous vens & « sans peril » (Froissart, éd. Kervyn, t. IX, p. 58), 142, 157, 168, 169, 221, 226, 229, 234, 254, 273, 279, 280, 322, 327.
 Leing, *voy.* Lein.
 Leveüre, *tumeur*, 216.
 Liart, [*cheval*] *gris, par extension cheval*, 57.
 Louviere, *repaire du loup*, 70.

M

- Mailliate, *petite chaîne* (?), 228.
 Maintenant, *soutien*, 34.
 Maître politan, *métropolitain*, 19.
 Malenconious, *triste*, 114.
 Maleté, *mauvais désir*, 290.
 Mancier, *tenancier*, 211.
 Manganiaus, mangueneaus, *machines fixes, à contre-poids, pour lancer de petites pierres*, 108, 109, 179, 247.
 Marain, marein, *bois*, 79, 248, 319, 323.
 Marine, maryne, *bord de la mer*, 23 &c.
 Melout, *peau de brebis ou de chèvre*, 323.
 Memelouc (*arabe mamluk*), *ma-melouc, esclave*, 165.
 Mener, *miner*, 246, 247.
 Mention, *dépense, frais*, 259.
 Merme, *affaibli*, 121; *aigues mer-mes, basses eaux*, 97.
 Mesquylée, *mosquée*, 162.
 Meute, *expédition*, 4, 89, 118.
 Mot (arc de), *arc damasquiné, orné de lettres & devises*, 165.
 Muete, *voy. Meute*.
 Mulafe, *mule*, 181.

N

- Nacare, *forte de tambour*, 212, 245, 248, 249.
 Nafre, *blessure*, 115.
 Naité, *naissance*, 80.
 Nave, *grand bateau de transport*, 68, 96, 99, 254, 321, 322.
 Navie, *flotte*, 58, 83, 89, 95, 98.
 Naville, navillie, *flotte*, 147, 148, 193, 194.
 Niffir, nyffir, *pour iffir, sortir*, 7, 143, 158, 169, 179, 180, 181 &c.
 Nouzilles, *épices* (?), 227.

O

- Orce (à l'), *à la dérive*, 268; *voy. Jal, Orfa*.
 Ormeger, *ranger dans le port*, 84; *voy. Du Cange, Ormeiatus*.
 Orpeau, *cuivre doré*, 104.

P

- Pacant, *payant*, 221.
 Paenime, painime, *pays soumis aux musulmans*, 88, 240.
 Paleze (*ital. palese*), *franc*; *as armes palezes, en combat découvert*, 290.
 Panfle (*ital. panfano*), *bateau de guerre, plus petit que la galère*, 154, 192, 228, 303, 304, 305, 328.
 Parefcalme (*ital. palifcalmo*), *grande chaloupe à rames*, 154, 285.
 Parpereillier, parpoulier, *dispenser*, 210, 228.
 Patriarchié, *patriarchat*, 112.
 Paumerée, *hôtellerie pour les pèlerins*, 121.
 Paute, *patte*, 114.
 Pauvés, *bouclier, écu*, 250.
 Pedot, *pilote*, 199.
 Pelage, *plage*, 229; *voy. Esplage*.

- Pelagre, *mer*, 133.
 Penible, *dur à la peine*, 68.
 Pennate, *pinaffe* (?), 321.
 Periere, *machine de guerre à lancer des pierres*, 66, 108, 109, 132.
 Pilet, pylet, *flèche*, 17, 18, 142, 159, 168 &c.
 Pizanès, *pisan*, 170.
 Plantif, *épais en arbres*, 114.
 Plates, *parties de la cuirasse*, 250.
 Pleue, pleve, *pluie*, 246, 248, 300.
 Pluyage, *pluie*, 82.
 Poge (tirer la), *mettre la barre au vent pour arriver*, 280; *voy.* Jal, *Poggia*.
 Polains, poulains, pouleins, *enfants nés du mariage de Francs & de femmes indigènes chrétiennes*, 96, 113, 227.
 Porter (fe) de, *négliger de*, 257.
 Poudriere, *poussière*, 59, 183, 194.
 Pougneis, *escarmouche*, 178.
 Profiniau, *linge, tissu*, 159.
 Puis, *poix*, 249.
 Pullyquer, *publier*, 168.
 Punaïs, *méprisable*, 247, 264.

Q

- Quareau, *voy.* Careau.
 Quintar (*arabe*), *poids de cent livres*, 243.
 Quouque, *voy.* Coque.

R

- Rampagour (*ital.* rampegolo), *grappin*, 228.
 Rafine, *séparation*, 265.
 Rayer, *rayonner*, 246.
 Recreü, *fourbu*, 78.
 Regringne, *mauvaise intelligence*, 323.
 Religion, *communauté religieuse*, 49, 76, 94, 105, 106, 107, 329, 330.
 Replait, *terrain plat au milieu d'une pente*, 159.
 Refet, *retiré, caché*, 262.
 Refever, *recevoir*, 221.
 Respiter, *retarder*, 34.
 Reftondu, *tondu ras*, 252.
 Reuzer, *mettre en fuite, pour suivre*, 210, 299, 309, 312.
 Reveler, *mettre en révolte*, 43, 44.
 Rime, *rame*; rime à fernel, *gouvernail*, 49.
 Rin, *rame*, 154, 157, 228.
 Roifte, *escarpé*, 101.
 Rozer, *voy.* Reuzer.

S

- Sablon, *fable*, 142, 247, 257.
 Saitie, *saytie, bateau de guerre plus petit & plus rapide que la galère (le même que le lein)*, 89, 210, 211, 213, 214, 224, 234, 273, 280, 281, 303, 309, 322, 332.
 Salandre, *petit bateau de transport, à rames*, 95, 96.
 Sample, *exemple*, 229, 264.
 Saytie, *voy.* Saitie.
 Secors, *surcot*, 40.
 Secrete, *trésor royal*, 93.
 Sée, *soie*, 9.
 Seete, *flèche*, 248.
 Seignau, *signiau, signe*, 185.
 Serne, *cercle*, 181, 223.
 Sert (par), *certainement*, 301.
 Serveliere, *calotte placée sous le heaume*, 170.

Sourgre, *foudre*, 228.
 Soutillance, *habileté*, 293.
 Splage, *voy.* Esplage.

Stier, *setier*, 15.
 Suvrefeigniau (*ital.* *supraciglio*),
fourcil, 249.

T

Tablier, *table de jeu*; tout fera
 sur le tablier, *nous jouerons notre*
dernière mise, nous tenterons no-
tre dernière chance, 81.
 Tabout (*arabe*), *cercueil*, 217.
 Taïffel, *blaireau*, 57; *voy.* Taïffon.
 Taïffon, *blaireau*, 55, 69; *voy.*
 Taïffel.
 Tarafé, *tarasse, terrasse*, 185.
 Targe, *bouclier*, 245, 248.
 Taride, *taryde, bateau plat de*
transport, 38, 169, 170, 228,
 254, 284, 309.
 Tarquais, *carquois*, 196.
 Tempestous, *orageux*, 251.
 Tetine, *fein*, 197.
 Tore (*hébreu* *thora*), *les cinq*
livres de la loi juive, le Penta-
teuque, 214.
 Toron, *touren, petite éminence de*
terrain, 92, 181, 185, 309.
 Tour de la lune, *nouvelle lune*, 81.

Trabuc, *machine de guerre, à tré-*
buchet, pour jeter des pierres,
 63, 65, 108, 109, 110.
 Trait (au), *à la mamelle*, 252.
 Traverfain, *sorte de tonneau*, 44,
 54.
 Trelis, *palissade*, 251.
 Treschanger, *changer*, 263.
 Treseul, *treuseul* (*ital.* *terzolo*),
bateau ayant trois rameurs par
banc, 274; *voy.* Jal, *Terzolo*.
 Tricoples, *turcoples, (cavalerie*
légère formée d'éléments indi-
gènes), 58, 78, 97, 154, 163,
 183, 195, 198, 205, 246, 325.
 Tronbe, *trompe (instrument de*
musique), 212, 245.
 Tronc (tout), *tout de suite (?)*, 316.
 Troublat, *période de jours pendant*
lesquels le temps est incertain à
la nouvelle lune, 81.
 Turqueis, *turc*, 244.

V

Velegier (*ital.* *veleggiare*), *navi-*
guer à la voile, 222.
 Vendifement, *appareil de défense*,
 248.
 Venoit, *venu*, 35.

Veslé, *muni d'une visière*, 36.
 Viste (à la), *en vue*, 222, 279, 286.
 Vitaille, *vivres*, 94 &c.
 Voletures, *oiseaux*, 294.

Z

Ziaus, *jeux*, 143, 189, 198, 211,
 283, 293, 325, 327.
 Zote, *oka, oke (?) (mesure de poids,*

valant 1222 grammes), 150;
voy. Saigey, *Traité de Métro-*
logie, 85.





INDEX

*

A

AALIS, AALLIS, voy. ALIX.

ABAKA-KHAN, 210, 296.

ABERT, voy. ALBERT.

ABOHALE, ABOUHA, voy. ABAKA-KHAN.

ACAIRYE, voy. ACHARIE.

Accre, voy. *Acre*.

ACHARIE, sénéchal d'*Antioche*, 19.

Acre, xvj, xx, xxj, 4, 7, 10, 11, 12, 13, 14, 15, 16, 18, 20, 22, 24, 30, 34, 35, 38, 48, 49, 50, 51, 55, 57, 58, 60, 61, 77, 86, 88, 89, 90, 91, 92, 95, 96, 112, 113, 116, 117, 118, 120, 121, 122, 123, 124, 125, 126, 127, 129, 130, 135, 141, 147, 149, 150, 151, 152, 153, 154, 156, 157, 159, 160, 163, 164, 165, 167, 168, 170, 171, 176, 179, 181, 182, 183, 184, 185, 186, 187, 190, 194, 198, 199, 200, 201, 202, 203, 204, 205, 206, 207, 212, 214, 216, 218, 219, 220, 221, 226, 227, 229, 232, 233, 235, 238, 239, 240, 241, 242, 243, 244, 245, 246, 247, 248, 249, 250, 251, 252, 253, 254, 255, 256, 259, 260, 263, 264, 272, 274, 275, 299, 304, 319, 325, 326, 329. — *La Boucherie*, 50, 251; *la Cale du marquis*,

228; *le Change*, 146; Couvents: les *Nonnains Ste Anne*, 253; Eglises: *S. Linart*, 251; — *S. Roman*, 249, 251; — *S. Sépulcre*, 152, 219; — *Ste Croix*, 18, 20, 28, 112, 113, 171, 219; *la Herberge des Hospitaliers*, 253; Hôpitaux: des *Allemands*, 77, 123, 150, 181, 182, 219, 251, 253; — *S. Jean*, 123, 125, 126, 127, 152, 155, 212, 218, 220, 243, 249, 253; *la Maison de S. Lazare*, 153; Portes: du *Légat*, 246, 247, 251; — du *Mau-pas*, 125, 184; — *S. Antoine*, 246, 249, 250; — *S. Lazare*, 245; le Pont de *Venise*, 228; Rues: de *la Carcaïsserie*, 151; — de *Gênes*, 152, 154, 155, 157, 255; — des *Pisans*, 153, 154, 155, 156, 160, 253; — de *la Raine*, 151; — *Ste Anne*, 253; — des *Vénitiens*, 153, 154, 155, 156; le *Temple*, 12, 13, 49, 50, 153, 243, 245, 251, 252, 253, 254, 255, 256; Tours: de *la Comtesse de Blois*, 245; — de *Gênes*, 149, 150, 156; — *Maudite*, 243, 244, 249, 251; — des *Mouches* (à l'entrée du port), 186, 227; — de *Pise*, 149, 155; — du *Roi*, 244, 247, 248; le

C

- Val d'Esfolite*, 250; la *Vigne neuve*, 126, 153, 154, 155.
Acre (L'évêque d') voy. RAOUL.
Adalia, en *Turquie d'Asie*, 18.
 ADAM, x, 20.
 ADAN DE CAFRAN, bail de *Tyr*, 254.
 ADRIEN IV, pape, 5, 6.
 ADRIEN V, pape, 203.
Agent (*Agen*), 168.
 AGULIER, voy. HUGUES & SIMON.
Aigues froides (un des affluents du *Tigre* ou de l'*Euphrate*), 208, 210, 296.
 AIMERY, patriarche d'*Antioche*, 15.
 AIMERY, connétable de *Chypre*, dernier frère de HENRY II, roi de *Chypre*, 316, 332.
 AIMERY DE MIMARS, xxj, 138, 325, 332.
 AIMOIN (Chronique d'), xix.
Aire de l'évêque (L'), à *Tripoli*, 87, 88.
 AISÉ (JEAN L'), voy. JEAN.
 ALART DE VALERIE (Meffire), 176, 188.
Albane (*Albano*), 28.
 ALBERT, patriarche d'*Antioche*, 77.
 ALBERT, patriarche de *Jérusalem*, 18.
 Albigeois, 17.
Allemagne, voy. *Allemande*.
Alemans, voy. *Allemands*.
Alep, 161, 164, 210, 293, 296, 298, 299, 306, 309.
Alep (La dame d'), 121.
Alep (La seigneurie d'), 121.
Alep (Le sultan d'), voy. MALEK-EL-NASER-YOUSOUF.
 ALEXANDRE LE GRAND, 293. Voy. l'édition de Marco Polo, de Pauthier, p. 44.
 ALEXANDRE III, pape, 6.
 ALEXANDRE IV, pape, 166.
Alexandrie d'*Egypte*, 6, 148, 199, 227, 234, 261, 301, 304.
 ALEXIS V, voy. MURTZUPHLE.
 ALINAH, frère jumeau de HOISSIN, 326, 327, 328.
 ALIS, voy. ALIX.
Alifandre, voy. *Alexandrie*.
 ALISON, fille de HUMFROY DE MONFORT, 216.
 ALIX, femme de HUGUES I^{er}, reine de *Chypre*, xvj, xvij, 18, 21, 23, 24, 27, 28, 30, 32, 33, 42, 47, 53, 112, 117, 122, 128, 129, 130, 131, 135, 136, 146, 151.
 ALIX LA LOMBARDE (DE MONFERRAT?), première femme de HENRI I^{er}, roi de *Chypre*, 105, 106.
 ALIXANDRE, voy. ALEXANDRE.
Allemagne, 4, 15, 17, 29, 30, 35, 40, 41, 55, 144, 173, 175, 176, 187, 188, 193.
Allemands (Les), 19, 51.
Allemands (Ordre des frères), 14, 34, 49, 77, 123, 131, 150, 181, 182, 199, 203, 219, 232, 233, 251, 253.
 ALPHONSE DE POITIERS, comte de *Toulouse*, 147.
 ALPHONSE IX, roi de *Castille*, 16, 19.
 ALPHONSE X, roi de *Castille*, 171, 273, 274.
 ALYS, voy. ALIX.
 ALYSSANDRE LE GRANT, voy. ALEXANDRE LE GRAND.
 AMADI (Chronique d'), xix, xx, xxvij.
 AMAURY, roi de *Jérusalem*, 6, 7, 8, 14, 111, 128.
 AMAURY DE LUSIGNAN, roi de *Chypre* & de *Jérusalem*, 15, 16, 17, 21, 41.
 AMAURY DE LUSIGNAN, frère du

- roi HENRY II de *Jérusalem*, seigneur de *Tyr*, connétable du royaume de *Jérusalem*, gouverneur du royaume de *Chypre*, xxij, xxij, 235, 237, 238, 305, 306, 315, 316, 317, 318, 319, 323, 324, 325, 327, 331, 332, 333.
- AMAUURY, comte de *Monfort*, 118, 119, 123.
- AMAUURY, fils de HUMFROY DE MONFORT, 216.
- AMAUURY BARLAIS, 31, 32, 33, 35, 36, 37, 38, 46, 52, 55, 57, 60, 69, 76, 78, 88, 89, 93, 108.
- AMAUURY DE BESSAN, 31, 37, 55, 60, 69, 89, 93, 108.
- Anaigne* (*Anagnia*), en *Italie*, 35, 281, 310.
- ANASTAIZE, voy. ANASTASE.
- ANASTASE IV, pape, 5.
- ANCEAU DE BRIE: 1^o xvij, 33, 35, 36, 37, 40, 45, 49, 56, 59, 60, 63, 65, 68, 69, 76, 90, 91, 101, 102, 103, 109, 110; — 2^o 325.
- Ancone*, 261, 306.
- ANDRÉ, pape, le même qu'A-DRIEN IV, 5, 6.
- ANDRÉ II, roi de *Hongrie*, 19.
- ANDRÉ DE CLAPIERE, 211.
- ANDRÉ PELEAU, génois, 254, 278.
- ANDREA (& non CARLO) DANDOLO, amiral vénitien, 286, 288.
- ANDRIAN, voy. ADRIEN.
- ANDRONIC II PALÉOLOGUE, empereur de *Constantinople*, 278, 283, 321, 322.
- ANFOIS, ANFOUS, voy. ALPHONSE.
- ANFRÉ, voy. HUMFROY.
- ANFREY DE MONAIGRE, 98.
- ANFRION, voy. HUMFROY.
- ANFROYDOU THORON, voy. HUMFROY DE TORON.
- Angleterre*, 3, 4, 5, 6, 7, 13, 14, 16, 19, 68, 123, 172, 173, 187, 193, 202.
- ANGOULÈME, voy. PIERRE.
- Annales de Terre-Sainte, xij, xix, xxij.
- Annales Terræ sanctæ, xij.
- ANSAUT DAMAR (ANSALDO DE MARI), amiral au service de FRÉDÉRIC II, 142.
- ANSIAU D'INSEBA (ANSELMO DI CEBÀ), 149, 150.
- ANTIAUME (GILLE), voy. GILLE.
- Antioche*, 4, 7, 11, 13, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 28, 29, 32, 45, 48, 77, 108, 136, 167, 190, 202, 305. — L'église *S. Pierre*, à A., 4.
- Antioche* (Le patriarche d'), 90.
- ALBERT (patriarche d'), 77.
- ANTIOCHE, voy. BOÉMOND, HENRY, JEAN & PHILIPPE.
- ANTOINE (S.), 35.
- Apôtles (Frères), (Frères apostolins ou *Santarelli*), 202.
- Aragon*, 179, 183, 218.
- ARAGON (PIERRE D'), voy. PIERRE.
- Arayne* (mauvaise lecture du copiste pour *Anayne*), 310; voy. *Anaigne*.
- Arches* (*Archa*), 16.
- Archives de l'Orient latin, xij.
- ARGON, ARGUON, voy. ARGHOUN-KHAN.
- ARGHOUN-KHAN, 296.
- Arménie*, xxij, 4, 13, 15, 16, 20, 28, 29, 68, 97, 105, 108, 133, 161, 162, 165, 167, 181, 191, 202, 210, 230, 233, 236, 277, 278, 282, 283, 284, 292, 297, 298, 303, 305, 308, 309, 315, 325, 326, 327, 328, 329, 332.
- Arménie* (CONSTANT, bail d'), 20, 29, 30, 105.
- Arméniens*, 191, 232, 298.

- ARNEB, furnom de JEAN DE GIBELLET DE SYRIE, 323.
 ARNEIS DE GIBELLET, 116.
 ARNIOT, 2^e fils de HENRI III d'Angleterre (peut-être le même qu'EDMOND), 199.
Arzuf, voy. *Arfur*.
Arfur, 15, 124, 171, 259, 260.
 ARTHUR, duc de Bretagne, 16.
Artois (Le comte d'), voy. ROBERT.
 ARTU, voy. ARTHUR.
 ARTUSSE (JACQUES d'), voy. JACQUES.
Afcalon, 5, 13, 77, 118, 120, 121, 123, 146, 259, 260.
 ASSARAFELDIN, voy. SAPHADIN.
 Aubegos, voy. Albigeois.
 AUBERGUAMO (PIERRE d'), voy. PIERRE.
 AUBERT DORIA, 285.
 AUBERT MORISIN (OBERTO MOROSINI), bail de *Venise*, 207, 223, 224, 225.
 AUBERT SPINOLA, 188.
 AUMAURY, voy. AMAURY.
Autriche (LÉOPOLD V, duc d'), 15.
 — (LÉOPOLD VI, duc d'), 19, 80.
 AUVERGNE (GUILLAUME d'), voy. GUILLAUME.
Avignon, 329.
Ayas (*Laias*), en Arménie, 277, 278, 279, 280, 292, 328.
 AYMERY, voy. AMAURY.

B

- Babiloine*, voy. *Caire* (Le Nouveau).
 BABIN (JEAN), voy. JEAN.
Bafe, voy. *Bapho*.
Bagdad, 161, 262, 294, 295, 296.
 BAIMONT, voy. BOÉMOND.
 BALDO SPINOLA, voy. BAUDE.
 BALIAN D'IBELIN, 10.
 BALIAN D'IBELIN, seigneur d'*Arfur*, 191, 206, 207.
 BALIAN D'IBELIN, fils de JEAN D'IBELIN, connétable de *Chypre*, xvij, xvij, 31, 32, 40, 43, 44, 47, 55, 56, 59, 60, 63, 76, 77, 85, 86, 87, 88, 89, 90, 94, 96, 101, 102, 103, 111, 113, 118, 124, 125, 126, 127, 128, 129, 130, 131, 132, 133, 134, 135, 136, 141, 146, 147, 163, 171.
 BALIAN D'IBELIN, oncle de HENRY II, roi de *Chypre*, sénéchal de *Chypre*, 316.
 BALIAN I^{er}, seigneur de *Sidon*, 23, 33, 46, 50, 83, 112, 113, 119, 120, 122, 147.
 BALIAN II, seigneur de *Sidon*, 206.
 BALIAN DE MONGEZARVY, 323.
 BALIAN, fils de PHILIPPE DE NAVARRE, xvij, 131, 135.
Baline (*Bologne*), 144.
Baphe, voy. *Bapho*.
Bapho, en *Chypre*, 20, 30, 105, 227, 258.
Bar (L'archevêque de *S. Nicolas de*), voy. MARINO FILANGIERI.
Bar (*Bari*), (*S. Nicolas à*), 137.
Bar (Le comte de), voy. HENRY II & HENRY III.
Barbarie, 132, 133.
 BAREQUE, fils de GENGISKHAN, 294.
 BARLAGON, chef de *Tartares*, 325, 326.
 BARLAIS, voy. AMAURY BARLAIS.
 BARTHELEMY DE GIBELLET, fils de BERTRAND II de GIBELLET, 233, 237.

- BARTHELEMY PISAN, templier, 241.
 BARTHELEMY, évêque de *Tortose*, 202, 203, 204, 205, 231.
Baruth, voy. *Béryte*.
Baudac, *Baudas*, *Baudat*, voy. *Bagdad*.
 BAUDE SPINOLA, 327, 328.
 BAUDINET, frère de GUY DE GIBLET, 204.
 BAUDOUIN, comte de *Flandre*, empereur de *Constantinople*, 16, 17.
 BAUDOUIN II DE COURTENAY, dernier empereur latin de *Constantinople*, 306.
 BAUDOUIN D'IBELIN, 9, 11, 56.
 BAUDOUIN, fils de JEAN D'IBELIN, sénéchal de *Chypre*, 31, 40, 43, 64, 85, 90, 91, 101, 103, 124.
 BAUDOUIN D'IBELIN, oncle de HENRY II, roi de *Chypre*, connétable de *Chypre*, 219, 220, 325, 332.
 BAUDOUIN III, roi de *Jérusalem*, 4, 5, 6.
 BAUDOUIN IV, le *mefel*, roi de *Jérusalem*, 7, 8, 9, 10.
 BAUDOUIN V, roi de *Jérusalem*, 10.
 BAUDOUIN DE PICQUIGNY, amiral chyprois, 303.
 BAUDOUIN DE S. GEORGE, 184.
 BAUDUNET, le même que BAUDOUIN V, 10.
 BAUDUYN, voy. BAUDOUIN.
 BAUME (ROLANT DE LA), voy. ROLANT.
 BAYMON, voy. BOÉMOND.
Beaufort (Château de), appartenant au Temple, près de *Tyr*, 121, 122, 163, 190, 259.
 BEAUFORT (THOMAS DE), voy. THOMAS.
 BEAUJEU, voy. GUILLAUME & LOUIS.
Beauleu (Moines cisterciens de), près de *Tripoli*, 87.
 BEDOUIN (HUGUES), voy. HUGUES.
 BEIDERA : 1^o oncle d'ESSAÏD, 209; — 2^o oncle de KALIL-ASCRAF, 262.
Belbeis, voy. *Bilbeis*.
Belian, *Beliem*, *Belien*, voy. *Bethléem*.
Belinas, *Belynas*, voy. *Césarée de Philippe*.
 BENDOCAR, voy. BIBARS.
 BENEIT GUAITAN, pape sous le nom de BONIFACE VIII, 281.
 BENEIT SACARIE, 156, 213, 223, 225, 231, 233, 234, 236, 273, 274.
 BENET ZAQUERIE, voy. BENEIT SACARIE.
Bénévent, 10.
 BENOIT ZACARIE, voy. BENEIT SACARIE.
 BENOIT XI, pape, 311.
 BERARD (THOMAS), voy. THOMAS.
 BERARD DE MANOPE (Le comte), 103.
 BERCHELEME (pour BERTHELEMÉ), voy. BARTHELEMY.
Berrie (La), (*le désert qui sépare l'Egypte de la Syrie*), 239, 298.
 BERTHELEMÉ, voy. BARTHELEMY.
 BERTHELIN MAHÉ, 325.
 BERTRAND DE GIBLET 1^{er}, père de HUGUES DE GIBLET, 53.
 BERTRAND DE GIBLET II, fils de HUGUES DE GIBLET, 151, 157, 158, 159, 160.
 BERTRAND PORCELET, beau-père d'AMAURY BARLAIS, 88.
 BERTRAND TEXI, grand-maitre de l'Hôpital, 83.
Béryte (Beyrouth) : 1^o le château de — 78, 79, 81, 83, 85, 86, 95, 134, 258; — 2^o la ville de — xvj, 24, 32, 41, 48, 51, 78, 79,

- 80, 82, 84, 87, 89, 90, 96, 124, 134, 196, 198, 211, 212, 214, 215, 257, 258, 260.
- Béryte* (Le flum), le fleuve de *B.*, 83, 84.
- Béryte* (Le seigneur de), voy. JEAN d'IBELIN.
- Béryte* (L'évêque de), 78.
- Béryte* (ESCHIVE, dame de), 193, 215, 315, 316.
- Béryte* (ISABELLE, dame de), 193.
- Befjan*, voy. *Bethfan*.
- Béthanie*, 166.
- Bethlém*, 151, 259. — L'évêché de *B.*, 260. — L'évêque de *B.*, 87.
- Bethfan* (La terre de), 259.
- BETHSAN, voy. AMAURY DE BETHSAN.
- Betil*, château en *Arménie*, 292.
- BETRAM PORCELET, voy. BERTRAND PORCELET.
- BETRAN, voy. BERTRAND.
- BEUGNOT (Le comte), xiv, xv, xxvj.
- BIBARS ou BONDONCHAR, sultan d'*Egypte*, 164, 165, 166, 167, 171, 179, 180, 181, 182, 183, 185, 190, 191, 194, 195, 196, 199, 200, 202, 206, 208, 209.
- Bilbeis*, 6, 111.
- BLANCHE de *Castille*, 16.
- BLANCHE, marquisé de *Montferrat*, 144.
- Blanchegarde* (La terre de), 259.
- BOÉMOND III, prince d'*Antioche*, 15, 16.
- BOÉMOND IV, comte de *Triple*, puis prince d'*Antioche*, xvij, 16, 17, 20, 28, 29, 45, 48, 86, 87, 88, 89, 152.
- BOÉMOND V, prince d'*Antioche*, xvij, 32, 121, 136, 152, 232.
- BOÉMOND VI, prince d'*Antioche*, 149, 151, 152, 157, 158, 159, 161, 199, 200, 202, 205, 232.
- BOÉMOND VII, dernier prince d'*Antioche*, 202, 203, 204, 205, 206, 207, 208, 211, 212, 226, 229, 230, 231, 232.
- BOÉMOND d'ANTIOCHE, seigneur du *Boutron*, 146.
- BOÉMOND, second fils de HUGUES III, roi de *Jérusalem*, 214, 216.
- BOÉMOND, voy. aussi RAYMOND.
- BONACOURT (DE GLOIRE), archevêque de *Tyr*, 220.
- BONEREL, nom d'un pierrier, 150.
- Bonifaccio* (Le château de), en *Corfè*, 220.
- BONIFACE VIII, pape, 281, 282, 284, 292, 306, 307, 308, 310, 311.
- BONIFACE DE CALAMANDRANE, frère Hospitalier, 234.
- BONIFACE DE GRIMAUT, amiral génois, 320.
- Boniface*, voy. *Bonifaccio*.
- Bonivent*, voy. *Bénévent*.
- BORBORIN (BORBONINO), amiral génois, 156.
- Bordeaux*, 329.
- Bort* (Le vicomte du), à *Acre*, 245.
- Botron* (Le), voy. *Boutron* (Le).
- Boucherie* (La) — à *Acre*, 50, 251; — à *Tyr*, 131.
- Bourgogne* (OTHON V, comte de), 312.
- (ROBERT II, duc de), 311, 312.
- Boutron*: 1^o le château du — 205; — 2^o la ville du — 83, 84, 95.
- Boutron* (BOÉMOND d'*Antioche*, seigneur du), 146.
- Boutron* (GUILLAUME, seigneur du), 158.
- Bovines*, *Bou-vines* (Bataille du pont de), 19.
- BRAINE, voy. JEAN DE BRIENNE.
- Brandis*, voy. *Brindes*.

- BREINE, BRENE, voy. JEAN DE BRIENNE.
 Bretagne (Aventures de), *romans de la Table ronde*, 31.
Bretagne (Le comte de), voy. PIERRE MAUCLERC & JEAN dit le ROUX.
 BREWER (GUILLAUME), voy. GUILLAUME.
 BRIE, voy. ANCEAU, JEAN, PHILIPPE & THOMAS.
 BRIENNE, voy. GAUTIER, HUGUES, JEAN & YOLANDE.
Brindes (*Brindisi*), 118.
 BRISSE (PIERRE), voy. PIERRE.
Buſe-vent (Château de), en *Chypre*, 94, 98, 258.
 BUHOHAN, 182.
 BURCHARD DE SCHWENDEN, maître de l'Ordre teutonique, 219, 232, 233.
 BUSTRON (FLORIO), voy. FLORIO.

C

- CAÇAN, voy. GHAZAN-KHAN.
Caco, Cacon, cafal près de *Céſarée*, 200, 201.
 CAFRAN, CAFRANE, voy. ADAN, GUILLAUME & PHILIPPE.
Caïſas, voy. *Caïpha*.
Caïpha, 15, 121, 155, 259, 260.
Caire (Le *Nouveau*), 6, 8, 9, 11, 15, 16, 49, 111, 121, 122, 123, 124, 146, 148, 164, 165, 167, 171, 179, 181, 184, 190, 191, 194, 200, 202, 206, 208, 209, 210, 230, 238, 239, 240, 241, 243, 299, 300, 301, 302, 303, 310, 319, 323.
Caire (Le château du), 9, 165.
Caïſerie, voy. *Céſarée la Grande*.
Calabre, 179, 290.
 CALAMANDRANE (BONIFACE DE), voy. BONIFACE.
 CALANSON [GRANSON] (OTHON DE), voy. OTHON.
Cale du marquis (La), à *Acre*, 228.
 CALO DANDLE, voy. CARLO DANDOLO.
Calohonel, pèlerinage d'*Egypte*, 242.
 CAMAJOR (ROMECORIN DE), voy. ROMECORIN.
Campanie, 35.
Candare (La), voy. *Kantara*.
Candariers, habitants de la *Candare*, 65.
Candelor (Le), château appartenant aux *Turcs*, 261.
Candie (Ile de), voy. *Crète*.
 CAPASSAC, CAPSSAC, émir, 302.
 CARBAGANDA, ſuccesseur de GHAZAN-KHAN, 325, 326.
Carcaïfferie (La rue de la), à *Acre*, 151.
 CARDONE (GUILLAUME DE), voy. GUILLAUME.
 CARLO (pour ANDREA), voy. ANDREA.
Carnahtin (Bataille de), 11.
Caroublier, (Le) lieu près d'*Acre*, 182.
Cafal Imbert, près d'*Acre*, 90, 91, 92, 93, 97, 100, 105, 116, 207, 229.
Cafal Robert, près de *Nazareth*, 12.
Caſtel, *Caſtele*, voy. *Caſtille*.
Caſtel de Caſtre, voy. *Caſtra*.
Caſtille, 16, 19, 171, 273.
Caſtra, en *Sardaigne*, 222.
Caſtrie (La), château en *Chypre*, 58, 61, 66, 82, 99, 103, 107.
 CATAIE, voy. FERES CATAIE.
Cataine (*Catane*), en *Sicile*, 292.
 CATHERINE (Ste), 206, 215.
 CATHERINE DE COURTENAY,

- femme de CHARLES DE VALOIS, 306.
- Catune (La) (Catona)*, en *Calabre (Sicile citérieure)*, 285.
- CAUSBONDOD, nom de BIBARS, 165.
- Cayfas, Cayphas*, voy. *Caïpha*.
- Caymon (La terre de)*, 259.
- CAYN, 57.
- Cazal Ymbert*, voy. *Casal Imbert*.
- CAZAN, voy. CARBAGANDA & GHAN-KHAN.
- CAZELIER (LÉON), voy. LÉON.
- CEBA, voy. ANSIAU & LANFRANC.
- CÉLESTIN II, pape, 4.
- CÉLESTIN III, pape, 13.
- CÉLESTIN IV, pape, 142, 143.
- CÉLESTIN V, pape, 281, 282.
- Cerines*, voy. *Cherines*.
- Césarée*, 15, 19, 37, 96, 113, 125, 126, 171, 200, 240, 259, 260. — Archevêché de C., 260.
- Césarée de Philippe*, 7, 260.
- Césarée la Grande*, en *Asie-Mineure*, 296.
- CÉSARÉE (GAUTIER de), connétable de *Chypre*, 40, 112, 113. — (HUGUES de), 171. — (JEAN de), fils de GAUTIER, 30, 37, 40, 45, 67, 83, 96, 101, 113, 116, 117, 125.
- Cezaire*, voy. *Césarée*.
- Cezile, Cezille*, voy. *Sicile*.
- Chaine (La tour de la)*, à *Tyr*, 170.
- Chamele (La)*, (*Emiffé*), 161, 164, 210, 293, 296, 306.
- Chamele (Le fire de la)*, 122.
- Champ des fleurs*, près de *Bénévent*, 177, 178.
- Champagne*, 55, 112, 117.
- Champaigne*, voy. *Champagne*.
- Champaignie*, voy. *Campanie*.
- CHAMPENOIS (GUILLAUME), voy. GUILLAUME.
- Change (Le)*, à *Acre*, 146.
- Chanfon de PHILIPPE DE NAVARRE sur la bataille de *Nicoïse*, 60-62.
- Chanfon de PHILIPPE DE NAVARRE sur le siège de *Kantara*, 65-67.
- CHANTECLER, nom du coq dans l'épopée de *Renart*, par lequel PHILIPPE DE NAVARRE se désigne lui-même dans ses vers, 69, 71, 72, 74.
- CHARLES, comte d'*Anjou*, roi de *Sicile*, 147, 167, 171, 177, 178, 179, 187, 188, 189, 190, 193, 194, 198, 199, 206, 207, 213, 214, 217, 218.
- CHARLES II, prince de *Salerno*, roi de *Sicile*, fils de CHARLES D'ANJOU, 217, 218, 219, 230, 231, 232, 292, 307.
- CHARLES DE VALOIS, frère de PHILIPPE-LE-BEL, 306, 307, 312.
- Chasteau*, voy. *Château*.
- Chastelet (Le)*, voy. *Châtelet (Le)*.
- Chastiaublanç*, voy. *Châteaublanç*.
- Château (La terre du) du roi*, 259.
- Châteaublanç*, près de *Margat*, 208.
- Châteauneuf*, 260.
- CHATEAUNEUF (GUILLAUME DE), voy. GUILLAUME.
- Château Pelerin* (auj. *Athlit*), 19, 147, 155, 163, 227, 240, 258, 259.
- Châtelet (Le)*, près de *Béryte*, 215.
- Chaufor (Le)*, à *Béryte*, 79, 83.
- CHECAN, CHEQUAN, voy. KHAGHAN.
- Cheene (La)*, voy. *Chaine (La)*.
- CHELINGEN (ENTE DE), voy. ENTE.
- CHENART (PHILIPPE), voy. PHILIPPE.
- Cheniere*, voy. *Cinerca*.
- Cherines*, château en *Chypre*, xvj,

- xvij, xxv, 60, 89, 93, 94, 99, 100, 104, 105, 106, 107, 108, 110, 112, 113, 116, 138, 258, 334.
Cherynes, voy. *Cherines*.
 CHIN (Le), émir, 262.
Chinerc, *Chinere*, voy. *Cinerca*.
Chipre, voy. *Chypre*.
 Chronique d'AMADI, xix, xx, xxvij.
 Chronique de FLORIO BUSTRON, xiv, xv, xvj, xvij, xvij, xix, xxij, xxiv, xxvj, xxvij.
 Chronique de MACHÉRAS, xxv, xxvj.
 Chronique de Terre-Sainte, x, xj, xij-xij.
 Chronique du Templier de Tyr, xj, xx-xxvij.
Chypre, xij, xij, xiv, xvj, xvij, xix, xx, xxij, xxij, xxiv, xxv, xxvj, xxvij, 14, 16, 17, 18, 21, 22, 23, 24, 28, 30, 31, 32, 33, 35, 37, 38, 39, 40, 41, 42, 43, 44, 45, 47, 48, 49, 50, 51, 53, 56, 58, 60, 61, 67, 68, 69, 77, 78, 79, 80, 81, 86, 87, 89, 90, 93, 94, 95, 96, 97, 98, 99, 104, 105, 107, 109, 110, 112, 113, 116, 117, 124, 135, 141, 146, 147, 151, 152, 166, 168, 171, 181, 187, 191, 192, 199, 200, 203, 206, 207, 214, 217, 218, 219, 220, 238, 241, 246, 249, 254, 257, 258, 259, 261, 262, 271, 275, 276, 278, 279, 282, 283, 303, 304, 305, 306, 315, 316, 318, 319, 321, 322, 323, 327, 328, 329, 331, 332.
Chyprois (Les) 27, 40, 41, 48, 49, 81, 82, 89, 90, 91, 93, 95, 96, 97, 98, 99, 100, 101, 102, 103, 104, 106, 108, 112, 141, 143.
Ciete, voy. *Sidon*.
Cinerca, en *Corse*, dans le golfe de *Genarca*, 220, 221, 290.
- Ciftaus, voy. Cisterciens.
 Cisterciens (Moines), à *Beauleu*, près de *Tripoli*, 87.
 CLAPIÈRE (ANDRÉ DE), voy. ANDRÉ.
 CLÉMENT III, pape, 10.
 CLÉMENT IV, pape, 171, 176, 177, 187, 192.
 CLÉMENT V, pape, 203 (au lieu d'INNOCENT V), 311, 329, 330, 332.
 CLERMONT (MAHÉ DE), voy. MAHÉ.
 CLIMENS, CLYMENS, voy. CLÉMENT.
Coine (Le), voy. *Konia*.
 COINTREL, nom du finge dans l'épopée de *Renart*, qui sert à désigner HUGUES DE GIBELET, dans les vers de PHILIPPE DE NAVARRE, 71.
 COLÉE (ROGER DE LA), voy. ROGER.
Colone, voy. *Colonna*.
 COLONNA (La famille) de *Rome*, 282; voy. JACQUES & PIERRE.
Colos (Le), cafal de l'Hôpital, en *Chypre*, 320.
 COMNÈNE, voy. ISAAC & MANUEL.
 COMPÈRE, nom donné à ETIENNE, roi d'Angleterre, 5.
 CONCHES, voy. GUILLAUME & GUINART.
 Connétable (Le) de *Chypre*, voy. GAUTIER DE CÉSARÉE.
 Conquest (Le livre du), xj, xij, xxij, 5, 9, 17, 152.
 CONRAD, archevêque de *Mayence*, 16.
 CONRAD III, empereur d'Allemagne, 4, 5.
 CONRAD IV, empereur d'Allemagne, 24, 48, 128, 129, 130, 144, 145, 188, 189, 190, 191.
 CONRAD, marquis de *Montferrat*, 14.

- CONRAD DORIA, amiral génois
au service de *Sicile*, 291, 292.
- CONRADIN, fils de CONRAD IV,
xvii, 24, 144, 145, 188, 189,
191, 192.
- CONRAT, voy. CONRAD.
- CONSTANCE d'*Aragon*, impéra-
trice, femme de FRÉDÉRIC II, 29.
- CONSTANCE d'*Aragon*, femme de
HENRY II, roi de *Chypre* & de
Jérusalem, 259.
- CONSTANCE, fille de MAINFROI,
femme de PIERRE III, roi d'*Ara-
gon*, 179, 214.
- CONSTANT, baill d'*Arménie*, 20,
29, 30, 105.
- CONSTANT, troisième frère de
HAÏTON II, 283.
- Constantinople*, 6, 7, 17, 167, 209,
278, 283, 284, 306, 319, 327,
328.
- COPECAPE (LORENT), voy. LO-
RENT.
- CORADIN, voy. CONRADIN.
- CORADIN, sultan de *Damas*, 37.
- CORAT, voy. CONRAD.
- CORDATE, chevalier catalan, 185.
- Corde*, voy. *Cordoue*.
- Cordoue*, 171.
- COREIDIN, voy. CORADIN.
- Corgie*, voy. *Géorgie*.
- CORNOUAÏLLE (RICHARD DE), voy.
RICHARD.
- Corpus Domini*, église à *Jérusalem*,
19.
- CORRADIN, voy. CONRADIN.
- CORRAT, voy. CONRAD.
- CORS (GENT DE), voy. GENT.
- Corse*, 220, 290.
- Cos* (Concile au), 6 (il s'agit sans
doute du concile de *Tours*).
- COSTANCE, voy. CONSTANCE.
- COSTANS, voy. CONSTANT.
- Constantinople*, voy. *Constantinople*.
- COSTE (JACQUES), voy. JACQUES.
- COT BOHA, COTSAHA, voy. COUT-
BAHA.
- COTLESSE, COTLESSER (COTU-
LOSSA), émir tartare, 305, 306.
- Coulone*, voy. *Colonna*.
- COURADIN, voy. CONRADIN.
- COURAT, voy. CONRAD.
- Courc* (Le), en *Arménie*, 279.
- COURTENAY, voy. BAUDOUIN &
CATHERINE.
- COUTBAHA : 1^o chef tartare, 162,
165, 293; — 2^o sultan d'*Egypte*,
262.
- Crac* (Le), château appartenant à
l'Hôpital, 185, 199, 300.
- Crac de Montréal* (La seigneurie
du), 259, 260.
- CRESEQUE (ROBERT DE), voy. RO-
BERT.
- CRESTIENE (Ste), 190.
- Crète* (Ile de) ou de *Candie*, 80,
315.
- Crite*, voy. *Crète*.
- Croix (La vraie), 8, 11, 12.
- Cuc* (Le seigneur du), 313.
- Curzola* (Ile de), sur la côte de
Dalmatie, 286.

D

- DALFIN (POLET), voy. POLET.
- DALSSÈS (Le pape INNOCENT IV
était de la famille de FIESQUE,
que le chroniqueur a dû chan-
ger en), 143.
- DAMAR (DE MARI), voy. AN-
SAUT, GUANDE, NICOLOZE &
ORIC.
- Damas*, 5, 8, 37, 49, 88, 121, 122,
123, 124, 146, 161, 209, 217,
230, 234, 258, 293, 296, 298,
300, 301, 302.

- Damiate* voy. *Damiette*.
Damiette, 6, 18, 19, 20, 28, 147, 148, 158, 177, 229, 301.
 DAMPIERRE, voy. GUY & HUGUES.
Damyatte, voy. *Damiette*.
 DANDOLO, voy. ANDRÉA & HENRY.
 DASSER (ROLANT), voy. ROLANT.
 DAVOGAIRE (JACQUES), voy. JACQUES.
 DÉMETRIUS DE MONFERRAT, roi de *Salonique*, 40.
 DENDIN, frère de HAITON II, roi d'*Arménie*, 327.
 DENISÈS, ancien fénéchal du seigneur de *Béryte*, 79.
Despoire, casal en *Chypre*, 99.
Dieudamor, *Dieudamour*, château en *Chypre*, xvj, 45, 46, 47, 54, 60, 62, 64, 65, 66, 89, 93, 94, 95, 100, 101, 106, 116, 258.
 DOIRE, DORIA, voy. AUBERT, CONRAD, GILLE, LAMBA & SAIDO.
Domas, *Doumas*, voy. *Damas*.
Dome, casal, 207.
 Dominicains (Les), voy. Frères prêcheurs.
 DORIA (Famille), 290; voy. DOIRE.
 DOUYEDAR, émir, 300.
Dragon (La fontaine du), près de *Dieudamour*, 62.
 DRAPIER (RAYMOND), voy. RAYMOND.
 DREUX (JEAN DE), voy. JEAN DE BRIENNE.
 DUC (ORIC), voy. ORIC.
 DU CANGE, xvij, xxij.

E

- EDOUARD I^{er}, roi d'*Angleterre*, 173, 174, 175, 176, 187, 193, 199, 200, 201, 291, 311.
 EDOUARD II, roi d'*Angleterre*, 311.
Egipte, *Egypte*, 6, 16, 17, 147, 298, 319.
 EGUEVIVE (GAUTIER D'), voy. GAUTIER.
Elbe (Ile d'), 221.
 ELESAY, voy. SEGAY (Le).
 ELISABETH DE BAVIÈRE, femme de CONRAD IV, 144, 145, 188.
 EMBRIAC OU L'EMBRIAC, famille de *Gênes* ayant la seigneurie de *Gibelet*, 203; voy. GUILLAUME.
 EMERIC, roi de *Hongrie*, 17.
 EMPURE, voy. DAMPIERRE.
Engleterre, voy. *Angleterre*.
 ENTE DE CHELINGEN (HANS DE SCHLIENGEN?), 107.
Eperon (La tour de l'), à *Margat*, 218.
 ERACLE (HERACLIUS), 161.
 Eracle (Histoire de l'empereur), xij, xij, xxij.
 ERARD (Le comte) de *Nanteuil*, 176.
Ermenie, voy. *Arménie*.
Ermins, voy. *Arméniens*.
Escalone, voy. *Afcalon*.
Efcandelion, 260.
 ESCHIVE, femme de HUMFROY DE MONFORT, puis de GUY DE CHYPRE, dame de *Béryte*, 193, 215, 315, 316.
 ESCHIVE DE MONTBÉLIARD, femme de BAIAN d'IBELIN, 94.
 ESCLAFON (MENEGUE), voy. MENEGUE.
Efclavonie, 286.
Efclavons, 288.
Efcursle, voy. *Curzola*.
Efpaigne (*Efpagne*), 18, 19, 55,

- 68, 171, 187, 193, 202, 272, 273.
Espagnie, voy. *Espagne*.
Ejperance, voy. *Eperon*.
 ESPINE (SPINOLA), 157, 290; voy. aussi AUBERT, BAUDE, ORIC & THOMAS.
Esquilac (*Squillace*), en *Italie*, 230.
 ESSAÏD, sultan d'*Egypte*, fils aîné de BIBARS, 209.
 ESTIENNE, voy. ETIENNE.
 ESTORQUE, voy. EUSTORGE.
 ETIENNE, roi d'*Angleterre*, 3, 4, 5.
 ETIENNE DE GOTRON, 49.
 ETIENNE DE SAISY, maréchal du Temple, 163, 164.
 EUDE, comte de *Nevers*, 176.
 EUDE DE LA FIERTE, 102.
 EUDE DE MONTBÉLIARD, 50, 119, 120, 125.
 EUDE PELECHIEU, sénéchal de Jérusalem, 214, 219.
 EUDE DU PIN, grand-maitre de l'Hôpital, 319.
 EUDE DE S. AMAND, maître du Temple, 9.
 EUGÈNE III, pape, 4.
Europe, xvj.
 EUSTORGE, archevêque de *Nicosie*, 30, 58, 106.
 EUSTORGE PEDOT, 332.
Exestre, voy. *Exeter*.
Exeter (GUILLAUME BREWER, évêque d'), 35.
Eybelin, voy. *Ibelin*.
- F
- FACE (Le comte), 222.
Famagouste, en *Chypre*, xvij, 47, 48, 81, 93, 97, 98, 99, 160, 192, 246, 258, 277, 278, 303, 320, 321, 322, 328.
Famagouste (Le vicomte de), 324.
 Familles d'Outremer (Les), de Du CANGE, xvij.
 FARABEL, voy. GUILLAUME.
 FARASS, FARAIS, nom d'homme, 195, 196, 198.
 FAURIEL, xxv.
 FEDERIC, FEDRIC, voy. FRÉDÉRIC.
Femenie (Allusion à la reine de), 220.
 FERES CATAIE, gardien du château du *Nouveau Caire*, 166.
 FERTÉ (EUDE DE LA), voy. EUDE.
 FIESQUE, voy. DALSSÈS.
 FILANGER, FILANGIERI, voy. HENRY, LORENT, MARINO & RICHARD.
Filerme (Château de), à *Rhodes*, 320, 321.
 FLACE (RAYMONT DE), voy. RAYMOND.
Flamands, 51, 311, 312, 313, 314.
Flandre, 311, 312, 313, 314, 315.
Flandre (BAUDOUIN, comte de), 16, 17.
 — (GUY DE DAMPIERRE, comte de), 291, 311, 312, 314, 315.
 FLEURY (JACQUES DE), voy. JACQUES.
Fleuve d'amour (Le), près de *Béryte*, 215.
Florence, 306.
 FLORENT, évêque d'*Acre*, 168.
 FLORIO BUSTRON (Chronique de), xiv, xv, xvj, xvij, xviii, xix, xxij, xxiv, xxvj, xxvij.
Flun d'amor, voy. *Fleuve d'amour*.
Foges (*Foggia*), en *Pouille*, 48, 217.
 FOGGIA (JEAN DE), voy. JEAN.
Fontaine (La) du *Dragon*, près de *Dieudamour*, 62.
Forbie, 145.

- Forez* (Le comte de), voy. GUIGUES V.
Foroys, voy. *Forez*.
 FOULQUES, roi de *Jérusalem*, 4.
 FOULQUES DE VILLERET, commandeur, puis maître de l'Hôpital, 319, 320, 321, 322, 323.
 FOUQUE, voy. FOULQUES.
Français (Les), 218, 311, 312.
France, 4, 5, 6, 10, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 30, 34, 68, 112, 118, 122, 129, 146, 147, 176, 183, 187, 188, 191, 193, 194, 199, 202, 214, 218, 230, 306, 307, 308, 311, 312, 329, 330.
 FRANCÉS (S.), voy. FRANÇOIS (S.)
 Franciscains (Les), voy. Frères mineurs.
 FRANCISCAIN DE GRIMAUT (FRANCESCINO GRIMALDI), 162.
 FRANÇOIS (S.), 35.
Francs (Les), (les *Latins*), 121, 162, 179, 180, 184, 213, 242, 305.
 FRANCESQUIN, voy. FRANCISCAIN.
 FRÉDEGAIRE (La compilation dite de), xix.
 FRÉDÉRIC DE BODE, duc d'*Autriche*, 188, 189.
 FRÉDÉRIC 1^{er}, empereur d'*Allemagne*, 3, 4, 6, 13.
 FRÉDÉRIC II, roi de *Sicile*, empereur d'*Allemagne*, xiv, xvj, 6, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 27, 28, 29, 30, 33, 34, 35, 37, 38, 39, 40, 41, 42, 43, 44, 45, 46, 47, 48, 49, 50, 51, 67, 68, 76, 77, 80, 83, 87, 89, 93, 97, 99, 105, 112, 113, 114, 116, 123, 124, 125, 127, 128, 130, 134, 136, 137, 138, 141, 142, 143, 144, 145, 146, 177, 190, 191.
 FRÉDÉRIC, roi de *Sicile*, frère de JAYME II, roi d'*Aragon*, 179, 291, 292.
 Frères mineurs, xxj, 35, 270, 324.
 Frères prêcheurs, xxj, 270, 324. — La maison des — à *Tripoli*, 211.
 FRÉVILLE (M. Marcel de), xiv.

G

- Gadres*, voy. *Gaza*.
 GARNIER L'ALLEMAND, 50.
Gascogne, 330, 331.
 GAUDIN (THIBAUT), voy. THIBAUT.
 GAUTER, voy. GAUTIER.
 GAUTIER DE BRIENNE, 187.
 GAUTIER, seigneur de *Césarée*, connétable de *Chypre*, 40, 112, 113.
 GAUTIER D'EGUEVIVE, 107.
 GAUTIER, comte de *Jaffa*, 145.
 GAUTIER DE MONTBÉLIARD, beau-père de HUGUES 1^{er}, roi de *Chypre*, 18.
 GAUTIER DE MOUNEPEAU ou MANEPEAU (Le comte), 103, 107.
 GAUTIER PENNE ou PENNENPIÉ, chevalier, 123.
 GAUVAIN, 31, 33, 34, 35, 37, 38, 57, 60, 67, 68, 107.
 GAVAIN, voy. GAUVAIN.
Gavata (La pointe), près *Limesfon*, à *Chypre*, 77.
Gaza, 118, 119, 124, 259, 298, 300, 301.
Gazere, voy. *Gaza*.
Gebelacar, *Gebelcar*, *Gibelcar*, 17, 185, 199.
Gênes, 99, 141, 142, 143, 149, 150, 157, 168, 169, 186, 187, 188, 189, 203, 212, 213, 220, 221, 222, 223, 225, 226, 227, 228, 231, 233, 234, 261, 273, 275, 276, 277, 278, 280, 282,

- 284, 285, 286, 288, 289, 290, 291, 303, 312, 320, 324, 327, 328.
- Gênes* (La rue de), à *Acre*, 152, 154, 155, 157, 255.
- (La tour de), à *Acre*, 149, 150.
- (La tour de), à *Limeffon*, 276.
- Genevès*, voy. *Génois*.
- Génois*, xx, xxij, xxiv, xxv, 89, 95, 98, 99, 108, 125, 129, 131, 141, 142, 143, 146, 147, 149, 150, 151, 152, 153, 154, 155, 156, 157, 162, 168, 169, 170, 171, 186, 187, 193, 210, 211, 212, 215, 218, 220, 221, 222, 223, 224, 225, 226, 227, 228, 233, 234, 235, 254, 273, 274, 275, 276, 277, 278, 279, 280, 281, 284, 285, 286, 287, 288, 289, 290, 303, 312, 318, 323, 324, 327, 328.
- GENT DE CORS*, 107.
- GEOFFROY DE MOSIE*, 103, 107.
- GEOFFROY DE SARGINES*, bail d'*Acre*, 146, 160, 168, 182, 191.
- GEOFFROY DE VENDAC*, maréchal du Temple, 235, 237.
- Géorgie*, 309.
- GÉRARD*, archevêque de *Chypre*, 282.
- GÉRARD DE BRIE*, 325.
- GÉRARD DE MONRÉAL*, xxvj, xxvij.
- Gerin* (Le), 260.
- GÉROLT*, voy. *GIROLD*.
- Gerycop*, voy. *Jericho*.
- Gestes des Chiprois* (Les). ix, xij, xij, xv, xvj, xvij, xvij, xix, xx, xxv, xxvj, xxvij.
- GHAZAN-KHAN*, 296, 297, 298, 299, 300, 301, 302, 303, 304, 305, 306, 309.
- Gibel*, 126.
- Gibelcar*, voy. *Gebelacar*.
- Gibelet*, 15, 16, 87, 95, 107, 151, 159, 203, 204, 205, 207, 210, 211, 212, 233, 300, 303.
- Gibelet* (Le seigneur de), voy. *HUGUES DE GIBELET*.
- GIBELET*, voy. *ARNEIS*, *BARTHÉLÉMY*, *BERTRAND*, *GUILLAUME*, *HENRY*, *HUGUES*, *JEAN* & *PHILIPPE*.
- GIBELIN* (Le parti), 290, 291.
- Giblet*, voy. *Gibelet*.
- GILLE*, seigneur de *Sidon*, 167.
- GILLE ANTIAUME*, 325.
- GILLE DORIA*, amiral génois, 277, 278.
- GIRARD* (Le comte), de *Pise*, 188, 189.
- GIRAUT DE MONTAIGU*, 58.
- GIROLD*, patriarche de *Jérusalem*, 30, 35, 36, 77, 83, 95, 96, 112.
- Gironde* (*Gironne*), en *Catalogne*, 218.
- GIROT*, voy. *GIROLD*.
- Glosetre* (*Glocester*), 172, 173.
- GODEFROY DE BOUILLON*, 8.
- GOTRON*, voy. *ETIENNE DE GOTRON*.
- GOUDEFROI DE BOILLON*, voy. *GODEFROY DE BOUILLON*.
- GOULART* (MAsé), voy. *MAsé*.
- GRANSON*, voy. *JEAN*, *OTHON*.
- Grèce*, 145, 213, 238.
- Grecque* (Communion), 151, 162, 238.
- Grecs* (Les), (*L'empire grec*), 161, 167, 306.
- Grée* (La pointe de la), à *Chypre*, 97.
- GRÉGOIRE VIII*, pape, 10.
- GRÉGOIRE IX*, pape, xvj, 35, 37, 46, 68, 77, 136, 137.
- GRÉGOIRE X* (de *Plaisance*), pape, 163, 164, 187, 198, 199, 202, 203.
- GREIL*, *GRILL*, voy. *JEAN* & *PIERRE*.

- Grenate (Grenade)*, 171.
Grefe, voy. *Grèce*.
Gride (La), (*Agridi*), castral en *Chypre*, xiiij, 100, 101, 103.
 GRILL (SIMON), voy. SIMON.
 GRIMALDI (Maïson de), à *Gênes*, 289, 290, 291; voy. BONIFACE, FRANCISCAIN, LION, LUQUET & RENIER.
 GRIMAUUS, GRYMAUS, voy. GRIMALDI.
 GRIMBERT, nom du taïffon (blaireau) dans l'épopée de *Renart*, qui sert à désigner AMAURY DE BESSAN dans les vers de PHILIPPE DE NAVARRE, 55, 57 (TRIMBERT, lisez GRIMBERT), 69, 71.
Guadre, Guadres, voy. *Gaza*.
 GUAITON (BENEIT), voy. BENEIT.
 GUARIN DE MONTAIGU, grand maître de l'Hôpital, 20, 28, 37.
Guafton (Château de), appartenant au Temple, 191.
 GUANDE DAMAR (GANDO DE MARI), amiral génois, 284, 285.
 GUAVIN TARTARO, amiral génois, 289.
 GUELF, voy. GUELFE.
 GUELFE (Le parti), 289, 290.
 GUENELON (Allusion au traître) de la *Chanson de Rollant*, 64.
 GUIBLIN, GUYBELIN, voy. GIBELIN.
 GUIGUES V, comte de *Forez* & de *Nevers*, 118, 122.
 GUILERME, voy. GUILLAUME.
 GUILLAUME, évêque d'*Agen*, patriarche de *Jérusalem*, 168, 185, 187.
 GUILLAUME, fils de BOÉMOND D'ANTIOCHE, seigneur du *Boutron*, 146.
 GUILLAUME, seigneur du *Boutron*, 158, 159.
 GUILLAUME, comte de *Flandre*, 147.
 GUILLAUME IV, marquis de *Montferrat*, 50, 105.
 GUILLAUME, comte de *Nevers*, 5.
 GUILLAUME D'Auvergne, 80.
 GUILLAUME D'AVRENIE, voy. GUILLAUME D'Auvergne.
 GUILLAUME DE BEAUJEU, frère, puis maître du Temple, xx, xxj, xxij, 164, 201, 204, 205, 207, 218, 219, 227, 228, 229, 232, 233, 235, 239, 240, 241, 242, 245, 246, 249, 250, 251, 255, 256, 294, 329, 331.
 GUILLAUME BREWER, évêque d'*Exeter*, 35.
 GUILLAUME DE CAFRANE, 246.
 GUILLAUME DE CARDONE, templier, 237.
 GUILLAUME CHAMPENOIS, de *Triple*, 120.
 GUILLAUME DE CHATEAUNEUF, maître de l'Hôpital, 145, 147, 153, 154, 155.
 GUILLAUME DE CONCHES, 124.
 GUILLAUME FARABEL, 20, 28.
 GUILLAUME DE GIBELET, cousin de GUY DE GIBELET, 210, 211.
 GUILLAUME DE LA TOUR: 1^o chevalier, 34; — 2^o templier, 275, 276.
 GUILLAUME L'EMBRIAC, seigneur de *Gibelet*, 203.
 GUILLAUME LONGUE EPÉE, 10.
 GUILLAUME DE LOVRE, 98.
 GUILLAUME DE MIRABEL, xxvj.
 GUILLAUME DE PICQUIGNY, 197.
 GUILLAUME DE RIVET, 31, 37, 52, 57, 68.
 GUILLAUME ROUSSEL, 332.
 GUILLAUME DE ROUSSILLON, 202.

- GUILLAUME DE TINERES, de l'Hôpital, 68.
 GUILLAUME TRABUC, fils du maréchal de *Tripoli*, 205.
 GUILLAUME DE TYR, xij.
 GUILLAUME DE VILLERET, grand-maître de l'Hôpital, 319.
 GUILLAUME DE VILLIERS, 246.
 GUILLAUME VISCONTI, 86.
 GUILLEM, GUILLERME, voy. GUILLAUME.
 GUINART DE CONCHES, 94.
 GUINES (HENRY DE), voy. HENRY.
 GUIZOLFE (JEANNIN DE), voy. JEANNIN.
 GUY, nom du pape CLÉMENT IV, 171.
 GUY, évêque de *Famagouste*, 324.
 GUY, seigneur de *Gibelet*, 46.
 GUY DE CHYPRE, frère de HENRY II, roi de *Chypre*, 315, 316.
 GUY DE DAMPIERRE, comte de *Flandre*, 291, 311, 312, 314, 315.
 GUY D'IBELIN : 1^o seigneur de *Gibelet*, 203, 204, 205, 206, 210, 211, 212, 213 ; — 2^o fils de JEAN D'IBELIN, connétable de *Chypre*, 90, 91, 124 ; — 3^o comte de *Jaffa*, 303, 305.
 GUY DE LUSIGNAN, 10, 11, 13, 14, 15, 16.
 GUY DE MONFORT, fils de SIMON DE MONFORT, 176, 230.
 GUYOTIN, fils de HUMFROY DE MONFORT, 216.
 GYBLET, voy. GIBELET.
 GYROLT, voy. GIROLD.

H

- HAIMERY, HAIMERIN, voy. AIMERY.
 HAITON I^{er}, roi d'*Arménie*, 105, 161, 167, 181, 191, 202, 230.
 HAITON II, roi d'*Arménie*, 279, 282, 283, 284, 292, 298, 302, 305, 308, 309, 315, 325, 326, 327.
 HALAON, voy. HOULAGOU-KHAN.
 Halape, voy. *Alep*.
 Hama, 161, 164, 210, 293, 296.
 Hama (Le sultan de), 120, 121, 245.
 Haman, voy. Hama.
 Hamelieliot, près de *Tibériade*, 293.
 HANAPES (NICOLAS DE), voy. NICOLAS.
 HANFRÉ, voy. HUMFROY.
 HANIMY, émir, 300.
 Harant, Harent (auj. *Harem*), près d'*Antioche*, 161, 164.
 Haffa (L'), en *Thibet*, 294.
 Haffisses, Haffissis, Haffissins, Affassins (*Druses*), 14, 18, 146, 195, 196, 197, 198.
 Hata (Le pays de), en *Chine*, 294.
 HAURE, 2^e fils de *Bibars* (sans doute le même que celui qui est connu sous le nom de SELAMESCH), 209.
 Hausa, voy. Haffa (L').
 HAVEBEN, nom arabe d'un engin de guerre, 243.
 Hébron, 259. — (L'évêché d'), 260.
 HEGENI (ROQUENE), voy. ROQUENE.
 HEIMERY DE LEZEGNIAU, voy. AMAURI DE LUSIGNAN.
 HELUIS, fille de RUPIN DE MONFORT, 216.
 HEMERIN, voy. AMAURI DE LUSIGNAN, roi de *Chypre*.
 HENOIRE, voy. HONORIUS.

- HENRY (Le comte), 14, 15, 16.
 HENRY I^{er}, roi d'Angleterre, 3, 4.
 HENRY II, roi d'Angleterre, 6.
 HENRY III, roi d'Angleterre, 19, 68, 123, 172, 173, 175, 176, 187, 193, 199.
 HENRY II, comte de Bar, 118, 119.
 HENRY III, comte de Bar, 311.
 HENRY I^{er}, LE GRAS, roi de Chypre, xvj, xvij, 24, 28, 30, 38, 39, 47, 48, 49, 50, 51, 52, 58, 60, 61, 66, 77, 79, 80, 84, 86, 90, 92, 93, 95, 96, 97, 98, 99, 100, 102, 103, 105, 106, 107, 108, 110, 111, 113, 128, 146, 147, 149, 166, 168, 187, 192.
 HENRY II, roi de Chypre, fils de HUGUES III, xxj, xxij, xxij, 214, 218, 219, 220, 235, 237, 238, 246, 247, 252, 253, 254, 258, 261, 275, 276, 277, 284, 303, 304, 305, 315, 316, 317, 318, 323, 324, 325, 332, 333.
 HENRY, fils de RICHARD DE CORNOUAILLES, 175, 176.
 HENRY IV, duc de Limbourg, 35.
 HENRY VI, empereur d'Occident, 4, 13, 16.
 HENRY D'ALLEMAGNE, fils de FRÉDERIC II, 29.
 HENRY D'ANTIOCHE, 193.
 HENRY DANDOLO, doge de Venise, 17.
 HENRY FILANGIERI, frère de RICHART FILANGIERI, 127, 134, 136, 137, 138.
 HENRY DE GIBELET, bail de la Secrete, 93, 237.
 HENRY DE GUINES, 184.
 HENRY DE LEMAIGNE, 230.
 HENRY DE MORRA, grand justicier, 103.
 HENRY, dit le PRINCE, fils de BOÉMOND IV, xxij, 166, 168, 191, 203.
 Herberge (La) des Hospitaliers, à Acre, 253.
 HERMAN DE PÉRIGORD, maître du Temple, 145, 147.
 HERMELINE, nom de l'épopée de Renart, 72.
 Hermenie, voy. Armenie.
 HEUDE, voy. EUDE.
 HEUGENES, voy. EUGÈNE.
 HEYMERY, voy. AIMERI.
 Histoire de la guerre des Ibelins contre Frédéric II, x, xij-xx.
 HOISSIN, HOISSON, roi d'Arménie, frère de HAÏTON II, 326, 327, 328, 329, 332, 333.
 HOMBERG (WIRICH DE), voy. WIRICH.
 Hongres, voy. Hongrois.
 Hongrie, 17, 19, 294.
 Hongrois, 19.
 HONORIUS III, pape, 19, 20, 21, 22, 28, 29, 35.
 Hôpital des Allemands : 1^o à Acre, 77, 123 ; — 2^o à Tyr, 131, 203.
 Hôpital S. Jean (L') : 1^o à Acre, 123, 125, 126, 127, 152, 155, 212, 218, 220, 243, 249, 253 ; — 2^o à Limejfon, 45 ; — 3^o à Nicofie, xij, 54, 55, 56, 57, 60, 94 ; — 4^o à Tripoli, 27, 87, 211, 236 ; — 5^o à Tyr, 203.
 Hospitaliers (Les), xxij, 20, 27, 29, 37, 39, 42, 47, 54, 58, 68, 77, 83, 87, 117, 119, 122, 123, 124, 126, 147, 150, 153, 154, 155, 158, 166, 167, 171, 181, 182, 183, 185, 191, 199, 200, 206, 207, 208, 209, 210, 217, 218, 219, 229, 232, 233, 234, 235, 237, 239, 241, 253, 255, 303, 304, 305, 306, 319, 320, 321, 322, 323.
 Hosteriche, voy. Autriche.
 HOTE, voy. OTHON.

- HOULAGOU-KHAN, 160, 161, 162, 293, 294, 295, 296, 297.
Hourfemins, tribu de Sarrafins, 145.
 HUE, voy. HUGUES.
 HUGUES I^{er} DE LUSIGNAN, roi de *Chypre*, xiiij, xvj, 18, 19, 21, 24, 27, 28, 30, 41, 45.
 HUGUES II, fils du roi HENRY LE GRAS, roi de *Chypre*, 149, 151, 152, 166, 187, 217.
 HUGUES III, DE LUSIGNAN, bail, puis roi de *Chypre*, 166, 171, 181, 187, 191, 192, 198, 199, 200, 203, 206, 207, 214, 215, 216, 217, 218.
 HUGUES IV, roi de *Chypre*, fils de GUY DE CHYPRE, 316.
 HUGUES IV, duc de *Bourgogne*, 118.
 HUGUES D'AGULIER, 325.
 HUGUES BEDOUIN, 325, 332.
 HUGUES DE BRIENNE, 187.
 HUGUES DE CÉSARÉE, 171.
 HUGUES D'EMPURE (HUGUES DE DAMPIERRE), templier, 237, 310.
 HUGUES DE GIBELET, 31, 37, 53, 55, 57, 59, 60, 69, 88, 89, 93, 108, 151, 157, 158, 159, 160.
 HUGUES D'IBELIN : 1^o fils de JEAN D'IBELIN, 60, 64, 90, 91, 92, 101, 102, 109, 111, 124; — 2^o, fils de BAUDOUIN D'IBELIN, 318.
 HUGUES DE MONTAIGU, maréchal du Temple, 146.
 HUGUES DE PRESTERONE, 316.
 HUGUES REVEL, maître de l'Hôpital, 155, 207, 208.
 HUGUES SALAMON, 204.
 HUGUES DE SOREL, 107.
 HUGUET, voy. HUGUES.
 HUMFROY I^{er} DE MONFORT, frère de JEAN DE MONFORT, 193, 215, 216, 237, 315.
 HUMFROY II DE MONFORT, fils de RUPIN DE MONFORT, 216.
 HUMFROY DU TORON, 11, 14.

I

- IBELIN (La famille d'), xvj, xvij, 31, 33, 34, 37, 43, 81, 85, 98, 99, 111, 124, 135, 147; voy. BAILIAN, BAUDOUIN, GUY, HUGUES, JEAN, PHILIPPE & THOMASSIN.
 IBELIN (La seigneurie d'), 260.
 INNOCENT III, pape, 17, 19.
 INNOCENT IV, pape, 138, 143, 144, 146.
 INNOCENT V, pape, 203.
 INOSENT, voy. INNOCENT.
 INSEBA, voy. CEBÀ.
 ISAAC COMNÈNE, empereur d'Orient, 14, 17.
 ISABEAU, voy. ISABELLE.
 ISABELLE (Ste) D'ALLEMAGNE, 35.
 ISABELLE, dame de *Béryte*, 193.
 ISABELLE, fille de JEAN DE BRIENNE, 20, 21, 22, 23, 24, 30, 31, 33, 41.
 ISABELLE, sœur de HENRI I^{er}, roi de *Chypre*, 93, 166, 168.
 ISABELLE, fille de GUY D'IBELIN, femme de HUGUES III, roi de *Chypre*, 316, 317.
 ISABELLE, femme du comte HENRY, reine de *Jérusalem*, 14, 16, 128.
 ISABELLE, sœur du roi HAITON II, femme d'AMAURY DE TYR, 315, 327, 333.
Itaille (Italie), 238.

J

- JACQUES D'ARTUSSE, 332.
 JACQUES COLONNA (Le cardinal), 282.
 JACQUES COSTE, 332.
 JACQUES DAVOGAIRE, (GIAC. AVOGARIO), génois, 303.
 JACQUES DE FLEURY, 325, 332.
 JACQUES DE MALAY, maréchal du Temple, 12.
 JACQUES DE LA MANDELÉE, 250.
 JACQUES DE MOLAY, grand-maître du Temple, xxij, 329, 330, 331.
 JACQUES PANSAN, 324.
 JACQUES VIDORE, 164.
Jaffa, 10, 15, 16, 48, 49, 77, 118, 119, 120, 121, 122, 123, 124, 146, 149, 190, 259.
 — (Baronnie de), 260.
Jaffa (Le comte de), voy. JEAN D'IBELIN.
Jaffa (Le fleuve de), 121.
Jaffe, voy. *Jaffa*.
 JAME, voy. JAYME.
Japhe, voy. *Jaffa*.
Jare, *Jarre*, voy. *Jara*.
 JAUNE (LE) & LE JEUNE, voy. JULIEN & PIERRE.
 JAYME I^{er}, roi d'*Aragon*, 183.
 JAYME II, roi d'*Aragon*, 179, 273, 292.
 JEAN XXI, pape, 206.
 JEAN, fils de BOÉMOND d'*Antioche*, seigneur du *Boutron*, 146.
 JEAN, seigneur de *Césarée*, 33, 37, 40, 45, 67, 83.
 JEAN, frère de GUY D'IBELIN, seigneur de *Gibelet*, 204.
 JEAN I^{er}, roi de *Jérusalem*, fils de HUGUES III, 214, 217, 218, 315.
 JEAN, frère confanguin de JEAN DE MONFORT, 216.
 JEAN I^{er}, comte de *Namur*, 311.
 JEAN II, comte de *Soissons*, 122.
 JEAN I^{er}, évêque de *Troyes*, 190.
 JEAN L'AIÉ, 325.
 JEAN D'ANTIOCHE, seigneur de *Gibelet*, 303, 305.
 JEAN D'ARMÉNIE, nom pris en religion par HAITON II, roi d'*Arménie*, 283, 302, 305.
 JEAN BABIN, 325.
 JEAN DE BRAINE, comte de *Mâcon*, 118, 121.
 JEAN DE BRIE, 332.
 JEAN DE BRIENNE, roi de *Jérusalem*, 18, 19, 20, 21, 22, 29, 30, 33, 46.
 JEAN DE DREUX, voy. JEAN DE BRAINE.
 JEAN DE FOGGIA, voy. JEAN D'IBELIN, 5^o.
 JEAN DE GIBELET, maréchal du royaume de *Jérusalem*, 160, 163, 164.
 JEAN DE GIBELET de *Syrie*, 323.
 JEAN DE GRANSON, 245.
 JEAN DE GRILL (J. DE GRAILLY?), sénéchal du royaume de *Jérusalem*, 237, 252.
 JEAN D'IBELIN: 1^o seigneur de *Béryte*, xv, xvj, xvij, 21, 22, 23, 24, 27, 28, 30, 31, 32, 33, 36, 37, 38, 39, 40, 41, 42, 43, 44, 45, 46, 47, 48, 49, 50, 51, 52, 53, 54, 58, 59, 60, 62, 63, 68, 69, 76, 77, 78, 79, 80, 81, 82, 83, 84, 85, 86, 87, 89, 90, 91, 92, 93, 94, 95, 96, 97, 98, 99, 100, 101, 102, 103, 105, 106, 107, 108, 109, 110, 111, 112, 113, 114, 116, 117, 124; — 2^o comte de *Jaffa*, fils de PHILIPPE D'IBELIN, 49, 90, 91, 96,

- 102, 107, 134, 135, 149, 151, 153, 167, 182; — 3^e seigneur d'*Affur*, 119, 120, 124, 147, 156, 160; — 4^e fils de BAIAN D'IBELIN, seigneur de *Béryte*, 163, 164, 171, 193, 203, 215; — 5^e ou JEAN DE FOGGIA, 48, 85, 96, 125.
- JEAN LOMBART, 332.
- JEAN LE MIÉGE, xij, xxij, xxv, xxvj, 138, 334.
- JEAN DE MIMARS, xxv, xxvj.
- JEAN DE MONFORT, fils de PHILIPPE DE MONFORT, comte de *Squillac* & de *Montcayeux*, seigneur de *Tyr* & du *Toron*, xx, 192, 193, 197, 198, 203, 207, 212, 215, 216, 219, 230, 236, 237, 251, 315.
- JEAN KENIA, 160.
- JEAN, dit LE ROUX, duc de *Bretagne*, 199, 230.
- JEAN-SANS-TERRE, roi d'*Angleterre*, 16, 19.
- JEAN DE SORENT, neveu de RICHARD FILANGIERI, 127, 134, 136, 137, 138.
- JEAN TRISTAN, comte de *Nevers*, 194.
- JEAN TURC, archevêque de *Nicosie*, puis d'*Oristano* (*Sardaigne*), 282.
- JEAN VAALIN, 124.
- JEAN DE VERCELLLES, patriarche de *Jérusalem*, 242.
- JEAN DE VILLIERS, maître de l'Hôpital, 217, 219, 232, 233, 242, 249, 252, 319.
- JEANNETTE, fille de RUPIN DE MONFORT, 216.
- JEANNIN DE GUIZOLFE (GIOVANNINO DE GHIZOLFI), 328.
- Jene*, voy. *Gènes*.
- Jeneus*, voy. *Génois*.
- Jenevès*, voy. *Génois*.
- Jericho*, 146, 259.
- Jérusalem*, xiv, xvij, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 10, 11, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 29, 30, 33, 34, 35, 36, 39, 41, 42, 43, 44, 46, 48, 49, 50, 77, 85, 121, 123, 127, 128, 130, 136, 145, 146, 147, 149, 151, 159, 160, 162, 163, 164, 166, 168, 190, 191, 192, 198, 199, 200, 203, 206, 207, 214, 217, 220, 259, 260.
- Jérusalem* (Le patriarche de), 260; voy. aussi GIROLD & ROBERT.
- JEUNE (LE), voy. JAUNE (LE).
- Jeune* (pour *Jenne*), voy. *Gènes*.
- JOANIN, JOUANIN, voy. JEANNIN.
- JOFFREL, voy. GEOFFROY.
- JOFREY DE SARDEINE, voy. GEOFFROY DE SARGINES.
- JOHAN, voy. JEAN.
- JOHANIN, fils de HUMFROY DE MONFORT, 216.
- JOHANIN MAROZEL (GIOVANNINO MALOCELLO), amiral génois, 276.
- Jordein*, voy. *Jourdain*.
- JORGE, 241.
- JOSCELIN (La seigneurie des), 259, 260.
- Jourdain* (Le fleuve), 121.
- JULIEN, nom donné à un *Haflifin*, 195.
- JULIEN, seigneur de *Sidon*, 147, 162, 163, 195, 196, 198, 203, 206.
- JULIEN LE JEUNE, 218.
- JUSTICIER (LE), voy. HENRY DE MORRA.
- JUSTICIER (Le fils du), voy. GEOFFROY DE MOSIE.

K

- Kalat el Rom*, voy. *Rum Kaleh*.
 KALIL-ASCRAF, fils de KÉLAOUN,
 fultan d'*Egypte*, 240, 241, 242,
 243, 245, 246, 247, 248, 255,
 256, 257, 258, 261, 262, 273,
 299.
Kantara, château en *Chypre*, xvj,
 xvii, xviii, 60, 63, 65, 67, 68,
 93, 98, 258.

- KÉLAOUN-MALEK-EL-MANSOUR,
 fultan d'*Egypte*, 210, 217, 218,
 229, 230, 234, 235, 236, 237,
 238, 239, 240, 241.
 KHAGAN (GENGISKHAN), 293, 294.
Konia, en *Asie Mineure*, 18, 296.
 KOUTOUZ, fultan d'*Egypte*, 164,
 165.

L

- LA FONTAINE, xviii.
Lagidie, en *Egypte*, 303.
Laias, *Layas*, voy. *Ayas*.
 LAMBA DORIA, amiral génois, 286,
 287.
Lamino, cafal du roi HENRY II, en
 Chypre, 317, 332.
 LANBE, voy. LAMBA.
 LANCE, voy. LANZA.
Lanceborc, voy. *Limbourg*.
 LANCELOT, xxv.
 Lancelot du Lac (Allusion au ro-
 man de), 220.
 LANFRANC CÉBA, 321.
Langres, 282.
 Langue des Gestes des Chiprois,
 xxiv.
 LANZA (Le marquis MANFREDO),
 40.
 LASCRE, voy. THÉODORE LAS-
 CARIS.
Latins (Les), 167.
Ledde, voy. *Lidde*.
Légal (La porte du), à *Acre*, 246,
 247, 251.
 LELSI, émir, beau-père d'ESSAÏD,
 209.
 LEMAIGNE (HENRIDE), voy. HENRY.
 LEMBRIAC, voy. EMBRIAC.
Lengaire, 62.

- Lengres*, voy. *Langres*.
 LENTINO (THOMAS DE), voy. THO-
 MAS.
 LÉON CAZELIER, frère du Temple,
 180, 181.
 LÉOPOLD V, duc d'*Autriche*, 15.
 LÉOPOLD VI, duc d'*Autriche*, 19.
 LEROUS DE SULLY, 238.
 LESCOPIE, capitaine vénitien, 238.
 LESGAY, LESEJAY, voy. SEGAY (Le).
 LESQUAR, voy. ZENCOR-EL-ESCAR.
Levant (*Levanto*, *la Spezia*), 142.
 LEZEGNIAU, LEZINGNIAU, voy. LU-
 SIGNAN.
Liche (*La*), (*Laodicée*, *Latakiah*),
 230, 257.
Lidde, 49, 259.
Liegerat, pays de *Liège*, 187.
Ligon (*Le*), 260.
Lihle (*Lille*), 313, 315.
Limaïfol, voy. *Limeïfon*.
Limbourg (HENRY IV, duc de), 35.
Limeïfon (*Limaïfol*), en *Chypre*, 14,
 38, 40, 45, 46, 47, 50, 68, 77,
 99, 108, 116, 134, 147, 152,
 199, 258, 276, 320. — *La Mai-*
 fon du Temple, 207; — *La Tour*
 de Gènes 276; *la Tour de l'Hô-*
 pital, 45.
 LINAH, voy. ALINAH.

- LION, voy. LÉON.
Lion, voy. *Lyon*.
 LION DE GRIMAUT, 150.
 LITIER, voy. LOTIER.
 LIVON II, roi d'*Arménie*, 15, 16, 20, 28, 29.
 LIVON III, roi d'*Arménie*, 181, 191, 210, 230.
 LIVON IV, roi d'*Arménie*, 284, 325, 326, 327.
 Livre du Conquest (Le), xj, xij, xxij, 5, 9, 17, 152.
 Livre (Le) de Forme de plait, de PHILIPPE DE NAVARRE, xiv.
 LOIS, voy. LOUIS.
Lombardie, 144, 289, 290, 306.
Lombards, 49, 51, 57, 60, 77, 78, 79, 80, 82, 83, 84, 85, 86, 87, 89, 90, 91, 92, 93, 94, 95, 96, 97, 98, 99, 100, 101, 102, 103, 104, 105, 106, 108, 124, 127, 129, 131, 132, 135, 143, 155, 163.
 LOMBART (JEAN), voy. JEAN.
 LONGUE-EPÉE (GUILLAUME).
Longuebars, voy. *Lombards*.
 LORENT COPECAPE (on lit aussi L. CAPE & L. COPE), 149, 150, 155.
 LORENT TOUPIE (TIEPOLO), doge de *Venise*, 238.
 LORNE (NICOLELE), voy. NICOLE.
 LORIN (ROGER DE), voy. ROGER.
 LOTIER FILANGIERI, frère de RICHARD FILANGIERI, 127, 132, 134, 136.
 LOUIS VI, roi de *France*, 4.
 LOUIS VII, roi de *France*, 4, 5, 6, 10, 13 (par erreur).
 LOUIS VIII, dauphin, puis roi de *France*, 16, 17, 19, 20, 30, 34.
 LOUIS IX, roi de *France*, 34, 68, 80, 146, 147, 148, 158, 167, 171, 177, 187, 193, 194, 218.
 LOUIS DE BEAUJEU, connétable de *France*, 218.
 LOUIS DE NORES, 323.
 LOVRE (GUILLAUME DE), voy. GUILLAUME.
 LOYS, voy. LOUIS.
 LUCE II, pape, 4.
 LUCIE DE TOUCY, sœur de BOÉMOND VII, 202, 203, 231, 232, 233, 234, 236, 237.
 LUQUET DE GRIMAUT, amiral génois, 186.
 LUSIEN DE TIBAUT, 5.
 LUSIGNAN (Maïson de), 214; voy. AMAURY, GUY & HUGUES.
 LUSIUS, voy. LUCE.
Lydde, voy. *Lidde*.
Lymejfon, voy. *Limejfon*.
Lyon, 146, 202.
 LYVON, voy. LIVON.

M

- MACHÉRAS (Chronique de), xxv, xxvj.
 MAHÉ (BERTHELIN), voy. BERTHELIN.
 MAHÉ DE CLERMONT, commandeur, puis maréchal de l'Hôpital, 237, 255.
 MAHÉ SAUVAGE, commandeur du Temple, 163.
 MAHOMET, 161, 162, 179, 295.
Maïence, voy. *Mayence*.
 MAILLYANT, MAILLANT, 226, 227.
 MAINEBEUF (PHILIPPE), voy. PHILIPPE.
 MAINFROI, fils naturel de FRÉDERIC II, roi de *Sicile*, 144, 145, 177, 178, 179, 188, 190, 214.
 MALAY (JACQUES DE), voy. JACQUES.

- MALEBRANCHE, nom emprunté à l'épopée de *Renart*, 71.
- MALEK-EL-KAMEL, sultan d'*Egypte*, 48, 88.
- MALEK-EL-NASER-YOUSOUF, sultan d'*Alep*, 121, 126.
- MALEK-ES-SALEH-ISMAIL, sultan de *Damas*, 121, 122, 123, 124, 146.
- MALEK-NASER (nommé à tort MELEC EL MENSOUR), 297, 298, 300, 301, 302, 308, 309.
- MALEK - SALEH - NODGEMEDDIN-AYOUB, sultan de *Babylone*, 121, 122, 123, 124, 146, 148.
- MALLON, voy. PAPON & PASQUET.
- Malte*, 169.
- MANDELÉE (JACQUES DE LA), voy. JACQUES.
- Manépeau* ou *Mounépeau* (auj. *Chieti*), voy. GAUTIER.
- MANFRÉ, MANFREL, MANFREY, voy. MAINFROL.
- MANGO TIMOUR, frère d'ABAKA-KHAN, 210, 296.
- MANGUODAMOUR, voy. MANGO TIMOUR.
- Manope* (*Monopoli*), peut-être le même que *Manépeau*, voy. BERRARD.
- MANSEL, neveu de BARTHÉLEMY, évêque de *Tortose*, 205.
- MANUEL COMNÈNE, empereur d'Orient, 6, 7.
- MANUEL ZACARIE, amiral génois, 285.
- Manuscrit des Gestes des Chi-prois, x-xj, xxij, xxvij-xxviiij, 391.
- Maracée*, *Mareclée*, près de *Margat*, 208, 304, 305.
- MARC MAZILLE (MARGO BAZGIO), amiral vénitien, 276, 277.
- Margat* (Château de), appartenant à l'Hôpital, 126, 127, 208, 209, 217. — *La Tour de l'Épéron*, à M., 218.
- Margelion* (*Merdj-el-Aïoun*), (Bataille de), 9.
- Marguat*, voy. *Margat*.
- MARGUERITE, sœur de HENRY II, roi de *Chypre*, femme de TOSROS III, 284.
- MARGUERITE, sœur de HUGUES III, femme de JEAN DE MONFORT, xx, 192, 193, 203, 215, 236, 237.
- MARGUERITE, fille de JULIEN, seigneur de *Sidon*, femme de GUY DE GIBELET, 203.
- MARGUERITE DE PROVENCE, 147.
- MARGUO, voy. NARJOT.
- MARI (DE), voy. DAMAR.
- MARIE, sœur de HENRI 1^{er}, roi de *Chypre*, 93.
- MARIE, tante de HUGUES III DE LUSIGNAN, 191, 192, 198, 199, 206, 214, 250.
- MARIE DE MONTFERRAT, reine de *Jérusalem*, 18, 21.
- MARIN (MELIAN DE), voy. MELIAN.
- MARINO FILANGIERI, archevêque de *S. Nicolas de Bar*, 137.
- MARINO SANUDO, xxij.
- Marmajour*, voy. *Mer noire*.
- Maroc*, 273.
- MAROZELO (MALOCELLO), voy. JOHANIN.
- MARQUEMOSE, nom de pierrier, 150.
- Marseille*, 118, 167.
- MARTIN IV, pape, 296.
- MARTIN ROUSSEAU, 109, 110.
- MAS LATRIE (M. le comte de), ' xx, xxviiij.
- MASÉ GOULART, 205.
- MATHILDE, femme d'ETIENNE, roi d'*Angleterre*, 5.
- Maubec* (*Héliopolis*), en *Syrie*, 121.

- MAUCLERC (PIERRE), voy. PIERRE.
- MAUCROIS (PHILIPPE DE NAVARRE désigne par le nom de), allusion au roman de *Renart*, le château de *Dieudamour*, 64.
- MAUGASTEAU (PHILIPPE), voy. PHILIPPE.
- Maumistre* (La Pointe de), 280.
- Maunegue* (Château de), aujourd'hui *Moneglia*, 290, 291.
- MAUNENI (ROBERT DE), voy. ROBERT.
- Maupas* (La Porte de), à *Acre*, 125, 184.
- Maupertuis*, nom par lequel PHILIPPE DE NAVARRE, dans ses vers, désigne le château de *Dieudamour* par allusion au roman de *Renart*, 69.
- Mausel*, voy. *Moffoul*.
- Maute*, voy. *Malte*.
- Mayence* (CONRAD, archevêque de), 16.
- MAZILLE (MARC), voy. MARC.
- Méditerranée*, ix.
- MEHAUT, voy. MATHILDE.
- Mehlie*, voy. *Mingrêlie*.
- Meinhls*, habitants de la *Mingrêlie*, 293.
- MELEC-EL-ESSERAF, MELEC-EL-ESSRAF, voy. KALIL-ASCRAF.
- MELEC-EL-MONSOR, sultan d'*Egypte*, voy. KÉLAOUN-MALEK-EL-MANSOUR & MALEK-NASER.
- MELEC-EL-SAHIT, voy. ESSAÏD.
- MELEC-EL-VAHAR (VAHER), voy. BIBARS.
- MELIAN DE MARIN, consul génois à *Tyr*, 170.
- MENEGUE ESCLAFON, vénitien, 287.
- MENOUR (Le), (*le victorieux*, en arabe), nom d'un engin de guerre, 243.
- Mer morte*, xxvij.
- Mer noire*, 294.
- Merle* (La terre de), 259.
- Mefine* (*Messine*), 213, 214, 217, 218, 230, 285.
- MICALICHIE, beau-père de MAINFROL, 145.
- MICHEL VIII PALÉOLOGUE, empereur d'Orient, 167, 213.
- MIÈGE (LE), voy. JEAN & SAMUEL.
- Milan*, 3, 142.
- MILMARS, voy. MIMARS.
- MIMARS, voy. AIMERY & JEAN.
- Mingrêlie* (*Meghrelie*), 293.
- Mirabel*, *Mirabiau*, 260.
- MIRABEL (GUILLAUME), voy. GUILLAUME.
- MOBELIART, voy. EUDE DE MONTBÉLIARD.
- MOLAY, émir de GHAZAN-KHAN, 302.
- MOLAY (JACQUES DE), voy. JACQUES.
- MOLINS (ROGER DE), voy. ROGER.
- MONAIGRE (ANFREY DE), voy. ANFREY.
- MONCADE (PIERRE DE), voy. PIERRE.
- Moncoqu*, *Moncucu*, maison du Temple, près de *Tripoli*, 87, 204.
- Monferant* (*Bâarim*), en *Syrie*, 117.
- Monferar*, voy. *Montferrat*.
- Monfort*, 174, 175.
- Monfort*, des Allemands (Le château de), 34, 183, 199.
- MONFORT, voy. HUMFROY, GUY, JEAN, PHILIPPE & SIMON.
- MONGEZARVY (BALIAN DE), voy. BALIAN.
- Mongizart*, dans la plaine de *Rama*, 8.
- Monpelerin*, près de *Tripoli*, 87, 120, 237.
- Monréal*, près de la *Mer morte*,

xxvij; voy. *Crac (Le) de Montréal*.

MONRÉAL (GÉRARD DE), voy. GÉRARD.

Montagne (La) Nègre, près d'*Ayas*, en *Arménie*, 279.

MONTAIGU, voy. GIRAUT, GUARIN, HUGUES & PIERRE.

MONTBÉLIARD, voy. ESCHIVE, EUDE & GAUTIER.

Montecaius (Montcayeux), 230.

Montetabor, voy. *Thabor (Mont)*.

MONTFERRAT, voy. ALIX, CONRAD, DEMETRIUS, GUILLAUME, & MARIE.

MONTOLIF, voy. PIERRE & SIMON.

MORCHUFLE, voy. MURTZUPHLE.

MORON (PIERRE DE), voy. PIERRE.

MOROSINI, voy. AUBERT & NICOLET.

MORRA (HENRY DE), voy. HENRY.

MOSIE (GEOFFROY DE), voy. GEOFFROY.

Mossoul, 296.

MOSTASSIM, calife de *Bagdad*, 295, 296.

MURTZUPHLE (ALEXIS V), empereur d'Orient, 17.

N

Namur (JEAN I^{er}, comte de), 311.
Nanteuil (Le comte ERARD de), 176.

Naples: 1^o en *Italie*, 189, 217, 230, 307; — 2^o en *Syrie*, voy. *Naplouse*.

Naplouse, 11, 146, 259, 260.

NAPLOUSE (PHILIPPE DE), voy. PHILIPPE.

Narbonne, 171.

NARGUO, voy. NARJOT.

NARJOT DE TOUCY, beau-père de BOÉMOND VII, 202, 231, 232.

Navarre (Le roi de), voy. THIBAUD IV.

NATARRE, voy. PHILIPPE & BAILIAN.

Nazareth, 12, 49, 259.

Nazereau, *Nazerel*, voy. *Nazareth*.

Nebonne, voy. *Narbonne*.

Nefin, *Nephin*, en *Syrie*, 17, 48, 205, 207, 211, 232, 235, 236, 303.

Nemur, voy. *Namur*.

NÉRON, 29.

Newaïre, voy. PHILIPPE DE NANCY

VARRE & THIBAUD, roi de *Navarre*.

Newsers (Le comte de), voy. EUDE, GUIGUES V, GUILLAUME & JEAN TRISTAN.

NICOLAS III, pape, 206.

NICOLAS IV, pape, 238, 261, 329.

NICOLAS, pape sous le nom de BENOÎT XI, 311.

NICOLAS DE HANAPES, patriarche de *Jérusalem*, 254.

NICOLE, frère mineur, 278.

NICOLE LE LORGNE, maître de l'Hôpital, 208, 217.

NICOLE DE S. BERTIN, 332.

NICOLE, voy. NICOLAS.

NICOLET MORISSIN (NIC. MOROSINI), envoyé vénitien, 329.

NICOLOZE DAMAR (NIC. DE MARI), 226.

Nicosie, en *Chypre*, xvj, xviii, 30, 38, 43, 45, 46, 58, 60, 61, 63, 66, 67, 81, 94, 98, 99, 100, 105, 106, 107, 110, 258, 277, 324; — L'Hôpital S. Jean, xvj, 54, 55, 56, 57, 60, 94; — *Ste Sophie*, cathédrale, 106, 217.

Nicoſſie, voy. *Nicoſie*.

Nil (Le), 303.

Nocera, dans le royaume de *Naples*, 177.

Nocheres, voy. *Nocera*.

NOIRON, voy. *NÉRON*.

NORELDIN, voy. *NOUREDDIN*.

NORES (LOUIS DE), voy. *LOUIS*.

Normandie, 17.

NOUREDDIN, sultan d'*Egypte*, 8.

O

OBERTO, voy. *AUBERT*.

OBUISSON (PHILIPPE), voy. *PHILIPPE*.

ODOART, *ODOUART*, voy. *EDOUARD*.

OLIVER, voy. *OLIVIER*.

OLIVIER DE TERMES, 171, 183, 184.

ONORE, voy. *HONORIUS*.

ORIC DAMAR (ENRICO DE MARI), amiral génois, 222.

ORIC DUC (ENRICO, plutôt LANFRANCO DUGO SPINOLA), amiral génois, 157.

Oftriche, voy. *Autriche*.

OTEVENT, *OTHEVENT*, voy. *OTHON VENT*.

OTHE, voy. *OTHON*.

OTHON IV, empereur d'Occident, 17, 18, 19.

OTHON V, comte de *Bourgogne*, 312.

OTHON DE CALANSON, 252, 279.

OTHON VENT, amiral génois, 147.

P

Padoue, 22, 30.

Padua, voy. *Padoue*.

Paete, 22 note a; voy. *Padoue* & les Additions & Corrections.

Palamède (Allusion au roman de), 220.

Palerme, 16, 213, 214.

Palestin, voy. *Palestrina*.

Palestine, voy. *Terre Sainte*.

Palestrina, 282.

PALIOLOGUE, voy. *MICHEL VIII*.

PANSAN (JACQUES), voy. *JACQUES*.

PAPON MALLON, marin génois, 186, 212.

Paris, 188, 218, 271, 329, 330.

Pas du chien, entre le *Boutron* & *Béryte*, 83.

Pas païen (Le), entre le *Boutron* & *Béryte*, 83.

PASQUET MALLON, marin génois, 186.

Passepoulain (Le pas de), près d'*Acre*, 92.

PEDOT (EUSTORGE), voy. *EUSTORGE*.

Peitou, voy. *Poitou*.

PELAGE, évêque d'*Albano*, légat du pape, 20, 28, 29.

PELEAU (ANDRÉ), voy. *ANDRÉ*.

PELECHIEN (EUDE), voy. *EUDE*.

PENNE, *PENNENPIÉ*, voy. *GAUTIER*.

Perce, voy. *Perse*.

PERCEHAYE, nom emprunté à l'épopée de *Renart*, 71.

Pere (*Pera*), près de *Constantinople*, 278, 284.

PÉRIGORD (HERMAN DE), voy. *HERMAN*.

PERETIN, nom d'un pierrier, 150.

Pérouce (*Pérouse*), 19.

PERRIN (M^r CARLO), de *Verzuolo*, ix.

- Perse*, 8, 161.
Pertuis (Le), en *Arménie*, 292.
 PHELIPPE, voy. PHILIPPE.
 PHILANGER, voy. RICHARD FILANGIERI.
 PHILIPPE, nom donné à un *Haf-fifin*, 195.
 PHILIPPE, fils de HUMFROY DE MONFORT, 216.
 PHILIPPE-AUGUSTE, roi de *France*, 6, 10, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 30.
 PHILIPPE-LE-HARDI, roi de *France*, 201, 203, 216, 218.
 PHILIPPE IV-LE-BEL, roi de *France*, 219, 235, 237, 252, 291, 296, 306, 307, 308, 310, 311, 312, 313, 314, 315, 329, 330, 332.
 PHILIPPE D'ANTIOCHE, roi d'*Arménie*, 20, 29.
 PHILIPPE DE BAUDOUIN, 129.
 PHILIPPE DE BRIE, châtelain de *Famagouste*, 277.
 PHILIPPE DE CAFRAN, châtelain du château de *Dieudamour*, 93.
 PHILIPPE CHENART, frère utérin de GAUVAIN, 68, 107, 108.
 PHILIPPE DE GIBELET, 332.
 PHILIPPE D'IBELIN : 1^o père de JEAN D'IBELIN, 21, 22, 23, 24, 28, 30, 31, 32, 33, 34, 37, 39, 40, 56 ; — 2^o oncle du roi HENRY II de *Chypre*, sénéchal de *Chypre*, 275, 276, 277, 316, 317, 318, 323, 324, 331 ; — 3^o connétable de *Chypre*, fils de BAUDOUIN D'IBELIN, 318.
 PHILIPPE MAINEBEUF, 241.
 PHILIPPE MAUGASTEAU, 112.
 PHILIPPE DE MONFORT, seigneur de *Tyr* & du *Toron*, xvij, xx, 120, 124, 125, 128, 129, 130, 131, 132, 133, 135, 136, 146, 150, 152, 153, 154, 155, 163, 170, 191, 192, 194, 195, 196, 197, 198.
 PHILIPPE DE NAPLOUSE, 56, 111.
 PHILIPPE DE NAVARRE, ix, x, xj, xij, xij, xiv, xv, xvj, xvij, xvij, xix, xx, xxvj, xxvij, 27, 51, 52, 53, 54, 55, 60, 64, 65, 68, 69, 76, 81, 82, 87, 88, 98, 102, 106, 107, 110, 113, 116, 118, 128, 129, 130, 131, 133, 134, 135.
 PHILIPPE OBUSSION, 107.
 PHILIPPE DE SOUABE, 17.
 PHILIPPE, fille de GUY DE DAMPIERRE, 311.
Pianofa (Ile de), 221.
 PICQUIGNY, voy. BAUDOUIN & GUILLAUME.
Pied (Le) du Connétable, près du *Boutron*, 205.
 PIERRE, voy. PIERRE.
 PIERRE III, roi d'*Aragon*, 179, 213, 214, 218.
 PIERRE D'ANGOULÊME, 15.
 PIERRE D'ARAGON, voy. PIERRE III.
 PIERRE D'AUBERGUAMO, notaire, 231.
 PIERRE BRISSE, bourgeois d'*Acre*, 149.
 PIERRE COLONNA (Le cardinal), 282.
 PIERRE DE DREUES, voy. PIERRE MAUCLERC.
 PIERRE DE GREIL, 133.
 PIERRE LE JAUNE, chevalier de *Chypre*, 322.
 PIERRE MAUCLERC, duc de *Bretagne*, 118, 120, 122.
 PIERRE DE MONCADE, commandeur d'*Acre*, 235, 237.
 PIERRE DE MONTAIGU, grand-maitre du Temple, 49, 83.
 PIERRE DE MONTOLIF, 102.
 PIERRE DE MORON (MOURRHON), pape sous le nom de CÉLESTIN V, 281.

- PIERRE DES ROCHES, évêque de *Winchester*, 35.
 PIERRE LE ROY, messager des *Flandres*, 312.
 PIERRE DE SERGINES, archevêque de *Tyr*, 145.
 PIERRE DE SEVRY, maréchal du Temple, 255, 256.
 PIERRE DE VILEBRIDE, maître de l'Hôpital, 122, 126.
 Pilamedes, voy. Palamède.
 PIN (EUDE DU), voy. EUDE.
Piombino, 226, 227.
 PISAN (BARTHÉLEMY), voy. BARTHÉLEMY.
Pisans (Les), xxiv, 15, 129, 142, 143, 149, 151, 153, 154, 155, 156, 160, 186, 188, 212, 213, 215, 221, 222, 223, 224, 225, 226, 227, 228, 229, 230, 235, 239, 243, 249, 251, 253, 274, 279, 285, 289, 290.
Pisans (La rue des), à *Acre*, 153, 154, 155, 160, 253.
Pisè, 4, 10, 142, 149, 153, 188, 189, 213, 220, 221, 222, 223, 224, 226, 242.
Pisè (La tour de), à *Acre*, 149, 155.
Pizans, voy. *Pisans*.
Pize, voy. *Pisè*.
 PLAISANCE, femme du roi HENRY LE GRAS, 149, 151, 152, 166, 187.
Plaiiffé, en *Chypre*, 106.
Planoge, voy. *Pianofa*.
Plonbin, voy. *Piombino*.
Plonbinès, gens de *Piombino*, 226, 227, 229.
 POINDOR, pointeur, nom d'un bateau, 157.
Poitou, 19.
 POL DE LA TEFFAHA, 205, 211.
 POLET DALFIN (PAOLETTO DOLFIN), amiral vénitien, 278.
Pontoise, 312, 315.
Porbonel (La terre de), 191.
 PORCELET, voy. POURCELET.
Pouille, 16, 18, 19, 20, 21, 46, 48, 49, 68, 77, 101, 104, 105, 107, 108, 127, 132, 136, 137, 142, 145, 179, 199, 202, 231, 232, 242, 285, 286, 289, 290.
Pouille, *Puille*, voy. *Pouille*.
 POURCELET, 210.
 POURCELET (BERTRAND), voy. BERTRAND.
Poylle, voy. *Pouille*.
 PRESTERONE (HUGUES DE), voy. HUGUES.
 PRINCE (LE), surnom de HENRY, fils de BOÉMOND IV, 166, 168, 191, 203.
 PRINCE (LE BEAU) surnom de BOÉMOND VI, 202.
Principat, *Principaut*, la *Principauté* (pays de *Naples*), 145, 179, 290, 307.
Provençaux, xxiv.
Provence, 290.
Puy du Connestable (Le), 97.

Q

- Quafric* (La), voy. *Castric* (La).
 QUEMEL, voy. MALEK-EL-KA-MEL.
Queterie (Les moulins de la), 99, voy. *Castric* (La).
 QUIRSAQUY, voy. ISAAC COMNÈNE.

R

- RAIMONT, voy. RAYMOND.
Raine (La ruc de la), à *Acre*, 151.
Rama, 11.
Rame, voy. *S. George de Rama*.
Rames, voy. *Rama*.
 RAOUL, évêque d'*Acre*, 113.
 RAOUL, évêque de *S. George*, 146.
 RAOUL, évêque de *Sidon*, patriarche de *Jérusalem*, 18, 20, 29, 30.
 RAOUL DE SOISSONS, 122, 129, 130, 131, 132, 134, 136.
 RAYMOND (& non BOÉMOND), fils de BOÉMOND IV, 18.
 RAYMOND, bâtard de BOÉMOND VI, 205.
 RAYMOND VII, comte de *Toulouze*, 136, 137, 138, 152.
 RAYMOND DRAPIER (R. DRAPERIO), 227.
 RAYMOND DE FLACE, 102.
 RAYMOND VISCONTI, 303.
 REDDECEUR, voy. RENDECEUER.
 RENART, nom du goupil dans l'épopée de *Renart*, qui sert à désigner AMAURI BARLAIS dans les vers de PHILIPPE DE NAVARRE, 55-57, 69-75.
Renart (Allusion au roman de), xvij, 64, 65, 69, 76. — (Allusion à une fable ésopienne en prose, où figure le goupil), xvij, 114-115.
Renart (Parodies rimées du roman de), 55-57, 69-75.
 RENAUT DE SOISSONS, 325.
 RENDECEUER, commandeur du Temple, 211, 235, 237.
 RENIA (JEAN), voy. JEAN.
 RENIER DE GRIMAUT, amiral génois, 312, 313, 314.
Refit, *Refit*, voy. *Rofette*.
 REVEL (HUGUES), voy. HUGUES.
 REYMONT, voy. RAYMOND VII.
Rhodes (Ile de), 315, 319, 320, 321, 322, 328; — (Château de), 320, 322.
Rhône, 202.
 RIA NT (M. le comte), xxvj.
 RICHARD (Le comte), voy. RICHARD FILANGIERI.
 RICHARD CŒUR DE LION, roi d'*Angleterre*, 13, 14, 15, 16, 123.
 RICHARD DE CORNOUAILLE, empereur d'Occident, 123, 124, 173, 175.
 RICHARD FILANGIERI, maréchal de l'Empire, xvj, xvij, 77, 89, 92, 99, 104, 107, 108, 112, 117, 124, 125, 126, 127, 132, 133, 134, 135, 136, 137, 138.
 RIVET, voy. GUILLAUME DE RIVET.
 ROBERT (Le comte) d'*Artois*, 147, 230.
 ROBERT II, comte d'*Artois*, 311, 312.
 ROBERT II, duc de *Bourgogne*, 311, 312.
 ROBERT, fils de GUY DE DAMPIERRE, 291.
 ROBERT, évêque de *Nantes*, patriarche de *Jérusalem*, 129, 148.
 ROBERT DE CRÉSEQUE, 183, 184.
 ROBERT DE MAUNENI, 102.
Robert (*Casal*-), près de *Nazareth*, 12.
 ROCH, voy. ROQUENE HEGENI.
Roche-Guillaume (*La*), en *Arménie*, 292.
Roche de Roiffel (Château de *La*), appartenant au Temple, 191.
Rochelle (*La*), 30.

- ROCHES (PIERRE DES), voy. PIERRE.
Rodes, voy. *Rhodes*.
 RÖHRICHT (Le professeur R.), xij.
 ROGER, roi de *Sicile*, 6.
 ROGER DE LA COLÉE, 205.
 ROGER DE LORIN, amiral de *Naples*, 292.
 ROGER DE MOLINS, maître de l'Hôpital, 12.
 ROGER DE S. SEVERIN, comte de *Marfice*, 206, 207, 214.
 ROGIER, voy. ROGER.
 ROLANT DASSER (ORLANDO ASCHERO), 226, 227, 228, 229.
 ROLANT DE LA BAUME, 323.
Romagne, 306.
Romains (Les) 28, 158.
Romanie, empire latin, 18, 222, 275, 278, 280.
Romagne, voy. *Romagne*.
Rome, 10, 19, 20, 21, 28, 29, 30, 35, 39, 43, 77, 112, 136, 137, 142, 163, 168, 176, 177, 187, 198, 207, 281, 282, 306, 307, 310, 329; — *S. Pierre*, 28; — *Septisonium*, 35.
Rome (Concile de), dont la vraie date est 1168, 6; — (1216), 19.
 ROMECORIN DE LA CAMAJOR, 289.
 ROQUAFORTE, nom de bateau, 169.
 ROQUENE HEGENI, chef de *Turcs*, 119, 124.
Rofette, sur le *Nil*, 303, 304.
Rofne, voy. *Rhône*.
 Rosso (Le comte), 176.
 ROUS, voy. ROSSO.
 ROUS DE LA TURQUE (ROSSO DELLA TURCA), 152.
 ROUSSEAU (MARTIN), voy. MARTIN.
 ROUSSEL (GUILLAUME), voy. GUILLAUME.
 ROUSSILLON (GUILLAUME DE), voy. GUILLAUME.
 ROY (PIERRE LE), voy. PIERRE.
Rum Kaleh, château en *Arménie*, 292.
 RUPIN (RAYMOND), prince d'*Antioche*, 19, 20, 28, 29.
 RUPIN, fils de HUMFROY DE MONFORT, 216.

S

- Sabelon* (Le), terrain de sable près d'*Acre*, 118, 245.
Sabine, 171.
 SAC (Les Frères du), frères du Sachet ou de la Pénitence Jésus, 202.
 SACARIE (ZACARIA), voy. BENEIT & MANUEL.
 SADON, voy. SAIDO.
Sahone, château près de *Damas*, 230.
 SAIDO DORIA (SADONE DORIA), 321, 328.
 SANDAMOUR, SANDAMOUR, émir, 300, 309.
S. Abraham, voy. *Hébron*.
 S. AMAND (EUDE DE), voy. EUDE.
 S. André (Confrérie de), 113.
S. Antoine (La Porte), à *Acre*, 246, 250.
 S. BERTIN (NICOLE DE), voy. NICOLE.
S. Crus, voy. *Sie Croix*.
S. Jean, voy. *Hôpital*.
S. George, casal près d'*Acre*, 190, 200, 201.
 S. GEORGE (BAUDOUIN DE), voy. BAUDOUIN.
S. George de Rama, 7, 146, 151, 259, 260; — (L'évêché de), 260.

- S. George de Sebasle*, 259.
S. Germain l'Aguillier, près de Bénévent, 178.
S. Jorge, voy. *S. George*.
S. Lardre, voy. *S. Lazare*.
S. Lazare (La Maison de), à Acre, 153; — (La Porte de), à Acre, 245.
S. Lazare de Bétanie, 166.
S. Linart, à Acre, 251.
S. Nicolas, à Bari, 137.
S. Nicolas (île), à Venise, 289.
S. Pierre: 1^o à Antioche, 4; — 2^o à Rome, 28.
S. Romano (*S. Roman*), à Acre, 249, 251.
S. SEVERIN (ROGER DE), voy. ROGER.
S. Sixte, 224.
Ste Anne (Les nonnains), à Acre, 253; — (Rue), à Acre, 253.
Ste Cateline, voy. *Ste Catherine*.
Ste Catherine (La Tour), à Tyr, 170.
Ste Croix: 1^o à Acre, 18, 20, 28, 112, 113, 171, 219; — 2^o à Tyr, 198.
Ste Marie Latine, à Jérusalem, 260.
Ste Sophie, à Nicosie, 106, 217.
Ste Soufie, voy. *Ste Sophie*.
Saïffons, voy. *Soïffons*.
SAISY (ETIENNE DE), voy. ETIENNE.
SALADIN, sultan d'*Egypte*, 6, 8, 9, 11, 12, 15, 253.
SALAH (Le), voy. MALEK-ES-SALEH-ISMAIL.
SALAH, émir de KÉLAOUN, 235, 240.
SALAHADIN, SALAHELDIN, SALAH-DIN, voy. SALADIN.
Salahié, en *Egypte*, 235, 240, 242.
SALAMON (HUGUES), voy. HUGUES.
Saléf, rivière en *Cilicie*, 13.
Salerne, 217.
Salibiere, voy. *Salisbury*.
Salines, en *Chypre*, 276, 277.
Salisbury, 176.
Salonique (DÉMETRIUS DE MONFERRAT, roi de), 40.
SAMUEL LE MIÉGE, 214.
SANUDO (MARINO), voy. MARINO.
Saoune, voy. *Sahone*.
SAPHADIN ou MALEK-EL-ADEL-SEIFFEIDDIN - ABOUBECK 1^{er}, frère de SALADIN, sultan, 15.
SAPHADIN II, 121.
Saphet (Château du), 121, 179, 180, 181, 182, 185, 259, 260; — (Couvent du), 163.
Saphorie (Fontaine de), 121.
Sardaigne, *Sardeigne*, *Sardeine*, 222, 282, 285.
SARDEINE (JOFREY DE), voy. GEOFFROY DE SARGINES.
SARGINES, SERGINES, voy. GEOFFROY & PIERRE.
Satallye, voy. *Adalia*.
SAUVAGE (MAHÉ), voy. MAHÉ.
Sayete, voy. *Sidon*.
SCHWENDEN (BURCHARD DE), voy. BURCHARD.
SEBA, voy. ANSIAU & LANFRANC CÉBA.
Seville, voy. *Séville*.
SEBILLE, voy. SIBYLLE.
SEETE (SICUER DE LA), voy. SIGUER.
SEGAY (Le), émir, 244, 247, 257, 258, 262.
SEIFEDIN LE HEIDEL, voy. SAPHADIN.
Seigneur (Le Temple du), à Acre, 152.
Sel Vendegar (*Servantikar*), en *Arménie*, 292.
SELAMESCH, voy. HAURE.
SELEMICHE, émir turc, 297, 298.
SELESTIN, voy. CÉLESTIN.
SEMBAT, second frère de HAITON II, 283, 327, 328, 329.

- Semerrie (La)*, les écuries du Temple, près d'*Acre*, 243.
 SENCOR LESQUAR, voy. ZENCOR-EL-ESCAR.
Seften Soliver (Septizonium), à Rome, 35.
Sépulcre (Le), à *Acre*, 152, 219.
Sépulcre (Le Chapitre du), 260.
 SERIE, chevalier toscan, 104.
Servantikar, voy. *Sel Vendegar*.
Seffaïre, voy. *Césarée*.
Settepons, 157.
Séville, 171.
 SEVRY (PIERRE DE), voy. PIERRE.
Sezare, Sezaira, voy. *Césarée*.
Sezille, voy. *Sicile*.
 SIBYLLE: 1^o fille de HAITON I^{er}, mère de BOÉMOND VII, 202, 231, 236, 237; — 2^o mère de BAUDOUIN V, 10, 11, 15.
Sicile, 6, 14, 16, 28, 77, 133, 142, 145, 168, 177, 179, 195, 213, 214, 282, 285, 290, 291, 292, 307.
Sidon, xxj, 23, 33, 37, 96, 97, 122, 147, 162, 163, 164, 186, 203, 207, 256, 257, 258, 259, 293; — (Evêché de), 260.
Sidon (L'évêque de), 112, 113, 114, 116. Voy. aussi RAOUL.
Sidon (Le seigneur de), voy. BALIAN I^{er}.
 SIGUER DE LA SEETE, 149.
 SIMON, archevêque de *Tyr*, 23, 33.
 SIMON D'AGULIER, 325.
 SIMON DE LA CHARITÉ (S. DE CLARITEA), amiral génois, 157.
 SIMON GRIL, amiral génois, 168, 169, 171.
 SIMON DE MONFORT, comte de *Glocester*, xvij, 172, 173, 174, 175, 176.
 SIMON DE MONTOLIF, connétable, 217.
Sis, en *Arménie*, 308, 309.
 SOISSONS, voy. JEAN II, RAOUL & RENAUT.
 SOREL (HUGUES DE), voy. HUGUES.
 SORENT (JEAN DE), voy. JEAN.
 SOUABE (PHILIPPE DE), voy. PHILIPPE.
 SPINOLA, voy. ESPINE.
Sur, voy. *Tyr*.
Surie, voy. *Syrie*.
 SYMON, voy. SIMON.
Syrie, ix, xij, xx, xxiv, 17, 21, 22, 23, 24, 28, 31, 34, 37, 38, 39, 42, 45, 46, 47, 48, 53, 54, 61, 62, 67, 69, 77, 80, 81, 83, 89, 90, 110, 112, 116, 117, 121, 127, 129, 133, 135, 141, 147, 157, 161, 168, 169, 171, 176, 185, 187, 190, 193, 194, 195, 203, 210, 221, 224, 226, 227, 231, 238, 254, 258, 259, 260, 261, 263, 264, 273, 274, 279, 293, 297, 308, 309, 315. Voy. aussi *Terre Sainte*.
Syriens de la communion grecque, 151, 179, 180, 195, 238.

T

- Tabarie*, voy. *Tibériade*.
 Table ronde (Romans de la), 31.
 TANCREDÉ, roi de *Sicile*, 14.
Tarfé, 29.
Tartares, xxij, xxij, 160, 161, 162, 164, 165, 167, 181, 191, 206, 208, 210, 230, 234, 242, 282, 283, 292, 293, 294, 295, 296, 297, 298, 299, 300, 301, 302, 303, 304, 305, 306, 309, 325.
 TARTARO (GUAVIN), voy. GUAVIN.
Tatars, voy. *Tartares*.

- Tauris*, 161.
Tebec, nom du château du *Nouveau Caire*, 165.
 TEFFAHA (POL DE LA), voy. POL.
Temple (Le): 1^o à *Acre*, 12, 13, 49, 50, 153, 243, 245, 251, 252, 253, 254, 255, 256; — 2^o à *Limejfon*, 207; — 3^o à *Tripoli*, 204, 211.
 Templiers (Les), xx, xxj, xxij, xxij, xxiv, xxv, xxvj, 12, 16, 19, 34, 39, 42, 47, 49, 50, 58, 82, 83, 87, 107, 117, 119, 121, 122, 123, 125, 145, 146, 147, 149, 150, 151, 153, 154, 155, 158, 162, 163, 164, 167, 179, 180, 181, 182, 183, 190, 191, 192, 195, 200, 201, 202, 204, 205, 206, 207, 208, 218, 219, 227, 229, 232, 233, 235, 237, 239, 240, 241, 245, 250, 251, 254, 255, 256, 257, 275, 303, 305, 306, 309, 310, 329, 330.
 TERMES (OLIVIER DE), voy. OLIVIER.
Terre Sainte (La), xxvij, 19, 39, 43, 118, 146, 171, 184, 194. Voy. aussi *Syrie*.
Tertoufe, *Tertoze*, voy. *Tortofo*.
 Teutonique (Ordre), voy. Allemands.
 TEXI (BERTRAND), voy. BERTRAND.
Thabarie, voy. *Tibériade*.
Thabor (Mont), 19, 166.
Theloufe, voy. *Touloufe*.
 THÉOBALS, voy. TIEBAUT.
 THÉODORE LASCARIS, empereur des *Grecs*, 18.
 THIBAUD IV, roi de *Navarre*, comte de *Champagne*, 118, 120, 122, 124, 187, 193, 194.
 THIBAUD (LUSIEN DE), 5.
 THIBAUD GAUDIN, commandeur, puis maître du Temple, xxij, 164, 227, 256, 257, 329.
 THOMAS (S.) de *Gantorbéry*, 7.
 THOMAS AGNI, de *Lentino*, évêque de *Bethléem*, patriarche de *Jérusalem*, légat du pape, 168.
 THOMAS DE BEAUFORT, 332.
 THOMAS BERARD, maître du Temple, 149, 151, 153, 154, 163, 186, 201.
 THOMAS DE BRIE, 325.
 THOMAS (Le comte), 34.
 THOMAS SPINOLA, amiral génois, 189, 212, 221, 226, 227, 229, 284, 285, 289.
 THOMASSIN D'IBELIN, 325.
Thouloufe, voy. *Touloufe*.
 THOUMAS, voy. THOMAS.
 TIBAUT, voy. THIBAUD.
Tibériade, 10, 122, 146, 163, 165, 182, 260, 293, 296; — (Evêché de), 260.
 TIEPOLO, voy. LORENT.
 TINBERT ou TIBERT, nom du chat dans l'épopée de *Renart*, qui sert à désigner sire TORINGUEL, dans les vers de PHILIPPE DE NAVARRE, 69, 70, 71, 72, 74.
 TINERES (GUILLAUME DE), voy. GUILLAUME.
 TOCSO, émir égyptien, 239.
 TOCY, voy. TOUCY.
 TOR, chevalier toscan, 31.
 TORINGUEL, 68, 69, 76.
Toris, voy. *Tauris*.
Toron (Le), 11, 124, 215, 259.
Toron (Le) *Saladin*, près d'*Acre*, 182, 183, 243.
Toron (MARIE, dame du), 124.
Toron (Le seigneur du), voy. PHILIPPE DE MONFORT.
 TORON (HUMFROY DU), voy. HUMFROY.
 TOROS, roi d'*Arménie*, 105.
 TOROS, fils de HAITON I^{er}, 181.
 TOROS III, frère de HAITON II, 282, 283, 284, 327.

TORSOT, voy. TOROS.

Tortose (Ile de), 304, 305, 306, 310.

Tortose, 27, 49, 202, 203, 204, 218, 305, 306, 309, 310.

— (L'évêque de), voy. BARTHÉLEMY.

Tortouse, voy. *Tortose*.

Toscane, 6, 104, 176, 290, 306, 307.

TOUCY, TOCY, voy. LUCIE & NARJOT.

Toulouse (Le comte de), voy. RAYMOND VII.

TOUPIE (TIEPOLO), voy. LORENT.

TOUR (GUILLAUME DE LA), voy. GUILLAUME DE LA TOUR.

Tour de Gênes (La), à *Limeffon*, 276.

Tour des traitres (La), près de Béryte, 84.

Touron, voy. *Toron*.

Tours: 1^o à *Acre*: de la *Comtesse de Blois*, 245; — de *Gênes*, 149, 150, 156; — *Maudite*, 243, 244, 249, 251; — de *Pise*, 149, 155; — du *Roi*, 244, 247, 248; — des *Mouches* (à l'entrée du port), 186, 227; — 2^o à *Tripoli*: de l'*Evêque*, 236; — de l'*Hôpital*, 236; — 3^o à *Tyr*: de la *Chaîne*, 170; — *Ste Catherine*, 170.

Tourtofe, voy. *Tortose*.

Touscane, voy. *Toscane*.

TRABUC (GUILLAUME), voy. GUILLAUME.

Trahona (Le), près de *Nicosie*, 100.

Trapani, en *Sicile*, 156.

Trape, *Trappe*, voy. *Trapani*.

TRIMBERT, voy. GRIMBERT.

Triple, voy. *Tripoli de Syrie*.

Tripoli de Syrie, xxj, 7, 15, 16, 18, 19, 27, 32, 33, 35, 48, 82, 86, 87, 88, 89, 90, 96, 97, 108, 120,

121, 133, 151, 152, 158, 159, 200, 202, 203, 204, 207, 208, 211, 218, 229, 231, 232, 233, 234, 235, 236, 237, 238, 298, 300, 309. L'*Aire de l'Evêque*, 87, 88; L'*Hôpital S. Jean*, 27, 87, 211, 236; La *Maison des Frères prêcheurs*, 211; La *Maison du Temple*, 204, 211; La *Tour de l'Evêque*, 236; La *Tour de l'Hôpital*, 6, 236.

Tripoli (Le connétable de), 82.

Tripoli (L'évêque de), 87, 88.

Tripoli (Le maréchal de), 205.

Tripoli la Neuve, 238.

TRISTAN (JEAN), voy. JEAN.

TRISTAN (Allusion au roman de), 220.

Troyes, 190.

Tunes, voy. *Tunis*.

Tunis, 187, 193, 194, 226.

— (Le sultan de), 194.

TURC (JEAN), voy. JEAN.

Turcomans, 163, 164, 200, 208, 209, 210.

Turcs, 118, 119, 182, 208, 209, 256, 261, 299, 308, 320, 321.

TURENTAY, émir de KÉLAOUN-EL-MANSOUR, 230, 240.

TURQUE (ROUSDELA), voy. ROUS.

Turquemans, voy. *Turcomans*.

Turquie, 18, 67, 296, 297, 298, 309, 319, 320, 322, 323, 327.

Turs, voy. *Turcs*.

Tyr, xxj, 7, 13, 14, 16, 18, 22, 23, 24, 33, 48, 83, 85, 87, 90, 91, 93, 96, 105, 108, 112, 116, 117, 124, 125, 126, 127, 128, 129, 131, 132, 133, 134, 136, 143, 146, 152, 153, 154, 155, 156, 162, 163, 168, 169, 170, 182, 186, 187, 191, 192, 195, 196, 203, 207, 212, 214, 215, 216, 217, 220, 227, 228, 229, 233, 234, 237, 254, 259, 315. — La

Boucherie, 131; *L'Hôpital des Allemands*, 131, 203; *L'Hôpital S. Jean*, 203; *Ste Croix*, 198; *La Tour de la Chaîne*, 170; *La Tour Ste Catherine*, 170.
Tyr (Archevêché de), 260.
 — (L'archevêque de), voy. BO-

NACOURT, GUILLAUME, PIERRE DE SERGINES.
Tyr (Le seigneur de), voy. PHILIPPE DE MONFORT.
 — (Seigneurie de), 260.
 TYR (GUILLAUME DE), voy. GUILLAUME.

U

URBAIN III, pape, 10.
 URBAIN IV, pape, 166, 171.

URBAN, voy. URBAIN.

V

VAALIN (JEAN), voy. JEAN.
Val (Le) d'Esfolite, à Acre, 250.
Valénie, 7.
 VALERIE (ALART DE), voy. ALART.
Valmont (Abbaye de), 7.
 VALOIS (CHARLES DE), voy. CHARLES.
 VENDAC (GEOFFROY DE), voy. GEOFFROY.
Veneiciens, *Venefiens*, *Veneffiens*, voy. *Vénitiens*.
Venèise, *Veneyse*, voy. *Venise*.
Venise, 17, 149, 150, 152, 153, 156, 168, 169, 186, 187, 207, 223, 228, 232, 233, 238, 242, 254, 275, 276, 280, 281, 284, 285, 286, 288, 289, 311, 319, 329.
Venise (Le pont de), à Acre, 228.
Vénitiens, xx, xxij, xxiv, 17, 125, 129, 131, 149, 151, 152, 153, 154, 155, 156, 157, 168, 169, 170, 186, 187, 207, 215, 227, 228, 229, 235, 236, 239, 253, 254, 275, 276, 277, 278, 279,

280, 281, 284, 285, 286, 287, 288, 289, 290, 329. — *La rue des V.*, à Acre, 153, 154, 155.
 VENT (OTHON), voy. OTHON.
 VERCEILLES (JEAN DE), voy. JEAN.
 VESCONTE, voy. GUILLAUME & RAYMOND VISCONTI.
 VEYDAR (DOU), voy. DOUVEYDAR.
 VIDORE (JACQUES), voy. JACQUES.
Vigne Neuve (La), à Acre, (appartenant à l'Hôpital), 126, 153, 154, 155.
Vignie Neuve, voy. *Vigne Neuve*.
 VILLEBRIDE (PIERRE DE), voy. PIERRE.
 VILLERET, voy. FOULQUES & GUILLAUME.
 VILLIERS, voy. GUILLAUME & JEAN.
Vincestre, voy. *Winchester*.
 VINCHÉGUERRE, nom d'un pierrier, 150.
 VINGNEULL, de Gênes, 321.
Viterbe, 176.
Voincestre, voy. *Winchester*.

W

Winchester, 7; — (PIERRE DES ROCHES, évêque de W.), 35.
 WIRICH DE HOMBERG, comman-

deur des chevaliers teutoniques, 242.

Y

Ybelin, Yblin, voy. *Ibelin*.

YNOSENT, voy. INNOCENT.

YOLANDE DE BRIENNE, femme de
FRÉDÉRIC II, 144, 190.

YZABEAU, YZABIAU, voy. ISA-
BELLE.

YZABEL (Ste), voy. ISABELLE (Ste).

YZENGRIN, nom du loup dans
l'épopée de *Renart*, qui sert à
désigner JEAN D'IBELIN dans les
vers de PHILIPPE DE NAVARRE,
xviii, 69, 70, 71, 73, 74, 115.

Z

ZACARIE, voy. BENEIT & MANUEL.

Zara, 17, 286 (voy. les Additions

& Corrections).

ZENCOR-EL-ESCAR, 191, 230.





ADDITIONS ET CORRECTIONS

NOTES COMPLÉMENTAIRES

* *
*

*Le mot lisez se rapporte aux fautes typographiques de notre édition ;
le mot corrigez s'applique aux leçons du manuscrit pour lesquelles nous proposons
une correction.*

*

PRÉFACE

Page ix, ligne 17, à propos du mf. des *Gestes des Chiprois*, il n'est peut-être pas inutile d'appeler l'attention du lecteur sur une note inférée par M. le comte Riant, secrétaire-trésorier de la *Société de l'Orient latin*, dans son *VIII^e Rapport* (p. 16), relativement à un manuscrit, aujourd'hui perdu, de la Bibliothèque de l'Institut.

TEXTE

- » 6, l. 10, *au Cos*, il faut sans doute corriger à *Tors* (à *Tours*), où un concile eut lieu en 1163.
- » 7, l. 8, *Valence*, corrigez *Valénie*.
- » 7, l. 27, *fust*, le mf. porte à tort *fiſt*, qui devrait figurer en note.
- » 8, l. 15, *portetent*, lisez *portèrent*.
- » 9, l. 2, *devant luy veir*, lisez *devant luy por luy veir*.
- » 9, l. 34 & ailleurs, *d'Eybelin*, lisez *de Ybelin*.
- » 10, l. 14, *contée*, lisez *conté*.
- » 10, l. 21, supprimez la virgule avant & rétablissez-la après *de persone*.
- » 13, l. 11, *tant*, corrigez *tout*.
- » 13, l. 14, *Lois*, corrigez *Phelippe*.
- » 15, l. 2, *trive*, lisez *triue*.

c

- Page 15, l. 20, *as aus*, lisez à *iaus*.
- » 15, l. 28 & ailleurs, *charestié*, lisez *charestie*.
- » 15, l. 28, *l'estiers*, lisez *le stiers*.
- » 17, l. 20, *que*, lisez *qui*.
- » 20, l. 27, *autres en*, corrigez *au tens*.
- » 21, l. 25, *qui*, lisez *que*.
- » 21, l. 27, *oëtroya*, lisez *otroya*.
- » 22, l. 11, *jglize*, lisez *iglize*.
- » 22, l. 18, nous avons corrigé (d'après la ligne 8 de cette page & la ligne 11 de la page 30) en *Padua* la forme *Paete* (= *Patti*) du ms., bien que cette dernière corresponde seule à la vérité historique; les *Annales de Terre Sainte* (*Arch. de l'Or. lat.*, t. II, 2^{me} partie, p. 438) ont la forme *Paude*; toutes les autres chroniques disent *Patti*.
- » 23, l. 9, dans le ms. commence avec cette ligne un nouveau paragraphe, bien que le sens ne soit pas interrompu.
- » 24, l. 17, il eût mieux valu pour la correction intercaler [*et Philippe*] entre *Johan* & *d'Eyblin*.
- » 32, l. 16, *au tel*, corrigez *autel*.
- » 34, l. 26, M. CC & XVI, lisez M. CC & XXVI.
- » 36, l. 31 & 32, supprimez les points & corrigez *descendy* en *descendu*. Voyez le même récit, bien plus développé, dans la *Chronique d'Amadi* (Bibl. nat., Fonds italien, 387, p. 60-61).
- » 37, l. 25, *païs mout*, corrigez en ajoutant *païs [fu] mout*.
- » 40, l. 22, (*à*), corrigez à *[lui]*.
- » 41, l. 15 & p. 111, l. 29, *n'i*, lisez *ni*.
- » 47, l. 11, *que le baillage*, corrigez en ajoutant *que le baillage [estoit fuen]*; cf. la *Chronique d'Amadi*, loc. cit. fol. 73.
- » 57, vers 10, *Trimbers*, corrigez *Grimbers*.
- » 65, l. 8, le jour de Pâques (7 avril), venant après le 14 juillet (voy. p. 60) de la même année, montre qu'il faut changer ici & plus loin (en haut de la page), la date de 1229 en 1230.
- » 67, v. 9, *jusqu'à*, lisez *jusqu'à*.
- » 68, l. 10, la lacune de notre ms. est comblée par la *Chronique d'Amadi* (p. 92), que nous traduisons: « Ceux du château ne « pouvaient tenir plus longtemps: ils demandèrent la paix au « seigneur de Béryte, qui y consentit volontiers pour être « maître de la personne du roi, car il craignait toujours qu'il « ne fût enlevé la nuit du château *par quelque lieu & mené* « *en Pouille*. »
- » 69, l. 3, *qu'on*, corrigez *qu'en*.
- » 69, l. 32, *Gimbert*, corrigez *Grimbert*.
- » 70, v. 25, *quil*, lisez *qu'il*.
- » 71, v. 20, *Monte dout*, lisez *Mout doute*.
- » 75, v. 14, mettez une virgule après *leveray*.

Page 76, l. 19, *Messire Anceau*, corrigez *Messire Heymeri*.

- » 81, l. 3, remplacez ici & plus loin (jusqu'à la p. 92) la date 1231 par 1232.
- » 86, l. 13, *oluy*, lisez *o luy*.
- » 86, l. 32, *Oluy*, lisez *O luy*.
- » 87, l. 8, *Jès*, lisez *Ë Jès*.
- » 94, l. 30, supprimez la virgule après *manderent*.
- » 97, l. 2, *grée*, lisez *Grée*.
- » 99, l. 2, *dounement*, corrigez *d'armement* (?).
- » 102, l. 7, mettez un point & virgule après *Anceau*.
- » 102, l. 16, *Fierte*, lisez *Fierté*.
- » 105, l. 32, après *douné* ajoutez [*la Lombardie*]; cf. la *Chronique d'Amadi*, p. 130.
- » 107, l. 34, *Eguevine*, corrigez *Egue-vive*.
- » 109, l. 25, *eschargaitié*, corrigez *eschargaitier*.
- » 112 & p. 117, l. 9, *conte*, lisez *conté*.
- » 114, l. 15, *grans*, corrigez *gras*; cf. la *Chronique d'Amadi*, p. 138.
- » 114, l. 26-27, *de sa playe un grant tens. Après avint*, lisez *de sa playe. Un grant tens après avint*.
- » 114, l. 30, *foiblete*, lisez *foibleté*.
- » 114, l. 31, il n'y a pas de lacune; supprimez les points après *son gré*.
- » 117, l. 15, supprimez la correction [*ā*].
- » 119, l. 8, *Lors*, lisez *Lors*.
- » 126, l. 24, *vigne nueve*, lisez *Vigne Nueve*.
- » 128, l. 1, corrigez en supprimant *Ë* à devant *seignur*.
- » 129, l. 19, *poroyent*, corrigez *poroy(en)t*.
- » 141, l. 17 & partout ailleurs, *Jeune*, corrigez *Jenne*.
- » 141, l. 19, supprimez la virgule après *Jeune*.
- » 143, l. 32, *Dalsses*, ne faut-il pas corriger en *Fiesque*?
- » 144, l. 9, la femme de Conrad IV, Elizabeth, était fille, non du duc d'Autriche, mais d'Othon, duc de Bavière.
- » 145, l. 22, *aparler*, lisez *à parler*.
- » 145, l. 30, *de Guor*, corrigez *de [Peri]guor*.
- » 145, l. 31, *Chastel, neuf*, lisez *Chastelneuf*.
- » 146, l. 9 & ailleurs, *J. de Sardeine*, corrigez *J. de Sargines*.
- » 149, l. 28, *Aufiau*, lisez *Anfiau*.
- » 150, l. 3, *l'orent*, corrigez *lo[e]rent*.
- » 150, l. 11, *de Sur. Messire*, lisez *de Sur, messire*.
- » 151, l. 15, *Safour*, corrigez *sa force*.
- » 154, l. 21, mettez la virgule avant & non après *saillant*.
- » 154, l. 24 & p. 285, l. 20, *par escalmes*, lisez *parefcalmes*.
- » 157, l. 3 & 12, *Oric, duc*, lisez *Oric Duc*.
- » 157, l. 4 & 13, *Otevent & Othevent*, lisez *Ote Vent & Othe Vent*.
- » 157, l. 31, *poindor*, lisez *Poindor*.

Page 159, l. 7, supprimez la virgule après *mur*, & mettez-la après *vingne*.

- » 163, l. 25, *Eftience*, lisez *Eftiene*.
- » 166, l. 1, f[r]eres *Cataie*, rétablissez *Feres Cataie*.
- » 168, l. 33-34, *pully que*, lisez *pullyquè*.
- » 170, l. 8, *lance ne*, corrigez *l'antene*.
- » 171, l. 21, & *Syrie*, corrigez *en Syrie*.
- » 176, l. 31, voy. l'*Inventaire & comptes de la succession d'Eudes, comte de Nevers*, p. p. M. Chazaud, dans les *Mémoires des Antiquaires de France*, t. XXXII (1871), p. 164-206.
- » 202, l. 21, *Bercheleme*, lisez *Berthelemé*.
- » 203, l. 4 & 13-14, *Climens quint*, corrigez *Innocent V*.
- » 206, l. 10, après *le dit pape*, corrigez en ajoutant [*& fu fait pape*].
- » 206, l. 19, j, lisez i.
- » 212, l. 8, remplacez le point & virgule après *Giblet* par une virgule.
- » 218, l. 2, *Esperance*, lisez *Esperan* (pour *Esperon*).
- » 220, l. 20 & 32, *Chinere*, corrigez *Chinerc*.
- » 221, l. 13, *Cheniere*, corrigez *Chinerc*.
- » 228, l. 3, *barboutes*, lisez *barboutès*.
- » 228, l. 4, *barboutes*, corrigez *barbouté[e]s*.
- » 231, l. 22, après *la princeffe*, corrigez en ajoutant [*fj/f*].
- » 233, l. 28, *la*, lisez *la*.
- » 235, l. 28, *Montade*, corrigez *Moncade*.
- » 235, l. 34, *haitin*, corrigez *huitin* (?).
- » 237, l. 27 & p. 310, l. 12, *d'Empures*, corrigez *de Dampierre*.
- » 239, l. 30, *berrie*, lisez *Berrie*.
- » 243, l. 25, *le victoire*, corrigez *le victorieux*.
- » 243, l. 32, & p. 244, l. 12, *doune*, lisez *douve*.
- » 245, l. 31, *fabelon*, lisez *Sabelon*.
- » 253, l. 5, *ahaie*, ce mot incompréhensible est sans doute le résultat d'une omission & d'une faute de lecture. La *Chronique d'Amadi* (p. 193) & Florio Buffron (p. 124) disent : *grande come un bove di laton indorato* : il faut donc corriger & lire *grant come .j. [buef de l]aton doré*.
- » 265 v. 20, *Très changés*, lisez *Trefchangés*.
- » 269, v. 1, *très*, lisez *très*.
- » 269, v. 17, supprimez la virgule après *acarele*.
- » 275, l. 5, *le chemin*, il y a dans le ms. *le ehemin*, qu'il faut corriger en *l'enemin*.
- » 278, l. 1, *au Caf*, lisez *au caf*.
- » 279, l. 10, *Jeneves*, lisez *Jenevès*.
- » 280, l. 6, entre les mots *main*s & *afès* s'intercale le feuillet 198, qui ne porte qu'une mention étrangère au contexte ; voy. la *Préface*, p. x.

- Page 284, l. 31, *Guoude* & p. 285, l. 2 & 5, *Guaude*, corrigez *Guande*.
 » 286, l. 26, *jarre*, lisez *Jarre* (= *Zara*).
 » 292, l. 24, *fel Vendegar*, lisez *Selwendegar* (= *Servantikar*).
 » 300, l. 32, *dou Veydar*, lisez *Douweydar*.
 » 308, l. 21, *evesquée*, lisez *evesquée*.
 » 310, l. 27, *Arayne* & l. 29, *Araigne*, corrigez *Anaine*.
 » 316, l. 32, supprimez la virgule après *femonce*.
 » 324, l. 23, *la cort*, lisez *l'acort*.
 » 325, l. 22, la lacune du feuillet 232 du ms. peut être comblée par la *Chronique d'Amadi* (p. 239-242), que nous résumons :
 « *ne voulut rester plus longtemps mal avec le roi. Pourfuivi par Amaury, Baudouin se réfugie à Nicosie chez l'archevêque, qui le force à se livrer. — Balargon, chef des Tartares en Arménie, sous un prétexte frivole, prie Haiton de venir lui parler, & lui promettant qu'il ferait bien accueillir partout...* »
 » 325, l. 32, *cazan*, lisez *Cazan*.

TABLE CHRONOLOGIQUE

- » 338, l. 40, ajoutez après 1232 : juin 15.
 Bataille de la Gride p. 100.
 » 342, l. 16, 1285, lisez [1288].
 » 342, l. 23, *en Chypre*, lisez à *Acre*.
 » 344, l. 3, 1306, lisez 1305.

GLOSSAIRE

- » 345, col. 2, l. 1, ajoutez : Arbourer, *munir de mâts*, 225.
 » 346, col. 2, l. 2, ajoutez à l'article Chareftie : 155, 263.
 » 350, col. 1, l. 37, ajoutez : Say (*ital. faggio*), *essai*, 14.
 » 350, col. 2, l. 37, ajoutez : Sifon, *trombe*, 199.



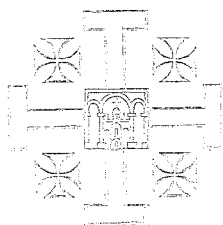


SOCIÉTÉ
POUR LA
PUBLICATION DE TEXTES
RELATIFS
A L'HISTOIRE & A LA GÉOGRAPHIE
DE
L'ORIENT LATIN

* * *

STATUTS

1884



Libraires de la Société:

PARIS
ERNEST LEROUX

LEIPZIG
OTTO HARASSOWITZ

Service des souscriptions
& de la distribution des publications :
J.-G. FICK, GENÈVE.

L'Académie des Inscriptions & Belles-Lettres a entrepris, & poursuit avec persévérance la publication du Recueil des historiens des croisades, œuvre monumentale, destinée désormais à servir de fondement à toute étude historique sérieuse sur l'ORIENT LATIN (royaumes de Jérusalem, de Chypre & d'Arménie, principautés d'Antioche & d'Achaïe, empire latin de Constantinople).

Mais, en dehors de ces textes étendus, & pour ainsi dire, classiques, il existe, dans les dépôts publics de l'Europe, une grande quantité de documents historiques & géographiques d'ordre secondaire : ces documents, ou encore inédits, ou devenus d'une rareté telle, que certaines pièces de Terre-Sainte arrivent aujourd'hui à atteindre, dans les ventes publiques, de véritables prix de fantaisie, ne sauraient, avant de longues années, trouver place dans le Recueil académique : le plus grand nombre d'ailleurs, & en particulier les pèlerinages en Terre-Sainte, ont été, dès le principe, écartés du plan de cette collection.

Il a donc semblé qu'il pourrait y avoir une certaine utilité à rassembler & à publier, sur un type & d'après des règles uniformes, ces matériaux divers, dont la simple bibliographie est encore, en partie, à faire, & qui, pourtant, une fois réunis, seront d'un si grand secours, soit pour l'histoire du Moyen-Age, soit même pour l'archéologie biblique.

C'est dans cet esprit, & pour satisfaire à la fois, & aux désirs des bibliophiles, & aux besoins des travailleurs, que s'est formée, en 1875, à l'imitation des clubs anglais, la SOCIÉTÉ DE L'ORIENT LATIN.





SOCIÉTÉ

POUR LA

PUBLICATION DE TEXTES

RELATIFS A L'HISTOIRE ET A LA GÉOGRAPHIE

DE

L'ORIENT LATIN

* * *

I

RÈGLEMENT GÉNÉRAL.



ARTICLE 1. La Société se compose de cinquante *membres titulaires* & de quarante *associés* français ou étrangers.

Art. 2. Les établissements publics de la France & de l'étranger peuvent être inscrits comme *membres titulaires* de la Société, jusqu'à concurrence du nombre de six, & comme *associés* jusqu'à concurrence du nombre de quatre; ils sont représentés au sein de la Société, soit par leurs chefs respectifs, soit par des mandataires, préalablement agréés par le président de la Société.

Art. 3. Au reçu de chacune des distributions spécifiées à l'art. 16, tout *membre titulaire* s'engage à verser une somme de *cinquante* francs, tout *associé* une somme de *trente-cinq* francs.

Art. 4. Les *membres titulaires* & les *affociés* non résidant à Paris doivent y être représentés par un correspondant chargé de recevoir, en leur nom, les publications de la Société & de verser leur cotisation annuelle.

Art. 5. Les *membres titulaires* se réunissent, une fois par an, en séance générale, à Paris, dans le mois qui suit les fêtes de Pâques; les *affociés* ont le droit d'assister à cette séance.

Art. 6. Les *membres titulaires*, non résidant à Paris, peuvent se faire représenter dans les assemblées générales, en vertu d'un mandat écrit, adressé en temps utile au secrétaire-trésorier. Ce mandat doit porter le nom d'un des *membres titulaires* résidant ou présents à Paris, auquel il confère une nouvelle voix délibérative; cependant un seul & même *membre titulaire* ne peut réunir en sa personne plus de cinq de ces voix substituées.

Art. 7. Dans cette séance annuelle, la Société procède aux élections en remplacement des *membres titulaires* & des *affociés*, décédés ou démissionnaires, à la vérification des comptes de l'exercice précédent, à la désignation des publications de l'exercice suivant.

Art. 8. La Société, en dehors de ses séances, est représentée, d'une façon permanente, par un Comité de direction. Ce Comité, choisi parmi les membres titulaires, fait fonction de bureau; il est nommé pour trois ans & rééligible.

Art. 9. Le Comité de direction se compose de:

- 1 président,
- 1 vice-président,
- 1 secrétaire-trésorier,
- 1 secrétaire-adjoint,
- 4 commissaires responsables.

Art. 10. Le Comité de direction peut, en cas de besoin, s'affurer le concours d'un ou plusieurs commissaires responsables adjoints, qui ont voix consultative, & peuvent être pris hors du sein de la Société.

Art. 11. Le Comité de direction se réunit, au moins une fois, dans le premier semestre de chaque année, au domicile de l'un de ses membres; il peut, en cas d'urgence, convoquer une séance générale extraordinaire de la Société.

Art. 12. La Société s'adjoint, sous le nom de *souscripteurs*, les personnes & les établissements publics, français & étrangers, qui désirent recevoir régulièrement les volumes de textes qu'elle publie; le nombre de ces *souscripteurs* ne peut dépasser cent.

Art. 13. Au reçu de chacune des distributions spécifiées à l'art. 16, les *souscripteurs* paient une somme de quinze francs, augmentée des frais de port & de recouvrement afférant à ces distributions.

II

PUBLICATIONS.

Art. 14. Les publications de la Société se composent de volumes de textes & de phototypographies de pièces imprimées uniques ou rarissimes.

Art. 15. Chaque volume de textes est tiré à cinq cents exemplaires numérotés, savoir :

<i>Grand papier</i> , gr. in-8.	50 exemplaires.
<i>Papier à la cuve</i> , in-8.	50 »
<i>Papier ordinaire</i> , »	400 »

Les réimpressions phototypographiques sont tirées à 90 exemplaires, savoir :

Sur peau de vélin, 50 exemplaires.

Sur papier vélin, 40 »

Art. 16. Les publications de la Société se divisent en distributions, dont chacune comprend :

1° Pour les *membres titulaires* :

2 volumes de textes, format gr. in-8.

1 fascicule de réimpressions phototypographiques tiré sur peau de vélin. Chacun de ces volumes ou réimpressions porte au verso du titre le nom du membre titulaire auquel il est destiné.

2° Pour les *associés* :

2 volumes de textes sur papier vélin, format in-8.

1 fascicule des réimpressions phototypographiques sur papier vélin.

3° Pour les *souscripteurs* :

2 volumes de textes sur papier ordinaire, format in-8.

Art. 17. La Société met en vente, sur chaque distribution :

Papier vélin : 10 exemplaires de chaque volume de textes, au prix de 24 fr. l'exemplaire.

Papier ordinaire : 300 exemplaires au prix de 12 fr. l'exemplaire.

Ces prix peuvent être augmentés par le Comité de direction, en raison de l'importance exceptionnelle de certains volumes.

Les réimpressions phototypographiques, exclusivement réservées aux *membres titulaires* & aux *associés*, ne sont pas mises dans le commerce.

Art. 18. La Société fait choix d'un ou plusieurs libraires-éditeurs, auxquels elle concède, au mieux de ses intérêts, le droit de vendre ceux des exemplaires de ses publications qui sont réservés au commerce.

Art. 19. Les publications de la Société sont faites sous la surveillance du Comité de direction, & la garantie du

secrétaire-trésorier & de l'un des commissaires responsables.

Art. 20. Au cas où l'un des volumes a, pour éditeur ou pour commissaire responsable, le secrétaire-trésorier, le contre-seing de ce dernier est remplacé par celui du vice-président.

III

PLAN DES PUBLICATIONS.

A) SÉRIE GÉOGRAPHIQUE.

Collection chronologique des pèlerinages en Terre-Sainte & des descriptions de la Terre-Sainte & des contrées voisines.

- | | | |
|----|----------------------------|---|
| 1 | <i>Textes latins.</i> | — Imprimés & inédits de 300 à 1400. — Inédits ou rarissimes de 1400 à 1600. |
| 2 | <i>Textes français.</i> | } Imprimés & inédits jusqu'en 1500. — Inédits ou rarissimes de 1500 à 1600. |
| 3 | » <i>italiens.</i> | |
| 4 | » <i>espagnols.</i> | |
| 5 | » <i>allemands.</i> | |
| 6 | » <i>anglais.</i> | |
| 7 | <i>Textes Scandinaves.</i> | } Imprimés & inédits jusqu'en 1600. — (Accompagnés d'une version.) |
| 8 | » <i>slaves.</i> | |
| 9 | » <i>grecs.</i> | |
| 10 | » <i>hébraïques.</i> | |
| 11 | » <i>arabes.</i> | |

B) SÉRIE HISTORIQUE.

- | | | |
|---|---|------------------------|
| 1 | Poésies & poèmes relatifs aux croisades, 1100-1500. | |
| 2 | Chartes | |
| 3 | Lettres historiques | } inédites, 1095-1500. |
| 4 | Petites chroniques | |
| 5 | Projets de croisades inédits, 1250-1600. | |

Les textes de chacune de ces séries sont publiés, par volumes d'environ 300 pages, dans le format & sur le modèle des Chronicles and memorials of the Great Britain.

La distribution des volumes a lieu de telle sorte que, — à la fin de chaque période décennale de la publication, — les trois cinquièmes (12 volumes) aient été pris dans la série géographique, & les deux autres cinquièmes (8 volumes) dans la série historique.

Les phototypographies reproduisent :

1^o Les pèlerinages en Terre-Sainte, feuilles volantes, journaux de croisade &c., &c., imprimés au XV^e, & dans les 25 premières années du XVI^e siècle.

2^o Les pièces analogues qui, quoique de date postérieure, n'existent qu'à l'état d'exemplaires uniques ou rarissimes.

Une courte notice bibliographique, de même format, accompagne chaque phototypographie.

La Société, qui a déjà patronné la NUMISMATIQUE DE L'ORIENT LATIN, par M. G. Schlumberger, se propose également de favoriser la publication de :

- a) La CARTOGRAPHIE DE L'ORIENT LATIN au Moyen-Age;
- b) La SIGILLOGRAPHIE & l'ÉPIGRAPHIE DE L'ORIENT LATIN.
- c) La BIBLIOGRAPHIE DE L'ORIENT LATIN.



COMITÉ DE DIRECTION

DE LA SOCIÉTÉ

pour la période 1884-1886.

PRÉSIDENT:

M. le marquis DE VOGÜÉ.

Vice-Président : MM. Ch. SCHEFER.

Secrétaire-Trésorier : le c^{te} Riant.

Secrétaire-adjoint : le c^{te} de MARSY.

Commissaires :

MM.

A. de BARTHÉLEMY. P. MEYER.

le c^{te} de MAS LATRIE. E. de ROZIÈRE.

Commissaire honoraire :

M. EGGER.



MEMBRES TITULAIRES:

MM.

ANCEL, député de la Mayenne, 146 avenue des Champs-Élysées,
Paris (1).

ANTROBUS (R. P. Frederick), Oratory, Londres (2).

BAPST (Germain), 153 boulevard Hauffmann, Paris (14).

BARTHÉLEMY (Anatole de), 9 rue d'Anjou-St-Honoré, Paris (3).

BARRÈRE (E. de), ancien conful-général de France à Jérusalem, 40 rue
Vignon, Paris (4).

- CLERCQ (Louis de), 5 rue Mafferan, Paris (6).
- COMBETTES DU LUC (Le comte de), Rabastens-sur-Tarn, Tarn (7).
- DELAVILLE LE ROULX (Joseph), 51 rue de Monceau, Paris (38).
- DELPIT (Martial), 74 faubourg St-Honoré, Paris, & à Caftang par Bouniagues, Dordogne (8).
- DREUX-BRÉZÉ (S. G. Mgr de), évêque de Moulins, Moulins (9).
- DURA (Giuseppe), 40 strada S. Carlo, Naples (10).
- DURRIEU (Paul), 66 rue de la Chauffée d'Antin, Paris (34).
- EGGER (Emile), membre de l'Institut, professeur à la Faculté des Lettres, 68 rue de Madame, Paris (11).
- (12).
- GAYANGOS (Don Pascual de), correspondant de l'Institut, 4 Barquillo, Madrid (27).
- GOUJON (Paul), 52 rue Paradis-Poiffonnière, Paris (13).
- KERMAINGANT (P.-L. de), ingénieur des Mines, 102 avenue des Champs-Élysées, Paris (44).
- KHITROWO (S. Exc. M. Bafile de), conseiller d'Etat, 93 quai de la Moïka, St-Petersbourg (15).
- KOHLER (Charles), 13 rue de Poissy, Paris (5).
- LAIR (Le comte Charles), 18 rue Las Cafés, Paris (16).
- LAIR (Jules), directeur des Entrepôts & Magasins généraux, 204 boulevard de la Villette, Paris (17).
- LANGÉNIEUX (S. Exc. Mgr), archevêque de Reims, Reims (18).
- LÉOTARD, docteur-ès-lettres, 3 cours Morand, Lyon (19).
- MAC GRIGOR (A. B.), 19 Woodside Terrace, Glasgow, Ecosse (20).
- MARSY (Le comte de), Compiègne (21).
- MAS LATRIE (Le comte de), chef de section aux Archives de France, 229 boulevard St-Germain, Paris (22).
- MASSON (Frédéric), 89 rue de la Boétie, Paris (42).
- MEYER (Paul), membre de l'Institut, 26 rue de Baulainvilliers, Paris (23).
- MICHELANT, conservateur sous-directeur à la Bibliothèque Nationale, 11 avenue Trudaine, Paris (24).
- MIGNON (A.), 18 rue de Maleherbes, Paris (25).
- OLRY, ingénieur des Mines, 2 rue de Bruxelles, Lille (41).
- PÉCOUL (Auguste), à Draveil, Seine-&-Oise (26).
- POPELIN (Claudius), 7 rue de Téhéran, Paris (43).

- REBOURS (L'abbé le), curé de la Madeleine, 8 rue de la Ville-l'Evêque, Paris (28).
- REY (Emmanuel), 8 rue de la Néva, Paris (29).
- RIANT (Le comte), membre de l'Institut, 51 boulevard de Courcelles, Paris (30).
- RIANT (Ferdinand), membre du Conseil municipal, 36 rue de Berlin, Paris (31).
- ROZIERE (Eugène de), membre de l'Institut, sénateur, 8 rue Lincoln, Paris (32).
- SAIGE (Jules), ingénieur des Ponts & Chaussées, 94 rue St-Lazare, Paris (33).
- SCHEFER (Charles), membre de l'Institut, administrateur de l'École nationale des langues orientales vivantes, 2 rue de Lille, Paris (35).
- SCHEFER (Jules), ministre de France en Monténégro, Raguse (36).
- SCHLUMBERGER (Guftave), 140 faubourg St-Honoré, Paris (37).
- TORELLA (Le prince de), Naples (39).
- VOGÜÉ (Le marquis de), membre de l'Institut, 2 rue Fabert, Paris (40).

ÉTABLISSEMENTS PUBLICS

- BIBLIOTHÈQUE ROYALE DE BRUXELLES (45).
- BIBLIOTHÈQUE ROYALE DE COPENHAGUE (46).
- BIBLIOTHÈQUE ROYALE DE NAPLES (47).
- BIBLIOTHÈQUE BODLÉIENNE D'OXFORD (50).
- BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DE PARIS (48).
- SOCIÉTÉ NATIONALE DE GÉOGRAPHIE DE PARIS (49).

ASSOCIÉS

MM.

- ARSÉNIEW (Serge d'), membre de la Commission des requêtes, 13 Manègeny Péréoulouk, Saint-Pétersbourg (56).
- BARRÉ DE LANCY, consul-général, premier interprète du gouvernement, 32 rue Caumartin, Paris (71).
- BARTHES, 14 Great Marlborough street, Londres (68).
- BIBLIOTHÈQUE DE L'INSTITUT DE FRANCE, Paris (52).
- BIBLIOTHÈQUE MÉJANES, Aix (64).
- BIBLIOTHÈQUE VICTOR-EMMANUEL, Rome (63).
- BISHOP (Edmund), 4 Lancaster Terrace, Regent's Park, Londres (58).
- BROËT-PLATER (Le comte de), Rovno, par Dombrovitza, Volhynie, Ruffie (55).
- DELABORDE (François), 14 rue de l'Arcade, Paris (61).
- DRÊME (Le premier président), Agen (51).
- DUCLOS (L'abbé), curé de St-Eugène, 52 faubourg Poissonnière, Paris (54).
- HAGENMEYER (Henri), Ziegelhausen, Heidelberg, grand-duché de Bade (57).
- LABORDE (Le marquis de), 4 rue Murillo, Paris (53).
- MÉLY (Fernand de), au Mefnil-Germain, par Fervacques, Calvados (59).
- PALESTINE EXPLORATION FUND, Londres (69).
- RAYNAUD (Furcy), Luxembourg, grand-duché de Luxembourg (62).
- RAYNAUD (Gaston), 32 rue Caumartin, Paris (60).
- ROBERTSON SMITH (Le rév. William), professeur d'hébreu à l'Université, 20 Duke street, Edimbourg (67).
- ROY (Jules), professeur à l'Ecole des Chartes, 12 rue des SS. Pères, Paris (66).
- RUBIO Y LLUCH (Don Antonio), professeur à l'Université, 8 Raurich, Barcelone (65).
- WILSON (colonel Sir C.-W.), Ordnance Survey, Phoenix Park, Dublin (70).

PUBLICATIONS DE LA SOCIÉTÉ

SÉRIE GÉOGRAPHIQUE

1, 2, 4. *Itinera hierosolymitana & descriptiones Terræ Sanctæ latine conscripta.*

Tomi I, 1 & 2, ed.: TITUS TOBLER & A. MOLINIER.

Tomus II, 1, ed.: A. MOLINIER & C. KOHLER.

3. *Itinéraires français. I.*

Éd.: MM. HENRI MICHELANT & GASTON RAYNAUD.

EN PRÉPARATION :

Itinera & descriptiones latine conscripta.

Tomi II, 2, ed.: A. MOLINIER & C. KOHLER.

Itinerarij italiani.

Tomo I, ed.: CAV. L. BELGRANO.

Itinera græca.

Tomus I, ed.: V. GUÉRIN.

SÉRIE HISTORIQUE

1. *La prise d'Alexandrie*, par Guillaume de Machaut.

Éd. : M^r L. DE MAS LATRIE.

2. *Quinti belli sacri scriptores minores*.

Ed. : R. RÖHRICHT.

3. *Testimonia minora de quinto bello sacro*.

Ed. : R. RÖHRICHT.

4. *Cronica de Morea*.

Éd. : M. MOREL-FATIO.

SOUS PRESSE :

5. *Gestes des Chiprois*.

Éd. : MM. Gafton RAYNAUD & Carlo PERRIN.

6. *Epistolarium quinti belli sacri*.

Ed. : R. RÖHRICHT.

EN PRÉPARATION :

Récit versifié de la 1^{re} croisade, d'après Baudri de Dol.

Éd. : M. Paul MEYER.

—

RÉIMPRESSIONS PHOTOTYPOGRAPHIQUES

(réservées aux membres titulaires & aux associés.)

- 1-4. *Prologus Arminensis in mappam Terre Sancte*.

In-fol., f. l. n. d., f. xv.

SOUS PRESSE :

5. *Voyage en Terre Sainte*, de Jean de Cucharmoy.

PUBLICATIONS PATRONNÉES PAR LA SOCIÉTÉ

I. NUMISMATIQUE DE L'ORIENT LATIN

par G. SCHLUMBERGER.

Paris, Leroux, 1877, 1 vol. in-4, & suppl, 188..

II. DE PASSAGIIS IN TERRAM SANCTAM

Excerpta heliographica e codice Marciano 399 : ed. C. M. Thomas.

Venetis, Ongania; Parif., E. Leroux, 1879, in-fol.

III & IV. ARCHIVES DE L'ORIENT LATIN

Tome I & II.

Paris, Ernest Leroux, 1881-1884, in-8.

V. SIGILLOGRAPHIE BYZANTINE

par G. SCHLUMBERGER.

Paris, Ernest Leroux, 700 pp. in-4 (1100 dessins).

SOUS PRESSE :

VI. HISTOIRE DU COMMERCE DU LEVANT

AU MOYEN AGE

par le prof. W. HEYD, édition revue & augmentée par l'auteur

& traduite avec son autorisation par Furcy RAYNAUD.

Leipzig, O. Harrassowitz, 2 vol. in-8.



